

La Perle

de Grande Valeur

Trouver la vraie prospérité biblique

Par Judy L. Miller

Introduction par Grant Lovejoy

Jésus a dit : « Le royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et recouvert. Dans sa joie, il vend tout ce qu'il possède et achète ce champ. Le royaume des cieux est aussi comparable à un marchand qui cherche de belles perles, qui ayant trouvé une perle de grande valeur, vendit tout ce qu'il avait et l'acheta. »

MATTHIEU 13 : 44 - 46 ESV

Avenant

Voici une excellente ressource pour nombre de ceux qui ont réfléchi à la manière de contrer l'évangile de la prospérité matérielle qui a ravagé le christianisme africain pendant plusieurs décennies. Ce qui rend cette ressource unique est qu'elle s'écarte de la littérature déductive et analytique habituelle utilisée dans le passé à cette fin. En utilisant la méthode des récits bibliques, Judy Miller a mis en pratique le proverbe selon lequel si vous voulez changer la culture ou la vision du monde d'un peuple, vous devez être prêt à changer les histoires qu'il entend. Je recommande ce livre à tous les ministres et disciples africains de l'évangile, aux éducateurs théologiques et à chaque croyant soucieux de l'évangile de notre Seigneur Jésus-Christ et de la véritable prospérité de leur âme.

Ézéchiél A. Ajibade, PhD

Directeur régional, International Orality Network, Afrique
Président, African Homiletics Society

Dans *La Perle de Grande Valeur*, Judy Miller et son équipe ont systématiquement développé une compréhension théologique de la doctrine de Dieu, de l'homme et du salut qui protège efficacement contre les enseignements trop répandus de l'évangile de la prospérité. Gotthold Lessing a suggéré qu'il existe un « fossé théorique » entre la vérité éternelle et l'histoire biblique, ou comme de nombreux théologiens « éclairés » semblent l'avoir adopté, un fossé entre la théologie biblique et la théologie systématique. La perle non seulement saute ce fossé, mais expose l'erreur de son existence même, en examinant les implications théologiques du tissage des vérités du métarécit de l'Écriture dans un argument théologique cohérent. Les histoires de la parole de Dieu valent en effet tout ce que nous avons. La relation éternelle qu'elles apportent avec le Créateur vaut tout ce que nous sommes.

Stephen Stringer

Vice-président de la stratégie mondiale, SRV Partners

La Perle de Grande Valeur élève le Serviteur Souffrant en utilisant des histoires bibliques pour montrer que la vraie foi conduit à l'abandon et au sacrifice. Ces histoires exposent l'erreur selon laquelle si vous avez assez de foi, la santé et la richesse sont imminentes. Judy Miller relie magistralement des histoires bibliques, des exemples concrets, des citations d'enseignants populaires et des questions approfondies pour révéler qu'une vie de foi est une question d'espoir, de paix et de joie à travers les épreuves, et non un ticket magique pour y échapper. Ce travail révèle que l'évangile de la prospérité est une forme déguisée d'animisme et implore les Africains, et tous les peuples, de croire en l'évangile transformationnel du Serviteur souffrant et d'apporter cet évangile aux nations.

Dr. Daren J. Davis

Responsable de l'engagement mondial, International Mission Board
Afrique subsaharienne, SBC

L'évangile de la prospérité – un enseignement axé sur « la santé et la richesse » au détriment de l'appel de l'évangile au sacrifice et à l'abandon – se répand de manière inquiétante dans le monde entier. En mettant particulièrement l'accent sur l'équipement des croyants en Afrique subsaharienne, cette ressource contrecarre cette tendance en utilisant des histoires de la Bible pour enseigner ce qu'est la véritable prospérité en Christ. Ce travail est cependant plus qu'une collection d'histoires à raconter ; c'est une boîte à outils précieuse qui non seulement enseigne l'histoire, mais qui offre également des informations de base, des croquis de personnages, des définitions de termes clés et des documents bibliographiques. J'espère que Dieu utilisera ce travail pour susciter des croyants qui comprennent la vraie prospérité – et qui ensuite l'enseigneront eux-mêmes aux autres jusqu'aux extrémités de la terre.

Dr. Chuck Lawless

Vice-président pour la formation spirituelle et les centres de ministère, doyen des études doctorales, professeur principal d'évangélisation et de missions, Southeastern Baptist Theological Seminary

La Perle de Grande Valeur

Trouvez la Vraie Prospérité

Par Judy L. Miller



Copyright ©2023 by AB316 of the Africa Baptist Theological Education Network

Tous droits internationaux réservés. Les histoires bibliques peuvent être reproduites à des fins éducatives. Aucune autre partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation expresse de l'éditeur, à l'exception de l'utilisation de brèves citations dans une revue ou une revue scientifique.

ISBN 978-9914-9754-9-9

Les citations bibliques marquées ESV proviennent de la Bible ESV® (The Holy Bible, English Standard Version®), copyright © 2001 par Crossway, un ministère d'édition de Good News Publishers. Utilisé avec permission. Tous droits réservés. Le texte ESV ne peut être cité dans aucune publication mise à la disposition du public par une licence Creative Commons. L'ESV ne peut être traduit en totalité ou en partie dans une autre langue.

Les citations bibliques marquées NIV proviennent de LA SAINTE BIBLE, NEW INTERNATIONAL VERSION®, NIV® Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc.® Utilisé avec permission. Tous droits internationaux réservés.

Les citations bibliques marquées NLT sont tirées de la Sainte Bible, New Living Translation, copyright © 1996, 2004, 2015 par Tyndale House Foundation. Utilisé avec l'autorisation de Tyndale House Publishers, Inc., Carol Stream, Illinois 60188. Tous droits réservés.

Les images marquées © LOGOS sont utilisées avec la permission de Logos/Faith-life.

Les images marquées Biblica® sont utilisées avec la permission de Biblica® Open Color Bible Maps™, English Copyright © 2019 by Biblica, Inc. « Biblica » est une marque déposée auprès du United States Patent and Trademark Office par Biblica, Inc. Utilisée avec permission. Ces images sont mises à disposition sous la licence internationale Creative Attribution-ShareAlike 4.0 (CC BY-SA).

Dédicace

Ce livre est dédié aux millions de personnes en Afrique subsaharienne et dans le monde qui n'ont pas un accès adéquat à la Bible entière dans leur langue maternelle. Puissiez-vous bientôt avoir accès dans votre langue à la plus grande histoire jamais racontée.

A ceux qui se sont retrouvés pris dans l'évangile de la prospérité ou le mouvement de la parole de la foi, nous vous en supplions : il n'est pas trop tard. Détournez-vous de ce faux enseignement et suivez Dieu par la foi en Jésus seul. Il suffit. Son royaume est inestimable et vaut tout ce que nous avons.

Remerciements

Nous sommes profondément redevables à nos partenaires dans le ministère de ce projet qui sont des praticiens de l'oralité, des formateurs et des conteurs efficaces. Votre collaboration, votre contribution, votre coaching et votre amitié sont inestimables : Pébié Badolo, Essodina Ayewa, Sény Zoungrana, Kodjo Natema, Romain Bassole, Célestine Kans-sole, Françoise Kanyili, Moses et Angela Vingil. Seul Dieu peut vous rendre la pareille.

Merci à l'International Mission Board et à la Southern Baptist Convention pour leur soutien. Merci à mes coéquipiers encourageants de Scripture Resource, anciens et actuels, qui servent dans le monde entier.

Merci à la grande "famille de l'oralité" en Afrique subsaharienne. De Tombouctou au Cap, de Madagascar au Sénégal, merci de partager vos histoires et de former une multitude de responsables pour l'évangélisation, le discipolat et la formation au leadership.

Nous remercions sincèrement le conseil d'administration du Réseau africain de formation théologique baptiste (ABTEN) pour votre vision de ce projet. Nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de contribuer à votre important travail sur la question de l'évangile de la prospérité et du mouvement de la parole de foi. Merci pour votre perspicacité à inclure des ressources pour les apprenants et les partageurs de la préférence orale à travers l'Afrique subsaharienne.

Merci, Dr Kevin Rodgers, pour sa vision, sa relecture du manuscrit et sa direction des efforts de publication formelle en Afrique subsaharienne. Merci pour la direction que vous avez donnée à ce projet.

Merci, Dr. Phil Barnes, pour votre perspicacité et votre contribution à la sélection des histoires. Mer-

ci pour l'affirmation et l'encouragement dont vous avez fait preuve en lançant ce projet.

Merci à Sherra Still pour la relecture du manuscrit et à Ben Cornatzer pour la mise en page. Vos compétences ont été une bénédiction pour ce projet.

Merci à Logos Bible Software et Biblica® pour l'utilisation d'images et de logiciels de qualité.

Un grand merci au Dr Grant Lovejoy pour sa collaboration à ce projet. Merci d'avoir servi de consultant théologique et de caisse de résonance, et pour votre supervision et vos conseils sages et patients. Merci d'avoir méticuleusement lu et relu le manuscrit, puis de l'avoir encore relu.

Je suis reconnaissant à mon réseau de sympathisants aux États-Unis, en Afrique et dans le monde entier, qui m'ont accompagné tout au long de ce projet. Merci pour votre engagement fidèle à intercéder pour les nations. Merci aux dames de l'étude biblique Jo Nelson, aux Martha's Anonymous et au Comité.

Nous sommes extrêmement reconnaissants à l'équipe qui a rassemblé des notes d'histoires inédites pour l'équipe Scripture Resource, notamment Tony Wood, Judy Shafer et Tricia Stringer en tant que rédactrice générale. Merci, Tricia, d'avoir établi un standard élevé de qualité pour les notes de rédaction d'histoires. Je vous remercie pour votre révision et votre contribution au projet Pearl.

Les mots me manquent pour exprimer ma gratitude à Kathy Daniel, évangéliste et stratège de la narration. Merci d'avoir lu toutes les ébauches et de m'avoir fait part de vos commentaires critiques. Merci d'avoir été une caisse de résonance sûre. J'apprécie profondément vos encouragements et votre amitié sans fin.

Table des Matières

Introduction	13
Création du monde des esprits	21
Création du monde	29
Désobéissance	39
Dieu a choisi Abraham	48
La souffrance d'Abraham, Abraham et Isaac	58
Joseph le rêveur	66
Joseph le chef serviteur	77
Moïse a choisi la vraie prospérité	88
Moïse intercède pour la présence de Dieu	98
Capture du coffre spécial	109
Le roi choisi par Dieu	119
L'avertissement de Salomon	128
Instructions pour la vie !	136
Élie et les faux prophètes	141
Le Sauveur souffrant	148
Souffrir à cause de l'obéissance, Jérémie	153
Naissance du Sauveur	160

La tentation de Jésus	169
Cherchez le royaume de Dieu	176
Le prix pour être un proche compagnon	183
Parabole du riche insensé	190
Lazare et l'homme riche	195
Trouvez la vraie vie !	203
Tout laisser (tout abandonner)	210
La souffrance de Jésus	218
Vivant !	227
La puissance de l'Esprit de Dieu	235
Pierre et Jean, pauvres mais riches	244
Avertissement : le couple menteur	253
Pas à vendre ! Simon le magicien condamné	245
Paul, choisi pour souffrir (gardien de prison Philippien)	269
Cher Timothée : contentement dans la souffrance	279
Avertissement : souffrance et faux enseignants	287
Les souffrances de Paul	295
Joie pour toujours ! Fini la souffrance	303



Ecoutez les histoires de *La Perle de Grande Valeur* sur audio et vidéo: www.africaonmission.org/perle

Introduction

Par Grant Lovejoy

Alors que le pasteur principal d'une méga-église de premier plan terminait un service de culte, il a exhorté le public à revenir pour entendre son prochain sermon. **« Je vais vous dire comment obtenir ce que vous voulez dans la vie et comment utiliser Dieu et la Bible pour l'obtenir. »** Plus tard, on a demandé au pasteur si c'était ce qu'il avait voulu dire. Était-ce un lapsus ? Le pasteur a dit qu'il avait pensé exactement ce qu'il avait dit. « Je dis aux chrétiens comment obtenir ce qu'ils veulent dans la vie, et comment utiliser Dieu et la Bible pour l'obtenir. » Le pasteur était convaincu qu'enseigner aux gens « comment utiliser Dieu et la Bible pour obtenir ce qu'ils veulent dans la vie » est l'essence d'un ministère chrétien efficace et fidèle.

Des millions de chrétiens professant embrassent la croyance de ce pasteur, qui est souvent appelée « l'évangile de la prospérité. »

Son enseignement de base est que Dieu promet aux chrétiens la santé physique, la richesse matérielle et le succès dans cette vie s'ils exercent correctement leur foi. L'évangile de la prospérité est aussi appelé le mouvement « santé et richesse. » Ses détracteurs l'appellent l'approche « nommez-le et revendiquez-le » en raison de son lien étroit avec l'enseignement de la « parole de foi. » La popularité de l'évangile de la prospérité n'est pas difficile à comprendre. Les gens affluent pour entendre des conférenciers qui peuvent les aider à obtenir ce qu'ils désirent dans la vie. La pensée que le Dieu tout-puissant et le livre saint chrétien pourraient être utilisés de cette manière donne de l'espoir aux gens qui voient Dieu et la Bible comme des sources de grande puissance.

Les partisans de l'évangile de la prospérité croient qu'ils honorent Dieu et apportent des bénédictions aux gens. Mais, en fait, les prédicateurs de la prospérité déshonorent Dieu en essayant de traiter Dieu comme s'il était leur serviteur. La Bible cependant est claire. Les gens sont créés pour servir Dieu. L'enseignement de l'évangile de la prospérité donne une mauvaise compréhension de Dieu.

Cela cause également d'autres dommages considérables. Par exemple, lorsque les gens ne reçoivent pas ce pour quoi ils ont prié ou « réclamé », ils peuvent par conséquent remettre en question l'amour de Dieu, la véracité de la Bible, ou les deux.

Nous offrons ce guide avec amour, croyant que le peuple de Dieu réussit toujours mieux lorsqu'il comprend les Écritures avec précision et y obéit pleinement. Nous espérons qu'il conduira les participants à une meilleure compréhension de la véritable prospérité biblique.

Notre but

Cette étude biblique fait partie d'un projet plus vaste visant à fournir un enseignement biblique aux personnes vivant en Afrique subsaharienne. De nombreuses personnes dans la région ont entendu des enseignements sur la prospérité, le soi-disant évangile de la prospérité. Ses partisans prétendent que leur enseignement de la prospérité est chrétien, mais en réalité, il bouleverse le christianisme. Comme John Piper l'a dit, « Si vous pouvez diriger Dieu, vous êtes Dieu. » Au lieu de demander aux chrétiens de servir Dieu, l'enseignement de la prospérité leur assure que Dieu est censé être leur serviteur. Au pire, un tel enseignement de la prospérité se distingue à

peine des efforts non chrétiens visant à manipuler le pouvoir spirituel pour son propre profit.

Les récits et passages bibliques que nous avons choisis pour *La Perle de Grande Valeur* décrivent Dieu tel qu'Il se révèle dans la Bible. Ils expliquent également la nature de la véritable prospérité biblique telle qu'elle est révélée dans les relations de Dieu avec les individus et les groupes dans la Bible. Cet ensemble d'histoires et de passages bibliques ne dit pas tout ce qui pourrait être dit sur la vraie prospérité et le vrai christianisme, mais il indique des passages bibliques clés sur l'évangile chrétien et la vraie prospérité. Pour une analyse plus détaillée de l'évangile de prospérité d'un point de vue scripturaire, voir *The Abandoned Gospel*.¹

Pourquoi cette approche ?

Ces études bibliques se concentrent sur des passages narratifs de l'Écriture. Pourquoi ? Le récit est une forme de communication influente partout, en particulier en Afrique subsaharienne. La plupart des Africains vivent dans des cultures orales ; ils vivent en grande partie de ce que le professeur Ernst Wendland a appelé « l'oralité retenue. » Par cela, il veut dire que bien qu'ils aient appris à la fois à l'école et à la maison, de nombreux Africains n'ont pas laissé les normes du discours écrit devenir la mesure d'une communication efficace. Au fond, ils restent des communicateurs oraux. Qu'ils soient sans instruction, modérément instruits ou diplômés d'universités prestigieuses, ils chérissent les formes traditionnelles d'art oral et les méthodes d'apprentissage africaines. Ils aiment les histoires bien racontées. Ils aiment discuter d'histoires et échanger des proverbes lors de discussions amicales. Ces discussions façonnent la pensée, les valeurs, et leur comportement parce qu'ils sont plus susceptibles de croire quelqu'un qu'ils connaissent et en qui ils ont confiance qu'un livre écrit par un étranger. L'équipe qui a rassemblé cet ensemble d'histoires bibliques comprend des pasteurs africains et des dirigeants d'églises. Ils ont vu

l'efficacité de l'utilisation de récits bibliques et de discussions habilement animées. Cette combinaison s'est avérée efficace dans des dizaines de groupes linguistiques et culturels à travers l'Afrique subsaharienne.

La Bible est fondamentalement un récit unique composé de centaines d'épisodes. Les récits bibliques représentent environ la moitié de la Bible. Dieu sait comment communiquer avec les gens, nous prenons donc au sérieux sa décision de fournir des histoires à l'humanité. Les gens se souviennent d'une histoire beaucoup plus longtemps qu'ils ne se souviennent d'un plan ou d'une liste d'enseignements.

L'approche pédagogique que nous recommandons découle de la conviction que les Écritures sont inspirées et puissantes. Elles donneront des instructions à tous ceux qui les écoutent avec le désir d'apprendre. Ainsi, nous encourageons les participants à bien apprendre chaque histoire biblique, suffisamment bien pour pouvoir la raconter fidèlement à quelqu'un en dehors du groupe. En intériorisant l'histoire biblique et en la racontant aux autres, les participants ont un aperçu de l'histoire elle-même, du caractère de Dieu et du comportement humain.

Pourquoi ces passages ?

Ces passages bibliques et ces histoires bibliques ont été soigneusement choisis. Il ne s'agit pas d'une collection des « plus grands succès » de la Bible. Ce n'est pas une liste des histoires les plus célèbres de la Bible. Ces histoires bibliques ne sont pas nécessairement les histoires bibliques préférées de l'équipe qui a créé ce guide. Au lieu de cela, ces histoires et passages bibliques ont été choisis, premièrement, pour fonctionner comme une unité afin de transmettre le message central de la Bible tout en faisant ressortir les principes bibliques clés qui répondent aux besoins des gens et identifient les erreurs du mouvement de prospérité.

¹ Phillip W. Barnes, et al., eds., *The Abandoned Gospel: Confronting Neo-Pentecostalism and the Prosperity Gospel in Sub-Saharan Africa* (Africa: AB316, 2021).

Troisièmement, cet ensemble d'histoires esquisse l'intrigue de base du récit global de la Bible. Une longue expérience a montré l'importance de situer les histoires bibliques individuelles dans une histoire plus large qui commence avec la création et le premier péché, puis se déplace à travers les relations de Dieu avec l'ancien Israël ; la vie, les enseignements, la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus ; et dans le livre des Actes et les épîtres, où nous voyons le peuple de Dieu vivant en tant qu'église. Les liens entre les histoires sont importants ; il en va de même pour la continuité de certains thèmes et accentuations. Cet ensemble d'histoires bibliques est conçu pour communiquer des vérités centrales à plusieurs reprises dans différentes histoires à différents moments du récit plus large. Cette pratique consistant à revenir sur des sujets à plusieurs reprises dans la vie de différents personnages bibliques s'est avérée être un moyen efficace de provoquer un changement de croyance et de comportement. Le cerveau humain construit la croyance en partie en voyant les mêmes événements se produire à plusieurs reprises ou les mêmes principes à l'œuvre dans une variété d'événements différents.

Ceux d'entre nous qui avons rassemblé cette sélection d'histoires bibliques savent que lorsque nous utilisons un ensemble d'histoires bibliques, nous prenons conscience que certaines histoires bibliques ne communiquent pas aussi bien avec des publics spécifiques. Nous encourageons donc les pasteurs et les enseignants de la Bible à remplacer ces histoires par d'autres histoires bibliques qui abordent le même sujet tout en communiquant plus efficacement avec leur public spécifique.

Pourquoi cette longueur d'histoire ?

Lorsque vous lisez les histoires d'illustration bibliques dans ce guide, vous remarquerez peut-être que plusieurs d'entre elles sont plus courtes que les histoires originales de la Bible. C'est intentionnel. Le but est que l'auditeur écoute une histoire biblique et soit ensuite capable de la raconter avec précision n'importe

où et n'importe quand. Une histoire plus courte est plus facile à retenir et à raconter. Raconter une histoire à plusieurs reprises renforce la compréhension de l'histoire par le cerveau. Avoir le récit biblique dans notre mémoire à long terme augmente son impact transformateur sur nos vies.

Notre équipe de pasteurs et de dirigeants d'église a travaillé dur pour s'assurer que lorsqu'une histoire biblique est raccourcie, rien d'essentiel à l'histoire n'est laissé de côté. Ils ont cherché à s'assurer que le message principal de l'histoire est conservé et que le but visé par l'auteur biblique est maintenu. Ces histoires racontées ne doivent pas être considérées comme un substitut à la version complète qui se trouve dans la Bible. En fait, à maintes reprises, les gens qui ont entendu une histoire biblique racontée avec précision, naturellement et d'une manière qui engage les adultes se sont rapidement tournés vers la Bible elle-même pour voir si ce qu'ils venaient d'entendre était fidèle aux Écritures. L'histoire racontée a stimulé leur désir d'écouter des enregistrements audio de la Bible ou de lire la Bible et de l'étudier attentivement. C'est notre espoir pour *La Perle de Grande Valeur*, à savoir qu'il incitera les chrétiens et les non-chrétiens à chercher à mieux comprendre les enseignements de la Bible, et que les récits de l'Écriture façonneront leur vie de façon permanente.

Utilisation des notes

Vous pouvez facilement utiliser les histoires d'illustration de cette ressource pour apprendre et commencer à raconter les histoires bibliques dans votre langue locale. Des conteurs africains qualifiés de la Bible ont raconté ces histoires à plusieurs reprises. Leurs idées sur la manière de raconter efficacement ces histoires dans leur contexte ont été intégrées dans les histoires d'illustration. Ces histoires d'illustration peuvent certainement être utilisées seules. En d'autres termes, prenez-les et utilisez-les.

Mais vous trouverez beaucoup plus dans ce guide. Les notes et la ressource de l'histoire fournissent plus d'informations de fond. Au fur et à mesure que vous en apprendrez davantage sur le contexte de l'histoire, votre confiance augmentera au fur et à mesure que vous partagerez l'histoire d'illustration. Plus vous serez confiant, meilleur vous serez. Vous « posséderez » l'histoire plus rapidement. Les informations générales vous préparent également à diriger la discussion sur l'histoire. Les membres du groupe peuvent poser des questions sur certaines pratiques culturelles à l'époque de la Bible. Les notes vous aideront à répondre à ces questions qui se rapportent aux histoires.

Sous chaque histoire, vous trouverez des notes sous les titres suivants :

L'histoire—L'histoire d'illustration est conçue pour un membre d'une église évangélique et ses amis et sa famille non religieux.

La vraie prospérité contre la contrefaçon— Cette section relie l'histoire d'illustration à un thème particulier que les partisans de la prospérité ou les praticiens du mouvement de la parole de foi approuvent. Cette section comprend des pratiques documentées et des enseignements de promoteurs internationalement connus de ces pratiques.

Cohésion biblique (comment les histoires se connectent) — La Bible est une histoire unifiée composée de centaines de récits et d'autres genres littéraires qui décrivent la création, la chute de l'humanité, le plan de rédemption de Dieu et, finalement, la restauration au retour de Jésus-Christ. Ce segment de connexion d'histoire montre les liens entre les histoires de cet ensemble de trente-cinq histoires. Ce n'est pas une liste exhaustive mais un bon échantillon de la cohésion biblique dans les histoires.

Discours (Comment fonctionnent les histoires) — Nous avons fourni des détails sur nos choix de mots et des explications sur la façon dont ces choix sont utilisés dans l'histoire d'illustration. Cette section est soigneusement

documentée afin de présenter les travaux d'érudits théologiques de renommée internationale et de linguistes internationalement reconnus pour aider le public moderne à comprendre des phrases, des mots et un contexte que le public d'origine comprenait facilement. Les informations ici aident le lecteur et le conteur à partager l'histoire avec confiance ou peut-être les aident à choisir un terme dans la langue locale qui apportera de la clarté à leurs auditeurs.

Contexte (historique et biblique) — Nous avons fourni des informations pour décrire le contexte dans lequel l'histoire se déroule.

Personnages— Nous avons répertorié les personnages de chaque histoire et fourni des informations générales sur les nouveaux personnages de la série globale.

Mots clés— Nous avons défini de nouveaux termes qui apparaissent dans chaque unité d'histoire. Des termes inconnus peuvent être mal compris ou utilisés de manière incorrecte, ou ils peuvent entraîner des préjugés qui influenceront négativement la réceptivité à la bonne nouvelle. Pour limiter les malentendus, nous avons contextualisé les termes clés afin qu'un public plus large puisse facilement comprendre ce que les mots signifient.

Bibliographie— Nous reconnaissons que nous avons beaucoup appris de nombreux travaux universitaires et d'autres ressources, et nous voulons créditer nos sources. Nous espérons que les bibliographies à la fin de chaque guide d'histoire inspireront de futures études.

Diriger une session d'histoires bibliques

Se Préparer à Raconter l'Histoire

Lorsque vous vous préparez à diriger une session de récits bibliques, vous devez intérioriser l'histoire à l'avance. Cela ne signifie pas mémoriser l'histoire mot pour mot, mais laisser l'histoire s'installer dans votre mémoire.

Certains conteurs lisent l'histoire à plusieurs reprises dans la Bible, en utilisant les traduc-

tions disponibles. Ces traductions peuvent être dans une langue maternelle, une langue de communication plus large et une langue internationale. Ainsi, les Kenyans peuvent le lire dans leur langue maternelle, en swahili et en anglais, par exemple. Ils peuvent lire des Bibles avec différents objectifs de traduction, comme une version plus précise qui utilise un vocabulaire technique et une version plus lisible qui utilise un vocabulaire plus simple. D'autres en écoutent plusieurs fois un enregistrement audio. D'autres encore écoutent un ami leur raconter l'histoire. Ils s'entraînent ensuite à se la redire jusqu'à ce qu'ils puissent la dire avec précision et naturellement. D'autres conteurs de la Bible trouvent utile d'esquisser la séquence de l'histoire comme des panneaux dans une bande dessinée. D'autres encore aiment créer un drame, jouant l'histoire pendant que quelqu'un raconte l'histoire.

D'autres conteurs de la Bible imaginent l'histoire de la Bible comme un film se déroulant dans leur esprit. Une fois que les gens ont une image mentale de ce qui s'est passé dans l'histoire, il leur est beaucoup plus facile de se souvenir de l'histoire quand il est temps de la raconter. De nombreux conteurs de la Bible utilisent plusieurs de ces méthodes pour ancrer fermement l'histoire dans leur esprit.

Avoir une image mentale de l'histoire facilite la narration. Mais le conteur devra décider du vocabulaire et du style de narration à utiliser. Les histoires sont plus engageantes et mémorables lorsqu'elles sont naturelles et authentiques. Parce que le style parlé est souvent différent du style écrit, les conteurs trouvent généralement qu'ils doivent reformuler le texte biblique. *La Perle de Grande Valeur* propose une manière de raconter chacun des récits bibliques.

Les chrétiens africains qui sont d'habiles conteurs bibliques ont conçu chaque histoire pour parler à un public composé d'Africains ordinaires qui ne connaissent peut-être pas la terminologie biblique. En conséquence, de nombreux termes clés sont plus contextualisés. Par exemple, « Pharaon » est remplacé

par l'expression « Roi d'Égypte. » (Ne tombez pas dans la tentation de penser que tout le monde sait qui est Pharaon.) Les douze apôtres sont appelés « les douze compagnons les plus proches de Jésus » ou simplement « compagnons les plus proches. » Pourquoi faisons-nous cela ? Tout tourne autour de notre public cible. Nous ne supposons pas que même nos membres d'église les plus fidèles connaissent réellement les véritables définitions des « mots d'église. » Bien que notre public principal soit l'église, nous contextualisons intentionnellement les termes afin que les membres de l'église puissent partager les histoires avec leurs familles, amis et voisins qui ne sont pas chrétiens. Dans le processus d'élaboration de l'histoire, les praticiens discutent des termes bibliques clés dans leur contexte et décident de la formulation à utiliser lorsque l'histoire est racontée. Les notes d'histoire dans les pages qui suivent expliquent plusieurs de ces choix pour chaque histoire. Nous vous avons donné les informations pour vous aider à choisir une terminologie claire et appropriée. C'est pour la même raison que nous avons raccourci les récits bibliques plus longs.

Si vous racontez l'histoire en tant qu'étranger à la culture, invitez un initié culturel à vous expliquer comment raconter l'histoire en utilisant un style de narration local approprié pour des histoires vraies et précieuses. Intégrez ces suggestions dans votre pratique. En cours de route, il est important de répéter l'histoire à haute voix plusieurs fois. Ne vous contentez pas de la faire passer dans votre tête en silence. Dites les mots à haute voix comme vous prévoyez de le faire avec votre public. (Si vous le pratiquez avec des membres de votre famille, c'est bien, mais rappelez-vous que ces histoires sont destinées à engager un public adulte. Racontez-leur de cette façon.) La pratique répétée vous permettra de vous souvenir des mots plus facilement lorsque vous raconterez l'histoire aux autres. Assurez-vous de vous entraîner à raconter l'histoire avec précision. N'embellissez pas l'histoire avec des détails qui ne sont pas donnés dans l'Écriture.

Passez en revue les documents afin de savoir quels points clés nous espérons que les participants saisissent de l'histoire que vous prévoyez de raconter. Les histoires bibliques sont riches d'idées et de vérités, vous devrez donc peut-être aider le groupe à se concentrer sur les vérités bibliques clés qui sont importantes pour ce sujet.

Diriger la séance

Grâce à des années d'animation de sessions de narration, nous avons appris que les activités ordonnées dans la liste ci-dessous aident à éliminer les barrières et à créer un environnement d'apprentissage qui favorise l'application de la parole de Dieu et la multiplication des disciples à travers et même au-delà des communautés locales. Nous vous recommandons fortement d'utiliser cette liste pour vous aider à présenter les histoires bibliques :

1. Offrez une salutation culturelle appropriée lorsque les gens arrivent pour la séance de récits bibliques. Demandez-leur comment les choses se passent dans leur vie et écoutez leurs réponses. Notez mentalement comment l'histoire biblique que vous envisagez de raconter peut recouper les événements récents de leur vie.
2. Demandez aux participants comment cela s'est passé lorsqu'ils ont partagé l'histoire de la session précédente avec leurs familles, amis et voisins. Demandez comment ça s'est passé plutôt que s'ils l'ont dit à quelqu'un. De cette façon et d'autres, créez l'attente que tout le monde apprendra et racontera chaque histoire. Assurez-vous qu'il y ait du temps dans l'ensemble de la session pour la responsabilisation et l'encouragement qu'elle apportera. Demandez si quelqu'un se portera volontaire pour raconter l'histoire précédente. Si personne ne se porte volontaire, racontez-la vous-même.
3. Rappelez au groupe toutes les idées clés de l'histoire précédente ou des histoires bibliques précédentes de cette série qui ont une incidence sur la nouvelle histoire que vous êtes sur le point de raconter.
4. Fournissez aussi brièvement que possible toute information contextuelle essentielle dont les gens auront besoin pour comprendre l'histoire biblique que vous vous apprêtez à raconter.
5. Racontez l'histoire de manière précise et naturelle. Utilisez le style de narration que la culture utilise pour toucher les adultes avec des histoires vraies sur des événements réels qu'elle considère importants. Une bonne narration implique souvent de varier le rythme auquel vous racontez l'histoire, le volume et l'intensité de votre voix, ainsi que vos mouvements et gestes physiques. Laissez transparaître votre enthousiasme pour l'histoire, mais n'oubliez pas de faire correspondre votre état émotionnel au contenu de l'histoire. De la même manière, assurez-vous que votre expression faciale est adaptée à ce qui se passe à différents moments de l'histoire.
6. Lorsque vous avez fini de raconter l'histoire biblique, arrêtez-vous simplement. Faites une pause et dites : « C'est la véritable histoire de _____ d'après la parole de Dieu. »
7. Dans certaines cultures, il est très utile de faire silence pendant dix à quinze secondes (ou plus) après la fin de l'histoire pour laisser l'histoire s'imprégner. Observez la réponse de votre groupe pour savoir s'il faut raccourcir ou allonger le temps de silence.
8. Amenez ensuite le groupe ou l'individu à revoir l'histoire pour la renforcer. Cet examen peut prendre plusieurs formes.
 - a. La meilleure pratique consiste à raconter toute l'histoire une deuxième fois immédiatement, avant de commencer à en discuter.
 - b. Après le récit, entamez une conversation avec le groupe : « Comment l'histoire a-t-elle commencé ? » Lorsqu'ils répondent correctement, demandez : « Que s'est-il passé ensuite ? » Pendant

qu'ils répondent, continuez à demander : « Que s'est-il passé ensuite ? » jusqu'à ce que les participants aient collectivement énoncé les actions et les paroles de l'histoire dans le bon ordre.

- c. Vous pouvez demander : « Lequel d'entre vous aimerait raconter l'histoire au groupe ? Si vous êtes coincé, nous vous aiderons. » Cela fonctionne mieux lorsque l'histoire n'est pas trop dure et que les participants n'ont pas peur de se mettre dans l'embarras. Si personne ne se porte volontaire, poursuivez la discussion et demandez à nouveau plus tard dans la session à quelqu'un de la raconter à nouveau. Une fois qu'ils ont entendu l'histoire discutée en détail, quelqu'un sera généralement disposé à la raconter à nouveau. Les apprenants de préférences orales, méditeront et traiteront mieux le contenu de l'histoire après l'avoir entendu plusieurs fois. Cela est particulièrement vrai lorsqu'un étranger culturel dirige la session.
- d. L'une des activités d'apprentissage les plus efficaces consiste à demander au groupe de jouer l'histoire biblique pendant que l'animateur raconte l'histoire. Certains praticiens de la narration arrêteront l'action pendant le drame pour discuter des émotions ressenties par les personnages. Lors de la mise en scène des histoires bibliques, l'action est arrêtée pour discuter des termes bibliques clés dans leur contexte. Certains animateurs demandent au groupe de jouer l'histoire plus d'une fois. La première fois, le groupe joue l'histoire en utilisant des mots, et la deuxième fois sans mots.
- e. L'animateur utilise ensuite des questions pour inciter le groupe à réfléchir attentivement à l'histoire et à reconnaître les vérités que l'histoire véhicule. L'animateur ne doit pas expliquer l'histoire au groupe ou utiliser cela comme une occasion de prêcher au groupe. Au lieu de

cela, l'animateur guide l'attention des participants sur les différentes facettes du récit biblique et suscite la discussion au sein du groupe. **Posez les questions suivantes :**

- i. Qu'est-ce qui vous plaît dans cette histoire ?
- ii. Que trouvez-vous difficile à accepter dans cette histoire ?
- iii. Que vous montre cette histoire sur Dieu ?
- iv. Qu'est-ce que cette histoire vous montre sur les gens ?
- v. Si cette histoire est vraie, comment affecte-t-elle votre vie, votre comportement ou vos attitudes ?
- vi. A qui la raconterez-vous ? (« Mon conjoint, ma famille » est une réponse automatique, alors demandez : « À qui, à part votre conjoint et vos enfants, le direz-vous ? »)

L'animateur n'est pas limité à ces six questions. Mais l'expérience a montré que les débutants qui apprennent à diriger une session de récits bibliques réussissent mieux avec une courte liste de questions de discussion qu'ils peuvent utiliser avec chaque histoire. De nombreux participants sont plus à même de se détendre, de se concentrer et de participer une fois qu'ils se rendent compte que les séances suivent le même schéma à chaque fois, notamment en posant ces mêmes questions clés.

La série de six questions ainsi que l'ap proche de la session prévue sont également conçues pour être utilisées dans des conversations informelles. Les questions sont conçues pour être reproductibles et facilement adaptées au contexte local avec la famille, les amis, les voisins et les collègues laïcs.

La séquence de ces questions est intentionnelle. La première question n'est pas une question sur les faits de l'histoire. C'est une question « sûre » car il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Si un groupe est mal à l'aise pour répondre à une question, celle-ci et la seconde peuvent renforcer leur confiance, surtout si l'animateur fait des remarques appropriées et encourageantes. Les réponses aux deux premières questions donnent souvent un aperçu du contexte culturel et des valeurs des participants. La troisième question est cruciale. Comprendre Dieu le Père (et/ou Dieu le Fils dans les histoires sur Jésus) est un objectif primordial des Écritures et de toute étude des Écritures. Une mauvaise compréhension de Dieu conduit à des erreurs dans les croyances, les valeurs, le comportement et les émotions. La quatrième question, à propos de ce que l'histoire enseigne sur les gens, et à quoi ressemblent les gens par rapport à Dieu et aux autres, mène toujours plus près de l'application de l'histoire à la vie. La cinquième question est une question explicite sur l'impact que l'histoire pourrait avoir sur nos vies. L'expression « Si cette histoire est vraie » est principalement utilisée avec les non-chrétiens. La phrase n'est pas destinée à transmettre des doutes sur la véracité de l'histoire. Au lieu de cela, elle tente d'empêcher les non-chrétiens de contourner la question d'application avec la réponse « je ne crois pas que cette histoire soit vraie. » Notre objectif est de les inciter à réfléchir aux implications de l'histoire pour eux-mêmes, même s'ils n'ont pas encore décidé si l'histoire est vraie.

La question d'application vient naturellement en dernier. L'animateur doit être sûr que les participants ont compris le contenu de base de l'histoire avant de demander qu'ils en tirent une application. Dans la dernière question, l'animateur exprime l'espoir que tout le monde

se souviendra de l'histoire en la racontant aux autres.

Alors que la session de récit biblique touche à sa fin, l'animateur doit terminer la session d'une manière qui correspond à la situation et à l'auditoire. Cela pourrait inclure une prière, un teaser sur la prochaine histoire et une invitation à rester pour des discussions supplémentaires. Les histoires bibliques utilisées de cette manière incitent souvent les participants à vouloir parler davantage avec le facilitateur ou entre eux. Ces discussions peuvent durer longtemps, c'est pourquoi l'animateur de la session ne doit pas prévoir de partir immédiatement après la fin de la session formelle. Certaines discussions les plus fructueuses auront lieu individuellement ou en petits groupes à ce moment-là.

Un pasteur africain a expérimenté la narration biblique dans sa classe d'école du dimanche pour adultes, qui s'est réunie avant le service d'adoration de 11h00. Il a suivi l'approche recommandée dans ce guide. Plus tard, il a fait remarquer que les adultes de la classe étaient beaucoup plus engagés que d'habitude. Un homme qui s'assoupissait habituellement était bien éveillé et écoutait attentivement. D'autres qui étaient normalement assis en silence ont pris la parole, posant des questions et répondant aux questions du pasteur. Les membres de la classe étaient si désireux de raconter l'histoire ou de répondre aux questions que le pasteur a dû limiter certaines personnes pour que d'autres puissent parler. Le principal inconvénient de la méthode des récits bibliques, a conclu le pasteur, est que les participants étaient tellement absorbés par la discussion des Écritures qu'ils ne voulaient pas quitter la classe de l'école du dimanche pour aller au culte à l'heure. Quel bon problème à avoir !

Notre prière est que vous voyiez également des gens de votre église et de votre communauté, sérieusement engagés dans l'étude des récits bibliques et qu'ils découvrent qui est Dieu et fassent l'expérience de la véritable prospérité biblique qu'Il offre à tous ceux qui suivent Jésus comme leur Sauveur. Jésus est la perle de grande valeur.

Guide de l'histoire 1

Création du monde des esprits

*Genèse 1:1; Colossiens 1:16; Psaumes 103:20-22; Matthieu 1:20; Actes 10:3; Hébreux 1:6**

Au commencement, Dieu créé toutes choses : le ciel, la terre. Il créé tout ce que nous pouvons voir et tout ce que nous ne pouvons pas voir. Il créé des êtres spirituels appelés anges pour l'adorer, le servir et transmettre des messages pour lui. Tout ce que Dieu crée est bon !

L'un des chefs des anges se rebelle contre Dieu et il réussit à convaincre d'autres anges de se rebeller avec lui contre Dieu. Ces anges qui se rebellent sont appelés mauvais esprits ou démons. Leur chef s'appelle Satan et les mauvais esprits le servent.

Satan et ses esprits parcourent la terre afin d'accuser les gens, de les tromper et de les pousser à désobéir à Dieu.

Faites attention ! Parfois, Satan se déguise même en ange de lumière.

Les mauvais esprits savent que même en ce moment, Dieu est plus puissant qu'eux.

Et, Dieu a un plan pour Satan et ses esprits. Les mauvais esprits savent qu'ils n'ont pas beaucoup de temps, alors ils agissent avec colère sur la terre.

Dieu a préparé un grand feu qui ne s'éteint jamais pour Satan et ses mauvais esprits, et un jour, à la fin de ce monde, il jettera Satan et ses esprits dans le lac de feu - que nous appelons l'enfer - où ils brûleront et souffriront pour toujours.

Toutes leurs mauvaises actions seront détruites pour toujours !

Et nous, les enfants de Dieu, nous nous réjouissons, car notre Dieu est plus puissant que Satan et les mauvais esprits !

**Voir toutes les références bibliques à la p. 23*

Voici à nouveau l'histoire avec les références bibliques incluses afin que vous puissiez voir comment l'histoire a été conçue à partir du texte biblique :

Au commencement, Dieu créa toutes choses : le ciel, la terre (**Gn 1:1**). Il créa tout ce que nous pouvons voir et tout ce que nous ne pouvons pas voir (**Col 1:16**). Il créa des êtres spirituels appelés anges pour l'adorer, le servir et transmettre des messages pour lui (**Ps 103:20-22 ; Mat 1:20 ; Act 10:3 ; Héb 1:6**). Tout ce que Dieu crée est bon !

L'un des chefs des anges se rebelle contre Dieu et il réussit à convaincre d'autres anges de se rebeller avec lui contre Dieu. Ces anges qui se rebellent sont appelés mauvais esprits ou démons. Leur chef s'appelle Satan et les mauvais esprits le servent (**Mat 9:34 ; 25:41 ; 2 Pi 2:4 ; Jud 6 ; Ap 12:7-10**).

Satan et ses esprits parcourent la terre afin d'accuser les gens, de les tromper et de les persuader de désobéir à Dieu (**Job 1:7-12 ; Jn 8:44 ; 1 Tim 4:1 ; Gn 3:1-4 ; 2 Cor 4:4 ; Zach 3:1-4 ; Ap 12:10 ; Ep 6:11,12**).

Faites attention ! Parfois, Satan se déguise même en ange de lumière (**2 Cor 11:14**).

Les mauvais esprits savent que même en ce moment, Dieu est plus puissant qu'eux

Et, Dieu a un plan pour Satan et ses esprits (**Mar 1:23-26 ; 5:7-13 ; 6:7**). Les mauvais esprits savent qu'ils n'ont pas beaucoup de temps, alors ils agissent avec colère sur la terre (**Ap 12:12-17**).

Dieu a préparé un grand feu qui ne s'éteint jamais pour Satan et ses mauvais esprits, et un jour, à la fin de ce monde, il jettera Satan et ses esprits dans le lac de feu - que nous appelons l'enfer - où ils brûleront et souffriront pour toujours (**Mat 25:41 ; Ap 20:10**).

Toutes leurs mauvaises actions seront détruites pour toujours ! (**1 Jn 3:8**)

Et nous, les enfants de Dieu, nous nous réjouissons, car notre Dieu est plus puissant que Satan et les mauvais esprits ! (**Ap 12:10-12 ; 20-22**)

Vraie prospérité versus contrefaçon

Your Best Life Now
8 Steps to the Life You Want
The Winning Wisdom
Satan Get Lost
250 Powerful Night Prayers for Financial Blessings and Miracles
The Laws of Prosperity
"Unlocking Your Closed Destiny"

Ces livres et sermons à succès représentent quelques-uns des titres intéressants disponibles dans les sections d'auto-assistance et d'étude religieuse des librairies et du marché numérique. À première vue, leurs titres alléchants font appel au désir de presque tout le monde d'améliorer sa vie et celle des membres de sa famille. Qui ne veut pas mieux pour sa famille ? Après tout, l'enseignement de ces livres est souvent ponctué d'une référence biblique. S'il y a un verset biblique, alors il doit être bon et approuvé par Dieu, n'est-ce pas ?

Ce type d'enseignement est facilement accessible. Les médias sociaux et les stations de télévision prophétiques religieuses déclarent que la délivrance, le pouvoir, la richesse, le succès, la percée et la santé parfaite peuvent être nôtre. Des millions de dollars, de nairas, de rands, de cedi, de kwachas, de francs CFA et de livres sont échangés chaque année dans le but de puiser dans la puissance de Dieu et les secrets divins via le ministère de la prospérité et les enseignants de la parole de foi.

Après un examen plus approfondi, les partisans de la prospérité et de la parole de foi promeuvent un accord contractuel avec Dieu qui n'est guère plus qu'un animisme camouflé. Les animistes croient qu'ils peuvent tenter de prédire des événements futurs, de découvrir des connaissances cachées ou de manipuler les esprits ou « l'univers » à leurs fins. « L'animisme est une religion de pouvoir basée sur la manipulation et la coercition des pouvoirs spirituels », écrit la missiologue Gailyn Van Rheenen. « Alors que la supplication dans la prière affecte le travail [de Dieu] », poursuit Van Rheenen, « la divination implique un désir de forcer la divinité, ... une

incrédulité en la souveraineté de Dieu. C'est une tentative de manipuler les forces spirituelles du monde de Dieu pour apprendre ses secrets et les utiliser à des fins personnelles. Ces motivations, basées sur l'auto-bénéfice cupide, sont étrangères à l'esprit de Dieu. Alors que la voie chrétienne est relationnelle, la voie animiste est manipulatrice. »¹

L'évangile de la prospérité, une exportation américaine avec ces caractéristiques d'animisme, s'est rapidement répandu dans le monde. Elle fleurit en Afrique. Elle a une emprise mortelle sur l'église évangélique en Afrique.

L'ensemble d'histoires bibliques de *La Perle de Grande Valeur* enseigne comment Dieu fournit la véritable prospérité et aide les apprenants à reconnaître les pièges qui attendent les personnes qui recherchent la prospérité en utilisant les voies du monde.

Depuis le début, Dieu et les êtres qu'il a créés ont eu des conflits à ce sujet. Ses créatures serviront-elles Dieu ou elles-mêmes ? Chercheront-elles Son plaisir ou le leur ? Ce conflit a commencé avec le monde des esprits, qui est un élément omniprésent et puissant dans le contexte d'Afrique subsaharienne.

De nombreux dirigeants et pasteurs chrétiens comprennent à quel point il est important d'enseigner fidèlement les Écritures d'une manière culturellement pertinente, en particulier en ce qui concerne le monde des esprits. Un dirigeant baptiste a écrit : « La contextualisation critique est le principal problème missiologique dans l'évolution des baptistes. »²

Il en va de même pour les autres groupes chrétiens. Pour cette raison, nous commençons par une histoire sur l'activité de Dieu dans la création du monde des esprits. Cette histoire ne se concentre pas intentionnellement sur les esprits. Au lieu de cela, elle met en évidence la souveraineté, la puissance et la victoire ultime de Dieu.

¹ Gailyn Van Rheenen, *Defining an Animistic Worldview*, March 14, 2011, <http://missiology.com/blog/GVR-Defining-an-Animistic-Worldview>.

² Randy Arnett, *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa* (Eldon, MO: CreateSpace, 2017), 143.

Cette histoire est très utile dans les cultures où les gens accordent une grande valeur au monde spirituel, ou là où les gens ne comprennent pas d'où vient le mal. Utilisée avec succès dans les cultures musulmanes, hindoues et animistes, cette histoire dévoile comment le monde des esprits s'est développé. Elle explique comment le bien est séparé du mal. De nombreuses cultures ne font pas la différence entre les bons et les mauvais esprits, et de nombreuses cultures ne comprennent pas que Satan est l'ennemi de Dieu et ne doit être ni craint ni adoré. Toutes les choses que Dieu crée sont bonnes. Satan et les autres anges qui ont choisi de se rebeller sont

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde—Le visible et l'invisible partagent une origine cohérente. Tout ce que Dieu a créé était bon et devait vivre en harmonie avec le Dieu Créateur.

Capture du coffre sacré—Israël a abandonné la relation d'alliance avec Yahweh. Israël adorait les idoles cananéennes locales et tentait d'utiliser l'arche de l'alliance comme une relique magique. Les Écritures interprètent ces démons et ces idoles comme les mêmes esprits (Dt 32:16-17 ; Lévi 17:7).

Élie et les prophètes de Baal—Élie a confronté le roi d'Israël, qui a conduit la nation à continuer dans le culte des idoles.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—Les mauvais esprits ont continué à travailler sur la terre. Simon était plus intéressé par la manipulation des esprits pour son profit personnel que par le Saint-Esprit pour une juste édification.

Avertissement : faux enseignants—Les faux docteurs imitaient en partie les vrais et les saints. Le mal faisait partie du faux enseignement destiné à tromper et détourner les gens de la vérité de l'évangile.

maintenant des ennemis déchus et maudits de Dieu.

Dans cet état, Satan a une stratégie spécifique sur cette terre. Dieu est plus puissant que Satan, maintenant et dans le futur. Cette histoire souligne également que Dieu a des plans et sera finalement victorieux sur Satan.

C'est le problème séculaire littéralement depuis le début des temps - essayer de manipuler Dieu/les dieux pour son propre bénéfice. Lorsque les partisans de la prospérité recherchent la formule, les phraséologies et les rituels qui demandent à Dieu/aux dieux d'exécuter leurs ordres, ils vacillent vers la pratique synchrétique de l'animisme. En fait, ils se retrouvent souvent dans des pratiques qui ont plus en commun avec la RTA (Religion Traditionnelle Africaine) qu'avec la Bible.

Le missiologue Paul G. Hiebert écrit :

Toutes les sociétés recherchent la prospérité, que ce soit sous la forme d'une progéniture, de bonnes récoltes, de succès en amour ou d'un pouvoir spécial. Et tous font face à des crises de maladie, de mort, de sécheresse, d'inondations, de tremblements de terre, etc. Chaque société a également des connaissances populaires communes pour faire face à ces problèmes. Mais que se passe-t-il lorsque la connaissance humaine échoue ? À ce moment, de nombreuses personnes se tournent vers les rites religieux ou magiques pour obtenir des réponses. En Guinée, en Afrique de l'Ouest, par exemple, des jeunes femmes offrent à un fétiche des poupées sculptées de femmes allaitant des enfants pour assurer la grossesse, tandis que de jeunes hommes tirent des fusils et brandissent des épées pour chasser les démons.³

Les rites religieux et magiques sont des imitations de ce que signifie être vraiment prospère. Pour comprendre l'imitation, nous étudierons

³ Paul G. Hiebert, *Anthropological Insights for Missionaries* (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1985), 182.

la prospérité originelle - ce que l'Écriture enseigne sur la vraie prospérité.

Les forces surnaturelles sont une préoccupation très réelle en Afrique subsaharienne et dans le monde. L'histoire de la **Création du monde des esprits** révèle comment les êtres spirituels ont été créés, leur but, leurs limites et finalement leur damnation. Cette histoire prépare le terrain pour l'ensemble de l'histoire. Les vérités de cette histoire seront entrelacées tout au long de la série d'histoires au fur et à mesure que les démonstrations du surnaturel se dérouleront.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment fonctionne l'histoire

Note manuscrite : *En tant que récit composite ou histoire composite, l'histoire s'appuie sur différentes références qui restent fidèles au contexte de l'enseignement biblique global des mauvais esprits et de Satan pour raconter cette histoire unique. Cette forme d'élaboration d'histoires est une exception à la règle - ne pas être tirée d'un récit ou d'un auteur spécifique.*

Nous ne savons pas exactement quand Satan et ses partisans se sont rebellés contre Dieu ou ont été chassés du ciel. Les seules références temporelles dont nous pouvons être sûrs se trouvent dans le récit de la création du monde au début des temps et de la destruction ultime des mauvais esprits à la fin du monde actuel. Assurez-vous de ne pas donner de délais précis là où il n'y en a pas.

Les mots de transition sont très importants dans le récit de cette histoire, car il peut être difficile de suivre et de raconter à cause de l'ambiguïté nécessaire du récit. Il est préférable de garder cette histoire courte afin qu'elle reste facile à raconter.

Informations d'arrière-plan

Biblique

Les êtres spirituels et toutes les choses invisibles ont été créés par Dieu. Colossiens 1:16 le dit clairement.

Les passages des Psaumes, de Matthieu, des Actes et des Hébreux de la première section indiquent chacun des aspects des caractéristiques et des objectifs des anges que nous avons énumérés dans l'histoire.

De nombreux versets individuels indiquent que Satan a des aides, ses mauvais esprits. Nous savons que Satan s'est rebellé contre Dieu et que ses esprits l'ont suivi et l'ont servi. Parfois,

des passages d'Ézéchiel et d'Ésaïe sont utilisés pour créer une histoire sur ce qui s'est passé lorsque Satan s'est rebellé.

Cependant, les érudits ne sont pas d'accord sur la question de savoir si ces passages font réellement référence à Satan, nous avons donc choisi de ne pas les utiliser pour élaborer cette histoire.⁴

Les érudits bibliques ne savent pas si Satan et ses partisans ont déjà été complètement expulsés du ciel ou s'ils ont encore un accès au ciel. Il semblerait, d'après des preuves telles que l'histoire de Job, qu'ils avaient encore un accès au paradis. Selon de nombreux érudits, Apocalypse 12 décrit le moment où Satan est officiellement expulsé du ciel et où commence sa défaite ultime. Les érudits croient que la femme représente la communauté fidèle qui existait à la fois avant et après Jésus. (L'image de la femme provient de plusieurs passages de l'Ancien Testament.) Apocalypse 12:7-10 peut indiquer que lorsque Jésus est mort et ressuscité, Satan a perdu sa place d'accusateur au ciel. Apocalypse 12:10 décrit que l'expulsion de Satan du ciel inaugure le royaume de Jésus. Maintenant Satan et ses démons continuent leur attaque contre les hommes, mais avec plus d'acharnement car ils savent que leur temps est limité.

Bien qu'il existe de nombreux versets qui décrivent les actions de Satan, nous avons limité la liste à quelques-uns. Ceci est intentionnel pour garder l'histoire courte et facile à raconter.

Nous avons inclus 2 Corinthiens 11:14 pour aider le public à comprendre que même quelque chose qu'il a toujours considéré comme bon peut être mauvais si c'est contre Dieu.

Apocalypse 12:12-17 et les passages de Marc soulignent l'activité actuelle des mauvais esprits sur cette terre. Nous voulons que le public comprenne que non seulement Dieu a

⁴ LaMar Eugene Cooper, *New American Commentary Volume 17 - Ezekiel* (Nashville, TN: B & H Publishing Group, 2014), 265.

la victoire ultime, mais qu'il a la victoire même maintenant. Les passages Matt 25 et Ap 20 montrent que Dieu aura la victoire ultime.

La dernière ligne de l'histoire est un rappel victorieux nécessaire que nous servons le Dieu tout-puissant !

Dans cette histoire, nous avons choisi de ne dire que les choses dont nous sommes sûrs - que Satan s'est rebellé et a emmené des disciples avec lui, qu'ils errent sur la terre aujourd'hui dans le but de tromper les gens, et qu'un jour ils seront jetés dans un éternel lac de feu que Dieu leur a préparé.

Personnages

Dieu

Anges

Satan

Les mauvais esprits

Anges

Si vous avez une traduction de la Bible, votre meilleure option serait d'utiliser le mot dans la traduction, à moins que personne en dehors de l'église ne le comprenne. Si vous n'avez pas de traduction de la Bible, votre défi est de trouver un mot qui exprime avec précision le sens du mot original. Un « ange » est un être spirituel surnaturel qui est un messager de Dieu. Les anges apparaissent aux humains sous forme humaine, ils sont inférieurs à Jésus, et ils viennent souvent avec un message spécifique ou pour accomplir une tâche spécifique. S'il n'y a pas de mot dans la langue pour « ange » qu'un non-croyant comprendrait, vous pourriez le traduire par « messager de Dieu », « envoyé de Dieu » ou peut-être « ambassadeur de Dieu. » Soyez conscient, cependant, que « prophète » reflète également ces significations. Vous devrez peut-être ajouter « esprit (messager de Dieu) » à cette description.

Satan

Satan est le nom donné à l'être spirituel, que Dieu a créé, qui est le chef des êtres spirituels mauvais qui ont décidé de se rebeller contre Dieu.

Esprits mauvais

Nous savons par la Bible que toutes choses, y compris les esprits, ont été créées par Dieu et étaient bons. Certains esprits ont choisi de désobéir à Dieu et sont maintenant considérés comme des esprits mauvais. Ce sont des êtres spirituels qui servent Satan comme ses agents, étant sous son autorité. Ces êtres spirituels ont le pouvoir d'opprimer un être humain et même de le contrôler. Essayez de choisir un mot qui se réfère à un être-esprit indépendant qui est mauvais et opposé à Dieu. S'il y en a un, vous pouvez également utiliser un mot neutre pour un esprit-être indépendant et ajouter une qualification comme « esprit de Satan » ou « esprit mauvais/méchant. » Soyez conscient que des explications supplémentaires pourraient être nécessaires pendant le temps de discussion.

Mots clés

Adoration

Le fondement de l'adoration est l'idée de service, illustrée par la crainte et l'émerveillement devant Dieu.⁵ Différentes cultures et langues ont des mots différents pour le culte, dont certains ne se réfèrent qu'à certaines cérémonies ou rituels que l'on doit faire. Dans cette histoire, cela implique plus que la simple réalisation de rituels. Cela inclut le cœur de crainte et d'émerveillement de l'adorateur pour Dieu. Assurez-vous que le mot ou la combinaison de mots que vous choisissez pour l'adoration inclut cette idée.

Éternel signifie quelque chose qui n'a pas de commencement dans le passé et qui ne finit jamais.

Notes dérivées de Scripture Resource Team StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general editor.

⁵ I. Howard Marshall, "Worship," in *New Bible Dictionary*, Derek R. W. Wood, et al., eds., 3rd ed. (Leicester, England: InterVarsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996), 1250.

Bibliographie

- Akin, Daniel L. *1, 2, 3 John*. The New American Commentary v. 38. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2001.
- Arnett, Randy. *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa*. Eldon, MO: CreateSpace, 2017.
- Beale, Gregory K. *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text*. New International Greek Testament Commentary. Grand Rapids, MI; Eerdmans Publishing; Cambridge, UK: Paternoster Press, 1999.
- Blomberg, Craig L. *Matthew*. The New American Commentary v. 22. Nashville, TN: Broadman Press, 1992.
- Bratcher, Robert G., and Howard Hatton. *A Handbook on the Revelation to John*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1993.
- Cooper, Lamar Eugene, Sr. *Ezekiel*. The New American Commentary v. 17. Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers, 1994.
- Easley, Kendall H., and Max Anders. *Holman New Testament Commentary: NIV Based*. v. 12: Revelation. Nashville TN: Reference, 2007.
- Dockery, David S. ed. *Holman Concise Bible Commentary*. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1998.
- Hiebert, Paul G. *Anthropological Highlights for Missionaries*. Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1986.
- Hughes, Robert B., and J. Carl Laney. *Tyndale Concise Bible Commentary*. Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, 1990.
- Jamieson, Robert, Andrew Robert Fausset, and David Brown. *Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible*. Oak Harbor, WA: Faithlife Logos Research Systems, Inc, 1997.
- Keil, Carl Friedrich, and Franz Delitzsch. *Commentary on the Old Testament*. Peabody, MA: Hendrickson, 1996.
- Marshall, I. Howard, "Worship." Page 1250 in *New Bible Dictionary*. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. 3rd ed. Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Newman, Barclay M., and Philip C. Stine. *A Handbook on the Gospel of Matthew*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1992.
- Nolland, John. *The Gospel of Matthew: A Commentary on the Greek Text*. The New International Greek Testament Commentary. Grand Rapids, MI: Eerdmans Pub. Co.; Milton Keynes, UK: Paternoster Press, 2005.
- Schreiner, Thomas. R. *1, 2 Peter, Jude*. The New American Commentary v. 37. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2003.
- Smith, Gary V. *Isaiah 1-39*. The New American Commentary v. 15A. Nashville TN: Broadman and Holman, 2007.
- Van Rheezen, Gailyn. "Defining an Animistic Worldview," March 14, 2011, <http://missiology.com/blog/GVR-Defining-an-Animistic-Worldview>.
- Walls, David, and Max Anders. *I & II Peter, I, II & III John, Jude*. Holman New Testament Commentary v. 11. Edited by Max Anders. Nashville TN: Holman Reference, 2007.
- Wuest, Kenneth S. *Wuest's Word Studies from the Greek New Testament: For the English Reader*. Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1997. Electronic edition.

Guide de l'histoire 2

Création du monde

Genèse 1:1-31 ; 2:2-3, 7-9, 15-25

Au commencement Dieu est là. Il parle, et en parlant, il crée l'univers, le monde entier et tout ce qu'il contient. Dieu parle et crée la lumière et l'eau. Il parle et crée le sol et toutes sortes de plantes et d'arbres. Dieu parle et crée le soleil, la lune et les étoiles. Il parle et crée toutes sortes de poissons, d'oiseaux et d'animaux. Ensuite, Dieu crée l'homme et la femme. Il les crée à Sa propre image.

Dieu forme le corps d'un homme avec la poussière de la terre et souffle en lui, et il commence à vivre. Puis Dieu le place dans un jardin d'arbres fruitiers. Dans ce jardin se trouvent des arbres qui produisent de délicieux fruits. Au centre du jardin se trouvent deux arbres : l'arbre qui donne la vie et l'arbre qui donne la connaissance du bien et du mal. Mais Dieu dit à l'homme, Adam, "Tu peux manger n'importe quel fruit du jardin, sauf le fruit de l'arbre qui donne la connaissance du bien et du mal. Si tu manges le fruit de cet arbre, tu mourras. Dieu regarde alors tout ce qu'il a créé et dit : "C'est bon."

Puis Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Alors Dieu fait tomber Adam dans un profond sommeil. Il prend une des côtes d'Adam et crée une femme en utilisant la côte puis l'amène à Adam. "Enfin !" s'exclame Adam. « Elle a de la chair et des os tout comme moi ! » Adam et sa femme, Eve, sont nus, mais ils n'en ont pas honte.

Dieu les bénit et leur dit : « Multipliez-vous et soyez maîtres des poissons, des oiseaux et de tous les animaux. » Dieu regarde ensuite tout ce qu'il avait fait et dit : « C'est très bon. » Dieu a créé le monde et tout ce qu'il contient en six jours.

Le lendemain, le septième jour, Dieu cesse de travailler. Dieu met à part ce jour pour lui-même parce qu'il a fini de créer le monde.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Le récit de la création de la Genèse distingue l'histoire de la création d'Israël des histoires de création des cultures anciennes environnantes. Dieu a donné naissance au monde d'une manière qui le distingue de sa création- il est définitivement au-dessus et séparé d'elle. Dieu ne crée pas seulement l'ordre à partir du chaos, mais veut que la création existe. En comparaison avec les anciens mythes de la création, la dénomination par Dieu des éléments de la création montre son autorité ; il en va de même pour la structure de six jours plus un de la création ordonnée. Un fait primordial pour nos objectifs est que le récit biblique relie la création à l'inauguration de l'histoire humaine d'une manière unique. Dieu a un plan pour sa création depuis le tout début (Gn 2.4).

Dieu a tout créé, il en est donc le propriétaire. Dieu a créé Adam et Eve et leur a donné leur nourriture et un endroit où vivre. Dieu leur a ordonné de s'occuper et de veiller sur le jardin. Leur contentement se trouvait dans leur paisible communion quotidienne avec Dieu. Dieu a pourvu à tous leurs besoins.

La doctrine de la « parole de foi » est fondamentale pour l'évangile de la prospérité. Comme son nom l'indique, les partisans enseignent fièrement que l'on peut créer de la richesse, de la prospérité et une santé parfaite en prononçant des paroles comme Dieu l'a fait dans le récit de la création. Le pasteur le plus riche d'Amérique,¹ Kenneth Copeland, dit dans son sermon la « loi des mots », « Chaque fois que nous confessons la Parole de Dieu d'un cœur confiant que Dieu fera dans nos vies ce qu'il a dit - selon Jésus dans Marc 11:24 - nous devons avoir ce que nous disons. »² Ce n'est pas vrai. Dieu seul détient le pouvoir de créer avec le pouvoir de ses paroles. Copeland et les enseignants partageant les mêmes idées ressem-

blent aux adorateurs d'idoles qui veulent « être comme Dieu. » Ils cherchent à contrôler Dieu pour leur bénéfice plutôt que d'adorer Dieu et de servir ses desseins.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde des esprits—Les chercheurs ne sont pas d'accord sur la chronologie des récits de création, mais les deux sont des récits du commencement qui sont importants.

Dieu a choisi Abraham—Dieu a continué à poursuivre une relation avec l'humanité et a créé un peuple spécial pour lui-même. Dieu a mis à part Abraham et ses descendants pour cette relation unique.

Joseph le chef serviteur—Dieu a continué à préserver son peuple spécial qu'il a créé pour lui-même.

Moïse intercède pour la présence de Dieu—Moïse a supplié Dieu au nom des Israélites pour que la présence de Dieu les accompagne jusqu'à la terre promise. La présence de Dieu a séparé son peuple de tous les autres.

Naissance de Jésus—Comme au début de la création, Dieu vivait parmi son peuple.

Fin la souffrance—La création du monde se réalisera pleinement. Jésus parlera et détruira l'ennemi. L'arbre de vie sera accessible à tous. Dieu revivra parmi son peuple.

¹ Jay Root, "Kenneth Copeland is the Wealthiest Pastor in America. So why does he live in a tax-free Texas mansion?" *Houston Chronicle*, December 15, 2021, [https://www.houstonchronicle.com/news/investigations/unfair-burden/article/kenneth-copeland-wealth-pastor-tax-free-mansion-16662283.phputm_campaign=CMS%20Sharing%20Tools%20\(Premium\)&utm_source=t.co&utm_medium=referral](https://www.houstonchronicle.com/news/investigations/unfair-burden/article/kenneth-copeland-wealth-pastor-tax-free-mansion-16662283.phputm_campaign=CMS%20Sharing%20Tools%20(Premium)&utm_source=t.co&utm_medium=referral).

² Kenneth Copeland, "The 7 Laws of Prosperity," May 2, 2019, <https://blog.kcm.org/the-7-laws-of-prosperity-video-file>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Genèse 1:1-2:3 est un discours organisé, étroitement construit et centré sur Dieu. Dieu est le sujet de l'action et est le centre d'intérêt, plutôt que la création qu'il a faite. Ce passage sert d'introduction au Dieu d'Israël – c'est lui qui a créé l'univers.

Dans de nombreuses langues, « au commencement » désigne une ouverture spécifique à un type spécifique d'histoire. Assurez-vous que votre introduction à cette histoire indique le début d'un véritable récit historique. « Au commencement », suggérait qu'il y avait une fin. Par conséquent, les auteurs du Nouveau Testament parlaient de la fin en termes de commencement (c'est-à-dire « un nouveau ciel et une nouvelle terre. »)

La première phrase de la Genèse est traditionnellement traduite par quelque chose comme « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre », qui a été largement débattue comme étant soit une clause indépendante, soit une clause dépendante qui serait plus précisément traduite « Quand Dieu a commencé à créer les cieux et la terre. » Le premier suppose que Dieu préexistait avant toute matière, tandis que le second laisse ouverte la possibilité que le chaos ait existé sans l'intervention de Dieu avant la création du monde. La plupart des érudits (et la plupart des traductions de la Bible en anglais) ont choisi la première interprétation (la première phrase étant une clause indépendante), en fonction de sa cohérence de discours avec le reste du chapitre.

L'expression « les cieux et la terre » impliquait une totalité de l'univers.

Le récit de la création de la nature a été résumé à partir de Genèse 1. La majeure partie de l'histoire vient directement de Genèse 2, le récit plus narratif de la création qui se concentre sur les aspects de la création de Genèse 1. Le récit de Genèse 2 va plus loin dans la création - dans le début de l'histoire de l'humanité

et nous indique que la raison de la création est l'histoire de l'humanité. De nombreuses tentatives précédentes de reconstruction de la structure de création au jour le jour de Genèse 1 de manière naturelle ont échoué. Au lieu de cela, nous avons choisi de souligner le fait que Dieu a parlé pour créer. Ceci, à son tour, met en évidence la création plus concrète des personnes par Dieu et met en valeur les différences entre les humains et le reste de la création de Dieu. Dans l'histoire d'illustration anglaise, nous avons effectué le passage de l'ordre général créé à la création de l'humanité en utilisant le trait de discours « Et alors. » Semblable au changement de discours dans le texte de Genèse 2:4, « Et alors » signale une tournure des événements.

Dieu a parlé, « et quand il l'a fait, il a créé. » C'est ainsi que nous avons traduit « Alors Dieu dit : 'Qu'il y ait...!' » (NLT). La traduction française « Que soit » semble impliquer que Dieu a permis que quelque chose se produise, plutôt que le fait qu'il a ordonné que quelque chose se produise. Cependant, lorsque Dieu a parlé, il ne demandait pas à un agent d'exécuter ses ordres, mais ordonnait plutôt que la chose naisse. Certaines traductions ont rendu cette idée en la formulant comme suit : (1) « Dieu (a parlé et) a ordonné à la lumière d'apparaître, ou (2) Lumière ! Apparaît ! »

L'ordre de la création est maintenu dans cette histoire sans mots de chronologie de sorte que dans le récit de cette histoire, il n'est pas nécessaire de raconter l'ordre de la création tel qu'il s'est produit. Pour les besoins de cette histoire, il n'est probablement pas nécessaire de communiquer parfaitement la chronologie; cependant, regardez les récits de création indigène de votre culture avant de prendre une décision finale.

Outil pédagogique : *Une autre façon de regarder la chronologie de la création est de considérer les trois premiers jours comme la préparation de la terre à être habitée, puis les trois derniers jours comme le « remplissage » de la terre et du ciel avec les choses créées. Ainsi, le*

ciel, le sol, les océans et la végétation étaient tous préparés pour l'arrivée du soleil, de la lune et des étoiles pour remplir le ciel, les oiseaux et les poissons pour remplir le ciel et l'eau, et les animaux et les gens pour remplir la terre.

En évitant la traduction « faisons », cette histoire évite les enjeux autour du pluriel « nous. » L'introduction de ce problème dans l'une des premières histoires d'un ensemble d'histoires peut ne pas valoir la confusion ou la distraction du récit de création que cela pourrait causer. Si vos équipes de création d'histoires souhaitent inclure la première personne du pluriel, nous vous suggérons de lire l'intégralité des explications du Manuel UBS (Gn1:26), qui explique que la plupart des interprètes modernes préfèrent expliquer cette structure grammaticale comme un pluriel de délibération, utilisé pour marquer le moment où Dieu prend une décision importante.

La création de l'humanité est l'apogée de la création de Dieu, comme le montrent les caractéristiques du discours du récit original : La création s'est produite dans l'ordre croissant, les humains étant la création finale. La création de l'homme est la seule création qui soit précédée du commentaire délibératif « Faisons » (NLT) au lieu du neutre « Que cela soit. » Plus de narration est donnée à la création de l'homme, et le langage est que Dieu crée directement l'homme, plutôt que l'indirect « Que la terre produise. » Les humains sont la seule création à qui Dieu parle directement et qu'il bénit. Genèse 1:27 indique clairement que les humains sont créés à la fois mâle et femelle et qu'ils sont créés à l'image de Dieu. Assurez-vous que dans votre histoire, que ce soit par les mots (marqueurs de discours) ou par les dispositifs de narration que vous utilisez (pauses, emphase, etc.), votre public le reconnaît.

Adam n'est pas un nom personnel explicitement donné par Dieu. En fait, le mot hébreu utilisé ici, a le sens général de l'homme lorsqu'il est utilisé avec l'article, et le nom personnel plus spécifique lorsqu'il est utilisé sans l'article.

Il est considéré comme peu clair par les érudits bibliques quand Adam est apparu pour la première fois en tant que nom personnel, nous l'avons donc également laissé dans le flou. Par conséquent, l'homme de votre histoire peut être nommé à tout moment. De nombreuses traductions (par exemple, TEV) choisissent de passer au nom propre d'Adam lors de la création d'Eve. Dans notre histoire, nous avons inclus le nom d'Adam dans un appositif (un aparté introduisant son nom) dans Genèse 2:16.

La plupart des commentateurs suggèrent que Dieu a créé l'homme et a ensuite planté le jardin pour lui (cela ne contredit pas l'ordre de la création - ce jardin était un endroit spécial que Dieu a préparé pour l'homme). Cependant, certaines traductions (dont la NIV) maintiennent l'ordre de la création et disent que Dieu a placé l'homme dans un jardin qu'il avait déjà créé. Votre récit peut rester ambigu sur cette chronologie. Le point important est que ce jardin a été fait spécifiquement pour l'homme nouvellement créé.

Nous avons omis Genèse 2:10-14 de l'histoire d'illustration parce que nous voulions nous concentrer sur la création de personnes plutôt que sur une description du jardin.

L'interdiction de Dieu dans Genèse 2:16 de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal est formulée comme un commandement très fort. Utilisez un mot de commande fort dans votre histoire.

Nous avons omis Genèse 2:18-19 de l'histoire d'illustration, parce que nous voulions nous concentrer sur la création de Dieu et sa relation avec l'humanité. Cependant, si vous l'incluez, vous constaterez que Genèse 2:19 indique une contradiction apparente avec l'ordre et le mode de création des animaux et des oiseaux. Gardez à l'esprit que les deux récits de la création dans les chapitres 1 et 2 étaient destinés à des fins différentes et se concentrent donc sur différents aspects de la création. Dans tous les cas, il ressort clairement des deux récits que

l'humanité est le summum de la création de Dieu.

Dans l'histoire d'illustration, nous avons omis Genèse 2:24, dans lequel un homme quitte son père et sa mère et s'accroche à sa femme. La terminologie utilisée dans ce verset rappelle le langage de l'alliance et implique certainement que le mariage est un engagement sérieux. Nous l'avons omis parce qu'il semblait détourner l'attention des idées principales que nous voulions transmettre dans cette histoire, mais vous pouvez l'inclure dans votre histoire si cela complète votre thème. Si vous incluez cela dans votre histoire, assurez-vous de vous concentrer sur l'unité qui en résulte plutôt que sur le départ physique des parents. Le texte n'implique pas que l'homme ait eu une rupture relationnelle avec sa famille et ne se réfère pas à un ordre sociologique, mais a plutôt souligné qu'il est maintenant uni à sa femme.

La structure du discours de Genèse 2:2-3 indique l'importance du septième jour dans la création de Dieu. Le repos qui a été accompli ce jour-là était destiné à durer éternellement (comme l'indique le fait que contrairement aux six premiers jours, ce jour n'a pas le refrain de « il y avait un matin et un soir »). Nous avons indiqué cette importance en français en disant que Dieu « a mis à part » le septième jour. Utilisez des caractéristiques de discours appropriées dans votre langue pour montrer cette importance. Dieu a achevé son œuvre de création le sixième jour. En français, la meilleure façon de clarifier cela est d'utiliser le plus-que-parfait « Le septième jour, Dieu AVAIT TERMINÉ son travail. » Assurez-vous que votre auditoire comprend de votre histoire que Dieu n'a pas travaillé le septième jour.

« Or l'homme et sa femme étaient tous les deux nus, mais ils n'éprouvaient aucune honte » (Gn 1:25 NLT). La structure du discours de l'histoire indique que c'est le point culminant de l'histoire de la création. L'indice peut être trouvé dans le fait que c'est la seule fois dans la Bible que la nudité est mentionnée sans l'implication d'une forme d'humiliation. (Comparez

cet exemple avec des références à la pauvreté dans Job 24:7, à la honte et à la culpabilité dans Éz 16:22, ou à la naissance dans Job 1:21). La grammaire de « ils n'ont ressenti aucune honte » est réciproque, donc on pourrait aussi dire « ils n'avait pas honte, ou ils n'ont pas été embarrassés. » Une relation continue était implicite plutôt qu'un état d'être momentané.

Les dernières phrases de cette histoire tentent d'indiquer l'harmonie parfaite entre la nature et l'humanité (la nature a prospéré sous la garde d'Adam, son premier jardinier et gardien), entre l'humanité et Dieu (Dieu a parlé directement à Adam, a fait partie intégrante de sa vie, et aucune honte n'existait entre eux), et entre les hommes et les femmes (il n'y avait pas de confusion de rôle ou de honte entre eux). Souligner l'harmonie dans cette histoire accentuera le contraste dans l'histoire suivante - lorsque l'harmonie est rompue - plus efficacement.

Informations d'arrière-plan

Historique

De nombreuses cultures anciennes n'auraient pas remis en question la lumière créée avant le soleil. Ils n'ont pas réalisé que la lumière vient du soleil, parce qu'ils ont vu la lumière même lorsque le soleil était derrière un nuage, ou juste avant et juste après le lever et le coucher du soleil.

Biblique

Dieu a nommé les éléments de la création, et cette dénomination a montré son autorité sur les cultures anciennes qui ont été les premières audiences de ce récit. Si votre culture gagnerait à savoir que Dieu a nommé chaque élément (par exemple, Dieu a appelé la lumière « jour » et les ténèbres « nuit »), vous pouvez le déclarer explicitement dans l'histoire. De même, l'homme a nommé les animaux, montrant sa domination donnée par Dieu sur eux. Si votre public a besoin d'entendre cela, vous pouvez l'inclure dans votre histoire.

Dieu a béni les humains et a instiguer la multiplication par la procréation. Contrairement aux animaux, Dieu ne dit pas de procréer « selon leur espèce », élevant ainsi la procréation à quelque chose de plus que la simple multiplication de l'espèce. La sexualité humaine est spéciale et importante dans l'ordre créé.

Le terme « dominance » dans Genèse 1:26 et le terme « maître » suivant dans Genèse 1:28 font référence au soin responsable que l'homme procure à la création. Cela impliquait probablement de coloniser la terre et de l'utiliser pour l'agriculture. Ce n'est qu'après Noé que ce soin s'est étendu à la mise à mort d'animaux pour la nourriture.

« C'était excellent à tous points de vue » est la façon dont le NLT exprime « C'était bien. » Le mot hébreu pourrait bien faire référence à la fois aux caractéristiques pratiques et esthétiques de quelque chose. Ce récit de la création ne laisse aucune place à la pensée que la matière en elle-même pourrait être mauvaise.

Il est intéressant de noter que la création du sixième jour est exprimée plus en détail que n'importe quel autre jour, et qu'à la fin de la journée, l'adjectif bien utilisé pour la création est remplacé par très bien. Il ressort clairement de ces détails que les humains sont considérés comme le summum de la création de Dieu.

Dieu avait une bonne relation avec les premiers humains. L'histoire elle-même semble l'indiquer, mais même certains des choix de mots originaux donnent une affirmation subtile. Genèse 2:15 dit littéralement que « Dieu a placé Adam pour se reposer dans le jardin », une formulation légèrement différente de Genèse 2:8 où il a simplement placé Adam dans le jardin. Ce mot est utilisé dans d'autres contextes de l'Ancien Testament pour indiquer le repos ou la sécurité. Quel que soit le vocabulaire que vous choisissiez dans votre histoire, l'idée générale devrait être que le jardin était un lieu de sécurité, de repos et de relation avec Dieu.

L'homme et la femme ont reçu du travail à faire, même dans la « perfection » avant la chute. Dieu a donné à Adam un but et un travail à faire celui de s'occuper du jardin. Le travail était à l'origine une tâche donnée par Dieu.

Les gens sont formés à partir d'une substance déjà créée. Dieu a parlé du sol dans l'existence, mais il a étendu son acte de création à l'action de transformer le sol en un homme.

Dans les ethnies voisines, des êtres divins (ou des êtres semi-divins comme les rois) donnaient la vie aux autres en la soufflant dans leurs narines. Il semblerait que le souffle de Dieu dans l'homme (conférant son image à l'homme et à la femme) place tous les peuples sur un pied d'égalité les uns avec les autres et rend unique le récit israélite de la création.

Le mot hébreu pour « souffle » utilisé dans Genèse 2:7 est un mot utilisé uniquement pour Dieu et pour les gens. Le souffle de vie est le souffle qui fait vivre une personne. Nous avons clarifié cela dans notre histoire d'illustration.

Lorsque Dieu a interdit à Adam de manger de l'arbre qui donnait la connaissance du bien et du mal, il ne lui interdisait pas d'acquérir cette sagesse. Au lieu de cela, il faisait valoir que toute sagesse devrait être acquise à travers lui (Prov 2:1-6). Essayer d'acquérir la sagesse indépendamment de Dieu ne mènera qu'à la destruction, et c'était le péché d'Adam. Jésus, le deuxième « Adam », s'est humilié et est devenu obéissant, contrairement au premier Adam.

Littéralement, Dieu a dit à Adam qu'il mourra certainement le jour où il mangera de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'avertissement semble clair - il mourra immédiatement - et le verbe utilisé pour indiquer la mort est celui qui implique un décret divin ou royal d'exécution.

Certains ont suggéré que si Adam et Eve n'avaient pas mangé de l'arbre qui donne la connaissance du bien et du mal, ils auraient été

immortels sur la terre. Cependant, de nombreux érudits conviennent aujourd'hui que ce n'est pas le cas - Adam et Eve auraient simplement été emmenés de cette terre au ciel sans passer par la mort. L'arbre de vie aurait donné un renouvellement de la vie terrestre.

Genèse 2:19 montre que les animaux n'étaient pas égaux à Adam - aucun assistant convenable pour lui n'a été trouvé parmi eux. La femme a été créée pour être sa contrepartie, une création également à l'image de Dieu.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul » dans Genèse 2:18 est la preuve que Dieu a créé les humains pour qu'ils soient en relation les uns avec les autres. La suite « Je lui ferai une aide qui lui convienne » utilise « l'aide » dans sa forme la plus large - dans le sens d'un complément ou d'un partenaire. Si vous incluez cette phrase dans votre histoire, assurez-vous que le mot utilisé pour aider dans votre histoire n'implique pas « serviteur. »

Le récit détaillé du façonnage de la femme est unique. Les Hébreux avaient une vision plus élevée des femmes que toute autre civilisation antique. Ce récit doit être traduit sous un jour positif.

Le sommeil d'Adam a été causé par Dieu et était profond et contre nature dans le sens où seul Dieu pouvait réveiller Adam.

Adam a nommé Eve, une action qui dans l'Ancien Testament signifie autorité. La femme est faite de l'homme. Ils sont de la même substance et tous deux créés à l'image de Dieu. Cependant, ce récit montre clairement qu'il y a une hiérarchie dans la création. Adam et Eve sont également en partenariat d'une manière différente des gens avec les animaux en ce sens qu'ils ont tous deux la tâche de régner sur la terre ensemble.

« Et les deux sont unis en un » dans Genèse 2:24 a été omis de l'histoire d'illustration, mais si vous choisissez de l'inclure, gardez à l'esprit

que l'unité décrite ici n'est pas encore celle de la procréation, mais du corps et de l'âme. Genèse 2:24 parle d'unité et de solidarité, mais Dieu n'a pas encore ordonné au premier couple de peupler la terre.

La plupart des commentateurs privilégient les jours non littéraux dans leur interprétation des sept jours du récit de la création. Il semble qu'une compréhension non traditionnelle d'un « jour » soit nécessaire, ne serait-ce que pour la seule raison que le soleil, qui régit notre compréhension du « jour », n'a été créé que le quatrième jour de la création. Cependant, la nature exacte du « jour » dans le récit de la création reste ambiguë et devrait le rester dans votre histoire.

Dieu a déclaré le septième jour saint (contrairement aux autres jours), ou « mis à part » pour lui-même. Nous avons débattu le sens de saint pour les besoins de cette histoire. Ce jour doit être différent de tous les autres - les six jours de la création, Dieu a travaillé, mais ce jour-là, il n'a pas travaillé. Votre histoire doit faire clairement la différence.

Outil pédagogique : *Demandez à une équipe de venir nous montrer ce qu'est « saint. » Ils peuvent montrer quelqu'un en train de prier ou de faire de bonnes choses. Dites-leur que c'est un des sens du mot saint, mais qu'il y a plusieurs sens. Demandez à une autre équipe de venir vous montrer une autre signification. Finalement, une équipe peut montrer une personne à l'écart du groupe. Dites aux équipes, c'est le sens de « saint » dans cette histoire.*

Personnages

Dieu

Adam

Eve

Arbre qui donne la connaissance du bien et du mal

Arbre qui donne la vie (dans le but de visualiser l'histoire)

Mots clés

Créer

Dans la Bible, Dieu est toujours le sujet du verbe créer. Le mot implique une nouvelle activité ou un renouvellement/restauration, et il ne fait jamais référence à la substance à partir de laquelle quelque chose a été créé. Par conséquent, cela implique une *création ex nihilo*, ou « création à partir de rien. » Le mot connexe souvent traduit par « faire » ou « créer » peut avoir pour sujet un humain ou Dieu, mais implique de fabriquer quelque chose à partir d'un matériau préexistant. Ces deux mots (faire et créer) sont utilisés de manière interchangeable dans le récit de la création et ne signifient pas nécessairement qu'ils doivent être traduits différemment dans chaque cas. Cependant, l'idée générale de ce passage est qu'au commencement Dieu a créé à partir de rien, comme en témoigne Genèse 1:1, où l'idée de *création ex nihilo* est sans précédent dans tout autre récit de création antique.

Bénir

Cela fait référence au moment où Dieu aide, fait du bien ou favorise quelqu'un ou quelque chose. Dans les histoires de la Création et d'Abraham, la bénédiction spécifique incluait Dieu leur donnant la capacité de se reproduire et de se multiplier. Ce terme vient avec la notion de prolifération et de réussite et indique l'existence d'une relation entre la personne qui donne la bénédiction et la personne qui est bénie.

Modelé d'après lui-même (image de Dieu)

Le mot hébreu pour image (*sélem*) est utilisé dans l'Ancien Testament dans plusieurs contextes différents, se référant parfois à une représentation de quelque chose d'autre (1 Sam 6:5, 11) une réalité insubstantielle comme un rêve (Ps 73:20), ou le plus souvent comme une image idolâtre (Nb 33:52, 2 Rois 11:18). Dans les ethnies voisines, le roi ou un fonction-

naire de haut rang était considéré comme « à l'image de Dieu », mais un humble travailleur ne l'était pas. Cette phrase de la Genèse peut être une façon de dire que tout le monde est en fait royal, de vrais enfants de Dieu. Cette idée de filiation est encore suggérée dans Genèse 5, lorsque le commentaire selon lequel Dieu a créé les gens à son image est immédiatement suivi de la généalogie d'Adam. Il ressort clairement de ce passage et d'autres (voir 1 Cor 11:7) que l'image continue même après la désobéissance dans Genèse 3. Dans tous les cas, nous ne devrions pas nous concentrer uniquement sur un aspect de l'humanité (par exemple, le physique, le relationnel, etc.) quand on parle d'image. Une personne est une unité complète, et ce n'est pas une partie de lui qui est faite à « l'image de Dieu. »

La « ressemblance » a également été associée à la théophanie dans l'Ancien Testament. (Ézéchiél utilise cette imagerie tout au long de ses écrits.) Certains commentateurs ont suggéré que l'utilisation d'« image » et de « ressemblance » dans le récit de Genèse 1 suggère essentiellement la présence de Dieu (théophanie) - non pas que l'humanité ait les propriétés de Dieu, mais qu'il représente sa présence en tant que son dirigeant désigné sur la terre. Les humains peuvent représenter Dieu parce que nous possédons son « essence », ou une conscience, un discernement spirituel et une conscience de soi.³

Ce que nous savons, c'est que « l'image » fait référence à une sorte de ressemblance, probablement sous une forme à la fois physique et spirituelle. L'interprétation de « l'image de Dieu » de notre histoire ne devrait pas dire plus que le texte ne l'indique, elle devrait donc également rester ambiguë. TEV traduit cela par « Ils seront comme nous et nous ressembleront. »

Outil pédagogique : *Utilisez une photographie pour parler d'image. Pour vous assurer*

³ John H. Walton, Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas, *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000).

que le groupe ne pense pas trop à l'apparence, demandez pourquoi nous porterions une photo de notre ami, épouse ou mère. Est-ce pour se rappeler à quoi ils ressemblent ou pour se rappeler des choses sur eux et leur caractère ?

Former

Le mot hébreu traduit par « formé » dans Genèse 2:7 est utilisé ailleurs pour désigner les actions d'un potier ; un potier travaille aussi avec la terre. Cela signifie façonner ou mouler. Dieu prend grand soin de « former » l'homme et de « construire » la femme.

Poussière

La poussière que Dieu a utilisée pour former l'homme peut être la terre meuble sur le sol ou quelque chose qui est pulvérisé. Vous pouvez même simplement dire qu'il s'agit de terre, de boue ou de mottes de terre. En tout cas, c'est lié au fait que l'homme retournera à la poussière quand il mourra, et que l'homme devra labourer la terre.

Nous avons traduit « être vivant » par « et il a commencé à vivre. » Le mot utilisé pour « être vivant » dans le texte fait référence à la force vitale des humains, cette force qui est étroitement liée aux aspects physiques de la vie tels que le souffle.

« Jardin » dans ce contexte fait référence à un jardin qui contient non seulement de la nourriture, mais aussi des fleurs, des arbres et des arbustes. Votre mot devrait être quelque chose qui peut faire référence à une grande superficie de terres cultivées où poussent également des arbres. Cependant, dans certaines cultures, le jardin ne fait référence qu'aux légumes. Dans ce cas, vous pouvez utiliser une description plus générale comme « un bon endroit spécialement conçu pour que l'homme puisse vivre. » Assurez-vous que votre mot ne connote pas le « paradis », car ce concept comporte des connotations indésirables.

Arbre de la vie

Manger le fruit de cet arbre donne à une personne la vie qui dure pour toujours (Gn 3:22).

Vous pouvez appeler cet arbre quelque chose comme « l'arbre dont le fruit fait vivre les gens pour toujours » ou « l'arbre qui donne la vie. »

Arbre de la connaissance du bien et du mal

L'explication la plus simple et la plus littérale de cet arbre est que son fruit « permet aux gens de savoir ce qui est bon et ce qui est mauvais. » Dans Deutéronome 1:39, les enfants israélites qui ne comprenaient pas ce qui était bon et mauvais ont été autorisés à entrer dans la terre promise. Ce verset et de nombreux autres passages de l'Ancien Testament soutiennent une théorie largement acceptée des « enfants innocents » qui ne sont pas légalement responsables de leurs actes. Mais lorsque nous, comme les Israélites adultes rebelles, prenons nous-mêmes le pouvoir de déterminer le bien et le mal, ce qui est bon et mauvais pour nous, nous agissons de manière autonome et faisons de nous-mêmes, plutôt que de Dieu, le cadre de référence des directives morales. Nous assumons le rôle de déterminer le bien et le mal, rôle qui était censé appartenir à Dieu seul.

Lorsque nous le faisons, nous devenons « comme Dieu », et c'est exactement ce que Dieu interdit.

Une autre interprétation largement acceptée est que cet arbre a donné une sagesse divine supplémentaire. Bien que Dieu n'ait pas interdit d'acquérir de la sagesse, il ne voulait pas que cette sagesse soit acquise autrement que par lui-même.

Outil pédagogique : *Vous pouvez demander à deux personnes de jouer le rôle de chacun des arbres afin que les équipes puissent visualiser les arbres séparés. Ou s'il y a un jardin ou un bosquet d'arbres à proximité, vous pouvez faire sortir le groupe pour leur montrer deux arbres différents pendant que vous racontez l'histoire ou discutez de cette partie de l'histoire.*

Notes dérivées de Scripture Resource Team StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general editor.

Bibliography

Hamilton, Victor P. *The Book of Genesis, Chapters 1-17*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co, 1990.

Jamieson, Robert, Andrew Robert Fausset, and David Brown. *Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible*. Oak Harbor, WA: Faithlife Logos Research Systems, Inc, 1997. Electronic edition.

Mathews, Kenneth A. *Genesis 1-11:26*. The New American Commentary v. 1A. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1996.

Reyburn, William David, and Euan McGregor Fry. *A Handbook on Genesis*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1998.

Root, Jay. "Kenneth Copeland is the Wealthiest Pastor in America. So why does he live in a tax-free Texas mansion?" *Houston Chronicle*. December 15, 2021. [https://www.houstonchronicle.com/news/investigations/unfair-burden/article/kenneth-copeland-wealth-pastor-tax-free-mansion-16662283.phputm_campaign=CMS%20Sharing%20Tools%20\(Premium\)&utm_source=t.co&utm_medium=referral](https://www.houstonchronicle.com/news/investigations/unfair-burden/article/kenneth-copeland-wealth-pastor-tax-free-mansion-16662283.phputm_campaign=CMS%20Sharing%20Tools%20(Premium)&utm_source=t.co&utm_medium=referral).

Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.

Walton, John H., Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000.

Guide de l'histoire 3

Désobéissance

Genèse 3

Le serpent est le plus rusé de tous les animaux sauvages que Dieu a créés. Un jour, Satan entre dans le serpent et demande à Eve : « Dieu a-t-il vraiment dit que vous ne devez pas manger de tous les fruits des arbres du jardin ? »

« Bien sûr, nous pouvons manger des fruits des arbres du jardin », lui répond Eve. « C'est seulement le fruit de l'arbre qui donne la compréhension du bien et du mal que nous ne sommes pas autorisés à manger. Dieu a dit : Vous ne devez pas en manger ni même y toucher. Sinon, vous mourrez. »

« Vous ne mourrez pas ! » lui répond le serpent. « Dieu sait que quand vous en mangerez, vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. »

Elle regarde le fruit et voit qu'il a l'air délicieux, et elle veut la sagesse qu'il pourrait lui donner. Alors elle en prend un peu et en mange. Puis elle en donne à Adam, qui est avec elle, et lui aussi en mange. À ce moment-là, quelque chose en eux change et ils ont soudainement honte de leur nudité. Alors ils rassemblent des feuilles pour couvrir leur nudité.

Au moment où le vent frais du soir souffle, Adam et Eve entendent Dieu se promener dans le jardin. Alors ils se cachent de Dieu au milieu des arbres. Dieu appelle Adam : « Où es-tu ? »

Adam répond : « Je t'ai entendu marcher dans le jardin, alors je me suis caché. J'avais peur parce que j'étais nu. » Dieu lui demande : « Qui t'a dit que tu étais nu ? » « As-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger le fruit ? »

L'homme répond : « C'est la femme que tu m'as donnée qui m'a donné le fruit, et j'en ai mangé. » Alors Dieu demande à Eve : « Qu'as-tu fait ? » Et elle répond : « Le serpent m'a trompé. C'est pourquoi je l'ai mangé. »

Alors Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras puni. Tu ramperas sur ton ventre toute ta vie. Et je provoquerai l'hostilité

entre ta descendance et la descendance de la femme. Tu lui mordras le talon, mais elle t'écrasera la tête. »

Puis Dieu dit à Ève : « J'augmenterai la douleur de ta grossesse, et dans la douleur tu enfanteras. » Et à Adam il dit : « Puisque tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger le fruit, la terre est maudite à cause de toi. Toute ta vie, tu lutteras pour en vivre. Elle fera pousser pour toi des épines et des chardons, tu transpireras pour produire de la nourriture, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu as été tiré. Car tu as été fait de poussière, et tu retourneras à la poussière. »

Ensuite, Dieu fait des vêtements avec des peaux d'animaux pour Adam et sa femme. La relation entre Dieu et l'homme est brisée. Alors Dieu dit : « Maintenant, les hommes savent tout, le bien et le mal. Et s'ils prennent du fruit de l'arbre qui donne la vie, le manger leur relation reste ainsi brisée pour toujours. » Alors Dieu les chasse du jardin et les empêche de retourner à l'arbre qui donne la vie.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Genèse 2:4 - 4:26 est un récit de la création du premier homme et de la première femme et comment ils ont été expulsés de leur paradis idyllique. Genèse 2:4-25 établit le monde idéal et est nécessaire pour comprendre toute l'étendue de ce qu'Adam et Ève ont perdu lorsqu'ils ont péché. Le récit de la première désobéissance dans Genèse 3 est le tournant de cette section des Écritures. Genèse 4:1-26 montre les conséquences de la désobéissance.

Parce que Genèse 2:4 est un titre traditionnel qui indique un récit historique, nous supposons que Genèse 3 doit être compris comme un récit historique. Adam et Eve étaient de vrais individus qui ont péché et en ont subi les conséquences. Leur expulsion du jardin a changé à jamais l'état de l'humanité et du monde.

Adam et Eve ont choisi de désobéir à Dieu et ont perdu leur bénédiction. Ils ont dû quitter le jardin, travailler dur pour cultiver leur propre nourriture, souffrir des douleurs de l'accouchement et des relations mari-femme difficiles, et finalement mourir. La souffrance, la douleur, le péché et la mort sont entrés dans le monde.

Adam et Eve ont cru au mensonge de Satan selon lequel ils ne mourraient pas. Ils seraient censés être comme Dieu (Gn 3:6). Les partisans de la prospérité propagent ce même mensonge aujourd'hui. Kenneth Hagan, Kenneth Copeland, Joyce Meyer, Benny Hinn et Creflo Dollar interprètent le fait d'être « fait à l'image de Dieu » comme littéral ; par conséquent, les gens sont de petits dieux.¹ Elevant cette erreur à un niveau supérieur, ils soutiennent que l'on a accès au même pouvoir que Dieu. Dites simplement ce que vous voulez.² Ce mensonge a commencé dans le jardin et continue de circuler dans le monde entier déguisé en faux évangile.³ Les partisans mettent l'accent sur la richesse matérielle, la santé parfaite et le succès dans cette vie plutôt que sur le service et la soumission au Seigneur.

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde des esprits—Satan a fait une apparition et a interagi avec l'homme et la femme pour remettre en question leur relation avec Dieu.

La Désobéissance—Cette histoire est un fil-conducteur à travers toutes les histoires où les gens sont aux prises avec la nature pécheresse et la réconciliation avec Dieu.

Serviteur Souffrant—Esaïe a annoncé qu'un Sauveur venait effacer le péché de l'homme pour offrir une relation restaurée avec Dieu. Ce Sauveur ne serait cependant pas un Sauveur fier, riche, beau et flamboyant, mais prendrait la personnalité d'un serviteur. Le sacrifice de ce Sauveur apporterait une fois pour toutes le pardon du péché pour l'humanité qui est apparu pour la première fois dans le jardin.

Naissance de Jésus—En conséquence de la désobéissance et du péché, Dieu a envoyé le Sauveur pour racheter ceux qui choisissent de se repentir et de suivre Dieu à travers Jésus.

Souffrance de Jésus—La mort est vaincue et le péché pardonné par la souffrance du Sauveur Jésus.

¹ Compelling Truth, "Are Believers in Christ Little Gods?" 2011, <https://www.compellingtruth.org/little-gods.html>.

² Trevor Glass, "Suffer the Children," 2006, video, 63:00. <https://www.youtube.com/watch?v=2X5dpfzXUus>.

³ Danny McDowell, *Apostasia: A Corrupt Church for a Corrupt Age* (Bloomington, IN: Trafford Publishers, 2011).

Apprendre l'histoire

Discours

Comment fonctionne l'histoire

Cette histoire semble commencer brusquement, mais en hébreu le marqueur de discours traduit « maintenant » est utilisé pour montrer le début d'une nouvelle scène dans le récit. Vous pouvez utiliser n'importe quel dispositif de narration nécessaire dans votre culture pour ouvrir l'histoire. Par exemple, certaines langues commenceraient naturellement une histoire par quelque chose comme « Cette histoire commence avec un serpent dans le jardin » ou « Dieu a créé beaucoup d'animaux, mais le plus rusé était le serpent. »

La première phrase de cette histoire la relie à l'histoire précédente en parlant de la création des animaux par Dieu et de son commandement de ne pas manger d'un certain arbre.

La grammaire hébraïque de « Dieu a-t-il vraiment dit » dans la question du serpent suggère que le serpent plante une graine de doute dans l'esprit d'Eve à propos de ce que Dieu a vraiment dit.

Le « vous » dans « Dieu a-t-il vraiment dit que vous ne pouvez pas » est au pluriel, donc le serpent fait évidemment référence à la fois à Eve et à Adam dans sa question. Chaque fois que le serpent utilise « vous » dans ce passage, il est au pluriel.

Eve répond à la question du serpent par l'affirmative (bien sûr, nous pouvons manger) mais elle nie en fait ce que le serpent a demandé, et donc dans certaines langues, il est plus naturel de commencer sa réponse par « Non ! Dieu a dit... »

Dans Genèse 3:5, le serpent donne à Eve la possibilité de gagner plus que ce que Dieu a prévu pour les gens lorsqu'il les a créés.

Eve n'essaie pas de convaincre Adam de prendre le fruit - elle donne simplement, et il le prend.

Parce que « coudre » suggère d'assembler quelque chose avec une aiguille et du fil, nous avons remplacé le mot par « mettre. » Utilisez une expression générique comme « assembler » dans votre histoire.

La grammaire hébraïque de Genèse 3:8 suggère une action habituelle de Dieu. Vous pouvez le déclarer explicitement afin de suggérer que Dieu avait une relation continue avec Adam et Eve. Vous pourriez dire quelque chose comme : « Lorsque la brise fraîche du soir soufflait, Adam et Ève ont entendu Dieu se promener dans le jardin comme d'habitude. »

« Qui t'a dit que tu étais nu ? » C'est une question posée par Dieu qui signifie en réalité « Comment avez-vous su que vous étiez nu ? » Vous pouvez dire cela à la place si c'est plus clair pour votre auditoire.

« Qu'avez-vous fait ? » signifie vraiment « Pourquoi avez-vous fait cela ? » Vous pouvez l'indiquer si nécessaire dans votre histoire.

Même la grammaire hébraïque de Genèse 3:12 indique qu'Adam essayait de minimiser sa responsabilité dans sa désobéissance. Il accuse Dieu et Eve.

Le mot traduit par « hostilité » dans le NLT évoque le type d'hostilité que l'on trouve entre les nations dans une guerre.

Le verbe « frapper » dans Genèse 3:15 est utilisé deux fois mais est souvent traduit de deux manières différentes dans la même phrase : le serpent lui mordra le talon, mais il lui écrasera la tête. Malgré le débat autour de ce verbe, il n'y a rien dans le texte hébreu pour en soutenir deux traductions différentes. En fait, si l'utilisation de « écraser » implique une blessure mortelle, il ne faut pas l'utiliser car cela ne semble pas être impliqué dans le texte original. Dans notre histoire, nous avons utilisé le même mot « frapper » aux deux endroits.

Nous avons utilisé « descendants » dans cette histoire au pluriel dans Genèse 3:15. Le mot hébreu est un nom collectif similaire à progéniture et n'est donc jamais utilisé au pluriel. Pour interpréter ce nom comme faisant référence à la fois à un descendant singulier et à un descendant collectif, il faudrait lui superposer une signification qui n'est pas évidente dans le texte.

Le problème de traduction le plus important dans Genèse 3:15 est de savoir si le « il » dans « il te frappera la tête » doit être au singulier ou au pluriel. L'antécédent du pronom personnel indépendant est neutre (il - renvoyant à la progéniture et donc peut-être collectif), mais la Septante traduit le mot par le masculin (il) et semble avoir une interprétation messianique du verset. Le texte reste vague, et il faut se garder de faire une référence messianique explicite ; par conséquent, nous avons choisi l'interprétation la moins controversée pour l'histoire d'illustration. Il est vrai que les autres jugements sur l'homme et la femme impliquent à la fois un jugement et une promesse, et la « promesse » du serpent est qu'un jour un ou plusieurs membres de la race humaine frapperont la progéniture du serpent. Quelle que soit la façon dont le public interprète ce verset, c'est une bonne nouvelle !

Nous avons omis la dernière moitié de Genèse 3:16 de l'histoire d'illustration à cause de la confusion et de la mauvaise compréhension qui peuvent en découler au début de l'histoire. Cependant, si vous pensez que c'est important pour votre histoire, vous pouvez l'inclure. Si vous l'incluez, gardez à l'esprit que de nombreux érudits de la Bible ne considèrent pas ce verset comme une punition prescrite par Dieu selon laquelle l'homme régnerait sur la femme, mais que la relation d'égalité et d'unité entre l'homme et la femme serait déformée par les deux parties essayant de dominer l'autre. Essayez de transmettre ce sens dans votre traduction. Dans certaines histoires, nous avons dit quelque chose comme « il y aura des tensions dans votre relation entre vous et votre mari. »

Nous avons omis Genèse 3:20 de l'histoire d'illustration, car cela ne contribue pas aux objectifs de la narration de cette histoire. Cependant, de nombreux commentateurs s'accordent à dire que ce verset contient une promesse : Adam agit avec la foi qu'Ève aura vraiment des enfants et qu'ils pourront se multiplier comme Dieu le leur avait ordonné à l'origine. Si vous sentez que vous devez inclure cela dans votre histoire, vous pouvez.

Dieu habille Adam et Eve avant de les expulser du jardin. Son acte de grâce précède son acte de jugement, et l'ordre de ces actions doit être maintenu dans l'histoire.

Dans Genèse 3:5 le serpent dit que les gens seront comme Dieu, et dans Genèse 3:22 Dieu dit que les gens sont comme lui. Cependant, les deux phrases ne signifient probablement pas exactement la même chose quand Dieu le dit, il ne pense pas que ce soit positif, mais le serpent le fait paraître positif pour Eve. Utilisez le discours ou les marqueurs de mots nécessaires pour indiquer cette différence lorsque vous rédigez l'histoire.

Dieu délibère avec lui-même dans Genèse 3:22. Dans le texte, il dit : « Ils sont devenus comme nous. » Il s'agit très probablement d'un pluriel de délibération - il n'est pas rare que les personnages basculent entre le singulier et le pluriel lorsqu'ils se réfèrent à eux-mêmes, en particulier lorsqu'ils « se parlent à eux-mêmes » lorsqu'ils prennent des décisions.

Nous ne savons pas si Dieu dit qu'il ne veut pas qu'Adam et Eve commencent à manger du fruit de l'arbre de vie ou s'il ne veut pas qu'ils continuent à manger du fruit. Cependant, la structure du verset semble suggérer qu'ils n'avaient pas encore mangé, bien que ce fruit ne leur ait pas été interdit. Nous affirmons explicitement la rupture de la relation entre l'homme, la femme et Dieu dans cette histoire. Dieu ne veut pas que cette relation brisée dure éternellement.

Le mot traduit par « banni » dans cette histoire est un mot fort qui implique chassé ou expulsé.

Nous avons omis des détails sur les gardes à l'entrée du jardin afin de garder cette histoire simple et d'éviter les distractions. Cependant, l'interdiction d'entrée était permanente et énergique, et devrait être sous-entendue comme telle dans votre récit.

Informations d'arrière-plan

Historique

Le **figuier** a les plus grandes feuilles de tous les arbres de Palestine et c'est peut-être la raison pour laquelle Adam et Eve les ont choisis pour faire des couvertures. Si votre public ne connaît pas le figuier, ou si le nommer serait distrayant, vous pouvez simplement dire quelque chose comme de grandes feuilles.

Épines et chardons sont des plantes épineuses qui poussent en Palestine et forment un tapis de sous-bois qui évince les nouvelles pousses. Si votre culture n'a pas de plantes épineuses, vous pouvez utiliser un mot pour tout type de mauvaise herbe qui entrave la croissance des produits.

Biblique

Le serpent est créé par Dieu, comme il est clairement indiqué dans Genèse 3:1, ne laissant aucune place à la possibilité qu'au début il y ait eu deux forces, le bien et le mal.

L'ouverture du serpent à Eve et la réponse d'Eve selon laquelle ils ne peuvent même pas toucher le fruit d'un seul arbre sont toutes deux des exagérations du commandement réel de Dieu.

Le serpent a dit des demi-vérités à Eve. Oui, le fruit ne la fera pas mourir physiquement immédiatement, il lui donnera une sorte de « sagesse », et elle acquerra une connaissance appartenant à Dieu. Cependant, le serpent ne se concentrait que sur ce qu'elle gagnerait, pas sur tout ce qu'elle perdrait.

Eve voit trois avantages à manger le fruit : il a l'air délicieux, il est beau et il lui donnera de la sagesse.

Dans Genèse 3:6, la femme a choisi de faire sa volonté plutôt que celle de Dieu. Lorsque nous agissons ainsi de manière autonome, nous prenons nous-mêmes le pouvoir de déterminer le bien et le mal, ce qui est bon et mauvais pour nous, et nous faisons de nous-mêmes, plutôt que de Dieu, le cadre de référence des directives morales. Nous assumons le rôle de déterminer le bien et le mal qui devaient appartenir à Dieu seul.

Lorsque nous le faisons, nous devenons « comme Dieu », et c'est exactement ce que Dieu interdit parce que cela signifie que nous devenons plus qu'il ne voulait que nous soyons.

Le texte indique qu'Adam était avec Eve, mais rien n'indique pourquoi Adam a choisi de manger le fruit. Il n'a pas d'« excuse » ; il ne semble pas être trompé comme Eve l'est. Cependant, la tradition juive et la tradition chrétienne primitive placent carrément la responsabilité de l'entrée du péché dans le monde sur les épaules d'Adam. (Voir la note sur les questions culturelles ci-dessous.)

« Marcher avec Dieu » est un thème de l'Ancien Testament qui indique la présence et la communion de Dieu. Dans chaque cas, la sainteté et l'obéissance du peuple de Dieu étaient nécessaires pour qu'il continue à « marcher » avec eux.

La « nudité » de l'homme est le symbole de la honte, une conséquence de la culpabilité du péché. Cette honte est authentique. Personne n'avait à dire à Adam qu'il était nu ou quel était son péché. Il en était conscient par lui-même.

Dieu ne demande pas « Pourquoi te caches-tu ? » Au lieu de cela, même s'il sait déjà qu'Adam et Eve se cachent, il demande : « Où es-tu ? » Dans Genèse 4:9 et Genèse 16:8, Dieu pose une question similaire. Il cherche à attirer plutôt qu'à chasser. Il y a une mesure de tendresse

dans sa question, et les questions suivantes amènent l'homme à avouer plutôt qu'à condamner Dieu. La réponse d'Adam suggère qu'il comprend que Dieu ne demande pas où il est, mais plutôt pourquoi il se cache. Encore une fois, Dieu demande à la femme ce qu'elle a fait et lui permet de le lui dire, plutôt que de l'accuser directement.

Dieu parle de la désobéissance de chaque personnage en se référant à deux choses : une fonction vitale et une relation. Le serpent éprouve une interdiction d'être debout, et une hostilité entre ses descendants et ceux de la femme. La femme éprouve des douleurs lors de l'accouchement et une tension dans sa relation avec l'homme. L'homme fait l'expérience d'un dur labeur dans la terre et du découragement qui en découle.

Le jugement de chaque personnage impliquait à la fois un jugement et une promesse, et se concentrait sur leur accomplissement de vie (la femme et la procréation, l'homme et son rôle de pourvoyeur). Cependant, l'homme et la femme ont reçu une mesure de grâce dans leurs jugements. La femme ne serait pas sans enfant et l'homme parviendrait à vivre de la terre.

Le serpent est le seul à qui la destruction est promise et le seul des trois à recevoir une malédiction. Il est aussi le seul à ne pas avoir la grâce et la douceur d'être interrogé sur sa désobéissance.

De nombreux érudits ont interprété Genèse 3:15 comme étant la première référence au plan de salut de Dieu, et beaucoup d'autres ont soutenu qu'il y a peu de preuves suggérant que le mot traduit par « progéniture » dans la NLT se réfère spécifiquement à Jésus. Dans votre histoire, vous devez permettre au sens de rester vague comme nous l'avons fait dans l'histoire d'illustration, mais sachez que si vos créateurs d'histoires sont d'origine chrétienne, ils peuvent avoir une interprétation préconçue de ce verset qu'ils souhaitent inclure.

Il n'est pas clair si Dieu prescrit ou décrit les conséquences de la désobéissance. Cependant, il est évident que le péché a ses conséquences. Cette histoire, comprise comme mythe ou non, décrit encore l'histoire du salut telle qu'elle a été à travers les âges : Dieu parle, l'homme se rebelle, Dieu punit, Dieu réconcilie.

Le retour à la poussière que Dieu décrit à Adam est le plus largement accepté comme étant un répit de sa vie difficile, plutôt qu'une punition pour son péché. La vraie punition est le bannissement dans une vie difficile d'incertitude.

Dieu fabrique des vêtements pour Adam et Eve car, bien qu'ils aient confectionné leurs propres vêtements, cela n'était pas suffisant. Les vêtements faits par Dieu étaient en peau d'animal et ressemblaient probablement à une longue chemise (jusqu'aux genoux) sans manches. En fin de compte, seul Dieu peut fournir une couverture.

La couverture de peau d'animal que Dieu a faite a fourni non seulement une protection physique dans l'environnement nouveau et plus dur dans lequel ils devaient se trouver, mais a également fourni une couverture pour leur honte. Il n'est pas indiqué qu'un animal a été tué afin de fournir la peau, mais cela a probablement été supposé par le public juif d'origine qui était habitué aux sacrifices d'animaux et peut avoir vu un lien entre l'effusion du sang d'un animal et la fourniture d'une « couverture » pour le péché.

Adam et Eve étaient-ils mortels ou immortels avant de manger le fruit ? Auraient-ils vécu éternellement sur la terre s'ils n'avaient pas mangé le fruit, ou auraient-ils finalement quitté la terre ?

S'ils avaient mangé du fruit de l'arbre de vie, auraient-ils vécu éternellement sur la terre ? Certains érudits ont dit qu'Adam et Eve auraient finalement quitté la terre pour être avec Dieu, mais ne seraient pas physiquement morts. Manger de l'arbre de vie aurait rajeuni leur vie sur terre et l'aurait prolongée. Cepen-

dant, il n’y a pas de réponses claires dans le texte, et l’interprétation devrait rester ambiguë dans l’histoire.

A la fin de cette histoire, votre auditoire devrait comprendre qu’Adam et Ève n’ont rien gagné (la sagesse promise par le serpent) et ont tout perdu (une relation parfaite avec Dieu).

Dieu les expulse définitivement du jardin, comme en témoignent les garde-fous qu’il érige à l’entrée du jardin. L’imagerie ici aurait clairement montré au public d’origine que le bannissement de Dieu était son jugement sur l’homme et le retrait du plein accès à sa présence.

Personnages

Serpent/Satan

Les serpents apparaissent dans de nombreuses traditions mythologiques anciennes comme des objets de dédain ou des objets de révérence. Ils ont porté des significations de vie, de mort et de sagesse, et le font aussi dans la Bible. Le récit non biblique le plus notable d’un serpent se trouve peut-être dans le Babylonien *Épopée de Gilgamesh*, où le serpent est l’antagoniste de l’homme. Dans les récits anciens non bibliques et bibliques sur les serpents, certains peuvent être trouvés qui s’opposent au Dieu créateur. Vous devez vous assurer que votre public comprend que le serpent dans cette histoire est maléfique.

Satan est entré dans le serpent est une information implicite que nous avons incluse dans l’histoire pour clarifier ce qui s’est passé. D’autres passages de la Bible prouvent que Satan était présent dans le jardin sous la forme du serpent (Jn 8:44 ; Rom 16:17-20 ; Ap 12:9). Les autres écrits de l’apôtre Paul sont d’accord. Les actions du serpent dans le jardin sont conformes au caractère et au rôle de Satan dans le monde en tant qu’accusateur.

Ce nom fait référence à l’être spirituel, que Dieu a créé, qui est le chef des êtres spirituels mauvais qui ont décidé de se rebeller contre

Dieu. Vous devrez peut-être qualifier le nom « Satan » par « chef des mauvais esprits » si « Satan » est inconnu de votre public.

Dieu

Adam

Eve

Arbre qui donne la connaissance du bien et du mal

Mots clés

Rusé est un terme ambivalent - il peut avoir des connotations positives (comme dans Proverbes) ou négatives (comme dans Job). Bien que nous sachions que le serpent est maléfique, il est stratégique et intelligent lorsqu’il approche la femme. La plupart des commentateurs s’accordent à dire que la connotation de ce mot dans cette histoire est celle d’une « intention intelligente de tromper. »

Outil pédagogique : *Utilisez un exemple de la vie quotidienne pour illustrer quelqu’un qui est rusé. Un enfant qui réfléchit et exécute un plan pour voler des bonbons peut être un exemple de ce trait de comportement.*

Malédiction est un mot que nous avons omis de l’histoire d’illustration. Dans cette histoire, seuls le serpent et le sol sont maudits, mais pas l’homme ou la femme. La malédiction est une déclaration de blessure ou de mal, et le serpent reçoit certainement un mal, à la fois dans sa punition de ramper sur son ventre et dans sa promesse d’être frappé par les descendants de la femme. Utilisez le mot malédiction avec prudence. Dans certaines langues, cela implique l’utilisation de la magie. Si c’est le cas, vous pouvez choisir de formuler votre histoire de manière similaire à l’histoire d’illustration et laisser la sévère punition parler d’elle-même.

Notes dérivées de Scripture Resource Team StoryCrafter’s Handbook, Tricia Stringer general editor.

Bibliographie

- Cohen, Pat. *Exegetical Helps on Genesis 1:1 to 12:3*. Dallas, TX: SIL International, 1985.
- Compelling Truth. "Are Believers in Christ Little Gods?" 2011. <https://www.compellingtruth.org/little-gods.html>
- Glass, Trevor. "Suffer the Children" 2006. Video, 63:00. <https://www.youtube.com/watch?v=2X5dpfzXUus>.
- Hamilton, Victor P. *The Book of Genesis, Chapters 1-17*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1990.
- McDowell, Danny. *Apostasia: A Corrupt Church for a Corrupt Age*. Bloomington, IN: Trafford Publishers, 2011.
- Mathews, Kenneth A. *Genesis 1-11:26*. The New American Commentary v. 1A. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1996.
- Reyburn, William David, and Euan McGregor Fry. *A Handbook on Genesis*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1998.
- Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.

Guide de l'histoire 4

Dieu a choisi Abraham

Genèse 12:1-7 ; 15:1-6

La désobéissance d'Adam et Eve les a séparés de Dieu. Pourtant, Dieu n'oublie pas sa création spéciale. Dieu veut avoir une relation avec les hommes. De nombreuses années ont passées. Finalement, Dieu choisit un homme à partir duquel former un peuple qui serait à Lui. C'est l'histoire d'Abraham.

Dieu dit à Abraham : « Quitte ta patrie, ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de tes descendants un grand peuple. Je te bénirai et te rendrai célèbre, et tu seras une bénédiction pour les autres. Toutes les familles de la terre seront bénies à travers toi. »

Ainsi, Abraham part comme Dieu l'a ordonné. Abraham a soixante-quinze ans lorsqu'il quitte sa patrie. Il prend sa femme, Sara, et toutes ses richesses - son bétail et tous les gens qu'il y a dans sa maison et se dirige vers le pays que Dieu allait lui montrer. Lorsqu'ils y arrivent, Abraham voyage à travers le pays. Il s'arrête finalement et installe son camp à côté d'un grand arbre.

Alors Dieu apparaît à Abraham et lui dit : « Je donnerai ce pays à ta descendance. » Puis Abraham adore Dieu, qui lui est apparu.

Quelque temps plus tard, Dieu parle à Abraham dans une vision et lui dit : " N'aie pas peur. Je te protégerai et tu recevras une grande récompense. Mais Abraham lui répond : « Ô Dieu, à quoi servent toutes tes bénédictions alors que je n'ai même pas de fils ? Puisque tu ne m'as pas donné d'enfants, un serviteur de ma maison héritera de toutes mes richesses. »

Alors Dieu lui dit : « Non, ton serviteur ne sera pas ton héritier, car tu auras un fils à toi qui sera ton héritier. » Ensuite, Dieu emmène Abraham dehors et lui dit : « Regarde vers le ciel et compte les étoiles si tu peux. C'est le nombre de descendants que tu auras ! »

Abraham croit Dieu, et Dieu considère qu'ils ont une bonne relation parce qu'il le croit.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Cette histoire introduit le récit patriarcal et prépare le terrain pour la création de la nation d'Israël. Les trois fils de la promesse – terre, semence et bénédiction – sont tous tissés dans ces récits, mais sont tous simultanément promis au début des récits dans Genèse 12:1-3. Cette histoire en est une de promesse et de foi qui mène à l'obéissance. La réponse d'Abraham à Dieu n'était pas un « oui » prononcé, mais une action d'obéissance. Cependant, l'obéissance d'Abraham n'était pas une condition préalable à la promesse. Dieu a prononcé la promesse avant qu'Abraham n'agisse. Dieu est l'initiateur et continue d'être l'acteur principal de l'histoire. Abraham reçoit et répond simplement à Dieu. Le récit de la réitération de la promesse et de l'alliance de Dieu avec Abraham dans Genèse 15 est largement accepté comme étant le point central du récit d'Abraham.

Prenez garde, l'alliance abrahamique est un principe directeur de la théologie de la prospérité. Ils le monétisent, et c'est faux. La bénédiction d'Abraham est fréquemment interprétée avec Galates 3:14a, « afin qu'en Jésus-Christ la bénédiction d'Abraham vienne sur les Gentils. » Quelle est cette bénédiction ? L'interprétation de la prospérité ne se trouve pas dans la seconde moitié du verset, Galates 3:14b, « afin que nous puissions recevoir l'Esprit promis par la foi. » Au lieu de cela, les partisans de la prospérité interprètent cette bénédiction en revenant à Genèse 13:2, « Abram était très riche en bétail, en argent et en or », et à Genèse 24:35-36, « Le Seigneur a grandement béni mon maître, et il est devenu grand. Il lui a donné des brebis et des boeufs, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. »¹ Leur conclusion finale est : Abraham était très riche, et vous devriez l'être aussi !

Comment ces richesses sont-elles acquises telles qu'enseignées par les praticiens de la parole

de foi ? Leur doctrine enseigne à exploiter la « force de la foi. » Avec la foi, on peut concrétiser ses désirs de richesse et de santé, en voulant que cela existe.²

L'évêque David Oyedepo de la chapelle Faith Tabernacle Winners enseigne également cette fausse doctrine. « La foi est endormie. Il faut notre déclaration pour que la foi délivre. La bouche doit être engagée pour que les merveilles se déchaînent. Notre victoire est dans notre bouche. »³ Comme preuve, Oyedepo appuie chaque déclaration avec des versets de la version King James. David Oyedepo Jr., l'héritier présomptif de la chaire de son père, a amené son auditoire à prier : « Déclarez-le par la foi, vous aurez tout ce que vous dites. »⁴

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Joseph le rêveur—Les descendants d'Abraham sont devenus un grand peuple spécial pour Dieu. Ils se multiplient au point que l'importance de leur population inquiète le nouveau roi d'Égypte.

Moïse intercède pour la présence de Dieu—Dieu a démontré qu'il resterait en relation avec les descendants d'Abraham pendant qu'il libérait son peuple de l'esclavage.

L'avertissement de Salomon—Salomon était un roi du peuple élu de Dieu. Il était très riche, mais il a perdu cette relation à cause de sa désobéissance.

Naissance de Jésus—La naissance de Jésus a accompli la promesse de Dieu à Abraham de bénir les familles du monde à travers lui. Cette bénédiction a pris la forme de l'humble Sauveur.

¹ Tous les versets bibliques de ce paragraphe ont été cités de l'ESV.

² Dan R. McConnell, *A Different Gospel*, upd. ed (Downers Grove, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 2011), Kindle edition.

³ David Oyedepo, "The Wonders of Bold Speaking - Week of Spiritual Emphasis, Day 3," February 9, 2018, video, 22:33-25:55, <https://www.youtube.com/watch?v=03h4J00VeQs>.

⁴ David Oyedepo, Jr, "Let There Be Light," *NewDawn TV*, April 12, 2022, video, 00:27-2:00, <https://www.youtube.com/watch?v=-oYB4qb7pX4>.

Les défenseurs de la prospérité d'aujourd'hui se présentent comme « homme de Dieu. » Leur onction personnelle de Dieu, affirment-ils, leur donne une perspicacité et une révélation spéciales de Dieu. C'est un ajout à l'Écriture. Ce système patriarcal commun à toute l'Afrique subsaharienne et dans le monde est assimilé à Abraham. Il est modélisé et enseigné que Christ n'est pas suffisant et nécessite un intermédiaire. Kenneth Mbugua explique : « Ce faux évangile minimise la suffisance de Christ en affirmant que les rituels et les hommes sont des canaux de bénédiction de Dieu en dehors de Jésus-Christ. »⁵

Comme cette histoire le démontre, la juste position d'Abraham n'est pas basée sur le mérite ou les œuvres. Abraham a fait confiance au Seigneur. Dieu a béni matériellement Abraham, mais ce n'était pas l'objectif ultime. L'apôtre Paul révélera plus tard que cette bénédiction se manifeste lorsque Juif et Gentil reçoivent le don du Saint-Esprit par la foi (Gal 3:14). Les défenseurs de la prospérité promeuvent la cupidité plutôt que la sainteté, une bonne relation avec Dieu. L'alliance d'Abraham est un moyen pour parvenir à leurs fins matérialistes.

⁵ Kenneth Mbugua, et al., *PROSPERITY? Seeking the True Gospel* (Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, The Gospel Coalition, 2015), 23.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Les versets choisis pour cette histoire reflètent des objectifs spécifiques en la racontant. Les buts de cette histoire étaient d'introduire la promesse de Dieu à Abraham qu'il ferait de lui une grande nation (une promesse qu'il a ensuite tenue) et qu'à travers cette nation tous les gens seraient bénis. Nous voulions également souligner que c'était la foi d'Abraham qui avait causé sa juste position avec Dieu. Vous devez créer cette histoire pour atteindre vos objectifs en la racontant.

Bien que Dieu n'ait pas encore changé le nom d'Abram ou de Saraï en Abraham et Sarah quand cette histoire commence, nous utilisons Abraham et Sarah pour garder cette histoire simple. Si vous avez plusieurs histoires sur Abraham dans votre série d'histoires et si le changement de nom sera une caractéristique importante des histoires, vous devriez peut-être utiliser les noms « Abram » et « Sarai » dans cette histoire.

Nous avons volontairement omis les noms de lieux pour simplifier l'histoire. Si votre public a besoin de connaître ces noms de lieux, ou s'ils apparaîtront dans d'autres histoires, vous pouvez les inclure.

Dieu ne révèle pas à Abraham une destination, mais dit plutôt qu'il lui dira quand il y arrivera. Assurez-vous que votre histoire n'implique pas qu'Abraham savait où il allait quand il est parti. Cette histoire dit « le pays que je vais te montrer », mais dans certaines langues, il est gênant de « montrer » quelque chose d'aussi grand qu'un pays. Vous pouvez dire que Dieu a dit à Abraham d'aller dans le pays où il l'emmènerait plutôt que de le lui montrer.

Dans certaines langues, « Je ferai de vos descendants un peuple immense » peut ne pas être clair, et vous devrez peut-être préciser que

Dieu donnera à Abraham des enfants (descendants) d'où proviendra une immense nation.

La grammaire de Genèse 12:1-3 implique qu'Abraham quittant son pays est une condition préalable à l'accomplissement des promesses. « Tu seras une bénédiction pour les autres » est grammaticalement l'un des points focaux des sept parties de la promesse. Les bénédictions d'Abraham n'étaient pas pour lui seul mais devaient être partagées. Le deuxième et ultime point focal est le dernier : « Toutes les familles de la terre seront bénies à travers toi. » Il répond à la question, *Pour qui Abraham sera-t-il une bénédiction ?*

Nous avons omis la première partie de Genèse 12:3 parce qu'elle pourrait détourner l'attention des objectifs pour lesquels cette histoire a été conçue. Cependant, s'il est important pour votre culture de savoir que la façon dont les gens ont traité Abraham a directement affecté la façon dont ils ont été traités par Dieu (béni ou maudit), vous pouvez l'inclure. De nombreux incidents ultérieurs prouvent que cela est vrai (plus tard dans Gn 12 ; 30:27 ; 39:5), et si vous avez plus d'histoires d'Abraham dans votre série, votre public peut bénéficier de la connexion.

La grammaire de « Toutes les familles de la terre seront bénies grâce à toi » a été débattue par de nombreux érudits au fil des ans. Certains disent que « bénir » doit être compris comme réflexif (« Toutes les familles sur terre se béniront à travers toi. ») Nous avons choisi de suivre la majorité et de comprendre cela comme une construction passive (comme le fait le Nouveau Testament dans Act 3:25 et Gal 3:8), ce qui implique que Dieu a un plan pour utiliser Abraham comme une bénédiction pour le monde entier. D'autres façons plus claires de le dire sont « La bénédiction que je t'ai donnée deviendra une bénédiction pour toutes les nations » ou « Parce que tu as reçu ma bénédiction, toutes les nations du monde la recevront également. »⁶ L'idée est définitivement que

⁶ William David Reayburn and Euan McGregor Fry, *A Handbook on Genesis*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1998), 275.

cette bénédiction est disponible pour tout le monde sur terre, et vous pouvez dire « toutes les communautés, clans, peuples ou nations » à la place de familles.

Nous avons inclus l'âge d'Abraham lorsqu'il est parti pour la terre promise car il est intéressant pour de nombreuses cultures et met en lumière le miracle que représente la promesse des descendants. S'il est difficile pour votre auditoire de s'en souvenir, vous pouvez choisir de l'omettre.

Nous n'avons pas inclus le fait que Lot ait accompagné Abraham et Sarah afin que nous puissions garder l'histoire simple, mais vous pouvez l'inclure s'il apparaît dans des histoires ultérieures.

Nous avons mis « adorer Dieu là-bas » plutôt que « Construire un autel » pour garder l'histoire simple et réduire la distraction d'expliquer à quoi un autel aurait servi. Dans ce cas, Abraham l'a utilisé pour adorer Dieu, nous l'avons donc dit directement.

Vous pouvez choisir d'inclure une courte transition entre les passages de Genèse 12 et 15 pour relier le scénario ; sinon, pourquoi Dieu encouragerait-il Abraham ? Beaucoup de choses sont arrivées à Abraham entre-temps, il est allé en Égypte à cause de la famine et a eu des problèmes avec le Pharaon, lui et Lot se sont séparés, et Abraham a dû sauver Lot de ses ravisseurs ! Bien que de nombreux érudits croient que Genèse 14 n'a rien à voir avec Genèse 15, l'encouragement de Dieu pour une récompense dans Genèse 15:1 pourrait découler logiquement du renoncement d'Abraham au gain financier dans Genèse 14:20-24. Vous pouvez garder le lien vague et inclure une phrase de transition comme « La vie dans la terre promise n'a pas toujours été facile. En fait, Abraham a eu beaucoup de moments difficiles. »

« N'aies pas peur » est une formule courante utilisée par les prophètes pour encourager

un groupe ou un individu. Dans ce cas, Dieu essaie peut-être d'atténuer la peur d'Abraham de voir une divinité ou sa peur d'être sans enfant dans une culture où la stérilité est une honte. La théophanie continue selon une structure établie - après que Dieu a dit de ne pas avoir peur, il dit la même chose deux fois. La première déclaration, « Je te protégerai », est dite du point de vue de l'orateur, et la deuxième déclaration, « Tu recevras une grande récompense » (et donc, une protection) est dite du point de vue du bienfaiteur.

Si votre langue a une structure d'ensemble pour ce type d'instruction, vous pouvez l'utiliser ici.

Dieu a promis une grande récompense à Abraham dans Genèse 15:1, mais rien n'indique que cette grande récompense soit un fils. Abraham ne se soucie pas dans Genèse 15:2 de si la récompense est un fils. Au lieu de cela, il craint de ne pas avoir de fils, ce qui a rendu la récompense inutile pour lui, et toute récompense ne compenserait certainement pas le fait qu'il n'avait pas de descendants. Dans un sens, Genèse 15:1 peut être considéré comme un test de Dieu auquel Abraham a répondu avec un rappel à Dieu de sa promesse d'un fils de Genèse 12. Dieu a alors spécifiquement répondu à Abraham avec une confirmation de cette promesse. Il est important que votre auditoire comprenne que le fils devait être le fils biologique d'Abraham, car dans certaines cultures (y compris celle d'Abraham), un héritier légal pouvait aussi être appelé un fils.

La promesse de Dieu à Abraham dans Genèse 15:4-5 était double. Il lui a promis un fils et ensuite des générations de descendants à venir.

La grammaire de Genèse 15:6 suggère que la croyance d'Abraham n'était pas un événement ponctuel provoqué par la théophanie, mais une attitude continue qui a commencé dès le début de sa relation avec Dieu. Vous pourriez dire quelque chose comme « Abraham a continué à croire en Dieu. »

Informations d'arrière-plan

Historique

Dans Genèse 15:3, Abraham a dit qu'un serviteur de sa maison hériterait de tout ce que Dieu lui donnerait. Cela peut refléter une norme culturelle répandue à son époque selon laquelle un couple sans enfant « adopte » un fils, qui est généralement un esclave, pour prendre soin d'eux, les enterrer et les pleurer, et hériter de ce qu'ils ont à leur mort.

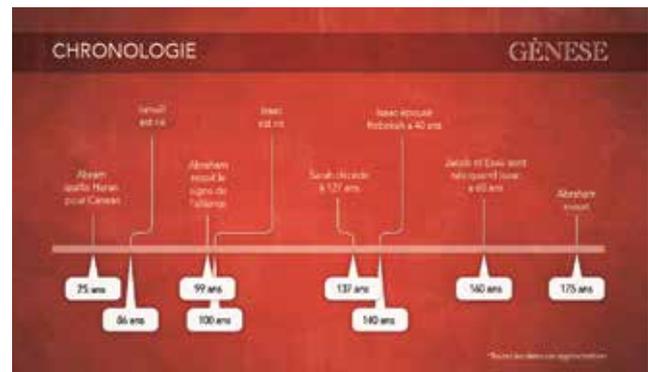
Biblique

Quand Abraham atteignit la terre promise, il installa son camp à Sichem à côté d'un grand chêne et y construisit son premier autel à Dieu.

Le premier appel d'Abraham a eu lieu alors qu'il était encore à Ur (Act 7:2-4), mais il a attendu que sa famille soit partie à Haran avant de partir. Il est peut-être parti après la mort de son père. (Étienne le pense dans Act 7:2-4.) Quoi qu'il en soit, Abraham n'est pas parti immédiatement après l'appel ; cependant, aucune désobéissance n'est implicite dans le texte. L'obéissance ne doit pas toujours être définie comme une action immédiate.

Certains commentateurs pensent que le père d'Abraham était encore en vie lorsqu'il est parti, ce qui signifie qu'Abraham a vraiment quitté son père ainsi que ses proches. La « maison du père » ne se réfère pas seulement aux personnes, mais à tout droit à l'héritage ou à la propriété familiale. La propriété, l'héritage et les descendants étaient très importants dans la culture de l'époque parce que c'étaient les choses qui assuraient la survie physique de la famille ainsi que l'identité de la famille. La somme de ces choses assurait la sécurité d'une personne.

C'est Dieu qui a rendu le nom d'Abraham célèbre - c'était un don de Dieu, et Abraham ne pouvait rien faire pour que cela se produise. Dieu a dit plus tard que les rois viendraient d'Abraham, et il a utilisé une terminologie sim-



ilaire pour rendre célèbre le nom de David, ce qui implique que « célèbre » est la terminologie royale. Le nom d'Abraham est vraiment célèbre aujourd'hui. Les trois grandes religions – christianisme, judaïsme et islam – considèrent toutes Abraham comme le « père » de leur foi.

Nous avons inclus le détail qu'Abraham s'est arrêté près d'un grand arbre quand il est arrivé dans la terre promise. Vous pouvez choisir d'omettre ce détail si votre auditoire en déduit qu'Abraham aurait accompli un rite religieux spécifiquement sous cet arbre. Plus tard, la loi hébraïque a condamné de telles pratiques cananéennes. Cependant, le libellé de cette phrase implique que cet arbre était déjà connu soit comme un site sacré quelconque ou tout du moins comme un arbre sous lequel des décisions étaient prises et des jugements prononcés.

Certaines traductions de la Bible appellent cela un « arbre sacré. » Nous déconseillons cet adjectif, simplement parce qu'il pourrait impliquer dans certaines cultures qu'Abraham adorait des dieux autres que le Dieu Créateur. Cependant, il peut être significatif qu'à un endroit où les gens adoraient très probablement de faux dieux, le vrai Dieu se soit révélé à Abraham et lui ait promis cette terre.

Il est significatif que la première chose qu'Abraham fit dans le nouveau pays fut de construire un autel à Dieu afin qu'il puisse l'adorer. La construction hébraïque indique qu'à mesure qu'Abraham voyageait vers le sud depuis son premier arrêt à l'arbre, il continuait à construire des autels à Dieu chaque fois qu'il s'arrêtait.

Abraham pratiquait l'adoration et l'action de grâce partout où il allait. Ces lieux de culte définissaient les zones de terre que Dieu avait promises à Abraham, et ils devinrent plus tard des centres religieux en Israël.

Dans Genèse 12:7, Dieu est apparu à Abraham (théophanie) dans une vision, plutôt que de simplement lui parler, augmentant ainsi la conscience de l'auditoire d'origine de l'activité divine. La récompense que Dieu a promise à Abraham (Gn 15.1) n'était pas basée sur son travail. Au contraire, Dieu a fait un cadeau à Abraham et l'a rassuré que sa confiance en Dieu était bien placée. Vous devrez peut-être clarifier cela dans votre histoire.

Si quelqu'un à cette époque était convaincu que son dieu voulait lui donner un fils, il aurait très probablement accompli une sorte de rite de fertilité. Quand Dieu promet à nouveau un fils à Abraham dans Genèse 15:4, nous voyons qu'Abraham faisait confiance à son Dieu complètement et a placé la responsabilité d'accomplir la promesse carrément sur les épaules de Dieu.

Dieu a déclaré que sa relation avec Abraham était bonne à cause de l'acte de foi d'Abraham qui a cru en Lui. La « droiture » ici peut être décrite comme une « bonne relation », et nous l'avons dit dans l'histoire d'illustration. Si l'idée abstraite de « bonne relation » est difficile pour votre auditoire, vous pouvez la décrire en termes d'action : « et ainsi Dieu a accepté Abraham. » (Voir « Droiture » dans la section des termes clés ci-dessous.)

Personnages

Adam et Eve

Dans l'histoire d'illustration, Adam et Eve apparaissent comme des connecteurs entre l'histoire précédente et celle-ci. Si vous avez d'autres histoires entre les deux, vous n'aurez pas besoin d'utiliser les noms d'Adam et Eve dans cette introduction.

Dieu

Abraham

Sara

La maison d'Abraham

Abraham a apporté son bétail, son or et son argent, et tous les gens qui travaillaient pour lui comme ses serviteurs. Ces serviteurs étaient entièrement sous son autorité et son contrôle.

Mots clés

Nation est remplacé par « un grand peuple » dans l'histoire d'illustration. Le mot original utilisé pour nation dans Genèse 12:2 inclut l'idée d'une nation politique avec son propre territoire. Dieu a en effet fait des descendants d'Abraham une nation au sens socio-politique. Cependant, dans le Nouveau Testament, l'idée du peuple de Dieu (la nation de Dieu) est redéfinie pour inclure quiconque s'est détourné de ses péchés et s'est tourné vers Jésus pour le sauver. Nous avons choisi, pour notre récit initial, d'utiliser un terme plus large pour désigner la nation afin que le concept néotestamentaire du peuple de Dieu puisse être compris plus rapidement, car nous n'avons pas de texte biblique entier pour le développer. Cependant, vous devriez considérer la meilleure option pour votre ensemble.

Outil pédagogique : *Vous pouvez comparer les descendants d'Abraham à un groupe de personnes unique au sein d'une nation socio-politique. Beaucoup de nos équipes de rédaction d'histoires s'identifieront à cet exemple, car elles constituent un groupe de personnes spécifique et unique dans un contexte national plus large.*

Bénir porte l'idée de Dieu agissant favorablement envers quelqu'un, souvent en lui donnant des descendants et des biens matériels. Dans ce cas, la bénédiction d'Abraham porte ces deux idées.

Vision

Une vision se distingue d'un rêve en ce que son but est de partager une parole de Dieu, alors que le but d'un rêve est de montrer quelque chose. La forme de la vision (théophanie) qu'Abraham a reçue dans Genèse 15:1 est vague, comme la plupart des visions dans la Bible, afin de mettre en évidence le message de Dieu plutôt que la forme de la vision.

Croire

Ce terme dans Genèse 15:6 indique tenir fermement à quelque chose et faire confiance avec assurance. Cela implique qu'Abraham a fait quelque chose (obéi) à la suite de sa croyance.

Droiture

Le terme abstrait *droiture* peut être décrit en termes de juste/bonne relation ou de juste position avec Dieu. L'idée de justice de l'Ancien Testament est basée sur la relation entre Dieu et l'homme, ou entre les hommes. La droiture fait référence à la sainteté, à la bonne position, à l'absence de culpabilité. Le CEV a traduit ce concept dans Ésaïe 53:11 de la manière suivante : « Il prendra la punition pour les péchés des autres, afin que beaucoup d'entre eux ne soient plus coupables. »

Certaines langues peuvent ne pas avoir de terme pour « relation » ou le terme peut avoir des connotations indésirables. Certaines langues expriment l'idée en termes d'action. TEV traduit Genèse 15:6 par « Abram a mis sa confiance en l'Éternel, et à cause de cela l'Éternel a été satisfait de lui et l'a accepté. »

Le terme *droiture* fait référence à une personne qui est fidèle à une alliance et agit selon une norme établie. Elle s'accompagne toujours d'un acte spécifique qui met quelqu'un « en règle. » Dans le cas d'Abraham, cependant, cela n'a pas été réalisé par quelque chose qu'il a fait, mais par le don gracieux de Dieu.

La façon dont cette histoire transmet le concept de justice et comment Abraham l'a reçu est très importante pour le reste des histoires. Paul a confirmé plus tard dans Romains 4:3 et Galates 3:6 qu'Abraham était juste à cause de sa croyance, et le Nouveau Testament indique clairement que notre justice (notre acceptation par Dieu) est basée uniquement sur notre foi en Jésus. Assurez-vous de tester à la fois le terme utilisé pour juste et les moyens par lesquels Abraham l'a reçu.

Votre public peut également avoir des idiomes qui décrivent le concept de justice, comme avoir un cœur droit, être droit, être irréprochable/innocent, marcher sur le chemin de Dieu, etc. Tenez-en compte lorsque vous choisissez la formulation appropriée pour votre histoire.

Adoration

Dans ce cas, l'adoration se réfère probablement à la fois au sacrifice d'Abraham (son action) et à son appel à Dieu par son nom personnel (la prière). Dans Genèse 12:7, Abraham a construit un autel (bien qu'il ne nous soit pas dit qu'il y ait réellement brûlé une offrande). Un autel est une plate-forme surélevée en terre ou en pierre sur laquelle des animaux ou de l'encens étaient brûlés afin de plaire à Dieu, soit en action de grâce, soit en expiation pour le péché.

Le fondement de l'adoration est l'idée de service, illustrée par la crainte et l'émerveillement de Dieu.⁷

Les patriarches pensaient que ce culte pouvait avoir lieu partout où Dieu s'était révélé. L'Ancien Testament a mis en place un système sacrificiel compliqué dans le temple. Jésus a précisé que ce système sacrificiel d'adoration n'est plus nécessaire et que notre adoration doit être basée sur notre amour pour Dieu. Différentes cultures et langues ont des mots différents pour l'adoration, dont certains ne font référence qu'à certaines cérémonies ou rituels. Dans la plupart

⁷ I. Howard Marshall, "Worship," in *New Bible Dictionary*, Derek R. W. Wood, et al., eds., 3rd ed. (Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996), 1250.

des cas où « l'adoration » est utilisée dans la Bible, cela implique plus que la simple exécution de rituels. Cela inclut un cœur plein d'amour et l'émerveillement de l'adorateur et la crainte de Dieu. Assurez-vous que le mot ou la combinaison de mots que vous choisissez pour « adorer » inclut cette idée. C'est une bonne occasion pour discuter de la façon dont votre public adore - que font-ils ? Quel genre d'attitude ont-ils envers Dieu quand ils adorent ? Pourquoi adorent-ils ? Quand et où adorent-ils ?

*Notes dérivées de Scripture Resource Team
StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general
editor.*

Bibliographie

- Barnes, Philip W., Bazil Bhasera, Matthews A. Ojo, Jack Rantho, Trevor Yoakum, and Misheck Zulu, eds. *The Abandoned Gospel: Confronting Neo-Pentecostalism and the Prosperity Gospel in Sub-Saharan Africa*. Africa: AB316, 2021.
- Brisco, Thomas V. *Holman Bible Atlas*. Holman Reference. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1998.
- Hamilton, Victor P. *The Book of Genesis, Chapters 1-17*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1990.
- Kidner, Derek. *Genesis: An Introduction and Commentary*. Tyndale Old Testament Commentaries. Nottingham, England: Inter-Varsity Press, 1967.
- McConnell, Dan R. *A Different Gospel*. Upd. ed. Downers Grove, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 2011. Kindle edition.
- Mathews, Kenneth A. *Genesis 11:27-50:26*. The New American Commentary v. 1B. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2005.
- Marshall, I. Howard. "Worship." Page 1250 in *New Bible Dictionary*. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. 3rd ed. Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Maura, Michael Otieno, Conrad Mbewe, Kenneth Mbugua, John Piper, and Wayne Grudem. *PROSPERITY? Seeking the True Gospel*. Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, The Gospel Coalition, 2015.
- Oyedepo, David, "The Wonders of Bold Speaking - Week of Spiritual Emphasis, Day 3," February 9, 2018. Video, 22:33-25:55. <https://www.youtube.com/watch?v=03h4J0OVeQs>.
- Oyedepo, David, Jr., "Let There Be Light." *NewDawn TV*. April 12, 2022. Video, 00:27-2:00. <https://www.youtube.com/watch?v=oYB4qb7pX4>.
- Reyburn, William David, and Euan McGregor Fry. *A Handbook on Genesis*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1998.
- Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.
- Walton, John H., Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 2000.

Guide de l'histoire 5

La souffrance d'Abraham, Abraham et Isaac

Genèse 22:1-19

Abraham et sa femme Sarah souffrent depuis des années parce qu'ils n'ont pas leurs propres enfants. Dieu tient finalement sa promesse à Abraham, et il lui donne un fils avec sa femme Sarah. Abraham le nomme Isaac, puis Isaac grandit et devient un jeune garçon.

Quelque temps plus tard, Dieu teste la foi d'Abraham. Dieu l'appelle « Abraham ! » « Oui, » lui répond Abraham, « me voici. » Dieu lui dit : « Prends ton fils, ton fils unique, oui, Isaac, que tu aimes tant, et va l'offrir en sacrifice sur une des montagnes que je te montrerai. »

Le lendemain matin, Abraham se lève tôt. Il scelle son âne et prends avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Puis il coupe du bois pour le feu du sacrifice et se met en route vers le lieu que Dieu lui a indiqué. Le troisième jour de leur voyage, Abraham lève les yeux et voit l'endroit au loin. Il dit aux serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Le garçon et moi irons un peu plus loin. Nous y adorerons, puis nous reviendrons tout de suite. »

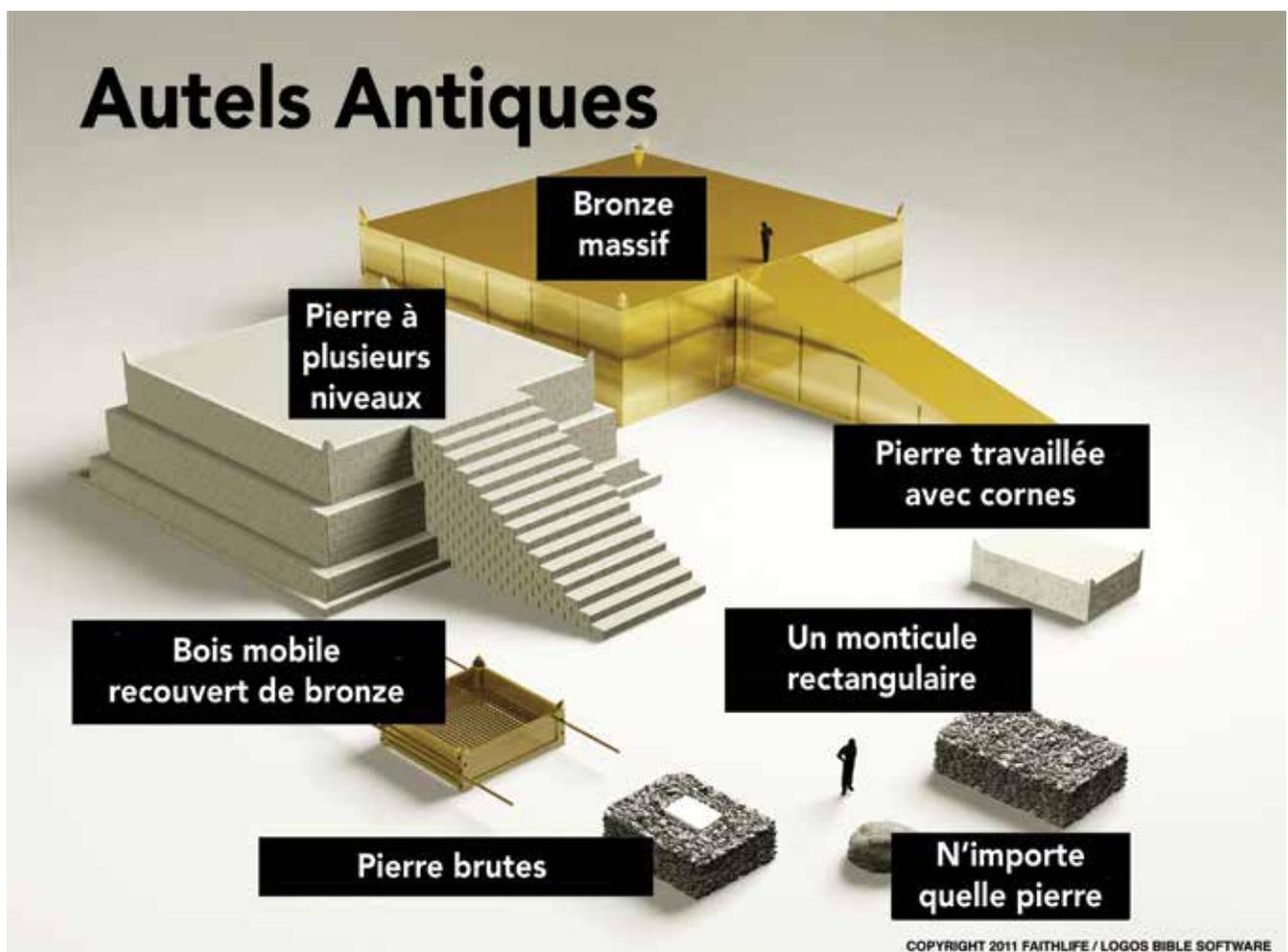
Abraham met le bois pour le sacrifice sur les épaules d'Isaac et il porte lui-même le feu et le couteau. Pendant qu'ils marchent ensemble, Isaac se tourne vers Abraham et lui dit : « Père ? », « Oui mon fils ? » répond Abraham. « Nous avons le feu et le bois, mais où est le mouton pour le sacrifice ? » Abraham lui dit : « Dieu donnera un mouton pour le sacrifice, mon fils. » Puis ils continuent à marcher tous les deux ensemble.

Lorsqu'ils arrivent à l'endroit où Dieu lui avait dit d'aller, Abraham construit un autel et met le bois dessus. Puis il attache son fils Isaac et le dépose sur l'autel au-dessus du bois. Ensuite Abraham prend le couteau pour sacrifier son fils. Au même moment, l'ange de Dieu l'appelle du ciel : « Abraham ! Abraham ! » Abraham répond : « Oui ! Je suis là ! » L'ange lui dit : « Ne mets pas la main sur le garçon ! Ne le blesse pas, car maintenant je sais que tu honores vraiment Dieu. Tu ne m'as même pas refusé ton fils, ton fils unique. »

Alors Abraham lève les yeux et voit un bélier coincé par les cornes dans un buisson. Puis il prend le bélier et l'offre en sacrifice à la place de son fils.

Abraham nomme l'endroit « Dieu pourvoira. » Ensuite l'ange de Dieu appelle encore Abraham du ciel. « Voici ce que dit Dieu : Parce que tu m'as obéi et que tu ne m'as pas refusé même ton fils, ton fils unique, je jure par mon propre nom que je te bénirai certainement. Je multiplierai ta descendance comme les étoiles dans le ciel et le sable au bord de la mer. Tes descendants vont conquérir les villes de leurs ennemis. Et par ta descendance toutes les nations de la terre seront bénies, tout cela parce que tu m'as obéi. »

Puis ils repartent vers les serviteurs et rentrent chez eux.



Vraie prospérité versus contrefaçon

Cette histoire est le summum de l'histoire de la vie d'Abraham. Elle décrit sa confiance ultime en Dieu et le renouvellement ultérieur de l'alliance de Dieu avec lui qui a formé la base du reste de l'histoire des Israélites et, par la suite, du monde. Cette histoire est étonnamment similaire grammaticalement et structurellement au récit de Genèse 12:1-9 de Dieu demandant à Abraham de quitter sa patrie et d'aller dans un nouveau pays.

Certains lecteurs trouvent cette histoire troublante. Comment un Dieu qui condamnait le sacrifice d'enfants pouvait-il ordonner à son disciple de l'accomplir ? En théorie, Abraham se serait posé la même question ; cependant, la plupart des nations environnantes ont pratiqué le sacrifice d'enfants à un point tel qu'Abraham n'a peut-être pas remis en question la pertinence de la demande. Ce que nous savons, c'est qu'Abraham n'a pas interrogé Dieu même s'il pensait que la demande de Dieu allait à l'encontre de la nature même de Dieu. Abraham a permis à Dieu de s'occuper des problèmes théologiques qu'il s'était créé. En fin de compte, Abraham a dû choisir entre le donateur et le don. Dans cette histoire, Abraham a choisi le donateur, et son choix a été récompensé. Le test de Dieu pour Abraham a rempli son objectif. Il a révélé l'obéissance d'Abraham envers Lui.

Pourtant, les défenseurs de la prospérité suggèrent aujourd'hui que les dons que Dieu donne sont le meilleur choix. Le succès, la richesse, le conjoint parfait et la santé sont tous disponibles maintenant. La souffrance n'a pas sa place dans la doctrine de la prospérité. La souffrance est souvent associée au péché.

« La prédication de la prospérité est populaire parce qu'elle puise dans ce désir humain le plus fondamental. Mais elle offre une solution à la souffrance qui est non biblique, trompeuse et, en fin de compte, préjudiciable à ceux qui la suivent. Et plutôt que de sauver les gens, cette fausse solution laisse beaucoup de gens découragés, désillusionnés et amers envers Dieu et son peuple. »¹

Comme le révèle cette série d'histoires, le récit biblique montre de nombreuses personnes qui font face à la souffrance sur leur chemin avec Dieu. Après avoir souffert pendant des années d'infertilité, Abraham s'est vu demander l'impossible, sacrifier son fils. La fidélité au Seigneur n'est jamais la garantie d'une vie insouciante et saine, mais une vie de foi. Abraham a choisi une vie de relation obéissante avec Dieu plutôt que son propre chemin.

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Joseph le rêveur—Dieu a utilisé Joseph, un petit-fils d'Isaac, pour montrer que peu importe notre implication dans la marche avec Dieu, nous pouvons souffrir et être injustement accusés.

Moïse a choisi la vraie prospérité—Dieu a démontré qu'il resterait en relation avec les descendants d'Abraham alors qu'il libérait son peuple de l'esclavage.

Jérémie—Bien qu'il y ait eu des conséquences à la désobéissance, Dieu était fidèle. Il a honoré l'alliance même si les descendants d'Abraham n'ont pas toujours gardé leur foi en lui.

Naissance de Jésus—Dieu a accompli sa promesse à Abraham de bénir les familles du monde à travers lui. Cette bénédiction a pris la forme de l'humble Sauveur.

Le prix pour être un vrai compagnon—Bien que le salut soit gratuit par Jésus, la vie d'un croyant comporte des défis. Les chrétiens n'ont pas l'assurance d'une vie facile.

Souffrance de Jésus—On a demandé à Abraham d'offrir son fils Isaac en sacrifice, ce qui a finalement indiqué le plan de rédemption de Dieu par le sacrifice de son Fils parfait, Jésus.

¹ Michael Maura et al., *Prosperity? Seeking the True Gospel* (Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, The Gospel Coalition, 2015), 118.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Genèse 12 et Genèse 22 commencent grammaticalement de façon étonnamment similaire. Dans les deux cas, on a demandé à Abraham de faire quelque chose qui l'a fait se lever et partir pour une destination inconnue. Dans les deux cas, Abraham a apparemment obéi immédiatement. Si vos créateurs d'histoires ont conçu une histoire pour Genèse 12, vous pouvez choisir de regarder la structure du discours et le style narratif de la façon dont ils ont commencé leur première histoire et commencer cette histoire de la même manière.

Genèse 22:1 dit que Dieu a testé Abraham. Utilisez un mot qui implique que Dieu voulait prouver qu'Abraham croyait en lui, plutôt qu'il le tentait pour l'inciter au péché. Vous trouverez peut-être plus naturel de parler de Dieu testant la foi d'Abraham, plutôt que de tester Abraham lui-même. Dans ce cas, Dieu ne s'attendait pas à ce qu'Abraham échoue. Vous devez vous assurer que vous n'utilisez pas un mot qui implique qu'Abraham échouera au test.

« Me voici » dans Genèse 22:1 et 22:11 implique qu'Abraham attendait d'autres instructions ou communications de Dieu.

Lorsque Dieu a dit à Abraham : « prendre ton fils », la grammaire implique que Dieu savait qu'il demandait à Abraham de faire quelque chose de stupéfiant. Cette grammaire n'est utilisée par Dieu que cinq fois dans l'Ancien Testament, et à chaque fois, il demande à quelqu'un de faire quelque chose d'une grande ampleur. « Fils... fils unique... Isaac » est un continuum, chaque phrase, frappant plus profondément le cœur d'Abraham. La liste va du général au plus intime. Quelle que soit la façon dont vous choisissiez d'exprimer cela dans votre langue, assurez-vous qu'il est clair que Dieu demande à Abraham de faire quelque chose de très difficile.

« Que tu aimes tant » fait référence à l'amour d'un père pour un fils.

Le fait qu'Abraham soit parti tôt le matin est largement accepté pour indiquer qu'Abraham était volontairement et sans hésitation obéissant.

Abraham a scellé son âne. Il ne s'agit pas de lui placer une selle d'équitation en cuir, mais de charger l'âne. Vous pouvez dire « chargé l'âne » si nécessaire. Un âne était un petit animal ressemblant à un cheval utilisé pour transporter des charges. Si votre culture ne reconnaît pas un tel animal, vous pouvez dire quelque chose de plus général comme « un petit animal utilisé pour porter des charges. »

« Bois coupé pour un feu » signifie fendre le bois pour qu'il brûle bien. Certaines langues ont un mot spécial pour le bois de chauffage, et ce mot doit être utilisé ici.

Le feu qu'Abraham a porté fait probablement référence à des charbons ardents ou à des braises d'un feu de camp précédent.

Nous avons omis le nom de lieu Moriah de cette histoire parce que notre public ne le connaît probablement pas. Certains pensent que Moriah est le lieu où David a connu plus tard une théophanie et où Salomon a construit plus tard le temple.

La déclaration dans Genèse 22:10 est destinée à ralentir et à accentuer l'action. (Abraham sort son couteau pour massacrer Isaac.) Chaque mouvement d'Abraham est enregistré. Vos équipes de créateurs d'histoires devront peut-être ralentir le rythme de leur discours ou souligner ce point culminant de l'action d'une manière culturellement appropriée également.

Le mot hébreu utilisé pour « tuer » dans Genèse 22:10 est un verbe utilisé pour l'action d'abattre à des fins profanes et sacrées. C'est aussi le verbe utilisé pour parler de sacrifice d'enfant païen.

L'ange dans Genèse 22:11 a parlé avec urgence, comme en témoigne le dispositif grammatical de répétition du nom d'Abraham.

Assurez-vous que votre histoire transmet le sens de l'urgence dans le message de l'ange.

La crainte de Dieu dont l'ange a parlé dans Genèse 22:12 fait référence à une obéissance qui est tellement engagée envers Dieu qu'elle ne retient rien. Une autre façon de le dire est : « Je sais que vous respectez/honorez Dieu, ou je sais que vous faites ce que Dieu vous dit de faire. »

Le buisson dans Genèse 22:13 fait référence à une parcelle de sous-bois ou d'arbustes denses. Il aurait suffisamment de branches pour qu'un bélier puisse y prendre sa corne.

En hébreu, le début de Genèse 22:13 suggère qu'Abraham est complètement surpris par l'apparition du bélier. La grammaire hébraïque du texte suggère que le bélier venait d'être attrapé par les cornes.

Remarquez que bien qu'Abraham dise à son fils que Dieu fournira un mouton, Dieu, en fait, a fourni un bélier. Nous ne savons pas pourquoi. Cependant, nous savons qu'Abraham a relié la présence du bélier avec la provision de Dieu du fait qu'il a nommé le lieu « Dieu pourvoira » dans Genèse 22:14.

Dieu a de nouveau appelé Abraham dans Genèse 22:15, signifiant l'importance de l'événement. Ensuite, Dieu a fait une forme rare de serment, jurant par lui-même.

Genèse 22 :17-18 a confirmé la promesse que Dieu a faite à Abraham dans Genèse 12:2-3, mais elle utilise une formulation encore plus emphatique. Dans Genèse 22:18, Dieu a mentionné pour la première fois que la promesse était à travers les descendants d'Abraham (pas seulement Abraham) que toutes les nations du monde seraient bénies. Peut-être que l'utilisation de « descendants » ici est une référence au fait que la lignée d'Abraham vient d'être sauvée grâce à la fourniture du bélier. Utilisez une formulation similaire (mais peut-être plus emphatique) pour reformuler cette promesse comme vous l'avez fait dans l'histoire précédente afin

que votre public puisse relier les histoires.

« Tout cela parce que tu m'as obéi » est une déclaration cruciale. L'obéissance d'Abraham ainsi que celle de la nation d'Israël était cruciale pour l'établissement de leur patrie.

Informations d'arrière-plan

Historique

Si Moriah doit être identifié comme étant Jérusalem plus tard, alors c'est à environ 50 miles au nord-est de Beer-sheba, où Abraham a vécu. Il aurait parcouru en moyenne 16 à 17 miles par jour lors de son voyage s'il avait vraiment mis trois jours pour voyager. Il n'aurait pas fallu nécessairement trois jours pour parcourir cette distance, il est donc possible qu'il n'ait fallu que deux jours et une partie d'un tiers. Il est également possible que l'expression « le troisième jour » soit un équivalent hébreu de quelque chose comme « la onzième heure » - une façon d'exprimer un événement inquiétant. Plusieurs événements inquiétants à travers la Bible semblent se produire le troisième jour. Les érudits ne sont pas sûrs à 100% que Moriah doit être assimilé au dernier Mont du Temple dans la Jérusalem de Salomon et à la proximité approximative avec le Calvaire. En fait, les collines autour de Jérusalem étaient boisées et n'auraient probablement pas nécessité de transporter du bois de chauffage sur place. Cependant, le langage utilisé dans cette histoire (Gn 22:14) et dans les descriptions ultérieures du Mont du Temple dans Ésaïe est similaire, tout comme la description du Mont Sinaï (la « montagne de l'Éternel » dans Nb 10:33). Ce que nous savons, c'est que Moriah doit être considérée comme un lieu sacré (comme le temple et comme le Calvaire) où Abraham a obéi à Dieu et où Dieu a pourvu, même s'il n'est pas physiquement au même endroit.

Biblique

C'est Dieu qui teste Abraham, pas Satan. Quand Dieu est le sujet qui fait l'action de tester, il le fait presque toujours pour que les gens

prouvent qu'ils le craignent en lui obéissant et en lui faisant confiance.

Si votre auditoire a entendu parler d'Ismaël, il se peut qu'il soit confus quant à la raison pour laquelle Dieu appelle Isaac fils unique d'Abraham. Isaac est le fils unique d'Abraham et de Sara, celui qui peut être héritier (Gn 17.15-17). En tant que tel, il aurait été naturel d'utiliser cette expression.

Un holocauste entier est destiné à être complètement consumé par le feu. C'est la seule offrande qui soit mentionnée à l'époque patriarcale. Isaac savait de quoi il s'agissait - il a demandé où était la brebis. L'animal utilisé pour l'holocauste était tué avant d'être brûlé. Dans tout le Proche-Orient ancien, ces offrandes étaient généralement conçues comme un cadeau à un dieu ou comme un moyen d'établir une communion avec lui. À ce stade de l'histoire, le concept de substitution dans le sacrifice n'était pas largement pratiqué dans l'ancien Proche-Orient. Dans votre histoire, vous devrez peut-être décrire le but de l'offrande plutôt que de l'appeler un holocauste. Vous pourriez dire quelque chose comme « Où est la brebis pour notre offrande/cadeau à Dieu ? »

Le vrai test pour Abraham est plus que le simple test de sacrifier un fils - c'est sacrifier la seule voie par laquelle Dieu peut accomplir sa promesse à Abraham.

Certains érudits disent que le rôle d'Abraham en tant que père de la nation d'Israël nécessitait une épreuve sans précédent. Les rabbins juifs affirment que Dieu ne teste jamais quelqu'un au-delà de ce qu'il peut supporter. Quoi qu'il en soit, il est clair qu'Abraham a fait confiance à Dieu pour gérer les problèmes théologiques et moraux qu'il avait lui-même créés dans cette situation. La confiance d'Abraham en Dieu était vraiment sans précédent dans cette situation.

Beaucoup ont du mal à croire que notre Dieu a ordonné à Abraham de faire une chose aussi

répréhensible. Et, si Abraham était un vrai adorateur de Dieu, comment aurait-il pu croire que Dieu voulait vraiment qu'il fasse une telle chose ? Le sacrifice d'enfants était si répandu à cette époque dans les religions et les pays environnants qu'il est possible qu'Abraham ait considéré le sacrifice d'enfants comme un ordre sans surprise. Il est certain que les sacrifices d'enfants ont continué à être répandus dans les nations voisines pendant de nombreuses générations à venir. C'était si répandu que les prêtres et les dirigeants israélites devaient continuellement dire aux gens que c'était mal.

Certains pensent que la déclaration d'Abraham aux serviteurs au verset 5 est un mensonge maladroit, mais Hébreux 11:17-19 l'interprète plutôt comme une déclaration étonnante de la foi d'Abraham que Dieu ressusciterait Isaac, même s'il lui prenait la vie.

Il semble qu'Isaac n'ait pas résisté à être ligoté. Il était assez âgé pour porter du bois sur ses épaules, donc probablement assez âgé pour lutter avec son père. Aucune indication de résistance n'est donnée dans le texte.

Si Isaac n'a pas résisté, la question demeure de savoir pourquoi Abraham l'a lié. Peut-être voulait-il retarder la tâche, ou peut-être voulait-il s'assurer que son couteau trouvait la marque afin de tuer avec miséricorde.

Le couteau qu'Abraham portait aurait été en silex et très mortel. La Bible ne nous dit pas exactement de quel type de couteau il s'agissait, mais nous savons qu'il aurait pu massacrer un animal. Certaines langues ont des mots spéciaux pour ce type de couteau, ou pour un type de couteau utilisé dans les sacrifices d'animaux.

Abraham nomme l'endroit « Dieu pourvoit » plutôt que de se concentrer sur sa propre obéissance. Abraham continue d'être centré sur Dieu.

De nombreux commentateurs, mais pas tous, pensent que Genèse 22:15-18 a été inclus dans le récit à une date ultérieure. Cependant,

cette répétition de la promesse est en accord avec le thème de l'histoire - que l'obéissance d'Abraham a une conséquence ultime qui va bien au-delà du sauvetage d'Isaac.

Genèse 22:18 est la première fois où Dieu relie sa promesse à Abraham avec l'obéissance d'Abraham - jusqu'à présent, elle a été inconditionnelle. De toute évidence, les œuvres sont secondaires par rapport à la foi dans le récit biblique sur Abraham.

Personnages

Isaac

Nous ne sommes pas sûrs de l'âge d'Isaac au moment de cette histoire. Abraham l'appelle un « garçon » dans Genèse 22:5, ce qui suggère qu'il est un jeune pas tout à fait dans sa virilité. La tradition juive prétend qu'il avait trente-sept ans, son âge à la mort de sa mère Sarah. Ils suggèrent qu'elle est morte de choc en découvrant qu'Isaac devait être sacrifié. Cependant, la plupart des érudits pensent qu'Isaac était un jeune.

Serviteurs

Les deux serviteurs d'Abraham étaient probablement de jeunes hommes qui appartenaient à Abraham en tant qu'esclaves.

Ange

Si vous avez une traduction de la Bible, votre meilleure option serait d'utiliser le mot « ange » dans la traduction, à moins que personne en dehors de l'église ne la comprenne. Si vous n'avez pas de traduction de la Bible, votre défi est de trouver un mot qui exprime avec précision le sens du mot original. Un « ange » est un être spirituel surnaturel qui est un messager de Dieu. Les anges apparaissent aux humains sous forme humaine, ils sont inférieurs à Jésus, et ils viennent souvent avec un message spécifique ou pour accomplir une tâche spécifique. S'il n'y a pas de mot dans la langue pour « ange » qu'un non-croyant comprendrait, vous pourriez le traduire par « messager de Dieu », « envoyé de Dieu » ou peut-être « ambassadeur de

Dieu. » Soyez conscient, cependant que « prophète » transmet également ces significations. Vous devrez peut-être ajouter « esprit (messager de Dieu) » à cette description.

Dans ce cas, l'ange en tant que messager de Dieu est presque impossible à distinguer de Dieu lui-même. **Ange du SEIGNEUR** dans l'Ancien Testament fait référence à une manifestation de Yahweh à une personne. Cela explique pourquoi, en Gn 22, 12, la grammaire passe de la troisième personne à la première personne.

Mots clés

Bénir

Cela fait référence au moment où Dieu aide, fait du bien ou favorise quelqu'un ou quelque chose. Dans les histoires de la Création et d'Abraham, la bénédiction spécifique inclut Dieu leur donnant la capacité de se reproduire et de se multiplier. Essayez d'éviter d'utiliser un mot lié à la chance ou aux jeux de hasard.

Adoration

Dans ce cas, « l'adoration » fait probablement référence au sacrifice d'Abraham (son action). Le mot hébreu signifie littéralement « se prosterner » et fait référence à la louange ou à la prière adressée à un supérieur. L'acte d'adoration d'Abraham allait impliquer un sacrifice.

Notes dérivées de Scripture Resource Team StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general editor.

Bibliographie

- Elwell, Walter. A., ed. *Baker Encyclopedia of the Bible. Vol. 1.* Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1988.
- Hamilton, Victor P. *The Book of Genesis, Chapters 18-50.* New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1995.
- Jamieson, Robert, Andrew Robert Fausset, and David Brown. *Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible.* Oak Harbor, WA: Faithlife Logos Research Systems, Inc, 1997. Electronic edition.
- Kidner, Derek. *Genesis: An Introduction and Commentary.* Tyndale Old Testament Commentaries. Nottingham, England: Inter-Varsity Press, 1967.
- Mathews, Kenneth. A. *Genesis 11:27-50:26.* The New American Commentary v. 1B Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2005.
- Maura, Michael Otieno, Conrad Mbewe, Kenneth Mbugua, John Piper, and Wayne Grudem. *PROSPERITY? Seeking the True Gospel.* Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, The Gospel Coalition 2015.
- Reyburn, William David, and Euan McGregor Fry. *A Handbook on Genesis.* UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1998.
- Walton, John H., Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament.* Downers Grove, IL: InterVarsity, 2000.

Guide de l'histoire 6

Joseph le rêveur

Genèse 37-40

Comme Dieu l'a promis, Abraham a de nombreux descendants et ils vivent dans le pays que Dieu leur a promis. Le petit-fils d'Abraham est Jacob. Jacob a douze fils, mais l'un des plus jeunes fils, Joseph, est son préféré. C'est l'histoire de la vie de Joseph.

Jacob montre combien il aime Joseph en lui donnant un habit spécial. Joseph sait aussi qu'il est spécial. Il a même des rêves, venant de Dieu, qui montrent qu'un jour il régnerait sur sa famille. Joseph raconte ces rêves à sa famille. Les frères de Joseph le détestent à cause de tout ça.

Un jour, Jacob envoie les frères de Joseph garder ses animaux. Quelque temps plus tard, Jacob dit à Joseph : « Va voir tes frères. » Alors, Joseph obéit à son père et va en brousse chercher ses frères. Les frères reconnaissent Joseph marchant vers eux au loin. Ils se disent : « Ah, voilà le rêveur ! Débarrassons-nous de lui une fois pour toutes. » Quand il arrive, ils le jettent dans un puits sec. Quelque temps plus tard, ils voient passer des commerçants en route pour l'Égypte. Ils sortent alors Joseph du puits et le vendent aux commerçants comme esclave. Puis ils prennent l'habit de Joseph et mettent du sang d'animal dessus puis ils envoient l'habit à Jacob. Jacob croit que son fils est mort, alors il pleure la mort de Joseph.

Mais Joseph est emmené avec les commerçants en Égypte où ils le vendent comme esclave à l'un des fonctionnaires du roi. Dans cette maison, Dieu est avec Joseph. Joseph réussit dans tout ce qu'il fait. Très vite le maître lui confie toute sa maison. Joseph est aussi très beau, si beau que la femme du maître veut coucher avec lui. Mais Joseph refuse et s'enfuit de la maison. Il dit : « Comment puis-je pécher contre Dieu et mon maître comme ça ? » Mais un jour, la femme l'attrape par son habit. Joseph laisse son habit entre les mains de la femme et s'enfuit. Quand le mari rentre à la maison, elle lui dit : « Ton esclave a essayé de me violer. » Le maître est furieux. Il jette Joseph en prison malgré que Joseph n'ait rien fait de mal.

Mais même en prison, Dieu est avec Joseph, et Joseph réussit dans tout ce qu'il fait. Très vite, le gardien de la prison confie à Joseph la responsabilité de tous les prisonniers. Un serviteur du roi est prisonnier dans la prison. Un jour, il fait un rêve qu'il ne comprend pas. Il raconte son rêve à Joseph, mais Joseph dit : « Je ne peux pas interpréter les rêves, seul Dieu le peut. » Dieu dit à Joseph ce que signifie le rêve. Joseph le dit au serviteur, et bien sûr, le rêve devient réalité. Lorsque le serviteur retourne servir le roi, Joseph lui dit : « Je t'en prie, souviens-toi de moi quand tu seras libéré et parle de moi au roi. »

Mais le serviteur ne se souvient pas de Joseph lorsqu'il retourne vers le roi, et Joseph reste en prison pendant deux ans de plus.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Tout comme Dieu l'avait promis à Abraham, le nombre de ses descendants a continué de croître. Ce peuple spécial a été mis à part pour que le Seigneur bénisse les nations qui vivaient dans le pays que le Seigneur avait promis. Ils grandissaient dans leur relation avec Dieu. Ils ont trouvé leur prospérité dans une relation juste avec El-Shaddaï, Dieu Tout-Puissant, et non dans la fortune et le pouvoir terrestres (Gn 15-25).

Le peuple de Dieu n'a pas entièrement réussi à vivre cette vie sainte et mise à part, comme l'a démontré Jacob, le père de Joseph. En tant que jeune homme, Jacob avait été manipulateur et trompeur en obtenant le droit d'aînesse qui appartenait à son jumeau plus âgé et préféré, Esaü (Gn 25, 27). Après de nombreuses années, Jacob eut une expérience de théophanie de lutte avec Dieu. Jacob a reçu le nouveau nom d'Israël, car il avait lutté avec Dieu et les hommes et avait triomphé (Gn 32).

Un thème récurrent de favoritisme dans la lignée des patriarches atteint un crescendo dans l'histoire du fils de Jacob, Joseph. Un simple cadeau d'une robe spéciale et la vantardise juvénile de Joseph à propos de ses rêves spéciaux tissent un récit de jalousie, de traite d'êtres humains, de tromperie, d'emprisonnement injuste et de la réconciliation ultime d'une famille dysfonctionnelle. Tout au long de l'escalade du drame, le Seigneur était avec le protagoniste Joseph. Dieu a épargné son peuple élu, les descendants d'Abraham, d'une famine mondiale (Gn 27-50).

Le récit complexe qui s'étend sur des décennies nous démontre à tous, y compris les défenseurs de la prospérité, que dans la souveraineté de Dieu, il n'y a aucune garantie d'une vie facile. Comme son ancêtre Abraham avant lui, Joseph a enduré des difficultés et des épreuves. Joseph a subi des abus physiques

et mentaux de la part de ses frères. Il souffrit comme esclave et prisonnier. Il a subi encore deux ans de prison après avoir appris que son cas serait présenté au roi.

La parole de la communauté de foi a du mal à expliquer la souffrance. Selon eux, on devrait pouvoir exprimer sa force de foi et obliger Dieu à agir. La survenance de la souffrance est considérée comme un manque de foi.¹

John Piper, fondateur et enseignant principal de *Desiring God*, met en garde : « Faites attention à l'absence d'une doctrine sérieuse de la nécessité biblique et de la normalité de la souffrance - l'absence d'une doctrine de la souffrance. Pendant que Paul parcourait les églises, il a dit que le discipolat

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Dieu a choisi Abraham—Dieu a choisi un homme spécifique dans le but de bénir les nations à travers ses descendants. Joseph, l'un de ces descendants, ne semble pas être le meilleur choix pour porter cette lignée.

Joseph le chef serviteur—Joseph a mûri dans sa relation avec Dieu. Il a été utilisé dans le plan de Dieu pour sauver son peuple élu, les descendants d'Abraham, de la famine. Joseph a choisi de pardonner à ses frères, de servir sa famille, le peuple de Dieu et le peuple d'Égypte également.

Moïse intercède pour la présence de Dieu—Dieu a démontré qu'il resterait en relation avec les descendants d'Abraham en libérant son peuple de l'esclavage.

Jérémie—Bien qu'il y ait eu des conséquences pour la désobéissance, Dieu était fidèle à son accord d'alliance avec les descendants d'Abraham.

¹ Kate Bowler, *Blessed: A History of the American Prosperity Gospel* (New York: Oxford University Press, 2013), 175-177.

de base consistait à enseigner que vous devez entrer dans le royaume à travers de nombreuses tribulations » (Act 14:21).²

Plutôt que de succomber à sa situation, Joseph a mûri et s'est rapproché de Dieu. Dans sa souffrance, tout ce que Joseph avait, c'était Dieu. Grâce à cela, Joseph a modelé la confiance en Dieu malgré des circonstances difficiles. Dieu est avec nous même à nos points les plus bas. Joseph a servi dans la maison de Potiphar comme esclave sans espoir d'être dédommagé. Joseph a ensuite servi ses codétenus et le directeur en prison. Joseph est resté fidèle à Dieu (Gn 39-50).

² John Piper, "Six Keys to Detecting the Prosperity Gospel," *Desiring God*, April 15, 2014, <https://www.desiringgod.org/interviews/six-keys-to-detecting-the-prosperity-gospel>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire commence par deux intrigues intéressantes. La première est la haine croissante des frères envers Joseph, conduisant à sa vente en esclavage. La seconde est la préfiguration, à travers les rêves, de la montée en puissance de Joseph.

Par souci de brièveté, cette histoire n'entre pas dans les détails des rêves de Joseph, mais plutôt dans le sens que sa famille se prosternerait devant lui et qu'il les gouvernerait.

Les troupeaux que les frères gardaient étaient des moutons et des chèvres. Nous avons utilisé un terme plus large, « animaux. »

Notre histoire d'illustration n'inclut pas le prix que les frères ont reçu pour Joseph, les vingt pièces d'argent. Cette valeur équivalait peut-être à deux ans de salaire. Vous pouvez dire qu'il était vendu au prix moyen d'un esclave mâle à cette époque.

Nous avons mentionné l'Égypte dans l'histoire d'illustration. Si l'Égypte est inconnue, ou si nommer le pays distrait ou cause des problèmes vous pouvez choisir de dire « un pays voisin. »

La phrase « Cette robe n'appartient-elle pas à votre fils ? » éloigne ses frères de Joseph d'une manière dont ils auraient voulu l'être, et d'une manière qui permet à Jacob de tirer ses propres conclusions sur ce qui s'est passé. Ironiquement, Jacob a tiré la même conclusion que les frères avaient l'intention de lui donner. Genèse 37:36 montre une caractéristique parallèle du discours - Jacob pleurait son fils soi-disant mort et ce même fils était en fait vendu à un fonctionnaire égyptien.

Le terme, commerçants « ismaélites » a été changé en commerçants « étrangers » parce que le public ne sait peut-être pas qui est Ismaël.

Un thème majeur qui traverse cette section du récit est que le SEIGNEUR était avec Joseph. C'est un fait, pas une promesse. C'est la seule section du récit de Joseph dans laquelle le nom de l'alliance de Dieu, Yahweh, est utilisé - et cela par le narrateur, et non par aucun des personnages eux-mêmes. Pourquoi ? Très probablement pour montrer qu'au moment le plus bas de la vie de Joseph, Dieu était vraiment avec lui comme il l'était avec les patriarches. Le nom Yahweh est également utilisé dans les récits des patriarches pour parler de la présence de Dieu. Potiphar remarque également la présence de Dieu, et le texte dit apparemment qu'il savait que c'était Yahweh qui était avec Joseph, même si Potiphar n'est pas un Yahwehiste, et bien que nous ne sachions pas comment il le saurait. Toutes les références à « Yahweh » (traduit par « SEIGNEUR » dans le texte français) ont été remplacées par « Dieu » pour éviter toute confusion sur la personne dont on parle.

Le texte déclare à plusieurs reprises que Joseph a reçu autorité sur toute la maison de son maître, ce qui montre qu'il s'agissait d'une information importante.

Joseph était le serviteur personnel de Potiphar, ce qui signifie qu'il servait et administrait pour Potiphar. C'est le même travail qu'il a fait en prison dans Genèse 40:4.

Dieu a fait prospérer tout ce qui était entre les mains de Joseph, Potiphar a mis beaucoup de choses entre les mains de Joseph, et Joseph a laissé son manteau entre les mains de la femme de Potiphar. L'idée de « laisser entre ses mains » est une figure de style utilisée tout au long du texte original.

« Joseph était un bel homme » introduit une nouvelle scène et est indiqué de manière appropriée dans le discours hébreu original. S'il existe un marqueur de discours oral dans votre langue pour introduire une nouvelle scène, vous pouvez l'utiliser ici.

La demande de la femme de Potiphar dans Genèse 39:7 est un commandement. Elle était la supérieure de Joseph et techniquement, Joseph devait lui obéir. L'ordre doit être traduit comme tel, mais si votre culture nécessite l'utilisation d'un euphémisme pour l'acte de relations sexuelles, vous devez le faire. Genèse 39:10 montre une limite définie par Joseph. Il ne viendrait même pas près de la femme de Potiphar.

Le mot utilisé pour le vêtement que Joseph a laissé à la femme de Potiphar signifie soit le vêtement extérieur, soit l'un de ses sous-vêtements. L'art égyptien antique représente le plus souvent les travailleurs comme étant nus au-dessus de la taille et portant une jupe. Si tel est le cas ici, il serait facile pour la femme de Potiphar de s'en tirer, laissant Joseph nu. Parce que nous ne sommes pas sûrs de la nature exacte du vêtement que portait Joseph, plus le terme utilisé ici est général, mieux c'est.

La femme de Potiphar appelle Joseph un esclave hébreu, mais votre auditoire ne connaît peut-être pas ce titre pour les descendants d'Abraham. À moins que vous n'ayez déjà identifié et introduit un terme pour les descendants d'Abraham, vous pouvez choisir de faire comme nous l'avons fait dans l'histoire d'illustration et d'appeler Joseph un « esclave étranger. »

Genèse 39:17 peut être lu comme « Cet esclave hébreu que tu as amené pour te moquer de moi », indiquant que la femme de Potiphar essayait également de l'impliquer dans la culpabilité. Vous pouvez décrire cela comme l'esclave qui vient insulter, offenser, déshonorer ou se moquer de lui. « Se moquer de moi » offre l'opportunité d'une interprétation ouverte. Potiphar peut (et interprète) ces mots comme il l'entend.

La femme de Potiphar a dit que Joseph avait laissé son manteau « à côté d'elle » (Gn 39:15, 18) plutôt que le véridique « dans sa main » (Gn 39:12) afin qu'il semble que Joseph ait initié la situation, et qu'elle n'avait rien à voir avec ça.

Potiphar n'a probablement pas jeté Joseph en prison lui-même, vous pouvez donc traduire cela par « Potiphar a fait jeter Joseph en prison. » Choisissez un titre pour Pharaon et restez cohérent tout au long des histoires. Nous avons choisi le terme « roi » le plus largement compris.

Nous avons omis le contenu détaillé sur les serviteurs de Pharaon et leurs rêves pour garder l'histoire aussi courte que possible. Bien qu'intéressant, le contenu de ces rêves ne contribue pas de manière significative à la motivation générale à raconter cette histoire. Les détails des rêves remettraient en question la reproductibilité de l'histoire.

Dans Genèse 40:14, Joseph est très poli et modeste lorsqu'il a demandé la faveur d'un des serviteurs du roi, l'échanson. Votre histoire doit refléter cela. Son explication dans Genèse 40:15 fait encore plus appel aux émotions. Joseph était un étranger qui ne devait rien à l'échanson, pourtant il lui a fait une telle faveur. Nous avons choisi de faire référence à l'échanson en tant que serviteur car il s'agit d'un terme plus général plutôt que d'un titre spécifique et potentiellement mal compris. Dans le style de narration de certaines cultures, le serviteur aurait besoin de répondre d'une manière ou d'une autre à Joseph pour que l'histoire ait un sens. Bien que nous ne sachions pas ce que le serviteur a dit, il a probablement fait une sorte d'affirmation ambiguë.

Informations d'arrière-plan

Historique

Le nom du Pharaon n'est jamais mentionné dans les récits de la Genèse, peut-être parce que les Égyptiens croyaient qu'il était un dieu, et les Israélites, accordant une grande importance aux noms, n'auraient pas voulu invoquer ce genre de nom.

Le Nil était le moyen de subsistance de la nation égyptienne, assurant la stabilité et la

prospérité économique du pays. En tant que tel, il a été divinisé dans la religion égyptienne. Le niveau d'eau du Nil (haut ou bas) a grandement affecté la prospérité économique de la région et déterminé des périodes de famine et d'abondance. C'est le plus long fleuve du monde (6 695 km) et inonde la région environnante chaque année, fournissant une irrigation indispensable aux cultures et aux minéraux des environs. Les rives du Nil offrent un habitat à de nombreuses formes de végétation et d'animaux sauvages.

Biblique

Jacob aimait Joseph parce qu'il lui a été donné dans sa vieillesse par Rachel. Rachel était la femme préférée de Jacob. Elle n'avait pu enfanter qu'à un âge avancé.

Jacob a donné un manteau à Joseph - la première référence aux vêtements dans une histoire où les vêtements semblent symboliser le changement de statut social. Joseph a acquis un statut en recevant le manteau, puis est dépouillé de son statut et du manteau lorsque les frères le jettent dans la citerne. La femme de Potiphar le dépouille de ses vêtements. Joseph reçoit finalement de nouveaux vêtements du Pharaon, puis il donne de nouveaux vêtements à ses frères.

Les rêves de Joseph sont les premiers rêves à apparaître dans la Bible qui ne portent pas la voix de Dieu; ce ne sont donc pas des théophanies. Leur nature reste ambiguë, et nous devrions laisser nos auditeurs tirer leurs propres conclusions et permettre aux histoires suivantes de les interpréter, plutôt que de les interpréter nous-mêmes dans l'histoire. En général, les rêves du Proche-Orient ancien étaient considérés comme sérieux et généralement d'origine divine. Ils étaient considérés comme des révélations s'ils contenaient des références à une divinité, mais comme des présages s'ils n'étaient pas nécessairement irréversibles.

La Bible ne précise pas la motivation de Joseph lorsqu'il partage les rêves. Cela aurait pu être une simple prophétie naïve de sa part, sans la compréhension de la façon exacte dont ces rêves devaient se réaliser. Cependant, les frères ont immédiatement tiré leurs propres conclusions.

Rappelez-vous que Jacob et ses enfants ont déjà dû se prosterner devant son frère Esau, donc sa protestation ici peut inclure une certaine amertume à propos de sa vie passée. Il semble étrange que Jacob ait envoyé Joseph voir les frères s'il était au courant de leur haine pour lui. Cependant, il correspond au motif trouvé tout au long de l'histoire de Joseph, Jacob et les frères étant les acteurs mal informés de l'histoire. Jacob lui-même était le frère cadet de la famille d'origine.

Jacob envoya Joseph pour surveiller ses frères, qui étaient à Sichem. Sichem est à environ 80 kilomètres de la vallée d'Hébron où résidait la famille de Jacob, et probablement, avec des moutons, il aurait fallu vingt heures aux frères pour s'y rendre. Ensuite, Joseph a dû voyager encore plus loin (encore 24 kilomètres jusqu'à Dothan) parce que ses frères n'étaient pas à Sichem. En tout, Joseph parcourt 105 kilomètres pour retrouver ses frères, ce qui n'est pas un mince voyage à cette époque. Il n'est pas clair dans le texte pourquoi les frères étaient si loin de chez eux, et pourquoi Jacob envoie Joseph seul sur ce long chemin.

De nombreuses spéculations ont surgi de ces détails apparemment illogiques, de l'idée que l'histoire de Joseph est une compilation de deux traditions différentes à un nouveau compte rendu des lieux géographiques mentionnés ici. Le fait demeure, cependant que le texte que nous avons, utilise ces noms de lieux. Votre histoire n'a pas besoin de mentionner les noms des villes, mais les frères sont suffisamment éloignés pour ne pas pouvoir rentrer à la maison tous les soirs. Cette distance a favorisé leur complot pour se débarrasser de Joseph sans craindre que leur père ne découvre la vérité.

Le texte semble impliquer que Jacob n'était pas conscient de toute l'étendue de la haine de ses fils pour Joseph.

Le nom donné par les frères à Joseph « le rêveur » est ironique en ce que plus tard, Joseph devient vraiment un maître des rêves, et ses rêves lui permettent d'entrer dans les plus hautes cours d'Égypte.

Nous ne savons pas combien de temps Jacob aurait pleuré Joseph. D'autres exemples de personnes en deuil à cette époque vont de sept à soixante-dix jours. Ils déchiraient souvent leurs vêtements, mettaient de la cendre sur leur tête et portaient des sacs grossiers en poil de chèvre ou de chameau.

Toute la famille de Jacob a essayé de le reconforter : les trompeurs sont devenus des consolateurs.

Potiphar était un officier du roi d'Égypte, mais on ne sait pas exactement ce que fait cet officier. La plupart des érudits pensent qu'il était responsable de ceux qui protégeaient le roi.

Le texte indique clairement que c'est Dieu lui-même, et non rien de ce que Joseph a fait, qui lui a valu le succès.

« L'Éternel était avec lui » a le sens de la direction ou de l'aide de Dieu. Si votre langage nécessite plus d'action, vous pouvez dire quelque chose comme : « Dieu l'a aidé dans tout ce qu'il a fait, alors Joseph l'a bien fait. »

Genèse 39:5 fait partie d'un accomplissement de Genèse 12:3 lorsque Dieu a promis à Abraham qu'il « bénirait ceux qui te bénissent. »

Joseph était un administrateur responsable des biens de Potiphar et des autres serviteurs de sa maison.

Joseph a dit dans Genèse 39:9 que commettre l'adultère serait un péché contre Dieu. De plus, l'adultère est souvent commis en secret et seul Dieu le sait. Joseph a reconnu que Dieu prend

le mariage au sérieux, et il avait des idées claires sur les normes morales du Dieu de son père.

Joseph évitait autant que possible la femme de Potiphar.

Genèse 39:11 commence par « Un jour », une caractéristique du discours qui suggère de vaquer à ses occupations normales. Joseph n'entraît pas dans la maison avec des arrière-pensées, comme quelques érudits ont essayé d'interpréter le passage. Il faisait simplement son travail comme il l'avait toujours fait.

Genèse 39:19 ne précise pas contre qui Potiphar était furieux. Au début, il semble que Potiphar ait cru l'histoire de sa femme, mais ensuite nous voyons qu'il ne fait pas immédiatement exécuter Joseph.

La punition de Joseph n'était pas très sévère pour son crime. Les violeurs reconnus coupables recevraient normalement la peine de mort. La loi égyptienne stipulait que les hommes qui tentaient de commettre l'adultère devaient être punis de 1000 coups, et que la tentative de viol devait être punie encore plus sévèrement. Certains commentateurs suggèrent que Potiphar n'était pas entièrement convaincu de l'innocence totale de sa femme.

Les érudits pensent que le gardien de la prison aurait été sous l'autorité de Potiphar lui-même. Bien que le nom de Potiphar ne soit pas mentionné dans Genèse 40, il est fort probable que le capitaine de la garde se réfère à Potiphar, et que la « prison » était en fait une pièce attenante à la maison de Potiphar - un type d'assignation à résidence. Cet endroit pourrait être l'endroit où des prisonniers importants, tels que Joseph et les chefs des échansons et des boulangers, étaient détenus.

L'échanson et le boulanger étaient les plus concernés non pas par les rêves eux-mêmes, mais par l'absence de l'interprète des rêves. Pharaon aurait eu des interprètes de rêves pro-

fessionnels auxquels ils auraient eu accès s'ils n'avaient pas été en prison.

« Vas-y, raconte-moi ton rêve » était une formule habituelle que les interprètes de rêves professionnels disaient au rêveur. Joseph n'a pas seulement donné à Dieu le mérite de la capacité, mais il a utilisé des formes culturelles appropriées pour communiquer.

Il existe deux types de rêves dans la Bible : auditifs et visuels. Les rêves visuels sont les plus énervants pour le destinataire, peut-être parce qu'ils ne sont pas auto-interprétatifs.

Le nom Yahweh n'apparaît pas dans ce chapitre comme dans Genèse 39. Lorsque le nom Yahweh apparaît, il est introduit par le narrateur. Lorsque Joseph parle à un non-Hébreu, il utilise le titre le plus général (et peut-être le plus approprié culturellement ?) pour Dieu : Elohim.

La tension dans le scénario introduite par l'oubli de l'échanson est une bonne narration, mais elle souligne également que Joseph n'allait pas sortir de prison par un autre moyen qu'un acte de Dieu.

Joseph avait dix-sept ans lorsqu'il a été vendu comme esclave. Nous savons qu'il avait trente ans lorsqu'il est devenu chef de l'Égypte. Ainsi, lorsqu'il a interprété les rêves des deux hommes en prison, il aurait eu vingt-huit ans. Il a passé treize ans en Égypte avant de devenir souverain.

Personnages

Jacob

Jacob était le petit-fils d'Abraham et le fils d'Isaac. Il a usurpé le droit d'aînesse de son frère et plus tard a volé la bénédiction de son père à son frère. Le beau-père de Jacob l'a trompé en le poussant à épouser Léa au lieu de Rachel, qu'il aimait. Après que Jacob ait épousé Rachel, il a montré sa faveur à Rachel. Elle était la mère de Joseph. Jacob avait douze fils, Joseph étant le deuxième plus jeune et né

de Jacob quand il était un vieil homme.

Joseph

Joseph avait probablement environ dix-sept ans lorsque cette histoire commence, alors assurez-vous d'utiliser un mot approprié pour un jeune homme de cet âge. Il gardait souvent les troupeaux de son père.

Les Commerçants

Les commerçants étaient très probablement des Ismaélites (un terme général pour les nomades bédouins) qui étaient spécifiquement des Madianites (le terme spécifique pour un groupe ethnique). Bien que certains érudits attribuent les deux titres de groupe à deux sources différentes pour l'histoire, la plupart des érudits modernes pensent que les Ismaélites et les Madianites mentionnés dans ce passage doivent être compris comme étant un seul et même groupe. Les différents noms décrivent tous des groupes de personnes descendant d'Abraham (Gn 16.15 ; 25.2) et sont tous similaires en apparence et en culture. Les frères étaient avec les troupeaux à Dothan, le long d'une route commerciale majeure menant à la vallée de Jezréel. Cela peut expliquer la présence de commerçants le long de la route.

Potiphar

Le nom de Potiphar signifie « Celui que le dieu [Rê] a donné ou consacré au soleil [Rê]. » Il vivait très probablement dans la province la plus proche de la frontière de Canaan. C'est un officier du roi d'Égypte, mais on ne sait pas exactement ce que fait cet officier. La plupart des érudits pensent qu'il supervisait ceux qui protégeaient le roi, plus précisément peut-être le chef des bourreaux.

La femme de Potiphar

Dieu

Dans cette histoire, Dieu est indirectement impliqué car il est constamment mentionné comme étant « avec Joseph. » Il est même reconnu par Potiphar comme Yahweh, bien que les Égyptiens n'adorassent pas Yahweh.

Deux serviteurs

L'échanson était un fonctionnaire qui préparait les boissons du roi et les lui offrait. Nous voyons également dans d'autres passages (Néhémie) que les échansons avaient souvent de l'influence sur le roi. L'échanson et le boulangier étaient tous deux décrits comme des chefs, ce qui signifie qu'ils étaient les chefs de plusieurs autres qui faisaient le même travail mais étaient de rang inférieur.

Mots clés

Manteau

Le vêtement que Jacob a fait pour Joseph est un manteau ou une longue robe (tunique) portée par un homme ou une femme. L'adjectif hébreu lié à la « robe » a été traduit de plusieurs manières, et il y a une discussion quant à la signification correcte du mot. La Septante le traduit par « multicolore », mais d'autres disent qu'il se réfère à la longueur des bras ou de la robe, et d'autres encore disent que c'était un adjectif utilisé pour les objets qui étaient des symboles de statut de la royauté ou ceux de haut statut. S'il était vraiment multicolore, il s'agissait probablement de morceaux de tissu de couleur cousus ensemble plutôt que de couleurs tissées ensemble en une seule pièce. Nous savons qu'il devait s'agir d'une robe spéciale et esthétiquement belle. Quoi qu'il en soit, le don de la robe a distingué Joseph de ses frères. Certaines traductions typiques sont « un très joli manteau avec de longs bras » et « une longue veste spéciale à manches longues. »³

Citerne

Les citernes sont des trous en forme de bouteille dans le sol, avec un puits vertical étroit et un sommet étroit recouvert d'un rocher. Ils récupèrent l'eau de pluie. Les côtés étaient imperméabilisés par un enduit à la chaux vive et éteinte. Il aurait été presque impossible pour Joseph de s'échapper. Cette citerne était vide, et l'histoire devrait refléter cela.

Dieu

C'est la seule section du récit de Joseph dans laquelle le nom de Dieu « Yahweh » est utilisé – et cela par le narrateur, et non par aucun des personnages eux-mêmes. À moins que vous ne différenciez le nom spécial des Israélites pour Dieu dans vos histoires, utilisez le même terme que vous avez utilisé pour Dieu tout au long de vos histoires.

Bénir

Dans ce contexte, « bénir » fait référence à faire du bien à quelqu'un et plus particulièrement à l'aider à prospérer. Lorsque Dieu a béni la maison de Potiphar, c'était très probablement matériellement et financièrement. Si vous avez besoin de décrire cela plutôt que d'utiliser un terme religieux pour bénir qui peut avoir une signification différente, vous pouvez le faire.

Hébreu

Choisissez comment vous décrivez l'origine ethnique de Joseph. Vous pouvez simplement dire « étranger », à moins que vous n'ayez besoin de commencer à établir le titre que vous donnerez aux Israélites.

Péché

Le péché fait référence à un acte de désobéissance à Dieu. Assurez-vous que le mot que vous utilisez ici ne signifie pas que quelqu'un a omis d'accomplir un acte religieux (c'est-à-dire l'aumône, la prière rituelle, le respect des règles diététiques religieuses, etc.). Si nécessaire, vous pouvez utiliser la « désobéissance. »

*Notes dérivées de Scripture Resource Team
StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general
editor.*

³ William David Rebyrn and Euan McGregor Fry, *A Handbook on Genesis*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1998), 848.

Bibliographie

1000 Bible Images. Stuttgart, Germany: German Bible Society, 2009.

Bowler, Kate. *Blessed: A History of the American Prosperity Gospel*. New York: Oxford University Press, 2013.

Freeman, James M., and Harold J. Chadwick. *Manners & Customs of the Bible*. Rev. ed. North Brunswick, NJ: Bridge-Logos Publishers, 1998.

Hamilton, Victor P. *The Book of Genesis, Chapters 18-50*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1995.

Jamieson, Robert, Andrew Robert Fausset, and David Brown. *Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible*. Oak Harbor, WA: Faithlife Logos Research Systems, Inc, 1997. Electronic edition.

Keil, Carl Friedrich, and Franz Delitzsch. *Commentary on the Old Testament*. Peabody, MA: Hendrickson, 1996. Electronic edition.

Mathews, Kenneth A. *Genesis 11:27-50:26*. The New American Commentary v. 1B. Nashville TN: Broadman and Holman Publishers, 2005.

Reyburn, William David, and Euan McGregor Fry. *A Handbook on Genesis*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1998.

Walton, John H., Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity.

Wenham, Gordon J. *Genesis 16-50*. Word Bible Commentary 2. Dallas, TX: Word Books, 1994.

Guide de l'histoire 7

Joseph le chef serviteur

Genèse 41-50

Joseph est vendu comme esclave par ses frères. La femme de son maître l'accuse faussement de tentative de viol. Dieu est avec Joseph même en prison. Dieu interprète les rêves de ceux qui sont en prison et des serviteurs du roi à travers Joseph. Comme prédit dans un rêve, l'un des serviteurs est libéré ! Joseph lui dit : « Je t'en prie, parle de moi au roi. » L'homme dit : « Je le ferai ! » Mais l'homme oublie complètement Joseph.

Deux ans plus tard, le roi fait des rêves qu'il ne comprend pas. Il demande à tous ses sages et magiciens, mais aucun d'eux ne sait ce que signifient les rêves. Enfin, le serviteur de la prison se souvient de Joseph. Il dit : « J'ai fait un rêve en prison il y a deux ans, et il y avait un homme qui pouvait interpréter mon rêve. Peut-être qu'il peut interpréter le vôtre ? » Le roi envoie chercher Joseph, et quand il arrive, le roi lui raconte son rêve. Joseph dit : « Je ne peux pas interpréter les rêves. Seul Dieu le peut. » Joseph dit au roi ce que signifie son rêve. Il dit : « Vous aurez sept années de grandes moissons, mais ensuite vous aurez sept années de famine. Pendant les années d'abondance, vous devrez rassembler toute la nourriture que vous pouvez et la stocker afin d'en avoir pendant les années de famine. » Le roi l'entend et dit : « Qui est comme ce Joseph qui a l'esprit de Dieu sur lui ? » Le roi charge Joseph de rassembler et de stocker la nourriture pour se préparer à la famine. En fait, il fait de Joseph le deuxième chef de toute l'Égypte. Dieu aide aussi Joseph. Pendant sept ans, Joseph amasse les récoltes. Puis, la famine commence comme Joseph l'a prédit.

La famine se propage au-delà de l'Égypte et même dans le pays où vivent le père et les frères de Joseph. La famille de Joseph manque de nourriture. Jacob dit : « J'ai entendu dire qu'il y a de la nourriture en Égypte. » Il dit à ses fils aînés : « Allez en Égypte pour acheter de la nourriture. » Quand ils arrivent, ils sont amenés devant Joseph lui-même. Lorsqu'ils sont amenés dans la pièce, Joseph les reconnaît immédiatement. Les frères ne le reconnaissent pas ! Joseph a l'air d'un Égyptien et s'habille comme un Égyptien. Il parle la langue égyptienne. Ses frères font

deux voyages pour se nourrir. Les deux fois, Joseph leur donne de la nourriture. Pendant qu'ils lui parlent, les frères lui expliquent que leur père est toujours en vie et qu'ils ont un autre frère. Joseph n'arrive plus à garder ses émotions. La deuxième fois qu'ils viennent, il fait sortir tous les serviteurs de la pièce et il se met à pleurer si fort que tout le monde dans le palais peut l'entendre. Il fait face à ses frères, et dans leur langue, il leur dit : « C'est moi, c'est Joseph, celui que vous avez vendu comme esclave. Je ne suis pas mort. »

Quand ses frères reconnaissent Joseph, ils ont peur. Plus tard, Joseph dit à ses frères : « N'ayez pas peur. Vous vouliez me faire du mal. Mais Dieu a utilisé ce qui s'est passé pour le bien. Pas seulement pour moi, mais pour que beaucoup de gens puissent être sauvés. Maintenant, retournez dans notre pays, prenez notre père, toutes vos familles, et revenez en Égypte pour vivre avec moi. » C'est ce que ses frères font : ils retournent dans leur pays et disent à Jacob : « Ton fils est vivant. » Ils amènent leurs familles, leurs bétails et leurs vivres et retournent en Égypte pour vivre avec Joseph.

Vraie prospérité versus contrefaçon

L'épopée de Joseph continua. Joseph avait apparemment été oublié en prison pour un crime qu'il n'avait pas commis. Joseph a enduré treize ans d'esclavage et d'emprisonnement. Les Écritures ne disent rien sur la façon dont Joseph a passé ces deux dernières années en prison après le retour de l'échanson au palais. Le Seigneur était avec Joseph, et son maître Potiphar l'a observé (Gn 39:3). Joseph a servi ses codétenus, et ils l'ont approché au sujet de rêves troublants. Joseph a expliqué que seul Dieu pouvait faire cela, et il a permis à Dieu de parler à travers lui (Gn 40:8).

Nous avons à nouveau un aperçu du cœur de Joseph une fois qu'il est apparu devant Pharaon. Lorsqu'il fut reçu en audience par le roi, qui était considéré comme un dieu, Joseph ne

demanda pas sa liberté. Il n'a pas tenté de tirer parti d'un poste futur. Plutôt que de se vanter de sa capacité, Joseph répondit avec la foi biblique. Il a confié à Dieu le résultat. Il a témoigné que seul Dieu pouvait interpréter correctement les rêves (Gn 41:16).

Joseph a modelé le fait de rester fidèle à Dieu indépendamment de la circonstance. C'est un contraste frappant avec la doctrine de la prospérité, qui vous dit que quelle que soit votre situation, vous méritez mieux. La théologie de la prospérité définit la foi différemment. « Le mouvement de la Foi, comme son nom l'indique, a marché sous la bannière de la Foi, [qui est] désormais définie comme le pouvoir d'influencer la réalité. »¹ Cette foi de prospérité est également caractérisée par son accent sur

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Dieu a choisi Abraham—Dieu a choisi un homme sans enfant, Abraham, pour bénir les nations à travers ses descendants. Ce fut l'une des nombreuses fois où Dieu a choisi quelqu'un qui n'était pas un candidat évident pour faire avancer le plan de Dieu. Mais Abraham a cru Dieu, et Dieu a tenu ses promesses. Dieu a choisi Jacob même si Jacob a profité de son frère et a trompé son père, Isaac. Dieu a tiré le bien de la connivence de Jacob. Finalement, Jacob a fait confiance à Dieu.

Joseph le rêveur—Dieu a choisi Joseph, l'un des plus jeunes fils de Jacob, même si Joseph ne semblait pas susceptible de poursuivre le plan rédempteur de Dieu. Dieu a tenu ses promesses à Abraham même si Joseph a été réprimandé par son père et ses frères pour avoir rêvé qu'ils se prosterneraient devant lui un jour. Joseph a été traité injustement encore et encore. Mais Dieu était avec Joseph. Joseph croyait que Dieu tirait du bien du mal que ses frères lui avaient fait. Dieu a sauvé beaucoup de gens par Joseph.

Moïse a choisi la vraie prospérité—Dieu a montré qu'il restait en relation avec les descendants d'Abraham. Contre toute attente, il travailla par l'intermédiaire du descendant d'Abraham, Moïse, qui avait fui l'Égypte pour éviter d'être puni pour avoir tué un homme. Dieu a libéré son peuple de l'esclavage en Égypte. Moïse a fait confiance à Dieu, et Dieu a travaillé à travers lui pour les sauver.

Jérémy—Les descendants d'Abraham ont désobéi et en ont subi les conséquences. Mais Dieu a été fidèle à son alliance avec Abraham et les descendants d'Abraham. Dieu a fait sortir le bien d'une époque pécheresse. Jérémy a prédit que Dieu enverrait un roi juste descendant d'Abraham et de David qui régnerait avec justice et sauverait son peuple.

Naissance de Jésus—Le patriarche Joseph a modelé le leadership serviteur dans des circonstances difficiles. Par son humilité et la provision de Dieu, Joseph a apporté le salut aux descendants d'Abraham pendant la famine mondiale. La naissance de Jésus signale l'offre du vrai salut à la lignée et aux descendants adoptés d'Abraham par l'humilité et le leadership des serviteurs.

¹ Kate Bowler, *Blessed: A History of the American Prosperity Gospel* (New York: Oxford University Press, 2013), 77.

la théologie centrée sur l'homme. La santé, la richesse et la victoire sont le message constant. Bien que cette définition découle du mouvement américain de prospérité, l'évangile de la prospérité a été indigénisé dans le monde entier.²

L'auteur d'Hébreux des siècles plus tard a défini la foi comme « l'assurance des choses qu'on espère, la conviction de celles qu'on ne voit pas » (Héb 11:1 ESV). Joseph a continué à vivre la vraie prospérité en faisant confiance à

Dieu pendant qu'il gérait les sept années de récoltes abondantes. Joseph a dû ressentir un poids impressionnant de responsabilité dans la gestion des ressources et la préparation des années de famine. Encore une fois, il était dirigé par Dieu. Joseph a démontré sa confiance en Dieu lorsqu'il a pardonné à ses frères. Sa déclaration de vraie foi, que Dieu a transformé les mauvais actes de ses frères en bons desseins de Dieu, a démontré une vie vécue dans la confiance du Seigneur.

² Bowler, *Blessed*, 245.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

La répétition dans Genèse 40:23 souligne à quel point l'échanson a complètement oublié Joseph.

L'échanson a pris la parole lorsque les magiciens n'ont pas pu interpréter le rêve. Il était probablement présent et a entendu la conversation du roi avec eux. Si vous avez besoin de le rendre explicite dans l'histoire, vous le pouvez. Indépendamment du fait que l'échanson n'ait intentionnellement pas parlé de Joseph au pharaon, il voulait que le pharaon pense qu'il avait involontairement oublié (Gn 41:9).

L'échanson et Joseph s'adressèrent à Pharaon à la troisième personne lorsqu'ils lui parlèrent. C'était la coutume à cette époque de montrer du respect. Assurez-vous que votre histoire reflète leur respect pour le roi en utilisant n'importe quel dispositif de discours que votre langue utilise pour parler à la royauté.

Il est intéressant de noter que le pharaon et Joseph n'ont partagé aucune forme normale de salutation ou de conversation lorsqu'ils se sont rencontrés. Pharaon s'est immédiatement lancé dans son problème et son récit de son rêve. Son récit (Gn 41:17-24), contrairement à celui du narrateur (Gn 41:1-7), est plein d'interprétations personnelles et de descriptions supplémentaires, soulignant son anxiété face aux rêves.

Dans la conversation entre Joseph et Pharaon, Joseph s'est référé à Dieu comme un Dieu spécifique. Pharaon fait référence à Dieu sans article, ce qui indique un dieu général et inclusif.

Les détails des rêves de Pharaon ont été résumés par souci de brièveté.

Dans Genèse 41:26, les sept années de prospérité faisaient référence à sept années de

nourriture abondante, par opposition aux sept années de famine mentionnées dans Genèse 41:27. Vous devrez peut-être le préciser dans l'histoire.

Les mots « intelligent » et « sage » dans Genèse 41:33 font référence à quelqu'un qui a de la perspicacité, de la compréhension, des connaissances et un bon jugement.

Les surveillants dans Genèse 41:34-35 étaient d'autres fonctionnaires plus locaux.

Joseph n'a pas stocké le grain lui-même. Au contraire, il a demandé à d'autres de faire le travail.

Le récit met en contraste le manque de discernement des frères à reconnaître Joseph (bien que cela aurait été difficile parce qu'il avait beaucoup changé) avec le discernement de Joseph à les reconnaître avant même qu'ils ne parlent.

Certaines parties de l'histoire ont été résumées pour que l'histoire soit courte et facile à raconter. Cependant, vous devrez peut-être rendre cette histoire encore plus courte si vous trouvez qu'elle est difficile à raconter.

Joseph congédia les serviteurs en langue égyptienne. Il s'est exprimé dans sa langue maternelle lorsqu'il s'est révélé à ses frères. C'est le point culminant de tout le récit de Joseph, et vous devez utiliser des marqueurs de discours et un langage corporel appropriés pour le montrer.

Après que Joseph se soit révélé, il demanda à nouveau : « Mon père est-il toujours en vie ? » Il voulait s'assurer que l'information antérieure était correcte, et cette répétition était normale dans le discours de cette culture. Le discours de Joseph a révélé son souci (comme celui de Juda) du bien-être de son père.

Informations d'arrière-plan

Historique

À cette époque, certains magiciens et sages avaient des « livres de rêves » dans lesquels étaient conservés des exemples de rêves et les clés de leur interprétation. La référence de Joseph à Dieu seul étant l'interprète était en contraste frappant avec la procédure normale de l'époque pour interpréter les rêves.

Les frères se sont inclinés devant Joseph, comme on s'y attendait dans cette culture, comme une salutation appropriée pour quelqu'un en position d'autorité.

Le voyage de la vallée d'Hébron à Goshen aurait été d'environ 482 km. Il aurait probablement fallu environ deux semaines pour parcourir cette distance, en fonction du nombre de membres de la famille et d'animaux voyageant avec eux.

Nous savons que le temps qui s'est écoulé entre la première et la deuxième visite des frères ne pouvait pas dépasser deux ans, car Joseph dit à ses frères, lorsqu'il se révèle à eux, qu'il reste encore cinq années de famine.

Quand les frères mangeaient avec Joseph, ils mangeaient à une table séparée. Les Hébreux n'étaient pas autorisés à manger avec les Égyptiens, et Joseph a continué sa façade. Ironiquement, Joseph a également mangé seul à une table parce que les Égyptiens n'auraient pas mangé avec lui.

Goshen était une terre sur le bord oriental du delta du Nil et était un environnement favorable pour les bergers. Il est également commodément un peu séparé du reste de la population égyptienne principale, car les Égyptiens n'aimaient pas les bergers. C'est là que Jacob et ses fils ont vécu lorsqu'ils sont arrivés en Égypte.

Biblique

Nous ne savons pas si les deux ans dans Genèse 41:1 font référence au temps total pendant lequel Joseph était en prison ou au temps qui s'était écoulé depuis le moment où les deux serviteurs avaient fait leurs rêves. Cela fait très probablement référence au laps de temps entre les rêves et la venue de Joseph devant Pharaon.

Pharaon a fait deux rêves similaires. La présence de deux rêves comme celui-ci soulignait la validité et la source divine du message des rêves.

Genèse 41:8 indique que les magiciens de Pharaon ne pouvaient pas lui donner la signification des rêves. Les rêves semblent assez évidents, indiquant peut-être que les magiciens ne voulaient pas partager la mauvaise nouvelle avec Pharaon. Peut-être qu'ils l'ont fait, et que Pharaon ne les a pas crus. Les créateurs d'histoires ne doivent pas spéculer sur ces points du récit.

Dans Genèse 41:14, Joseph s'est rasé et a changé de vêtements. Bien que les Hébreux aient probablement préféré être barbus, ce n'était pas le cas des Égyptiens. Cette action peut indiquer le désir de Joseph d'être aussi agréable que possible au Pharaon.

Les Égyptiens adoraient Pharaon comme un dieu incarné. Pourtant, dans Genèse 41:16, Joseph était à nouveau modeste quant à ses propres pouvoirs pour interpréter les rêves. Il a attribué ces compétences à Dieu seul. Il semble ne pas avoir peur de parler de son Dieu devant Pharaon. Il convient de noter que Joseph s'adresse à Pharaon dans les termes respectueux appropriés, comme on le voit dans l'hébreu original.

« Vous serez en charge de ma cour » signifie peut-être que Joseph est devenu premier ministre/vizir. Il est plus probable que Joseph était en charge des domaines du Pharaon.

Joseph a également reçu un nom égyptien afin qu'il soit pleinement intégré dans la société égyptienne et accepté. Nous ne connaissons pas la signification de son nom, mais cela peut signifier quelque chose comme « le dieu a parlé, et il vivra » ou « celui qui sait. »

Certains se sont demandé pourquoi Joseph s'était contenté de s'installer en Égypte sans avoir l'air d'essayer d'informer son père de sa bonne fortune. Les noms hébreux qu'il a donnés à ses deux fils (Gn 41:50-52) semblent impliquer qu'il avait totalement laissé son passé derrière lui. Manassé signifie « Dieu m'a fait oublier toutes mes souffrances » et Éphraïm signifie « Dieu m'a fait fructifier. » Cependant, Genèse 41:53-57 semble ramener la famille de Joseph dans le décor. La façon dont le récit est construit ici impliquerait que Joseph n'avait pas abandonné sa famille.

Cette histoire ramène l'auditeur à la dynamique familiale de Genèse 37. Les frères ont fait un voyage ensemble. Il y a aussi un fils préféré et un rapport désagréable à faire au père dans cette histoire. Cependant, dans cette partie de l'histoire, les frères semblent changer et ils reconnaissent les actions de Dieu dans leur situation.

Jacob a demandé à ses fils mariés d'aller en Égypte pour acheter du grain. En tant que père dans cette culture, il a conservé son autorité sur eux même à l'âge adulte.

Benjamin n'a pas voyagé avec les frères. Il n'était pas marié à l'époque, mais en plus, il était le seul fils restant de Rachel après le départ de Joseph. Rachel était l'épouse préférée de Jacob qui est morte en accouchant Benjamin. Si votre auditoire a besoin d'entendre cette information pour mieux comprendre pourquoi Jacob était si protecteur, vous pouvez l'inclure dans l'histoire

Les frères sont arrivés et se sont prosternés

devant Joseph, l'administrateur du grain, tout comme les deux rêves de Joseph l'avaient suggéré. Le soleil, la lune et les étoiles s'étaient inclinés représentant son autorité, et les gerbes s'étaient inclinées représentant sa position de pourvoyeur des frères.

Dans Genèse 42:8, les frères ne reconnaissent pas Joseph, mais il les a reconnus avant même qu'ils ne parlent. Les frères ne l'ont probablement pas reconnu parce que Joseph avait l'air égyptien. Très probablement rasé de près (contrairement à eux) et vêtu de vêtements égyptiens, il leur a parlé par l'intermédiaire d'un interprète. Plus important encore, les frères ont supposé que Joseph était mort. Ils ne s'attendaient plus à le revoir.³

Bien que les frères disaient la vérité lorsqu'ils disaient qu'ils n'étaient pas des espions, ironiquement, ils n'étaient certainement pas les hommes honnêtes qu'ils prétendaient être.

Joseph a utilisé un interprète pour maintenir son rôle d'infiltration. À aucun autre moment de la Genèse, un interprète n'a été utilisé lorsque quelqu'un parlait à Pharaon.

Pour que l'histoire soit courte, nous n'avons pas inclus dans cette histoire le dialogue des frères avec Joseph ou le fait que Joseph avait remis l'argent dans les sacs. Cependant, vous pouvez choisir de l'inclure si vous le souhaitez. Nous ne connaissons pas sa motivation lorsqu'il remettait l'argent dans les sacs. Ça pourrait être par pur amour pour les frères. Cela aurait pu être un test pour voir s'ils allaient prendre l'argent et oublier leur frère resté en prison en Égypte

En Genèse 43, les frères retournèrent en Égypte et se rendirent au palais de Joseph. Nous n'avons pas inclus qu'ils se sont prosternés devant lui lorsqu'ils l'ont vu, tout comme le rêve d'enfance de Joseph l'avait prédit. Si cela convient à la culture du conteur, ajoutez ce détail à l'histoire.

³ Kenneth A. Mathews, *Genesis 11:27-50:26*, The New American Commentary v. 1B (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2005), 776.

Joseph a traité Benjamin avec bonté, l'a béni et lui a donné de plus grandes portions du repas. Nous avons omis cela de cette histoire, mais vous pouvez l'inclure si c'est important pour votre public. La fête de Joseph pour ses frères rappelait la parabole du fils prodigue de Jésus dans laquelle le père célébrait le retour de son fils égaré. Joseph a fait tout ce qu'un bon hôte ferait à cette époque. Joseph a offert la fête comme un signe d'hospitalité, mais les frères ont eu peur, pensant que c'était un piège.

Le récit hébreu du repas impliquait une occasion joviale - disant littéralement que les frères se sont enivrés avec Joseph. Il peut être culturellement plus approprié dans certains endroits d'omettre cela de l'histoire.

Au début de Genèse 45, Joseph pleura. Si cette action est importante dans votre culture, assurez-vous de l'inclure. Joseph a pleuré trois fois dans cette histoire, bien que nous ne l'ayons pas inclus à chaque fois. Si pleurer montre de la compassion et montrerait Joseph sous un jour favorable, vous pouvez l'inclure dans votre histoire.

Lorsque Joseph demanda aux Égyptiens de quitter la pièce, il signalait qu'il était à nouveau le frère de ses frères, un Hébreu comme eux. L'absence de ses serviteurs lui a permis de s'ouvrir émotionnellement. Il a probablement commencé à parler hébreu à ce moment pour prouver à ses frères que c'était bien lui.

Dans Genèse 45:5, Joseph a dit : « Ne vous fâchez pas contre vous-mêmes », ce qui signifie que les frères ne doivent pas se blâmer ou se reprocher ce qu'ils ont fait.

Le point dans le récit de Joseph où Joseph a vu les desseins de Dieu dans ce qui s'était passé rassemble l'histoire familiale et l'histoire nationale des Israélites, mais il inclut également une dimension divine. Joseph a reconnu la main dominante de Dieu au-delà de l'histoire des événements qui s'étaient produits lorsqu'il a dit que Dieu l'avait envoyé devant eux pour préserver leurs vies.

Genèse 50:1 décrit la réaction émotionnelle de Joseph à la mort de Jacob. S'il est important d'inclure cette description pour montrer que Joseph respectait son père, vous pouvez l'incorporer dans votre histoire. L'exemple narratif indique simplement « plus tard. »

Dans de nombreuses cultures, le « pardon » ne s'étend que jusqu'à la mort du patriarche. C'était une pratique courante de se venger après la mort du chef de famille. Compte tenu de cela, il est compréhensible que les frères soient à nouveau inquiets.

L'inquiétude des frères s'est manifestée dans leur hésitation à s'adresser directement à Joseph—au lieu de cela, ils ont envoyé un message. Cependant, avant même que Joseph ne puisse répondre, ils ont suivi avec une apparition personnelle. Vous devrez peut-être discuter de la manière dont les personnes de votre culture confrontent et traitent les personnes dont elles ont peur.

Les frères n'étaient pas connus pour leur honnêteté, surtout à l'égard de leur père. Ils ont menti à leur père dans Genèse 37 au sujet de la mort de Joseph. Il est très possible qu'ils mentent ici sur ce que Jacob a dit ou n'a pas dit. En fait, nous n'avons aucune preuve que Jacob ait jamais découvert ce que les frères ont fait à Joseph tant d'années auparavant. Ils s'appelaient aussi les esclaves de Joseph, tout cela peut-être dans le but d'obtenir des faveurs. Cependant, si votre langue a des marqueurs de discours de vérité, vous devriez donner aux frères le bénéfice du doute et supposer qu'ils disaient la vérité parce que nous n'avons aucune preuve biblique du contraire.

Joseph s'est effondré et a pleuré à nouveau. On ne nous dit pas la raison de ses pleurs. On peut postuler que c'est peut-être parce que même après toutes ces années, les frères ne comprennent toujours pas le pardon qu'ils ont reçu. Ils vivaient peut-être avec une peur secrète de ce qui arriverait à la mort de leur père.

Joseph n'a pas utilisé les mots « Je vous pardonne. » Pour lui, cela s'est déjà produit et n'avait pas besoin de se reproduire. Au lieu de cela, il a exprimé son pardon en action. Ses frères n'avaient rien à craindre. Il s'occuperait d'eux. Dans de nombreuses cultures, le pardon est un concept abstrait qui doit être exprimé en action. L'auteur de l'histoire devrait en tenir compte. Que feriez-vous si vous vouliez pardonner à quelqu'un qui vous a fait du tort dans votre culture ? Comment les traiteriez-vous ?

Joseph a refusé de se mettre à la place de Dieu pour juger ses frères. Il s'est de nouveau soumis aux desseins de Dieu pour sa vie plutôt que d'interférer avec eux.

Personnages

Jacob

Jacob était le petit-fils d'Abraham et le fils d'Isaac. Il a usurpé le droit d'aînesse de son frère et plus tard a volé la bénédiction de son père à son frère. Le beau-père de Jacob l'a trompé pour qu'il épouse Léa même s'il aimait Rachel. Après avoir également épousé Rachel, il a montré sa faveur à Rachel, qui est devenue plus tard la mère de Joseph. Jacob avait douze fils. Joseph était le second plus jeune.

Joseph

Joseph avait probablement environ dix-sept ans lorsque cette histoire commence, alors assurez-vous d'utiliser un mot approprié pour un jeune homme de cet âge. Il gardait souvent les troupeaux de son père.

Les commerçants

Les commerçants étaient très probablement des Ismaélites (un terme général pour les nomades bédouins) qui étaient spécifiquement des Madianites (le terme spécifique pour un groupe ethnique). Bien que certains érudits attribuent les deux titres de groupe à deux sources différentes pour l'histoire, la plupart des érudits modernes pensent que les Ismaélites et les Madianites mentionnés dans ce passage

sont censés être compris comme le même groupe. Les différents noms décrivent tous des groupes de personnes descendant d'Abraham (Gn 16.15 ; 25.2) et sont tous similaires en apparence et en culture. Les frères étaient avec les troupeaux à Dothan, le long d'une route commerciale majeure menant à la vallée de Jezréel. Cela peut expliquer la présence de commerçants le long de la route.

Dieu

Dans cette histoire, Dieu est indirectement impliqué car il est constamment mentionné comme étant « avec Joseph. » Il est même reconnu par Potiphar comme Yahweh, bien que les Égyptiens n'adorassent pas Yahweh.

Deux serviteurs

L'échanson était un fonctionnaire qui préparait les boissons du roi et les lui offrait. Nous voyons également dans d'autres passages (Néhémie) que les échansons avaient souvent de l'influence sur le roi. L'échanson et le boulanger étaient tous deux décrits comme des chefs, ce qui signifie qu'ils étaient les chefs de plusieurs autres qui faisaient le même travail mais étaient de rang inférieur.

Roi d'Égypte

Le nom du pharaon n'est jamais mentionné dans les récits de la Genèse, peut-être parce que les Égyptiens croyaient qu'il était un dieu. Les Israélites accordaient une grande importance aux noms, de sorte qu'ils n'auraient pas voulu invoquer ce genre de nom en racontant cette histoire.

Magiciens du roi

Certaines versions de la Bible traduisent le titre « magicien » par interprète de rêves, mais ce n'était pas leur seule fonction. Ces hommes étaient un type de prêtre égyptien qui avait des pouvoirs et des connaissances spéciales. Si l'utilisation d'un terme lié au chaman ou au sorcier ne semble pas acceptable pour des raisons culturelles (bien que ce soit un terme exact), vous pouvez simplement utiliser « prêtre. »

Sages

Les sages étaient une autre forme de prêtre. On croyait qu'ils avaient des connaissances particulières. Ces deux groupes d'hommes formaient le groupe des savants et conseillers du roi.

Mots clés

Pardonner

Le mot hébreu pour pardonner dans Genèse 50:17 est littéralement traduit par « lever. » Les frères demandent à Joseph de lever ou d'enlever leur péché. Certaines langues n'ont pas de mot adéquat pour « pardonner. » Si tel est le cas, comprendre ce que signifie « pardon » est impératif pour le traduire correctement. Le pardon implique deux personnes, dont l'une a fait quelque chose de mal à l'autre et l'a offensé. Celui qui a été offensé renonce à ses droits et ne punit pas l'autre comme il le mérite. Il ne cherche pas à se venger. Si l'autre se repent de son comportement et accepte le pardon, la relation entre les deux est restaurée et la

culpabilité supprimée. Avec Dieu, le pardon est accessible à tous. Elle dépend d'un cœur pénitent, en ce sens que la personne arrête ses actions et se tourne vers Dieu avec une attitude de foi et de repentir. Il en résulte une relation restaurée entre Dieu et l'homme. Vous trouverez ci-dessous quelques idiomes utilisés dans le Nouveau Testament pour décrire le « pardon. » Votre langue peut avoir un idiome similaire, et si c'est le cas, vous pouvez l'utiliser pour créer une image de mot pour votre public.

essuyer les péchés de quelqu'un
enlever les péchés de quelqu'un pour délier,
libérer
jeter
couvrir
passer outre
éloigner
tourner le dos à

*Notes dérivées de Scripture Resource Team
StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer
general editor.*

Bibliographie

1000 Bible Images. Stuttgart, Germany: German Bible Society, 2009.

Bowler, Kate. *Blessed: A History of the American Prosperity Gospel*. New York: Oxford University Press, 2013.

Freeman, James M., and Harold J. Chadwick. *Manners and Customs of the Bible*. Rev. ed. North Brunswick, NJ: Bridge-Logos Publishers, 1998.

Hamilton, Victor P. *The Book of Genesis, Chapters 18-50*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1995.

Jamieson, Robert, Andrew Robert Fausset, and David Brown. *Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible*. Oak Harbor, WA: Faithlife Logos Research Systems, Inc, 1997. Electronic edition.

Keil, Carl Friedrich and Franz Delitzsch. *Commentary on the Old Testament*. Peabody, MA: Hendrickson, 1996. Electronic edition.

Lexham Press. *Logos Bible Software Infographics*. Bellingham, WA: Lexham Press, 2009.

Mathews, Kenneth A. *Genesis 11:27-50:26*. The New American Commentary v. 1B. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2005.

Reyburn, William David, and Euan McGregor Fry. *A Handbook on Genesis*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1998.

Guide de l'histoire 8

Moïse a choisi la vraie prospérité

Exode 1-14 ; Actes 7:23 ; Hébreux 11:24-25

Finalement, Joseph, le roi d'Égypte qu'il a servi, et cette génération sont morts. Dieu a multiplié le nombre des descendants d'Abraham, le peuple de Joseph. Ils sont appelés Israélites ou Hébreux. Le nouveau roi a eu peur que les Hébreux prennent le pouvoir et a fait d'eux esclaves des Égyptiens. Ils ont subi de nombreuses générations d'esclavage. Le roi d'Égypte avait même ordonné que tous les bébés garçons des esclaves hébreux soient tués. Mais Dieu a entendu les cris de son peuple. Une mère avait sauvé son petit garçon en l'envoyant dans un panier dans lequel l'eau ne peut pas entrer dans la rivière où la fille du roi l'a trouvé. Elle a adopté le bébé et l'a nommé Moïse. Moïse avait grandi dans le palais. Il avait reçu la meilleure éducation. **Il a vécu la vie riche et puissante d'un prince.**

De temps en temps, Moïse quittait le palais et voyait ses compatriotes Hébreux souffrir du travail pénible. Un jour, Moïse a vu un Égyptien battre sévèrement l'un des esclaves Hébreux. Comme il pensait que personne ne regardait, Moïse a tué l'Égyptien et a caché le cadavre. Le lendemain, pendant que Moïse était sorti, il avait vu un esclave hébreu battre un autre esclave hébreu. Moïse lui a demandé : « Pourquoi bats-tu ton frère ? » L'homme lui a dit : « Qui t'a établi juge parmi nous ? Vas-tu me tuer comme tu as tué l'Égyptien ? » Tout le monde savait ce que Moïse avait fait. Même le roi savait. Moïse s'est alors enfuit d'Égypte. Il a quitté sa vie de richesse et de pouvoir.

Moïse s'était enfuit vers l'Est. Il s'était marié et était devenu berger pour son beau-père. Un jour, Moïse était sorti avec les animaux et il a vu un buisson en feu, mais il ne brûlait pas. Quand il s'est rapproché du buisson, Dieu l'a appelé. « Moïse, Moïse ne t'approche pas ! Enlève tes sandales. Tu es sur une terre sainte. » Alors l'Éternel a dit à Moïse : « J'ai entendu les cris de mon peuple. Je te renverrai vers le roi, et tu feras sortir mon peuple de l'Égypte et de l'esclavage. » Moïse a demandé à Dieu : « Que devrais-je dire de Celui qui m'envoie ? » Dieu lui a dit son nom personnel, Yahweh, et a dit de leur dire que Yahweh les ramènerait au pays

qu'il avait promis à leurs ancêtres. Alors Moïse a obéi. Il est retourné en Égypte pour conduire le peuple de Dieu vers la liberté.

Dieu a envoyé une série de dix plaies sur le peuple égyptien qui étaient si graves que le roi a permis aux esclaves hébreux de partir. Moïse a conduit le peuple de Dieu hors d'Égypte et vers la terre promise. L'armée égyptienne les a poursuivis plus tard, mais Dieu leur a permis de s'échapper en séparant les eaux de la mer Rouge. Lorsque l'armée égyptienne a essayé de les suivre, Dieu a alors refermé l'eau. Tous les soldats et leurs animaux ont été détruits.

Dans le désert, Dieu a fourni de la nourriture et de l'eau à son peuple. Il les a protégés de leurs ennemis. Pour les guider, Dieu utilisait un nuage pendant la journée, puis le nuage de feu la nuit. Dieu vivait parmi son peuple.

C'est l'histoire du choix de Moïse qui a quitté la vie d'un prince pour être un humble serviteur de Dieu.

Vraie prospérité versus contrefaçon

L'épopée de Moïse est fondamentale dans toutes les religions abrahamiques. Le Coran mentionne Nabi Musa, (en arabe « le prophète Moïse »), le messager, plus souvent que le prophète Mohammed. Dans la tradition juive, « Moché (Moïse) est sans doute la plus grande figure du judaïsme autre que Dieu. »¹ Dans la foi chrétienne, Moïse, en tant que libérateur, préfigure le libérateur ultime, Jésus-Christ. Moïse est un précurseur désignant le Sauveur à venir comme médiateur des alliances, prêtre, prophète, berger et serviteur. chef (Ex 3 ; 19 :3-9 ; Dt 34:10 ; Jn 1:17 ; 6:14 ; 10 ; Act 3:22 ; Hébr 3:1-6 ; 8:6-7 ; 9:11-12 ; 10:11-12).

Né de parents esclaves, Moïse a survécu à l'infanticide ordonné par le roi fanatique. La fille du roi a découvert le bébé flottant dans un panier près de l'endroit où elle se baignait et l'a adopté. Moïse grandi dans le palais. Il a reçu la meilleure éducation sur les sujets égyptiens classique et stratégie militaire. Moïse était préparé à vivre une vie de haut dirigeant dans le plus puissant pays du monde à cette époque (Gn 37-50 ; Ex 1-2).

Le premier tournant indiqué dans la vie de Moïse est venu quand il a vu de ses propres yeux les abus endurés quotidiennement par son peuple. Il vit un maître égyptien battre son compatriote Hébreu. Devrait-il faire semblant de n'avoir rien vu pour maintenir sa confortable vie de richesse et de pouvoir ? Moïse a choisi d'intervenir au nom de sa parenté Hébreu. Il mettra ainsi en mouvement une série d'événements qui ont transformé sa vie de prince d'Égypte à celle de berger pour son futur beau-père. Moïse était souvent l'objet de ridicule et de mépris de la part du roi égyptien et du peuple israélite. Finalement Moïse choisi de laisser une vie de richesse et de pouvoir pour obéir à ce à quoi Dieu l'a appelé (Ex 2-20 ; Hébr 11:24-25).

Les choix de Moïse sont contre-intuitifs pour les défenseurs de l'évangile de prospérité. Les partisans de la parole de foi et de la prospérité prêchent une approche centrée sur l'homme. Une théologie qui se concentre systématiquement sur la richesse, santé et réussite personnelles. Moïse, cependant, a défendu un esclave dans la mesure où son action a conduit à la chute de son avenir prospère.

Yahweh s'est révélé à Moïse quand Moïse était un humble berger et il appela Moïse à un avenir difficile dans l'obéissance. Le palais de Moïse est devenu une tente dans le désert. Ses chars sont devenus des sandales solides et une canne. La théologie de la Prospérité promet à ses adeptes le meilleur de la vie, dans cette vie. Moïse nous démontre que sa meilleure vie était une vie d'obéissance et de service plutôt que de richesse, de plaisir et de pouvoir. Moïse profite désormais de sa meilleure vie avec Dieu pour l'éternité.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Dieu a choisi Abraham—Comme Abraham, Moïse est le leader choisi par Dieu pour servir son peuple spécial. Dieu montre qu'il est un Dieu qui conclut et respecte les alliances.

Moïse intercède pour la présence de Dieu—L'histoire de Moïse et de sa relation étroite avec Dieu s'est poursuivie.

Naissance de Jésus—Il y avait de nombreuses similitudes dans la vie de Moïse et de Jésus. Deux exemples étaient l'infanticide après leur naissance et le rôle de libérateur et de médiateur auprès de Dieu. Tous deux ont renoncé à une vie de statut royal pour intercéder en faveur du peuple de Dieu.

Le Prix pour être un proche compagnon—Rien ne garantit que la vie d'un disciple obéissant sera facile. Moïse a rencontré des défis et des déceptions. Mais Moïse a accepté les difficultés dans sa marche avec Dieu. Moïse a choisi quitter une vie de luxe pour devenir un leader serviteur. Moïse a choisi de vivre dans une tente dans le désert, avec Dieu à proximité, plutôt que dans un palais. Jésus a dit à ses disciples de s'attendre également à des difficultés.

Appel à souffrir—Moïse a choisi de souffrir dans un poste de leader serviteur plutôt que de vivre une vie de luxe dans le palais. Moïse a eu une rencontre au buisson ardent qui a changé la trajectoire de sa vie. Moïse savait que marcher avec Dieu était plus précieux que n'importe quelle richesse terrestre.

¹ My Jewish Learning, "Moses in the Bible and Beyond," 2002, <https://www.myjewishlearning.com/article/moses-in-the-bible-beyond/>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Les chapitres 1 et 2 de l'Exode sont considérés par les érudits comme une introduction aux 38 chapitres restants du livre. L'écrivain prépare son public à l'épopée d'un peuple mis à part par Dieu, leur multiplication, et une prophétie à propos de leur souffrance. La souffrance est devenue leur réalité, aboutissant à la délivrance et à l'établissement d'une alliance entre un Dieu saint et son peuple. Même si Moïse est un personnage central, le SEIGNEUR est le héros de cette histoire.

Tout comme Dieu avait ordonné au premier homme et à la première femme du jardin de se multiplier et de prospérer (Gn 1:28), Dieu a ainsi béni les descendants d'Abraham. À l'invitation de Joseph pour s'installer en Égypte, ses soixante-dix parents masculins avec leurs femmes et enfants à leur charge ont quitté Canaan pour survivre à la famine mondiale (Gn 46-48). Notez que notre histoire relie intentionnellement Abraham à son arrière-petit-fils Joseph. Cela préserve le thème selon lequel le Seigneur Dieu a mis à part un peuple spécial pour Lui-même.

Un nouveau roi monta sur le trône d'Égypte. L'intervention miraculeuse de Joseph n'influencait plus le Royaume. Le titre familial du monarque égyptien, Pharaon, signifie grande maison. Dans cette série d'histoires, nous utilisons simplement le terme « roi. » C'est un terme bien mieux compris. Il est préférable d'utiliser « roi » plutôt que d'attendre du public qu'il utilise une translittération du terme Pharaon dans sa langue maternelle. Avec la multiplication du peuple hébreu, le nouveau roi craignait un coup d'État ou une prise de pouvoir militaire par les étrangers, les Israélites.

Nous avons introduit le nom des descendants d'Abraham comme Israélites ou Hébreux. Nous encourageons fortement les conteurs à être conscients de leur public lorsqu'ils décident du

terme auquel faire référence pour les descendants d'Abraham. Le public peut également avoir de forts préjugés antisémites et être plus ouvert au terme général « descendants d'Abraham. » Le public cible peut ne pas être une église ou avoir petit contexte biblique.

Il est fortement conseillé aux conteurs de ne pas tomber dans le schéma de pensée : « Oh, tout le monde connaît les mots Pharaon, Israélites et Hébreux » ainsi que d'autres termes bibliques clés. Même si le public a peut-être entendu parler de ces termes, il ne connaît pas nécessairement la définition biblique correcte, ou il peut avoir des préjugés.

Exode 1:10 : « Allons ! montrons-nous habiles à son égard; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays » [traduction de l'auteur]. Des versions telles que NLT, ESV et TEV ont rendu ce verset par « évasion du pays. » Douglas Stuart explique dans le *New American Commentary* pourquoi il croit que l'expression veut dire « prendre possession, » lequel convient au contexte. C'est rendu ainsi dans le NRSV. Dans l'histoire d'illustration, nous avons mis « une prise de contrôle. »²

Genèse 15:13 déclare que l'Éternel a dit à Abram que ses descendants seraient affligés et réduits en esclavage pendant 400 ans dans un pays étranger. Exode 12:40-41 dit qu'après 430 années les Israélites quittèrent l'Égypte. Exode 1:9-12 complique encore davantage la détermination du nombre exact d'années écoulées entre l'époque de Joseph et la vie de Moïse. Les érudits émettent de nombreuses conjectures. Lors de l'élaboration de cette histoire, nous avons choisi de mettre « souffert de nombreuses générations » pour révéler la portée de temps tout en étant précis et reproductible.

Notre introduction pour cette histoire résume le souci du Seigneur pour son peuple en disant que Dieu a entendu leurs cris, non seulement

² Douglas K. Stuart, *Exodus*, The New American Commentary v. 2 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2006), 64.

les gémissements émotionnels mais aussi leurs prières, comme le contexte le soutient. De nombreux volumes sont disponibles concernant la vie de Moïse. Cette histoire se concentre sur le choix de Moïse d'obéissance et de service plutôt qu'une vie de richesse et pouvoir à laquelle les défenseurs de l'Évangile de la prospérité tiennent si étroitement.

Le roi ordonna aux sages-femmes hébraïques de tuer les bébés garçons hébreux à la naissance, mais elles craignaient Dieu davantage (Ex 1:17). Le roi ordonna alors à la population égyptienne de participer à l'infanticide (Ex 1:22). Pour des raisons de brièveté, les détails ne sont pas inclus mais communiquent plutôt la menace imminente sous laquelle étaient le bébé Moïse et sa famille. Bien que les roseaux soient un détail intéressant, ce détail est aussi un peu spécifique au Nil ainsi l'histoire d'illustration mentionne un panier rendu étanche. Le nom propre Nil est laissé de côté dans l'histoire car tous les publics ne reconnaîtraient pas ce nom.

Pharaon est systématiquement rendu par « roi » et princesse rendu comme « la fille du roi » dans l'histoire. Elle aurait été accompagnée de domestiques au bord de la rivière. Comme dans de nombreux endroits d'Afrique, les femmes se retrouvaient au bord de la rivière en train de laver des vêtements, de baigner les enfants ou elles-mêmes. La rivière aurait été l'endroit logique pour trouver des femmes compatissantes potentiellement disposées à se soucier de ce bébé.

La princesse trouva l'enfant et le nomma Moïse. Les savants expliquent que ce nom est un jeu de mots en utilisant les langages égyptien et hébraïque et signifiant « le sortir de l'eau. »

Luc écrit dans Actes 7:22-23 qu'Étienne parle de l'éducation de Moïse. Moïse a appris tout ce que les Égyptiens avaient à offrir, y compris la stratégie militaire. Cette éducation a préparé Moïse à exercer de hautes fonctions politiques.

Le point de transition dans cette histoire est explicité. La référence à Actes 7 nous dit que

Moïse avait quarante ans lorsqu'il a rencontré un maître d'esclaves qui maltraitait son compatriote hébreu. Moïse avait quitté la sécurité du palais et s'était trouvé confronté à la réalité de la servitude de ses proches aux mains pesantes des Égyptiens. Les traductions bibliques ne sont pas unanimes. Certains disent que le maître égyptien a tué l'esclave hébreu, mais l'ESV, la NLT, la NASB et la RSV concluent que le mot fait référence à une bastonnade. Moïse tua l'Égyptien, puis cacha rapidement le corps dans une tombe peu profonde, pensant que personne ne le verrait.

Le lendemain, Moïse demande à un esclave hébreu pourquoi il bat son compagnon d'infortune. La question rhétorique nous montre que même son propre peuple rejette Moïse. Bien qu'il ait essayé de faire ce qu'il fallait, cela n'a pas toujours été apprécié ou accepté.

L'auteur d'Hébreux 11 souligne que c'est à ce moment-là que Moïse a choisi de quitter le style de vie d'un prince pour redécouvrir ses racines hébraïques. Moïse se rend à l'est vers le pays de ses ancêtres. Moïse arrive dans la région connue sous le nom de Madian, dans la péninsule arabique, au bord du golfe d'Aqaba. Le nom de cette région n'est pas très connu et n'est pas répété dans les récits ultérieurs ; il n'est donc pas spécifiquement mentionné dans le récit.

Par souci de concision, les détails de la rencontre avec les femmes et Jethro ne sont pas inclus dans cette histoire.

Le rythme de l'histoire s'accélère avec le mariage de Moïse. Son mariage l'établit dans ce nouveau pays où il s'occupe des animaux de son beau-père. Il s'agissait vraisemblablement de moutons, de chèvres et peut-être de bovins. Dans ce récit, nous avons utilisé le terme générique d'« animaux » plutôt que celui de « troupeau », car ce terme peut souvent faire penser uniquement à des moutons.

La scène emblématique de Moïse voyant un buisson ardent, rendue célèbre par le cinéma, est rendue dans ce récit par le fait qu'il n'a pas

été brûlé. De nombreux textes utilisent le mot « consumé » dans Exode 3:2, puis le décomposent lorsque Moïse dit : « ne s'est pas enflammé » au verset 3. Le texte hébreu dit littéralement : « brûlant avec une flamme, sans être consumé. »³

L'un des objectifs de cette histoire est de mettre l'accent sur le choix de Moïse de quitter sa vie de prince d'Égypte pour s'identifier à l'ethnie hébraïque. Au moment voulu par Dieu, Moïse a suivi les ordres de l'Éternel.

Par souci de concision, tous les détails de la rencontre ne sont pas racontés dans ce récit. Les deux ordres donnés par Dieu à Moïse, à savoir de ne pas s'approcher davantage et d'enlever ses chaussures, ont été retenus pour ajouter ce détail important et pour montrer que la rencontre avec Moïse a eu lieu dans le cadre de l'histoire de l'humanité.

La sainteté de Dieu mise à part. Moïse n'est personne en dehors de ce tournant, de cette rencontre théophanique. Le nom « Je suis qui je suis » n'a pas été inclus parce que les tests ont montré que ce n'était pas un détail reproductible par un public non croyant.

Dans le texte, Moïse demande le nom du Dieu qui l'envoie en Égypte. Dieu répond « Je suis Yahvé ton Dieu », « Je suis Lui », « Je suis le premier et je suis le dernier. »⁴ Notez la ligne dans la version élaborée de l'histoire, « Dieu lui a dit son nom personnel. » Il s'agit d'une phrase ajoutée pour combler le vide contextuel dont l'auditoire ne se rend peut-être pas compte.

La conclusion de cette histoire résume la série d'événements, y compris les plaies sur l'Égypte et la libération finale des captifs hébreux de l'esclavage. La séparation de la mer Rouge et la destruction de Pharaon et de son armée sont résumées comme un miracle.

Dieu lui-même était avec son peuple sous la forme d'un pilier ou d'une colonne de nuée. Les spécialistes soulignent « qu'il est clair qu'il n'y avait qu'un seul pilier semblable à un nuage, qui représentait la présence de Dieu, et qu'il apparaissait sous la forme d'une grande colonne de nuages sombres lorsqu'on le regarde pendant la journée, mais comme une colonne de feu la nuit »⁵(Ex 13:21).

Conseil de pro : sachez que le film omniprésent de Holly Wood, Les Dix Commandements, influence souvent le public en Afrique. Les gens racontent souvent l'histoire avec des détails tirés du film plutôt qu'avec l'histoire biblique.

Informations d'arrière-plan

Historique

La période exacte de l'esclavage des Israélites en Égypte fait l'objet de nombreux débats entre spécialistes. De même, le nom du pharaon fait l'objet de nombreuses discussions. L'Écriture ne dit rien à ce sujet. Les érudits pensent que c'était intentionnel afin de ne pas propager l'idée d'un statut divin en le nommant. De cette manière, les auteurs bibliques ont réduit la personne la plus puissante du monde à sa fonction.

On ne sait pas exactement quand Joseph est devenu vizir, la fonction la plus élevée du pays après le roi. Les spécialistes estiment que c'était à l'époque des pharaons Hyksos, entre 1750 et 1550 avant J.-C. Les rois Hyksos étaient des envahisseurs étrangers qui avaient conquis l'Égypte. Les souverains Hyksos finirent par perdre le royaume et la xénophobie devint la norme. Par conséquent, la tolérance à l'égard des étrangers résidents était faible, compte tenu de l'explosion démographique.

³ Noel D. Osborn and Howard A. Hatton, *A Handbook on Exodus*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1999), 55.

⁴ John I. Durham, *Exodus*, Word Bible Commentary 3 (Dallas, TX: Word Books, Incorporated, 1987), 31.

⁵ Stuart, *Exodus*, 327.



Le nouveau pharaon réduit les Israélites en esclavage dans la zone géographique où sont construites les villes de garnison de Pithom et de Ramsès (Ex 1:11). Les villes modernes de Retebe et de Qantir en Égypte pourraient être ces anciennes villes de garnison. Les grandes pyramides de Gizeh et les autres pyramides d'Égypte ont été construites environ 1 000 ans plus tôt. Il ne faut pas croire que les esclaves israélites ont construit les grandes pyramides, malgré les représentations populaires d'Hollywood.

« Les anciens Égyptiens croyaient en une relation étroite entre le nom d'une divinité et la divinité elle-même. En d'autres termes, le nom d'un dieu pouvait révéler une partie de l'essence de ce dieu. »⁶ Moïse, éduqué en tant qu'Égyptien, aurait pu poser cette question intuitive à Dieu : « Quel est ton nom ? » Il savait que les Égyptiens voudraient connaître cette informa-

tion. Exode 3:13 suggère que Moïse s'attendait à ce que les Israélites posent cette question.

Biblique

La famille de Joseph s'est installée dans la région du delta nord-est de l'Égypte, connue sous le nom de Goshen. C'est la zone où le roi de l'époque les avait assignés à vivre. La région possédait les meilleurs pâturages pour les troupeaux d'animaux que les Israélites avaient ramené de Canaan (Gn 47).

Dans le nouveau pays où les descendants d'Abraham avaient déménagé, ils prospéraient et vivaient la bénédiction que Dieu avait donnée à Adam et Eve dans le jardin tout en ayant de nombreux enfants (Gn 1:28). Le roi égyptien voulait avoir le contrôle de la population à travers de dures conditions d'esclavage aussi

⁶ John H Walton, *Genesis, Exodus, Leviticus, Numbers, Deuteronomy*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary (Old Testament) v. 1 (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009), 175.

bien que les ordres aux sage-femmes hébreux de tuer les bébés garçons. De cette manière, il pourrait éliminer ce groupe ethnique en une ou deux générations.

Moïse aurait eu la meilleure éducation disponible au monde à cette époque. Cela aurait inclus la science, l'astronomie, la médecine et les mathématiques. Cette formation comprenait aussi la stratégie militaire et l'entraînement.

Moïse a fui Pharaon et est resté au pays de Madian (Ex 2:15). Le quatrième fils d'Abraham, né par son épouse Keturah, était nommé Madi-an (Gn 25:2). C'est là que Moïse rencontre sa future belle-famille.

Alors que Moïse fuyait l'Égypte, il arriva à un certain puits (Ex 2:15). Un puits dans le désert du Sinaï était un point de repos important pour les voyageurs, les commerçants, les nomades de la région et leurs animaux. Nous voyons Moïse démontrer son entraînement physique lorsqu'il défend l'esclave battu et, plus tard, lorsqu'il repousse des bergers au puits, peut-être pour protéger sa future épouse.

La « montagne de Dieu » dans Exode 3:1 est largement rendue comme « Horeb » mais est plus souvent appelée « mont Sinaï » dans d'autres passages bibliques pour ce massif montagneux. Les noms Sinaï et Horeb reflètent des traditions différentes.

Exode 3:2 emploie le terme « ange de l'Éternel (Yahvé). » Cette forme d'ange ne doit pas être confondue avec les êtres angéliques qui servent Dieu. Il s'agit de la manifestation ou de la représentation de Yahvé qu'un humain est autorisé à voir en toute sécurité. Exode 33:20 explique que personne n'a le droit de voir la face de Dieu et de vivre. On trouve d'autres exemples de l'Ange du SEIGNEUR en Genèse 16:7-13 avec Agar, en Genèse 22:1-18 avec Abraham et Isaac, et en Juges 6:11-40 avec Gédéon. Les commentaires académiques ont

décrit ce phénomène comme étant similaire à la vidéoconférence moderne, où l'on peut voir la personne avec qui vous parlez sans être en leur présence physique.

Exode 7-12 est un récit des dix plaies ou jugements qui ont finalement entraîné la libération des esclaves israélites. On pense que les Égyptiens adoraient 1500 dieux. La prépondérance de ces dieux était associée à la nature et à la tentative de la contrôler. Bryant souligne que « le but des dix plaies est de démontrer l'impuissance des dieux égyptiens en contraste avec la puissance ultime de Yahweh. »⁷

Personnages

Dieu/Yahweh

Le nom privé sacré YHWH a été considéré par les Juifs trop saints pour être prononcé à haute voix, de peur de prendre son nom en vain. Ils disent donc « le Seigneur » à la place de YHWH. Cette tradition est née après l'exil babylonien. Les traducteurs modernes suggèrent que Yahvé est un titre et non son nom. Bien que Yahvé soit préférable dans l'ensemble de cette série d'histoires, le terme Dieu s'est avéré plus reproductible lors des tests d'histoires. Le nom Yahweh reflète l'intimité entre Dieu et l'homme son peuple.

Moïse

Roi d'Égypte

Le nom du pharaon n'est jamais mentionné dans les récits de la Genèse. C'est peut-être parce que les Égyptiens le considéraient comme un dieu et que les Israéliens, qui accordent une grande importance aux noms, n'auraient pas voulu invoquer ce genre de nom.

Descendants d'Abraham et de Jacob/Israélites/Hébreux

Jacob était le petit-fils d'Abraham. Dieu a donné à Jacob le nom d'Israël, et les descendants ont

⁷ Dewayne Bryant, "Egypt, Religion of" in *The Lexham Bible Dictionary*, John D. Barry, et al., eds. (Bellingham, WA: Lexham Press, 2016), Electronic edition.

donc été appelés Israélites. Lorsqu'elle raconte les quarante premières années de la vie de Moïse, la Bible désigne généralement les descendants d'Abraham sous le nom d' « Hébreux » plutôt que d' « Israélites », mais elle utilise les deux termes. Nous avons suivi l'approche de l'Écriture, en choisissant d'utiliser « Hébreux » principalement, mais pas exclusivement.

Mots clés

Buisson ardent

Cet événement théophanique commence subtilement par un buisson suffisamment grand pour que Moïse puisse le voir de loin. Le mot que l'on choisit ici pour « buisson » doit être compris comme (תְּנִינִי **n.m.**) un buisson épineux, une ronce. » Moïse, en tant que berger, devait toujours scruter le paysage à la recherche de menaces pour le troupeau. Il aurait remarqué un buisson brûlant continuellement sans être pour autant consumé. Dieu a parlé à Moïse depuis l'intérieur du feu.⁸

Miracle

Exode 3:20 nous dit que Dieu accomplirait des miracles pour provoquer la libération de son peuple. Un miracle, par définition, est un événement qui défie toute capacité humaine à manipuler les circonstances ou la nature, comme le démontre l'implication de Dieu. Le mot choisi pour « miracle » ne peut être un mot utilisé localement impliquant quelqu'un qui contraint une idole ou un dieu à agir. C'est une action bienveillante et aimante de la part de Dieu.

Nuage

Le mot « nuage » est assez significatif et ne doit pas être laissé de côté. Ce nuage est différent des phénomènes météorologiques réguliers. Ce nuage revêt une plus grande importance. « L'hébreu

ainsi rendu signifie 'une couverture', parce que des nuages couvraient le ciel. Le mot est utilisé comme symbole de la présence divine, comme indiquant la splendeur de cette gloire qu'elle cache (Ex 16:10 ; 33:9 ; Nb 11:25 ; 12:5 ; Job 22:14 ; Ps 18:11). »⁹

Hébreu

Choisissez la façon dont vous décrivez l'appartenance ethnique de Joseph. Vous pouvez vous contenter de dire « étranger », à moins que vous ne deviez commencer à établir le nom que vous donnerez aux Israélites.

Dieu/Yahweh

Dieu est l'être suprême, et Yahweh, JE SUIS, est le nom privé sacré de YHWH. « Le mot pour **je suis** ('ehyeh) est le verbe 'être' à la première personne du singulier ; le nom YHWH. »¹⁰ C'est un jeu de mots sur les mots je suis. YHWH a été considéré par les Juifs comme trop saint pour être prononcé à haute voix, de peur qu'ils ne le disent le nom de l'Éternel en vain, comme l'interdit Exode 20:7. Cette pratique a commencé après l'exil babylonien. Les locuteurs de l'hébreu disaient "adonay" (Mon Seigneur) à la place. Les traductions françaises utilisent plus couramment « le SEIGNEUR » (en petites lettres majuscules) pour traduire YHWH. « Yahweh » est une translittération de YHWH, utilisée dans d'autres traductions.

La version King James a rendu Yahweh par « Jehovah », ce qui a pu influencer les traductions plus anciennes de la Bible. Une translittération de « Yahweh » dans la langue locale est peut-être la meilleure option. Les équipes responsables de traduction de la Bible réfléchissent soigneusement à la manière de traduire les noms et les titres de Dieu ou s'il faut les translittérer. Ainsi, il peut être utile d'étudier leurs choix.

⁸ Francis Brown, Samuel Rolles Driver, and Charles Augustus Briggs, *Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon* (Oxford: Clarendon Press, 1977), 702.

⁹ Matthew George Easton, "Cloud," In *Easton's Bible Dictionary* (New York: Harper & Brothers, 1893), Electronic edition.

¹⁰ Noel D. Osborn and Howard A. Hatton, *A Handbook on Exodus*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1999), 68.

Bibliographie

- Blood, David, and Steve Christensen. *Translator's Notes on Acts: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2020.
- Boa, Kenneth. "Literary Forms in the Bible." *Bible.org*. May 5, 2010. <https://bible.org/seriespage/iv-literary-forms-bible>.
- Brown, Francis, Samuel Rolles Driver, and Charles A. Briggs. *The Abridged Brown-Driver-Briggs Hebrew-English Lexicon of the Old Testament: from A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament*. Edited by Richard Whitaker based on the lexicon of Wilhelm Gesenius. Boston; New York: Houghton, Mifflin, and Company, 1906. Electronic edition.
- Brown, Francis, Samuel Rolles Driver, and Charles Augustus Briggs. *Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon*. Oxford: Clarendon Press, 1977.
- Bryant, Dewayne. "Egypt, Religion of." In *The Lexham Bible Dictionary*. Edited by John D. Barry, David Bomar, Derek R. Brown, Rachel Klippenstein, Douglas Mangum, Carrie Sinclair Wolcott, Lazarus Wentz, Elliot Ritzema, and Wendy Widder. Bellingham, WA: Lexham Press, 2016. Electronic edition.
- Durham, John I. *Exodus*. Word Bible Commentary 3. Dallas, TX: Word Books, Incorporated, 1987.
- Easton, Matthew George. "Cloud." Page 151 in *Easton's Bible Dictionary*. New York: Harper & Brothers, 1893. Electronic edition.
- Kaltner, John. "Moses and the Qur'an." *Bible Odyssey*. 2022. <https://www.bibleodyssey.org/en/people-related-articles/moses-and-the-quran>.
- Jamieson, Robert, Andrew Robert Fausset, and David Brown. *Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible*. Oak Harbor, WA: Faithlife Logos Research Systems, Inc, 1997. Electronic edition.
- Merriam-Webster Dictionary. "Idiom" October 15, 2022. <https://www.merriam-webster.com/dictionary/idiom>.
- Moo, Douglas. J. "The Letters and Revelation." Pages 2012–2016 in *NIV Bible Theology Study Bible*. Edited by D. A. Carson. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2018.
- My Jewish Learning. "Moses in the Bible and Beyond." 2002. <https://www.myjewishlearning.com/article/moses-in-the-bible-beyond/>.
- Osborn, Noel D., and Howard A. Hatton. *A Handbook on Exodus*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1999.
- Ross, Allen, and John N. Oswalt. *Genesis, Exodus*. Cornerstone Bible Commentary v. 1. Edited by Phillip W. Comfort. Tyndale House Publishers. Carol Stream, IL, 2008.
- Stuart, Douglas K. *Exodus*. The New American Commentary v. 2. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2006.
- Vogt, Peter T. *Interpreting the Pentateuch: An Exegetical Handbook*. Edited by David M. Howard, Jr. Grand Rapids, MI: Kregel Academic and Professional, 2009.
- Walton, John H., ed. *Genesis, Exodus, Leviticus, Numbers, Deuteronomy*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary (Old Testament) v.1. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009.

Moïse intercède pour la présence de Dieu

Exode 19-40

Dieu a délivré son peuple, les Israélites (ou Hébreux), de l'esclavage en Egypte par son serviteur Moïse. Lorsqu'ils étaient arrivés au mont Sinaï, Dieu a appelé Moïse au sommet de la montagne. Il lui a dit : « Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens. Si vous, mon peuple, m'obéissez et gardez mon accord sacré, une alliance, vous serez mon propre peuple, plus précieux pour moi que tous les autres peuples de la terre. » Moïse est redescendu de la montagne et a dit au peuple ce que Dieu avait dit. Tout le peuple a dit : « Nous ferons tout ce que le Seigneur a commandé ! »

Moïse était retourné au sommet de la montagne. Dieu lui a donné les tablettes de pierre avec les dix commandements, les termes de leur accord sacré et de nombreuses instructions. Moïse était resté sur la montagne pendant quarante jours.

Au camp, cependant, les gens ont commencé à se plaindre au frère de Moïse, Aaron : « Qu'est-il arrivé à ce gars, Moïse ? » Fais-nous de nouveaux dieux pour nous conduire ! Alors Aaron a fait une idole en forme de veau d'or. Beaucoup de gens ont commencé à l'adorer et à faire des sacrifices !

Dieu savait que tout cela se passait et Dieu était en colère ! Il a dit à Moïse : « Le peuple adore une idole. Je les détruirai tous et je ferai de toi, Moïse, une grande nation ! » Mais Moïse l'a supplié : « Souviens-toi du serment que tu as fait à nos ancêtres Abraham, Isaac et Jacob. » Dieu a cédé.

Quand Moïse était descendu de la montagne, il était en colère. Il a jeté les tablettes de pierre avec les commandements et la loi et les a brisés. Il a détruit l'idole. Il a dit : « Le Dieu d'Israël a dit : 'Prenez vos épées et tuez les hommes qui se sont engagés à adorer l'idole et non Dieu.' Ce jour-là, 3 000 hommes ont été tués. »

Moïse est remonté sur la montagne pour demander pardon à Dieu. Dieu a dit : « Allez ! J'enverrai mon ange chasser vos ennemis, mais je ne viendrai pas avec vous ! Si je venais avec vous,

je vous détruirais ! » Lorsque les gens ont entendu ces paroles sévères de Dieu, ils ont eu le cœur brisé.

Moïse a continué à parler à Dieu au nom du peuple. Dieu et Moïse parlaient comme des amis se parlent. Moïse l'a supplié : « Souviens-toi que c'est ton peuple spécial. Si tu ne viens pas avec nous, s'il te plaît ne nous fais pas quitter cet endroit où tu es ! Ta présence est ce qui nous différencie de tous les autres peuples de la terre ! » Dieu a répondu : « Je viendrai avec vous à cause de toi, Moïse. »

Ils ont construit une tente spéciale. Dans cette tente, Dieu rencontrait son peuple au-dessus d'un coffre très spécial, appelé une arche, que Dieu a conçu. Dieu a vécu parmi son peuple, pendant qu'il voyageait vers la terre promise. Les gens appréciaient la présence de Dieu plus que tout ce qu'ils possédaient.

Vraie prospérité versus contrefaçon

La partie de l'histoire concernant le Sinaï commence là où Yahweh a escorté son peuple au pied du mont Sinaï et à la destinée de la nation d'Israël.

Dieu avait partiellement rempli l'engagement initial qu'il avait pris avec Abraham des siècles auparavant. Ici, Yahvé a initié et conclu un nouveau pacte avec le peuple d'Israël.

Alors que les Israélites quittaient l'Égypte et marchaient vers le mont Sinaï, laissant derrière eux un panthéon de près de 1 500 dieux égyptiens, ils ont eu l'occasion de renouer avec Yahvé. Il leur a donné des leçons intimes pour apprendre à son peuple à ne compter que sur lui, en leur fournissant de l'eau fraîche, de la nourriture et la victoire sur leurs ennemis. Cette

confiance en Dieu a préparé les Israélites à la conquête de leur nouvelle patrie, le pays de Canaan (Ex 15:22-27 ; 16:1-36 ; 17:1-16).

Bien que témoin oculaire des miracles de sa délivrance de l'esclavage en Égypte et de son accord unanime et verbal sur une alliance sacrée, Israël est revenu au culte des idoles qu'il pratiquait en Égypte avant même que Moïse ne descende de la montagne. Israël a semblé accepter la délivrance et les miracles de Dieu, mais n'a pas fait preuve d'une dévotion et d'une allégeance singulières à son égard. Revenant aux pratiques païennes dont ils avaient été témoins en Égypte, les Israélites ont commencé à syncrétiser Yahvé et les idoles égyptiennes. Sous prétexte d'adorer Dieu, les Israélites ont laissé leur célébration se transformer en une

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Dieu a choisi Abraham—Comme Abraham, Moïse a été le chef choisi par Dieu pour servir son peuple particulier. Dieu a montré qu'il est un Dieu qui fait des alliances et qui les maintient.

Moïse choisit la vraie prospérité—L'histoire de Moïse et de sa relation étroite avec Dieu se poursuit.

L'avertissement de Salomon—Le peuple de Dieu s'est réjoui des bienfaits de l'aide divine, mais il s'est rapidement mis à rechercher des dieux étrangers.

Elie et les faux prophètes—Elie, comme Moïse, était parfois un dirigeant frustré et devait sans cesse rappeler à Israël l'accord d'alliance qu'il avait conclu avec Dieu. La démonstration de puissance au sommet d'une montagne rappelait l'expérience que Moïse avait eue à Sinaï. Israël a continué à sacrifier aux idoles au lieu d'honorer le seul Dieu.

Capture du coffre spécial—L'arche de l'alliance est ouvertement liée à l'histoire de Moïse. Le déclin spirituel et le mépris de la relation d'alliance avec Dieu ont été tristement démontrés dans les deux histoires.

Naissance de Jésus—Il existe de nombreuses similitudes entre la vie de Moïse et celle de Jésus, comme l'infanticide qui a suivi leur naissance. Nous voyons en eux un libérateur du péché et un médiateur avec Dieu. Tous deux ont renoncé à une vie royale pour intercéder pour le peuple de Dieu. Moïse s'est proposé pour mourir pour son peuple (Ex 32,32) ; Jésus, lui, l'a fait.

Le prix pour être un proche compagnon—Rien ne promet que la vie d'un disciple obéissant sera une vie d'abondance ou de facilité. Moïse a rencontré des défis et des déceptions. Il a fait face à des circonstances difficiles en tant que dirigeant, tout en marchant avec Dieu. Moïse a choisi de quitter une vie de luxe pour devenir un leader serviteur. Moïse a choisi de vivre dans une tente dans le désert avec Dieu près de lui plutôt que dans un palais sans lui.

Appel à la souffrance—Moïse a choisi de souffrir dans une position de leader serviteur plutôt que de mener une vie de luxe dans le palais. Moïse a vécu, au buisson ardent, un événement qui a changé la trajectoire de sa vie. Moïse savait que la marche avec Dieu était plus précieuse que la vie, que n'importe quelle richesse terrestre.

fête sexuelle et alcoolisée (Ex 32:1-6). Malheureusement, la pratique séculaire du syncrétisme continue de s'insinuer dans le culte chrétien à travers le monde. Les partisans de l'évangile de la prospérité dans le monde entier réintroduisent des pratiques syncrétiques dans une nouvelle génération. Ils attirent de grandes foules de chercheurs sincères, mais ne partagent pas le véritable évangile. Il s'agit plutôt d'un événement de motivation. Cet évangile de l'estime de soi n'est pas axé sur la sainteté de Dieu et la rédemption de l'homme, mais sur un message égocentrique. Les partisans de la prospérité réduisent la générosité de Dieu dans le pardon des péchés à un succès centré sur l'homme. L'adoration en esprit et en vérité se détériore en exigeant que le Tout-Puissant fournisse un menu de nos désirs : de nouvelles voitures, de nouvelles maisons, une santé parfaite sur terre, un conjoint riche et séduisant. Tenter de manipuler Dieu est un retour au désert et au veau d'or. L'évangile de la prospérité est l'itération moderne de l'idolâtrie et l'essence de l'animisme.

La missiologue Gailyn Van Rheenen définit l'animisme comme « la croyance que des êtres spirituels personnels et des forces spirituelles impersonnelles ont un pouvoir sur les affaires humaines et, par conséquent, que les êtres humains doivent découvrir quels sont les êtres et les forces qui les influencent afin de déterminer leurs actions futures et, souvent, de manipuler leur pouvoir. »¹

Certains partisans de la prospérité justifient leurs sermons en introduisant des parties de l'alliance. Deutéronome 8:18 dit : « Tu te souviendras de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne le pouvoir de t'enrichir, afin de confirmer l'alliance qu'il a jurée à tes pères, comme elle l'est aujourd'hui » (ESV). Ils prétendent à tort qu'il s'agit là d'une garantie monétaire pour les croyants d'aujourd'hui.² Notez qu'ils ignorent le

verset suivant, 19 : « Et si tu oublies le Seigneur ton Dieu et que tu ailles après d'autres dieux, que tu les serves et que tu te prosternes devant eux, je t'avertis aujourd'hui solennellement que tu périras » (ESV) . Il semble que beaucoup recherchent le dieu de l'argent.

Le récit **Moïse intercède pour la présence de Dieu** est essentiel à cet ensemble d'histoire qui aborde le teste essentiel à cette série de récits qui traitent des erreurs de l'évangile de la prospérité. Il révèle que de nombreux membres de la nouvelle nation d'Israël ont accueilli avec joie les miracles surnaturels de la délivrance, mais pas Dieu, le Libérateur. Le contentement et la gratitude n'ont pas duré longtemps. Ils voulaient ses bénédictions, mais ils ne voulaient pas de lui. Dieu exige une allégeance totale. Il attend de son peuple qu'il honore l'alliance conclue au mont Sinaï.

Ce récit demande à l'auditoire de réfléchir personnellement à la question suivante : *sommes-nous satisfaits de la présence de Dieu dans notre vie ou sommes-nous obsédés par ce que nous obtenons de Dieu ?* Moïse supplie Dieu au nom du peuple de ne pas l'envoyer en terre promise s'il ne l'accompagne pas. La présence de Yahvé valait plus que les bénédictions tangibles qu'il donnait. Si notre immaturité recherche les cadeaux plutôt que le donateur, elle se rapproche dangereusement de l'idolâtrie. Le faux évangile de prospérité est une idéologie de manipulation. Ce sous-thème du syncrétisme évangile de la prospérité/animisme, plutôt que de la relation authentique, se retrouve tout au long de cette série d'histoires.

¹ Gailyn Van Rheenen, *Communicating Christ in Animistic Contexts* (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1991), 20.

² Robert Jackson, "Prosperity Theology and the Faith Movement," *Themelios*, October 1989, <https://www.thegospelcoalition.org/themelios/article/prosperity-theology-and-the-faith-movement/>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire commence par un paragraphe d'introduction qui fait le lien avec l'histoire précédente afin de tenir le public au courant du récit de Moïse. Des éléments de cohésion tels que la délivrance de l'esclavage en Égypte et la mention du mont Sinai, où Moïse a rencontré Dieu précédemment, préparent le public à la deuxième partie du récit de Moïse.

Pour mettre l'accent sur la définition de l'alliance, qui peut ne pas être comprise par l'auditoire final, nous l'avons rendue par « accord sacré », avec « alliance » comme élément parenthétique. Il s'agit là d'une volonté de renforcer la signification de ce terme clé de la Bible.

Une phrase importante, « Mon trésor particulier », est rendue dans cette histoire par « vous serez mon peuple, plus précieux pour moi que tous les autres peuples de la terre. » Nous espérons ainsi ne pas faire penser au public à un trésor comme étant en quelque sorte interprété comme un gain monétaire et une promesse de richesse.

Nous avons profité de l'occasion pour préciser que Moïse a reçu non seulement dix commandements, mais aussi les termes de l'alliance ainsi que des instructions pour la construction du tabernacle et de l'arche de l'alliance (Ex 31:18 ; 32:15-16). Le terme « commandements » est remplacé par « ordres » pour plus de clarté à l'intention d'un public non-chrétien.

Le mot que nous utilisons en français et dans la plupart des autres langues, tabernacle, est une translittération du terme latin tabernaculum, qui signifie « une tente. » Dans l'histoire, il est rendu par « tente spéciale » afin de ne pas importer un mot étranger. Le mot hébreu מִשְׁכָּן miškān désigne une habitation, un habitat, une tente ou un tabernacle. Dans cette histoire, il fait référence à la tente utilisée comme lieu

central d'adoration avant la construction du temple.³

Exode 20-31 décrit l'établissement de l'alliance, de l'arche de l'alliance et du tabernacle. L'histoire connaît un tournant majeur lorsque le peuple choisit de rompre l'alliance nouvellement établie.

Ce rebondissement est la clé de l'histoire et du conflit qui se poursuit autour de l'alliance. Les artisans de l'histoire doivent utiliser une posture et un rythme culturellement appropriés pour mettre en valeur ce rebondissement.

Les anciens esclaves hébreux avaient de l'or parce que Yahvé leur avait dit de le demander aux Égyptiens avant leur départ, et Yahvé a fait en sorte que les Égyptiens accordent tout ce que les Israélites avaient demandé. Les Israélites sont repartis avec les richesses égyptiennes comme le butin d'un ennemi vaincu (Ex 12:35-36).

Le remarquable discours de Dieu à Moïse devrait convaincre les partisans de la prospérité. Dieu dit à Moïse : « Laisse-moi, je les détruirai tous et je ferai de toi, Moïse, une grande nation. » Les auteurs de l'histoire doivent veiller à ne pas laisser entendre que Moïse pourrait empêcher Dieu de réaliser son désir. Au contraire, cette phrase invite Moïse à dialoguer avec Dieu.

Moïse a la possibilité de remplacer l'alliance avec Abraham. Cela le rendrait encore plus célèbre et plus puissant. Moïse rappelle humblement à Dieu le serment qu'il a fait aux ancêtres de Moïse.

Moïse aurait pu se construire un royaume. Plus tard, dans Exode 32:32, Moïse offre son âme pour le bien du peuple israélite. Dans ces passages, Moïse fait preuve d'un véritable leadership de serviteur plutôt que de chercher l'autopromotion et la prospérité.

³ William D. Mounce, *Mounce's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2006), 701.

Notez l'utilisation du discours ou de la conversation dans cette section. Il s'agit d'une intention de démontrer la relation entre Dieu et Moïse. Le discours est une caractéristique orale dans de nombreuses langues africaines. Le maintien du discours dans l'histoire améliorera la reproductibilité et le naturel.

Moïse commence le processus de destruction complète de l'idole du veau d'or. Bien que les détails soient intéressants, par souci de concision et de reproductibilité, ils ne sont pas inclus.

Moïse cite à nouveau Dieu en utilisant la formule du messenger ou une citation à l'intérieur d'une citation. Cette formule apparaît pour la première fois en Exode 5:1 lorsque Moïse s'adresse à Pharaon. La formule « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël » est rendue par « Moïse dit : 'le Dieu d'Israël dit'. » C'est intentionnel pour souligner leur relation intime. Cela clarifie le fait que ce jugement vient de Dieu et non de Moïse. Le dialogue avec ces subtilités renforce la nature scandaleuse de cette trahison de la relation d'alliance avec Dieu et le modèle inévitable qui affecte l'histoire des descendants d'Abraham. Nous avons choisi d'explicitement que le jugement n'était pas aléatoire mais qu'il concernait ceux qui avaient choisi de rester fidèles à l'idole plutôt qu'à Dieu.⁴

Par souci de concision et pour renforcer le caractère dramatique de la condamnation à mort, l'histoire se contente de dire : Ce jour-là, 3 000 hommes ont été tués.

Alors que Moïse cherche l'expiation, ce qui est exprimé par l'expression « demander le pardon », Dieu insiste sur la responsabilité. Dieu propose d'envoyer son ange pour guider Moïse. Il ne s'agit pas d'un ange ordinaire, mais plutôt de

l'expression d'un Dieu saint qui souhaite descendre au niveau humain par le biais d'une forme angélique.⁵

Au début d'Exode 33, il y a un flash-back dans une avance rapide, concernant le deuil et le retrait des ornements que portaient les Israélites.⁶ Ce détail reste dans l'histoire pour montrer que la richesse, telle qu'elle est exposée dans les bijoux et les beaux vêtements, n'est rien comparée à la présence de Yahweh.

Le langage figuré de cette phrase idiomatique, « Ainsi, l'Éternel parlait à Moïse face à face », pourrait être mal interprété. Nous avons choisi d'exprimer le sens de cette manière : « Ils se sont parlés comme des amis se parleraient. »

Comme indiqué plus haut, l'expression « tente spéciale » est un terme clé constant utilisé pour « tabernacle. » L'expression « arche d'alliance » est rendue par « coffre spécial » par souci de clarté pour tous les publics.

L'histoire se termine par un résumé, qui est souvent utilisé en Afrique et dans le monde entier pour renforcer l'enseignement de l'histoire.

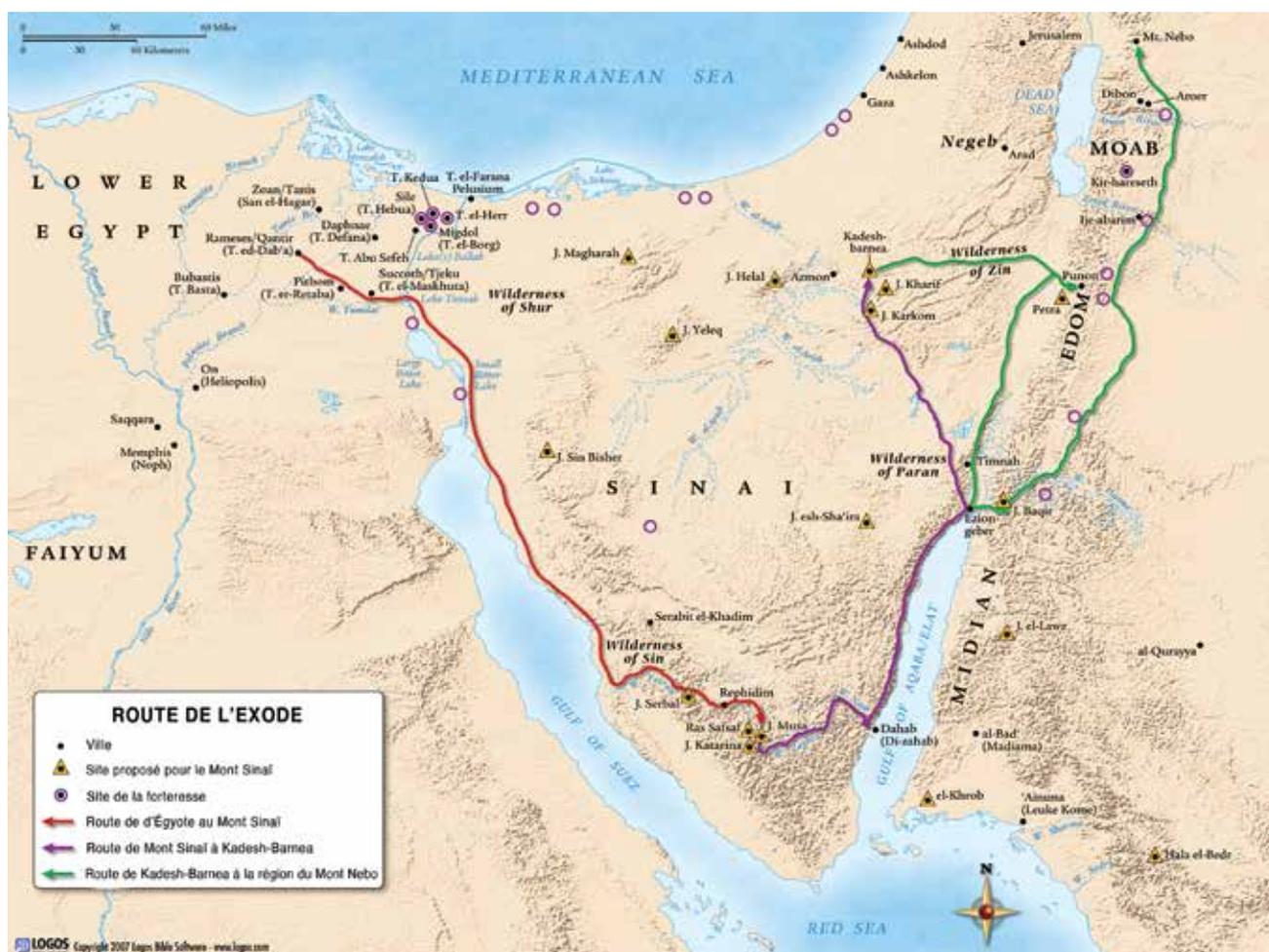
Informations d'arrière-plan Historique

L'emplacement du mont Horeb/Sinaï a longtemps fait l'objet de débats. Le nom du mont Horeb a été considéré comme le terme sémitique. Le Sinaï fait référence à la même zone géographique, mais il s'agit d'un nom différent provenant d'un groupe de population différent. Horeb est fréquemment utilisé pour désigner le Sinaï dans le livre du Deutéronome. Les lieux supposés dans le sud de la péninsule du Sinaï en Égypte sont Jebel Musa, Ras es-Safsafeh et

⁴ Douglas K. Stuart, *Exodus*, The New American Commentary v. 2 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2006), 160.

⁵ James Dixon Douglas and Merrill Chapin Tenney, eds., *New International Bible Dictionary*, 3rd ed. (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987), 47.

⁶ Noel D. Osborn and Howard A. Hatton, *A Handbook on Exodus*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1999), 776.



Jebel Serbal. « La tradition chrétienne primitive associait le mont Horeb/Sinai au djebel Musa, dans le sud de la péninsule du Sinai.⁷ (La carte suggère un itinéraire possible pour l'Exode).

Dans le panthéon des dieux de l'environnement idolâtre de l'Égypte ancienne, le taureau était une image populaire. Le grand dieu Amon-Ré était couramment représenté sous la forme d'un taureau. D'autres dieux étaient également représentés avec un taureau. On pense que le taureau représente dans la tradition égyptienne dans ce contexte, la virilité, la force et les prouesses militaires, auxquelles les adhérents aspiraient et souhaitaient imiter. Le peuple a demandé à Aaron de former une image de leur dieu qui les avait fait sortir

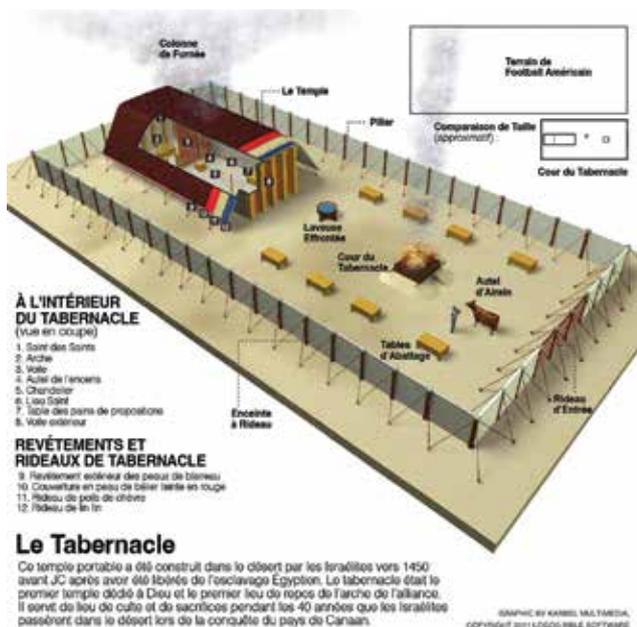
d'Égypte. Ce faisant, ils ont enfreint le premier et le deuxième commandement qu'ils venaient d'accepter quarante jours plus tôt (Ex 20:2-6 ; Ps 106:19-21).

Bibliques

La relation d'alliance a été le modèle de Dieu avec son peuple, d'abord avec Noé puis avec Abraham. Le Deutéronome 29:13-14 montre que l'alliance du Sinai était une extension de l'alliance abrahamique, toutes deux appelées ici « alliance jurée. » Le renouvellement du Sinai ne faisait que souligner la responsabilité de l'homme alors que l'Alliance abrahamique mettait l'accent sur la promesse de Dieu. »⁸

⁷ John H. Walton, ed., *The Minor Prophets, Job, Psalms, Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary Old Testament v. 5 (Grand Rapids, MI: Zondervan), 228.

⁸ Elmer B. Smick, "282 בְּרִית" in *Theological Wordbook of the Old Testament*, R. Laird Harris, et al., eds., (Chicago: Moody Press, 1999), 128.



et son peuple. Dans l'arche, sa relation d'alliance avec lui était symbolisée, entre autres, par la loi, dont l'obéissance reliait Israël à Yahvé et Yahvé à Israël. »⁹

L'une des punitions infligées par Moïse à la communauté d'Israël dans Exode 32:20 consiste à détruire la statue du veau d'or. Il broie les cendres et l'or restants et les jette dans l'eau. Stuart suggère : « L'affirmation selon laquelle il 'fit boire les Israélites' n'est peut-être pas la meilleure traduction de l'hébreu et, en tout état de cause, ne signifie probablement pas qu'il les fit tous s'aligner et en boire en guise de punition collective organisée. Cela signifie plutôt qu'en introduisant la poudre dans leur approvisionnement en eau, il a veillé à ce que la poudre soit finalement bue en même temps que l'eau et qu'elle ait ainsi traversé le corps des Israélites, en soit ressortie comme un déchet, corrompue et déclassée, et ait donc été ruinée de façon permanente en tant que matériau convenant à une idole. »¹⁰

Seuls les dons volontaires de biens ou de main d'œuvre qualifiée étaient utilisés pour la construction du tabernacle (Ex 35). La phrase de l'Évangile de Jean 1:14, « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous », fait référence à Jésus en tant que Fils de Dieu qui a « tabernaculé » parmi le peuple de Dieu. De nombreux chapitres de la Bible sont consacrés à la conception des objets et du tabernacle lui-même.

Les deux tablettes de pierre des Dix Commandements ont été représentées dans l'art et sont une icône du récit de Moïse. De telles représentations suggèrent un nombre égal de commandements écrits de chaque côté. Au lieu de cela, chaque tablette contenait le complet texte. Une copie était pour une des parties à l'alliance, les Israélites, et la seconde copie pour l'autre partie, Dieu. « Cela reflète la norme ancienne de la pratique des traités au Proche-Orient consistant à fournir une copie du pacte à la fois au vassal et au souverain. Le fait que les deux tablettes étaient finalement placées ensemble dans l'arche (Dt 10:5 ; 1 Rois 8:9 ; Hébr 9:4) symbolisait en outre le rôle de l'arche en tant que point de contact entre Dieu

Les Lévites descendent de Lévi, le troisième fils de Jacob et Léa. Moïse et Aaron faisaient partie de cette tribu. Les lévites se sont portés volontaires pour cette tâche difficile et ont exécuté la sentence de mort. Ils se sont ainsi consacrés comme la tribu sacerdotale d'Israël. Exode 32:29 nous dit que la tribu des Lévites s'est mise à part pour le service du Seigneur.

Les épées utilisées à cette époque étaient plus courtes, plus proches de la taille d'un poignard que de celle d'une épée longue. Elles étaient aiguës d'un côté ou des deux côtés. Les soldats portaient cette épée courte dans un fourreau attaché à une ceinture en cuir ou en d'autres matériaux.

⁹ Stuart, *Exodus*, 656.

¹⁰ Stuart, *Exodus*, 678.

Personnages

Yahvé/Dieu

Moïse

Aaron

Aaron, fils d'Amram et de Jokébed, descendant de la tribu de Lévi, est très probablement né en Égypte pendant les années d'esclavage. Il était le frère de Moïse et de Miriam et un leader pendant la libération des Israélites. Il devint plus tard le premier grand prêtre (Ex 29:9).

Israélites/Hébreux

Le peuple élu de Dieu était les descendants d'Abraham, Isaac et Jacob. Au cours de l'odyssée de rédemption de Jacob, il a lutté avec Dieu à Péniel et a reçu le nom Israël, c'est-à-dire celui qui lutte avec Dieu (Gn 32:28 ; 35:9-12).

Mots clés

Idole

Un objet païen représentant un esprit ou un dieu, construit par des mains humaines pour le but d'adoration, de service ou de grand respect.

Accord sacré

L'alliance conditionnelle entre Dieu et les Israélites a établi la nouvelle nation. Il s'agit d'un accord entre Dieu et une personne qui a des ramifications contraignantes pour l'une ou les deux parties. Souvent, l'une des parties avait un statut plus élevé.

Coffre spécial

L'arche de l'alliance est également appelée dans l'Écriture « arche de Yahvé », « arche de Dieu » ou « arche du témoignage » (voir

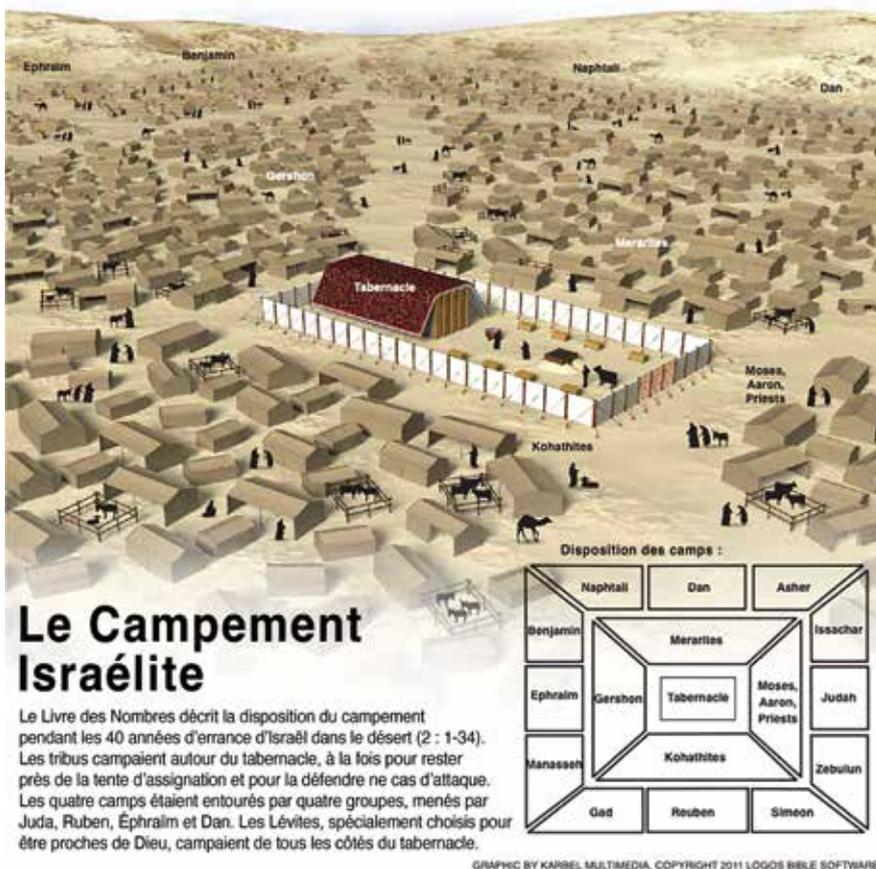


illustration p. 113). Il s'agissait d'un coffre ou boîte en bois d'acacia, recouvert d'or. L'arche contenait les dix commandements, une mesure de manne et le bâton d'Aaron qui avait bourgeonné.

Les Écritures la décrivent comme le marchepied de Yahvé ou podium. C'était un symbole visible de la présence de Yahvé. Le trône de Yahvé est dans les cieux (1 Chr 28,2).

L'arche n'était pas seulement un dépôt pour l'alliance, mais elle était aussi « le marchepied ou l'estrade de Yahvé » (1 Chr 28,2 ; Ps 99,5 ; 132,7 ; Lam 2,1), « au-dessus duquel se trouvait le trône divin lui-même, flanquée, à la manière des trônes royaux de Canaan, d'une paire de sphinx ailés ou de chérubins. » L'arche était donc le signe visible de la sainte présence de Yahvé dont le véritable trône se trouve en haut des cieux.¹¹

¹¹ David Toshio Tsumura, *The First Book of Samuel*, New International Commentary on the Old Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co. 2007), 191.

Le couvercle de l'arche est appelé propitiatoire. « Le mot hébreu est mieux rendu par 'propitiatory'. La paraphrase 'propitiatoire' de Tyndale a été adoptée par Luther. Le propitiatoire semble être l'approximation la plus proche de la présence de Dieu parmi les Israélites. La représentation matérielle de Dieu n'était pas permise aux Israélites. Il ne leur était pas permis de faire une représentation matérielle de Dieu. La colonne de nuée le jour et la colonne de feu la nuit, qui représentaient la présence de Dieu au milieu d'eux, planaient au-dessus du propitiatoire où le grand prêtre faisait

l'aspersion du sang pour l'assemblée d'Israël le jour de l'expiation. »¹² Yahvé faisait miséricorde lorsque le sang du sacrifice était aspergé sur le couvercle d'or.

Tente spéciale

Le mot que nous utilisons en français et dans la plupart des autres langues, tabernacle, est une translittération du mot latin tabernaculum qui signifie « une tente. » Tabernacle est rendu par « tente spéciale » afin de ne pas importer un mot étranger.

¹² Merrill Chapin Tenney and Moisés Silva, eds., *The Zondervan Encyclopedia of the Bible, Vol. 5: [Q-Z]* (Grand Rapids, MI: The Zondervan Corporation, 2009), 347.

Bibliographie

- Abernathy, David, Paula Bostrom, Milt Jones, James N. Pohlig, and Holly Zwierzynski. *Old Testament Lectionary Exegetical Summary*. Dallas, TX: SIL International, 2018.
- Carson, D. A., ed. *NIV Bible Theology Study Bible*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2018.
- Douglas, James Dixon, and Merrill Chapin Tenney, eds. *New International Bible Dictionary*. 3rd ed. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987.
- Jackson, Robert. "Prosperity Theology and the Faith Movement." *Themelios*. October 1989. <https://www.thegospelcoalition.org/themelios/article/prosperity-theology-and-the-faith-movement/>.
- Mounce, William D. *Mounce's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2006.
- Osborn, Noel D., and Howard A. Hatton. *A Handbook on Exodus*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1999.
- Payne, J. Barton. "1905 צִנְחָק." Page 763 in *Theological Wordbook of the Old Testament*. Edited by R. Laird Harris, Gleason L. Archer, Jr., and Bruce K. Waltke. Chicago: Moody Press, 1999.
- Ross, Allen, and John N. Oswalt. *Genesis, Exodus*. Cornerstone Bible Commentary v. 1. Edited by Philip W. Comfort. Tyndale House Publishers. Carol Stream, IL, 2008.
- Smick, Elmer. B. "282 בִּרְה." Page 128 in *Theological Wordbook of the Old Testament*. Edited by R. Laird Harris, Gleason L. Archer, Jr., and Bruce K. Waltke. Chicago: Moody Press, 1999.
- Stuart, Douglas K. *Exodus*. The New American Commentary v. 2. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2006.
- Tenney, Merrill Chapin, and Moisés Silva, eds. *The Zondervan Encyclopedia of the Bible*. Vol. 5: [Q-Z]. Grand Rapids, MI: The Zondervan Corporation, 2009.
- Tsumura, David Toshio. *The First Book of Samuel*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 2007.
- Van Rheezen, Gailyn. *Communicating Christ in Animistic Contexts*. Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1991.
- Walton, John H., ed. *The Minor Prophets, Job, Psalms, Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary Old Testament v. 5. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009.

Capture du coffre spécial

Josué 13:1 ; Juges 1:27-36 ; 2:1-4 ; 1 Samuel 4-7

Comme Dieu l'a promis, il amène son peuple, les descendants d'Abraham, dans le pays qu'il a promis à leurs ancêtres. Dieu divise le pays entre les tribus, mais toutes les tribus n'obéissent pas et ne prennent pas tout le pays. Ils s'entendent même avec leurs ennemis, se marient et commencent à adorer leurs dieux pour rechercher leur bénédiction !

A cette période, les Israélites ont des chefs appelés juges pour les diriger. Les Israélites ne suivent pas toujours Dieu et ne respectent pas l'accord sacré. Même les fils du grand prêtre, qui sont aussi prêtres, sont des hommes méchants. Ils ne respectent ni leur père ni Dieu. Ils prennent souvent pour eux une grande partie des sacrifices offerts à Dieu.

Les Israélites ont un grand ennemi appelé les Philistins. Un jour cet ennemi les attaque et tue 4 000 de leurs soldats. Les anciens des Israélites se demandent : « Pourquoi Dieu a-t-il permis cela ? » Au lieu de crier et de chercher Dieu, ils réagissent comme les adorateurs d'idoles autour d'eux. Ils disent : « Peut-être que si nous apportons le coffre spécial qui représente la présence de Dieu sur le champ de bataille, nous aurons la victoire ! » Lorsque le coffre spécial arrive au camp militaire israélite, les soldats applaudissent en pensant qu'ils gagneront parce que le coffre est là. Les Philistins entendent leurs acclamations et ont très peur ! Ils disent : « Leurs dieux sont venus ! Ils sont très puissants ! Ce sont les dieux qui ont sauvé les Israélites d'Égypte et y ont causé tous les fléaux ! Nous devons nous battre plus fort ! » Les Philistins combattent donc avec plus de force. Ils tuent 30 000 Israélites ce jour-là. Les jeunes prêtres irrespectueux, fils du grand prêtre, sont tués dans la bataille. Leur père a envoyé le coffre spécial de Dieu sans demander la permission de Dieu. Les Philistins capturent le coffre spécial ! Un messenger retourne en ville et raconte au grand prêtre le massacre, la mort de ses fils et la prise du coffre spécial de Dieu. Lorsqu'il entend cela, le vieux prêtre tombe et meurt.

Les Philistins mettent le coffre spécial dans leur propre temple à côté de la statue de leur dieu. Le lendemain matin, lorsqu'ils entrent dans le temple, ils trouvent leur statue tombée le visage par terre devant le coffre spécial. Ils remettent leur statue debout. Le lendemain matin, ils découvrent que la statue est encore tombée le visage par terre. Cette fois, la tête et les mains sont cassées !

Dieu punit alors les Philistins dans la ville où est le coffre spécial. Dieu leur envoie de gros boutons comme des abcès sur le corps. Lorsque les gens réalisent ce qui se passe, ils crient : « Nous ne pouvons pas garder le coffre spécial du Dieu d'Israël ! Il est contre nous ! Nous serons tous détruits avec notre dieu ! » Alors, ils envoient le coffre spécial dans une autre ville philistine. Les gens là-bas tombent malades de la même maladie ! Ces gens à leur tour l'envoient dans une autre ville, et les gens là-bas refusent de le prendre, mais ils tombent malades aussi !

Finalement, l'armée philistine met le coffre spécial sur un chariot et le renvoie en Israël. Le coffre spécial reste dans une ville d'Israël pendant vingt ans, et les Israélites pleurent encore et encore - ils ont l'impression que Dieu les a abandonnés. Leur nouveau juge, Samuel, dit : « Si tu veux vraiment retourner à Dieu, débarrasse-toi de tes autres dieux. » Les gens le font. Ils confessent leurs péchés à Dieu et lui demandent pardon. Dieu leur pardonne, puis il leur donne la victoire sur leur ennemi, les Philistins.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Le récit commence par un bref résumé reliant les histoires précédentes du voyage d'Israël vers le pays que Dieu avait promis à leurs ancêtres. Alors que les Israélites s'installaient sur cette nouvelle terre, toutes les tribus n'ont pas obéi et n'ont pas pris possession des terres qui leur avaient été attribuées. Leur désobéissance a conduit à des promesses qui ont abouti à des mariages mixtes, ce que Dieu avait interdit. Dans ces mariages étrangers, les Israélites étaient exposés à l'idolâtrie des épouses païennes. Bien que l'accord sacré avec Dieu l'ait expressément interdit, ces mariages ont conduit à l'adoption des dieux cananéens. Les Israélites recherchèrent la bénédiction de ces faux dieux. C'est ainsi que commença la spirale descendante d'Israël à l'époque des juges (Gn 15 ; Ex 12-40 ; Nb 13-14 ; Jos ; Jug 2 ; 10 ; 1 Sam 8:7 ; Dt 7:3, 4).

Un schéma récurrent est apparu. Les Israélites suivaient exclusivement Dieu et vivaient dans la relation d'alliance qu'il avait établie. Dieu les protégeait de leurs ennemis et leur donnait un temps de paix. Au bout d'un certain temps, leur dévouement total à la relation d'alliance s'affaiblit avec les mariages mixtes, la prospérité matérielle et les compromis culturels avec les habitants de la région. Cela conduisit à l'adoration d'idoles et à l'oppression de la part de leurs ennemis. Même la direction spirituelle s'est effondrée de manière dramatique à l'époque du grand prêtre Eli de Silo. Eli perdait la vue physique et spirituelle. Sa vision spirituelle s'affaiblit à mesure que les paroles de révélation lui parviennent de moins en moins de la part de Dieu (Jug 11:26 ; 1 Sam 2:11-17, 22-36).

Eli n'a pas su discipliner correctement ses fils, Hophni et Phineas, qui étaient eux-mêmes prêtres. Eli a reçu des rapports sur leur conduite sexuelle. Ses fils ont manifesté leur mépris pour le sacrifice en pillant systématiquement la viande de choix. Les réprimandes verbales d'Eli n'ont que peu d'effet. Enhardis par l'absence de discipline, les fils d'Éli se moquèrent de leur fonction en abusant de leurs privilèges (1 Sam 3).

Il est évident qu'après la défaite initiale d'Israël, les anciens et les dirigeants se sont demandé pourquoi Dieu avait permis cette défaite. Au

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde des esprits—Nous voyons l'histoire de l'origine des démons. Deutéronome 32:16-17 et Lévitique 17:7 assimilent l'idolâtrie païenne à l'adoration des démons. Dieu a interdit à son peuple d'adorer ces démons et ces idoles.

Moïse a choisi la vraie prospérité—Les plaies d'Égypte étaient des jugements rendus contre les dieux de l'Égypte (Ex 12:12). Les Israélites ont été les témoins de ces jugements et de la puissance supérieure de Dieu.

Moïse intercède pour la présence de Dieu—Les Israélites rompent l'alliance avec Dieu en adorant l'idole du veau d'or. L'allégeance à Dieu seul a été abandonnée. L'idole du veau d'or se présentait sous la forme d'une image populaire de l'adoration d'autres dieux locaux. Israël avait l'habitude de rechercher des dieux locaux plutôt que de se consacrer à Dieu seul.

Élie et les faux prophètes—Le roi d'Israël Achab a désobéi au commandement et a épousé une femme étrangère. Comme il en avait été averti, son cœur et celui de la nation d'Israël ont suivi et se sont détournés de Dieu. Une confrontation entre le prophète de Dieu, Élie, et les prophètes des faux dieux s'ensuivit. Dieu a démontré sa puissance sous les yeux d'Israël sur le mont Carmel.

L'avertissement de Salomon—Malgré qu'interdit par Dieu, le roi Salomon s'est marié avec des femmes étrangères qui ont détourné son cœur de Dieu. Il a soutenu et participé à l'idolâtrie et au rejet de la présence de Dieu.

Tentation de Jésus—Jésus a été tenté de prendre son royaume immédiatement, d'adorer Satan et d'abandonner sa relation avec Dieu.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—Le stratagème de Simon et le désir des Israélites d'utiliser Dieu à leurs propres fins ont tous deux été rejetés et ont eu de graves conséquences. Ces conséquences comprenaient la défaite aux mains de l'ennemi, une relation brisée avec Dieu et la menace de la damnation.

lieu de chercher Dieu et de se repentir, les anciens ont cherché à utiliser l'arche de l'alliance comme une arme. Ils assimilaient un objet, l'arche, à Dieu. Leur raisonnement était le suivant : si l'arche bougeait, Dieu devait bouger et agir en leur faveur.

Ils pensaient pouvoir manipuler Dieu. Le massacre qu'ils ont subi a prouvé que Yahvé ne peut être contrôlé par l'homme comme un simple objet. Israël a abandonné la relation dynamique avec Dieu et sa présence parmi eux (1 Sam 4:3-4).

Les anciens d'Israël ont essayé de manipuler Dieu en apportant l'arche sur le champ de bataille. Les défenseurs de la prospérité et de la parole de foi sont l'exemple même des anciens d'Israël. Ils soutiennent que si vous nommez et revendiquez ce que vous voulez de Dieu avec la bonne force de foi, il doit le faire. Kenneth Copeland, dans son livre *Laws of Prosperity*, a déclaré : « Vous pouvez avoir ce que vous dites ! En fait, ce que vous dites est exactement ce que vous obtenez maintenant. Si vous vivez dans la pauvreté, le manque et le désir, changez ce que vous dites. Cela changera ce que vous avez. Dieu sera obligé de répondre à vos besoins en raison de sa Parole. »¹ Copeland a efficacement encadré des prédicateurs de prospérité dans le monde entier. Ces faux enseignants communiquent que Yahvé, le gardien de l'alliance, se soumet à cet évangile centré sur l'homme.

Cette histoire tirée du récit biblique est un rappel prudent pour tous ceux qui prétendent être des disciples de Dieu. L'adoration et la relation avec Dieu peuvent devenir ritualiste et vide. En outre, cette histoire sert d'avertissement aux partisans modernes de la prospérité. Beaucoup ressemblent à Hophni et Phineas, qui ont outrepassé leur rôle et pris les parties les plus importantes des offrandes faites à Dieu. Les partisans de la prospérité osent-ils commettre la même infraction ?

Il est devenu habituel pour les célèbres défenseurs de la prospérité de faire appel à leur base pour soutenir leur mode de vie exorbitant. En 2015, Kenneth Copeland et Jesse Duplantis ont

demandé sans honte des jets supplémentaires pour leur flotte aérienne, en invoquant les besoins de leur ministère. Les prédicateurs de la prospérité sont connus pour demander des « semences » monétaires. Un don financier à leur ministère est censé être « planté » de manière à ce qu'il produise une bénédiction financière beaucoup plus profitable pour le donateur. Le style de vie somptueux de ces adeptes de la prospérité est financé par la semence monétaire envoyée par les donateurs.

Gloria Copeland, épouse de Kenneth Copeland, a expliqué aux donateurs une promesse transactionnelle tirée de Marc 10:30 concernant l'argent de la semence : « Vous donnez 1 \$ pour l'amour de l'Évangile et 100 \$ vous appartiennent ; vous donnez 10 \$ et recevez 1 000 \$; vous donnez 1 000 \$ et recevez 100 000 \$. Donnez un avion et vous recevrez cent fois la valeur de l'avion. Donnez une voiture et vous recevrez en retour toute une vie de voitures »². Les prédicateurs du monde entier proclament hardiment le concept de la semence monétaire.

Capture du coffre spécial montre comment les gardiens de l'arche d'alliance ont régulièrement abusé de leur fonction, tout comme les professeurs de prospérité d'aujourd'hui. Hophni et Phineas attendaient des fidèles qu'ils fournissent bien plus que ce qui était approprié. Tout comme leurs infâmes modèles, les maîtres de la prospérité d'aujourd'hui amènent les fidèles à financer leur style de vie luxueux et à abuser de leurs privilèges.

L'histoire **Capture du coffre spécial** révèle également que la relation avec Dieu n'était plus une priorité pour le peuple. Pendant la période des juges, Israël a rejeté la relation d'alliance avec Yahvé au profit de dieux qu'il cherchait à manipuler pour son propre compte. Cette relation brisée a eu pour conséquence la défaite face à leurs ennemis. Une représentation syncrétique de Dieu ne remplace pas la relation d'alliance (1 Sam 4). Tout comme la malédiction du prophète anonyme s'est abattue sur Eli et ses fils incontrôlables, ceux qui cherchent à tirer profit aux dépens du troupeau et de la réputation de Dieu sont mis en garde (1 Sam 2:27-36).

¹ Kenneth Copeland, *The Laws of Prosperity* (Ft. Worth: Kenneth Copeland Pub., 1974), 98, 101.

² Gloria Copeland, *God's Will Is Prosperity* (Tulsa, OK: Harrison House, 1978), 54.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire reprend des générations après que Moïse a conduit les Israélites pendant quarante années mouvementées dans le désert. Parce que le peuple de Dieu a désobéi et refusé d'entrer dans le pays et d'en prendre possession, il a prolongé son voyage. Moïse, Aaron et leur génération sont morts avant d'entrer dans la terre promise. Les Israélites n'ont pas réussi à chasser les Cananéens du pays. Leurs mariages avec des groupes païens locaux ont commencé à diviser le cœur des Israélites. En fin de compte, cet échec a conduit de nombreux Israélites à adopter les dieux païens, car ils recherchaient la bénédiction des dieux étrangers plutôt que celle de Yahvé. Bien que Dieu ait suscité un leadership tribal localisé sous la forme d'une série de « juges », les Israélites n'ont pas honoré l'alliance qu'ils avaient conclue avec Dieu. L'introduction du récit résume rapidement cette série d'événements qui se déroulent sur une période de plusieurs siècles.

Dans ce récit, nous n'entrons pas dans les détails des noms du grand prêtre Eli de Silo, ni de ses fils Hophni et Phineas. Ces noms ne sont pas mentionnés à nouveau dans l'ensemble de l'histoire. La traduction littérale, fils de Bélial, signifiait l'incarnation ou la personnification de la méchanceté et était une insulte à la fois à leur père Eli et à leurs fils. Leur mépris flagrant de la sainteté de Dieu et de sa présence a conduit non seulement à leur propre perte, mais aussi à la capture de l'arche sacrée et à l'abus spirituel du peuple israélite.

Nous avons choisi d'utiliser le nom des Philistins car ils sont un ennemi important des Israélites. Nous n'avons pas utilisé le nom des dieux des Philistins. Le principe d'oralité consiste à limiter le nombre de noms étrangers, en particulier ceux qui ne sont pas répétés dans le récit.

Tout au long de l'histoire, il convient de noter l'utilisation du dialogue. Le dialogue donne de la dimension aux personnages et suscite l'intérêt



du public. Les personnages deviennent vivants au fur et à mesure de la discussion. Il aide également le public à se souvenir des détails de l'histoire. Le dialogue place le public au cœur de l'histoire plutôt que de lui permettre de rester un observateur extérieur.

Notez l'utilisation constante de Mots clés tels que « l'accord sacré » pour « l'alliance. » Le principe d'oralité qui consiste à utiliser un terme plus large plutôt qu'un terme plus spécifique préserve l'exactitude tout en rendant l'histoire plus accessible à un public plus large. Les croyants chrétiens sont peut-être familiers de ces termes spécifiques dans les histoires. Le public final, cependant, peut ne pas connaître la définition correcte des termes traditionnels.

Les détails du vol du sacrifice que l'on trouve dans 1 Samuel 2 montrent que les prêtres enfreignaient la loi lévitique énoncée dans la Torah (Lév 7:22-26). Par souci de concision, la description de cet abus de pouvoir dans notre récit est généralisée et reste fidèle à la signification. Les prêtres s'emparaient d'une plus grande partie du sacrifice appartenant à Dieu.

Le nombre de morts de la bataille pour Israël est un détail intentionnellement saillant qui contraste avec les 4 000 morts mentionnés plus tôt. Notez les concepts intentionnellement répétés tels que les prêtres irrespectueux et l'utilisation de l'arche sans consulter Yahvé. La répétition rappelle à l'auditoire que l'acte était inapproprié.

Les Israélites avaient réduit sa sainte présence au milieu d'eux à un objet plutôt qu'à un lien d'alliance. Une fois l'arche capturée, le Seigneur a démontré par l'arche qu'il n'était pas question de jouer avec lui. Dieu a prouvé qu'il avait le pouvoir de vaincre les Philistins de manière décisive, mais il n'a absolument pas permis à son peuple de penser qu'il pouvait le contrôler ou le manipuler. Dieu a démontré sa puissance d'une manière qui s'adressait aux païens.

1 Samuel 5:6 déclare : « La main de l'Éternel s'appesantit sur les habitants d'Asdod » (ESV). « Le mot hébreu pour 'main' est fréquemment utilisé métaphoriquement dans 1 et 2 Samuel et dans tout l'Ancien Testament pour signifier 'pouvoir' ou 'contrôle'. ... La 'main' de Dieu peut être liée à la punition ou à la délivrance. »³ Plutôt que d'utiliser la formulation métaphorique, nous utilisons la formulation concrète de « puni » par souci de clarté. Pour des raisons de reproductibilité, l'itinéraire de l'arche en Philistie ne figure pas dans les détails de cette histoire. Les détails concernant le dieu Dagon et son temple ne sont pas inclus dans l'histoire pour des raisons similaires. Le récit se termine par des déclarations sommaires de repentance. Les Israélites abandonnent leurs idoles. Ils ont confessé leur péché. Ils ont demandé le pardon. Dieu leur a pardonné et a protégé les Israélites contre les Philistins.

Informations d'arrière-plan

Historique

Les Philistins étaient un groupe de personnes que l'on pense avoir immigré de l'île de Crète, au large de la Grèce. Ce peuple guerrier s'est d'abord installé le long de la côte, près de l'actuelle Gaza, en Israël. Ils vivaient dans cinq villes : Gaza, Ashkelon, Ashdod, Gath et Ekron, connues collectivement sous le nom de Philistie (Jos 13:3). Chaque ville avait un chef indépendant, mais les dirigeants des villes

travaillaient en coopération. Leur influence est à son apogée entre 1200 et 1000 av JC. Les Philistins adoraient principalement trois dieux : Ashtoreth, Dagon et Baal-Zebub.

- Ashtoreth était une déesse mère recherchée pour son influence sur l'amour, la fertilité et la guerre. Elle est souvent représentée avec deux cornes sur la tête.
- Dagon était un dieu de la végétation et de la fertilité.
- Baal-Zebub était le principal dieu d'Ekron. Il était connu comme le seigneur des mouches, car il était censé pouvoir repousser le fléau des mouches. Il s'agissait d'un fléau très redouté.

Ces dieux étaient très présents au Moyen-Orient, où les paysages arides nécessitent des précipitations pour maintenir la vie. La pluie et la fertilité étaient étroitement associées au pays de Canaan dans le panthéon des dieux. Le texte indique que les soldats philistins abandonnèrent leurs idoles sur le champ de bataille (2 Sam 5:21). Les fouilles modernes continuent à produire des objets de cette époque.

Dans l'ancien Proche-Orient, pour montrer qu'un ennemi était complètement conquis, le vainqueur confisquait les dieux de l'ennemi. Des manuscrits attestant de cette pratique ont été retrouvés depuis le roi Nabuchodonosor et les dynasties assyrienne et hittite. Il était également courant de décapiter et de couper les mains de l'ennemi. Un autre détail explicite du texte suggère que cette bataille se déroule entre Yahvé et les dieux des Philistins. Il était tabou de franchir le seuil d'un dieu supérieur. Le seuil séparait l'espace sacré de l'espace commun.⁴ Les commentateurs supposent que la maladie que Yahvé a infligée aux Philistins était la peste bubonique.

³ Roger L. Omanson and John Ellington, *A Handbook on the First Book of Samuel*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 2001), 110, 125-126.

⁴ David Toshio Tsumura, *The First Book of Samuel*, New International Commentary on the Old Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 2007), 206.



Biblisme

La carte montre la désignation des terres de chaque tribu d'Israël par tirage au sort. Douze juges sont énumérés dans le Livre des Juges, qui mènent à notre histoire. Dieu a choisi ces juges pour gouverner le peuple : Othniel, Ehud, Shamgar, Débora, Gédéon, Tola, Jaïr, Jephté, Ibsan, Elon, Abdon, Samson. Dans 1 Samuel, Eli et plus tard Samuel sont également juges.

Eli, descendant du plus jeune fils d'Aaron, était le grand prêtre et le juge de Silo, où se trouvait le tabernacle. Il a servi pendant quarante ans. Eli est le prêtre qui a accusé sa paroissienne Anne d'être ivre alors qu'elle priait si assidûment pour avoir un fils. Plus tard, ce fils, Samuel, est né et est entré au service des prophètes alors qu'il était encore un enfant. Il a été encadré par Eli. L'héritage d'Eli a cependant permis à ses fils Hophni et Phinéas de dégrader le sacer-

doce. En tant que juge et grand prêtre, Eli avait le devoir de corriger ses fils pour leur manque flagrant de respect envers les sacrifices offerts à Yahvé et pour leur inconvenance sexuelle. Cette direction inefficace rendait Eli coupable.

Hophni et Phinéas avaient des relations sexuelles avec les jeunes femmes qui servaient au tabernacle. Ces femmes n'étaient pas des prostituées, comme c'était le cas dans les pratiques religieuses cananéennes de l'époque.

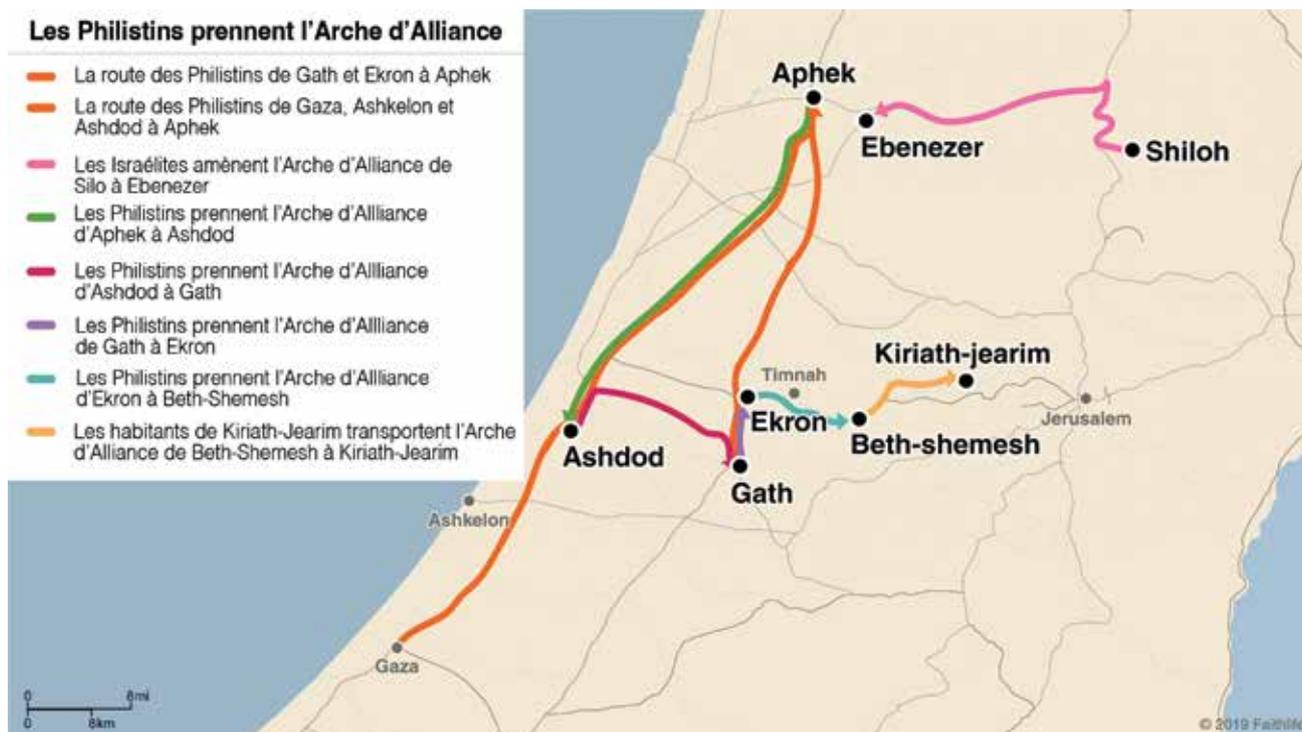
Les fils enfreignaient la loi lévitique en participant au sacrifice de viande destiné à Dieu (Lév 3:3-5).

Gordon J. Wenham, spécialiste de l'Ancien Testament, décrit le rite du sacrifice d'un animal dans Lévitique 3.

L'adorateur apportait son animal à l'entrée de la tente d'assignation (v. 1-2, 7-8, 12-13). Il devait ensuite poser sa main sur la tête de l'animal (v. 2, 7-8, 12-13), s'identifiant ainsi à l'animal ou lui transférant sa culpabilité. A ce stade de la cérémonie, il expliquait probablement pourquoi il offrait le sacrifice, par exemple, qu'il était venu remercier Dieu pour l'exaucement de sa prière ou l'accomplissement de son vœu. Ensuite, il devait tuer (shāḥaṭ, cf. 1:5) l'animal, et le prêtre répandait son sang sur l'autel. L'animal était alors dépecé et découpé. Cela n'est pas précisé au chap 3 mais doit être supposé par analogie avec l'holocauste.⁵

La graisse qui entourait les organes internes, les reins et une grande partie du foie devait être rôtie afin de procurer à Dieu une odeur apaisante pendant le processus de l'holocauste. Le serviteur, au nom d'Hophni et de Phinéas, insiste pour prendre leur part en premier, avant le processus de rôtissage. Le servi-

⁵ Gordon J. Wenham, *The Book of Leviticus*, New International Commentary on the Old Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co, 1979), 79.



teur menace l'adorateur de recourir à la force physique en cas de résistance.

Les offenses justifiées ont reçu la peine appropriée. Un prophète anonyme a livré le jugement de Yahweh à Eli pour son mépris et pour avoir ignoré les commandements de Dieu. Dieu n'a pas puni Eli pour les péchés de ses fils, mais pour les avoir mis au-dessus de Dieu. La punition était la mort prématurée de toute la famille d'Eli. Les parents éloignés qui survivraient devaient mendier de la nourriture.

La phrase dans 1 Samuel 4:10b, que les Israélites survivants ont fui vers leurs tentes ou leurs maisons, signifie qu'ils ont en fait quitté leur devoir militaire et sont retournés dans leurs maisons individuelles après cette défaite décourageante. Il existe également des preuves textuelles que le sanctuaire de Shiloh a été détruit. Les érudits soulignent qu'il n'est plus référencé dans 1 ou 2 Samuel en tant que centre de culte. L'arche a été renvoyée à un autre endroit, et d'autres auteurs de l'Ancien Testament font référence à ce châtement et au départ de Dieu (Ps 78:60 ; Jr 7:12-14 ; 26:6,9). Les Philistins ont envoyé des cadeaux d'or forgé en forme de tumeurs et de souris avec

l'arche aux Israélites. Les souris étaient les porteurs probables de la peste envoyée par Dieu. Les tumeurs étaient des excroissances cutanées douloureuses ou des plaies.

Cinq ensembles représentant les cinq villes de Philistie ont été envoyés comme offrande de culpabilité. Non seulement un aveu de culpabilité, mais aussi une réparation financière.

La ville d'Israël a accepté l'arche et les cadeaux et a rapidement utilisé le bois de la charrette pour faire un sacrifice à Yahweh. Même en cette heureuse occasion, les Israélites n'ont pas suivi le protocole. Ils sacrifiaient des génisses au lieu de taureaux comme l'exigeait la loi. L'arche n'était pas vénérée mais était exposée comme un objet commun et ouverte. Cela a apporté un jugement sévère sur la terre.

Personnages

Philistins

Une tribu d'immigrants en guerre qui occupait cinq villes dans la région sud-ouest d'Israël, près de la côte près de l'actuel Gaza, en Israël.

Éli de Shilo

Il était le souverain sacrificateur et le juge d'Israël qui a servi pendant quarante ans. Ses fils étaient prêtres, mais il n'a pas réussi à les discipliner ou à les tenir responsables pour leur abus de leur position. Yahweh a puni Eli pour avoir honoré ses fils au détriment de Yahweh.

Hophni et Phinéas

Fils du grand prêtre et des prêtres eux-mêmes qui ont abusé de leur position. Ils étaient responsables de la perte de l'arche de l'alliance entre les mains des Philistins et de la perte de 30 000 soldats israélites.

Samuel

Juge, prêtre, prophète et successeur d'Eli. Samuel a grandi sous et était un apprenti d'Eli à Shiloh. Il a fondé la première « école de prophètes » dans l'Ancien Testament. C'était un homme pieux qui a suivi les commandements de Dieu tout au long de sa vie.

Mots clés

Sacrifier

Le sacrifice est l'acte religieux de faire un don à Dieu ou à un autre être spirituel puissant pour établir, maintenir ou rétablir une relation appropriée entre la personne qui fait le sacrifice et la divinité. Les motifs peuvent être

- (1) d'honorer Dieu et de le remercier pour les bénédictions reçues,
- (2) plus souvent, pour obtenir le pardon des péchés commis, ou
- (3) pour obtenir la purification de l'impureté, ou de racheter une vie qui autrement aurait été confisquée, en substituant la vie d'un animal la vie de la personne rachetée.

Plusieurs de ces objectifs peuvent s'appliquer en même temps.⁶

Temple

Un bâtiment utilisé pour le culte religieux et généralement considéré comme la résidence d'une divinité

Idole

Un objet païen qui représente un esprit ou un dieu et qui est construit par des mains humaines à des fins d'adoration, de service ou de grand respect.

Grand prêtre

Le terme « prêtre en chef » est utilisé dans l'ensemble de l'histoire. Il est le prêtre chef désigné dans le culte israélite. Ses vêtements représentaient cet office, qui remonte à Aaron, le premier souverain sacrificateur, frère de Moïse.

⁶ Katharine Barnwell, Paul Dancy, and Anthony Pope. *Key Biblical Terms, An Aid for Bible Translators* (Dallas, Texas: Summer Institute of Linguistics, 1995).

Bibliographie

- Barnwell, Katharine, Paul Dancy, and Anthony Pope. *Key Bible Terms: An Aid for Bible Translators*. Dallas, Texas: Summer Institute of Linguistics, 1995.
- Bowler, Kate. *Blessed: A History of the American Prosperity Gospel*. New York: Oxford University Press, 2013.
- Copeland, Gloria. *God's Will Is Prosperity*. Tulsa, OK: Harrison House, 1978.
- Copeland, Kenneth. *The Laws of Prosperity*. Ft. Worth, TX: Kenneth Copeland Pub., 1974.
- Kenneth Copeland Ministries (KCM). "Get Out of Cruise Control." *Believer's Voice of Victory* (BVOV). December 17, 2015. Video, 22:31. <https://www.youtube.com/watch?v=x3Cl3j1Ua3w>.
- Klein, Ralph W. *1 Samuel*. Word Bible Commentary 10. Dallas, TX: Word, Incorporated, 1983.
- McConnell, Dan A. *A Different Gospel*. Upd. ed. Peabody, MA: Hendrickson Publishers Marketing, 2011.
- Nelson, Ryan. "Who Were the Judges of Israel." *Overview Bible*, March 2, 2020, <https://overviewbible.com/judges-of-israel>.
- Omanson, Roger, and John Ellington. *A Handbook on the First Book of Samuel*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 2001.
- Payne, D. F. "Baal" in *New Bible Dictionary*. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. 3rd ed. Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Richards, Lawrence O. "Temple." Page 586 in *New International Encyclopedia of Bible Words*. Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1999.
- Tenney, Merrill Chapin, and Moisés Silva, eds. In *The Zondervan Encyclopedia of the Bible*. Vol. 5 [Q-Z]. Grand Rapids, MI: The Zondervan Corporation, 2009.
- Tsumura, David Toshio. *The First Book of Samuel*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 2007.
- Vannoy, J. Robert. *1-2 Samuel*. Cornerstone Bible Commentary v. 4a. Edited by Phillip W. Comfort. Carol Stream, IL: Tyndale House Publishers, 2009.
- Walton, John. H., ed. *Joshua, Judges, Ruth, 1 & 2 Samuel*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary Old Testament v. 2. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009.
- Wenham, Gordon. J. *The Book of Leviticus*. The New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co, 1979.
- Youngblood, Ronald F. *1 Samuel-2 Kings*. The Expositor's Bible Commentary v. 3. Rev. ed. Edited by Tremper Longman III and David E. Garland. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009.

Le roi choisi par Dieu

1 Samuel 13, 16, 18, 23, 24 ; 31:4 ; 2 Samuel 2

Des années passent après que Samuel ait dit aux Israélites de laisser les idoles qu'ils adoraient. Les Israélites demandent un roi, et Saül est choisi. Mais après un certain temps, le roi Saül n'obéit pas complètement à Dieu—et Dieu n'est pas satisfait du roi Saül. Dieu choisit un nouveau roi pour son peuple. Dieu envoie Samuel dans une certaine famille à Bethléem pour faire la cérémonie du choix du roi et oindre le prochain roi. Dieu dit : « J'ai choisi l'un de ses fils pour être roi. » Quand Samuel voit le fils aîné, qui est grand et beau, il se dit : « Ce doit être celui que Dieu veut comme roi ! » Mais Dieu dit à Samuel : « Je ne prends pas de décisions comme toi ! Les gens jugent par ce qu'ils voient avec leurs yeux, mais moi je regarde le cœur. Je ne le choisis pas. » Plusieurs fils sont présentés à Samuel, mais Dieu les rejette, tous. Enfin, le plus jeune fils, David, arrive. Il était dans la brousse en train de garder les moutons. Dieu dit à Samuel : « C'est celui que je choisis. » Depuis ce jour, l'Esprit de Dieu est avec David.

David attend patiemment de devenir roi. Il respecte et sert Saül. David devient un puissant guerrier et un musicien. Il devient si connu du peuple d'Israël que Saül devient très jaloux et essaie de tuer David ! Mais David s'enfuit dans la brousse.

Pendant que David est dans la brousse, des centaines d'hommes et de soldats viennent le soutenir. Saül et ses soldats chassent David et ses hommes. Un jour pendant que Saul chasse David, Saül entre dans une grotte pour aller aux toilettes. David et ses hommes sont cachés au fond de cette même grotte ! Les hommes de David lui disent doucement : « C'est maintenant ta chance ! »

Alors David se glisse jusqu'à Saül et coupe une partie de la robe de Saül. Plus tard, David se sent coupable parce qu'il a coupé une partie de la robe de Saül. Il dit à ses hommes : « Je ne ferai pas de mal au roi que Dieu a oint, son roi élu. » David ne permet à ses hommes de tuer Saül.

Après que Saül ait quitté la grotte et poursuit son chemin, David sort de la grotte. D'une montagne, il appelle Saül et s'incline profondément en signe de respect : « Mon père, ô roi, vois que je n'essaie pas de te tuer. Tu étais juste dans la grotte. Mes hommes m'ont dit de te tuer, mais je t'ai laissé. Je ne ferai pas de mal au roi que Dieu a oint, son roi élu. Regarde ce que j'ai dans la main. C'est un morceau de ta robe ! Je l'ai coupé, mais je ne t'ai pas tué. »

Saül dit : « Oh mon fils David, tu es un meilleur homme que moi. Tu as été bon pour moi, mais je t'ai fait du mal. Que Dieu bénisse ta bonté envers moi. » Saül retourne au palais, mais David reste dans la brousse.

Quelque temps plus tard, Saül meurt dans une bataille contre les ennemis du peuple de Dieu, les Philistins. David devient finalement roi, comme Dieu l'a dit.

Vraie prospérité versus contrefaçon

L'histoire de David a commencé des années après que Samuel ait amené les Israélites à revenir à Dieu. Israël s'était encore une fois opposé au conseil de l'Éternel, demandant cette fois un roi comme les autres nations. Le nouveau roi, Saül, prouva rapidement qu'il n'était pas complètement dévoué à Dieu. Dieu a alors choisi un homme qui le servirait de tout son cœur (Act 16:22). Cette histoire a été qualifiée de tournant le plus important dans l'histoire monarchique d'Israël.

Dieu a demandé au prophète Samuel d'oindre David, un jeune berger, et de le mettre à part pour succéder à Saül. David grandit et montra du respect pour le roi Saül, que le Seigneur avait oint et choisi. Mais Saül a tenté de tuer David dans le palais ainsi que lors de la tristement célèbre chasse à l'homme.

L'Écriture raconte ensuite deux épisodes où David a eu l'occasion de tuer Saül et de prendre le royaume par la force. Les deux fois, David a répondu à l'insistance de compagnons d'armes bien intentionnés pour que personne ne fasse de mal à l'homme oint choisi par Dieu (1 Sam 24-28). « Il dit à ses hommes : Que l'Éternel me garde de faire cela à mon seigneur, l'oint de l'Éternel, d'étendre ma main contre lui, car il est l'oint de l'Éternel. » (1 Sam 24:6).

Les partisans de la prospérité et de la parole de foi interprètent ce verset différemment, ignorant le contexte. Ils utilisent des versions plus anciennes qui n'utilisent pas le langage moderne pour tenter de déguiser le contexte de l'Écriture.

Costi Hinn, neveu et héritier présomptif de Benny Hinn, l'évangéliste de la prospérité et de la parole de foi, a écrit un livre du point de vue d'un initié sur le ministère et le mode de vie du mouvement. Dans *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel*, Costi Hinn a partagé comment 1 Samuel 24:6 est utilisé dans les cercles de pa-

role de foi au-delà du contexte de 1 Samuel. Il explique que c'est l'une des quatre supposées raisons pour lesquelles Dieu n'a pas guéri une personne. « Toucher l'oint du Seigneur : parler contre ou s'opposer à un homme de Dieu qui est oint. »¹

Costi Hinn souligne également que 1 Samuel 24:6 est utilisé pour éviter la responsabilité par le mouvement de la parole de foi. « Un sermon que j'ai entendu disait quelque chose comme ceci : Quand un homme est oint par Dieu, ne le touchez pas ! Même si cet homme est un démon, le bureau dans lequel il travaille est oint. Ne parlez pas contre lui ou vous serez maudit ! J'étais pris entre deux questions : s'il s'agissait du gag ultime ou du décret divin de Dieu. Était-il possible que la famille que j'ai jamais abusait des gens avec leur pouvoir et leur influence ? »²

Dans 1 Samuel 24:6, David fait spécifiquement référence au roi Saül. Plus tard, le Chroniqueur a attribué à David cette chanson qui dit : « Ne touchez pas à mon peuple élu et ne blessez pas mes prophètes » (1 Ch 16:22 NLT). C'était dans un cantique d'action de grâce quand l'arche de l'alliance fut amenée à Jérusalem. Le

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Capture du coffre sacré—Le roi David réunit les tribus d'Israël. Il ramena le coffre sacré à Jérusalem. David a modelé l'adoration et la dévotion à Dieu seul.

L'avertissement de Salomon—Salomon est devenu roi après son père le roi David. Salomon a construit la maison d'adoration spéciale que David voulait construire.

Naissance de Jésus—Jésus, descendant du roi David, est né à Bethléem, la ville de David. Jésus est maintenant assis sur le trône éternel que Dieu a promis aux descendants de David.

¹ Costi W. Hinn, *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2019), 49-50.

² Hinn, *God, Greed, Prosperity*, 78.

contexte de ce verset fait référence aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Aucun verset ne fait référence aux prophètes éponymes des temps modernes ni à quiconque tente de se cacher derrière ces versets sortis de leur contexte. Les gros titres des médias sociaux et les articles de presse sur Internet de toute l'Af-

rique suggèrent des abus similaires avec ces textes, 1 Samuel 24:6 et 1 Chroniques 16:22. David a eu l'occasion de tuer le roi Saül et de s'emparer du pouvoir de sa position légitime. Il s'est attendu au moment et à la souveraineté du Seigneur. Le pouvoir et la richesse n'étaient pas la priorité de David.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Le roi choisi par Dieu est une histoire d'origine du patriarche, le roi David. Le rôle de David d'unir les tribus d'Israël, de préparer les matériaux pour la construction du temple et d'être un ancêtre de Jésus-Christ est fondamental pour le métarécit des Écritures. L'introduction s'appuie sur **La prise du coffre sacré**. Des personnages cohérents comme Samuel donnent au public des repères pour comprendre la chronologie.

Nous avons choisi d'utiliser le nom du roi Saül dans l'histoire d'illustration. Si votre public a du mal à se souvenir de son nom, il peut être simplement appelé le roi. Nous n'avons pas utilisé le nom de Jesse car il ne sera pas mentionné dans les futures histoires de cet ensemble. L'introduction de plusieurs noms propres peut limiter la compréhension et la reproductibilité. Nous avons présenté la ville de Bethléem qui sera mentionnée dans l'histoire de la naissance de Jésus.

Dans l'histoire d'illustration, nous avons changé les références au SEIGNEUR par « Dieu. »

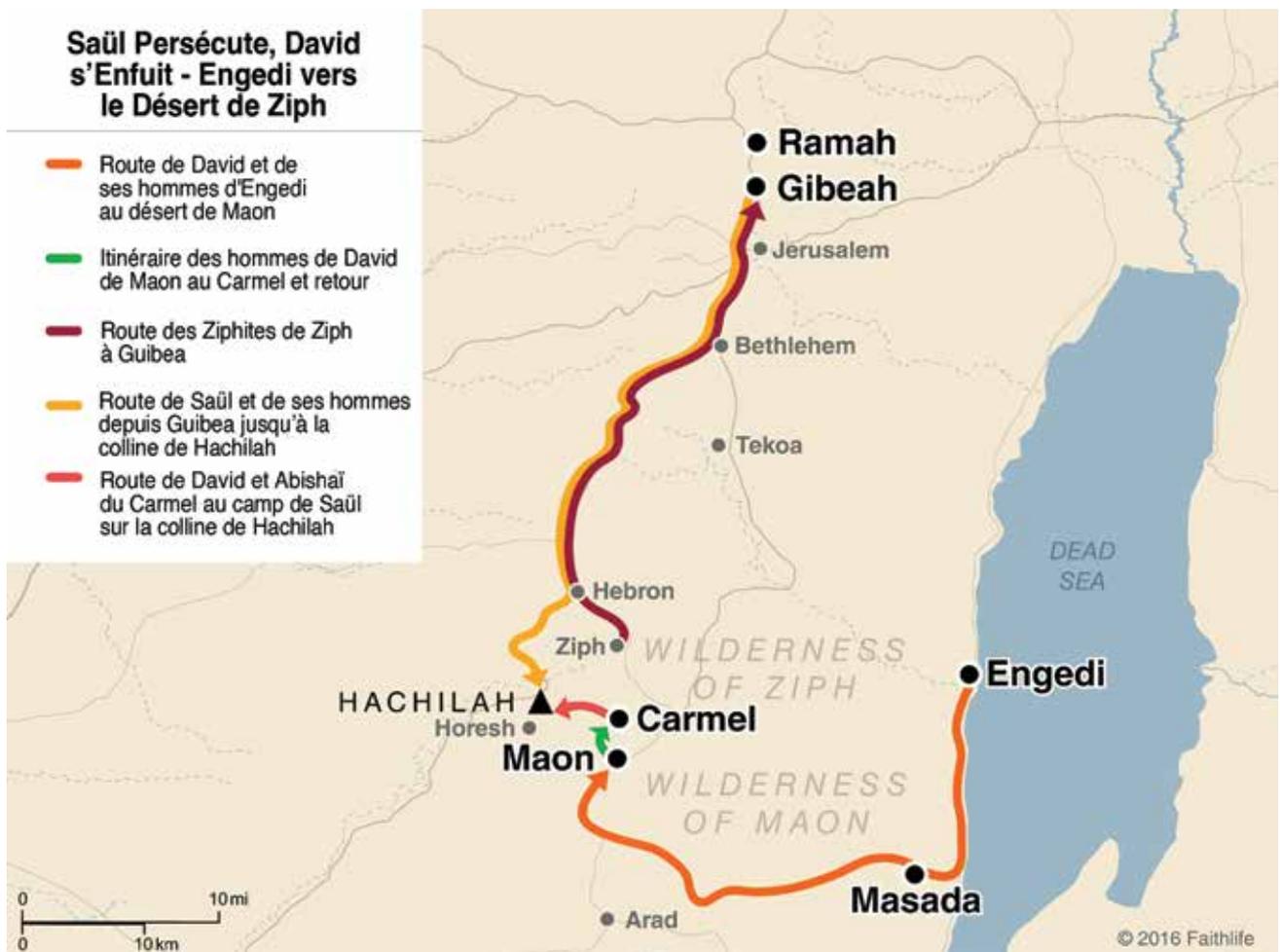
Pour la portée de cet ensemble d'histoires, *La Perle de Grande Valeur*, nous ne sommes pas entrés dans la trame de fond de la conversation de Samuel avec Dieu sur la menace potentielle que représente Saül. On peut raconter l'histoire de l'onction de David comme une histoire séparée et inclure beaucoup de ces détails.

Dans 1 Samuel 16:1, Dieu dit : « J'ai choisi quelqu'un pour être mon nouveau roi. » Ceci est significatif en ce que Dieu a fait le choix. Le peuple n'a pas choisi son roi. Samuel dit dans 1 Samuel 16:6, « Celui-ci est certainement l'oint de l'Éternel » (NLT). Dans tout l'Ancien Testament, « l'oint du Seigneur » est étroitement lié aux rois. L'onction symbolise que l'Esprit de Dieu est venu sur quelqu'un et que Dieu a choisi cette personne. Nous avons rendu ce sens explicite en disant, c'est sûrement celui « que Dieu veut comme roi ! »

Le dialogue dans l'histoire d'illustration entre Dieu et Samuel est intentionnel. Le dialogue dans la narration est une caractéristique linguistique courante en Afrique subsaharienne. Il donne à l'histoire un dispositif mnémotechnique pour aider à raconter l'histoire. Le dialogue ne suggère pas que d'autres personnes présentes telles que Jesse aient entendu ce dialogue.

Le drame de la sélection du fils pour être roi, sa description - le premier-né, grand et beau, mais ensuite le choix improbable du plus jeune fils comme roi - a suscité de vives discussions parmi les groupes de test en Afrique de l'Ouest. Le fait que David était un jeune berger est un détail culturel apprécié dans les groupes de test.

1 Samuel 16:13 déclare que l'Esprit de Dieu a rempli David à partir de ce jour, suggérant que l'Esprit ne l'a jamais quitté. L'Esprit de Dieu a sans aucun doute influencé les choix de David plus tard dans le récit.



L'histoire continue en résumant que David est devenue un jeune homme qui marche vraiment avec le Seigneur et lui fait confiance. David a occupé un poste de confiance en tant que porteur d'armes de Saül pendant un certain temps. David est devenu un musicien accompli. Il a joué des instruments pour le roi et on lui attribue de nombreux psaumes.

Saul a tenté de tuer David dans le palais plus d'une fois alors que sa jalousie et son instabilité augmentaient. Lorsque ces tentatives ont échoué, Saül a envoyé David sur le champ de bataille pour le faire tuer pendant qu'il combattait les Philistins (1 Sam 18).

L'histoire passe rapidement au départ de David pour se cacher dans le désert dans 1 Samuel 21-29. « Brousse » est un terme familier pour la nature sauvage à travers l'Afrique.

Nous avons choisi de mettre en lumière l'épisode où le roi Saul est entré dans une grotte pour aller aux toilettes. C'est la même grotte où David et ses hommes se cachaient. C'est un détail saillant pour le public. L'expression en hébreu, pour se soulager, est « se couvrir les pieds. »

Par souci de brièveté, nous n'avons pas inclus la fausse prophétie que les hommes ont annoncée à David.

David s'est senti coupable d'avoir coupé une partie de la robe de Saül dans la grotte. La coupe de la robe du roi a une signification culturelle beaucoup plus grande. Bergen écrit : « Cela signifiait le transfert du pouvoir de la maison de Saül à la maison de David. De plus, en enlevant le coin de la robe, David a fait en sorte que la robe de Saül soit dans un état de



Aujourd'hui en Israël, la réserve naturelle d'En Gedi est le site traditionnel où David s'est caché de Saül. Photo prise par Grauesel, disponible sur commons.wikimedia.org .

non-conformité aux exigences de la Torah (voir Nb 15:38-39 ; Dt 22:12). Ainsi, le symbole de royauté le plus évident de Saül a été rendu impossible à porter. Essentiellement, David avait symboliquement invalidé la prétention de Saül à la royauté. »³

David a eu une forte réaction vis-à-vis de ses hommes qui lui ont suggéré de tuer Saül. David a répondu avec un fort idiome hébreu, « Qu'au SEIGNEUR ne plaise » ou « jamais ! » Nous avons utilisé à la fois « oint » et « élu » dans le récit pour renforcer la compréhension de l'audience.

Les hommes de David étaient également chassés. Le texte suggère un désaccord qui a nécessité de la retenue (NLT) ou de la persuasion (ESV) de la part de David, leur chef.

Nous utilisons une phrase de transition pour changer les scènes du récit. Saül quitta la caverne et poursuivit son chemin. Le désert d'En Gedi est rude, rocheux et montagneux. Le premier auditoire de 1 Samuel connaissait la réputation de cette région. Nous avons précisé que David s'est rendu en un lieu élevé, un lieu sûr, à une distance pour appeler le roi Saül.

David s'adressa respectueusement à Saül en s'inclinant profondément. La phrase en hébreu peut être interprétée comme se courber ou se prosterner. Le conteur peut choisir l'une ou l'autre des définitions en fonction de ce qui montre du respect à la culture locale. David s'est adressé à Saül en tant que Père. Il n'était pas le père biologique de David. C'est une autre forme de respect envers le roi choisi par le Seigneur. David a témoigné non seulement à Saül mais à toutes les troupes présentes qu'il a épargné la vie du roi.

Le dialogue aide à garder l'histoire émouvante et intéressante pour le public. Saül a répondu à David devant les témoins. Il s'est adressé à David en tant que fils. David était le gendre de Saül (1 Sam 18). Plus tôt dans 1 Samuel, Saul avait cessé d'appeler David par son nom. Il l'appela fils d'Isaï (1 Sam 20:27-31 ; 22:7-13).

Nous concluons leur dialogue avec la bénédiction de Saül. Le riche récit de David nous rappelle que la richesse et le pouvoir ne sont rien comparés à une bonne relation avec Dieu.

Informations d'arrière-plan

Historique

Bethléem est à 8 kilomètres au sud-ouest de Jérusalem.

L'histoire ne fait pas référence à David comme porteur d'armure pour Saül. C'est par souci de brièveté. Ce détail peut être ajouté s'il est jugé important pour le public local. Les porteurs d'armures étaient réputés pour leur bravoure.

³ Robert D. Bergen, *1, 2 Samuel*, The New American Commentary v. 7 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1996), 182.

Ils se sont tenus aux côtés de leurs maîtres lorsque la bataille s'est intensifiée. Si les maîtres étaient mortellement blessés, on demandait souvent aux porteurs d'armures de tuer leurs maîtres avant que l'ennemi ne puisse les capturer. Les chars ont pris le rôle des porteurs d'armures. L'armée israélite a commencé à utiliser des chars après le règne du roi David.

David et ses hommes se sont cachés du roi Saül à un moment donné dans le désert d'En Gedi. Ce terrain est rocheux et montagneux. Cette cascade recouvre une grotte qui, selon la tradition, est l'endroit où David et ses hommes se sont cachés.

Les gens jugent par l'apparence extérieure, mais Dieu regarde les pensées et les intentions d'une personne. C'est une façon d'exprimer le dicton idiomatique selon lequel Dieu regarde « le cœur d'une personne. » « L'apparence extérieure » fait référence aux choses que les gens peuvent voir. Utilisez une expression appropriée qui indique que Dieu voit la condition interne d'une personne, au-delà de ce qui est visible.

« **Se soulager** » traduit l'expression hébraïque par « se couvrir les pieds », bien que les érudits ne connaissent pas la signification exacte de cette expression. Il est également utilisé en relation avec l'assassinat par Ehud d'Eglon, le roi de Moab (Jug 3).

Biblique

L'huile d'olive dans la corne de Samuel était très probablement une huile d'onction sainte spécialement préparée, similaire à la recette d'Exode 30:23-25. Cela peut avoir symbolisé la présence de Dieu entrant dans la personne ointe et le pouvoir en général. La corne était une corne d'animal utilisée pour contenir des liquides.

L'utilisation de l'imagerie de berger est courante dans l'Ancien Testament pour désigner les personnes qui gouvernent les autres.



Personnages

Roi Saül

Le roi Saül était le premier roi d'Israël de la tribu de Benjamin. Saül n'a jamais constamment recherché la direction de Dieu pour gouverner ou défendre Israël contre ses ennemis. Saül n'a pas respecté la cérémonie appropriée du sacrifice ni suivi le commandement de Dieu d'anéantir les Amalécites et leurs biens. Il n'a pas exécuté leur roi ou ses animaux de choix. À cause de sa désobéissance constante, le Seigneur a rejeté Saül comme roi.

David

La plupart des érudits pensent que David avait quinze ans lorsque Samuel l'a oint comme prochain roi. David a grandi en gardant le troupeau de son père. Il avait trente ans lorsqu'il devint roi d'Israël. Dieu lui a dit qu'il serait le berger du peuple de Dieu—la nation d'Israël (2 Sam 5:2). De nombreuses cultures anciennes

du Proche-Orient utilisaient le berger comme symbole de la sollicitude d'un roi envers son peuple.

Samuel

Samuel était juge, prêtre, prophète et successeur d'Eli. Il a grandi sous et était un apprenti d'Eli à Shiloh. Il a fondé la première « école de prophètes » dans l'Ancien Testament. C'était un homme pieux.

Mots clés

Prophète/Porte parole

Choisissez un terme pour « prophète » qui décrit adéquatement la fonction du prophète.

1. reçoit un appel de Dieu,
2. transmet le message de Dieu aux hommes selon les directives de Dieu lui-même, et
3. n'a qu'une priorité : apporter la Parole de Dieu aux hommes.

Nous avons choisi « porte-parole » car, en français, il peut véhiculer ces trois sens mais n'a pas la connotation indésirable d'une diseuse de bonne aventure. Si vous utilisez un terme religieux, assurez-vous qu'il a une signification que l'auditeur moyen comprendra.⁴

Le Temple

Le temple était l'unique lieu de culte juif et a été construit à Jérusalem par le roi Salomon. Même le mot temple en français a une telle connotation religieuse que peu de gens comprennent vraiment ce que cela signifie.

Notes dérivées de Scripture Resource Team StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general editor.

⁴ Stephen Stringer, *Storying Training 4 Trainers* (Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010), 70.

Bibliographie

1000 Bible Images. Stuttgart, Germany: German Bible Society, 2009.

Apologetics Index. "Hermeneutics: The Eight Rules of Bible Interpretation." July 10, 2016. <https://www.apologeticsindex.org/5846-Bible-interpretation-rules>.

Bergen, Robert D. *1, 2 Samuel*. The New American Commentary v. 2. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1996.

Hohulin, Richard M., and Helen Saint Kelly. *Translator's Notes on 1 Samuel*. Dallas, TX: SIL International, 2020.

Omanson, Roger L., and John Ellington. *A Handbook on the First Book of Samuel*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 2001.

Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.

Tate, Marvin E. *Psalms 51-100*. Word Bible Commentary 20. Dallas, TX: Word Books, Incorporated, 1998.

Taylor, John Bernard. "Horn." Page 481 in *New Bible Dictionary*. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. 3rd ed. Leicester, England; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.

Walton, John H., ed. *Joshua, Judges, Ruth, 1 & 2 Samuel*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary Old Testament v. 2. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009.

Guide de l'histoire 12

L'avertissement de Salomon

1 Rois 3-11 ; Deuteronomie 7:3-4

Le fils du roi David, Salomon, devient le roi de tout Israël après la mort de David. Salomon aime Dieu comme son père David. Un soir, Dieu dit à Salomon : « Demande n'importe quoi, et je te le donnerai ! » Salomon répond : « Oh mon Dieu, je suis ton serviteur. S'il te plaît, donne-moi un cœur bon, la sagesse dont j'ai besoin pour bien diriger ton peuple et la capacité de connaître la différence entre le bien et le mal. »

Le Seigneur est content et dit : « Parce que tu as demandé la sagesse pour diriger mon peuple avec justice au lieu d'une longue vie, des richesses ou la mort de tes ennemis, je te donnerai ce que tu as demandé. Je te donnerai la sagesse. Je te donnerai aussi ce que tu n'as pas demandé, la richesse et la renommée, plus qu'aucun autre roi. Si tu suis mes lois de l'accord sacré, je te donnerai également une longue vie. »

Quelque temps plus tard, deux prostituées viennent voir le roi Salomon pour régler leur problème. L'une d'elles dit : « Cette femme et moi vivons dans la même maison. Nous avons toutes les deux donné naissance à des enfants à trois jours d'intervalle. Pendant la nuit, son bébé est mort. Quand elle a découvert que son bébé était mort, elle a échangé nos bébés ! Quand je me suis réveillé le matin, j'ai essayé d'allaiter mon fils, mais il n'a pas voulu. Il était mort ! Quand j'ai commencé à le regarder le matin, j'ai vu qu'il n'était pas du tout mon fils. » L'autre dame l'arrête en disant : « Non, mon fils est l'enfant vivant, ce n'est pas ton fils ! » Elles se mettent à se disputer devant le roi.

Le roi Salomon prend sa décision et dit : « Apportez-moi une épée. Coupez le bébé vivant en deux, donnez à chaque femme la moitié de l'enfant ! » Immédiatement, l'une des femmes supplie le roi : « Oh NON, mon seigneur, donnez-lui l'enfant. » L'autre femme dit : « Très bien, partagez-le simplement entre nous. » Le roi ordonne : « Ne tuez pas l'enfant. Donnez-le à la femme qui veut qu'il vive. C'est sa mère ! » Lorsque tout Israël entend la décision du roi, le peuple est en admiration devant le roi. Ils voient la sagesse que Dieu lui a donnée pour rendre justice.

Le roi Salomon continue à régner. Il construit la Maison de Dieu à Jérusalem. Les années passent et il devient très riche. **Mais le roi Salomon ne gère pas bien son succès.** Il commence à ignorer l'accord sacré entre Dieu et son peuple. Malgré que le roi ait la richesse, le succès et les bénédictions, il se détourne de Dieu. Il marie des femmes étrangères et commence à adorer et à faire des sacrifices à leurs faux dieux. Son peuple, les Israélites, suivent son exemple et adorent les faux dieux pour rechercher leur bénédiction. Solomon construit même des lieux de culte pour ces dieux près de la ville choisie de Jérusalem !

Dieu apparaît au roi Salomon une dernière fois. Il dit à Salomon : « Puisque tu n'as pas respecté l'accord sacré et que tu as désobéi à mes commandements, ton royaume sera divisé. » Malgré la sagesse, la renommée et la richesse, l'héritage de Salomon **est l'accord sacré rompu et une nation divisée.**

Vraie prospérité versus contrefaçon

Le roi David a déclaré que son fils Salomon serait son héritier du trône. Bien que cela ne soit pas resté incontesté, Salomon est monté avec succès sur le trône. **L'avertissement de Salomon** commence après le début de son règne. Le nouveau roi se rendait fréquemment dans un lieu saint et faisait des sacrifices à Dieu. Salomon a fait ces sacrifices importants et fréquents par sa dévotion à Dieu. Il n'avait pas d'arrière-pensée telle que rechercher une bénédiction ou une compensation. Cette attitude a plu à Dieu.

La richesse, la prospérité et le succès suivirent bientôt le roi mais se révélèrent trop pour Salomon. Un appétit pour plus, a conduit à des centaines d'épouses et de concubines étrangères. Dieu avait explicitement averti son peuple élu par rapport à cela (Dt 7:3-4). La relation d'alliance avec Dieu a été rompue. Les conséquences du péché de Salomon signifiaient que son héritier ne régnerait que sur une seule des douze tribus de l'ancien Israël uni. L'héritage de Salomon est une relation avec Dieu brisée et le royaume dissous d'Israël.

La vision du monde de la prospérité nous ferait croire que la richesse et le pouvoir résoudront tous nos problèmes. Les défenseurs de la prospérité tentent de vendre un évangile bon marché qui dit que le but de Dieu est de vous rendre riche et en bonne santé. **L'avertissement de Salomon** est un avertissement puissant selon lequel la richesse et le succès en tant qu'ambition ultime ne sont jamais satisfaisants. La vie de Salomon est une leçon importante. Les appétits insatiables mènent à la ruine. Seule une bonne relation avec Dieu satisfait vraiment.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Le roi choisi par Dieu—Le roi David était le père de Salomon et est devenu héritier du trône. Salomon a construit le temple que David voulait construire. David a unifié les tribus d'Israël. Mais l'héritage de Salomon est une nation déchirée.

Élie et les prophètes de Baal—Le roi Achab a suivi l'exemple de Salomon. Il a épousé une femme étrangère, a recherché la bénédiction des dieux étrangers et a conduit le peuple de Dieu sur cette voie du culte des idoles.

Tentation de Jésus—Salomon a cédé aux convoitises et aux pressions extérieures et a finalement adoré de faux dieux. Jésus, également descendant de David, a été tenté de la même manière d'adorer le faux dieu, Satan, pour satisfaire sa faim physique, pour démontrer et abuser de son pouvoir, et pour acquérir son royaume immédiatement plutôt que par le plan de sacrifice ultime de Dieu.

Parabole du riche fou—Jésus a averti dans cette parabole de ne pas accumuler l'abondance terrestre qui conduit à négliger sa relation avec Dieu. Salomon a négligé sa relation avec Dieu pour le plaisir terrestre.

Lazare et l'homme riche—Jésus utilise une parabole pour enseigner que la position et les richesses terrestres ne sont pas importantes à la lumière de l'éternité. Le style de vie de Salomon, fait d'excès et de mariages étrangers, a conduit à adorer des dieux étrangers dans le but de rechercher davantage de bénédictions terrestres. Salomon a modelé une vie qui n'a pas donné la priorité à Dieu.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'avertissement de Salomon commence par une courte transition de la vie du roi David à son successeur, Salomon. Nous ne sommes pas entrés dans les sacrifices que Salomon a fait à Dieu afin que le public n'assimile pas ces sacrifices substantiels à un pot-de-vin pour la faveur de Dieu. Les partisans de la prospérité pourraient l'utiliser comme une preuve textuelle pour glaner des sacrifices de leur troupeau avec la promesse de la future bénédiction garantie de Dieu. Au contraire, l'histoire commence avec Dieu posant à Salomon la question enviable, que voulait le nouveau roi ? L'utilisation du dialogue est importante dans cette histoire pour aider le public à se souvenir des détails ainsi que pour montrer la relation entre Dieu et Salomon.

Dans le texte biblique, Salomon se présente comme un serviteur à la troisième personne. L'histoire est explicite, identifiant le roi Salomon comme l'humble serviteur de Dieu.

La demande d'un cœur compréhensif est littéralement, en hébreu, « un cœur qui entend. » « Le cœur en hébreu, lorsqu'il est utilisé au sens figuré, fait référence à son moi intérieur, au siège des sentiments, des pensées et des impulsions. »¹ Certaines traductions le traduisent par « un esprit compréhensif. » Les auteurs de l'histoire, en consultation avec le public récepteur, doivent décider du mot ou de la phrase la plus appropriée. Nous avons inclus le mot « sagesse » pour compléter la phrase. La déclaration récapitulative du Seigneur dans 1 Rois 3:11 reformule également la phrase avec le mot « sagesse. »

L'attitude et le cœur du jeune Salomon plaisaient à Dieu. Dieu présente une promesse conditionnelle à Salomon. Si Salomon suit les

décrets de l'alliance, il sera récompensé par des richesses légendaires, la renommée, la sagesse et une longue vie. Nous avons inclus le terme « accord sacré », qui reviendra plus tard dans l'histoire. Nous utilisons intentionnellement des termes tout au long de l'histoire.

Nous avons inclus le court récit qui démontre la sagesse de Salomon jugeant le problème avec les deux prostituées. Cette partie de l'histoire s'est avérée largement reproductible et l'une des préférées du public. Les histoires précédentes de cet ensemble ont été particulièrement lourdes, donc ce récit concis engage le public avec un intérêt renouvelé.

Au fur et à mesure que l'histoire se construit, notre récit est explicite concernant les femmes qui se disputent devant le roi dans une scène pleine d'émotions. Le NLT dit : « Et elles se sont disputées devant le roi. » (1 Rois 3:22). Certaines traductions sont plus conservatrices et disent : « Elles ont parlé devant le roi. » (ESV). Nous avons également choisi d'utiliser l'exemple explicite de la NLT pour 1 Rois 3:27, « Ne tuez pas l'enfant mais donnez-le à la femme qui veut qu'il vive, car elle est sa mère ! » Cela fournit une résolution immédiate à la dispute entre les deux femmes et a déclenché la renommée de sagesse de Salomon.

L'histoire passe des premiers jours du règne de Salomon à la construction du temple. Le mot hébreu בַּיִת (bait) signifie « maison, temple, la maison de Dieu. »² Nous déballons le terme en « Maison d'adoration de Dieu. »

Les chapitres de 1 Rois vantent la richesse et la diplomatie du roi Salomon. La transition dans cette histoire reconnaît sa richesse mais souligne ensuite l'incapacité du roi Salomon à la gérer. Une déclaration explicite, « Salomon n'a pas bien géré son succès », résume cette transition (1 Rois 7-11). Nous ne nous attardons

¹ Roger L. Omanson and John E. Ellington, *A Handbook on 1 & 2 Kings*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 2008), 100.

² Louis Goldberg, "bayit," in *Theological Wordbook of the Old Testament*, eds. R. Laird Harris, et al. (Chicago: Moody Press, 1999), 105-107.

pas sur l'étendue de son énorme richesse de peur que les auditeurs ne se concentrent simplement sur sa richesse financière comme le font certains partisans de la prospérité.

La chute de la vie de Salomon s'est accélérée dans sa désobéissance à Dieu et en épousant des femmes étrangères. L'idiome hébreu « est allé après » dans 1 Rois 11:5 est littéralement « a marché après » dans le sens de « adhérer à » ou « servir. » Lorsque cet idiome hébreu est utilisé en référence à d'autres dieux, il porte une nuance négative.³ L'histoire utilise le terme général de « culte. » Si la langue locale a un idiome avec une signification similaire, le conteur devrait envisager d'utiliser ce terme.

Alors que le roi tombe dans l'idolâtrie, la nation suit. Nous avons choisi de dire qu'il sacrifie près de Jérusalem plutôt que de nommer le site spécifique, le mont des Oliviers, juste à l'extérieur de la ville. Nous n'entrons pas dans le détail des noms des dieux (1 Rois 11:7).

Dans le paragraphe de conclusion, nous avons restructuré les informations pour faciliter la reproductibilité (1 Rois 11:9-13). « Déchiré » est un idiome hébreu qui signifie être enlevé. Peut-être existe-t-il dans la langue locale un idiome culturellement approprié qui transmet cette même signification. L'histoire se termine par un résumé. Il s'agit d'une caractéristique commune du discours dans de nombreuses cultures et pays.

Informations d'arrière-plan Historique

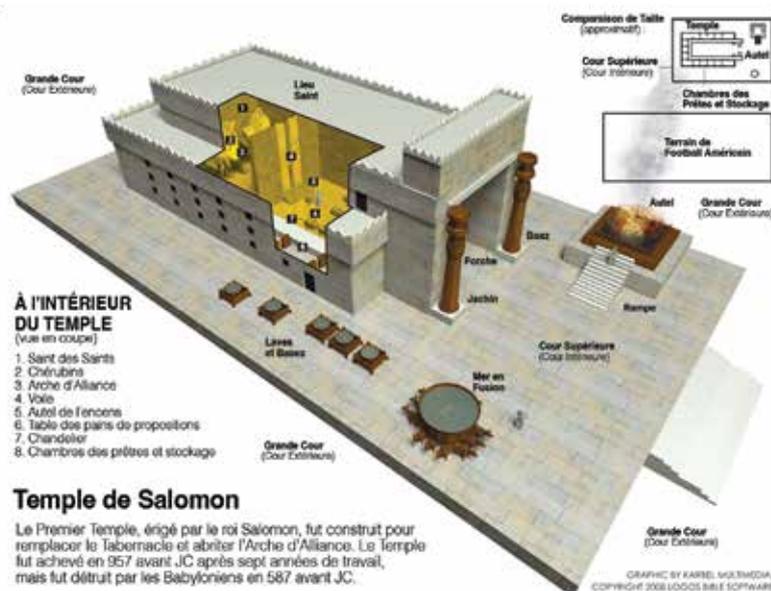
Les histoires de légitimation étaient une pratique dans les écrits historiques trouvés en Égypte pour reconnaître la légitimité d'un

prophète ou de sanctuaires importants. Les sacrifices de Salomon à Gabaon ainsi que son jugement des prostituées sont des exemples d'écriture de légitimation.

Les alliances de mariage sont une pratique courante dans le monde depuis des siècles. Dans l'ancien Proche-Orient, c'était un outil de diplomatie.

Ces alliances ont facilité la fin des conflits et des guerres. « Les villes, les cités-états, les tribus ou les nations qui souhaitaient s'allier à un souverain ou se placer sous sa protection scellaient le traité par le mariage d'une fille de leur principale famille avec le suzerain ou son fils. C'était un acte de loyauté de la part du vassal, qui aurait alors un intérêt personnel à préserver la dynastie. »⁴

La figure 1 est un exemple de haut lieu de sacrifice. Le roi Jéroboam a établi ce lieu de sacrifice particulier dans le nord d'Israël peu de temps après le règne du roi Salomon.



³ Omanson and Ellington, *Handbook 1 and 2 Kings*, 355.

⁴ John H. Walton, Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000), Electronic edition.

Biblique

Salomon est allé sacrifier au haut lieu le plus en vue, Gabaon, car le temple de Jérusalem n'avait pas encore été construit (1 Rois 3: 2-3). Ces hauts lieux de sacrifice étaient utilisés par les habitants cananéens locaux pour adorer leurs dieux. Le syncrétisme et l'adoration pure et simple de ces faux dieux à ces endroits ont tourmenté l'histoire d'Israël. La construction du temple a servi à unir Israël dans un lieu central de sacrifice et de culte.

- Ashtoreth, une déesse de l'amour (fertilité) et la guerre. Elle était l'épouse de Baal.
- Milcom/Molech. Les savants débattent du fait que soit le même dieu qui est identifié par des noms différents. Ce dieu était tristement associé au sacrifice d'enfants par le feu.
- Chemosh, le dieu national des Moabites qui semblaient syncrétisés et rival de Yahweh.

Bien qu'il y ait un débat scientifique sur le nombre d'alliances trouvées dans la Bible, il y a cinq alliances explicitement mentionnées. « Une alliance est un accord que deux personnes ou groupes de personnes concluent dans lequel les deux promettent de faire ou de ne pas faire certaines choses. »⁵

- L'alliance avec Noé et toute la création (Gn 6:18)
- L'alliance abrahamique (Gn 12:1-3, 15)
- L'alliance mosaïque (Ex 19, 20)
- L'alliance davidique (2 Sam 7)
- La Nouvelle Alliance (Jr 31:31-34)

Le roi Salomon régnait sous l'alliance entre son père, le roi David, et Dieu.

Personnages

Yahvé

Salomon

Le temple

Faux dieux

Mots clés

Haut lieu

Lieu de sacrifice spécial "בַּמָּוֶה *bamah*." Les hauts lieux étaient des lieux de culte communs dans l'ancien Proche-Orient, nommés d'après leur emplacement commun au sommet des collines ou des crêtes.⁶

Maison d'adoration de Dieu

Temple de Salomon - Le premier bâtiment du temple a été conçu pour l'adoration de Dieu. Le roi David a fourni de nombreux matériaux pour ce bâtiment afin que son héritier, Salomon, puisse construire le temple selon les spécifications de Dieu au moyen d'artisans habilités par Dieu. Il a été construit sur le mont Moriah à Jérusalem. Le coffre sacré ou l'arche de l'alliance était placé dans la chambre intérieure connue sous le nom de Saint des Saints. Les prêtres offraient des sacrifices au nom du peuple (1 Rois 6 ; 2 Chr 3:1-7).

Accord sacrée

Alliance davidique - L'alliance que Dieu a faite avec David pour établir sa dynastie et assurer sa continuation (2 Sam 7: 8-16).⁷

⁵ Omanson and Ellington, *Handbook 1, 2 Kings*, 117.

⁶ John T. Swann, et al., eds., "High Place," in *The Lexham Bible Dictionary* (Bellingham, WA: Lexham Press, 2016), Electronic edition.

⁷ Douglas Mangum, *The Lexham Glossary of Theology* (Bellingham, WA: Lexham Press, 2014), Electronic edition.

Sacrifice

Le sacrifice est l'acte religieux de faire un don à Dieu ou à un autre être spirituel puissant pour établir, maintenir ou rétablir une relation appropriée entre celui qui offre le sacrifice et la divinité. Quelque chose est abandonné pour atteindre un but. Les motifs peuvent être :

- (1) d'honorer Dieu et de le remercier pour les bénédictions reçues, ou
- (2) plus souvent, pour obtenir le pardon des péchés commis, ou pour obtenir la purification de l'impureté, ou
- (3) de racheter une vie qui autrement aurait été confisquée, en substituant la vie d'un animal à la vie de la personne rachetée.⁸

⁸ Katharine Barnwell, Paul Dancy, and Anthony Pope, *Key Biblical Terms of the New Testament, An Aid for Bible Translators* (Dallas, TX: Summer Institute of Linguistics, 1995), 358.

Bibliographie

- Barnwell, Katharine, Paul Dancy, and Anthony Pope. *Key Biblique Terms of the New Testament. An Aid for Bible Translators*. Dallas, TX: Summer Institute of Linguistics, 1995.
- Goldberg, Louis. "bayit." Pages 105-107 in *Theological Wordbook of the Old Testament*. Edited by R. Laird Harris, Gleason L. Archer, Jr., and Bruce K. Waltke. Chicago, IL: Moody Press, 1999.
- Mangum, Douglas. *The Lexham Glossary of Theology*. Bellingham, WA: Lexham Press, 2014.
- Omanson, Roger L., and John E. Ellington. *A Handbook on 1 and 2 Kings*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 2008.
- Swann, John T. "High Place." In *The Lexham Bible Dictionary*. Edited by John D. Barry, David Bomar, Derek R. Brown, Rachel Klippenstein, Douglas Mangum, Carrie Sinclair Wolcott, Lazarus Wentz, Elliot Ritzema, and Wendy Widder. Bellingham, WA: Lexham Press, 2016. Electronic edition.
- Walton, John H., Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 2000.
- Walton, John H. *1 and 2 Kings, 1 and 2 Chronicles, Ezra, Nehemiah, Esther*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary Old Testament v. 3. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009.
- Williamson, Paul. "The Biblique Covenants." *The Gospel Coalition*, 2020. <https://www.thegospelcoalition.org/essay/the-Biblique-covenants>.

Instructions pour la vie !

Psaumes 119:33-37, 97

Le peuple de Dieu n'a pas toujours obéi à Dieu, tout comme le roi Salomon. Mais Dieu a quand même honoré sa part de l'accord sacré. Son peuple fidèle aime louer Dieu pour cela et pour toute sa bonté. Ils composent des chansons et des poèmes pour le louer. Voici une partie d'une de leurs chansons :

Oh mon Dieu, comme j'aime tes instructions ! Je pense à elles toute la journée.

Apprends-moi, Dieu, le chemin de tes lois, et jusqu'à la fin je les garderai.

Donne-moi la sagesse pour obéir à ce que tu dis ; Je les mettrai en pratique de tout mon cœur.

Fais-moi marcher sur le chemin de tes commandements car c'est là que se trouve mon bonheur !

Donne-moi d'aimer ta loi, **au lieu d'aimer l'argent !**

Ne me laisse pas prêter attention à ce qui ne vaut rien et donne-moi la vie par ta parole.

*** Au cours de cette session, nous demanderons aux participants de composer un chant dans leur langue et leur style musical en reprenant le plus grand nombre possible de lignes des extraits du Psaume 119. Les participants peuvent utiliser un air familier ou original.*

Vraie prospérité versus contrefaçon

Dans la langue originale, le Psaume 119 est un psaume acrostiche savamment écrit, où chaque lettre de l'alphabet hébreu est représentée par huit lignes consécutives. Cette partie de la littérature de sagesse, qui contient également des versets de lamentation, célèbre l'enseignement de la Torah sur la conduite morale et éthique. Le Psalmiste ne rejette pas la loi mais l'embrasse avec joie. Ce Psaume a probablement été inspiré par le Deutéronome et les Proverbes. La maturité de l'auteur reconnaît que la Torah est un don fournissant des instructions pour la vie. L'auteur ne prône pas le légalisme mais une relation de proximité avec Dieu.¹

Ces versets du Psaume 119 célèbrent l'importance de la loi telle que révélée dans l'Écriture en contexte. Les partisans de la prospérité ne sont pas intéressés à s'engager dans la discussion des prières pour une vie spirituelle telle qu'énoncée dans le Psaume 119. Le cri de l'auteur à Dieu est en contradiction avec les principes centrés sur l'homme de la théologie de la prospérité. Le poète veut l'aide de Dieu afin qu'il puisse être obéissant à la loi que Dieu a établie. Ce poète dévot sait qu'il trouvera le vrai bonheur en marchant sur le chemin des commandements de Dieu, pas lorsqu'il aura la sécurité financière. L'auteur du Psaume 119 a prié pour quelque chose qui n'avait jamais été entendu dans une chaire de prospérité. Il a prié pour un désir de la loi au lieu de l'amour de l'argent, et de ne pas se concentrer sur des choses matérialistes.

Les partisans de la prospérité se concentrent sur l'homme. Lorsque la preuve textuelle ne suffit pas, les prophètes des temps modernes déclarent une nouvelle parole de Dieu. « Un autre aspect de l'autorité réside dans la pratique courante de prononcer la connaissance de la révélation ou la parole de la connaissance. Dans ces cas, le porteur revendique une révélation spéciale de Dieu. La révélation peut

être une interprétation nouvelle ou alternative des Écritures. Ou cela peut fournir des conseils à la congrégation, généralement comme une ligne de conduite à suivre ou un miracle à venir. »² Les prophètes portent des costumes, des montres et des chaussures de créateurs coûteux, ainsi que des voitures de luxe. Tout cela pour renforcer leur idéologie selon laquelle leur propre prospérité est une preuve suffisante. Leur faux évangile proclame

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Moïse intercède pour la présence de Dieu—

Le don de la loi et l'établissement de l'alliance ont préparé l'auditoire aux **Instructions pour la vie**. L'histoire d'intercession de Moïse a servi d'histoire d'origine soulignant que la présence de Dieu et la relation avec lui sont fondamentales.

Tentation de Jésus—Le roi Jésus ne se concentre pas sur les besoins physiques, ni sur le succès dans ce monde, mais uniquement sur la dévotion au seul vrai Dieu.

Parabole du riche fou—Jésus a poursuivi son enseignement à travers le récit en démontrant magistralement qu'une préoccupation pour la richesse n'a pas de sens dans le contexte plus large de l'éternité.

Guérir au Temple—Pierre et Jean n'étaient pas des hommes riches mais ont donné au mendiant ce qu'ils avaient, la foi en Jésus.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—

Simon n'était intéressé que par ce que le Saint-Esprit pouvait lui donner surnaturellement, rendant ainsi ses services plus lucratifs.

Cher Timothée : Contentement dans la souffrance—

Paul a profité de l'occasion pour écrire un avertissement à son disciple Timothée selon lequel le contentement se trouve en Dieu seul et entraînera des souffrances dans cette vie.

¹ Leslie C. Allen, *Psalms 101-150*, rev. ed., Word Bible Commentary 21 (Dallas, TX: Word, Inc., 2002), 184.

² Randy Arnett, *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa* (Eldon, MO: CreateSpace, 2017), 138.

que les gens doivent suivre leur style de vie et leur présence sur les réseaux sociaux. Leurs marqueurs de succès vous indiquent que vous pouvez l'avoir vous aussi. Il suffit d'envoyer vos dons et votre capital de départ pour que Dieu les bénisse.

Reconnaissant le défi que représente l'intégration d'un psaume dans un récit, nous invitons le conteur, dans cette session, à incorporer une chanson basée sur les versets choisis. Ce renforcement oral aidera le conteur et le public à se souvenir des versets. L'oralité ne se limite pas à la narration. La musique joue un rôle important dans l'apprentissage de l'oralité.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Nous avons choisi des versets du Psaume 119 pour être un court récit introduisant la musique comme forme d'oralité. Nous recommandons aux participants de créer une chanson dans leur propre langue et style musical à partir de ces couplets non narratifs. L'oralité intègre également d'autres arts tels que la danse, la musique, l'art et le théâtre pour partager des vérités. Tout comme le psalmiste a écrit le texte original d'une manière mémorable pour son public, les histoires, les psaumes et d'autres passages peuvent être plus significatifs mis en musique ou dans le style artistique oral préféré.

Nous commençons par le verset 97 du Psaume 119 car il reflète le mieux le cœur du plus long chapitre du livre des Psaumes.³ Le verset 97 définit le contexte du récit et sert de transition naturelle. **Instructions pour la vie** suit le modèle du Psaume 119 et emploie intentionnellement des phrases impératives demandant l'aide de Dieu pour une vie sainte. La demande est le thème central des versets de cette histoire.

Bien que le psalmiste pouvait tout demander, il recherche l'instruction et la compréhension pour mieux connaître Dieu et sa loi. « Torah » (tôrâ) est généralement traduit par « loi,

réglementation, instruction, enseignement » et était à l'origine utilisé pour décrire les instructions de conduite que Dieu a données à son peuple. Finalement, d'autres significations ont été développées pour ce mot.

Le Psalmiste a demandé à Dieu de lui enseigner les voies des statuts ou des décrets. L'expression « jusqu'à la fin » peut être comprise comme un idiom signifiant « comme une récompense. » Si la langue locale a un idiom similaire, l'auteur de l'histoire pourrait l'utiliser. Nous avons opté pour « jusqu'à la fin » car c'est une expression utilisée pour décrire le dévouement de toute une vie au Seigneur dans de nombreux endroits en Afrique.⁴

« Donne-moi l'intelligence » est un écho du verset précédent. La répétition est utile pour que le public oral se souvienne de l'histoire. Une fois traduit, si le terme « cœur » ne représente pas la personne dans son ensemble, modifiez le libellé pour l'adapter à cette langue et à cette culture.

Le reste de cette courte histoire sont des demandes au Seigneur pour la direction et l'attitude correcte. Il demande à se concentrer sur les domaines importants de la vie plutôt que sur les choses qui n'ont aucune valeur.⁵ « Fais-moi marcher sur le chemin de tes ordonnances » est

³ Mark D. Futato, "The Book of Psalms," in *The Book of Psalms, The Book of Proverbs*, Cornerstone Bible Commentary v.7 (Carol Stream, IL: Tyndale House Publishers, 2009), 372.

⁴ William A. VanGemeren, *Psalms*, The Expositor's Bible Commentary v.5, eds., Tremper Longman III and David E. Garland (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2008), 867.

⁵ Robert G. Bratcher and William D. Rebyburn, *A Translator's Handbook on the Book of Psalms*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1991), 1008.

une reconnaissance que ce n'est pas naturellement intuitif pour nous. Nous avons besoin de l'aide divine, et le résultat est le vrai bonheur.

Nous avons utilisé la phrase du verset 36 du New Living Translation : « Donne-moi le désir de ta loi, au lieu de l'amour de l'argent ! » Cette formulation concrète est destinée à parler à ceux qui seraient tentés de faire confiance aux richesses plutôt qu'aux provisions de Dieu.

La formulation concrète est également intentionnelle pour Psaumes 119:37. Reconnaisant que l'impulsion vers le matérialisme vient souvent en regardant ce que les autres ont, le Psalmiste prie pour que Dieu détourne ses yeux des choses sans valeur (Ps 119:37).⁶ Pour un croyant immature, cela semblerait presque contradictoire. La transformation du cœur engendre la maturité.

Informations d'arrière-plan Biblique

Le Psaume 119 est un acrostiche alphabétique dans la langue originale, l'hébreu. C'était très probablement un aide-mémoire qui aiderait la congrégation à le réciter. Il serait récité à la Fête des Semaines, également appelée Fête de la Pentecôte. Cette fête célébrée 50 jours après la Pâque et le départ des Israélites de l'esclavage égyptien. Il a également célébré le don de la loi de Dieu à son peuple au mont Sinaï.⁷

Tous les 176 versets du Psaume 119 font appel ou s'adressent à Dieu.

Dans le Psaume 119, sept mots hébreux sont synonymes du mot *tôrâ* (traduit ci-dessous par instruction), qui lui-même est utilisé vingt-cinq fois dans le psaume. Le lemme, ou racine du mot au sens de Loi/Torah, est utilisé 219 fois.⁸ Les différents mots sont :

- 'ēdâ, traduit ici par « décret » (utilisé 23 fois)
- mišpāṭ, « ordonnance » (23 fois)
- ḥōq, « loi » (22 fois)
- dābār, « parole » (22 fois)
- mišwâ, « commandement » (22 fois)
- piqqûd, « précepte » (21 fois)
- 'imra, « promesse » (19 fois)⁹

Personnages

Le Psalmiste

L'auteur est inconnu. Il a été écrit très probablement après l'exil.

La Torah/La Loi

Instruction, règle, loi, nom hébreu donné aux cinq premiers livres : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome. « *Tôrâ* est avant tout un mode de vie dérivé de la relation d'alliance entre Dieu et Israël. »¹⁰

Dieu

⁶ Nupanga Weanzana et al., *Africa Bible Commentary*, ed. Tokunboh Adeyemo (Nairobi, Kenya: WordAlive Publishers; Grand Rapids, MI: Zondervan, 2006), 743.

⁷ Nancy deClaissé-Walford, "Book Five of the Psalter: Psalms 107-150," in *The Book of Psalms*, ed. E. J. Young, R. K. Harrison, and Robert L. Hubbard Jr., *The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI; Cambridge, U.K.: William B. Eerdmans Publishing Company, 2014), 870.

⁸ Bible Sense Lexicon (Bellingham, WA: Faithlife Corporation, 2020), Electronic edition.

⁹ Nancy deClaissé-Walford, "Book Five of the Psalter," 871.

¹⁰ Merrill Chapin Tenney and Moisés Silva, eds., *The Zondervan Encyclopedia of the Bible, vol. 5 [Q-Z]* (Grand Rapids, MI: The Zondervan Corporation, 2009), 896.

Bibliographie

- Allen, Leslie C. *Psalms 101-150*. Word Bible Commentary 21. Dallas: Word, Inc., 2002.
- Bible Sense Lexicon*. Bellingham, WA: Faithlife Corporation, 2020. Electronic edition.
- Bratcher, Robert G., and William D. Reyburn. *A Translator's Handbook on the Book of Psalms*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1991.
- deClaisse-Walford, Nancy, Rolf A. Jacobson, and Beth LaNeel Tanner. *The Book of Psalms*. Edited by Edward Joseph Young, Roland Kenneth Harrison, and Robert L. Hubbard Jr. The New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI; Cambridge, U.K.: William B. Eerdmans Publishing Company, 2014.
- Downs, David. "Giving for a Return in the Prosperity Gospel and the New Testament." April 2, 2014. <https://www.lausanne.org/content/giving-for-a-return-in-the-prosperity-gospel-and-the-new-testament>.
- Futato, Mark D., and George M. Schwab. *Cornerstone Bible Commentary v. 7: The Book of Psalms, The Book of Proverbs*. Carol Stream, IL: Tyndale House Publishers, 2009.
- McNeile, Alan Hugh. *A New Commentary on Holy Scripture: Including the Apocrypha v. 1*. Edited by Charles Gore, Henry Leighton Goudge, and Alfred Guillaume. New York: The Macmillan Company, 1942. Electronic edition.
- Mounce, William D. *Mounce's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2006.
- Tenney, Merrill Chapin, and Moisés Silva, eds. *The Zondervan Encyclopedia of the Bible. Vol. 5: [Q-Z]*. Grand Rapids, MI: The Zondervan Corporation, 2009.
- VanGemeren, William A. *Psalms*. The Expositor's Bible Commentary v. 5. Edited by Tremper Longman III, and David E. Garland. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2008.
- Weanzana, Nupanga, Samuel Ngewa, Tewoldemedhin Habtu, and Zamani Kafang. "Psalms." Pages 742-745 in *Africa Bible Commentary*. Edited by Tokunboh Adeyemo. Nairobi, Kenya: WordAlive Publishers; Grand Rapids, MI: Zondervan, 2006.

Élie et les faux prophètes

1 Rois 18:18-40

Après la mort du roi Salomon, la nation d'Israël est divisée en deux royaumes rivaux. Leurs rois suivent l'exemple de Salomon et adorent les faux dieux de la région et ignorent l'accord sacré entre Dieu et son peuple. L'un de ces rois est Achab. Il épouse une femme étrangère. Il emmène le peuple de Dieu à adorer les dieux étrangers. Il construit des statues. Il permet même que les envoyés de Dieu soient tués !

Il y a un envoyé de Dieu, Élie, qui refuse d'adorer les faux dieux. Au cours d'une terrible sécheresse de trois ans et demi, Élie affronte le roi Achab. Il défie le roi : « Appelez TOUT Israël sur la montagne, ainsi que les faux prophètes ! Nous verrons qui est le vrai Dieu. »

Le roi accepte. Il convoque le peuple d'Israël et les faux prophètes sur la montagne. Élie demande aux Israélites : « Combien de temps encore allez-vous hésiter entre notre Dieu Yahweh et ces faux dieux ? Si Yahweh est Dieu, suivez-le ! Mais si ce faux dieu, Baal, est Dieu, alors suivez-le ! »

Élie dit au peuple : « Apportez deux taureaux. Que les faux prophètes choisissent un taureau pour faire un sacrifice à leur dieu. Coupez-le en morceaux. Posez-le sur le bois de l'autel de votre dieu, mais n'allumez pas le feu. Je prendrai l'autre taureau, je le préparerai et je le mettrai sur l'autel de Yahweh. Je n'allumerai pas le feu. » Élie dit aux faux prophètes : « Invoquez et priez votre dieu, et j'appellerai et prierai notre Dieu, Yahweh. Le Dieu qui répond en mettant le feu au bois est le vrai Dieu ! » Le peuple d'Israël accepte ce test.

Les faux prophètes de Baal préparent le taureau selon ce qu'Élie a dit. Ils se mettent à prier et à appeler Baal du matin jusqu'à midi, en criant : « Ô Baal, réponds-nous ! » Pas de réponse. Ils commencent à faire des cérémonies et à danser autour de l'autel. Pas de réponse

Elie commence à se moquer d'eux. « Il va falloir crier plus fort. Il est probablement juste occupé, ou aux toilettes ! Peut-être qu'il est parti en voyage ou simplement en train de dormir ! » Les faux prophètes crient plus fort, dansent avec plus de force et se coupent même avec des couteaux jusqu'à ce que le sang sorte. Ils continuent tout l'après-midi jusqu'au soir mais sans réponse de leur dieu.

Alors Élie appelle le peuple israélite : « Venez ici ! » Ils regardent Élie réparer le vieil autel de Dieu qui avait été démoli. Élie apporte des pierres, met du bois sur l'autel, puis place la viande du taureau dessus. Il verse ensuite douze bassines d'eau sur la viande et le bois !

Elie se dirige ensuite vers l'autel. Il prie simplement : « Ô Yahweh, Dieu de nos ancêtres, prouve aujourd'hui que tu es Dieu en Israël. Ô Dieu, réponds-moi afin que ces gens sachent que toi, ô Yahweh, tu es Dieu. »

Immédiatement, le feu de Dieu descend du ciel et brûle le taureau, le bois, les pierres et toute l'eau qui était là. Quand le peuple voit ça, il tombe à terre avec respect et crie : « Yahweh, est Dieu ! Yahvé, c'est Dieu ! » Élie leur ordonne : « Attrapez tous les faux prophètes. Ne laissez personne s'échapper ! » Ils ont été tous mis à mort.

Ensuite, Dieu envoie la pluie sur Israël et met fin à la terrible sécheresse.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Des décennies après que le roi Salomon a régné sur Israël, les rois suivants ont suivi son modèle de rupture d'alliance. Le roi Achab a épousé une femme étrangère. Ce compromis a conduit au culte de ses dieux païens et à la profanation des autels de Dieu.

Le culte de Baal, le dieu connu comme le dieu de la tempête et le porteur de pluie, était une tentative de manipuler les précipitations nécessaires aux cultures dans un climat aride du Moyen-Orient. Les précipitations sont synonymes de récoltes abondantes, de fertilité et de prospérité. Israël est devenu plus intéressé par sa prospérité que par la relation d'alliance avec Dieu, son véritable pourvoyeur.

Ce même esprit de prospérité fait appel à la cupidité des gens aujourd'hui. Les prédicateurs de la prospérité ressemblent aux faux prophètes de l'époque d'Elie. Ils recherchent la bénédiction immédiate plutôt que le bénisseur. Les paroissiens se livrent à des « prières de combat » hypercharismatiques, où ils crient leurs demandes à Dieu. Leur culte ressemble au culte frénétique des faux prophètes de Baal dans une tentative de manipuler leur dieu pour faire ce qu'ils veulent. Rechercher leur meilleure vie maintenant, de santé et de richesse, remplace une relation fidèle avec Dieu dans sa souveraineté.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Moïse intercède pour la présence de Dieu

Élie a supplié le roi et le peuple d'Israël de revenir à la relation d'alliance avec Dieu faite à l'origine par Moïse.

L'avertissement de Salomon—Le roi Achab a suivi le modèle de Salomon. Il a épousé une femme étrangère, a adopté les dieux de cette culture et a construit des autels à ce dieu en Israël.

Capture du coffre sacré—Israël s'est détourné de Dieu et le sacerdoce a été corrompu par les fils d'Eli. Israël est allé à la bataille avec les Philistins. Dans une tentative de manipuler Dieu, ils ont amené l'arche de l'alliance sur le champ de bataille pour perdre la bataille, des milliers d'hommes et l'arche.

Parabole du riche fou—Jésus a averti dans cette parabole de ne pas accumuler l'abondance terrestre qui conduit à négliger votre relation avec Dieu. Le roi Achab a conduit le peuple d'Israël à négliger sa relation avec son Dieu d'alliance et à vénérer des dieux qui pourraient être manipulés pour de meilleures récoltes et l'abondance.

Appel à souffrir—Elie a choisi de souffrir dans une position de leader serviteur. La reine a assassiné les autres prophètes compagnons d'Elie, mais Elie n'a pas négligé sa vocation, même sous la menace de la mort. Il affronta hardiment le roi Achab. Avec son défi de sacrifice, il a risqué sa réputation devant tout Israël.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Le livre de 1 Rois raconte la vie des rois du peuple de Dieu, Israël, en commençant par le roi David dans sa vieillesse et son successeur Salomon. L'introduction d'**Élie et les faux prophètes** passe rapidement du règne de Salomon à près de 100 ans plus tard, lorsque le roi Achab répète les mêmes infractions de rupture d'alliance. Nous avons choisi d'utiliser le nom d'Achab pour l'authenticité. Il est largement connu dans les traditions judéo-chrétiennes en Afrique et dans le monde.

Le terme biblique clé pour l'alliance est réitéré comme « accord sacré » et a été introduit dans les histoires précédentes de Moïse.

Les phrases décrivant les offenses graves d'Achab sont intentionnellement courtes afin qu'elles soient mémorables pour le public. Notez l'utilisation du mot « dieux » au pluriel. 1 Rois 18:19 souligne que les prophètes de Baal et d'Asherah ont été convoqués. Ce sont spécifiquement les prophètes attachés et soutenus financièrement par la femme d'Achab, la reine Jézabel. Par souci de reproductibilité de l'histoire, nous n'avons pas inclus les noms des dieux et de la femme d'Achab. Plus de trois nouveaux noms propres peuvent limiter la reproductibilité et la compréhension du public.

Le prophète Élie est présenté comme porte-parole. Cette tournure de phrase intentionnelle vise à aider le public extérieur à l'église à comprendre la définition biblique de prophète. Il n'est pas un diseur de bonne aventure prédisant l'avenir. Il n'est pas comme les prophètes d'autres livres saints ou traditions. Il parle au nom de Dieu à son peuple.

Dans 1 Rois 18:1, nous voyons que l'histoire se déroule « la troisième année de la sécheresse. » Luc 4:25 et Jacques 5:17 expliquent plus précisément que la sécheresse a duré trois ans et demi. Nous avons choisi d'inclure ce détail spécifique parce que le public en Afrique et

dans le monde peut s'identifier à une sécheresse prolongée et aux effets qui en découlent. L'Écriture dans 1 Rois 18:19 précise qu'il y avait 450 prophètes de Baal et 400 prophètes d'Asherah. Dans l'histoire fournie, nous n'avons pas inclus les noms des deux divinités et leurs nombres. Nous avons choisi le terme général de faux prophètes. Pour des raisons de reproductibilité, nous n'avons pas utilisé le nom propre du mont Carmel. Le mont Carmel peut ne pas être une zone géographique connue en dehors de la région.

L'histoire d'illustration déclare : « Combien de temps allez-vous faire des allers-retours entre notre Dieu Yahweh et ces faux dieux ? » Dans 1 Rois 18:21, des traductions telles que NLT ou ESV utilisent « clopinant » ou « boitant entre deux opinions différentes ? » Le mot hébreu reflète quelqu'un en équilibre sur des béquilles taillées dans des branches d'arbres. Si le langage du conteur a un idiome équivalent qui signifie ne pas choisir un camp, ou « s'asseoir sur la clôture », il peut être utilisé ici.

Dans les traductions françaises des textes bibliques, « SEIGNEUR » en majuscules est souvent utilisé pour YHWH, le nom de l'alliance du Dieu d'Israël. Nous utilisons « Yahweh » à des fins de clarification pour le public.

L'auteur de 1 Rois utilise des idiomes pour exprimer les moqueries d'Élie à l'égard des faux prophètes. Nous avons utilisé « occupé » pour le concept de rêverie/occupé par des pensées. Leurs supplications se sont poursuivies jusqu'au sacrifice du soir, qui a eu lieu vers 15 heures. Nous prenons soin dans l'histoire de dire « dans l'après-midi » et non « jusqu'au soir. » Cela pourrait être mal compris par un public peu familier avec l'époque des sacrifices quotidiens.

Élie a prié : « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Nous avons choisi de dire « le Dieu de nos ancêtres » plutôt que d'ajouter des noms propres supplémentaires à l'histoire. Aussi par souci de simplicité, cette histoire n'est pas

conçue pour inclure les supplications d'Elie d'être justifié en tant que serviteur de Dieu.

Le terme « tomber sur le visage » signifie se courber ou même se prosterner. C'est une démonstration d'humble respect. Le conteur peut préférer un terme plus approprié culturellement pour cette révérence dans une langue locale. Il devrait être clair qu'il n'a pas trébuché et n'est pas tombé.

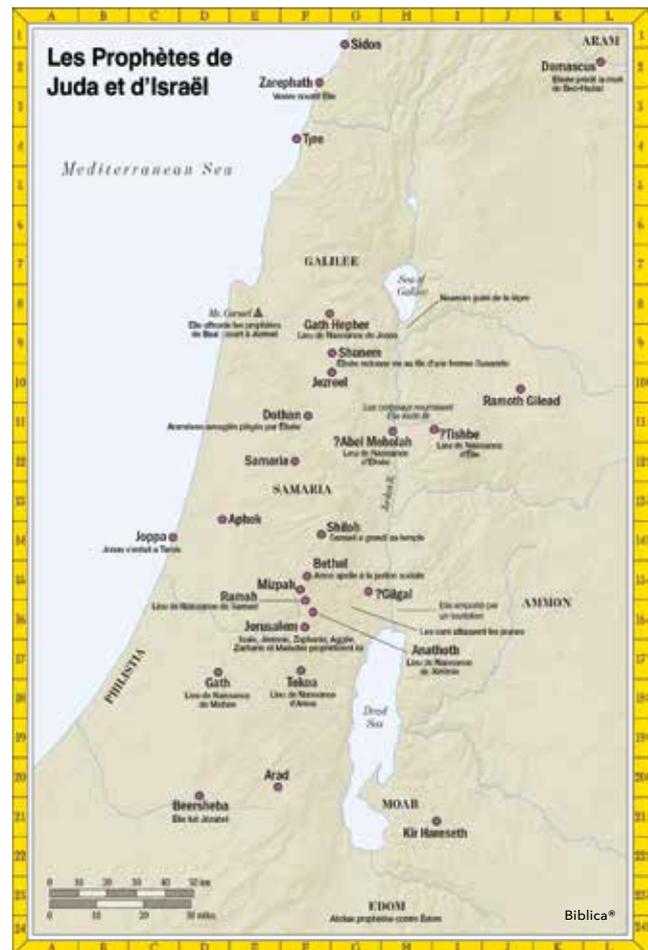
Nous avons choisi d'inclure l'ordre d'Elie de saisir et de mettre à mort les faux prophètes. Cet événement était une confrontation à mort. Jézabel a fait tuer des milliers de prophètes de Dieu.¹ Les conteurs doivent être sensibles à leur public, en particulier dans les zones extrémistes. Cette histoire ne devrait jamais inciter le public moderne à la violence ou aux représailles.

Les versets 41 à 45 sont résumés par souci de brièveté, Dieu a envoyé la pluie pour mettre fin à la sécheresse et pour servir de conclusion au récit.

Informations d'arrière-plan

Historique

Baal était le principal dieu païen de l'ancien Proche-Orient. Il était réputé pour être le dieu de l'orage, le porteur de la pluie. Les gens comptaient sur lui pour la fertilité des récoltes, des animaux et pour eux-mêmes. Ses disciples croyaient souvent que les actes sexuels accomplis dans son temple augmenteraient les prouesses sexuelles de Baal et contribueraient ainsi à son travail d'augmentation de la fertilité.²



Ashéra était une déesse païenne, épouse de Baal. Elle était la déesse de la fertilité et de la guerre. La forme nominale de « asherah » est utilisée plus fréquemment dans le texte biblique comme un poteau sacré, un arbre ou un objet utilisé dans le culte.³

La jarre à eau ou pichet mentionné dans 1 Rois 18 aurait été petit, de taille qu'une femme pouvait porter sur ses épaules. Elle ne contenait probablement que quelques gallons.⁴

¹ William H. Barnes, *1-2 Kings*. Cornerstone Bible Commentary v. 4B, ed. Phillip W. Comfort (Carol Stream, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 2012), 157.

² Winfried Corduan, "Baal" in *The Lexham Bible Dictionary*, eds. John D. Barry, et al. (Bellingham, WA: Lexham Press, 2016), Electronic edition.

³ Eric Tully, "Asherah," in *The Lexham Bible Dictionary*, eds. John D. Barry, et al. (Bellingham, WA: Lexham Press, 2016), Electronic edition.

⁴ Francis Brown, Samuel Rolles Driver, and Charles A. Briggs, *Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon*, based on the lexicon of William Gesenius, trans. Edward Robinson (Oxford, England: Clarendon Press, 1977), Electronic edition.

Biblique

Le sacrifice du soir d'Élie à Dieu était compris comme le sacrifice ou le don de grain. C'est ce qu'on appelle aussi l'offrande de céréales. La moitié de l'offrande de céréales était offerte à Dieu le matin, l'autre moitié le soir (Lév 6:20).

Personnages

Le roi Achab

Élie

Faux Prophètes

Dieu, Yahvé

Peuple d'Israël

Mots clés

Autel

Dans 1 Rois 18, « autel » est défini comme des pierres (*mizbah 'abānīm*) sur lesquelles on sacrifiait les offrandes.⁵

Dieu/Yahvé

Le nom privé sacré YHWH a été considéré par les Juifs comme trop saint pour même parler à haute voix de peur qu'ils ne prennent son nom en vain. Ils disent « le Seigneur » à la place de YHWH. Cette tradition a commencé après l'exil babylonien. Les traducteurs modernes suggèrent que SEIGNEUR est un titre, pas son nom. Dans cette histoire, le nom « Yahweh » est ajouté à Dieu pour clarifier la confrontation entre lui et Baal.

Idole

Un objet païen qui représente un esprit ou un dieu et qui est construit par des mains humaines à des fins d'adoration, de service ou de grand respect.

Accord sacré

L'alliance conditionnelle entre Dieu et les Israélites a établi la nouvelle nation. C'est un accord entre Dieu et une personne, qui a des ramifications contraignantes pour une ou les deux parties. Souvent, une des parties avait un statut supérieur

Sacrifice

Le sacrifice est l'acte religieux de faire un don à Dieu ou à un autre être spirituel puissant afin d'établir, de maintenir ou de rétablir une relation appropriée entre celui qui offre le sacrifice et la divinité. Quelque chose est abandonnée pour atteindre un but. Les motifs peuvent être

1. d'honorer Dieu et de le remercier pour les bénédictions reçues, ou
2. plus souvent, pour obtenir le pardon des péchés commis, ou pour obtenir la purification de l'impureté, ou
3. de racheter une vie qui autrement aurait été confisquée, en substituant la vie d'un animal à la vie de la personne rachetée.⁶

Porte-parole

Choisissez un terme pour « prophète » qui décrit adéquatement la fonction du prophète. Un prophète

1. reçoit un appel de Dieu,
2. porte le message de Dieu aux hommes parce qu'il l'a reçu de Dieu lui-même, et
3. n'a qu'une priorité : apporter la Parole de Dieu aux hommes.

Nous avons choisi « porte-parole » car, en français, il peut véhiculer ces trois sens mais n'a pas la connotation indésirable d'une diseuse de bonne aventure. Si vous utilisez un terme religieux, assurez-vous qu'il a un sens que l'auditeur moyen comprendra.⁷

⁵ James McKeown and Terence Croft Mitchell, et. al., eds., "Altar," in *New Bible Dictionary*, 3rd ed. (Leicester, England; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996), 26.

⁶ Katharine Barnwell, Paul Dancy, and Anthony Pope, *Key Biblical Terms of the New Testament, An Aid for Bible Translators* (Dallas, TX: Summer Institute of Linguistics, 1995), 331-338.

⁷ Stephen Stringer, *Storying Training 4 Trainers* (Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010), 70.

Bibliographie

- Barnes, William H. *1-2 Kings*. Cornerstone Bible Commentary v. 4B. Edited by Phillip W. Comfort. Carol Stream, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 2012.
- Barnwell, Katharine, Paul Dancy, and Anthony Pope. *Key Bible Terms of the New Testament, An Aid for Bible Translators*. Dallas, TX: Summer Institute of Linguistics, 1995.
- Brown, Francis, Samuel Rolles Driver, and Charles A. Briggs. *Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon*. Based on the lexicon of William Gesenius. Translated by Edward Robinson. Oxford, England: Clarendon Press, 1977. Electronic edition.
- Corduan, Winfried. "Baal." In *The Lexham Bible Dictionary*. Edited by John D. Barry, David Bomar, Derek R. Brown, Rachel Klippenstein, Douglas Mangum, Carrie Sinclair Wolcott, Lazarus Wentz, Elliot Ritzema, and Wendy Widder. Bellingham, WA: Lexham Press, 2016. Electronic edition.
- McKeown, James, and Terence Croft Mitchell. "Altar." Page 26 in *New Bible Dictionary*. 3rd ed. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. Leicester, England: InterVarsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Omanson, Roger L., and John E. Ellington. *A Handbook on 1 and 2 Kings*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 2008.
- Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.
- Tully, Eric. "Asherah." In *The Lexham Bible Dictionary*. Edited by John D. Barry, David Bomar, Derek R. Brown, Rachel Klippenstein, Douglas Mangum, Carrie Sinclair Wolcott, Lazarus Wentz, Elliot Ritzema, and Wendy Widder. Bellingham, WA: Lexham Press, 2016. Electronic edition.

Le Sauveur souffrant

Esaïe 53

Après l'époque d'Elie, le peuple de Dieu continue de pécher et de désobéir à Dieu. Mais Dieu n'oublie pas son peuple. Il envoie un messager, Esaïe, pour leur donner un message d'espoir. Il leur dit : Dieu va nous envoyer un Sauveur qui ne fera jamais rien de mal.

Malgré qu'il ne fasse rien de mal, les gens le rejeteront toujours et le traiteront mal. Il va souffrir. Il va porter nos fardeaux et notre souffrance. Il sera fouetté, battu et brisé pour nous apporter la paix et nous guérir.

Nous, le peuple, sommes comme des moutons qui se perdent. Nous nous éloignons du chemin de Dieu. Nous péchons et désobéissons à Dieu. Mais Dieu met tous nos péchés sur ce Sauveur. En fait, il est comme un mouton qu'on mène à l'abattoir. Il ne dira rien. Il ne se défendra pas malgré qu'il soit innocent.

Il souffrira et subira notre punition pour nos péchés et mourra, mais il reviendra à la vie. Grâce à son sacrifice, de nombreuses personnes auront une bonne relation avec Dieu.

C'est le message au sujet du Sauveur souffrant qu'Esaïe donne au peuple. À partir de ce moment-là, les gens attendent avec impatience la venue de ce Sauveur souffrant.

Vraie prospérité versus contrefaçon

L'espoir de réconciliation avec Dieu a un prix. L'histoire du Sauveur souffrant dévoile Esaïe 53 et la promesse de ce Sauveur. Il doit porter notre péché, et ce sacrifice exige de la souffrance.

Ésaïe 53 est fondamental pour la doctrine de la parole de foi. Il est généralement cité de la KJV, verset 5 : « Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités : le châtiment de notre paix était sur lui ; et par ses meurtrissures nous sommes guéris. » Ce verset est interprété comme signifiant qu'avec une confession positive et la bonne force de la foi, on est guéri immédiatement, comme si Dieu guérissait toujours lorsque la formule correcte est prononcée ou criée. Le problème avec l'interprétation de la parole de foi est que le contexte d'Ésaïe 53:4 est ignoré : « Pourtant, ce sont nos faiblesses qu'il a portées; ce sont nos chagrins qui l'accablent. Et nous pensions que ses ennuis étaient une punition de Dieu, une punition pour ses propres péchés ! » (NLT) Les enseignants de la Parole de foi appliquent le texte à la guérison physique plutôt qu'à la guérison spirituelle. Mais l'apôtre Pierre a écrit des siècles plus tard au sujet de l'accomplissement par Jésus des paroles du prophète : « Il a personnellement porté nos péchés dans son corps sur la croix afin que nous puissions être morts au péché et vivre pour ce qui est juste. Par ses blessures vous êtes guéris » (1 Pi 2:24 NLT).

Le récit **du Sauveur souffrant** prépare le peuple de Dieu à comprendre que ce Sauveur apporte avec lui un changement radical et fondamental dans la pensée populaire. Dans le récit du Nouveau Testament, le Christ appelle son peuple à se préparer à souffrir. Les disciples défieront la société par leur obéissance au Christ plutôt que leur fidélité à la santé et à la richesse de ce côté de l'éternité.

Les créateurs d'histoire sont encouragés à créer une chanson basée sur Ésaïe 53. Si un chant funèbre ou une lamentation est une caractéristique de la culture musicale locale, il serait approprié de créer des paroles à partir du texte.

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Désobéissance—La promesse de celui qui viendra écraser la tête du malin a été prophétisée. La promesse n'a pas été oubliée.

Dieu a choisi Abraham—Dieu a promis à son peuple que le Sauveur viendrait. Esaïe a rappelé au peuple de Dieu que ce serviteur souffrant venait vraiment.

La naissance de Jésus—L'accomplissement de la prophétie 700 ans plus tôt s'est réalisé lors de la naissance du Sauveur, Jésus-Christ.

Souffrance de Jésus (crucifixion)—Jésus a accompli la prophétie d'Esaïe, subissant des sévices physiques et mentaux suivis d'un procès injuste. Condamné à mort, il n'a pas discuté avec les autorités du verdict.

Résurrection—La prophétie s'est accomplie à la résurrection.

Appel à souffrir—Le Sauveur Servant a modélisé le fait que dans ce monde il y aura de la souffrance et que ses enfants devraient être conscients du prix à payer.

Les souffrances de Paul—L'apôtre Paul, qui a été fidèle dans la transmission du message du Sauveur, a souffert pendant ses années de service.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Les commentaires s'accordent à dire que ce passage fait référence à un événement futur. Le passé prophétique est souvent utilisé dans les traductions mais fait référence à un événement futur. Nous avons changé le temps des verbes au futur pour refléter plus précisément le sens et simplifier l'histoire pour notre public.

Esaïe 53 est l'un des quatre « Chants du Serviteur » et présente un défi de création d'histoire. L'exemple narratif est volontairement concis. L'histoire racontée durera entre 70 et 90 secondes. Dans les tests communautaires, cette brièveté s'est avérée importante pour maintenir à l'esprit l'intégrité du contenu de l'histoire biblique avec l'objectif de reproductibilité du public. Le titre de l'histoire est un choix intentionnel pour être explicite au sujet du Sauveur à venir.

Dans l'introduction de l'histoire, le message d'espoir représente un Sauveur spécial. Ce Sauveur n'est pas comme les patriarches Abraham, Moïse ou David. Celui-ci est différent car il n'aura jamais rien fait de mal (És 53:9). Pris en dehors de l'ordre établi, ce couplet aide à la compréhension du scénario et pique l'intérêt du public.

Notez que le deuxième paragraphe commence de la même manière que le paragraphe précédent se termine. Bien que cela semble redondant, il s'agit d'un dispositif mnémotechnique intentionnel. Il s'agit d'une caractéristique de discours commune observée dans les récits dans les groupes linguistiques à travers l'Afrique subsaharienne et dans le monde.

Les érudits s'accordent à dire que la souffrance et ce Sauveur seront synonymes. Le détail de cette souffrance est la clé de l'histoire. Nous ajoutons le mot « brisé » pour contraster avec le mot hébreu image d'être guéri. Souvent, le terme « paix » est utilisé pour *Shalom*. Il n'ex-

prime pas pleinement le sens de *Shalom* au verset 5 et est mieux décrit comme le bien-être ou la plénitude.¹

Il y a deux métaphores de brebis dans l'histoire. La première aide à illustrer la désobéissance. La phrase suivante l'explique. « Nous péchons et désobéissons à Dieu. » Notre complicité est explicite dans la souffrance du Sauveur. Si la métaphore est compliquée pour le public, on peut simplement dire : « Nous nous écartons du chemin de Dieu. » La deuxième métaphore du mouton fait allusion à un agneau sans tache d'un an destiné au sacrifice qui se dirige vers la mort. Si cette métaphore échoue dans le test, on peut substituer par « Il sera amené à la mort. » Nous mettons en garde contre l'utilisation du terme marché de viande ou Boucher car cela peut amener le public à penser qu'il s'agissait d'un animal destiné à la nourriture.

Grâce à des tests communautaires approfondis, nous avons précisé : « Il ne dira rien. Il ne se défendra pas malgré qu'il est innocent. »

La souffrance est le terme le plus exact pour désigner l'abus du Sauveur.² L'histoire d'illustration déclare explicitement que le Sauveur mourra. Le langage figuré risque d'être mal interprété. Il est clair dans l'histoire que le Sauveur n'aurait pas pu survivre à la brutalité. Au verset 10, il y a un débat scientifique sur la façon dont le Sauveur verra les descendants et s'il s'agit d'une référence à la résurrection. Ce n'est pas explicite dans le texte biblique. Oswalt explique, cependant, « qu'Esaïe ait l'intention de parler de résurrection ou non, cela est clair, comme le souligne Westermann : c'est seulement de l'autre côté de la mort du Serviteur que sa délivrance et la nôtre peuvent être réalisées. »³

Nous avons défini le terme justice comme une relation juste avec Dieu. Les tests et l'observation de la communauté ont constamment prouvé que la justice est un terme mal compris et mal utilisé.

¹ Graham S. Ogden and Jan Sterk, *A Handbook on Isaiah*, 2 vols., UBS Handbook Series (Reading, UK: United Bible Societies, 2011), 1510.

² Ogden and Sterk, *Isaiah*, 1522.

³ John N. Oswalt, *The Book of Isaiah, Chapters 40-66*, The New International Commentary on the Old Testament (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1998), 396.

Informations d'arrière-plan

Historique

L'empire babylonien célébrait le nouvel an avec la coutume de leur roi de se soumettre à une gifle. Matthieu explique : « Le cinquième jour de la fête de onze jours, le roi était conduit devant le grand prêtre, qui dépouillait le monarque de ses insignes royaux (masse, boucle et sceptre) et le frappait sur les joues. Le prêtre traînait alors le roi par les oreilles et le forçait à s'incliner à terre devant Marduk, proclamant à nouveau son innocence. »⁴

Dans le Proche-Orient ancien, les cultures pratiquaient des rites de substitution. Cela se produisait en Assyrie si des mauvais présages apparaissaient, une éclipse par exemple.

Biblique

Il y a quatre passages dans Esaïe connus sous le nom de Chants du Serviteur. Ces chants ou poèmes illustrent les divers attributs du Sauveur à venir :

Ésaïe 42:1-9 la justice qu'il rend aux nations

Ésaïe 49:1-13 la bénédiction de son peuple Israël et la lumière du monde

Ésaïe 50:4-11 le serviteur qualifié qui endure des souffrances imméritées

Ésaïe 52:13-53:12 le serviteur souffrant qui est un sacrifice volontaire et finalement triomphant

Personnages

Esaïe

Sauveur

Dieu

Souffrance

Mots clés

Droiture/bonne relation

L'idée de justice de l'Ancien Testament est basée sur la relation entre Dieu et l'Homme ou entre



Un panneau en relief assyrien représente un roi. Galerie 404 Musée métropolitain de New York. Domaine public..

les Hommes la justice renvoie à la sainteté. Le CEV traduit ce concept dans Ésaïe 53:11 de la manière suivante : « il prendra la punition pour les péchés des autres, afin que beaucoup d'entre eux ne soient plus coupables. En d'autres termes, la 'justice' enlève notre culpabilité. »⁵

Porte-parole

Choisissez un terme pour « prophète » qui décrit adéquatement la fonction du prophète. Un prophète

1. reçoit un appel de Dieu,
2. apporte le message de Dieu aux hommes parce qu'il l'a reçu de Dieu lui-même, et
3. n'a qu'une priorité : apporter la Parole de Dieu aux hommes.

Nous avons choisi « porte-parole » car, en français, il peut véhiculer ces trois sens mais n'a pas la connotation indésirable d'une diseuse de bonne aventure. Si vous utilisez un terme religieux, assurez-vous qu'il ait une signification précise que l'auditeur moyen comprendra.⁶

⁴ Victor H. Matthews, Mark W. Chavalas, and John H. Walton, *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000), Electronic edition.

⁵ Stephen Stringer, *Storying Training 4 Trainers* (Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010), 69.

⁶ Stringer, *Storying Training*, 70.

Bibliographie

- Christian Research Institute. "Does Isaiah 53:5 Guarantee Our Healing Today?" *Equip.org*. December 14, 2022. https://www.equip.org/bible_answers/does-isaiah-535-guarantee-our-healing-today.
- Lioy, Dan. "The Heart of the Prosperity Gospel: Self or the Savior?" *The Journal of the South African Theological Seminary* 4 (2007). https://journals.co.za/doi/10.10520/AJA19968167_21.
- Matthews, Victor H., Mark W. Chavalas, and John H. Walton. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000.
- Ogden, Graham S., and Jan Sterk. *A Handbook on Isaiah*. 2 vols. UBS Handbook Series. Reading, UK: United Bible Societies, 2011.
- Oswalt, John N. *The Book of Isaiah, Chapters 40-66*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co, 1998.
- Smith, Gary V., *Isaiah 40-66*. The New American Commentary v. 15B. Nashville, TN Broadman and Holman Publishers, 2009.
- Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.
- Walton, John H., Victor H. Matthews, and Mark W. Chavalas. *The IVP Bible Background Commentary: Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 2000.

Guide de l'histoire 16

Souffrir à cause de l'obéissance, Jérémie

Jeremie 1:4-8 ; 11 ; 15-19 ; 21:3 ; 23:3-5 ; 27 ; 37:1-38:6

Des années après qu'Esaië ait prédit le Sauveur souffrant, Dieu donne un message à un nouveau messenger. Dieu dit : « Jérémie, je t'ai choisi avant ta naissance pour être mon messenger. Va où je t'envoie et dis ce que je te dis. » Jérémie répond : « Ô Éternel Dieu, je ne peux pas parler pour toi ! Je suis trop jeune ! » Dieu répond : « Ne dis pas : 'Je suis trop jeune.' Les chefs du pays se battront contre toi et te maltraiteront, mais n'aie pas peur d'eux. Je suis avec toi. »

Dieu dit à Jérémie : « Dis à mon peuple : 'Parce que tu as adoré des idoles et laissé l'accord sacré, une autre nation viendra t'attaquer et t'enlever de ton pays. Ne fais plus ce mal et fais ce qui est juste.' » Mais le peuple refuse de se repentir, de regretter et de laisser sa désobéissance. Dieu répond en disant : « Je punirai vos péchés, mais à cause de notre accord sacré, un jour je ramènerai mon peuple dans ce pays et j'enverrai à mon peuple un Sauveur. »

Jérémie donne le message que Dieu lui donne. Il est battu et emprisonné. Mais Jérémie continue de donner fidèlement le message de Dieu. Comme il l'a dit, l'ennemi vient et attaque Jérusalem, puis repart. Jérémie avertit le roi : « Dieu dit : 'L'ennemi reviendra à Jérusalem, la capturera et la brûlera !' » Jérémie essaie de quitter la ville pour s'occuper des biens de sa famille, mais il est arrêté. Un garde de la ville l'accuse de fuir pour rejoindre l'ennemi. Jérémie est battu et jeté dans une prison sous le sol pendant plusieurs jours. Lorsqu'il est finalement amené devant le roi, Jérémie supplie : « S'il vous plaît, ne me remettez pas là-bas, ou je mourrai. » Le roi l'envoie dans une autre prison.

Malgré la souffrance, Jérémie ne cesse pas de donner le message de Dieu au peuple. Il dit : « C'est ce que dit Dieu 'Si vous vous rendez aux ennemis, vous vivrez. Mais si vous restez dans la ville, vous mourrez.' » Quand les chefs entendent cela, ils vont voir le roi et lui disent : « C'est une trahison ! Il doit être mis à mort ! » Ils arrêtent Jérémie. Ils le mettent dans un puits d'eau avec de la boue et le laissent souffrir. Le roi l'envoie ensuite dans une autre prison.

Tout comme Dieu l'a dit à travers Jérémie, les envahisseurs attaquent Jérusalem. Ils la capture et mettent le feu. Le peuple de Dieu qui a survécu aux attaques est emmené comme prisonnier chez les ennemis. Jérémie, qui est fidèle à annoncer le message de Dieu, est emmené en Égypte.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Le livre de Jérémie est un message de responsabilité et de jugement inévitables sur le peuple de Dieu. Ils ont constamment rompu l'alliance/l'accord sacré et se sont tournés vers le culte des idoles. Dieu a choisi Jérémie pour avertir son peuple des conséquences à venir de cette désobéissance. Cette histoire se penche sur la vie difficile du prophète fidèle.

Dieu a mis à part Jérémie pour la tâche de porter son message aux nations (Jr 1:5). Cette tâche n'en était cependant pas une où Jérémie, le prophète, était honoré ou récompensé financièrement. En fait, sa vie de fidélité fut une série d'épreuves et de souffrances. Les gens qu'il essayait d'avertir se moquaient de lui. Les dirigeants ont manifesté leur frustration sous des formes de torture et d'isolement pour faire taire le prophète et ses messages de Dieu.

La doctrine de la prospérité d'aujourd'hui ressemble peu à la vie du prophète en pleurs Jérémie. Les « colporteurs d'évangile » des temps modernes rejettent la réalité biblique de la souffrance dans l'obéissance. Ironiquement, ils font souvent référence à Jérémie 29:11 : « Car je connais les projets que j'ai pour vous, déclare l'Éternel, des projets de bien-être et non de malheur pour vous donner un avenir et une espérance » (ESV). Le bien-être est parfois traduit par « prospérer » (GNB) ou un avenir à succès (CEV). La doctrine de la prospérité prend cette « prospérité » hors de son contexte et l'étend pour signifier une variété de bénédictions dans la dynamique familiale, la récompense monétaire et les relations interpersonnelles. La doctrine de la prospérité ignore le contexte de ce dont Dieu parlait à Jérémie. Le pasteur David Platt explique :

Le contexte de Jérémie 29 montre clairement que la souffrance est une réalité pour le peuple de Dieu dans ce monde déchu et que le peuple de Dieu n'y échappera pas. Mais Dieu dit à son peuple : « Au milieu de la souffrance, je promets de vous permettre de la supporter. Dieu ne promet pas dans Sa Parole que la souffrance prendra fin dans peu de temps. »¹

L'histoire d'illustration démontre que Jérémie

lui-même n'a pas connu la prospérité matérielle. Jérémie se contentait d'attendre avec impatience le moment où son peuple reviendrait à Jérusalem et la venue du Sauveur que Dieu avait promis.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Moïse intercède pour la présence de Dieu—

C'était l'introduction de l'accord sacré. Le peuple de Dieu l'accepta mais ne réussit pas à l'observer peu de temps après. Dieu a averti du jugement imminent. Cela s'est produit avec la destruction du temple et l'exil du temps de Jérémie.

Capture du coffre sacré—Dieu a averti son peuple de se détourner des idoles et d'honorer l'accord sacré. Il a permis aux ennemis d'Israël de les vaincre dans des batailles et même d'emporter le coffre sacré ou l'arche de l'alliance comme butin de guerre. Israël ne pouvait pas contrôler Dieu ou le forcer à faire sa volonté.

L'avertissement de Salomon—Jérémie a apporté un avertissement selon lequel le peuple de Dieu devrait se repentir du culte des idoles et renouveler l'alliance avec lui. Le peuple de Dieu a refusé de se repentir et les envahisseurs ennemis ont rasé le temple que Salomon avait construit.

Élie et les faux prophètes—Le prophète Élie a appelé le peuple de Dieu à choisir entre les idoles ou Yahweh et à renouveler l'alliance.

Sauveur souffrant—Le prophète Esaïe a parlé d'un Sauveur qui viendrait réconcilier les gens avec Dieu en portant tous nos péchés et nos désobéissances.

Souffrance de Jésus—Le Sauveur Jésus est venu et a accompli toutes les prophéties et a porté le péché de l'humanité. Il a choisi une vie qui s'est terminée par de cruelles souffrances pour racheter l'homme à Dieu.

Les souffrances de Paul—Paul était porteur d'un message si important qu'il a souffert à plusieurs reprises plutôt que de rester silencieux. Les chrétiens obéissants sont parfois appelés à souffrir.

¹ David Platt, "Does Jeremiah 29:11 Guarantee Us Health and Prosperity?" December 2, 2021, <https://radical.net/article/does-jeremiah-2911-guarantee-us-health-and-prosperity>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Jérémie était un témoin oculaire de la rébellion et du châtimeur de Juda. En vain, il prévient des envahisseurs et assiste à la destruction du temple. Il a enduré des sévices physiques et émotionnels pendant qu'il annonçait le message de Dieu aux Israélites. L'histoire de Jérémie est une histoire composite s'inspirant à la fois du récit et de la poésie du livre. Son histoire de fidélité est démontrée dans son obéissance et ses souffrances au cours de ses 40 années de ministère. Les histoires composites peuvent être difficiles à raconter. L'histoire d'illustration est volontairement brève. Les actions symboliques de Jérémie ne sont pas incluses dans cette histoire par souci de clarté.

L'introduction de l'histoire fait la transition entre les paroles prophétiques de l'histoire **du Sauveur souffrant** et le nouveau et jeune prophète Jérémie. Il est spécifiquement choisi pour délivrer un message difficile. Notez que les paroles de Dieu sont dans un langage poétique tandis que les réponses de Jérémie sont dans une prose plus courante. L'utilisation du dialogue dans l'histoire aide à former un visuel de la communication entre les personnages. Le dialogue est une caractéristique du langage commun dans les récits africains et dans le monde entier et est utilisé comme dispositif mnémotechnique ou aide-mémoire.

Nous avons choisi d'utiliser le terme générique « message » plutôt qu'une expression telle que « parole du Seigneur. » Bien que ce soit le libellé littéral en hébreu, les praticiens de la parole de la foi ont réquisitionné cette phrase pour déclarer leurs soi-disant paroles prophétiques.²

Les gens qui ont combattu Jérémie étaient les dirigeants israélites. Pendant que les conteurs racontent cette histoire dans la langue locale, faites attention à ce que Jérémie ne soit pas considéré comme combattant les envahisseurs

étrangers, mais le propre peuple de Dieu. Dieu a promis qu'il serait avec Jérémie au travers des difficultés de cette mission. Dieu n'a jamais dit qu'il sortirait Jérémie de la difficulté.

Nous avons rendu explicite la principale plainte contre Israël, telle qu'elle se trouve dans Jérémie 11, étant l'alliance brisée et l'adoration des idoles. C'est un thème constant tout au long de cette série d'histoires et de l'Écriture elle-même. Nous continuons à utiliser la même terminologie que dans les histoires précédentes, « accord sacré » et « Sauveur. » L'utilisation de termes cohérents tout au long d'une histoire aide à une compréhension précise et à la reproductibilité.

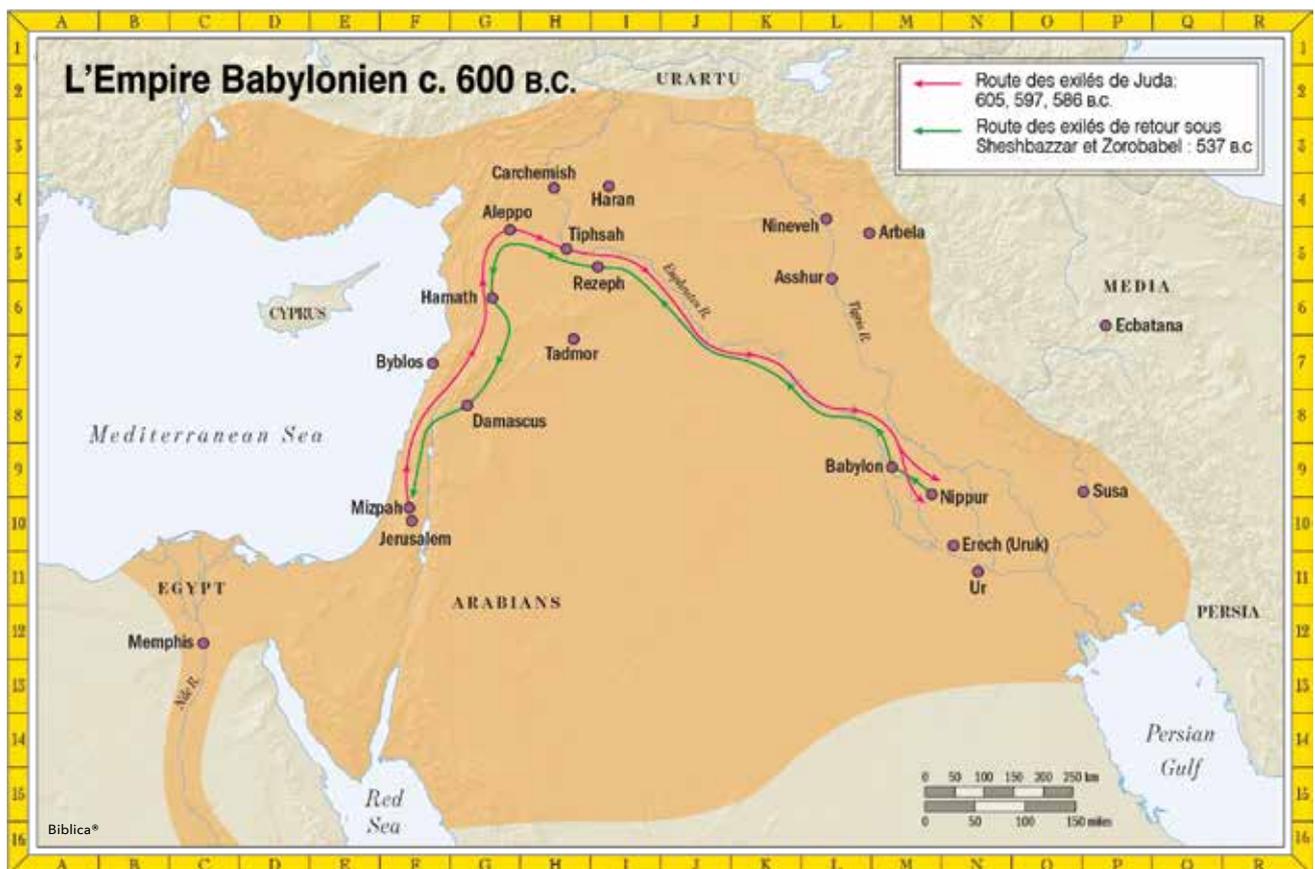
Dans l'histoire, nous n'entrons pas dans les détails de la nation envahissante, Babylone, ni de la plus grande lutte de pouvoir avec les forces assyriennes et égyptiennes. Cette histoire fait référence à Babylone en tant qu'envahisseur, ennemi ou nation. L'incorporation de noms propres, en particulier ceux qui ne sont pas répétés dans les histoires suivantes, limite potentiellement la reproductibilité par le grand public. Voir les informations générales ci-dessous pour plus de détails sur l'exil.

Nous avons pensé qu'il était important d'inclure le détail que Jérémie a proclamé le message de Jérémie 20 devant le temple, la maison d'adoration. (« Maison d'adoration » est le terme constant utilisé tout au long de l'histoire du temple.) Le temple, bien qu'étant un bâtiment, était et est un personnage central d'Israël. Il a ensuite été rasé, un événement incroyable.

L'histoire se réfère à nouveau aux Babyloniens comme à l'ennemi.

Le détail de Jérémie tentant de régler une question foncière est une responsabilité commune d'un homme adulte en Afrique et dans le monde. Le public peut s'identifier à ce problème, et il est donc retenu dans l'histoire.

² Randy Arnett, *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa* (Eldon, MO: Author, 2017), Kindle edition.



Dans Jérémie 37:15, Jérémie est de nouveau emprisonné. Les érudits conviennent que le texte hébreu est difficile ici, mais l'emprisonnement de Jérémie était une forme de prison souterraine.³ Le mot « donjon » n'est pas largement connu du public moderne. Le langage descriptif déballe le terme dans l'histoire d'illustration. Si la langue locale a un mot pour cette forme de détention, il peut être substitué ici.

Notez le thème continu de la souffrance comme on le voit dans l'histoire précédente d'Ésaïe 53, le Sauveur souffrant. La souffrance sera également un thème dans les histoires ultérieures du Nouveau Testament où Jésus a dit à ses disciples de s'attendre à la souffrance. Jésus et l'apôtre Paul en ont fait l'expérience. Un groupe d'hommes importants et de représentants de l'État ont accusé Jérémie de trahison. Certaines traductions utilisent « princes », mais « officiels » est un terme plus précis.⁴

La conclusion résume l'accomplissement de l'avertissement de Dieu tel qu'annoncé au prophète Jérémie. Nous avons estimé qu'il était important d'être explicite sur l'exil.

Comme la plupart des habitants de Juda, Jérémie a également été emmené dans un pays étranger, très probablement contre sa volonté.

Informations d'arrière-plan Historique

Royaume de Babylone

Babylone était un royaume puissant. Sa ville principale était à moins de 50 miles de la ville moderne de Bagdad, en Irak. Il est mentionné dans Genèse 11 comme le site de la tristement célèbre tour de Babel. Les Babyloniens étaient également appelés Chaldéens dans les Écritures. Babylone est devenue le royaume le plus puissant du monde lorsqu'elle a vaincu l'Assyrie en 612 av. J.C.

³ John A. Thompson, *The Book of Jeremiah*, New International Commentary on the Old Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1980), 634.

⁴ Barclay M. Newman Jr. and Philip C. Stine, *A Handbook on Jeremiah*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 2003), 745.

Citerne

Un réservoir creusé à la main pour la collecte de l'eau. Il a été creusé dans la pierre ou était un captage d'eau naturel.

Biblique

Exilé

Le royaume du nord d'Israël a été emmené en exil (gālâ) par les Assyriens vers 722 av.JC (2 Rois 25:11, 21 ; 1 Ch 6:15).⁵

Jérémie a servi de prophète pour les cinq derniers rois de Juda :

1. Les jours de Josias (630-609 av. J.-C.)
2. Joachaz, fils de Josias, roi depuis seulement trois mois, fait prisonnier en Égypte
3. Jojakim, fils de Josias, vassal de l'Égypte, (609-598 av. J.-C.) emmené en exil par Babylone (2 Ch 36:4)
4. Jojakim, fils de Jojakim, régna trois mois et dix jours, emmené en exil à Babylone (2 Ch 36:9)
5. Sédécias (597-586 av. J.-C.), oncle de Jojakim (2 Ch 36:10)

Jérémie a été emmené contre son gré en Égypte. Les érudits pensent que Jérémie est mort vers 570 av. JC

Actions prophétiques :

Une grande partie des déclarations divines de Jérémie sont venues sous la forme de ce qui peut être considéré comme de la performance artistique ou des actions symboliques.

- Jérémie 13:1-11 : le pagne de lin
- Jérémie 19:1-12 : Jarres en argile brisées
- Jérémie 27:2-11 : le joug
- Jérémie 32:6-25 : Le champ acheté

Personnages

Jérémie Dieu

Roi

Fonctionnaires de la maison de culte/du temple

Mots clés

Maison d'adoration de Dieu

Temple de Salomon – Le premier bâtiment du temple a été conçu pour l'adoration de Dieu. Le roi David a fourni de nombreux matériaux pour ce bâtiment afin que son héritier, Salomon, puisse construire le temple selon les spécifications de Dieu au moyen d'artisans habilités par Dieu. Il a été construit sur le mont Moriah à Jérusalem. L'arche de l'alliance était placée dans la chambre intérieure connue sous le nom de Saint des Saints ou lieu très saint. Les prêtres offraient des sacrifices au nom du peuple (1 Rois 6 ; 2 Ch 3:1-7).

Idole

Un objet païen qui représente un esprit ou un dieu et qui est construit par des mains humaines à des fins d'adoration, de service ou de grand respect.

Accord sacré

L'alliance conditionnelle entre Dieu et les Israélites a établi la nouvelle nation. C'était un accord entre Dieu et une personne qui avait des ramifications contraignantes pour une ou les deux parties. Souvent, l'une des parties avait un statut supérieur.

Porte-parole

Choisissez un terme pour « prophète » qui décrit adéquatement la fonction du prophète. Un prophète

1. reçoit un appel de Dieu,
2. porte le message de Dieu aux hommes parce qu'il l'a reçu de Dieu lui-même, et
3. n'a qu'une priorité : apporter la Parole de Dieu aux hommes.

Nous avons choisi « porte-parole » car, en français, il peut véhiculer ces trois sens mais n'a pas la connotation indésirable d'une diseuse de bonne aventure. Si vous utilisez un terme religieux, assurez-vous qu'il a un sens que l'auditeur moyen comprendra.⁶

⁵ Benjamin M. Austin and Jonathan Sutter, et al., eds., "Exile," in *Lexham Theological Wordbook* (Bellingham, WA: Lexham Press, 2014), Electronic edition.

⁶ Stephen Stringer, *Storying Training 4 Trainers* (Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010), 70.

Bibliographie

- Arnett, Randy. *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa*. Eldon, MO: Author, 2017.
- Austin, Benjamin M., and Jonathan Sutter. "Exile." In *Lexham Theological Wordbook*. Edited by Douglas Mangum, Derek R. Brown, Rachel Klippenstein, and Rebekah Hurst. Bellingham, WA: Lexham Press, 2014. Electronic edition.
- Gardner, Paul D., ed. *New International Encyclopedia of Bible Personages: The Complete Who's Who in the Bible*. Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 2001.
- Mangum, Douglas. *The Lexham Glossary of Theology*. Bellingham, WA: Lexham Press, 2014.
- Newman, Barclay M., Jr., and Philip C. Stine. *A Handbook on Jeremiah*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 2003.
- Platt, David. "Does Jeremiah 29:11 Guarantee Us Health and Prosperity?" December 2, 2021. <https://radical.net/article/does-jeremiah-2911-guarantee-us-health-and-prosperity>.
- Silva, Moisés, J. D. Douglas, and Merrill C. Tenney, eds. "Jeremiah, Book Of." *Zondervan Illustrated Bible Dictionary*. Rev. ed. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2011.
- Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.
- Thompson, John A. *The Book of Jeremiah*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1980.

Guide de l'histoire 17

Naissance du Sauveur

Matthieu 1:19-25 ; Luc 1:26-38 ; 2:21-40

Des centaines d'années sont passées après l'époque de Jérémie. Les paroles des messagers se réalisent. Dieu envoie le Sauveur qu'il avait promis. C'est son histoire.

Dieu envoie un ange... à une vierge nommée Marie. Elle est fiancée à un homme nommé Joseph, un descendant du roi David. L'ange lui apparaît et lui dit : « Salutations, femme favorisée ! Dieu est avec toi ! Réjouis-toi ! »

« N'aie pas peur, Marie, lui dit l'ange, tu concevras et enfanteras un fils, et tu le nommeras Jésus. Il sera très grand et sera appelé le Fils du Dieu Très-Haut... Dieu lui donnera le trône de son ancêtre David. Et il régnera sur le peuple de Dieu pour toujours ; son Royaume ne finira jamais ! »

Marie demande à l'ange : « Mais comment cela peut-il arriver ? Je suis vierge. » L'ange répond : «... la puissance du Dieu Très-Haut fera que cela se produise. Ainsi, le bébé qui va naître sera spécial, et il sera appelé le Fils de Dieu... rien n'est impossible à Dieu. » Marie répond : « Je suis la servante de Dieu. Que tout ce que vous avez dit sur moi se réalise. » Ensuite l'ange la quitte.

Joseph, son fiancé, est un homme bon et ne veut pas honnir Marie publiquement, car elle est enceinte hors mariage. Il décide de rompre discrètement les fiançailles. Mais Dieu envoie un ange dans un rêve à Joseph pendant qu'il dort. « Joseph, descendant de David, » dit l'ange, « n'aie pas peur de continuer ton mariage avec Marie. Son enfant a été mis dans son ventre par l'Esprit de Dieu. Et elle aura un fils, et tu l'appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de la punition pour sa désobéissance. » Quand Joseph se réveille, il fait ce que l'ange... lui a ordonné et prend Marie comme épouse, mais il n'a pas de relations sexuelles avec elle jusqu'à la naissance de son fils.

Quelques mois plus tard, comme l'ange l'a dit, Marie donne naissance à un fils à Bethléem. Huit jours après sa naissance... on lui donne le nom Jésus, le nom que lui avait donné l'ange de Dieu...

Quelques semaines après cela... Marie et Joseph l'emmènent à Jérusalem pour le présenter à Dieu dans la Maison de Dieu. Quand ils y arrivent, ils rencontrent un vieil homme qui a l'Esprit de Dieu. Il attendait que le Sauveur Promis vienne sauver son peuple. Quand le vieil homme voit Jésus, il prend l'enfant dans ses bras et loue Dieu ! Il dit à Dieu,

« J'ai vu ton Sauveur, que tu as préparé pour tous les peuples. Il est une lumière pour révéler Dieu aux nations... »

Joseph et Marie sont étonnés de ce qui se dit au sujet de Jésus. Alors le vieil homme les bénit et il dit à Marie : « Cet enfant sera rejeté par beaucoup de personnes... et ce sera leur perte. Mais il sera la plus grande joie de beaucoup d'autres. » Ensuite, ils rentrent chez eux et là, Jésus grandit normalement. Il est rempli de sagesse... et Dieu est content de lui.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Malgré les détails intéressants et peut-être choquants de cette histoire (Dieu envoie enfin son Sauveur, mais il est fils de Dieu et né d'une vierge !), cette histoire reste centrée sur Dieu. Une vierge conçoit par la puissance de Dieu, ce qui rend possible un fils à la fois pleinement humain et pleinement divin. La main de Dieu et son pouvoir d'œuvrer dans l'histoire sont les choses soulignées plutôt que les moyens surprenants par lesquels il amène son Sauveur dans le monde. Même Marie et Joseph l'ont reconnu. Ce sont de bons exemples d'Israélites respectueux des lois. Leur obéissance à la loi n'est pas fondée sur le légalisme. C'est la reconnaissance que les lois et les desseins de Dieu sont entrelacés.

C'était aussi le dessein de Dieu de choisir une famille humble et pauvre pour enfanter et élever le Sauveur (Lév 12:8 ; Luc 2:6,7, 22). Joseph a transmis l'humble métier d'artisan de la menuiserie à Jésus (Mar 6:3). Jésus a lu le rouleau d'Ésaïe dans sa déclaration publique de ministère dans la synagogue de Nazareth, « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres » (Luc 4:18 ESV). Les pauvres étaient une mission primordiale. Leur dignité et leur condition spirituelle étaient une priorité.

Les experts de la prospérité d'aujourd'hui détournent la priorité du Christ d'une proclamation de rédemption centrée sur l'Évangile vers un programme centré sur l'homme qui promet la santé et la richesse dans cette vie. La naissance modeste du Sauveur est rapidement associée au verset de 2 Corinthiens 8:9.

Vous trouverez ci-dessous la première des « Cinq vérités sur la prospérité biblique » de Kenneth Copeland Ministries.

La prospérité financière est la volonté de Dieu pour vous. « Vous connaissez la grâce généreuse de notre Seigneur Jésus-Christ. Quoiqu'il fût riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, afin de vous enrichir par sa

pauvreté » (2 Co 8, 9). Ce à quoi ressemble cette prospérité variera d'une famille à l'autre, mais soyez assurés que la volonté de Dieu est la prospérité. Vous n'êtes pas en dehors de la volonté de Dieu lorsque vous demandez une provision financière et des bénédictions.¹

Le problème avec la déclaration de Copeland et d'autres dans le mouvement de prospérité est qu'elle ne reflète pas le contexte du verset. L'apôtre Paul a complimenté les Corinthiens sur leurs grâces spirituelles dans la foi, dans la pa-

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Désobéissance—Dieu a promis à Adam et Eve que leur descendant écraserait la tête de l'ennemi, et maintenant il est né.

Dieu a choisi Abraham—Dieu a promis à Abraham qu'à travers lui tous les peuples du monde seraient bénis à travers ses descendants. Jésus a accompli cette promesse.

Sauveur souffrant—Ésaïe a promis qu'un Sauveur viendrait porter notre châtiment pour notre péché et notre désobéissance. Ce Sauveur est né !

Le roi choisi par Dieu—Le Sauveur, Jésus, est le descendant du roi David qui a accompli la promesse de Dieu à David selon laquelle son ancêtre serait sur le trône pour toujours.

Jérémié—Malgré la punition de l'exil pour avoir rompu l'alliance et adoré de fausses idoles, Dieu a promis par Jérémié qu'un Sauveur viendrait et apporterait l'espoir au peuple. Ce Sauveur est né.

Souffrance de Jésus—Le Sauveur, Jésus, a été condamné dans un procès injuste et a porté le châtiment pour notre péché.

Résurrection—Le Sauveur, Jésus, est alors revenu à la vie et a scellé notre vie éternellement avec Dieu.

¹ Kenneth Copeland Ministries, "5 Truths about Biblique Prosperity," *KCM Blog*, February 6, 2017, <https://blog.kcm.org/5-truths-Biblique-prosperity>.

role, dans la connaissance, en toute ardeur et dans l'amour avant de les défier d'exceller dans l'acte gracieux de donner aussi (2 Cor 8:7).

Le ministère de Copeland utilise ce verset trop littéralement. L'instruit Paul utilise un outil littéraire de langage figuré pour contraster l'échange spirituel-physique de Jésus du ciel à la terre. Jésus n'a pas abandonné la richesse monétaire ou la monnaie. Les richesses que Jésus a abandonnées étaient les richesses spirituelles de gloire et de puissance. Parce que Jésus a renoncé à ces richesses spirituelles, les Corinthiens et nous tous pouvons être spirituellement bénis sur terre et récompensés au ciel. Au verset 9b, « riche » ne fait pas référence à l'argent, à la richesse ou à la propriété sur terre.²

Sortir les Écritures de leur contexte ou les rendre plus littérales que l'intention de l'auteur est

le pilier de l'herméneutique du mouvement de prospérité. Saupoudré de pensées motivantes qui bercent le public, la pensée centrée sur l'homme devient leur évangile. Dans 2 Corinthiens 8, l'apôtre Paul, cependant, voulait encourager les Corinthiens à exceller dans le don généreux, pas dans la réception. Il a souligné que les églises de Macédoine qui étaient financièrement pauvres ont modelé cela (2 Cor 8:1,2,7). Ils ont compris que Jésus donnait de manière sacrificielle et généreuse. Les églises macédoniennes ne seraient pas pauvres si le verset 9 signifiait la richesse financière.

Nous célébrons la naissance du Sauveur Jésus qui est né en tant qu'homme dans une famille pauvre mais riche dans sa dévotion et son obéissance à Dieu. Les richesses spirituelles du Christ dépassent de loin les richesses matérielles.³

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Cette histoire comprend l'apparition de l'ange à Marie et à Joseph.

La description de Marie en tant que vierge est une référence à Ésaïe 7:14. Il est important que votre auditoire comprenne que Marie est vierge, mais vous devez utiliser le vocabulaire approprié pour votre auditoire. Certaines langues ont des figures de style pour indiquer la virginité.

Le mot de salutation utilisé par l'ange à Marie dans Matthieu 1:28 peut aussi signifier « Réjouissez-vous ! » Vous devez utiliser une salutation appropriée et joyeuse pour votre culture. Certaines traductions de la Bible ont utilisé « La paix soit avec vous. »

« Femme favorisée » est une expression peu utilisée dans le langage moderne. Cette phrase signifie que Dieu a été bon pour Marie ou est satisfait d'elle, vous pouvez donc simplement dire cela comme nous l'avons montré dans l'histoire d'illustration.

La question de Marie à l'ange dans Luc 1:34 ne donne aucune indication d'incrédulité. L'ange le confirme en ne la réprimandant pas comme il l'a fait avec Zacharie (Luc 1:18-20).

Luc 1:35 dit que l'Esprit de Dieu viendra sur Marie. Cela n'indique en aucun cas une activité sexuelle, alors assurez-vous que la façon dont vous le dites n'implique pas du tout cela. En fait, les érudits s'accordent à dire que la formulation de Matthieu 1:18 est mieux décrite comme la puissance de Dieu provoquant la grossesse, plutôt que comme l'Esprit de Dieu

² Steve Christensen, *Translator's Notes on 2 Corinthians* (Dallas, TX: SIL International, 2016), 2 Cor 8:9.

³ David E. Garland, *2 Corinthians*, The New American Commentary v. 29 (Broadman and Holman Publishers, 1999), 377.

jouant le rôle d'un homme dans la conception. Nous l'avons dit explicitement dans cette histoire pour que ce soit clair pour notre public.

Joseph était le fiancé de Marie. Les fiançailles étaient un contrat juridiquement contraignant. Si la langue et la culture locales ont un terme pour une forme d'engagement plus contraignante, il convient de l'utiliser ici.

Matthieu 1:19 dit que Joseph était bon. Au sens le plus strict du mot original, cela signifiait qu'il respectait scrupuleusement la loi.

Nous avons inclus des informations contextuelles sur la gravité des engagements à cette époque pour que notre public comprenne pleinement le dilemme de Joseph. Marie était enceinte et non mariée. Rompre discrètement les fiançailles signifie que Joseph ne voudrait pas soumettre Marie à un procès public.

Matthieu 1:20 dit qu'un ange du Seigneur apparaît à Joseph. Nous avons remplacé « Seigneur » par « Dieu » pour une communication plus claire.

Nous avons changé fils de David en « descendant de David. » Fils dans ce contexte se réfère à descendant.

Matthieu 1:21 dit que Jésus sauvera son peuple de ses péchés, qui à première vue peuvent être compris comme le peuple élu de Dieu, les Israélites. Cependant, tout au long de l'histoire de Jésus, nous voyons que les « descendants d'Abraham » en viennent à désigner un groupe plus large que les Juifs ethniques. Matthieu commence même son évangile par une généalogie qui inclut ostensiblement des femmes non juives. Il est probable que le public de Matthieu ait d'abord compris que son peuple n'incluait que les Israélites, mais au fur et à mesure que l'histoire se poursuivait, il s'est rendu compte que le peuple de Dieu s'était élargi pour inclure d'autres peuples.

Le nom hébreu de Jésus, 'Yehôšua', signifie « Yahweh est le salut. » Pourtant, Matthieu in-

dique que Jésus lui-même sera l'agent du salut, une référence subtile à la divinité de Jésus. Matthieu met le sens au futur - il sauvera - peut-être une référence à la forme apparentée du verbe sauver, yôšia'.

Le concept d'être sauvé de ses péchés ne signifie pas que les gens ne pécheront plus. Plus précisément, cela fait référence au fait d'être racheté, sauvé ou libéré des effets de leur péché. Vous pouvez l'indiquer explicitement dans votre histoire, comme nous l'avons fait.

Si vous incluez Matthieu 1:22-23 dans votre histoire, vous devez réaliser qu'il ne fait pas partie du discours angélique mais un aparté inclus par l'auteur de l'évangile. Le message dans 1:23 est donné par un prophète - un messenger terrestre - plutôt qu'un messenger angélique céleste. Assurez-vous que votre auditoire comprend cela à partir de l'histoire.

Nous avons omis la majeure partie du récit de la naissance de Jésus dans Luc 2 et avons plutôt inclus les informations sur la dédicace de Jésus au temple pour inclure les paroles que Siméon a dites à propos de Jésus.

Le texte de la scène de l'enfant Jésus au temple se concentre sur sa présentation à Dieu plutôt que sur les normes culturelles de l'époque.

Nous avons omis les noms de Nazareth, Gabriel et Siméon pour que l'histoire reste simple et mémorable. Cependant, nous avons inclus le nom de Bethléem car il est probable que votre public ait entendu le nom ou l'aura entendu dans une histoire précédente.

Nous avons grandement simplifié le discours de Siméon et avons omis Anna pour que l'histoire reste simple et mémorable. Cependant, la structure et le contenu du discours de Siméon reflètent à la fois les hymnes de Zacharie et de Marie plus tôt dans Luc. Les récits de Luc démontrent un cycle de réalisation des promesses.

Siméon avait l'Esprit de Dieu « sur lui », un fait qui peut amener certains auditeurs à faire encore plus confiance à son témoignage. En fonction de votre public, vous voudrez peut-être inclure ce fait dans votre histoire.

Siméon dit qu'il a vu le salut de Dieu ou l'instrument de salut de Dieu. Il identifie clairement cet instrument par Jésus lui-même. Dans cette histoire, nous avons clarifié cela en disant que Siméon a vu le Sauveur de Dieu. D'après le contexte du terme salut dans l'Évangile de Luc, nous savons que Siméon a compris que ce salut n'était pas politique mais spirituel.

Luc 2:33-34 sert de marqueur pour le premier indice de la controverse et du conflit qui entoureront le ministère de Jésus. Il agit comme un pont entre la naissance de Jésus et son ministère, anticipant le conflit à venir.

Nous avons omis Luc 2:35 parce qu'il peut détourner l'attention du point principal de cette histoire, qui est la déclaration de Siméon sur le but et la mission de Jésus. Les érudits ne savent pas ce que cela signifie qu'une épée percera Marie - soit qu'elle éprouvera des doutes sur le ministère de Jésus, soit qu'elle souffrira de tristesse dans la vie de Jésus.

Informations d'arrière-plan

Historique

Les récits grecs et romains de leurs dieux incluent des descriptions de dieux ayant des relations sexuelles avec des créatures terrestres. Toute allusion à ce genre de descriptions est complètement absente de ce récit biblique. Le Saint-Esprit n'est pas masculin ou féminin, donc ses actions sont créatives plutôt que sexuelles.

Biblique

Les fiançailles - un accord contraignant de futur mariage - dans la culture juive biblique, étaient aussi contraignantes que le mariage lui-même. Il nécessitait des témoins et ne pouvait être rompu que par la mort (qui laissait la femme veuve) ou le divorce (autorisé en

cas d'infidélité). Après un an de fiançailles, le couple aurait une cérémonie publique au cours de laquelle la femme quitterait la maison de son père et ils vivraient ensemble. Le mariage ne serait pas consommé jusque-là. La femme devait avoir généralement 13 ou 14 ans.

Parce que Joseph était un homme qui respectait scrupuleusement la loi, il n'aurait eu d'autre choix que de divorcer de Marie lorsqu'il a appris la nouvelle de sa grossesse. Avant l'époque romaine, l'adultère entraînait la peine de mort, mais à cette époque, les Romains avaient aboli toutes ces condamnations à mort, et le cours normal de l'action dans ces situations était le divorce. Cependant, on s'attendait normalement à ce que Joseph soumette Marie à un procès public. Par conséquent, certains érudits pensent que la meilleure traduction de Matthieu 1:19 est « Joseph, son fiancé, était un homme bon, mais il ne voulait pas la déshonorer publiquement, alors il a décidé de rompre discrètement les fiançailles. » Joseph a choisi une manière tout aussi légale, mais plus compatissante, de gérer les choses. Il voulait que le divorce soit silencieux, ce qui aurait consisté en un document écrit et la présence de seulement deux témoins. Cependant, gardez à l'esprit que la nature des petites communautés de cette époque aurait rendu la situation et la grossesse de Marie presque impossibles à cacher.

Joseph et Marie ont constamment démontré qu'ils respectaient la loi. Ils firent circoncire Jésus le huitième jour. Ils l'appelèrent Jésus comme l'ange l'avait ordonné. Ils ont offert les rituels de purification appropriés dans le temple. Ces actions sont des activités culturelles normales et soulignent la piété de Marie et Joseph.

Les femmes étaient impures après l'accouchement pendant une semaine (et nettoyées par un bain rituel), puis étaient à un niveau secondaire d'impureté pendant trente-trois jours supplémentaires. Il y avait alors une exigence de présenter une offrande au temple. Si elle était pauvre, l'offrande pourrait consister en deux tourterelles ou deux pigeons. Par conséquent, Marie et Joseph avaient amené Jésus au temple quarante jours après sa naissance.

Bien que Siméon et Anne parlent tous deux de la rédemption d'Israël, Siméon évoque un fait surprenant : le fait que Jésus sera également la source du salut pour ceux qui sont en dehors d'Israël. Le fait que cette révélation ait lieu au point focal de la foi juive sert d'affirmation qu'elle est vraie - et donc ironique en ce sens que la proclamation du salut de Dieu pour tous vient du centre physique de la foi juive. Les caractéristiques du discours (répétition par motifs) de l'hymne de Siméon et d'Ésaïe 49:6 semblent confirmer que les nations se réfèrent aux Gentils, et que le salut de Dieu a une portée universelle.

Siméon et Anne représentent les homologues masculin et féminin d'un Israël fidèle qui attend la rédemption de Dieu.

Jésus « rempli de sagesse » a à voir avec « la perspicacité par rapport la volonté et la loi de Dieu. »⁴ Cette sagesse est quelque chose donnée par Dieu plutôt qu'un accomplissement.

Personnages

Marie

Joseph

Siméon/vieil homme

Esprit Saint

Mots clés

L'Esprit de Dieu

L'Esprit de Dieu entrant dans (ou sur) quelqu'un fait référence au fait que Dieu donne à un individu certaines capacités ou dons. Avec les rois, l'Esprit de Dieu venait au moment de l'onction et dotait généralement le roi d'une sagesse et d'une puissance spéciales de la part de Dieu. Pour d'autres individus, la venue de l'Esprit de Dieu indique généralement que la personne a été divinement équipée pour faire quelque chose. Le concept de saint fait référence aux personnes ou aux choses qui appartiennent à

Dieu, lui sont consacrées, ou lui ressemblent. Souvent, cependant, les traductions des Écritures utilisent l'Esprit de Dieu parce que de nombreuses langues n'ont pas de mot pour saint qui exprime adéquatement le concept.

Ange

Vous devriez utiliser le terme « ange » utilisé dans une traduction de la Bible existante s'il y en a une, à moins que personne en dehors de l'église ne la comprenne. Si vous n'avez pas de traduction de la Bible, votre défi est de trouver un mot qui exprime avec précision le sens de l'original. Un ange est un être spirituel surnaturel qui est un messenger de Dieu. Les anges apparaissent aux humains sous forme humaine. Ils sont inférieurs à Jésus. Ils viennent souvent avec un message spécifique ou pour effectuer une tâche spécifique. S'il n'y a pas de mot dans la langue pour ange qu'un non-croyant comprendrait, vous pourriez le traduire par « messenger de Dieu, envoyé de Dieu », ou peut-être un « ambassadeur de Dieu. » Soyez conscient, cependant, que « prophète » transmet également ces significations. Vous devez peut-être inclure « esprit (messenger de Dieu) » dans cette description.

Désobéissance/péché

Le péché fait référence à un acte de désobéissance à Dieu. Assurez-vous que le mot que vous utilisez ici ne signifie pas que quelqu'un a omis d'accomplir un acte religieux (c'est-à-dire l'aumône, la prière rituelle, le respect des règles diététiques religieuses, etc.). Si nécessaire, vous pouvez utiliser la « désobéissance. »

Saint/pur

Le mot saint ou sainteté fait référence à une séparation de ce qui est impur et à une consécration à ce qui est pur ou propre. Lorsque saint se réfère à Dieu lui-même, cela signifie qu'il est distinct de sa création, et qu'il est moralement parfait. Il fait référence à sa majesté et à sa puissance.

⁴ Jannes Reiling and Jan Lodewyk Swellengrebel, *A Handbook on the Gospel of Luke*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1993), 144.

Luc 1:35 appelle Jésus « saint », ce qui signifie être mis à part ou oint par Dieu pour une tâche spécifique (c'est-à-dire celle de sauver le monde des effets de leur péché). Il est saint non pas parce que sa conception a manqué de rapports sexuels, mais parce que l'Esprit de Dieu (c'est-à-dire la puissance) est impliqué dans son onction. Si votre public ne comprend pas la définition complète du mot saint, vous pouvez choisir d'inclure une description dans votre histoire. Nous avons choisi de dire que Jésus sera mis à part.

Lieu de culte/temple

Le temple était l'unique lieu de culte juif. Si le mot pour « temple » dans votre langue ne fait référence qu'au lieu de culte d'une religion spécifique, vous pouvez choisir de remplacer le mot par quelque chose de plus général, comme « lieu de culte. » Même le mot temple en français a une telle connotation religieuse que peu de gens comprennent vraiment ce que cela signifie.

Sauveur promis

Sauveur, tel qu'il est utilisé dans le Nouveau Testament, signifie « celui qui sauve du danger spirituel et éternel. » Souvent, la plénitude de l'homme comprend les deux aspects physiques et spirituels qui sont difficiles à distinguer, mais le terme réel de Sauveur dans le Nouveau Testament est utilisé uniquement pour Jésus en tant que libérateur spirituel. « Sauveur promis » est aussi l'expression que nous avons choisi d'utiliser pour la version française des histoires comme terme pour décrire qui est Jésus - le Messie, le Christ, le Sauveur promis. Nous avons choisi, pour la première exposition du public à l'évangile, d'utiliser un terme cohérent pour le rôle de Jésus dans le plan rédempteur

de Dieu tout au long de l'histoire. Vous devez utiliser un terme qui correspond à votre thème (tel que Roi promis, Oint, etc.). Les termes Christ et Messie ont la même signification, à savoir « la personne qui est ointe (c'est-à-dire nommée) par Dieu dans un but spécial. » L'onction d'huile était le symbole d'être nommé et mis à part par Dieu pour un poste d'autorité et de responsabilité, en particulier pour la royauté, ou en tant que grand prêtre. De nombreux aspects des rôles et du caractère de Jésus sont impliqués dans le terme Oint, y compris sa royauté sur toutes les nations, son rôle en tant que représentant de Dieu, son rôle en tant que moyen d'amener la victoire de Dieu sur ses ennemis, et enfin, en tant que celui nommé pour accomplir la rédemption du peuple de Dieu. Les ressources de traduction suggèrent que lorsque nous recherchons un moyen de traduire le Messie ou le Christ, nous devrions rechercher un terme qui inclut les concepts de celui qui est spécialement désigné par Dieu et celui qui est Sauveur ou roi. Certaines langues n'ont pas de nom personnel approprié qui exprime l'idée de Sauveur, et il doit être traduit par « celui qui sauve. »

Bénir

« Bénir » fait référence au moment où Dieu aide, fait du bien ou favorise quelqu'un ou quelque chose. La bénédiction spécifique peut inclure le fait que Dieu leur donne la capacité de se reproduire et de se multiplier (comme dans les histoires d'Abraham et de la Création). Essayez d'éviter d'utiliser un mot lié à la chance ou aux jeux de hasard.

*Notes dérivées de Scripture Resource Team
StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general
editor.*

Bibliographie

- Barnett, Paul William. *The Second Epistle to the Corinthians*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI; Cambridge, UK: Eerdmans Publishing Co., 1997.
- Blomberg, Craig L. *Matthew*. The New American Commentary v. 22. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.
- Christensen, Steve. *Translator's Notes on 2 Corinthians*. Dallas, TX: SIL International, 2016.
- France, Richard Thomas. *The Gospel of Matthew*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publication Co., 2007.
- Garland, David E. *2 Corinthians*. The New American Commentary v. 29. Broadman and Holman Publishers, 1999.
- Green, Joel B. *The Gospel of Luke*. The New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1997.
- Newman, Barclay M., and Phillip C. Stine. *A Handbook on the Gospel of Matthew*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1992.
- Nolland, John. *The Gospel of Matthew: A Commentary on the Greek Text*. New International Greek Testament Commentary. Grand Rapids, MI: Eerdmans; Cambridge, UK: Paternoster Press, 2005.
- Reiling, Jannes, and Jan Lodewyk Swellengrebel. *A Handbook on the Gospel of Luke*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies. 1993.
- Stein, Robert H. *Luke*. The New American Commentary v. 24. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.

La tentation de Jésus

Matthieu 4:1-11

Jésus grandit et est en bonne santé, fort et plein de sagesse. Quand il commence son ministère, l'Esprit de Dieu le conduit dans le désert pour jeûner et prier. Là, Dieu permet à l'ennemi, Satan, de tenter Jésus pour qu'il désobéisse à Dieu. Jésus ne mange rien pendant 40 jours et nuits. Il a faim.

Satan dit à Jésus : « Si tu es vraiment le Fils de Dieu, prouve-le en ordonnant à ces pierres de devenir des pains pour ta nourriture. »

Mais Jésus dit : « Les Écritures disent : Les gens ne vivent pas seulement de nourriture, mais vivent de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Ensuite, Satan emmène Jésus à Jérusalem, au sommet de la Maison de Dieu. Il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, saute ! Les Écritures disent : Il ordonnera à ses anges de te protéger. »

Mais Jésus refuse et dit : « Les Écritures disent : 'Ne tentez pas Dieu, n'essayez pas de forcer Dieu à vous montrer sa force.' »

Après cela, Satan emmène Jésus au sommet d'une très haute montagne et lui montre tous les peuples du monde et toutes leurs richesses et grandeurs. Satan dit : « Je te donnerai tout ce que tu peux voir, si tu t'agenouilles et m'adores. »

Jésus dit : « Éloigne-toi de moi, Satan. Les Écritures disent : 'Les gens doivent adorer le Seigneur leur Dieu et ne servir que lui. »

Immédiatement, Satan s'en va. Des anges viennent et prennent soin de Jésus.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Lorsque Jésus a commencé son ministère public, Dieu l'a conduit dans une saison de jeûne et de prière avant son retour en Galilée pour se préparer à son ministère. Dieu a permis à Satan de venir aux côtés de Jésus pour le tenter. Satan a tenté Jésus en le poussant à satisfaire sa faim physique. Il a tenté Jésus par orgueil, l'enjoignant à abuser de sa position de fils de Dieu pour tester Dieu. Satan a testé Jésus avec l'attrait du pouvoir, pour contourner le chemin de la rédemption à la croix et prendre le contrôle en tant que roi terrestre.

Jésus a répondu avec les Écritures de Deutéronome 6-8 qui traitaient de situations similaires lorsque Moïse conduisait les Israélites à travers le désert vers le pays que Dieu avait promis à Abraham. Keener explique à propos de l'audience du premier siècle : « De nombreux Juifs espéraient également un nouvel exode dirigé par un nouveau Moïse, avec une nouvelle manne ou du pain du ciel. Le diable veut conformer Jésus aux attentes contemporaines. »¹

Les attentes contemporaines de l'époque de Jésus se poursuivent aujourd'hui, car de nombreuses personnes s'attendent à ce que leur allégeance à Dieu leur apporte la richesse, le succès et une santé parfaite. Les prophètes de la prospérité passent peu de temps à appeler à la repentance du péché. Au lieu de cela, ils enseignent aux gens comment dire leur vérité comme si Dieu devait faire ses preuves, comme dans le récit de la tentation. Joel Osteen écrit dans son livre *Your Best Life Now* : « Si vous voulez réussir, si vous voulez la sagesse, si vous voulez être prospère et en bonne santé, vous devrez faire plus que méditer et croire ; vous devez déclarer avec audace des paroles de foi et de victoire sur vous-même et votre famille. »²

Satan continue d'essayer de séduire les gens en se concentrant sur eux-mêmes. Il a tenté Jésus l'enjoignant à échanger le culte contre le

confort, le plaisir et le succès terrestres. Jésus a choisi une vie d'obéissance.

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Désobéissance—Satan a commencé sa mission, celle d'attirer les gens avec des mensonges centrés sur eux-mêmes dans le jardin. Cela se reflète dans l'histoire de la Tentation de Jésus. Apparemment, des temps anciens à maintenant, les gens ont trouvé la possibilité d'être comme Dieu et de régner sur tous les royaumes du monde très attrayante.

Moïse intercède pour la présence de Dieu

Les errances dans le désert des Israélites et leurs luttes ont été rappelées et mises en évidence par Jésus.

Naissance de Jésus—Jésus est né en tant que Fils de Dieu. Satan a remis cela en question en défiant Jésus de le prouver.

Souffrance de Jésus—La tentation a proposé un moyen de contourner le plan de Dieu pour la rédemption de l'homme à la croix.

¹ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Electronic edition.

² Joel Osteen, *Your Best Life Now: 7 Steps to Living at Your Full Potential* (New York: FaithWords, 2004), 132.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire commence là où **l'histoire de la naissance de Jésus** est conclue. Jésus était un homme mûr et se préparait pour son ministère. Nous continuons à utiliser des termes cohérents des histoires précédentes tels que « l'Esprit de Dieu. » Nous utilisons le mot « brousse » comme terme générique. Cela désignait une région sèche et aride. « Brousse » peut convenir à certains contextes en Afrique subsaharienne, mais pas à tous. Les alternatives incluent « un terrain vide » ou « une zone où personne ne vit. »³

Nous avons choisi d'utiliser « jeûner et prier » dans cette histoire, compte tenu du public visé. D'autres publics peuvent ne pas être familiers avec la discipline chrétienne du jeûne. Jeûner, c'est se passer volontairement de nourriture pour se concentrer sur des activités religieuses comme la prière. Ni l'évangile de Matthieu ni l'évangile de Luc ne disent si Jésus a bu de l'eau. Les mots ou les phrases suggérant qu'il n'a pas bu d'eau doivent être évités. De même, la durée de ce jeûne de quarante jours ne signifie pas qu'il ne jeûnait que le jour. Nous l'avons rendu explicite en disant quarante jours et nuits. Certains publics peuvent comprendre à tort que quarante jours et quarante nuits signifient quatre-vingts jours au total. L'auteur de l'histoire doit éviter toute phrase qui suggère cela.

Matthieu utilise le terme « diable » ou « tentateur » tout au long du chapitre 4. Jésus l'appelle « Satan » (v10). « Diable » en grec signifie « accusateur. » En hébreu, « Satan » signifie « accusateur, ennemi. » Nous avons choisi de l'appeler Satan par souci de cohérence avec les histoires précédentes. Diable/Satan sont interchangeables dans tout le Nouveau Testament.⁴

Tenter signifie être « mis à l'épreuve » pour pécher ou désobéir à Dieu. Satan n'était autorisé à tenter Jésus que dans la mesure où Dieu le permettait. Le public ne devrait pas être amené à penser que Satan et Dieu sont à un niveau égal.

Le pain était une source de nourriture principale pour les gens du temps de Jésus. Si le pain n'est pas communément connu, alors un conteur peut simplement dire « nourriture » pour le pain. Jésus cite Deutéronome 8:3 qui dit que l'homme ne peut vivre que de pain. « L'homme » n'est pas spécifique au genre mais parle de l'humanité en général. Ainsi, l'histoire d'illustration dit « les gens. »

De nombreuses traductions, telles que l'ESV et la NASB disent, « le diable a emmené Jésus dans la ville sainte. » De nombreux publics peuvent ne pas comprendre qu'il s'agit de Jérusalem ou penser qu'il s'agit d'une référence à la Mecque. Nous l'avons précisé dans l'histoire. Les futures histoires de cet ensemble mettront en vedette Jérusalem. Cette formulation est conforme à la formulation qui a été introduite pour la première fois dans **L'avertissement de Salomon**. Cette histoire présente à la fois Jérusalem et le premier temple, appelé « Maison d'adoration de Dieu. » C'était le lieu de culte central du peuple juif jusqu'à sa destruction à l'époque de Jérémie et de l'exil babylonien. Cette histoire mentionne la maison d'adoration « reconstruite. »

Satan a emmené Jésus au point le plus élevé du temple. L'ESV, la NASB et la NKJV le traduisent par « sommet. » On pense que la zone en question donnait sur la vallée plongeante du Cédron. Une chute de ce haut lieu serait mortelle. Nous avons choisi d'utiliser une formulation plus générique pour faciliter la compréhension du public. Pinnacle peut également être mal compris comme le sommet

³ Randy Groff, ed., *Translator's Notes on Matthew: Notes*, Translator's Notes (Dallas: SIL International, 2016), Mt 4:1.

⁴ Richard Thomas France, *The Gospel of Matthew*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publication Co., 2007), 130.

d'une flèche d'église pour le public moderne. Le choix du mot « sommet » devrait refléter un endroit où les gens se tiennent. Dans ce contexte, c'était un endroit où les gens se tenaient et surplombaient les environs.⁵

L'histoire d'illustration utilise systématiquement la même phrase pour faire référence aux Écritures hébraïques, « les Écritures disent. »

La réponse de Jésus de ne pas « tenter » Dieu est présentée dans l'histoire d'illustration comme « ne pas tester », puis expliquée plus en détail à un public de préférence orale comme « ne forcez pas Dieu à faire ses preuves. »⁶

Satan a ensuite emmené Jésus sur une haute montagne pour regarder les nations du monde. C'est pour aider le public moderne à comprendre qu'il est plus large que les royaumes gouvernés par des rois. « Toute leur gloire » est un idiome hébreu qui signifie leur grandeur. Le terme « s'agenouiller » ici est une forme de soumission. Cela peut sembler différent selon les groupes de personnes où certains sont littéralement prostrés, agenouillés ou assis aux pieds de quelqu'un. Ceci est souvent traduit par « tomber », mais pas dans le sens de trébucher et de tomber. Un conteur doit utiliser la meilleure image de mots pour son public.

Jésus a donné à Satan un ordre aigu de le laisser seul. Nous avons choisi de ne pas utiliser « Pars » car cela évoque l'image de la prière de combat d'aujourd'hui où les fidèles crient leurs ordres à Satan et à Dieu. Dans la langue locale, ce devrait être une expression naturelle qui signifie partir.

« Vous devez adorer » est au pluriel, et une référence à Deutéronome 6:13. Cet ordre

s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Adorer et servir sont des verbes connus sous le nom de doublet et signifient la même chose.⁷ Jésus a utilisé le SEIGNEUR Dieu, y compris le nom personnel Yahweh, pour être explicite avec Satan.

La conclusion met fin à cette histoire d'illustration. Un résumé ou une conclusion solide est une caractéristique narrative commune à toutes les langues en Afrique et dans le monde. Le mot « servi » est déballé pour aider le public à avoir une image mentale des anges servant Jésus, mais Matthieu ne dit pas spécifiquement comment. Le conteur ne doit pas embellir ou spéculer sur ce à quoi cela ressemblait.

Informations d'arrière-plan

Biblique

Pain

Le pain était un aliment de base dans l'alimentation du peuple juif. Leur pain était fait de farine de blé ou d'orge. Il était rond. Le pain était interchangeable avec le mot « nourriture » dans Genèse 3:19 et Proverbes 6:8.⁸

Références de Matthieu 4/Deutéronome

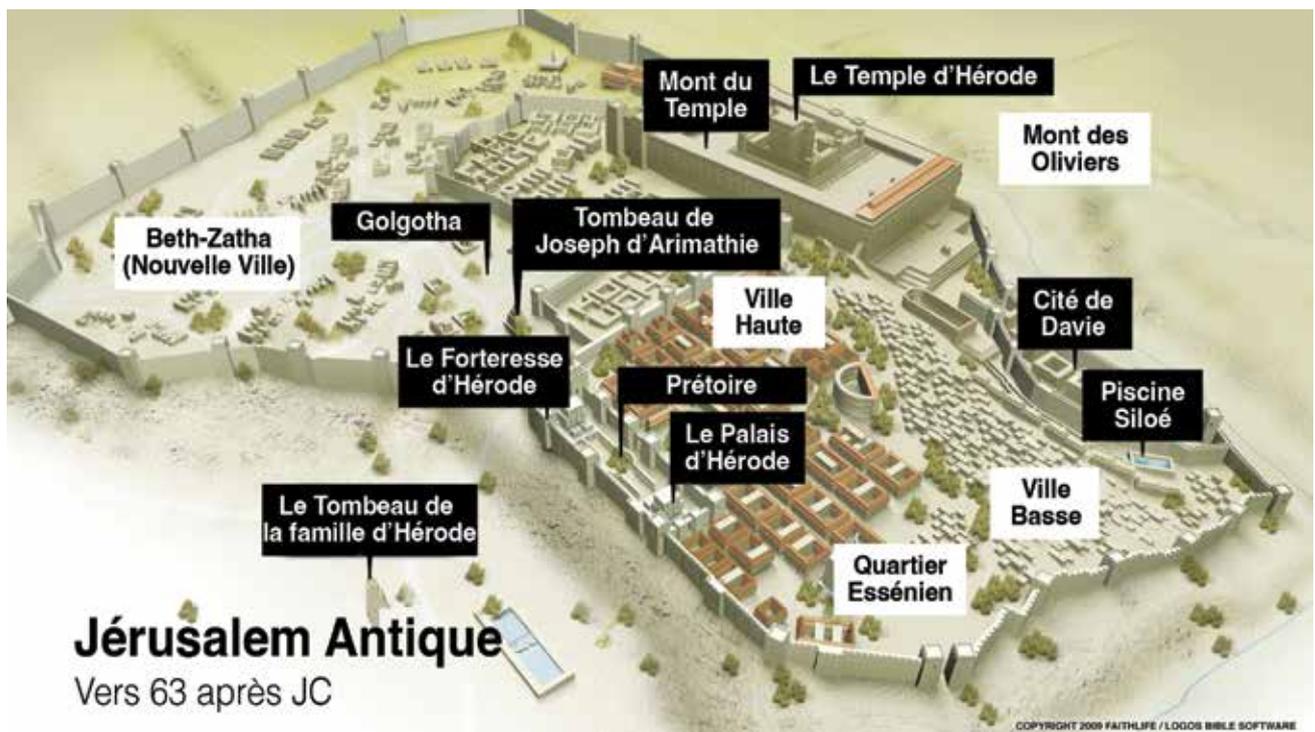
Dans Matthieu 4:4, Jésus cite Deutéronome 8:3 : « Et il vous a humilié et vous a laissé avoir faim et vous a nourri de la manne, que vous ne connaissiez pas, ni que vos pères connaissaient, afin de vous faire savoir que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais l'homme vit de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur » (ESV). Au cours d'une vie, toute personne a besoin de nourriture mais aussi de dépendre et d'obéir à tout ce que Dieu dit.

⁵ Randy Groff, ed. *Translator's Notes on Matthew* (Dallas, TX: SIL International, 2016), Matt 4:5.

⁶ Barclay M. Newman and Philip C. Stine, *A Handbook on the Gospel of Matthew*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1992), 84.

⁷ Groff, *Matthew*, Matt 4:9.

⁸ William J. Martin, "Bread," in *New Bible Dictionary*, Derek R. W. Wood, et al., eds., 3rd ed. (Leicester, England: InterVarsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996), 145.



Dans Matthieu 4:6, Satan cite Psaumes 91:11, 12 : « Car il commandera à ses anges à ton sujet de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre » (ESV).

Dans Matthieu 4:7, Jésus cite Deutéronome 6:16 : « Tu ne mettras pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve, comme tu l'as éprouvé à Massa » (ESV). Massah ou le lieu du test est tiré d'Exode 17:1-7 lorsque les Israélites se sont plaints à Moïse du manque d'eau. Ce test a révélé l'insatisfaction d'avec ce que Dieu avait prévu. Contrairement à ce qu'enseigne l'évangile de la prospérité, l'insatisfaction à l'égard de ce que Dieu a fourni n'est pas le début de la sainteté et du bonheur. C'est le péché qui teste et même provoque Dieu.

Dans Matthieu 4:10b, Jésus cite Deutéronome 6:13 : « C'est l'Éternel, ton Dieu, que tu craindras. Tu le serviras et par son nom tu jureras » (ESV).

« Quarante jours » est utilisé dans la Bible comme une expression idiomatique pour une période significative mais limitée (par exemple, Gn 7:4 ; Nb 13:25 ; 1 Sam 17:16 ; Jon 3:4 ; Act 1:3), mais Matthieu parle plus précisément de « quarante jours et quarante nuits », et, compte tenu de son intérêt ailleurs pour Moïse et Élie, il est possible qu'il entende par cette phrase rappeler plus précisément soit la période passée sans nourriture par Moïse sur le mont Sinaï (Ex 24:18 ; 34:28 ; Dt 9:9, etc.) ou par Élie dans le désert (1 Rois 19:8).⁹

Personnages

Dieu

Maison d'adoration/Temple

Satan

Anges

Jésus

⁹ France, *Matthew*, 129-130.

Mots clés

Anges

Si vous avez une traduction de la Bible, votre meilleure option serait d'utiliser le mot dans la traduction, à moins que personne en dehors de l'église ne le comprenne. Si vous n'avez pas de traduction de la Bible, votre défi est de trouver un mot qui exprime avec précision le sens de l'original. Un « ange » est un être spirituel surnaturel qui est un messenger de Dieu. Les anges apparaissent aux humains sous forme humaine, ils sont inférieurs à Jésus, et ils viennent souvent avec un message spécifique ou pour accomplir une tâche spécifique. S'il n'y a pas de mot dans la langue pour « ange » qu'un non-croyant comprendrait, vous pourriez le traduire par « messenger de Dieu », « envoyé de Dieu » ou peut-être « ambassadeur de Dieu. » Soyez conscient, cependant, que « prophète » transmet également ces significations. Vous devrez peut-être ajouter « esprit (messenger de Dieu) » à cette description.

L'Esprit de Dieu

L'Esprit de Dieu (ou le Saint-Esprit) entrant dans (ou sur) quelqu'un fait référence au fait que Dieu donne à un individu certaines capacités ou certains dons. Avec les rois, l'Esprit de Dieu venait au moment de l'onction et dotait généralement le roi d'une sagesse et d'une puissance spéciales de la part de Dieu. Pour d'autres individus, la venue de l'Esprit de Dieu indique généralement que la personne a été divinement équipée pour faire quelque

chose. Le concept de saint fait référence aux personnes ou aux choses qui appartiennent à Dieu, lui sont consacrées, ou lui ressemblent. Souvent, cependant, les traductions des Écritures utilisent l'Esprit de Dieu parce que de nombreuses langues n'ont pas de mot pour saint qui exprime adéquatement le concept.

Maison d'adoration de Dieu/Temple

Dans cette histoire, cela aurait été le deuxième temple. Le retour des exilés de Babylone (535 avant JC) est détaillé dans Esdras 2. Ils ont commencé à reconstruire le Temple que Salomon avait construit. Le roi Hérode a restauré et agrandi ce temple vers 19 av JC.

Satan

Le nom propre Satan est le nom du chef des mauvais esprits qui se sont rebellés contre Dieu. Il est un être créé et est limité en puissance. Il n'est égal à aucune personne de la Trinité.

Fils de Dieu

L'expression Fils de Dieu est un titre pour Jésus. Ce titre indique que Jésus a la même nature et le même caractère que Dieu. Cela indique également que la relation entre Dieu le Père et Jésus, son Fils, est similaire en quelque sorte à la relation entre les pères et les fils humains. Dieu le Père n'a pas de corps physique. Il n'a pas eu de relation sexuelle qui a fait que Marie est tombée enceinte et a donné naissance à Jésus.¹⁰

¹⁰ Groff, *Matthew*, Matt 4:3.

Bibliographie

- Blomberg, Craig L. *Matthew*. The New American Commentary v.22. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1991.
- Groff, Randy, ed. *Translator's Notes on Matthew*. Dallas, TX: SIL International, 2016.
- Easton, Matthew George. *Illustrated Bible Dictionary and Treasury of Biblique History, Biography, Geography, Doctrine, and Literature*. New York: Harper and Brothers, 1893. Electronic edition.
- France, Richard Thomas. *The Gospel of Matthew*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publication Co., 2007.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- Martin, William J. "Bread." Page 145 in *New Bible Dictionary*. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. 3rd ed. Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Newman, Barclay M., and Philip C. Stine. *A Handbook on the Gospel of Matthew*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1992.
- Osteen, Joel. *Your Best Life Now: 7 Steps to Living at Your Full Potential*. New York: FaithWords, 2004.

Cherchez le royaume de Dieu

Matthieu 4:23-5:2 ; 6:19-33

Quand Jésus quitte la brousse où Satan l'a tenté, il commence son travail d'enseignement et d'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume, qui est que Le royaume de Dieu sur terre est venu. Jésus guérit également des malades et chasse même des démons. Beaucoup de gens viennent de toute la région pour écouter et amener leurs malades pour qu'il les guérisse. Un jour, Jésus monte sur une colline tranquille et s'assied pour enseigner ses plus proches compagnons. La foule le suit. Jésus enseigne beaucoup de choses ce jour-là. Il enseigne même sur l'argent.

Voici ce que Jésus dit sur l'argent et les choses qu'on a. « Ne rassemblez pas pour vous des richesses ici dans ce monde. Les insectes les mangent ou la rouille peut les détruire. Les voleurs entrent chez vous et les volent. Au lieu de cela, rassemblez des richesses spirituelles dans le ciel. Au paradis, les insectes et la rouille ne peuvent pas les détruire. Les voleurs ne peuvent pas vous les voler. Là où se trouvent vos richesses, votre cœur, vos pensées et vos actions seront aussi là-bas. » Jésus avertit : « Aucun esclave ne peut servir deux maîtres. Vous ne pouvez pas aimer complètement Dieu et aimer complètement gagner de l'argent. »

Jésus dit ensuite à la foule quelque chose qui est contraire à ce que le monde pense. Il dit : « Ne vous inquiétez pas et ne vous faites pas de soucis pour les choses de la vie, comme la nourriture et les habits. La vie c'est plus que de la nourriture et des habits ! Regardez les oiseaux. Ils ne cultivent pas ou ne rassemblent même pas leur nourriture, mais votre Père Dieu qui est au ciel les nourrit. Vous êtes beaucoup plus important pour Lui que les oiseaux. L'inquiétude et les soucis peuvent-ils augmenter votre vie ? »

Jésus dit alors : « Ce n'est pas important de s'inquiéter de ne pas avoir beaucoup de beaux habits à porter. Regardez les fleurs sauvages dans les champs. Elles ne fabriquent pas leurs propres habits. Même le roi Salomon, qui était si riche, n'avait pas d'habits

aussi beaux que ces fleurs ! Ainsi, puisque notre Père, Dieu, donne aux fleurs, Il vous donnera aussi ! Vous avez si peu de foi ! »

Jésus fini de parler d'argent en disant : « Ne vous inquiétez pas et ne vous souciez pas de la nourriture et des habits comme ceux qui ne croient pas. Votre Père Dieu qui est au ciel connaît vos besoins. Tout d'abord, cherchez le Royaume de Dieu - laissez-le vous conduire dans votre vie, faites ce qui est bon aux yeux de Dieu, et ensuite Il vous donnera toutes ces autres choses. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

Jésus a commencé son ministère dans la région de Galilée. Il a démontré un pouvoir surnaturel en guérissant les malades, en calmant les tempêtes et en chassant les démons des personnes possédées.

Son enseignement sur le royaume de Dieu ne ressemblait à rien de ce que les gens avaient entendu. Dans ce nouveau royaume dont Jésus a parlé sur la montagne, il a dit que les vrais disciples étaient comme le sel. Tout comme le sel améliore le goût et est un conservateur, les disciples doivent améliorer le monde et les gens qui les entourent.¹

Il n'est pas venu abolir mais accomplir la loi. La colère, la luxure, le divorce, les serments et les représailles ne faisaient pas partie de son royaume. Il a parlé d'aimer ses ennemis et de donner discrètement aux nécessiteux et d'humilité au-dessus de la démonstration publique du devoir religieux (Matt 5-8). Son royaume est un royaume à l'envers où les serviteurs sont les plus grands, et les derniers seront les premiers (Matt 19, 20). Jésus a mis ses disciples au défi de mettre leur énergie, leur confiance et leur concentration sur leur Père céleste plutôt que sur leurs biens matériels. Ses disciples devaient croire que Dieu voyait leurs besoins et qu'il pourvoierait à ces besoins. Ce n'est que par la grâce de Dieu que nous pouvons faire partie de ce royaume.

Le royaume de Dieu peut être décrit comme « déjà mais pas encore là. » Les partisans de la prospérité et de la parole de foi prêchent que le royaume est pleinement venu maintenant avec tous les avantages.² Plus de souffrance mais plutôt une santé et une richesse parfaites maintenant. Ce n'est pas le royaume que Jésus a enseigné.

Les paroles de Jésus dans **Cherchez le royaume de Dieu** devrait être un rappel du royaume à l'envers qu'il affirme aujourd'hui encore. Comment les affirmations des partisans de la prospérité et des orateurs de la parole de foi d'aujourd'hui se comparent-elles aux propres paroles de Jésus ? Un article publié par Christianity Today et le Mouvement de Lausanne nous avertit que la description de Jésus des partisans de la prospérité est tout à fait le contraire de ses paroles enregistrées dans l'Évangile de Matthieu.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde—Dieu a créé le monde et les hommes à son image pour vivre en relation et en communauté. Ceci est exprimé plus tard dans le royaume de Dieu lorsqu'il vit et règne parmi son peuple.

Moïse a choisi la vraie prospérité—Moïse a choisi de rechercher le royaume de Dieu d'abord et avant tout en quittant une vie de luxe, puis en retournant en Égypte pour sortir le peuple de Dieu de l'esclavage.

L'avertissement de Salomon—Salomon a commencé sa vie en cherchant d'abord Dieu. Dieu l'a récompensé. Plus tard, Jésus le mentionna proverbialement dans ce récit et le compara aux lys des champs.

Parabole du riche fou—Jésus enseignait à nouveau une foule et utilisait cette parabole pour mettre en garde contre les richesses du monde plutôt que contre les trésors célestes.

Le prix pour être un proche compagnon—Jésus a partagé avec les disciples potentiels ce qu'il en coûterait aux disciples pour le suivre et de chercher le royaume.

¹ Randy Groff, ed., *Translator's Notes on Matthew* (Dallas, TX: SIL International, 2016), 5:13.

² Dieudonné Tofu, "The Gods of the Prosperity Gospel: Unmasking American Idols in Africa," *Desiring God*, February 4, 2020, <https://www.desiringgod.org/articles/the-gods-of-the-prosperity-gospel#fn7>.

Des prédicateurs comme Duncan-Williams (l'archevêque Nicholas Duncan-Williams, la cathédrale de prière, Accra, Ghana) ont soutenu que, comme la robe de Jésus était sans couture et que les soldats pariaient pour l'avoir, « Jésus devait avoir porté des robes de créateurs. »

Même l'âne sur lequel Jésus est monté à Jérusalem a été réinventé dans les sermons comme la Cadillac ou la Mercedes-Benz de l'époque. C'est simplement la sacralisation de l'avidité et de la convoitise humaine.³

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'enseignement de Jésus sur l'argent dans Matthieu est intégré dans l'emblématique Sermon sur la Montagne. Parce que Jésus s'est assis et a enseigné à ses disciples et aux foules, le discours est dense et limité dans le drame et l'interaction des personnages.

Dans l'introduction de l'histoire d'illustration, les noms de lieux spécifiques tels que la Galilée, la Syrie et l'est du Jourdain ne sont pas inclus. Les conteurs peuvent inclure les noms si le public connaît la région. Les noms propres de zones géographiques inconnues peuvent être difficiles à traiter et à reproduire avec précision pour le public.

Dans cet ensemble d'histoires, nous choisissons d'utiliser les mots « les disciples les plus proches » en référence aux douze disciples de Jésus. « Les disciples les plus proches » suggèrent qu'ils ont une relation d'étudiant ou d'apprenti avec Jésus. Ils vivent en communauté avec le désir d'adopter la philosophie et l'enseignement de leur professeur/maître. Le mot disciple est généralement utilisé dans une église où les gens peuvent ou non connaître la définition correcte. Notez que dans Matthieu 7: 28-29, les foules étaient là écoutant l'enseignement avec les disciples.

Bien que cette histoire soit généralement connue sous le nom de « Sermon sur la montagne », le mot grec peut désigner une colline ou une montagne. Jésus a enseigné sur la colline en pente au-dessus du lac de Galilée. C'est le lac Kinneret des temps modernes. L'altitude au-dessus du lac atteint 500 mètres, une hauteur accessible à pied pour une foule de personnes. « Colline » ou « montagne » peut être utilisé.

L'utilisation par Matthieu du terme « bonnes nouvelles » dans Matthieu 4:23 est différente de la façon dont les Évangiles de Marc et Luc l'utilisent. « *L'évangile du royaume* » ne se trouve que dans l'évangile de Matthieu. « Dans un contexte chrétien, la bonne nouvelle est toujours la bonne nouvelle de ce que Dieu a fait pour un peuple pécheur en envoyant son Fils pour être leur Sauveur. Ici c'est l'évangile du royaume, qui, comme l'a dit Jésus, s'est approché. »⁴ Matthieu souligne que le règne de Dieu, son royaume, est maintenant venu en Jésus.

Notez le dispositif mnémotechnique consistant à commencer le deuxième paragraphe avec la fin du premier paragraphe. Le mot « trésor » ou « richesse » fait référence à des choses chères, à des richesses, à des possessions ou à des actifs tangibles. Le mot pour ces objets terrestres est répété dans le contexte du ciel.

³ Johnson Kwabena Asamoah-Gyadu, "Did Jesus Wear Designer Robes?" *Lausanne Movement*, November 1, 2009, <https://lausanne.org/content/did-jesus-wear-designer-robos>.

⁴ Leon Morris, *The Gospel According to Matthew*, The Pillar New Testament Commentary (Cambridge, UK: Inter-Varsity; Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992), 88.

Nous utilisons le mot « insectes », un mot générique pour « papillon de nuit. » Certains publics peuvent ne pas être familiers avec cet insecte spécifique. Dans certaines langues, il peut s'agir du même mot. La rouille peut détruire, ruiner ou abîmer dans ce contexte. N'importe lequel de ces verbes peut être utilisé par le conteur. Dans la Palestine du premier siècle, les voleurs escaladaient les murs de roche/terre des maisons pour voler leurs victimes. Cela se produit aujourd'hui également en Afrique et dans le monde entier.

Jésus a expliqué que là où se trouve le trésor ou la richesse, là se trouve le cœur. « Le cœur » est un terme qui exprime la vie intérieure. Certaines cultures peuvent utiliser un terme différent pour exprimer le siège des émotions comme l'intérieur, le cerveau ou le foie. Notez que nous avons rendu explicites les richesses spirituelles implicites dans le ciel. Certaines visions du monde pensent qu'elles stockent littéralement des richesses physiques pour l'au-delà. Cela peut être un obstacle à la conversion. Souvent, leur compréhension est que leurs richesses sont stockées dans ce paradis. Si l'on se convertit, selon leur pensée, alors toutes ces richesses accumulées sont perdues, et on doit se contenter de moins de richesses dans le nouveau paradis.

Bien que Matthieu 6:22-23 soit une métaphore complexe comprise par le public d'origine, elle nécessiterait une longue explication pour le public moderne. Il n'est pas inclus dans l'exemple d'histoire.

Dans l'histoire d'illustration, nous avons inclus l'expression proverbiale familière d'un esclave servant deux maîtres. Les conteurs ne devraient pas dire « travailler pour deux employeurs », car certaines personnes ont deux ou trois emplois pour subvenir aux besoins de leur famille. Le sens est engagement total, qui est la déclaration entre parenthèses que nous utilisons dans le verset de suivi pour aider à débiller cette expression. Nous n'avons pas utilisé l'expression « vous ne pouvez pas servir Dieu ou servir

l'argent. » Cet enseignement n'est pas réservé aux pasteurs ou aux missionnaires appelés et employés par une église locale pour servir Dieu. C'est un appel général à tous les croyants.

L'histoire d'illustration utilise la voix du narrateur pour préparer le public au fait que Jésus est sur le point de partager quelque chose de contre-culturel. Jésus utilise l'ordre d'arrêter l'anxiété, le stress ou l'inquiétude, tous sont des mots interchangeable dans ce contexte. Nous avons transformé la question rhétorique que l'on trouve dans les traductions ESV, NASB et NLT en une déclaration plus explicite pour le public.

Jésus illustre son propos en se référant aux oiseaux. Nous avons généralisé leur travail comme « agriculture » pour attirer l'attention sur l'absurdité des oiseaux travaillant dur. Dans ce cas, nous gardons la question rhétorique qui fait réfléchir, *L'inquiétude ou le stress ajouteront-ils du temps à une vie ?* Cela exige une réponse.

Nous avons inclus l'illustration du roi Salomon dans cette histoire car elle se connecte bien à l'histoire **L'avertissement de Salomon** dans cet ensemble d'histoires. Les lys ne sont peut-être pas connus en Afrique ou dans le monde. Nous utilisons des fleurs sauvages. Le sens de la provision de Dieu pour nos vêtements est celui des besoins essentiels et non des désirs extravagants.

Le mot grec que l'ESV traduit par « donc » introduit une conclusion. Le sermon sur la montagne a continué, mais Jésus a terminé cette section d'enseignement sur l'argent. Jésus parle à nouveau de choisir la foi plutôt que de se soucier des besoins fondamentaux.

Bien que les non-croyants du premier siècle auraient été appelés païens ou Gentils, nous avons utilisé « non-croyants » pour le public d'aujourd'hui.

Le récit est résumé dans Matthieu 6:33 et est lourd de sens. Nous avons rendu explicites les termes bibliques clés, *Royaume de Dieu* et sa justice dans cette histoire. Voir les définitions dans la section Termes clés. Cherchez le *royaume de Dieu* est un idiome grec. Cela ne signifie pas que le royaume est perdu. Cela signifie qu'il faut sincèrement s'efforcer d'obéir à Dieu dans ce contexte.

Informations d'arrière-plan

Historique

La position assise était la posture normale pour enseigner dans la culture juive. Un enseignant s'asseyait lorsqu'il enseignait dans les synagogues ainsi que dans les écoles.

Provision

La plupart des gens de l'Antiquité n'avaient que peu de choses de première nécessité : nourriture, vêtements et abri. Parce que leur acquisition de ces nécessités dépendait souvent - en particulier dans les zones rurales - des pluies saisonnières ou (en Égypte) de l'inondation du Nil ; ils avaient de nombreuses raisons de se stresser, même à propos de la nourriture et des vêtements.⁵

Biblique

Fleurs sauvages

Les érudits pensent que les fleurs de Matthieu 6:29 étaient peut-être des anémones. Elles sont de couleur violette, ce qui pourrait faire penser à la couleur de la royauté d'où la référence aux vêtements du roi Salomon.

Personnages

Jésus

Foule

Adeptes/disciples les plus proches

Mots clés

Disciple

Un disciple était quelqu'un qui a appris d'un autre à adopter sa façon de penser ou son style de vie. Dans le NT, ils vivaient en communauté, voyageant ensemble dans le but d'acquérir une expérience d'apprentissage pratique, d'où des disciples. « Étudiants » ou « apprentis » est parfois utilisé dans les traductions dynamiques.

Royaume de dieu

Le royaume de Dieu est le règne et la règle de Dieu. Le royaume est venu parce que Jésus est présent et l'établit. Le royaume de Dieu signifie aussi le royaume qui viendra lorsque Christ reviendra pour régner. Il est également exprimé comme la présence du peuple ou des rachetés dans le royaume de Dieu.⁶

Droiture

Dans l'Ancien Testament, la justice est l'acte de faire ce que Dieu demande, de faire et de vivre comme Dieu le veut. L'idée de justice de l'Ancien testament est basée sur la relation entre Dieu et l'homme ou entre l'homme et l'homme. La justice renvoie à la sainteté. Ici dans Matt 6, il s'agit de faire ce que Dieu demande, ce qu'il veut, ce qui lui plaît.⁷ On pense que le concept de justice en hébreu vient d'une racine arabe signifiant « droiture. »⁸

⁵ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, InterVarsity Press, 1993), Electronic edition.

⁶ James Dixon Douglas and Merrill Chapin Tenney, eds., *New International Bible Dictionary* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987), 568.

⁷ Barclay M. Newman and Philip C. Stine, *A Handbook on the Gospel of Matthew*. UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1992), Matt 6:33.

⁸ Bruce A. Milne, "Righteousness," in *New Bible Dictionary*, Derek R. W. Wood, et al., eds., 3rd ed. (Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996), 1020.

Bibliographie

- Abernathy, David. *An Exegetical Summary of Matthew 1-16*. Dallas, TX: SIL International, 2013.
- Douglas, James Dixon, and Merrill Chapin Tenney, eds. *New International Bible Dictionary*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987.
- Groff, Randy, ed. *Translator's Notes on Matthew*. Dallas, TX: SIL International, 2016.
- Kwabena Asamoah-Gyadu, Johnson. "Did Jesus Wear Designer Robes?" *Lausanne Movement*. November 1, 2009. <https://lausanne.org/content/did-jesus-wear-designer-robos>.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*. 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.
- Milne, Bruce A., "Righteousness." Page 1020 *New Bible Dictionary*. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. 3rd ed. Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Morris, Leon. *The Gospel According to Matthew*. The Pillar New Testament Commentary. Cambridge, UK: Inter-Varsity; Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992.
- Newman, Barclay M., and Philip C. Stine. *A Handbook on the Gospel of Matthew*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1992.
- Ridderbos, Herman Nicolaas. "Kingdom of God, Kingdom of Heaven." Page 647 in *New Bible Dictionary*. Edited by Derek R. W. Wood, I. Howard Marshall, Alan R. Millard, J. I. Packer, and Donald J. Wiseman. 3rd ed. Leicester, England: Inter-Varsity Press; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Tamfu, Dieudonné. "The Gods of the Prosperity Gospel: Unmasking American Idols in Africa." *Desiring God*. February 4, 2020. <https://www.desiringgod.org/articles/the-gods-of-the-prosperity-gospel#fn7>.
- Translator's Reference Translation of Matthew*. Dallas, TX: SIL International, 2002.

Le prix pour être un proche compagnon

Luc 9:21-27, 57-62

Jésus continue d'enseigner le Royaume de Dieu, que le temps du règne de Dieu en tant que Roi est venu ! Beaucoup de gens sont intéressés par toutes les choses miraculeuses que Jésus fait. Il guérit les malades, chasse les démons des gens et il nourrit même beaucoup de gens. Jésus envoie même ses plus proches compagnons pour partager la Bonne Nouvelle et guérir les gens. Mais Jésus commence à dire à ses plus proches compagnons que le Royaume de Dieu n'est pas ce qu'ils pensent qu'il serait.

Jésus dit à ses plus proches compagnons : « Je vais beaucoup souffrir, être rejeté par les chefs religieux et être tué. Trois jours après ma mort, Dieu me fera revivre. »

Jésus continue d'enseigner et d'annoncer le Royaume de Dieu. Il a aussi des choses difficiles à dire à ceux qui voudraient être son proche compagnon.

Jésus dit à la foule : « Si quelqu'un veut être mon proche compagnon, il devra s'oublier, prendre sa croix - être prêt à souffrir et à mourir pour me suivre. À quoi cela sert-il si vous avez le monde entier, mais que vous vous perdez vous-même ? » Il y a un prix à payer.

Quelques jours plus tard, Jésus décide qu'il est temps d'aller à Jérusalem pour affronter sa souffrance. Pendant qu'il marche vers Jérusalem, un homme dit à Jésus : « Je serai ton proche compagnon et j'irai partout avec toi. » Jésus lui dit : « Les bêtes sauvages ont des trous pour dormir, même les oiseaux ont des nids, mais moi, je n'ai même pas d'endroit où dormir. »

Jésus dit à un autre homme : « Viens, suis-moi. » Mais l'homme dit : « Monsieur, je viendrai après que mon père soit mort et que je puisse l'enterrer. » Mais Jésus lui dit : « Que les morts spirituels enterrent leurs propres morts ! Vous devez aller parler du Royaume de Dieu. »

Un autre homme dit : « Je vais vous suivre, monsieur, mais laissez-moi d'abord aller dire au revoir à ma famille. » Jésus dit : « Quiconque regarde en arrière pendant qu'il laboure un champ, est une personne qui veut retourner à son ancien mode de vie. Il ne peut pas faire un travail utile dans le Royaume de Dieu. »

Jésus et ses proches compagnons continuent leur voyage vers Jérusalem tout en enseignant et en partageant que le temps du règne de Dieu en tant que Roi est venu.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Le ministère de Jésus dans la région de Galilée était terminé. Lui et ses disciples ont commencé leur voyage à Jérusalem pour célébrer la Pâque et au final aller à la croix. Beaucoup dans la foule voulaient suivre ce nouveau professeur passionnant. Ensuite, Jésus partagea franchement le coût d'être un vrai disciple. Jésus a mis en garde dans Luc 9:25 : Car à quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd lui-même ? (ESV)

Jésus n'a jamais enseigné qu'il était mal d'être riche ou de posséder des choses. Lorsque les possessions deviennent le centre d'intérêt ou sont plus importantes que Dieu, c'est une voie vers le péché. La tentation de l'argent reste une pierre d'achoppement pour beaucoup. Malgré l'avertissement, les prédicateurs de la prospérité continuent de faire la une des journaux suggérant que leur mode de vie n'est pas conforme à la totalité de l'enseignement de Jésus. En 1989, les autorités fédérales américaines ont arrêté et condamné le tristement célèbre défenseur de la prospérité Jim Bakker du club Praise the Lord (PTL). Les accusations comprenaient la fraude postale et électronique et le complot en vue de frauder le public aux États-Unis. Il a passé près de cinq ans dans le système pénitentiaire fédéral des États-Unis. Bakker a également été nommé dans des allégations d'agression sexuelle.¹

Plus récemment, un pasteur nigérian de la prospérité, Tim Oluseun Omotoso, fondateur de Jesus Dominion International, a été détenu dans une prison sud-africaine. Il fait face à un procès pour soixante-trois chefs d'accusation de viol, de traite des êtres humains et de racket. Il est l'auteur de *Comment profiter de la santé, de la richesse et de la longévité*.²

L'un des pasteurs les plus riches d'Afrique, le prophète Bushiri, a fondé l'Église chrétienne Enlightened Christian Gathering à Pretoria, en Afrique du Sud. Avec plus de cinq millions de followers sur les réseaux sociaux, il a une valeur estimée à plus de 100 millions de dollars. Il fait face à des accusations de vol, de fraude et de blanchiment d'argent en Afrique du Sud. Il reste actif dans le ministère dans son pays natal, le Malawi.³

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Moïse a choisi la vraie prospérité—Moïse a choisi de rechercher le royaume de Dieu d'abord et avant tout. Il en a payé le prix en quittant une vie de luxe et en retournant ensuite en Égypte pour sortir le peuple de Dieu de l'esclavage.

Cherchez le Royaume—Jésus a enseigné dans le sermon sur la montagne à propos de la recherche de l'obéissance et de la justice au-dessus de celle des biens matériels.

La souffrance de Jésus—Jésus a modelé le leadership des serviteurs et la soumission jusqu'à la souffrance, le manque de respect, la torture et l'exécution pour la rédemption de l'homme à un Dieu saint.

Les souffrances de Paul—Paul a volontairement abandonné sa position de pharisien influent pour poursuivre la mission de Jésus déclarant l'évangile dans des situations difficiles et a enduré la persécution physique, l'arrestation et finalement la mort.

Cher Timothée : Contentement dans la souffrance— Paul a averti son protégé de se préparer à la persécution imminente et au contentement dans la souffrance.

¹ History.com Editors, "Televangelist Jim Bakker Is Indicted on Federal Charges," *This Day in History*, September 30, 2021, <https://www.history.com/this-day-in-history/jim-bakker-is-indicted-on-federal-charges>.

² TSB News editors, "Pastor Timothy Omotoso Biography—Age, Rape allegation, Human Trafficking, Racketeering, Wife's Plea and Jail," *TSB News*, September 23, 2021, <https://tsbnews.com/2021/09/pastor-timothy-omotoso-biography-age-rape-allegation-human-trafficking-racketeering-wifes-plea-jail>.

³ Monica Mark, "Millionaire Preacher Skips Bail in South Africa, Fueling International Dispute," *The New York Times*, November 19, 2020, <https://www.nytimes.com/2020/11/19/world/africa/south-africa-malawi-shepherd-bushiri.html?smid=url-share>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction est un bref résumé du ministère de Jésus dans la région de Galilée et prépare le terrain pour le voyage vers Jérusalem. Les nouvelles passionnantes de toutes les bonnes œuvres sont équilibrées avec la voix du narrateur faisant allusion à une torsion de l'intrigue selon laquelle le royaume va être différent de ce à quoi on s'attend. L'histoire d'illustration déballe le concept, le royaume de Dieu – selon lequel le temps de Dieu pour régner en tant que Roi est venu en Jésus. « Royaume de Dieu » est un terme fréquemment utilisé, mais la définition correcte peut ne pas être largement comprise.

Jésus a révélé sa mort imminente. « Fils de l'homme » était le titre que Jésus utilisait le plus souvent pour se référer à lui-même et c'est une référence de l'Ancien Testament. Les créateurs d'histoires sont encouragés à créer l'histoire à partir de Daniel 7 où le titre « Fils de l'homme » apparaît. Les conteurs substitueront parfois « Fils de Dieu », mais ce n'est pas exact et son utilisation est déconseillée. Dans l'histoire d'illustration, nous avons utilisé le pronom personnel « je » pour une compréhension facile pour tous les publics. Cette référence à la souffrance de Jésus est incluse dans cette histoire pour montrer qu'il a prévenu de sa souffrance personnelle et que les vrais disciples peuvent également endurer la souffrance. Cela prend également en compte la torsion de l'intrigue mentionnée précédemment.

Notez l'utilisation cohérente des termes clés des histoires précédentes, tels que « les disciples les plus proches » et « le royaume de Dieu. »

L'expression « prenez votre croix et suivez-moi » de Luc 9:23 est un idiomme quelque peu familier en référence à la méthode d'exécution romaine de la crucifixion. Nous avons choisi de laisser

la phrase dans l'histoire et de déballe l'idiome avec une terminologie familière.

Dans Luc 9:25, Jésus pose une question rhétorique. L'expression, traditionnellement traduite par « gagner le monde entier », est une figure de style. Dans la langue d'origine, *kerdesai ton kosmon holon* est le fait d'acquérir la somme totale des richesses terrestres.⁴ L'histoire d'illustration dit, « posséder le monde entier. »

« Jésus a tourné sa face pour aller à Jérusalem » est une traduction littérale que Luc a enregistrée en grec mais empruntée à la langue hébraïque (Luc 9:51). Cela signifie qu'il a résolu fermement, décidé définitivement.⁵ Un conteur peut utiliser un idiomme local pour exprimer ce sentiment de pensée résolue. Nous avons comblé le vide contextuel en disant que Jésus allait là-bas pour affronter sa souffrance. C'est dans le sens du dessein divin de Jésus de son arrestation, de son procès, de son abus et de sa mort. « Décidé d'y aller », peut être interprété à tort comme un voyage sur un coup de tête.

Luc enregistre trois courtes vignettes du coût réel de suivre Jésus.

Jésus a répondu au disciple potentiel par un dicton proverbial. Tous les publics ne connaissent peut-être pas l'animal sauvage qu'est le renard. « Trou » est un choix de mot concret pour une tanière. Encore une fois, Jésus se réfère à lui-même par son titre de préférence, Fils de l'homme. Nous utilisons le pronom personnel « je » pour plus de clarté. Jésus a souligné qu'il est essentiellement sans abri et que les futurs disciples de son cercle devraient payer le même prix.

Dans la vignette suivante, Jésus a initié la conversation en demandant à un homme de le suivre. Notez que l'homme s'est adressé à Jé-

⁴ Robert G. Bratcher and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Gospel of Mark*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1993), 267.

⁵ Jannes Reiling and Jan Lodewyk Swellengrebel, *A Handbook on the Gospel of Luke*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1993), 394.

sus avec un titre poli, comme Monsieur quand il a appelé Jésus « Seigneur. » Ce n'est pas SEIGNEUR comme dans SEIGNEUR Dieu, Yahweh. La lecture mot à mot du texte de Luc 9:59 donne l'impression que le père de l'homme est décédé récemment. Il y a un débat scientifique sur le fait que si le père était décédé, il aurait été à la maison en deuil plutôt que sur la route avec Jésus. Les érudits spéculent sur le fait que l'obéissance de l'homme devait advenir des jours voire des années dans le futur.⁶

Jésus a répondu avec ce qui aurait été un ordre culturellement choquant. La première utilisation du mot « mort » fait référence à leur condition spirituelle, la seconde est l'état de mort physique. Les morts spirituels sont des gens qui rejettent le message que Jésus a apporté au royaume de Dieu. Jésus a insisté sur le fait que la priorité était de partager le royaume de Dieu.

La dernière personne de cette série de disciples potentiels a demandé la permission à Jésus d'aller dire au revoir à sa famille. Lui aussi s'est adressé à Jésus en tant que monsieur/maître/chef, et non en tant que SEIGNEUR Dieu. Nous utilisons le titre « monsieur » pour clarifier ce point. Jésus a répondu par une métaphore agricole. Nous avons formulé explicitement la réponse implicite de Jésus en expliquant que la métaphore décrit une personne qui veut retourner à son ancien mode de vie.

Informations d'arrière-plan

Biblique

Ressuscité le troisième jour

Les Juifs du premier siècle considéraient qu'une partie d'une journée devait être comptée. Lorsque Jésus a dit qu'il se lèverait « le troisième jour », le nombre total de jours est compté ainsi : vendredi, jour 1 – le jour où

il a été exécuté et est mort ; samedi, jour 2 - le jour où il était dans la tombe; Dimanche, Jour 3 – le jour où il est ressuscité des morts.

Laissez-moi enterrer mon père.

L'inhumation des morts était un devoir religieux qui primait sur tous les autres, y compris même l'étude de la Loi. Les prêtres, qui n'étaient normalement pas autorisés à toucher les cadavres, pouvaient le faire dans le cas de parents (Lév 21:1-3). Aider à enterrer une personne qui n'avait aucun droit sur soi en tant que parent était une œuvre d'amour qui apportait une grande récompense de Dieu à la fois dans cette vie et dans l'au-delà. Il s'ensuit que l'enterrement d'un père était un devoir religieux de la plus haute importance (Gn 50, 5). Ne pas le faire était quelque chose de scandaleux pour un Juif.⁷

Le fils de l'homme

Fils de l'homme est le titre messianique du Christ. C'était aussi un idiome auquel les gens se référaient modestement. Il est probable que lorsque les gens ont entendu pour la première fois Jésus se référer à lui-même avec ce titre, le public a pensé que c'était dans ce sens idiomatique. Très probablement, plus tard dans l'enseignement de Jésus, les disciples l'ont compris comme le titre messianique.⁸

Personnages

Jésus

Disciples les plus proches

Disciples

Foule

⁶ *Translator's Reference Translation of Luke: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2008), Luke 9:29.

⁷ Craig S Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993).

⁸ *Translator's Reference Translation of Luke*, Luke 9:60.

Mots clés

Le fils de l'homme

Fils de l'homme était le titre le plus fréquemment utilisé par Jésus pour se décrire et c'est un titre messianique. Ce titre se trouve dans la prophétie de Daniel 7:13-14 reflétant sa double nature d'homme et de Dieu.

Adeptes/Disciples les plus proches

Les douze compagnons les plus proches qui ont voyagé avec Jésus ont été appelés apôtres dans les Écritures.

Adeptes/Disciple

Celui qui apprend d'un autre à adopter sa

façon de penser ou son mode de vie. Dans le NT, ils vivaient en communauté voyageant ensemble dans le but d'une expérience d'apprentissage pratique, d'où disciples. « Étudiants » ou « apprenti » est parfois utilisé dans les traductions dynamiques.

Royaume de dieu

Le royaume de Dieu est le règne et la gouvernance de Dieu. Le royaume est venu et s'établit avec la présence de Jésus. Le royaume de Dieu signifie aussi le royaume qui viendra dans le futur lorsque Christ reviendra pour régner. Il est également exprimé comme la présence du peuple ou des rachetés dans le royaume de Dieu.⁹

⁹ James Dixon Douglas and Merrill Chapin Tenney, eds., *New International Bible Dictionary* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987), 568.

Bibliographie

- Bratcher, Robert G., and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Gospel of Mark*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1993.
- Douglas, James Dixon, and Merrill Chapin Tenney, eds. *New International Bible Dictionary*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987.
- History.com Editors. "Televangelist Jim Bakker Is Indicted on Federal Charges." *This Day in History*, September 30, 2021, <https://www.history.com/this-day-in-history/jim-bakker-is-indicted-on-federal-charges>.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*. 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.
- Mark, Monica. "Millionaire Preacher Skips Bail in South Africa, Fueling International Dispute." *The New York Times*, November 19, 2020. <https://www.nytimes.com/2020/11/19/world/africa/south-africa-malawi-shepherd-bushiri.html?smid=url-share>.
- Marshall, I. Howard. *The Gospel of Luke: A Commentary on the Greek Text*. The New International Commentary on the Greek Text. Grand Rapids, MI: Eerdmans; Cambridge, UK: Paternoster Press, 1978.
- Neeley, Linda, Randy Groff, Larry Allen, and Helen Saint Kelly, eds. *Translator's Notes on Luke: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2010.
- Reiling, Jannes, and Jan Lodewyk Swellengrebel. *A Handbook on the Gospel of Luke*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies. 1993.
- TSB News Editors, "Pastor Timothy Omotoso Biography–Age, Rape allegation, Human Trafficking, Racketeering, Wife's Plea and Jail," *TSB News*, September 23, 2021. <https://tsbnews.com/2021/09/pastor-timothy-omotoso-biography-age-rape-allegation-human-trafficking-racketeering-wifes-plea-jail>.
- Translator's Reference Translation of Luke: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2008.

Guide de l'histoire 21

Parabole du riche insensé

Luc 11:13, 53 ; 12:1,13-21

Jésus poursuit son voyage vers Jérusalem en partageant la Bonne Nouvelle, en discutant avec des chefs religieux et des gens ordinaires. Un jour, alors que Jésus quitte la maison d'un chef religieux, des milliers de personnes l'attendent dehors !

Un homme dans la foule dit à Jésus : « Maître, s'il te plaît, dis à mon frère de partager avec moi les biens de notre père. » Jésus répond : « Je n'ai pas été envoyé ici pour juger de telles affaires. »

Mais ensuite, Jésus dit quelque chose d'important à toute la foule. « Faites attention ! Protégez-vous contre toute sorte de cupidité. Peu importe le nombre de choses que vous possédez ou votre richesse, ce n'est pas le but de la vie. » Puis Jésus raconte une histoire à la foule.

Jésus dit : « Il y avait un homme riche qui avait une ferme et elle produisait de très bonnes récoltes. Il s'est dit : 'Que dois-je faire ? Je n'ai pas assez de place pour stocker toutes mes récoltes. Hmm, je vais démolir mon magasin et en construire de plus grands. Alors j'aurai assez de place pour tout ranger. Je pourrai dire, ah, maintenant j'ai stocké suffisamment de récoltes pour moi-même pour de nombreuses années ! Maintenant, je peux me détendre. Manger, boire et profiter de la vie !' »

« Mais alors Dieu lui dit : 'Homme insensé ! Ce soir, tu vas mourir. Quelqu'un d'autre prendra toutes ces choses que tu as déposées.' »

Et Jésus termine l'histoire qu'il raconte à la foule. « C'est ce qui arrive à tous ceux qui accumulent des richesses pour eux seuls mais qui n'ont pas une relation riche et forte avec Dieu. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

Jésus a continué vers Jérusalem, partageant la bonne nouvelle avec tout le monde. La classe religieuse qui avait été curieuse est devenue ouvertement hostile envers Jésus. Il les a réprimandés pour leur attitude envers les cérémonies religieuses dans lesquelles ils se sont engagés pour déguiser leur caractère intérieur et leur cœur. Les chefs religieux ont commencé à critiquer et à provoquer Jésus pour monter un dossier juridique contre lui. Jésus a ensuite mis en garde contre l'hypocrisie des pharisiens (Luc 11:37-12:11). Pendant tout ce temps, de grandes foules de gens suivaient Jésus pour entendre son enseignement.

C'est dans ce contexte que Jésus a saisi l'opportunité de souligner que la nature intérieure d'un vrai disciple et ses actions extérieures doivent être systématiquement les mêmes.¹ Lorsqu'on lui a demandé de porter un jugement sur un cas d'héritage domestique, Jésus a plutôt abordé le problème fondamental de la cupidité.

Cet enseignement explicite de Jésus devrait soulever des questions dans les congrégations qui remplissent les églises de la prospérité. À qui ressemble leur prédicateur de la prospérité ? Le riche fou qui s'est concentré uniquement sur l'acquisition de plus de richesses, ou Jésus qui a mis en garde contre le fait de se concentrer uniquement sur les possessions ? Mbugua suggère : « Quand Il (Jésus) a enseigné à ses disciples la richesse, il ne leur a pas enseigné les secrets de la façon de l'atteindre. Au lieu de cela, il leur a dit de renoncer à l'aimer. Alors que Jésus nous a montré – et nous a préparés à – une vie simple et dure, il a également précisé que nous ne devrions même pas vouloir être riches. »²

Bien que ce ne soit pas un péché d'être riche, les possessions terrestres ne sont pas permanentes. Elles appartiennent à Dieu en fin de compte. Jésus a dit être riche dans notre relation avec Dieu. Seule la relation avec Dieu a une signification éternelle.

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Moïse a choisi la vraie prospérité—Moïse a choisi de rechercher le royaume de Dieu d'abord et avant tout. Il a en a payé le prix en quittant une vie de luxe et en retournant ensuite en Égypte pour sortir le peuple de Dieu de l'esclavage.

L'avertissement de Salomon—Salomon a commencé sa vie en cherchant d'abord Dieu. Dieu l'a récompensé. Plus tard, Jésus le mentionna proverbialement dans ce récit et le compara aux lys des champs.

Cherchez le Royaume—Jésus a enseigné dans le sermon sur la montagne à propos de la recherche de l'obéissance et de la justice au-dessus des biens matériels. Les richesses célestes sont bien plus importantes et éternelles.

Lazare et l'homme riche—L'homme riche dans l'histoire se concentrait uniquement sur les possessions et n'était pas riche dans sa relation avec Dieu. Lazare, un homme pauvre selon les normes monétaires, était riche de Dieu et passe l'éternité avec lui.

Guérir au Temple—Pierre et Jean, les disciples les plus proches, se rendaient quotidiennement au temple pour prier. Lorsqu'on lui a demandé de l'argent, Pierre a répondu qu'ils n'en avaient pas. Ils ont donné à l'homme infirme ce qu'ils avaient, leur foi en Dieu par Jésus.

¹ Robert H. Stein, *Luke*, The New American Commentary v. 24 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992), 340.

² Kenneth Mbugua, et al., *PROSPERITY? Seeking the True Gospel* (Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, The Gospel Coalition, 2015), 66.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction du récit est liée à l'histoire précédente, Le prix pour être un proche compagnon, de Luc 6. Jésus et ses compagnons ont poursuivi leur voyage vers Jérusalem. Le contexte de cette histoire trouve son origine dans Luc 11:37-52 lorsque Jésus a accepté une invitation à manger chez un pharisien anonyme. Nous avons choisi de ne pas entrer dans les détails de l'enseignement, mais cela met en place le contexte de l'histoire. Sans aucun doute, la popularité de Jésus auprès des foules a été remarquée par la classe religieuse pharisienne et des enseignants de la loi. Il est important d'équilibrer le contexte et l'arrière-plan avec la longueur et la reproductibilité de l'histoire.

Certains érudits suggèrent que la foule attendant Jésus, décrite par Luc comme composée de « myriades », avec une myriade composée de dix mille, est une exagération. Le terme « myriade » peut signifier littéralement dix mille, mais il peut aussi être traduit par « innombrables », « incomptable » ou « beaucoup. »

L'homme a demandé à Jésus d'ordonner ou de dire à son frère de diviser ou de régler la succession. Les érudits conviennent que c'était le frère cadet. Un conteur pourrait ajouter : « Dis-le à mon frère aîné. »³ Nous avons choisi de laisser l'histoire d'illustration tel qu'elle se lit dans la plupart des traductions écrites. Jésus a répondu par une question rhétorique implicite. Nous en avons fait une déclaration explicite pour la clarté de l'histoire.

La voix du narrateur attire l'attention sur le sujet de l'enseignement de Jésus et sur le fait que c'était pour tout le monde, pas seulement pour l'homme qui se plaignait. Jésus a utilisé un parallélisme, disant « faites attention et gardez-vous. » L'histoire d'illustration décompose

cela en un impératif puis en une déclaration. Le conteur doit s'assurer que le langage de l'histoire est tel que cette déclaration s'applique à tous, pas seulement aux riches. Nous avons rendu explicites à la fois les possessions et les richesses. Certains groupes peuvent ne pas s'efforcer d'obtenir de grandes maisons avec beaucoup de meubles. La richesse peut être constituée de biens, d'animaux, d'épouses et d'enfants.

Jésus a utilisé une histoire pour enseigner pleinement son point de vue sur la cupidité. Les conteurs devraient être clairs sur le fait que l'homme était déjà riche. Tout comme Jésus l'a souligné, l'histoire met l'accent sur « je » car l'homme riche ne pense qu'à lui-même.

Les mots grecs pour les récoltes, « καρπός, οὐ μ; θερισμός, οὐ μ : ce qui est moissonné - récolte, fruit, grain' »⁴ sont des termes généraux pour la récolte. Ce n'est pas une culture spécifique comme le maïs. Nous avons choisi le mot « entrepôt » pour représenter les granges. L'éventail des significations comprend « greniers », « lieu de stockage » ou « bâtiments de stockage. » Utilisez le meilleur terme dans le contexte local pour signifier qu'une variété de cultures et d'autres articles peuvent y être stockés.

L'expression manger, boire et être joyeux est familière à ceux qui ont grandi dans une tradition d'église. C'était une expression courante pour célébrer une fête. Si la langue locale a une expression similaire et naturelle, elle peut être utilisée ici. Nous avons l'intention dans l'histoire d'illustration d'utiliser « profiter de la vie » pour un public moderne.

Notez que dans l'histoire d'illustration, nous avons transformé la clause passive de Luc 12:20 en une clause active pour plus de clarté et une narration intéressante. « Homme insensé ! Ce soir, tu vas mourir ! » Le conteur

³ Linda Neely et al., eds., *Translator's Notes on Luke: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2013), Luke 12:13.

⁴ Johannes P. Louw and Eugene A. Nida, eds., *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*, 2nd ed. (New York: United Bible Societies, 1996), 516.

doit faire attention à ce que le public ne conclue pas que Dieu a maudit l'homme et qu'il est mort en raison de son succès. Au contraire, quelqu'un d'autre héritera des biens qu'il pensait qui garantirait une vie longue et heureuse.

L'histoire d'illustration démontre le changement de voix de Dieu à Jésus. Jésus a expliqué le point ou la morale de l'histoire. L'erreur de l'homme n'était pas d'être riche, mais qu'il ne pensait qu'à lui-même. Il n'a rien fait pour grandir dans sa relation avec Dieu. Jésus a utilisé une métaphore « riche envers Dieu. » Cela ne veut pas dire que quelqu'un doit donner de l'argent à Dieu pour acheter son entrée au ciel ou une longue vie. Cela signifie avoir une foi solide en Dieu, vivre une vie qui reflète la marche avec Dieu pour lui plaire et le servir.

Informations d'arrière-plan

Historique

Granges

De grands silos à grains ont été découverts par des archéologues dans la région de Galilée. De riches propriétaires fonciers absents vivaient dans la région générale de Sepporis.

Insensé

Le terme grec pour « imbécile » (aphrōn) est fort. Dans ce contexte, il indique non seulement la stupidité, mais la carence morale et spirituelle.⁵

Biblique

Les rabbins (enseignants) étaient souvent invités à régler les différends, car ils connaissaient les lois et comment les appliquer aux cas individuels. « Dans la culture juive, c'était la responsabilité du fils aîné de partager l'héritage. Il recevrait deux fois plus que les fils cadets »⁶ (Dt 21:17).

Personnages

Les chefs religieux

Jésus

Foule

Riche insensé

Dieu

Mots clés

Les chefs religieux

Pharisiens, sadducéens, prêtres, scribes, tous constituent la classe religieuse du temps de Jésus. Ils observaient strictement les lois de Moïse. Les pharisiens gardaient aussi la loi orale et les traditions. Les scribes étaient les enseignants de la loi religieuse, ou avocats. Tous les prêtres juifs venaient de la tribu de Lévi.

⁵ Clinton E. Arnold, *Matthew, Mark, Luke*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 1 (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002), 428.

⁶ *The Translator's Reference Translation of Luke: Notes* (Dallas TX: SIL International, 2008), Luke 12:13.

Bibliographie

- Arnold, Clinton. E. *Matthew, Mark*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 1. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002.
- Deibler, Ellis. *An Index of Implicit Information in the New Testament*. Dallas, TX: SIL International, 1999.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains*. v. 1. 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.
- Maura, Michael Otieno, Conrad Mbewe, Kenneth Mbugua, John Piper, and Wayne Grudem. *PROSPERITY? Seeking the True Gospel*. Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, The Gospel Coalition, 2015.
- Neeley, Linda, Randy Groff, Larry Allen, and Helen Saint Kelly, eds. *Translator's Notes on Luke: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2010.
- Piper, John. "Let's Be Rich Toward God." *Desiring God*. January 12, 2012. <https://www.desiringgod.org/messages/lets-be-rich-toward-god>.
- Stein, Robert H. *Luke*. The New American Commentary v. 24. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.
- Translator's Reference Translation of Luke: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2008.

Lazare et l'homme riche

Luc 16:19-31

Jésus continue son voyage vers Jérusalem. Tout au long du chemin, il enseigne et raconte des histoires sur le Royaume de Dieu à ses plus proches compagnons, aux chefs religieux et à beaucoup de gens. Un jour, Jésus raconte une histoire à ses plus proches compagnons, mais certains chefs religieux écoutent aussi.

Lorsque les chefs religieux entendent Jésus dire ces choses, ils se moquent de lui parce qu'ils aiment l'argent. Jésus leur dit : « Vous vous faites bien voir devant les gens, mais Dieu sait ce qu'il y a vraiment dans vos cœurs. Les choses que les gens apprécient le plus dans ce monde sont les choses que Dieu déteste. »

Jésus raconte ensuite une histoire. Il dit : « Il y avait un homme riche qui portait les habits les plus beaux et les plus chers. Il mangeait les meilleurs repas. Il vivait chaque jour avec des choses très chères. A la porte de sa maison, il y avait un pauvre homme, Lazare, qui était couché. Il était couvert de plaies. Il était allongé là et avait très envie des restes de nourriture de l'homme riche. Même les chiens venaient lécher les plaies sur son corps. »

« Finalement, le pauvre homme est mort. Les anges de Dieu l'ont emmené au ciel. Lazare était assis près de leur grand-père Abraham. L'homme riche est mort aussi, et il a été enterré. Il est allé en enfer où il a souffert dans les brûlures, dans les feux de l'enfer. De loin, l'homme riche pouvait voir leur grand-père Abraham au ciel, et à côté de lui se trouvait le pauvre Lazare ! »

« L'homme riche s'écria : 'Grand-père Abraham, s'il te plaît, je t'en supplie, aie pitié de moi ! S'il te plaît, envoie Lazare ici pour qu'il mette le bout de son doigt dans l'eau et touche ma langue pour la refroidir. Je souffre terriblement dans ce feu.' Mais Abraham répond : 'Fils, souviens-toi quand tu vivais sur terre, tu avais tout ce que tu voulais. Lazare a eu une vie difficile. Mais maintenant Lazare est ici avec moi au paradis. Il est consolé et toi tu souffres. De plus, Dieu a mis un grand trou entre nous. Personne ne peut le traverser.' »

« L'homme riche supplie encore : 'S'il te plaît, grand-père Abraham, envoie Lazare dans la maison de mon père pour avertir mes cinq frères de se repentir, de laisser leur désobéissance et leur péché, et de suivre Dieu. Je ne veux pas qu'ils viennent dans ce lieu de souffrance et de douleurs.' Mais Abraham dit non. 'Ils sont avertis par les Écrits de Moïse et des prophètes. Tes frères peuvent les lire et les écouter.' »

« L'homme riche répond : 'Non, grand-père Abraham ! Mais si quelqu'un qui est mort vient les voir pour les avertir, alors ils laisseront leurs péchés et se tourneront vers Dieu.' Mais Abraham répond : 'S'ils n'écoutent pas ce qui est écrit dans les écritures, ils n'écouteront pas même si un mort revient à la vie pour les avertir.' »

C'est l'histoire de l'homme riche et de Lazare que Jésus raconte à ses plus proches compagnons et aux chefs religieux.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Jésus n'a pas hésité à enseigner sur l'argent et la tentation de corruption inhérente à elle. Il s'adressait ouvertement à la classe religieuse lorsque ses valeurs étaient contre-royaume. Jésus a illustré à travers le récit qu'un homme pauvre mais juste a trouvé la justice au ciel. À l'inverse, l'homme riche qui vivait dans le luxe souffrait pour l'éternité parce qu'il ne recherchait pas une juste relation avec Dieu. L'homme riche l'a démontré lorsqu'il a ignoré la souffrance d'un homme juste à l'extérieur de la porte de son enceinte.

La théologie de la prospérité d'aujourd'hui et l'état d'esprit des pharisiens du premier siècle sont similaires, considérant la richesse comme une mesure principale de sa relation avec Dieu. Ils croient que le manque d'argent équivaut à un manque de foi. La cupidité est prioritaire sur la sainteté dans les chaires du monde entier aujourd'hui. Concernant l'enseignement de la prospérité au Ghana, Jeffery Amo-Asare a écrit : « Même un étranger qui entre dans l'église pour la première fois verra une preuve du pouvoir de l'argent qui y règne aujourd'hui ; l'église a été structurée pour dépendre de l'argent plutôt que du Saint-Esprit. »¹

Un article de 2019 Revue électronique d'études religieuses et théologiques fait écho à cela. « Dernièrement, les églises néo-prophétiques, en particulier au Ghana, ont fait l'objet de critiques sévères de la part de certains chefs religieux, du public et des universitaires pour de nombreuses raisons. Parmi les principales critiques, il y a la nature trop spirituelle de ses activités et la promotion de l'évangile de la prospérité/de l'argent aux dépens de la sainteté. Les principales cibles de cette critique incessante ont été les néo prophètes ; qui sont accusés d'épuiser financièrement leurs clients par la vente d'articles religieux.

Les ventes d'huiles, de boissons, de livres et de littérature sont censées changer son destin. »²

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Dieu a choisi Abraham—Dieu a choisi Abraham comme patriarche de la foi. Grâce à sa lignée, tous les peuples du monde seront bénis à travers lui. L'homme riche a vu Lazare à côté d'Abraham dans le ciel. Pour le public juif de Jésus, c'était une image culturelle vivante du paradis.

Moïse a choisi la vraie prospérité/Moïse intercède pour la présence de Dieu—Moïse a trouvé son identité en Dieu plutôt que dans sa situation. Il a choisi l'obéissance plutôt que la richesse et le confort dans ce monde. Dieu a proposé de recommencer avec son peuple élu par l'intermédiaire de Moïse, mais Moïse recherchait la présence de Dieu plus que tout. Lazare était pauvre financièrement mais riche en foi.

Jérémie—Jérémie a choisi une vie d'obéissance plutôt que de confort. Il a enduré la souffrance terrestre dans la souveraineté de Dieu.

Cherchez le royaume de Dieu—Jésus a dit d'accumuler dans le ciel des richesses qui ne peuvent être détruites. Lazare n'avait pas de richesses terrestres mais a trouvé sa demeure éternelle au paradis. L'homme riche avait beaucoup de richesses sur terre mais ne s'est pas repenti.

Le prix pour être un proche compagnon—Jésus a enseigné qu'être un disciple, c'est s'attendre à souffrir. Lazare n'avait qu'une bonne relation avec Dieu. L'homme riche avait beaucoup de richesses sur terre, mais cela lui a tout coûté parce qu'il ne s'est pas repenti.

¹ Jeffrey Amo-Asare, "The Church Is Losing Its Efficacy," *Graphic Online*, July 9, 2018, <https://www.graphic.com.gh/features/opinion/the-church-is-losing-its-efficacy.html>.

² Isaac Forson Adjei, et al., "The Rhetoric of Commercial Prophets in Ghana: A Case Study of Bishop Daniel Obinim and Reverend Obofour," *E-Journal of Religious and Theological Studies*. 5-3 (2019):94-105, doi. org/10.32051/09301910.

Ironiquement, cette rhétorique basée sur la cupidité n'est pas le message de l'enseignement de Jésus. Cette histoire que Jésus a racontée dépeint un revers de fortune. Il s'agit d'un récit populaire auprès des groupes de test communautaires en Afrique de l'Ouest.

L'homme riche n'était pas condamné parce qu'il était riche. Lazare n'était pas juste parce qu'il était pauvre. L'homme riche a découvert trop tard que la repentance était nécessaire (Luc 16:30). Le conteur ou les participants du petit groupe devraient faire ressortir cela pendant le temps de traitement de l'histoire.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction est similaire aux histoires précédentes que Jésus a enseignées lors de son voyage vers Jérusalem. La cohérence renforce la confiance, et la confiance inspire une bonne narration et une histoire large qui mène à des conversations spirituelles. Jésus a interagi avec tous les horizons : riches, pauvres, élites religieuses et exclus de la société. Jésus racontait constamment des histoires pour engager son public. Pendant que Jésus partageait cette histoire, il enseignait à ses disciples ainsi qu'aux pharisiens qui écoutaient.

Souvent, les conteurs commettent l'erreur de laisser de côté le contexte de ce récit. Certains se lanceront dans l'histoire que Jésus a partagée. Mais notez Luc 16:14,15. Les hostilités en cours entre Jésus et les pharisiens ont continué à se développer. Il a enseigné les pharisiens et ses disciples avec cette histoire. Au verset 14, la réaction du pharisien est littéralement un idiome, « a tourné le nez. » Cela signifie ridiculiser, se moquer. Les érudits soulignent que la tension suggère que les pharisiens ricanent en écoutant.³ Cela crée une scène vivante qui prépare le public à la réponse de Jésus.

Jésus a répondu : « Vous êtes ceux qui se justifient » (prétendent être justes) comme on le trouve dans des traductions familières telles que ESV, KJV, NASB et NIV. Nous avons débattu cette phrase en pensant au public moderne :

« Vous vous faites bien voir devant les gens » (NCV).

« Dieu connaît votre cœur » signifie le centre des émotions, le noyau de soi-même. Il sait ce que vous êtes vraiment. Certaines cultures reconnaissent un organe différent du corps comme leur centre. Les conteurs peuvent substituer un organe dans ce contexte. C'est une information implicite que Dieu connaît le cœur et juge les intentions. Il sait ce que nous sommes vraiment. Si le jugement n'est pas clairement compris, le conteur doit le rendre explicite au public local.

Jésus a ensuite fait une déclaration générale concernant ce qui est très apprécié par les hommes. Le terme « hommes » ici est inclusif, hommes et femmes. Les choses que la plupart des gens apprécient sont détestables, abominables, haïes de Dieu.

L'histoire d'illustration passe à Luc 16:19 avec une courte introduction où Jésus a raconté une histoire. Bien qu'il y ait un débat scientifique sur la question de savoir si l'histoire concernait de vraies personnes, il devrait être clair pour le public que Jésus raconte une histoire. Certaines traditions donnent un nom à l'homme riche, mais cela est fortement déconseillé. Cet homme riche sans nom fait partie de la tradition d'inversion que Jésus a utilisée. Les personnages, bien que vivants, ne sont pas de vraies personnes.

³ Richard C. Blight, *Exegetical Helps on Luke*, 2nd ed. (Dallas, TX: SIL International, 2007), 181.

Nous ne sommes pas entrés dans les détails sur l'homme riche portant des vêtements royaux représentés par la couleur violette. Cela peut être un détail peu familier et peut ne pas sembler pertinent aujourd'hui. Un public comprendra rapidement les termes utilisés ici comme « le meilleur et le plus cher. » La phrase courte et percutante décrivant son style de vie est intentionnelle pour attirer le public vers ses excès. La fête et le luxe caractérisent son style de vie.

L'histoire est riche en contraste d'inversion. Le pauvre était nommé mais pas le riche. Le nom de l'homme riche n'est pas dans le texte et ne doit pas être ajouté à l'histoire. Il est très probable que le pauvre homme n'était pas physiquement capable de marcher jusqu'à la maison de l'homme riche, donc le détail qu'il ait été allongé ou mis près de la porte pour mendier est intentionnel. Dans certains contextes, à travers l'Afrique et dans le monde, les tables ne sont pas utilisées pour prendre un repas. Un conteur peut utiliser « table », mais le contexte local doit être pris en compte. Le détail du chien léchant les plaies a ajouté à la misère de Lazare. Ce n'étaient pas des animaux domestiques mais des chiens de rue sauvages.

Le revers de fortune doit être souligné par le conteur. Par exemple, les anges de Dieu ont emmené Lazare au ciel. L'homme riche a été enterré mais est allé en enfer. Le ciel est une information implicite rendue explicite. Nous avons choisi « Grand-père » pour faire référence à Abraham. C'était un ancêtre lointain. « Grand-père » est un terme affectueux pour un parent éloigné à travers l'Afrique subsaharienne. Si un terme plus approprié existe dans la langue locale, il doit être utilisé ici.

Quand l'homme riche est mort, il est allé au lieu du châtement éternel. Nous avons choisi d'utiliser le terme « enfer » plus familier (NIV, NET). « La plupart des érudits de la Bible pensent que 'hadès' fait référence à 'l'enfer' dans ce

contexte, d'autant plus qu'il s'agit d'un lieu de punition et de souffrances sévères. »⁴

Pour rappel, c'est une histoire captivante que Jésus a racontée. La communication entre l'enfer et le ciel n'est pas possible. Le conteur doit garder le fil de l'histoire tel que Jésus l'a raconté. Les clarifications peuvent être abordées pendant la discussion et le temps de discussion après l'histoire.

L'homme riche est le mendiant et implore la sympathie d'Abraham. Il a « crié » et « supplié », deux termes explicites décrivant une personne de statut inférieur désespérant de l'aide d'une personne aisée. L'homme riche s'est rendu compte qu'il n'y avait aucun espoir d'échapper à l'enfer. Il a fait appel à la sympathie du grand-père Abraham, et non à Lazare. Abraham a répondu par un terme affectueux, « fils. » L'homme riche n'était pas son enfant biologique. S'il existe de meilleurs termes pour « grand-père » et « fils » dans la langue locale, ils peuvent y être utilisés. Le terme « souffrance » est intentionnellement utilisé dans cette histoire. C'est un thème récurrent tout au long de l'histoire. Le grand abîme, gorge, ravin, gouffre ou espace séparant le ciel et l'enfer est permanent et ainsi placé par Dieu.

L'homme riche a de nouveau supplié Abraham d'avertir la maison de son père ou sa famille. C'est une clause entre parenthèses qui décrit ses cinq frères. Les conteurs doivent être sensibles à leur auditoire quant à la meilleure façon de formuler cela. Il serait exact de dire « sa famille », « ses frères » ou « son peuple. » Il n'a pas fait référence à un bâtiment physique.

Nous avons défini le mot repentance par souci de clarté de ce terme crucial. Il devrait être clair pour le public que la réponse d'Abraham a été « Non. » Par la parole écrite de Dieu, Moïse et les prophètes ont averti l'homme riche, Lazare, et tous les Juifs du jugement imminent. Nous avons choisi le terme « Écritures. » Les gens

⁴ *The Translator's Reference Translation of Luke: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2008), Luke 16:23.

ordinaires ne possédaient pas d'exemplaires personnels des Écritures. Ils les auraient entendus lire et discuter chaque semaine dans leur synagogue locale. Il n'y a aucune excuse pour avoir perdu sa chance de se repentir.⁵ Le conteur doit être clair sur le fait que sa compréhension de la repentance n'est pas basée sur son niveau d'alphabétisation.

Nous ne disons pas « Parole de Dieu » dans cette histoire. Les soi-disant prophètes des temps modernes utilisent vaguement l'expression « Parole de Dieu. » Ce n'est pas en référence à la Bible telle que nous la connaissons, mais plutôt à leur prétendue révélation personnelle que Dieu leur a donnée.⁶

Dans l'expression « s'ils n'écoutent pas », « écouter » dans ce contexte signifie « prêter attention à » (NIV). L'histoire d'illustration utilise intentionnellement le dialogue comme moyen mnémotechnique. Il s'agit d'une caractéristique linguistique commune aux langues africaines. Nous avons précisé que le but du retour d'un mort est d'avertir les gens de se repentir.

Les érudits conviennent que Jésus faisait peut-être allusion à sa propre résurrection. Même des miracles comme ceux-ci ne convaincront pas certaines personnes. Le conteur ne devrait pas être tenté d'ajouter ces détails pédagogiques dans l'histoire réelle. Le conteur devrait en discuter lors de la session de traitement posthistoire.

Informations d'arrière-plan

Historique

Les récits d'inversion des rôles, tels que l'homme riche et Lazare, étaient bien connus dans les mythes juifs et égyptiens.⁷

Biblique

Railleur

Pendant que Jésus enseignait ses disciples, les pharisiens écoutaient et se moquaient. « Ils considéraient leur richesse comme une preuve que Dieu les avait bénis pour leur observance de la Loi et ils se moquaient de Jésus, soulignant qu'il n'était qu'un pauvre enseignant avec de pauvres disciples et à cause de cela, il prêchait contre la richesse. Il était facile de parler d'argent avec dédain quand on en manquait comme Jésus. »⁸

Lazare

Lazare était un nom commun, grec pour Eléazar. Cela signifie « Dieu a aidé. »

Enfer

Les Juifs croyaient que l'enfer et le paradis (Géhenne et Paradis) étaient physiquement proches l'un de l'autre. Jésus a précisé qu'il n'y avait aucun espoir d'échapper à l'enfer. Le gouffre empêchait d'entrer au ciel.

Restes

Dans l'histoire, Lazare aspirait à la nourriture qui tombait de la table de l'homme riche. Les riches utilisaient des morceaux de leur pain rond comme serviette. Après s'être essuyé les mains, ils le jetaient par terre. C'est la nourriture que Lazare aurait aimé avoir.⁹

Personnages

Jésus

Disciples les plus proches

Les chefs religieux

Un homme riche

Lazare le pauvre

Abraham

⁵ TRT, *Luke*, 16.29.

⁶ Randy Arnett, *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa* (Eldon, MO. Author, 2017), Kindle edition.

⁷ Robert H. Stein, *Luke*, The New American Commentary v. 24 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992), 422.

⁸ Richard C. Blight, 181.

⁹ Larry Allen et al., eds., *Translator's Notes on Luke: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2010), Luke 16:21.

Mots clés

Enfer

L'enfer est un lieu de punition et de souffrance éternelles pour ceux qui ne se repentent pas de leurs péchés pour suivre Dieu à travers Jésus. Il est caractérisé par le feu et les ténèbres.

Repentir

La repentance signifie changer de direction, se détourner du péché et de la désobéissance pour suivre Dieu par Jésus-Christ.

Bibliographie

- Adjei, Issac Forson, Thomas Oduro-Kwarteng, and Victoria Nana Poku Frimpong. "The Rhetoric of Commercial Prophets in Ghana: A Case Study of Bishop Daniel Obinim and Reverend Obofour." *E-Journal of Religious and Theological Studies*. 5-3 (2019): 94-105. doi.org/10.32051/09301910.
- Allen, Larry, Randy Groff, Linda Neely, and Helen Saint Kelly, eds. *Translator's Notes on Luke: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2010.
- Amo-Asare, Jeffrey. "The Church Is Losing Its Efficacy." *Graphic Online*. July 9, 2018. <https://www.graphic.com.gh/features/opinion/the-church-is-losing-its-efficacy.html>
- Arnett, Randy. *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa*. Eldon, MO. Author, 2017. Kindle Edition.
- Blight, Richard C. *Exegetical Helps on Luke 1-11*. Dallas, TX: SIL International, 2007.
- Blight, Richard C. *An Exegetical Summary of Luke 12-24*. Dallas, TX: SIL International, 2008.
- Stein, Robert H. *Luke*. The New American Commentary v. 24. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.
- Translator's Reference Translation of Luke: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2008.

Guide de l'histoire 23

Trouvez la vraie vie !

Matthieu 16:1-6, 21-28

Pendant plusieurs semaines, Jésus continue de prendre le temps d'enseigner à beaucoup de gens, et les chefs religieux continuent d'essayer de piéger Jésus. Ils lui demandent : « Donne-nous un signe que Dieu t'a envoyé. » Jésus sait qu'ils veulent diminuer sa valeur devant les gens. Jésus leur dit : « Seuls les infidèles et les méchants demandent un signe. Mais un signe vient quand même. Vous souvenez-vous du prophète Jonas ? Dieu l'a sauvé après trois jours. Il y aura un signe comme ça pour vous. »

Ensuite, Jésus et ses plus proches compagnons quittent les gens et Jésus les avertit : « Faites attention aux mauvais enseignements de ces chefs religieux. »

Jésus explique à ses plus proches compagnons : « Je dois aller à Jérusalem. Je souffrirai des choses terribles causées par les chefs religieux. Je serai tué. Le troisième jour, je reviendrai à la vie. » L'un des plus proches compagnons, Pierre, n'est pas d'accord avec Jésus et dit : « Dieu nous en préserve ! Non, que cela n'arrive pas ! » Alors Jésus dit à Pierre : « Éloigne-toi de moi, Satan. Tu es un piège dangereux pour moi. Tu penses comme un homme, pas comme Dieu. »¹

Jésus se retourne et dit à tous les plus proches compagnons : « Si quelqu'un veut être mon proche compagnon, il doit abandonner son propre chemin et être prêt à souffrir et même à mourir parce qu'il me suit. Celui qui veut sauver sa vie la perdra. Mais celui qui perd sa vie pour moi, trouvera la vraie vie. »

« À quoi cela servira-t-il si vous avez le monde entier, mais perdez votre âme et mourez spirituellement ? Y a-t-il quelque chose de plus cher que votre âme ? »

« Le jour vient où je récompenserai et punirai tout le monde selon ce qu'ils auront fait. »

¹ Barclay M. Newman and Philip C. Stine, *A Handbook on the Gospel of Matthew*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1992), 529.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Matthieu a enregistré cette histoire au sujet de Jésus ayant eu un autre accrochage avec la classe religieuse. Tout comme Luc l'a souligné dans Luc 9:21-25, Jésus a résolument décidé de se rendre à Jérusalem. Cette rencontre avec la classe religieuse a donné à Jésus l'occasion de préparer les disciples à ses souffrances, sa mort et sa résurrection imminentes. Jésus poursuivit en expliquant clairement à nouveau quel serait le coût pour le suivre. Le coût du suivi était aussi un appel à s'attendre à la souffrance.

Pierre a dit dans les événements précédant cette histoire que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant. (Mat 16:13-19). Le reste des disciples l'ont également compris (Mat 16:20). Jésus a commencé à enseigner à ses disciples ce que cela signifiait pour Jésus d'être le Christ. Cela n'impliquait pas un royaume terrestre ou un renversement imminent du gouvernement romain (Jn 18:36). Jésus corrigea sèchement Pierre. Pierre ne pensait pas du point de vue de Dieu, mais strictement d'un point de vue humain (Mat 16:23 ; És 55:8-9). Jésus a dit que si quelqu'un voulait le suivre, il devait s'attendre à souffrir.

Une théologie de la souffrance ne se trouve pas dans la doctrine des partisans de la prospérité. En fait, des vies de bénédictions et de faveurs sont promises. De nombreux défenseurs de la prospérité se sont enrichis grâce à des livres d'auto-assistance parsemés de versets bibliques, mais continuent de déformer l'enseignement biblique. Un exemple et un best-seller est celui de Joel Osteen *Your Best Life Now : 7 Steps to Living at Your Full Potential*. Bien que commercialisé en tant que littérature chrétienne, le livre d'Osteen étend l'interprétation des Écritures pour s'adapter à l'agenda de la bénédiction et de la faveur.

Dans une partie de la première étape d'Osteen pour élargir votre vision, il cite le Psaumes 8:5. L'ESV traduit ce verset qui fait référence au statut de l'humanité, « Pourtant, vous l'avez fait de peu inférieur aux êtres célestes et l'avez

couronné de gloire et d'honneur. » Osteen écrit,

Le mot honneur pourrait également être traduit par « faveur », et favoriser signifie « aider, fournir des avantages spéciaux et recevoir un traitement préférentiel. » En d'autres mots, Dieu veut vous faciliter la vie. Il veut vous aider, vous promouvoir, vous

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Désobéissance—La souffrance et la mort sont entrées dans le monde par le péché du premier homme et de la première femme.

La souffrance d'Abraham : Abraham et Isaac—Abraham, le grand patriarche de la foi, n'a pas été épargné par la souffrance. Il a souffert en quittant sa famille pour aller dans un endroit que Dieu lui montrerait. Lui et sa femme Sarah ont souffert d'infertilité, puis Dieu lui a demandé de sacrifier son fils bien-aimé Isaac.

Joseph le rêveur/Joseph le chef serviteur—Joseph a traversé des décennies de souffrance alors qu'il parcourait le chemin que Dieu avait pour lui.

Le Sauveur souffrant—Le Sauveur promis lui-même souffrirait pour réconcilier les gens avec Dieu.

Souffrir à cause de l'obéissance, Jérémie—Dieu a appelé Jérémie lorsqu'il était jeune pour être son porte-parole avec un message impopulaire. Bien qu'il ait vécu dans l'obéissance, Jérémie a souffert.

Cherchez le royaume de Dieu—Comme le rapporte l'Évangile de Luc, Jésus était sur la route de Jérusalem et enseignait les foules qu'il attirait. Il a dit aux foules de chercher d'abord le royaume de Dieu, et Dieu pourvoierait à leurs besoins.

Le prix pour être un proche compagnon—Comme le rapporte l'Évangile de Luc, Jésus était sur la route de Jérusalem et enseignait les foules qu'il attirait. Jésus a déclaré clairement être prêt à souffrir.

donner des avantages. Il veut que vous ayez un traitement préférentiel.

Osteen affirme alors : « Par conséquent, et je le dis humblement, j'en suis venu à m'attendre à être traité différemment. J'ai appris à m'attendre à ce que les gens veuillent m'aider. Mon attitude est la suivante : je suis un enfant du Dieu Très-Haut. Mon Père a créé l'univers entier. Il m'a couronné de faveur, je peux donc m'attendre à un traitement de faveur. Je peux m'attendre à ce que les gens se mettent en quatre pour vouloir m'aider. »²

L'enseignement d'Osteen sur la faveur ne se trouve pas dans le texte biblique. Sur les cinquante-cinq traductions anglaises examinées, aucune n'a choisi de traduire l'honneur par « faveur. » Honneur ne doit pas être compris comme signifiant que l'on mérite un traitement préférentiel en tant que disciple de Jésus.

Au contraire, Jésus a dit : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Mat 16:24). Soyez prêt à souffrir ou à mourir. L'affirmation de « faveur » d'Osteen pourrait sembler tirée par les cheveux pour les nombreux disciples modernes de Jésus qui souffrent dans le monde entier à cause de leur choix de suivre Dieu à travers Jésus uniquement. Un martyr moderne est le révérend Lawan Andimi du Nigeria. Il a été kidnappé par l'organisation terroriste Boko Haram. Boko Haram a filmé une vidéo d'Andimi pour prouver à sa famille, ses amis et son église qu'il était vivant. Andimi a transformé sa vidéo de preuve de vie en un témoignage puissant. Il a ensuite été décapité par Boko Haram.³ La foi de pasteurs comme Andimi devrait ébranler les cœurs des multimillionnaires défenseurs de la prospérité et des promoteurs de la parole de la foi avec la même question que Jésus a posée à ses disciples : « Car à quoi cela sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ? » (Mat 16:26 ESV)

² Joel Osteen, *Your Best Life Now: 7 Steps to Living at Your Full Potential* (New York: FaithWords, 2004), 38, 39.

³ Jayson Casper, "Boko Haram Executes Pastor Who Turned Hostage Video into Testimony," *Christianity Today*, January 21, 2020, <https://www.christianitytoday.com/news/2020/january/nigeria-boko-haram-kidnapped-pastor-hostage-video-testimony.html>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction est brève, rappelant au public les histoires précédentes. Il est important de situer le contexte de l'histoire dans l'introduction. Cet arrière-plan permet au public de visualiser le cadre de l'histoire, de se souvenir des personnages des histoires précédentes et de révéler la nouvelle intrigue.

Jésus a continué à se concentrer sur l'enseignement des foules ainsi que de ses disciples les plus proches - les douze disciples - et des pharisiens. Nous utilisons des termes cohérents dans les histoires, tels que « chefs religieux » pour les pharisiens dans un souci de reproductibilité et de compréhension précise d'un terme. De nombreuses traductions de la Bible utilisent un mot translittéré pour ces termes. Dans cette histoire, les chefs religieux sont à la fois les pharisiens et les sadducéens. Bien que les deux groupes ne s'entendissent pas normalement, ils ont uni leurs forces pour exiger un signe de Jésus pour essayer de le disgracier publiquement. « Ce verbe signifie obtenir des informations à utiliser contre une personne en essayant de faire commettre une erreur à cette personne. »⁴ Les érudits conviennent qu'ils ont exigé une démonstration apocalyptique unique telle que le feu dans le ciel.⁵ Les prophètes de l'histoire du peuple juif tels qu'Elie étaient associés à de telles manifestations. Le terme génération fait référence aux personnes vivantes à cette époque. La génération « infidèle » est le terme utilisé pour « adultère. » Il ne suggère pas une composante sexuelle.

C'est la deuxième fois dans l'Évangile de Matthieu que Jésus fait référence au « signe de Jonas. » Il a utilisé le terme dans Matthieu 12:39 et l'a expliqué au verset 40, « dans le ventre d'un grand poisson pendant trois jours. » Le public

original de Matthieu aurait compris la référence concernant Jonas. Nous avons inclus une explication du signe pour le public moderne, mais nous n'avons pas mentionné le grand poisson car cela nécessiterait une longue explication.

Jésus a averti les disciples en utilisant un langage figuré. La tradition juive assimile le mal à la levure utilisée dans le pain.

Le centre de ce récit est Matthieu 16:21-28. Matthieu précise que Jésus a expliqué à ses disciples qu'il **doit** aller à Jérusalem. C'est sa tâche divine qui remplit les exigences du vrai Christ. Jésus a partagé la série imminente de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection. Elle marque également le tournant du ministère de Jésus. Il a commencé à clarifier ce que signifiait être le Christ.

Pierre a répondu par une forte protestation. Matthieu a utilisé l'expression qui est littéralement traduite par « miséricorde envers vous » de la langue d'origine. Cette miséricorde vient de Dieu. La plupart des traductions disent « Dieu nous en préserve. » Pierre a verbalisé son incompréhension de ce qu'était la messianité.

Jésus a donné une réponse plus nette à Pierre. C'est la même réponse que Jésus a donnée à Satan dans l'histoire de la tentation dans le désert : s'éloigner, s'en aller (Mat 4:10). Nous avons été cohérents dans les deux histoires, en utilisant « s'enfuir. » Les créateurs d'histoires doivent faire attention à ne pas formuler la phrase comme si Satan possédait Pierre. Ce n'est pas le cas. Les paroles de Pierre reflétaient les idées de Satan d'empêcher Jésus d'aller à la croix et d'accomplir finalement son destin messianique. Jésus n'a pas chassé Satan de Pierre.

Traditionnellement, la phrase suivante adressée à Pierre a été traduite par « tu es une pierre d'achoppement » (NIV). Les érudits se

⁴ David Abernathy, *An Exegetical Summary of Matthew 1-16*, Exegetical Summaries (Dallas, TX: SIL International, 2013), 563.

⁵ Craig L. Blomberg, *Matthew*, The New American Commentary v. 22 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992), 247.

disputent sur le mot image pour ce terme grec. « σχάνδαλον était le bâton d'appât d'un piège, le mécanisme qui déclenchait le piège lorsqu'un oiseau ou un animal le touchait. L'on pourrait trébucher sur une pierre d'achoppement et pourtant peut se relever. Mais ce n'est pas le cas d'un *skandalon*, car le simple fait de toucher l'appât qui y est attaché déclencherait le piège, et Jésus serait *attrapé* dans son emprise mortelle. »⁶

Nous avons inversé le raisonnement dans la phrase selon laquelle « Pierre pense comme un homme, pas comme Dieu » pour le public moderne.

Jésus a mis en garde tous ses disciples, présents et futurs, contre « ceux qui viendraient après moi. » Il y a le sens concret de ceux qui le suivaient physiquement sur la route de Jérusalem, mais les suivants dans ce sens sont figuratifs dans un sens de discipolat, pour parler d'un adhérent, d'un étudiant.

Jésus a appelé ces disciples à se renier. Nous avons choisi l'expression de la NLT qui la décompose comme « vous devez abandonner votre propre voie » afin de susciter la réflexion. Cette discussion devrait avoir lieu lors de la session posthistoire. Il est important de garder le récit en tant que récit et de ne pas l'alourdir de commentaires ou d'enseignements supplémentaires. Cela préserve la reproductibilité de l'histoire.

Pour le public du premier siècle, la croix était un symbole de honte, de souffrance et de mort introduit par l'Empire romain. Jésus a appelé les futurs disciples à se préparer à la persécution mais aussi à regarder au-delà pour la gloire de Dieu.⁷

Jésus a expliqué aux disciples que quiconque essaie de s'accrocher à sa vie physique finirait par la perdre. Jésus a parlé à la fois de la vie

physique et éternelle ici. Jésus a ensuite parlé avec une déclaration exagérée et une question rhétorique : « À quoi cela servira-t-il si vous gagnez/possédez/profitez/bénéficiez du monde entier » au sens financier ? Jésus a alors utilisé une figure de style, pour « perdre son âme », ce qui signifiait mourir spirituellement.

L'âme est la partie de la personne qui survit après la mort du corps physique. Nous l'avons rendu explicite dans l'histoire d'illustration. Jésus a souligné que seule la vie éternelle a une vraie valeur.

Nous concluons l'histoire avec le verset 27, en remplaçant « Fils de l'homme » par le pronom personnel « je » pour Jésus. « Fils de l'homme » était le titre préféré de Jésus pour lui-même. Lorsque Jésus reviendra, il apportera son jugement ultime dans l'autorité de son Père. Il récompensera les croyants et punira les non-croyants. La phrase ne doit pas être interprétée comme une garantie que Jésus prodiguera des richesses dans cette vie aux croyants fidèles.

Informations d'arrière-plan Historique

La Croix

It was an instrument of execution used by the C'était un instrument d'exécution utilisé par les Romains. Elle était considérée comme une forme de mort particulièrement douloureuse et les Romains la réservaient aux esclaves et aux étrangers. Le condamné devait porter sa croix, ou la traverse, jusqu'au lieu de l'exécution. La crucifixion était un spectacle familier à l'époque de Jésus, et elle est facilement devenue un symbole de discipolat.⁸

⁶ Leon Morris, *The Gospel According to Matthew*, The Pillar New Testament Commentary (Cambridge, UK: Inter-Varsity; Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992), 430.

⁷ Richard Thomas France, *The Gospel of Matthew*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publication Co., 2007), 410.

⁸ Barclay M. Newman and Phillip C. Stine, *A Handbook on the Gospel of Matthew*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1992), 313.

Personnages

Jésus

Pierre

Disciples les plus proches

Les chefs religieux

Mots clés

Adeptes/Disciples les plus proches

Les douze compagnons proches qui ont voyagé avec Jésus.

Les chefs religieux

Pharisiens, sadducéens, prêtres, scribes, tous constituent la classe religieuse du temps de Jésus. Ils observaient strictement les lois de

Moïse. Les pharisiens gardaient aussi la loi orale et les traditions. Les scribes étaient les enseignants de la loi, ou avocats. Tous les prêtres juifs venaient de la tribu de Lévi. Au verset 21, les anciens, les principaux sacrificateurs, et les scribes sont spécifiquement référencés. C'est une référence au Sanhédrin. C'était le conseil dirigeant officiel du peuple juif. Ils étaient basés à Jérusalem. Le Sanhédrin était la plus haute instance dirigeante d'Israël. Ces hommes vivaient et travaillaient à Jérusalem.⁹

Le fils de l'homme

C'est le titre le plus fréquemment utilisé par Jésus pour se décrire, et c'est un titre messianique. Ce titre se trouve dans la prophétie de Daniel 7:13-14 reflétant sa double nature d'homme et de Dieu.

⁹ Randy Groff, ed., *Translator's Notes on Matthew: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2016), Matt 16:1.

Bibliographie

- Abernathy, David. *An Exegetical Summary of Matthew 1-16*. Dallas, TX: SIL International, 2013.
- Blomberg, Craig L. *Matthew*. The New American Commentary v. 22. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.
- Casper, Jayson. "Boko Haram Executes Pastor Who Turned Hostage Video into Testimony." *Christianity Today*. January 21, 2020. <https://www.christianitytoday.com/news/2020/january/nigeria-boko-haram-kidnapped-pastor-hostage-video-testimony.html>.
- France, Richard Thomas. *The Gospel of Matthew*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publication Co., 2007.
- Groff, Randy, ed. *Translator's Notes on Matthew: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2016.
- Morris, Leon. *The Gospel According to Matthew*. The Pillar New Testament Commentary. Cambridge, UK: Inter-Varsity; Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992.
- Newman, Barclay M., and Phillip C. Stine. *A Handbook on the Gospel of Matthew*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1992.
- Osteen, Joel. *Your Best Life Now: 7 Steps to Living at Your Full Potential*. New York: FaithWords, 2004.
- Piper, John. *Let the Nations Be Glad! The Supremacy of God in Missions*. Grand Rapids, MI: Baker Academic Publishing, 2010.
- The Translator's Reference Translation of Matthew*. Dallas, TX: SIL International, 2002.

Tout laisser (tout abandonner)

Luc 18:18-29

Jésus continue à enseigner à ses plus proches compagnons et au peuple le Royaume de Dieu, où Dieu est le roi de votre vie. Un riche chef religieux pose une question à Jésus. Il dit à Jésus : « Bon Maître, monsieur, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle, une vie avec Dieu qui ne finit jamais ? »

Jésus dit : « Pourquoi m'appelles-tu Bon ? Seul Dieu est bon. Vous connaissez les commandements. Ne commettez pas d'adultère, ne tuez pas, ne volez pas, ne mentez pas dans un procès ou à propos d'autres personnes, honorez votre père et votre mère. »

L'homme dit : « Oui, j'obéis à tous ces commandements depuis que je suis jeune. »

Lorsque Jésus entend cela, il dit alors à l'homme : « Il y a encore une chose que tu dois faire. Vends tout ce que tu possèdes et donne l'argent aux pauvres. Alors tu auras la vie éternelle avec Dieu pour toujours. Puis viens et suis-moi. »

Mais quand l'homme entend cela, il devient très triste parce qu'il est très riche.

Jésus dit : « Il est très difficile pour les riches d'entrer dans le royaume de Dieu. » Jésus dit ensuite : « Il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

Lorsque les gens de la foule entendent cela, ils disent : « Qui donc peut être sauvé de la punition de notre désobéissance ? »

Jésus leur dit : « Il est impossible pour quelqu'un de se sauver lui-même, mais c'est possible pour Dieu. »

Pierre dit à Jésus : « Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. »

Jésus dit : « Et je vous promets que vous qui avez renoncé à vos choses les plus importantes comme la maison, les parents, les frères, les sœurs ou les enfants pour l'amour du Royaume de Dieu, Dieu vous les donnera plusieurs fois dans cette vie. Vous aurez la vie éternelle dans le monde qui viendra. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

Jésus a continué à voyager vers Jérusalem avec ses disciples et a saisi chaque occasion d'enseigner. Il a enseigné ses disciples, les foules, ainsi que les chefs religieux parmi eux. Un jeune homme de la classe dirigeante riche est venu à Jésus et a posé une question. Peut-être que la question semblait simple pour la foule, mais Jésus connaissait le cœur et les motivations du jeune homme.

Le chef religieux s'est concentré sur lui-même. En répondant à Jésus, il a laissé entendre avec arrogance qu'il avait parfaitement observé la loi depuis sa jeunesse. Jésus confronta alors l'homme riche au dernier commandement, celui de ne pas convoiter.¹ Jésus lui a donné le choix : « Vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Ensuite viens et suis-moi » (Luc 18:22b NCV). Jésus l'a défié à une application pratique de ce que Jésus avait enseigné plus tôt. « Nul ne peut servir deux maîtres » (Luc 16:13 ; Mat 6:24). Jésus lui a dit de liquider sa richesse matérielle et de suivre Jésus comme son seul maître.

Les défenseurs de la prospérité d'aujourd'hui enseignent le contraire du défi de Jésus. Il y a une préoccupation pour la richesse terrestre et le succès dans la prospérité et les ministères de la parole de la foi. La santé, la richesse ou la victoire sont présentées comme une simple relation transactionnelle spirituelle. Convoiter des choses que vous ne possédez pas, ou convoiter une santé parfaite sont encouragés. Costi Hinn partage un exemple de son expérience personnelle avec son oncle, Benny Hinn :

Dans un sermon que j'ai entendu en grandissant, mon oncle nous a appris que si nous voulions que Dieu fasse quelque chose pour nous, nous devons faire quelque chose pour lui. Cela s'appliquait à tout, surtout aux miracles. Aussi souvent que possible, Benny prêchait aux masses que si elles voulaient un miracle pour leur maladie, elles devaient

donner de l'argent à Dieu. Pas d'argent ? Pas de miracle ! Donner à Dieu était le secret pour déverrouiller vos rêves. C'était le secret des promotions. C'était l'accès à notre compte bancaire divin.²

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Moïse intercède pour la présence de Dieu

Le peuple de Dieu a été délivré d'Égypte et est entré dans une relation d'alliance/accord sacré avec Dieu. La loi avec les Dix Commandements a été esquissée et acceptée par les Israélites. Le peuple de Dieu est resté sous la loi et les commandements, et Jésus les a cités au jeune chef riche, à la foule et à ses disciples dans le cadre de son enseignement.

Instructions pour la vie—Le psalmiste a prié pour ne pas aimer l'argent, mais l'argent a pris au piège le jeune chef riche. Il s'est éloigné du salut pour s'accrocher à sa richesse.

Cherchez le royaume de Dieu—Sur le chemin de Jérusalem, Jésus a expliqué à la foule et à ses disciples que personne ne peut servir complètement deux maîtres en même temps. Jésus défia le jeune dirigeant riche de faire son choix. Dieu prend soin de ses enfants car ils comptent sur lui.

Le prix pour être un proche compagnon—Sur le chemin de Jérusalem, Jésus a expliqué à la foule et à ses disciples qu'il y a un prix à payer si on le suit. Le dirigeant riche voulait sa richesse et son statut dans cette vie plus qu'il ne voulait une bonne relation avec Dieu.

Homme riche et Lazare—Sur la route de Jérusalem, Jésus raconta une histoire pour illustrer son propos à la fois à ses disciples et aux chefs religieux selon lesquels les richesses de cette vie sont sans valeur à la lumière de l'éternité si l'on ignore une bonne relation avec Dieu. Le jeune souverain riche prétendait avoir observé les commandements mais n'a pas choisi de distribuer sa richesse aux pauvres. L'homme riche a ignoré Lazare à sa porte.

¹ Walter L. Liefeld, "Luke," in *The Expositor's Bible Commentary: Matthew, Mark, and Luke v. 8*, ed. Frank E. Gaebelein (Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1984), 1003.

² Costi W. Hinn, *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2019), 46.

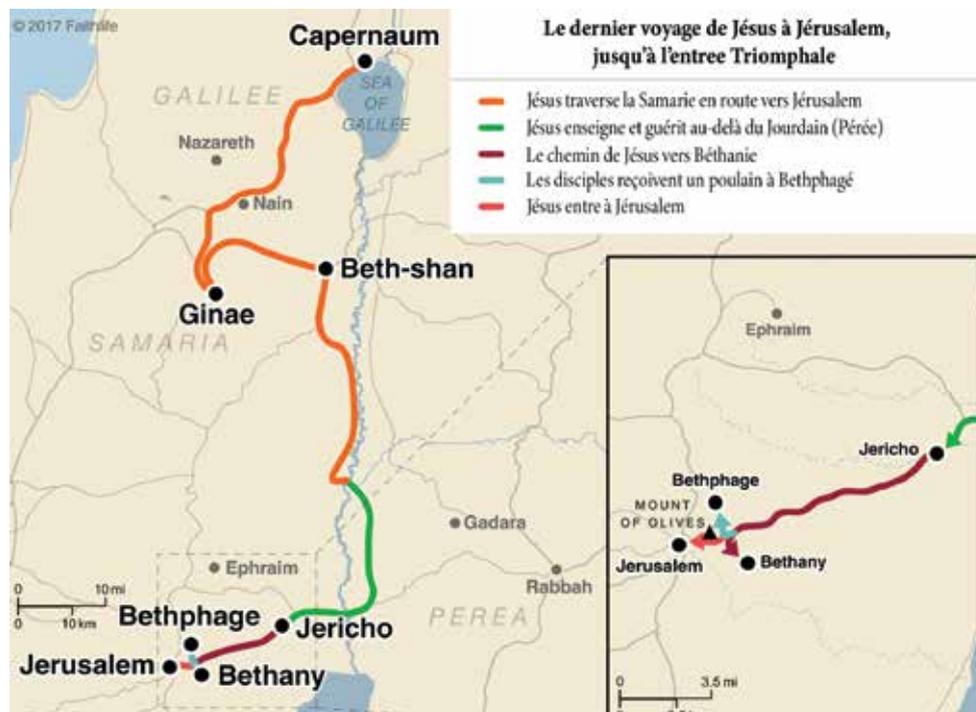
Sur le site Web du ministère de Benny Hinn via un bulletin électronique, il cite le passage parallèle de l'évangile de Marc et assure ses donateurs : « Jésus lui-même a promis que ceux qui ont sacrifié quoi que ce soit, y compris des maisons et des terres, à cause de lui et de la volonté de l'évangile recevront au centuple maintenant en ce temps-ci – des maisons... et des terres... et dans le siècle à venir, la vie éternelle » (Mar 10:29-30 NKJV).³

En réponse à Pierre, Jésus a promis que quiconque quitterait sa maison et sa famille, à cause de lui, serait récompensé plusieurs fois (Luc 18:30). Le remboursement n'est pas un remboursement financier. C'est à travers la famille de l'église, les parents spirituels, les frères, les sœurs et les enfants en Christ. Stein a expliqué : « Dans la vie actuelle, les croyants peuvent perdre cette famille parce qu'ils suivent Jésus, mais ils recevront une famille beaucoup plus grande, la famille des croyants (voir Luc 8:21 ; Mar 3:35). Ce qu'une personne donne à Dieu est rendu plusieurs fois non seulement dans le siècle à venir,

mais même dans cette vie. »⁴ Luc rapporta plus tard cet accomplissement dans Actes 4:32-35.

Alors que les partisans de la prospérité encouragent de telles percées de richesse ou de promotion d'emploi, Jésus a fait le contraire. Il est très difficile pour les riches d'être sauvés. Jésus a lancé un appel radical au discipolat au jeune homme et à nous aujourd'hui. Où était son (et notre) allégeance ? Se fier à l'argent plutôt qu'à Dieu est trop tentant.

Jésus a dit à l'homme riche et religieux de vendre ses biens et de donner le produit aux pauvres, puis de le suivre. Jésus n'a pas demandé d'argent pour son ministère. Bien que l'homme fût physiquement riche, il était spirituellement pauvre. L'homme comprenait à tort que sa richesse, sa position et son salut étaient basés sur son respect des commandements. Jésus a souligné qu'il était impossible pour l'homme de gagner la vie éternelle. Il a appelé à un changement de cœur par la grâce. Ce n'est que par la grâce de Dieu que l'on trouve la vie éternelle avec Dieu (Ep 2:8-9).



³ Benny Hinn Ministries, *Greatest Wealth Transfer*, 2022, <https://www.bennyhinn.org/enewsletter/greatest-wealth-transfer>.

⁴ Robert H. Stein, *Luke, The New American Commentary v. 24* (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992), 459.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction de l'histoire d'illustration relie les histoires précédentes alors que Jésus et ses disciples continuaient leur voyage vers Jérusalem. Jésus a interagi avec des foules, des disciples sérieux et des chefs religieux sceptiques. Jésus racontait des histoires et enseignait sur le royaume de Dieu—le règne et la gouvernance de Dieu maintenant et dans le futur pour la vie éternelle avec Dieu. Comme de nombreux termes bibliques clés, le « royaume de Dieu » est déballé dans l'histoire pour que le public ait une brève définition. Ici, il est déballé pour signifier « là où Dieu est le roi de votre vie. » Le conteur de l'histoire doit faire attention à ne pas utiliser un mot qui signifierait uniquement un royaume géographique.

Le récit du jeune dirigeant riche apparaît dans les trois évangiles synoptiques : Matthieu, Marc et Luc. Le conteur de l'histoire doit faire attention à ne pas utiliser un mot qui amènerait le public à penser qu'il était un chef de village ou un fonctionnaire romain. Il appartenait à la classe noble des chefs religieux instruits et riches. Luc 18:23 le décrit comme riche. Nous avons mis ce détail dans l'ordre chronologique pour révéler au public un détail intéressant. Matthieu 20:22 explique qu'il était un jeune homme. Les commentateurs suggèrent que son âge était passé la puberté mais avant le mariage.⁵

Le jeune homme s'est adressé à Jésus en le qualifiant de « Bon Maître. » Bien qu'il s'agisse peut-être d'une tentative de flatterie, « bon dans ce contexte signifie moralement bon, droit ou saint. »⁶ C'est pourquoi nous avons ajouté « bon » à l'histoire d'illustration comme référence au fait que seul Dieu est bon et juste. Bon ne fait pas référence à la capacité d'enseignement de Jésus.

Maître était un titre poli utilisé dans la culture juive pour un chef religieux capable de faire la leçon sur les Écritures. Un disciple de Jésus se serait adressé à Jésus en tant que Maître ou Seigneur.

La « vie éternelle » est également définie dans l'histoire comme une vie avec Dieu qui ne se termine jamais. Cela ne signifie pas que le corps physique ne mourra pas, mais que la vie continuera après la mort.

Jésus a cité à l'homme les cinq des dix commandements qui se rapportent à sa communauté. Nous avons également utilisé le mot « commandement » dans l'histoire **Moïse a choisi la vraie prospérité**. Par souci de cohérence, nous avons utilisé le même mot dans cette histoire d'illustration. Le « faux témoignage » est présenté dans un langage plus clair et moderne pour un public plus large. « Ne mentez pas dans un procès ou à propos d'autres personnes. » Le « procès » est une alternative au « affaire judiciaire » s'il sert mieux le public cible.⁷

Certaines langues ont un idiomme pour « l'observance totale » et peuvent être substituées dans l'histoire.

Nous avons formulé la réponse de l'homme riche, « depuis que je suis jeune », ce qui signifie qu'il a gardé les commandements depuis l'âge d'environ 12 ans. Utilisez une expression courante pour exprimer la jeunesse dans votre culture. « Petit garçon » est un exemple de l'Afrique de l'Ouest.

Alors que Jésus faisait référence à certains commandements qu'un homme juif juste aurait observés, il a omis le dernier commandement de ne pas convoiter. Jésus a abordé l'attitude de convoitise de l'homme dans son défi à

⁵ Johannes P. Louw and Eugene A. Nida, eds., *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v.1*, 2nd ed. (New York: United Bible Societies, 1996), 107.

⁶ Larry Allen et al., eds., *Translator's Notes on Luke: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2010), Luke 18:18.

⁷ Allen et al., eds., *Translator's Notes on Luke*, Luke 18:20.

l'homme de vendre ses biens et de les donner aux pauvres. Ce point doit être discuté en petit groupe. Il est tentant d'ajouter des ressources pédagogiques au récit. Trop de ressources supplémentaires réduira la reproductibilité du partage de l'histoire.

Il manquait une chose. Il avait une chose à faire. Jésus a dit à l'homme de vendre ses richesses et d'en distribuer le produit aux pauvres. Le trésor dans le ciel est la vie éternelle avec Dieu, pas l'argent de la richesse liquidée de l'homme riche. L'homme riche renoncerait également à son statut social lorsqu'il donnerait sa richesse. « Viens, suis-moi », est l'invitation à être un disciple.

L'homme est devenu très triste. Si la langue a un idiome ou une expression pour cela, remplacez-le ici. L'homme n'a pas répondu au défi de Jésus. Si cela n'est pas clair pour le public, cela doit être explicite.

Jésus a utilisé une déclaration exagérée ou une hyperbole pour souligner son avis sur la difficulté pour des riches d'entrer dans le royaume de Dieu. C'est seulement par la grâce de Dieu. Le chameau était le plus gros animal d'Israël, et l'œil ou le trou d'une aiguille à coudre était la plus petite ouverture. Si votre contexte local n'est pas familier avec les chameaux, vous pouvez dire un « gros animal. »

La foule de gens a demandé par inquiétude « Comment quelqu'un pourrait-il être sauvé ? » C'est une question rhétorique. Si le langage du public n'utilise pas de questions rhétoriques, il peut être changé en une simple déclaration. Le public du premier siècle pensait que la richesse matérielle des riches était un signe de bénédiction de Dieu. Ils donnaient de l'argent ou « l'aumône » aux pauvres et des sacrifices dans le temple pour assurer le pardon des

péchés. Par souci de clarté, nous avons déballé le terme sauvé – « sauvé du châtement de notre désobéissance. » Sauvé est un mot souvent utilisé dans les cercles chrétiens, mais parfois pas compris de tous.

Jésus a répondu à leurs préoccupations. Seul Dieu peut faire ce que les gens ne peuvent pas. Il peut briser l'emprise de l'attrait de la richesse. Les spécialistes de la traduction l'ont déballé dans la phrase concrète que nous avons utilisée dans l'histoire d'illustration : « Jésus disait qu'il est impossible à quiconque de se sauver, mais il est possible à Dieu de sauver. »⁸

Pierre a souligné que lui et les autres disciples avaient quitté leur profession pour suivre Jésus. Ils n'étaient pas considérés comme pauvres. Il devrait être clair pour l'auditoire que Jésus ne voulait pas dire que les disciples devaient abandonner leur famille ou leurs responsabilités.

Dans l'histoire d'illustration, Jésus a répondu en disant : « Je vous dis la vérité » ou « Je vous le promets », dans un dialogue naturel entre amis.

Par souci de clarté, nous n'avons pas utilisé le double négatif dans l'exemple d'histoire : « il n'y a personne qui... qui ne recevra pas. »

Les croyants qui choisiraient de suivre Jésus seraient récompensés par une famille spirituelle et un sentiment d'appartenance à l'église. Cela n'a pas été gagné mais donné par Dieu comme un don. Il devrait être clair pour l'auditoire que Jésus n'a pas appelé ses disciples à être sans abri et sans famille. C'était un appel selon lequel servir le royaume de Dieu devait toujours être la priorité.

⁸ Allen et al., eds., *Translator's Notes on Luke*, Luke 18:27.

⁹ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Electronic edition.

Informations d'arrière-plan

Historique

Maîtres/disciples

Le judaïsme mettait fortement l'accent sur la charité, mais d'autres enseignants juifs n'exigeaient normalement pas qu'un disciple potentiel se départisse entièrement de ses fonds. Quelques enseignants, en particulier certains enseignants grecs radicaux (Antisthène, Zénon et Diogène), ont fait de telles demandes aux étudiants riches pour voir s'ils valoriseraient le véritable enseignement au-dessus de leur richesse. Une personne riche abandonnait parfois ses biens, mais les futurs disciples riches décevaient généralement ces enseignants radicaux, échouant à l'épreuve du discipolat et retournant à leur richesse.⁹

Éléphant/aiguille

L'image d'un éléphant passant par le chas de l'aiguille se trouve dans le Talmud babylonien, qui a été compilé en Mésopotamie où les éléphants étaient les plus gros animaux.¹⁰

Biblique

Chameau à travers le chas de l'aiguille

Les commentateurs ont tenté de recadrer l'exagération littéraire de Jésus. Certains prétendent que ce n'était pas un chameau, mais

un câble ou une corde. Il a été suggéré que l'aiguille était une porte à Jérusalem où un chameau pouvait entrer à genoux sans bagages. Les chercheurs ont rejeté ces théories car il n'y a aucune preuve concluante à l'appui.¹¹

Personnages

Jésus

Riche chef religieux

Disciples les plus proches

Pierre.

Mots clés

Vie éternelle

La vie éternelle, une vie qui ne se termine pas spirituellement après la mort du corps physique. La vie pour toujours avec Dieu au ciel. C'est le contraire du châtement éternel.

Royaume de Dieu

Le règne et la gouvernance de Dieu. Le royaume est venu parce que Jésus est présent et l'établit. Le royaume de Dieu signifie aussi le royaume qui viendra lorsque Christ reviendra pour régner. Il est également exprimé comme la présence du peuple ou des rachetés dans le Royaume de Dieu.¹²

¹⁰ David E. Garland, *Luke*, Zondervan Exegetical Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2012), 733.

¹¹ Garland, *Luke*, 733.

¹² James Dixon Douglas and Merrill Chapin Tenney, eds., in *New International Bible Dictionary* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987), 568.

Bibliographie

- Allen, Larry, Linda Neeley, Randy Groff, and Helen Saint Kelly, eds. *Translator's Notes on Luke: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2010.
- Bratcher, Robert G. *A Translator's Guide to the Gospel of Luke*. London, New York: United Bible Societies, 1982.
- Douglas, James Dixon, and Merrill Chapin Tenney, eds. *New International Bible Dictionary*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987.
- Garland, David E. *Luke*. Zondervan Exegetical Commentary on the New Testament. Edited by Clinton E. Arnold. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2012.
- Green, Joel B. *The Gospel of Luke*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1997.
- Hinn, Costi W. *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2019.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- Liefeld, Walter L. "Luke." Page 797-1059 in *The Expositor's Bible Commentary: Matthew, Mark, Luke v.8*. Edited by Frank E. Gaebelin. Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1984.
- Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v.1*. 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.
- Marshall, I. Howard. *The Gospel of Luke: A Commentary on the Greek Text*. New International Greek Testament Commentary. Grand Rapids, MI: Eerdmans; Carlisle, UK: Paternoster Press, 1978.
- Reiling, Jannes, and Jan Lodewyk Swellengrebel. *A Handbook on the Gospel of Luke*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies. 1993.
- Stein, Robert H. *Luke*. The New American Commentary v.24. Broadman and Holman Publishers, 1992.
- The Translator's Reference Translation of Luke*. Dallas, TX: SIL International, 2008.

La souffrance de Jésus

Luc 22-23; Matthieu 26-27; Marc 15; Jean 18-19

Jésus et ses plus proches compagnons se rendent à Jérusalem. En cours de route, il enseigne les gens, les guéris et leur pardonne même leurs péchés lorsqu'ils se tournent vers Dieu. Une importante fête religieuse se déroule à Jérusalem. Tous les chefs religieux n'aiment pas ce que Jésus fait ou ce qu'il dit de lui-même. Ils complotent pour que les chefs du gouvernement exécutent Jésus, même si Jésus n'a jamais rien fait de mal. L'un des plus proches compagnons de Jésus, Judas, propose secrètement de leur livrer Jésus. Mais Jésus sait tout ce qui va lui arriver.

Avant la fête, Jésus et ses plus proches compagnons prennent un repas spécial. Ensuite, il les emmène dans un jardin pour prier ensemble. Il leur dit : « Je suis très triste. S'il vous plaît, asseyez-vous, veillez et priez avec moi un moment. » Jésus va un peu plus loin, tombe à genoux et crie à Dieu. Il dit : « Père, si tu le veux, éloigne-moi de cette souffrance. Mais je veux ce que tu veux, Père, pas juste ce que je veux. » Un ange vient de la part de Dieu pour donner à Jésus la force de continuer à prier.

Trois fois, Jésus retourne vers ses plus proches compagnons, mais il les trouve endormis. Finalement, il les réveille et leur dit : « Regardez, mon traître arrive. » Pendant qu'ils se lèvent et regardent, ils voient Judas, avec quelques hommes ayant des épées et des bâtons venant arrêter Jésus. Ces gens arrêtent Jésus et l'envoient au gouverneur pour qu'il soit jugé.

C'est un procès injuste, mais Jésus reste silencieux. Les autorités condamnent Jésus à être exécuté. Les gardes fouettent et battent Jésus à plusieurs reprises. Les soldats l'emmenent à l'endroit où ils exécutent les criminels les plus dangereux. Deux bandits ont été exécutés avec Jésus. Les soldats déshabillent Jésus et le mettent sur deux poutres de bois assemblées en croix. Ils clouent ses mains et ses pieds à la croix. Jésus crie : « Père Dieu, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ils élèvent la croix, et Jésus y reste pendu pendant des heures, nu, dans la douleur et l'agonie. Les gens viennent pour l'insulter et se moquer de lui.

L'un des criminels sur la croix à côté de Jésus se moque également de Jésus : « Alors, tu es le Sauveur promis, n'est-ce pas ? Prouve-le en te sauvant – et nous aussi, en même temps ! » Mais l'autre criminel dit : « Ne crains-tu pas Dieu malgré que tu es condamné à mort ? Nous méritons de mourir pour nos crimes, mais cet homme n'a rien fait de mal. Jésus, souviens-toi de moi quand tu reviendras avec ton royaume. » Jésus lui dit : « Je t'assure qu'aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. »

À ce moment-là, il est environ midi et il fait sombre et vers 15 heures, Jésus crie d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Finalement, Jésus crie une fois de plus : « Tout est accompli », et il rend son dernier soupir. Et Jésus meurt.

L'un des chefs religieux, Joseph d'Arimathie, n'est pas d'accord avec les autres pour la condamnation à mort de Jésus. Il demande au gouverneur le corps de Jésus. Il le met dans des tissus propres et fins et le met dans une nouvelle tombe creusée dans la roche. Il place une grosse pierre devant. Certaines femmes proches compagnons de Jésus le suivent pour voir où son corps est déposé pour pouvoir venir plus tard et préparer correctement son corps pour l'enterrement. Plus tard, le gouverneur place un sceau sur la pierre et des soldats autour afin que personne ne puisse venir voler son corps.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Jésus et ses disciples sont arrivés à Jérusalem après des jours de voyage et de ministère. Ils étaient là pour célébrer la Pâque. Jésus a préparé ses disciples en les avertissant qu'il souffrirait, mourrait, mais serait ressuscité pour accomplir le plan de Dieu pour la rédemption de l'homme (Mat 16:21 ; Jn 3:16 ; Héb 9:28). Même avec de multiples avertissements, les disciples ne comprenaient pas pleinement le sacrifice culminant que Jésus ferait (Mat 16:21 ; 17:22-23 ; 20:17-19).

L'histoire d'illustration est explicite dans les différentes facettes de la souffrance de Jésus. Jésus a enduré la torture physique, les traumatismes émotionnels et l'agonie spirituelle. Les disciples de Jésus à ce jour souffrent dans ce monde déchu. Pourtant, Jésus compatit à nos souffrances (Héb 4:15 ; 12:2-3).

Les adeptes de la prospérité et de la parole de foi enseignent que l'expiation n'a pas été accomplie sur la croix. Au lieu de cela, ils enseignent que Jésus est mort spirituellement et a été torturé trois jours en enfer pour obtenir l'expiation. Cette idée peut être attribuée au père du mouvement de la prospérité, EW Kenyon, et aux adaptations de son étude des pratiques cultuelles et métaphysiques.

McConnell souligne que les affirmations de la théologie de la prospérité et de la parole de la foi sont fausses. « Cela aboutit à une doctrine hérétique de l'identification, qui nie la nature physique de l'expiation, affirme que le Christ est devenu un démoniaque et est 'né de nouveau' en enfer, et enseigne que les croyants peuvent être transformés en incarnations de Dieu (= déification). »¹

Les enseignants religieux modernes perpétuent cette fausse doctrine. Frederick KC « Fred » Price était le fondateur et pasteur de longue date du Crenshaw Christian Center dans la banlieue de

Los Angeles, en Californie. En 1990, il a fondé la Fellowship of International Christian Word of Faith Ministries. Price a écrit,

« Pensez-vous que la punition pour notre péché était de mourir sur une croix ? Si tel était le cas, les deux voleurs auraient pu payer votre prix. Non, la punition était d'aller en enfer lui-même et de purger une

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Désobéissance—Dieu promet à Adam et Eve que leur descendant écrasera la tête de l'ennemi. C'est par la souffrance de Jésus que l'ennemi est vaincu.

Dieu a choisi Abraham—Dieu a promis à Abraham qu'à travers lui tous les peuples du monde seraient bénis à travers ses descendants. Jésus a accompli cette promesse et a donné l'opportunité à tous les peuples de se réconcilier avec Dieu.

Sauveur souffrant—Ésaïe a promis qu'un Sauveur viendrait porter le châtiment pour notre péché et notre désobéissance. Jésus a été battu et a enduré la souffrance et la honte de la croix. Il a accompli la prophétie d'Ésaïe.

Jérémié—Malgré la punition de l'exil pour avoir rompu l'alliance et adoré de fausses idoles, Dieu a promis par l'intermédiaire de Jérémié qu'un Sauveur viendrait et apporterait l'espoir au peuple. Ce Sauveur est Jésus.

Résurrection—Le Sauveur Jésus est ensuite revenu à la vie, démontrant son pouvoir sur la mort et réconciliant l'humanité pour l'éternité avec Dieu.

Fini la souffrance—Le jour vient où Jésus reviendra. Dieu vivra parmi son peuple. Il essuiera toute larme de nos yeux. Il n'y aura plus de mort, plus de douleur, plus de souffrance. Dieu annoncera : « C'est fini. »

¹ Dan R. McConnell. *A Different Gospel*, Upd ed. (Peabody, MA: Hendrickson Publishers Marketing, 2011), 165.

peine en enfer séparé de Dieu... Satan et tous les démons de l'enfer pensaient qu'ils l'avaient lié, et ils ont jeté un filet sur Jésus et ils l'ont traîné jusqu'à la fosse même de l'enfer lui-même pour purger notre peine. »²

« Kenneth Copeland est encore plus direct en niant l'efficacité expiatoire du sang du Christ : 'Jésus est allé en enfer pour libérer l'humanité de la peine de la haute trahison d'Adam... Quand Son sang s'est répandu, il n'a pas expié... Jésus a passé trois jours et trois nuits horribles dans les entrailles de cette terre pour nous rendre, vous et moi, nos droits auprès de Dieu.' »³ Copeland, partisan de la Parole de foi et fondateur des ministères Kenneth Copeland, enseigne également que « le principe de base de la vie chrétienne est de savoir que Dieu a mis notre péché, notre maladie, notre chagrin, notre tristesse et notre pauvreté sur Jésus au Calvaire. »⁴

Grudem indique trois versets de l'Écriture qui contredisent cette doctrine. Jésus savait qu'il mourrait physiquement

et serait immédiatement en présence de Dieu le Père dans les cieux. Jésus a dit au brigand repentant sur la croix : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23:43). Dans Jean 19:30, Jésus a dit : « Tout est accompli. » Jésus savait que sa souffrance était terminée. L'expiation était complète. Dans Luc 23:46, Jésus dit : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. La souffrance et l'éloignement spirituel étaient terminés. »⁵

L'histoire de **La souffrance de Jésus**, la crucifixion, reste à la base de notre foi et est le fondement de la doctrine de l'église. Voir la bibliographie à la fin du chapitre pour en savoir plus sur la doctrine hérétique de l'identification et ceux impliqués dans sa prédication.

² McConnell, *A Different Gospel*, 169.

³ McConnell, *A Different Gospel*, 169.

⁴ David Jones and Russel S. Woodbridge, *Health, Wealth & Happiness (abridged): How the Prosperity Gospel Overshadows the Gospel of Christ* (Grand Rapids, MI: Kregel Publications), 147.

⁵ Wayne Grudem, "He Did Not Descend into Hell: A Plea for Following Scripture Instead of the Apostles' Creed," *Journal of the Evangelical Theological Society* (March 1991): 103-113. http://www.waynegrudem.com/wp-content/uploads/2012/08/he-did-not-descend-into-hell_JETS.pdf.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction commence comme la plupart des histoires précédentes, faisant référence au voyage de Jésus à Jérusalem. Elle sert d'image subtile du ministère de Jésus, un ministère orienté vers la croix et la réconciliation qu'il a apportée par son sacrifice. En raison de la nature de cet ensemble d'histoires, nous avons élaboré un récit composite à partir des quatre récits évangéliques. Cette histoire est explicite dans la souffrance aux multiples facettes que Jésus a endurée. Le récit de la passion est normalement conçu en plusieurs histoires.

L'introduction résume rapidement le ministère de Jésus. Les histoires précédentes de cet ensemble d'histoires ont révélé les tensions persistantes entre Jésus et la classe religieuse. Les principaux sacrificateurs et les anciens se réunissaient chez le souverain sacrificateur pour planifier la mort de Jésus (Mat 26:3-5). Nous utilisons le terme général et cohérent de « dirigeants religieux. »

Cette escalade a conduit à la trahison de Judas (Mat 26:14-16).

La déclaration de transition, « Mais Jésus savait tout ce qui allait lui arriver », alerte l'auditoire sur le fait que Jésus n'était pas une victime mais un sacrifice volontaire (Mat 26:1).

Les « disciples les plus proches » sont la manière cohérente dont cet ensemble d'histoires fait référence aux disciples. Ils sont allés avec Jésus dans un jardin pour prier. Nous avons choisi d'appeler le Mont des Oliviers, région de Gethsémané, le « jardin », comme Jean 18:1 s'y réfère dans l'ESV et la NASB. Limiter l'utilisation de noms propres inconnus dans l'histoire augmente la probabilité qu'un public plus large soit en mesure de raconter l'histoire avec précision.

Jésus utilise un langage figuré pour se référer à lui-même, son cœur/âme est sur le point de mourir. Après que Jésus se soit éloigné un peu des disciples, « il tomba par terre. » C'est un idiomme pour s'agenouiller ou se prosterner sur le sol pour prier. Il devrait être clair qu'il s'agissait d'une posture intentionnelle et respectueuse. Il n'a pas trébuché accidentellement.

« Coupe » et « Que cette coupe passe loin de moi », est le langage symbolique utilisé par Jésus. Il n'y avait pas de tasse physique dans cette scène. L'histoire d'illustration indique simplement « souffrance » pour éviter toute confusion.

Nous avons résumé la demande de Jésus que la volonté de Dieu soit faite comme « Je veux ce que tu veux, pas ce que je veux » par souci de clarté pour le public moderne. La prière de Jésus est sous forme de dialogue dans l'histoire d'illustration. Cela montre que sa prière est une prière intime et douloureuse au Père.

L'encouragement de l'ange pour Jésus était à la fois un encouragement mental et physique. Notez que l'ange n'a pas enlevé la souffrance de Jésus.⁶

Par souci de brièveté, le dialogue de Jésus avec les disciples endormis n'est pas inclus dans l'histoire d'illustration.

La farce d'un procès se résume comme « injuste » pour maintenir le flot du récit. Le détail du silence de Jésus est inclus comme décrit dans l'histoire du **Sauveur souffrant** d'Ésaïe 53.

La brutalité et l'humiliation de la sentence de Jésus sont incluses. Les victimes de la crucifixion ont été déshabillées pour aggraver leur honte. Le nom propre de Golgotha n'est pas inclus par souci de brièveté et de reproductibilité. Nous avons débattu le terme pour croix en « deux poutres de bois assemblées en croix. » Une des poutres était verticale et l'autre était horizontale. Les érudits ont débattu de la forme utilisée lors

⁶ *Translator's Reference Translation of Luke: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2008), Luke 22:43.

de la crucifixion de Jésus, une croix en forme de T ou en forme de +. Le public visé par cet ensemble d'histoires connaîtra le terme croix, mais nous l'avons inclus pour rappeler que tout le monde pourrait ne pas comprendre correctement ce terme chrétien.

Jésus a demandé à Dieu de pardonner aux soldats. « Ils ne savent pas ce qu'ils font » dans le sens de comprendre ou de réaliser leurs actions, a-t-il dit.

Nous avons rendu explicite que Jésus a souffert pendant des heures.

Les deux criminels ont également été condamnés à mourir par crucifixion en tant que « méchants » dans la langue d'origine. Assurez-vous qu'il est clair pour le public qu'il y avait trois hommes condamnés à mort, et chacun sur une croix distincte. Un criminel s'est moqué de Jésus. Il a dit : « Si tu es le Messie » (hébreu) Nous avons utilisé le terme « Sauveur Promis » pour le Messie.

Les criminels, les soldats et les autres qui se moquaient de Jésus se moquaient également de la puissance de Dieu.⁷

« Le mot grec que la NIV traduit par paradis fait référence à un lieu de bonheur où les gens qui aiment Dieu vont quand ils meurent. Dans ce contexte, sa signification est similaire à la signification du mot grec qui est utilisé pour 'ciel', le lieu où Dieu vit. Les mots anglais et grecs pour paradis viennent du mot hébreu qui peut désigner un beau jardin avec de nombreux arbres fruitiers. »⁸

Nous avons inclus la référence à l'heure, « midi » (« sixième heure », ESV) « jusqu'à 15 heures » (« neuvième heure ») en langage moderne pour le public d'aujourd'hui.

Jésus a cité le Psaumes 22 lorsqu'il s'est écrié :

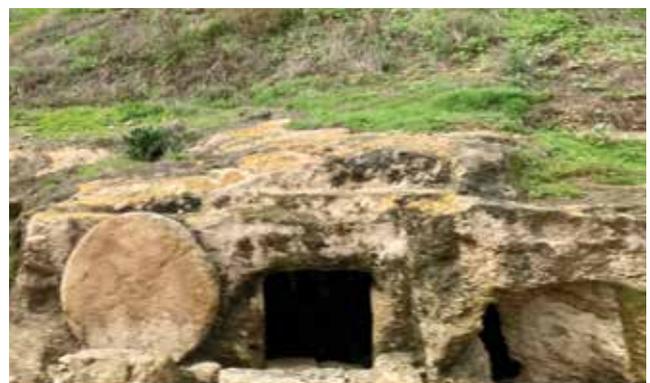
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu délaissé ? » Nous avons opté pour le terme moderne « abandonné » plutôt que délaissé. Les ressources de traduction suggèrent laissé ou abandonné.⁹

L'évangile de Jean a enregistré les derniers mots de Jésus comme étant « C'est fini. » C'est une référence à sa souffrance mais aussi l'achèvement du travail que Dieu l'a appelé à faire. Il est important qu'il soit clair dans l'histoire que Jésus est mort.

Nous avons choisi d'utiliser le nom du chef religieux, Joseph d'Arimathie, qui a revendiqué le cadavre de Jésus. Bien que son nom ne soit pas répété dans les histoires futures, nous avons ajouté son nom dans cette histoire dans le but de développer le personnage. Les détails de la façon dont il a manipulé le corps de Jésus suggère du respect et de l'attention dans la culture juive.

Joseph fit envelopper le corps de Jésus dans une fine toile de lin, une tradition juive. Nous avons opté pour une formulation plus générique, « étoffe fine », car l'étoffe, fabriqué à partir de lin, n'est peut-être pas un matériau que les groupes de personnes à travers l'Afrique possèdent localement.

Voir la photo ci-dessous d'une tombe du pre-



Une tombe du premier siècle près du mont Carmel, en Israël. Photo de Judy Miller.

⁷ Joel B. Green, *The Gospel of Luke*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1997), 806.

⁸ Linda Neely et al., eds., *Translator's Notes On Luke: Notes* (Dallas, TX SIL International, 2010), Luke 23:43.

⁹ *Translator's Reference Translation of Mark* (Dallas, TX: SIL International, 2013), Mark 15:34.

mier siècle, une grotte creusée dans la colline calcaire. Il est nécessaire d'être explicite sur la tombe dans l'histoire car elle est différente de nombreuses tombes en Afrique subsaharienne et dans le monde. « Avec les disciples féminins qui ont assisté à l'enterrement de Jésus » préfigure la prochaine histoire de la Résurrection.

Les détails sur le gouverneur scellant la tombe et postant des gardes sont inclus dans l'histoire. Les chefs religieux ont demandé à Pilate de poster des gardes (Mat 27:62-37). C'est pour dissiper toute idée que Jésus n'est pas réellement mort ou que ses disciples ont volé son corps.

Informations d'arrière-plan

Historique

Position de prière

« Dans la culture juive, les gens s'agenouillaient ou se prosternaient comme ça pour s'humilier devant Dieu dans la prière. »¹⁰

Biblique

Prends cette coupe

« Dans l'Ancien Testament, une coupe est parfois utilisée comme symbole de punition et de vengeance (És 51:17 ; Jr 49:12 ; Éz 23:32). »¹¹

Heure

La « sixième heure » a commencé avant midi, la « neuvième heure » avant 15 heures. Jésus est mort à peu près au moment de l'offrande du soir dans le temple. Des histoires ont été racontées sur des catastrophes survenues à la mort de pieux rabbins, en particulier de ceux dont l'intercession avait été vitale pour le monde; mais le point le plus important de ces signes

est que le jugement est imminent. Les ténèbres avaient signifié le jugement dans le passé (Ex 10:21-23) et dans le futur.¹²

Le corps de Jésus

Dans la culture de l'occupation romaine, lorsque les gens mouraient par crucifixion, leurs corps se décomposaient sur la croix. Les animaux et les oiseaux se nourrissaient de leur corps. Cela a servi de rappel brutal que Rome détenait l'autorité et n'hésitait pas à la faire respecter. Les familles du défunt pouvaient demander le corps. Les érudits suggèrent que Pilate a accordé la demande du corps de Jésus rapidement parce qu'il ne l'a pas reconnu coupable des accusations qui justifiaient cette punition.

Le sceau

« La sécurisation de la tombe aurait impliqué l'application sur la pierre d'une sorte de substance, peut-être une argile molle, imprimée du sceau impérial romain. Le sceau serait ensuite attaché à la pierre avec une grosse corde ou un cordon. La présence des soldats eux-mêmes aurait été plus dissuasive pour un groupe essayant de rouler le rocher et de voler le corps, mais le sceau aurait été plus permanent et aurait fait du vol de tombe une infraction illégale et punissable. »¹³

Personnages

Jésus

Disciples les plus proches

Joseph d'Arimatee

Judas

Les chefs religieux

Deux criminels sur des croix

Soldats romains

¹⁰ Randy Groff and Linda Neeley, eds., *Translator's Notes On Mark: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2008), Mark: 14:35.

¹¹ Barclay M. Newman and Philip C. Stine, *A Handbook on the Gospel of Matthew*, UBS Handbook Series, (New York: United Bible Societies, 1992), 813-814.

¹² Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Electronic edition.

¹³ Craig L. Blomberg, *Matthew*, The New American Commentary v. 22 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992), 425.

Mots clés

Les chefs religieux

Pharisiens, sadducéens, prêtres, scribes, tous constituent la classe religieuse du temps de Jésus. Ils observaient strictement les lois de Moïse. Les pharisiens gardaient aussi la loi orale et les traditions. Les scribes étaient les enseignants de la loi, ou avocats. Tous les prêtres juifs venaient de la tribu de Lévi. Dans Marc 15:21, les anciens, les principaux sacrificateurs et les scribes sont spécifiquement mentionnés. C'est une référence au Sanhédrin. C'était l'officiel conseil de gouvernement du peuple juif. Ils étaient basés à Jérusalem. Le Sanhédrin était la plus haute instance dirigeante d'Israël. Ces hommes vivaient et travaillaient à Jérusalem.¹⁴

Adeptes/Disciples les plus proches

Les douze compagnons proches qui ont voyagé avec Jésus.

Sauveur/Sauveur promis

Sauveur, tel qu'il est utilisé dans le Nouveau Testament, signifie « celui qui sauve du danger spirituel et éternel. » Souvent, la plénitude de l'homme comprend à la fois des aspects physiques et spirituels qui sont difficiles à distinguer, mais le terme réel de sauveur dans le Nouveau Testament est utilisé uniquement pour Jésus en tant que libérateur spirituel. « Sauveur promis » est le terme que nous avons choisi

d'utiliser pour la version française des histoires pour décrire qui est Jésus - le Messie, le Christ, le Sauveur promis. Nous avons choisi, pour la première exposition du public à l'évangile, d'utiliser un terme cohérent pour le rôle de Jésus dans le plan rédempteur de Dieu tout au long de l'histoire. Vous devez utiliser un terme cohérent avec votre thème (comme Promis Roi, Oint, etc.). Les termes Christ et Messie ont la même signification, à savoir, « la personne qui est ointe (c'est-à-dire nommée) par Dieu dans un but spécial. » L'onction d'huile était le symbole d'être nommé et mis à part par Dieu pour un poste d'autorité et de responsabilité, en particulier pour la royauté, ou en tant que grand prêtre. De nombreux aspects des rôles et du caractère de Jésus sont impliqués dans le terme Oint, y compris sa royauté sur toutes les nations, son rôle en tant que représentant de Dieu, son rôle en tant que moyen d'amener la victoire de Dieu sur ses ennemis, et enfin, en tant que celui nommé pour accomplir la rédemption du peuple de Dieu. Les ressources de traduction suggèrent que lorsque nous recherchons un moyen de traduire le Messie ou le Christ, nous devrions rechercher un terme qui inclut les concepts de celui qui est spécialement désigné par Dieu, et celui qui est sauveur ou roi. Certaines langues n'ont pas de nom personnel approprié qui exprime l'idée de sauveur, et il doit être traduit par « celui qui sauve » ou « la personne qui sauve. »

¹⁴ Randy Groff and Linda Neeley, eds. *Translator's Notes on Mark: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2008), Mark 15:21.

Bibliographie

- Blight, Richard C. *An Exegetical Summary of Luke 12-24*. 2nd ed. Dallas, TX: SIL International, 2008.
- Blomberg, Craig L. *Matthew*. The New American Commentary v.22. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.
- Green, Joel B. *The Gospel of Luke*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1997.
- Groff, Randy and Linda Neeley, eds. *Translator's Notes on Mark: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2008.
- Neely, Linda, Randy Groff, Larry Allen, and Helen Saint Kelly, eds. *Translator's Notes on Luke: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2010.
- Grudem, Wayne. "He Did Not Descend into Hell: A Plea for Following Scripture Instead of the Apostles' Creed." *Journal of the Evangelical Theological Society* (March 1991):103-113. http://www.waynegrudem.com/wpcontent/uploads/2012/08/he-did-not-descend-into-hell_JETS.pdf.
- Hanegraaff, Hank. *Christianity in Crisis: 21st Century*. Nashville, TN: Thomas Nelson, 2009. Kindle edition.
- Jones, David and Russel S. Woodbridge. *Health, Wealth, and Happiness (abridged): How the Prosperity Gospel Overshadows the Gospel of Christ*. Grand Rapids, MI: Kregel Publications, 2017. Kindle edition.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- McConnell, Dan R. *A Different Gospel*, Upd. Ed. Peabody, MA: Hendrickson Publishers Marketing, 2011. Kindle edition.
- Newman, Barclay M., and Philip C. Stine. *A Handbook on the Gospel of Matthew*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1992.
- Reiling, Jannes, and Jan Lodewyk Swellengrebel. *A Handbook on the Gospel of Luke*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1993.
- Stringer, Tricia. *New Hope: Multiplying Healing to Wounded Hearts*. Richmond, VA: International Mission Board, 2021. PDF.
- The Translator's Reference Translation of Luke: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2008.
- The Translator's Reference Translation of Mark*. Dallas, TX: SIL International, 2013.

Guide de l'histoire 26

Vivant !

Jean 20 ; Marc 16:10-11 ; Luc 24:36-43

Jésus est mort un vendredi. Le lendemain est le jour de repos religieux, donc il n'y a pas assez de temps pour bien préparer son corps avant de l'enterrer quand il meurt.

Tôt le dimanche matin, l'une des femmes qui suivaient Jésus nommée Marie, retourne au tombeau pour finir de bien préparer son corps. Cependant, elle trouve la très grosse pierre qui ferme la tombe roulée et aucun soldat ne la surveille. Elle regarde à l'intérieur du tombeau, mais le corps de Jésus n'y est pas ! Marie court pour le dire aux plus proches compagnons de Jésus. Pierre et Jean courent vers la tombe pour voir par eux-mêmes. Quand ils y arrivent, ils trouvent le léger tissu qui avait couvert le corps de Jésus, mais ils ne trouvent pas son corps. Alors, ils s'en vont.

Mais Marie reste là. Elle pleure et est triste. Quand elle regarde encore dans la tombe, elle voit deux anges habillés de blanc. Ils lui demandent : « Pourquoi pleures-tu ? » Marie dit : « Ils m'ont enlevé mon maître ! » Elle se retourne pour partir, mais un homme s'approche d'elle. Elle pense que c'est le jardinier : « Il lui dit, chère femme, pourquoi pleures-tu ? » Marie lui dit : « Je vous en prie, monsieur, si vous savez où l'on a mis le corps de mon maître, dites-le-moi et j'irai le chercher. »

Il dit : « Marie. » Soudain, Marie sait que c'est Jésus ! Elle s'accroche à lui et Jésus dit : « Ne me retiens pas. Retourne vers mes plus proches compagnons et dis-leur que je suis ressuscité d'entre les morts. » Marie va annoncer la bonne nouvelle aux plus proches compagnons. Elle leur dit que Jésus est vivant !

Cette nuit-là, tous les proches compagnons de Jésus sont réunis dans une chambre et ont bloqué les portes parce qu'ils ont peur des autorités. Soudain, Jésus apparaît au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. N'ayez pas peur. Pourquoi doutez-vous de ce que vous voyez ? » Il dit « Regardez mes mains. Regardez mes pieds. Vous pouvez voir que c'est vraiment moi. Touchez-moi.

Vivant !

Vérifiez que je ne suis pas un fantôme. Avez-vous quelque chose à manger ici ? » Ils lui donnent du poisson à manger.

Jésus leur explique beaucoup de choses en utilisant les Écritures ce soir-là. Il dit : « La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie. Prêchez le message que Dieu pardonne à ceux qui se repentent et laissent leur désobéissance et se tournent et suivent Dieu en croyant en moi, Jésus. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

Les femmes disciples de Jésus suivirent Joseph d'Arimathie jusqu'au nouveau tombeau où ils déposèrent le corps de Jésus. Elles prévoyaient de préparer les épices appropriées pour bien préparer son corps pour l'enterrement. Elles pensaient que ce serait leur dernier acte de dévotion. Au lieu de cela, selon le récit de l'Évangile de Jean, Marie a été le premier témoin oculaire du Sauveur ressuscité (Jn 20:16).

Le tombeau vide a tout changé. Lorsque Jésus est apparu plus tard aux disciples dans la chambre haute, il a de nouveau expliqué sa mission. Il a expliqué les textes pertinents de l'écriture de Moïse et des prophètes. Il a également jeté une vision pour leur futur ministère (Luc 24:44-49). Cette poignée de disciples qui avaient abandonné Jésus alors qu'il souffrait serait transformée par le Saint-Esprit en d'audacieux proclamateurs.

Aujourd'hui, les maîtres de la prospérité et de la parole de foi mettent l'accent sur le pouvoir de la résurrection et sa valeur transactionnelle. Puissance, victoire, percée sont tous des termes populaires utilisés par leurs prophètes et enseignants. À première vue, ces enseignants semblent se concentrer sur l'argent, le succès et la santé, et c'est le cas. Quand on regarde plus profondément dans leur théologie, cependant, c'est plus troublant.

Arnett écrit : « En conséquence, la mort et la résurrection de Christ mettent l'accent sur la personnalisation de la puissance de Dieu, plutôt que sur l'expiation des péchés. Évidemment, le défaut de cette caricature réside dans l'appropriation du pouvoir au profit des intérêts humains. De cette façon, le pouvoir devient la motivation du salut. »¹

Pour ces faux enseignants, l'expiation sur la croix n'était pas suffisante.

Joel Osteen a prêché dans son église de Lakewood au Texas : « Après la résurrection, il devait encore y avoir un sacrifice sanglant pour nos péchés. Encore fallait-il qu'il y ait un prix à payer. C'est pourquoi Jésus 'a présenté son propre sang devant la haute cour des cieux' comme un sacrifice pour tous nos péchés, passés, présents et futurs. » Joel Osteen demande : « Pourquoi Jésus n'a-t-il pas voulu que

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde—La relation harmonieuse entre l'homme, la femme et Dieu est à nouveau possible. Le péché et la mort ont été vaincus par la mort et la résurrection de Jésus.

Désobéissance—Dieu a promis à Adam et Eve qu'un descendant écraserait la tête de l'ennemi.

Dieu a choisi Abraham—Dieu a promis à Abraham qu'à travers lui tous les peuples du monde seraient bénis à travers ses descendants. Jésus a accompli cette promesse, bénissant tous les peuples par le pouvoir de la résurrection.

Sauveur souffrant—Ésaïe a promis qu'un Sauveur viendrait porter notre châtiment pour notre désobéissance. La souffrance avait un but, réconcilier l'humanité avec Dieu, et la résurrection était la preuve de l'œuvre complète.

Jérémie—Malgré la punition de l'exil pour avoir rompu l'alliance et adoré de fausses idoles, Dieu a promis à travers Jérémie qu'un Sauveur viendrait et apporterait l'espoir au peuple. Ce Sauveur est né et exécuté en punition du péché de l'humanité, et il a démontré son pouvoir sur la mort.

Souffrance de Jésus—Le Sauveur Jésus a été condamné dans un procès injuste et a porté le châtiment pour notre péché. La souffrance a été complétée par la résurrection de Jésus.

¹ Randy Arnett, *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa* (Eldon, MO: CreateSpace, 2017), 143.

Marie le touche ? Je vais vous dire pourquoi. Jésus venait juste de se lever de la tombe, et Il avait encore Son Sang Saint sur Lui. C'était ce sang qu'il allait utiliser comme sacrifice pour nos péchés. »²

L'interprétation d'Osteen ne s'aligne pas sur l'ensemble du conseil de Dieu. Un témoin oculaire, l'apôtre Pierre a écrit : « Lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que nous mourions au péché et que nous vivions pour la justice. Par ses blessures vous avez été guéris » (1 Pi 2:24). « Car Christ a aussi souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, étant mis à mort dans la chair, mais ressuscité dans l'esprit » (1 Pi 3:18). Paul écrit aux Galates que la croix était sa seule raison de se glorifier : « Mais loin de moi l'idée de me glorifier si ce n'est de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par

laquelle le monde a été crucifié pour moi, et moi pour le monde » (Gal 6:14 ESV).

Si l'interprétation métaphysique d'Osteen est correcte, Jésus n'aurait pas proposé d'être examiné de plus près par ses partisans. « Voyez mes mains et mes pieds, c'est moi-même. Touchez-moi et voyez. Car un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'en ai » (Luc 24:39). Il invita son disciple Thomas : « Mets ton doigt ici, et vois mes mains ; et étends ta main et mets-la dans mon côté. Ne doute pas mais crois » (Jn 20:27). Comme Jésus l'avait dit à ses disciples masculins, Jésus a dit à Marie qu'il finirait par repartir (Jn 13:33, 36 ; 20:17).³

Jésus n'était pas pressé de retourner au ciel pour faire davantage d'expiation. Comme Jésus l'a dit sur la croix, « Tout est accompli » (Jn 19:30).

² Hank Hanegraaff, *Christianity in Crisis: The 21st Century* (Nashville, TN: Thomas Nelson, 2008), Kindle edition.

³ J. Ramsey Michaels, *The Gospel of John*. New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Company, 2010), 1000.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

Le sabbat, le jour de repos religieux juif, a commencé au coucher du soleil vendredi soir. Il s'est poursuivi jusqu'au coucher du soleil samedi soir. Nous avons choisi d'utiliser le terme plus large « jour de repos religieux » pour la reproductibilité, car de nombreuses langues utilisent un mot translittéré dans le texte écrit.

Une femme n'aurait pas voyagé de nuit ou seule jusqu'au tombeau. Il n'y aurait pas eu d'éclairage adéquat pour achever la préparation du corps pour l'inhumation. Marie-Madeleine est allée au tombeau dès qu'elle le pouvait, tôt le dimanche matin. Jean a peut-être supposé que ses lecteurs connaissaient également les autres évangiles et les récits de témoins oculaires des femmes qui sont allées avec Marie au tombeau (Luc 24:1 ; Mar 16:1). Jean 20:2 utilise le pronom pluriel « nous » lorsque Marie fait rapport aux disciples.⁴ Jean a choisi de se concentrer sur le récit de la résurrection qu'a fait Marie-Madeleine.

Nous avons précisé que les disciples qui ont couru pour voir le tombeau vide étaient Pierre et Jean. « Le disciple que Jésus aimait » était la façon dont Jean se référait à lui-même. Pierre et Jean seront mis en évidence ensemble dans la prochaine histoire d'Actes 3. Jean sera également mentionné dans l'histoire finale de la série d'Apocalypse 20-21, **Joie pour toujours, la souffrance est finie**. Après le départ des hommes, Marie a de nouveau regardé dans le tombeau et a vu les anges. Les anges l'appelaient "Femme". Dans ce contexte, c'était un terme de respect. Cela peut ne pas transmettre le respect dans les cultures modernes, nous avons donc simplement posé la question :

« Pourquoi pleures-tu ? »⁵ Le conteur peut dire « Mademoiselle » ou « Madame » pour s'adresser à Marie. Les anges ne l'auraient pas appelée « Sœur. »

« Le mot grec que le NRSV traduit par Seigneur signifie 'maître' ou 'celui qui a autorité sur les autres'. Les gens utilisaient ce mot comme un titre poli lorsqu'ils parlaient à un ancien ou à une personne en position d'autorité. Marie a indiqué que Jésus avait autorité sur elle d'une certaine manière. Les Juifs utilisaient également ce même titre pour désigner Dieu. »⁶

Jean 20:14 nous dit que c'était Jésus debout dans le jardin. Stylistiquement pour construire l'intrigue, nous avons inversé l'ordre des dialogues. Un jardinier est un gardien d'un jardin ou d'un verger. La tombe/grotte était dans un jardin (Jn 19:41). Nous avons inclus l'adresse de la NLT, « Chère femme », pour montrer que Jésus a manifesté une véritable préoccupation pour Marie (Jn 20:15). Cela soutient une interprétation plus précise de Jean 20:17. L'homme, Jésus, a crié le nom de Marie, et elle a immédiatement reconnu Jésus.

Que voulait dire Jésus quand il a dit à Marie, « ne me touche pas, » (KJV) dans Jean 20:17 ? Des tests approfondis ont montré que ce verset a été interprété comme suit : Jésus interdit à Marie de le toucher. Les érudits conviennent que le verset 17 est un verset difficile, mais que Jésus a dit à Marie d'arrêter de « s'accrocher ou d'arrêter de s'agripper » à lui.⁷ Les autres femmes se sont accrochées aux pieds de Jésus dans Matthieu 28:9-10 et l'ont adoré. Il voulait que Marie le laisse partir. » Jésus lui a donné pour mission de dire au reste des disciples qu'il était ressuscité des morts (Jn 20:17b-18).

⁴ Ronald Trail, *Exegetical Helps on John*, ed. Richard C. Blight (Dallas, TX: SIL International, 1982), 437.

⁵ Barclay M. Newman and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Gospel of John*. UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1993), 609.

⁶ Helen Saint Kelly, John Anderson, and Joy Anderson, *Translator's Notes on John: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2020), John 20:13.

⁷ Trail, *Exegetical Helps on John*, John 20:17.

Jean nous dit que les disciples étaient derrière des portes verrouillées, un détail important qui rend l'apparition de Jésus encore plus dramatique (Jn 20:19).

Luc 24:36-43 donne les détails de l'apparition soudaine de Jésus parmi les croyants. Jésus savait ce que Luc avait précisé : ils pensaient que c'était un fantôme. Ils pensaient qu'il était un « 'esprit', ou 'fantôme', dans le sens de cette partie de la personnalité qui quitte le corps à la mort et est censée apparaître aux vivants sous une forme corporelle. »⁸ Le conteur doit faire attention à ne pas utiliser un terme qui pourrait aussi signifier mauvais esprit dans la langue locale.

Le concept de doute est souvent exprimé dans un idiome dans des langages tels que « double pensée » ou « cœurs remplis de doute » (NLT). Le conteur peut utiliser l'idiome approprié ici.

Jésus a invité les personnes présentes à toucher son corps. « Pieds et mains », dans la langue d'origine, décrit non seulement les mains, mais aussi les poignets et le bras. Nous avons choisi d'utiliser la formulation traditionnelle à des fins de reproductibilité.

« C'est moi, moi-même » (ESV, NASB) est plus naturellement formulé comme « Vous pouvez voir que c'est vraiment moi » (NLT). Jésus a demandé quelque chose à manger, prouvant qu'il n'était pas un fantôme mais dans son corps physique.

L'histoire d'illustration revient à Jean 20:21 après la déclaration transitoire : « Jésus a expliqué beaucoup de choses cette nuit-là. » Jésus a don-

né les prochaines étapes à ses disciples : prêcher l'évangile, le pardon des péchés. Nous avons rendu explicite ce que le pardon implique. C'est se repentir ou « se détourner de leur désobéissance et suivre Dieu en croyant en moi, Jésus. »

Informations d'arrière-plan

Historique

Témoignage oculaire

« Les hommes juifs de l'Antiquité n'acceptaient pas les femmes comme témoins fiables pour des raisons juridiques en gros (leur témoignage était limité, mais moins, dans les tribunaux romains), et cette tendance culturelle peut encore pousser Jean et Pierre à aller voir par eux-mêmes. »⁹ Leur témoignage serait désormais recevable devant un tribunal juif.

Pillage de tombe

Le pillage de tombes était un crime fréquent au premier siècle. L'empereur Claudius (41-54 ap. JC) a fait un crime capital et digne de la peine de mort le fait de rouler la pierre de scellement et de piller la tombe.¹⁰

Biblique

Marie Madeleine

Marie était très probablement du village de Magdala sur la rive ouest de la mer de Galilée. C'était à environ sept milles de Capharnaüm où Pierre vivait, et Jésus y exerçait fréquemment son ministère. Jésus avait chassé sept démons de Marie (Luc 8:2 ; Mar 16:9). Les quatre évangiles mentionnent Marie dans les récits de crucifixion/résurrection.

⁸ Jannes Reiling and Jan Lodewyk Swellengrebel, *A Handbook on the Gospel of Luke*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1993), 760.

⁹ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Electronic edition.

¹⁰ D. A. Carson, ed. *The Gospel According to John*. The Pillar New Testament Commentary (Cambridge, UK: InterVarsity Press; Grand Rapids MI: Eerdmans, 1991), 636.

Pillage de tombe

Dans Jean 20:6, Pierre et Jean ont trouvé les toiles de lin utilisées pour envelopper le corps. Bien qu'elles ne soient pas mentionnées, les épices restantes que Nicodème a apportées étaient également là (Jn 19:39). Les pilleurs de tombes n'auraient pas laissé des objets aussi précieux dans la tombe.¹¹

Personnages

Marie Madeleine

Pierre

Jean

Anges

Jésus

Disciples les plus proches

Mots clés

Seigneur/Maître

« Le mot grec que le NRSV traduit par Seigneur signifie 'maître' ou 'celui qui a autorité sur les autres.' Les gens utilisaient ce mot comme un titre poli lorsqu'ils parlaient à un ancien ou à

une personne en position d'autorité. Marie a indiqué que Jésus avait autorité sur elle d'une certaine manière. Les Juifs utilisaient également ce même titre pour désigner Dieu. »¹²

Anges

Si vous avez une traduction de la Bible, votre meilleure option serait d'utiliser le mot dans la traduction, à moins que personne en dehors de l'église ne le comprenne. Si vous n'avez pas de traduction de la Bible, votre défi est de trouver un mot qui exprime avec précision le sens de l'original. Un « ange » est un être spirituel surnaturel qui est un messenger de Dieu. Les anges apparaissent aux humains sous forme humaine, ils sont inférieurs à Jésus, et ils viennent souvent avec un message spécifique ou pour accomplir une tâche spécifique. S'il n'y a pas de mot dans la langue pour « ange » qu'un non-croyant comprendrait, vous pourriez le traduire par « messenger de Dieu », « envoyé de Dieu » ou peut-être « ambassadeur de Dieu » Soyez conscient, cependant, que « prophète » transmet également ces significations. Vous devrez peut-être ajouter « esprit (messenger de Dieu) » à cette description.

¹¹ Carson, *John*, 637.

¹² Kelly, Anderson, and Anderson, *Notes on John*, 20:13.

Bibliographie

- Arnett, Randy. *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa*. Eldon, MO: Author, 2017.
- Arnold, Clinton E., ed. *John, Acts. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002.
- Carson, D. A., ed. *The Gospel According to John*. The Pillar New Testament Commentary. Cambridge, UK: Inter-Varsity Press; Grand Rapids MI: Eerdmans, 1991.
- Glossary for Translator's Notes Key Bible Terms*. Dallas, TX: SIL International, 2020.
- Hanegraaff, Hank. *Christianity in Crisis: The 21st Century*. Nashville, TN: Thomas Nelson, 2009. Kindle edition.
- Keener, C. S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993. Electronic edition.
- Kelly, Helen Saint, John Anderson, and Joy Anderson. *Translator's Notes on John: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2020.
- Michaels, J. Ramsey. *The Gospel of John*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Company, 2010.
- Newman, Barclay M., and Eugene A. Nida. *A Handbook on the Gospel of John*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1993.
- Osteen, Joel. "The Truth of the Resurrection." Sermon #CS_002. April 23, 2000. http://web.archive.org/web/20040408215244/http://www.lakewood.cc/sermons/cs_002.htm.
- Reiling, Jannes, and Jan Lodewyk Swellengrebel. *A Handbook on the Gospel of Luke*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies. 1993.
- Trail, Ronald. *Exegetical Helps on John*. Edited by Richard C. Blight. Dallas, TX: SIL International, 1982.
- Trail, Ronald L. *An Exegetical Summary of John 10-21*. Dallas, TX: SIL International, 2018.

La puissance de l'Esprit de Dieu

Matthieu 28:19-20 ; Actes 1:1-11 ; Actes 2

Après que Jésus soit ressuscité des morts, il passe les 40 jours suivants avec ses proches compagnons. Il leur dit : « Allez, en mon nom et transformez tout le monde en mes proches compagnons. Apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai appris. » Un jour, Jésus leur explique : « Dieu enverra son Esprit sur vous. Vous recevrez une puissance quand l'Esprit de Dieu viendra sur vous. Avec cette puissance, vous serez mes témoins, pour dire à tout le monde, partout, qui je suis. » En disant cela, Jésus monte dans le ciel et disparaît. Ses proches compagnons le regardent partir et restent là à regarder. Deux anges apparaissent et disent : « Pourquoi regardez-vous le ciel ? Jésus est retourné au ciel. Un jour, il reviendra du ciel de la même manière que vous l'avez vu partir. »

Ils retournent à Jérusalem et attendent l'Esprit de Dieu que Jésus a promis. Des jours plus tard, il y a une fête religieuse dans la ville. Des gens de partout dans le monde vivent dans la ville. Beaucoup de proches compagnons de Jésus se réunissent dans un même endroit. Quelque chose comme un vent fort du ciel entre dans l'endroit où ils sont réunis. Quelque chose qui ressemble à des langues de feu se pose sur la tête de chaque personne. Immédiatement, tous les proches compagnons commencent à louer Dieu dans des langues qu'ils ne parlent pas. Ces langues sont clairement comprises par les gens qui ont vécu dans d'autres pays !

Quand les gens entendent cela, ils sont étonnés d'entendre leur propre langue ! D'autres personnes pensent que les proches compagnons ont bu de l'alcool ! Pierre prend la parole. Il dit aux gens : « Non, ils n'ont pas bu de l'alcool ! » Pierre explique que c'est l'Esprit de Dieu. Pierre leur rappelle beaucoup de choses que les anciens prophètes ont dites et conclut : « Jésus est le Sauveur promis que nous attendions ! Jésus a pris sur lui toute notre désobéissance, tout notre péché. Maintenant, les gens peuvent avoir une bonne relation avec Dieu en croyant en Jésus. »

Beaucoup de gens entendent ces paroles et sont profondément touchés. Ils demandent : « Que devons-nous faire ? » Pierre

répond : « Vous devez vous repentir, laisser ce qui vous a amené à désobéir à Dieu et vous tourner vers Dieu en croyant en Jésus. Dieu pardonnera vos péchés. Ensuite, pour montrer que vous suivez Dieu par Jésus, vous devrez être plongé dans l'eau - ce que nous appelons le baptême. Dieu vous donnera son Esprit. L'Esprit de Dieu n'est pas seulement pour vous, mais pour vos enfants et tous ceux qui suivent Dieu par Jésus dans les générations futures. »

Beaucoup de gens sont heureux d'apprendre cette Bonne Nouvelle ! Ce jour-là, 3 000 personnes décident de se repentir, de suivre Dieu à travers Jésus et sont baptisées. Tous les proches compagnons et les nouveaux croyants commencent à se réunir. Ils prient ensemble et adorent Dieu ensemble. Ils racontent des histoires sur Jésus et étudient ensemble la parole de Dieu. De nouveaux croyants sont ajoutés à la communauté chaque jour.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Jésus est ressuscité des morts, vainquant le péché et la mort pour donner à tous la possibilité d'avoir une bonne relation avec Dieu. Jésus a continué à enseigner ses disciples pendant les quarante jours suivants sur terre. Il a préparé ses partisans à son départ de leur présence. Il leur a aussi confié une mission. La mission était d'annoncer à tout le monde partout l'évangile. Pour accomplir cette mission, Jésus a promis que Dieu le Père enverrait le Saint-Esprit (Jn 14:26 ; Act 1). Le Saint-Esprit de Dieu est venu sur les croyants de l'église primitive. Avec cette puissance de l'Esprit de Dieu, les disciples de Jésus ont commencé à répandre la bonne nouvelle. L'œuvre du Saint-Esprit sature le récit du Nouveau Testament.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde—Le Saint-Esprit était présent à la création. Dieu a parlé, et tout a été créé.

Le roi choisi par Dieu—Samuel est allé au village de Bethléem et a oint le plus jeune fils d'Isaï pour être le prochain roi d'Israël. L'Esprit de Dieu est venu sur le jeune David à partir de ce jour.

Naissance du Sauveur—Par la puissance du Dieu Très-Haut, le Saint-Esprit, la vierge Marie a donné naissance au fils de Dieu, Jésus-Christ.

La tentation de Jésus—Juste avant que Jésus ne commence son ministère, l'Esprit de Dieu l'a conduit au désert pour jeûner et prier.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—Philippe, Pierre et Jean exerçaient leur ministère dans la ville de Samarie, et de nombreux Gentils vinrent à la foi. Simon le Magicien voulait acheter l'Esprit de Dieu afin que lui aussi puisse transmettre l'Esprit de Dieu aux nouveaux croyants.

Pierre a profité de la véritable manifestation du Saint-Esprit pour parler aux pèlerins religieux. Pierre a cité le prophète Joël et les Psaumes sur David pour souligner que Jésus a accompli ces prophéties. Son message s'est concentré sur le fait que Jésus était le Sauveur Promis tant attendu, le Christ (Act 2:32-33).

Pierre a appelé les pèlerins à se repentir, à se détourner de leurs péchés et à suivre Dieu en croyant en Jésus. La puissance du Saint-Esprit de Dieu a dirigé les gens vers le plan de Dieu pour racheter l'humanité par Jésus.

Aujourd'hui, les défenseurs de la prospérité et les gourous de la parole de foi colportent le Saint-Esprit de Dieu pour le profit et la renommée. Leur message n'est pas la rédemption du péché et une bonne relation avec Dieu. Leur message est égocentrique. Leur appel est de devenir riches, d'avoir du pouvoir, d'être victorieux, d'être des gagnants. La réconciliation avec Dieu ne suffit pas. Le message constant de leur part est que la puissance du Saint-Esprit doit être exploitée pour un gain personnel, pour une guérison garantie, pour combattre les démons et les forces spirituelles qui empêchent le succès.

Bien que la théologie de l'évangile de la prospérité ne soit pas monolithique, ses enseignements suivent un schéma général. Le dogme du mouvement mélange le revivalisme pentecôtiste avec des éléments de pensée positive. Les adhérents insistent sur le fait que la foi est une force surnaturelle que les croyants utilisent pour obtenir la forme de réussite personnelle qu'ils souhaitent, y compris la santé physique et la richesse matérielle. La foi est également revendiquée comme le moyen par lequel la pleine puissance du Saint-Esprit est libérée. Une théologie de la parole (ou rhématologie) est à la base de ces notions. Il y a une confiance implicite dans le pouvoir de la « confession positive » dans laquelle la foi permet à ce que les croyants pensent et disent de devenir des réalités matérielles. Par la



« force de la foi », le « pouvoir positif » (Dieu) est « activé », et le négatif (Satan) est confronté et nié.¹

Mais la puissance du Saint-Esprit de Dieu aide le chrétien à, mûrir dans la foi, réconforte les croyants et permet aux disciples de servir Dieu

à travers l'église.² Il permet aux disciples de Jésus de mener à bien la mission qu'il nous a confiée. Le Saint-Esprit de Dieu n'est pas une force mystique qui doit être utilisée à des fins lucratives. La mission est de porter la bonne nouvelle du pardon des péchés et de la réconciliation avec Dieu à tous et partout.

¹ Dan Lioy, "The Heart of the Prosperity Gospel: Self or the Savior?" September 1, 2017, https://journals.co.za/doi/10.10520/AJA19968167_21

² "Baptist Faith & Message 2000," Southern Baptist Convention, <https://bfm.sbc.net/bfm2000/>.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction commence après la résurrection de Jésus dans l'histoire précédente. Jésus a donné une vision à ses disciples, celle d'aller partager la bonne nouvelle dans le monde entier (Mat 20:19-20). Pour accomplir cette tâche, Dieu leur enverrait le Saint-Esprit de Dieu. Nous avons choisi d'utiliser « l'Esprit de Dieu » dans cette histoire parce que le terme « saint » n'est pas compris correctement dans de nombreux contextes internationaux. Ce choix de mots renforce le fait que l'Esprit vient de Dieu seul.

Jésus est monté au ciel du mont des Oliviers (Act 2:12). Nous n'avons pas nommé l'emplacement dans le récit car de nombreuses personnes ne connaîtront pas le nom. C'est aussi la raison pour laquelle nous n'avons pas nommé les zones géographiques que Jésus a soulignées dans Actes 1:8 : Jérusalem, Judée, Samarie.

Nous avons rendu explicite le fait que Jésus est monté dans le ciel pour aller au Paradis. Une destination peut être utile à certains publics afin qu'ils puissent imaginer que Jésus n'était pas seulement en train de flotter, mais qu'il est retourné vers son Père Dieu dans les cieux. Certaines langues peuvent utiliser le même mot pour le ciel et le Paradis.

Les deux hommes qui sont apparus en blanc étaient des anges qui ressemblaient à des hommes (Act 1:10). Nous avons gardé la question rhétorique, « Pourquoi regardez-vous le ciel ? » comme une caractéristique intéressante du discours. Cela peut être omis s'il est source de confusion pour le public. On peut simplement affirmer que Jésus est retourné au ciel.

Nous avons gardé « Jérusalem » dans l'histoire car la ville a été référencée dans d'autres his-

toires. La ville est au cœur des futures histoires de l'ensemble. Le point central de cette histoire est la venue du Saint-Esprit. Pour maintenir cette orientation et la reproductibilité, nous n'avons pas inclus la sélection du nouvel apôtre, Matthias.

Nous n'avons pas mentionné le nom de la Fête de la Pentecôte mais l'avons gardé plus général pour servir un public plus large. Actes 2:5 dit que « des Juifs pieux de toutes les nations » étaient là. Nous avons généralisé cela comme « de partout dans le monde. » Cela est mentionné plus tôt dans le récit chronologiquement pour soutenir qu'il s'agissait d'une fête importante pour le peuple juif.

De nombreux disciples de Jésus se sont réunis en attendant le Saint-Esprit promis. Ce n'était pas seulement les douze, mais aussi plusieurs femmes et d'autres hommes, 120 personnes au total. L'Écriture et l'histoire sont explicites sur le fait que le son est venu du ciel. Cela aide le public à comprendre que l'Esprit est venu de Dieu. Ce n'était pas un esprit errant sur la terre. Les Écritures et l'histoire prennent également soin d'utiliser le terme « quelque chose comme » pour décrire à la fois le vent et les langues de feu. Newman et Nida l'expriment bien :

Ce qui leur apparut n'était pas des langues de feu, mais « ce qui ressemblait à des langues de feu. » C'est la façon dont Luc rappelle à ses lecteurs que l'objet naturel nommé (c'est-à-dire la langue) n'est pas destiné à être une description exacte, mais seulement une ressemblance de ce qui est réellement apparu aux croyants. L'expression grecque « une langue s'est assise sur chacun d'eux » est rendue de différentes manières dans différentes traductions, mais il faut garder à l'esprit que le texte lui-même n'indique pas comment cela a été accompli ni où les langues se sont « assises » sur chaque personne.³

³ Barclay M. Newman and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Acts of the Apostles*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1972), 34.

Ces « langues » étaient des langues **compréhensibles** pour les visiteurs qui se trouvaient dans la ville pour la fête de la Pentecôte (Act 2:8-11). Ils étaient des témoins oculaires qui ont attesté qu'il s'agissait de langues authentiques et cohérentes.

L'essence du sermon de Pierre dans Actes 2 est le thème central de l'histoire d'illustration. Pierre a magistralement tissé la prophétie du Livre de Joël et du Livre des Psaumes pour le public juif réuni au festival de Jérusalem. Par souci de reproductibilité pour le public de cet ensemble d'histoires, la thèse principale de Pierre est utilisée dans l'histoire. Pierre a expliqué comment Jésus est le Messie ou Christ tant attendu. Comme dans les histoires précédentes de cet ensemble, nous avons utilisé « Sauveur Promis » pour plus de cohérence.

Le public qui a entendu les paroles de Pierre a été profondément ému. Dans la langue d'origine, l'expression est littéralement « poignardée au cœur. » Le conteur peut utiliser un terme ou un idiomme approprié qui reflète une réaction émotionnelle profonde telle que « son cœur a été touché. »

Pierre a appelé à une double réponse au remords. Premièrement, nous devons nous repentir. La repentance est déballée dans l'histoire d'illustration pour plus de clarté - détournes-vous d'une vie volontaire de désobéissance et de péché. Deuxièmement, Pierre a été explicite sur le fait que ce n'est que par la foi en Jésus que quelqu'un peut être en règle avec Dieu. Cet ensemble d'histoires utilise cette phrase de manière cohérente et répétitive. C'est pour éliminer la croyance que la foi en un dieu ou une idéologie est suffisante pour entrer au ciel à la mort.

Nous avons intentionnellement répété qu'il faut suivre Dieu à travers Jésus. Le salut se produit avant le baptême. La cérémonie du baptême est décrite brièvement comme un

lavage symbolique. Il peut également être décrit comme un rite ou une cérémonie si cela convient mieux au contexte local. « Ce que nous appelons le baptême » fait allusion au fait que différentes religions et dénominations ont des pratiques baptismales différentes. Puisque Pierre l'a brièvement abordé, c'est le cas dans l'histoire aussi. Nul doute que cette partie de l'histoire conduira à une discussion plus approfondie sur ce à quoi ressemble le baptême et pourquoi c'est une étape importante pour le nouveau croyant.

L'histoire d'illustration est explicite sur le fait que les 3000 ont rejoint la communauté par leur repentir et leur foi en Jésus. Ils ne rejoignaient pas un club social. L'histoire se termine par les activités de la communauté : se réunir, prier, adorer, étudier les Écritures, discuter de ce que Jésus a enseigné. L'évangélisation a commencé à prendre de l'ampleur à mesure que de plus en plus de personnes rejoignaient la communauté. Le mot « église » est introduit pour la première fois dans Actes 5:11.

Informations d'arrière-plan

Historique

Tout au long des lois de l'alliance, les rituels de lavage, de nettoyage ou de purification sont répétés. Exode 29:4, 17 ; Lévitique 1:9, 13 ; Nombres 8:7 ; Deutéronome 21:6 ; 23:11.⁴

Un mikveh était un bain qui avait des marches intégrées où l'on pouvait descendre pour effectuer le nettoyage rituel et repartir. Ceux-ci se trouvaient dans certaines maisons privées ainsi que dans des lieux publics à travers Israël. Plus de 800 ont été retrouvés lors de fouilles dans tout Israël.

Biblique

Parce que le baptême était un signe de conversion au judaïsme normalement réservé aux païens, la demande de Pierre offenserait ses

⁴ Moisés Silva, James Dixon Douglas, and Merrill Chapin Tenney, eds., "Baptism" in *Zondervan Illustrated Bible Dictionary* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2011), 163.

auditeurs juifs et leur coûterait la respectabilité. Il appelle à un témoignage public et radical de conversion, et non à une demande de salut privée, sans engagement et sans conditions. « Au nom de Jésus-Christ » distingue ce type de baptême, exigeant la foi en Christ, des autres baptêmes anciens. Cette phrase signifie simplement que la personne baptisée confesse le Christ. Il ne désigne pas une formule dite sur la personne baptisée, mais indique plutôt la confession de foi de la personne qui reçoit le baptême.⁵

Pentecôte

La Fête de la Pentecôte, la Fête des Semaines ou la Fête de la Récolte marquait les cinquante jours ou sept semaines de la récolte de l'orge. Le début de la récolte était juste avant la Pâque. C'était l'une des trois fêtes que chaque homme israélite devait observer chaque année (Dt 16:16).

Personnages

Jésus

Pierre

Disciples les plus proches

Communauté des disciples de Jésus/les croyants

L'Esprit de Dieu

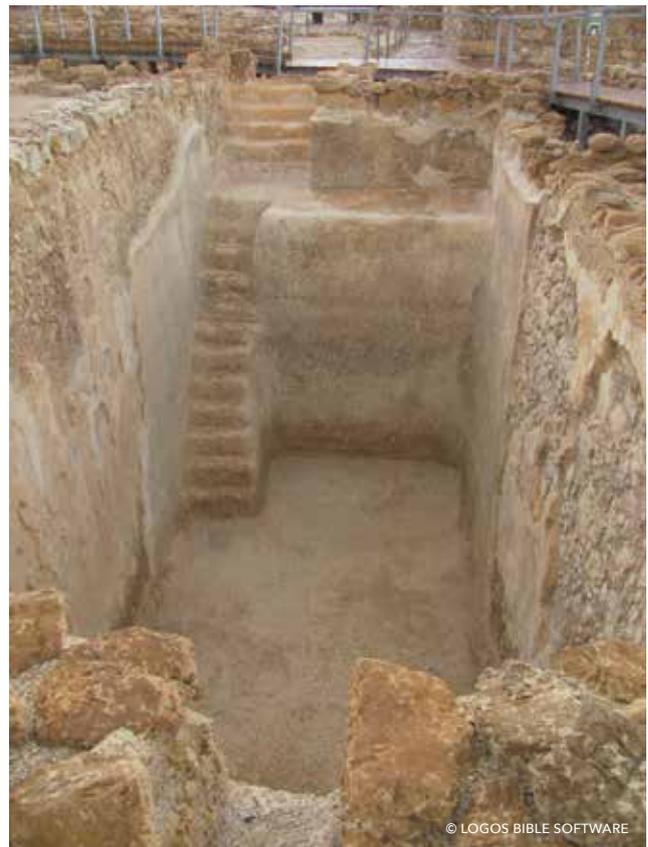
Anges

Foule

Mots clés

L'Esprit de Dieu

L'Esprit de Dieu, ou le Saint-Esprit de Dieu, est la troisième personne de la Trinité : le Père, le Fils Jésus et le Saint-Esprit. Le terme hébreu ruach peut signifier « souffle » ou « vent », donc un être invisible. Dans l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu était présent dans la création.



Un ancien mikvé et une citerne à Qumrân.

L'Esprit de Dieu habitait des individus qui avaient reçu une tâche spéciale, comme des rois ou des prophètes. L'Esprit de Dieu transforme et habilite les gens. Dans le Nouveau Testament, saint fait référence à quelque chose ou à quelqu'un qui appartient à Dieu, mis à part. Le Saint-Esprit est l'avocat, celui qui vient à nos côtés et nous encourage. Il est l'essence de Dieu et demeure dans le peuple de Dieu.⁶

Baptême

Le baptême est une purification ou un nettoyage symbolique qui a lieu lors d'un rituel, d'une cérémonie ou d'un rite. Il est souvent considéré comme une initiation à une communauté ou à un groupe religieux. Pierre a appelé la foule à se repentir de sa désobéissance/péché. Dans Actes 2, Pierre a appelé le public juif à démontrer une nouvelle vie.

⁵ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press 1973), Electronic edition.

⁶ James Dixon Douglas and Merrill Chapin Tenney, eds., *New International Bible Dictionary* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987), 447.

Il les a appelés à suivre Dieu en reconnaissant Jésus comme le Sauveur promis. Pierre a dit qu'ils devaient être baptisés. Les conteurs et les créateurs d'histoires doivent réfléchir au meilleur terme pour « baptême. »

L'histoire utilise à la fois le terme et le sens. Divers groupes religieux ont une forme de baptême ou même une cérémonie de l'eau. Il doit être clair que ni la cérémonie ni l'eau n'apportent le salut. « Le mot lui-même est un terme grec, une translittération de *baptizō*, signifiant

'trempé (dans l'eau), 'immerger', 'couler' ou 'trempé'. »⁷ Le baptême est symbolique de la mort du croyant au péché et de la résurrection du croyant pour vivre une nouvelle vie par la puissance du Christ ressuscité.

Croyants

Après la Pentecôte, les gens qui suivaient Jésus étaient aussi appelés « croyants. » « Suiveur » ou « croyant » désigne une personne qui a choisi de croire et de suivre Jésus exclusivement.⁸

⁷ Clinton E. Arnold, *John, Acts*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2 (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002), 236.

⁸ Stephen Stringer, *Storying Training 4 Trainers* (Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010), 65.

Bibliographie

- Arnett, Randy. *Pentecostalization: The Evolution of Baptists in Africa*. Eldon, MO. Author, 2017.
- Arnold, Clinton E. *John, Acts*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002.
- Arnold, Clinton E. *Romans to Philemon*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 3. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2020.
- "Baptist Faith & Message 2000," Southern Baptist Convention. [Bfm.sbc.net/bfm2000](http://bfm.sbc.net/bfm2000).
- Blood, David, and Steve Christensen. *Translator's Notes on Acts: Notes*. Dallas, TX: SIL International. 2022.
- Douglas, James Dixon, and Merrill Chapin Tenney, eds. *New International Bible Dictionary*. 3rd ed. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993. Electronic edition.
- Lioy, Dan. "The Heart of the Prosperity Gospel: Self or the Savior?" September 1, 2017. https://journals.co.za/doi/10.10520/AJA19968167_21.
- Newman, Barclay M., and Eugene A. Nida. *A Handbook on the Acts of the Apostles*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1972.
- Polhill, John B. *Acts*. The New American Commentary v. 26. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.
- Silva, Moisés, James Dixon Douglas, and Merrill Chapin Tenney, eds. "Baptism." In *Zondervan Illustrated Bible Dictionary* Grand Rapids, MI: Zondervan. 2011. Electronic Edition.
- Stringer, Stephen. *Storying Training 4 Trainers*. Midlothian, VA: WIGTake Resources, 2010.
- Wright, N. T., and Michael F. Bird. *The New Testament in Its World: An Introduction to the History, Literature, and Theology of the First Christians*. London: SPCK; Grand Rapids, MI: Zondervan Academic, 2019.

Pierre et Jean, pauvres mais riches

Actes 3:1-12, 16, 19 ; 4:1-4, 21

Après le retour de Jésus au ciel, il envoie l'Esprit de Dieu aux proches compagnons et ils commencent à partager avec tout le monde partout, la Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle est que Dieu pardonne notre désobéissance lorsque nous arrêtons de vouloir pécher et que nous nous retournons et suivons Dieu par la foi en Jésus.

Pierre et Jean vont à la Maison de Dieu à Jérusalem, comme d'habitude, pour la prière de l'après-midi. Il y a un homme dont les pieds ne marchent pas depuis qu'il est né, assis à la porte, demandant de l'argent tous les jours. Ce jour-là, il demande de l'argent à Pierre et Jean.

Pierre lui dit : « Je n'ai pas d'argent, mais je te donnerai ce que j'ai. Parce que Jésus a le pouvoir de te guérir, lève-toi et marche. » Pierre prend la main droite de l'homme et l'aide à se lever. Immédiatement l'homme est guéri ! Ses pieds et ses chevilles deviennent fortes. Il saute sur ses pieds, se lève et commence à marcher. L'homme entre dans la Maison de Dieu avec Pierre et Jean, marchant, sautant et louant Dieu !

Toutes les autres personnes présentes dans la Maison de Dieu le reconnaissent et sont étonnées. Ils se disent : « Est-ce le mendiant à la porte qui demande toujours de l'argent ? Regardez-le marcher et louer Dieu ? Comment c'est possible ? »

Pierre s'adresse aux gens qui sont rassemblés. Il dit : « Qu'y a-t-il de si étonnant ? Et pourquoi nous regarder comme si nous avons fait marcher cet homme parce que nous avons des pouvoirs spéciaux ou parce que nous sommes bons devant Dieu ? Non, c'est au nom de Jésus et par son pouvoir que cet homme a été guéri. Maintenant, laissez votre désobéissance et vos péchés et suivez Dieu par Jésus. »

Pendant que Pierre et Jean parlent au peuple, les chefs religieux s'approchent d'eux. Ils sont très gênés que Pierre et Jean parlent de Jésus. Ces chefs arrêtent Pierre et Jean et les mettent en prison.

Le lendemain, Pierre et Jean sont amenés devant les chefs religieux. Ils sont menacés d'être sévèrement punis s'ils continuent à parler de Jésus, mais ils sont libérés.

Beaucoup de gens qui entendent leur message le croit et louent Dieu. Le nombre de croyants passe à plus de cinq mille hommes.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Après la résurrection de Jésus et avant son retour au ciel, il a promis à ses disciples que l'Esprit de Dieu viendrait sur eux. Avec l'Esprit de Dieu, ils auraient le pouvoir d'aller annoncer la bonne nouvelle à tout le monde. Le message de la bonne nouvelle est que Jésus-Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, il a été enterré et il est ressuscité des morts afin que les gens puissent être réconciliés avec Dieu. Quiconque se repent, ou se détourne de la désobéissance et du péché, et suit Dieu par la foi en Jésus, sera pardonné. C'était la mission que Jésus a confié à ses disciples du premier siècle et des suivants : apporter au monde ce message et obéir à tout ce qu'il leur avait enseigné (Mat 28:19-20).

Les défenseurs de la prospérité et de la parole de foi ne partagent pas la même mission que Jésus. Au lieu de cela, ces faux enseignants pervertissent ce message d'espoir et de réconciliation. Ils transforment ce message de rédemption centré sur Dieu en une idéologie centrée sur soi et centrée sur l'argent. Leur message cohérent ne dispense pas de l'abondance que Dieu, le véritable propriétaire, a donnée. Au contraire, il est formulé : « donnez... pour que. » Donnez pour que Dieu fasse... ce que vous voulez. Donnez une « graine » pour récolter une moisson financière. Les prédicateurs américains de la prospérité déclarent que c'est une loi à laquelle Dieu doit se soumettre. Robert Tilton l'appelle la « loi de la compensation. » Kenneth et Gloria Copeland, les « lois de la prospérité. » « Selon cette loi - prétendument basée sur Marc 10:30 - les chrétiens devraient donner généreusement aux autres parce que quand ils le font, Dieu rend plus en retour. Ceci, à son tour, conduit à un cycle de prospérité toujours croissante. »¹

Pierre et Jean faisaient partie du cercle restreint des amis et des disciples de Jésus (Mar 9:2-3 ; Mat 26:36-38). Même s'ils étaient dans

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Souffrir à cause de l'obéissance, Jérémie—Le temple était un élément central dans le contexte de la foi et de la culture juives. C'était au temple que le sacrifice et la réconciliation avaient lieu. Pierre, Jean et les autres disciples ont continué à se rencontrer et à adorer Dieu là-bas. Jésus était le sacrifice ultime.

Cherchez le royaume de Dieu—Pierre et Jean étaient très probablement présents lorsque Jésus a enseigné comment accumuler des trésors dans le ciel. Pierre et Jean n'avaient pas d'argent à donner au mendiant, mais ils ont guéri l'homme sous l'autorité de Jésus. Leur trésor était leur identité en Jésus.

Le prix pour être un proche compagnon—Jésus a averti ses disciples qu'il souffrirait. Il les a avertis de se préparer car ils souffriraient aussi s'ils choisissaient de le suivre. Pierre et Jean ont été les témoins oculaires de la souffrance, de la mort et de la résurrection de Jésus. Pierre et Jean ont payé le prix pour avoir suivi Jésus. Ils ont subi des peines de prison et des menaces de la part du conseil au pouvoir.

Appelé à souffrir—Jésus a averti ses disciples que si quelqu'un voulait le suivre, il devait abandonner sa propre voie. Quiconque voulait sauver sa vie la perdrait. Connaissant les épreuves qui l'attendaient, Pierre a expliqué à tous ceux qui étaient présents aux prières de l'après-midi comment trouver la vraie vie.

Le geôlier philippien—Paul et Silas, comme Pierre et Jean, ont partagé leur foi en Jésus dans un espace public. Après avoir guéri une servante qui souffrait d'un mauvais esprit, Paul et Silas ont été mis en prison. Même dans des circonstances difficiles, Paul a annoncé avec audace la bonne nouvelle de Jésus, et le geôlier et sa famille ont cru

¹ David W. Jones, "5 Errors of the Prosperity Gospel," *The Gospel Coalition*, June 5, 2015, <https://www.thegospelcoalition.org/article/5-errors-of-the-prosperity-gospel/>.

ce cercle restreint, ils n'avaient pas d'argent à donner au mendiant (Act 3:6). Si l'interprétation de Marc 10 par Tilton, Copeland et leurs collègues enseignants est correcte, pourquoi le cercle restreint de Jésus n'était-il pas riche ? Pourquoi n'avaient-ils pas d'argent à donner ?

Plutôt que riches, Pierre et Jean ont été arrêtés et amenés devant les chefs religieux qui ont conspiré pour faire crucifier Jésus. Le conseil les menaça de punition supplémentaire (Actes 4). L'erreur de Tilton en utilisant la référence de Marc 10 est que Jésus ne faisait pas référence à une propriété physique (c'est-à-dire une maison tangible). La promesse de Jésus était que la fraternité se trouve dans la grande communauté chrétienne.² Pierre et Jean étaient les bénéficiaires de la promesse de Marc 10, mais pas en actifs financiers (Act 2:42-46).

Pierre et Jean ont été des témoins oculaires de l'enseignement de Jésus. Jésus a enseigné à ses disciples à ne pas rechercher la prospérité matérielle dans cette vie, mais plutôt de vivre simplement tout en le suivant (Mat 6:19-33 ; Luc 9:21-27, 57-62). Jésus a averti ses disciples de s'attendre à souffrir (Mat 10:38 ; 16:21-28). Pierre a donné à l'infirmes quelque chose de bien mieux que de l'argent.

Les érudits africains Ehioghae et Olanrewaju avertissent à juste titre : « En substance, alors que l'évangile de la prospérité nourrit la cupidité de ses colporteurs, il émascule la spiritualité des croyants. L'image utopique présentée par l'évangile de la prospérité est un mirage ; de nombreux croyants sont matériellement moins bien lotis à cause d'une foi qui manque de base biblique solide. »³

² Richard C. Blight, *An Exegetical Summary of Mark 9-16* (Dallas, TX: SIL International, 2014), 114.

³ Efe M. Ehioghae and Josephy A. Olanrewaju, "A Theological Evaluation of the Utopian Image of Prosperity Gospel and the African Dilemma," *IOSR Journal of Humanities and Social Science* 20.8 (2015): 69-75.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire d'illustration commence par une brève introduction selon laquelle Jésus est retourné au ciel. Il a envoyé le Saint-Esprit à ses disciples afin qu'ils puissent accomplir la mission qu'il leur a confiée. Cette mission était d'apporter l'évangile à tous, partout. Nous avons inclus la clarification de la bonne nouvelle pour le public.

Le grec dans Actes 3:1 implique que Pierre et Jean assistaient régulièrement à la prière de l'après-midi au temple.⁴ Nous avons utilisé un terme cohérent pour temple, « la maison d'adoration de Dieu », dans l'histoire d'illustration. Le mot temple peut avoir une signification différente pour certains publics. Un conteur ne devrait pas utiliser le terme inexact église.

L'homme à la porte était estropié et boiteux de naissance. Le conteur doit utiliser un terme respectueux et approprié pour une personne qui ne peut pas marcher ou qui a de grandes difficultés à marcher. La porte était l'entrée du complexe du temple. Nous n'abordons pas les zones spécifiques de la cour ou le nom de la porte dans l'histoire d'illustration pour des raisons de reproductibilité pour le grand public.

L'argent et l'or ne sont pas des monnaies portées en public aujourd'hui. La phrase argent et or était une expression courante au premier siècle, mais pas pour le public moderne d'aujourd'hui. L'argent est le terme générique utilisé dans l'histoire d'illustration. L'expression grecque suggère qu'ils n'avaient pas d'argent du tout.⁵

Quand Pierre s'est adressé à l'homme, il a dit : « Au nom de Jésus, le Nazaréen. » Il a donc parlé sous l'autorité, le nom et le pouvoir de

Jésus. Nous avons opté pour une phrase plus proche du sens original qui est plus concrète.

Beaucoup dans le public plus large ne connaissent peut-être pas la signification correcte de Nazareth, le village natal de Jésus.

Par gentillesse, Pierre a tendu la main pour aider l'homme à se lever. L'événement de guérison n'a pas nécessité l'aide de Pierre. Pierre a aidé à stabiliser l'homme et à ne pas être brutal avec lui.⁶

Les détails de « l'homme sautant, marchant et louant Dieu » sont des détails importants à retenir dans l'histoire. Ce sont des détails intéressants, et théologiquement significatifs également. Le public juif du premier siècle savait que le boiteux bondirait comme un cerf lorsque Dieu apportera le salut à Israël (És 35:6). Jésus a aussi guéri un boiteux. Les érudits suggèrent que la guérison a eu lieu au domicile de Pierre (Mar 1:29 ; 2:10-11). Ces liens théologiques et ces commentaires doivent être discutés pendant le temps de discussion en petits groupes, mais pas dans le récit lui-même pour conserver la reproductibilité.

L'histoire d'illustration a ajouté un dialogue pour engager le public et faciliter la reproductibilité. Le dialogue est également une caractéristique du discours dans de nombreuses langues en Afrique et dans le monde. Le dialogue aide le public à visualiser la scène. L'accent indirect a été converti en accent direct et s'exprime désormais dans un style conversationnel plus engageant.

Pierre a dit à la foule que ce n'était pas leur piété à Jean ou à lui qui avait guéri l'homme. Sainteté peut être mal compris par le public. Nous avons déballé le mot comme étant « nous sommes si bons devant Dieu » ou

⁴ *Translator's Reference Translation of Acts: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2002), Acts 3:1.

⁵ Barclay M. Newman and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Acts of the Apostles*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1972), 90.

⁶ David Blood and Steve Christensen, *Translator's Notes on Acts: Display* (Dallas, TX: SIL International, 2022), Acts 3:6.

alternativement, « parce que nous adorons si bien Dieu. »

« 'La foi au nom de Jésus' n'est qu'une façon de se référer à leur confiance en Jésus lui-même. Vous devriez préciser que Jésus lui-même était celui qui avait rendu l'homme fort. »⁷ Dans l'histoire, nous avons utilisé le mot « croyance » comme expression concrète de la foi. Voir la section Terme clé pour plus d'informations.

Pour la compréhension et la reproductibilité du public, le sermon de Pierre à la foule est considérablement raccourci à l'appel essentiel à la repentance (Act 3:17-21). Nous continuons à débattre la repentance tout au long de l'histoire, « détournes-vous du péché/de la désobéissance et suivez Dieu à travers Jésus. » Beaucoup de gens peuvent dire qu'ils suivent « dieu. » Nous sommes explicites. C'est seulement par Jésus que l'on peut suivre Dieu.

Nous avons utilisé le terme cohérent de « chefs religieux » pour les Lévites (prêtres) et les Sadducéens. Ces termes spécifiques sont le plus souvent translittérés dans les langues locales et peuvent ne pas être correctement compris par un public général.

Les chefs religieux ont fait arrêter Pierre et Jean par les gardes. La langue d'origine utilisait un idiome pour exprimer leur arrestation, « mis la main sur eux. » « Cela implique que l'arrestation a été faite avec force. »⁸ Si le langage de l'auteur de l'histoire a un idiome similaire, il peut être utilisé ici.

Les chefs religieux ont « menacé » Pierre et Jean. La langue d'origine suggère une formulation plus forte que « averti. »

Informations d'arrière-plan

Historique

Garde du temple

Le capitaine était un homme de la famille d'un grand prêtre. Hiérarchiquement, il venait juste après le grand prêtre. Il supervisait les forces de police qui maintenaient l'ordre dans la zone du complexe du temple. Ils ont tenté d'arrêter Jésus dans Jean 7:45 et ont finalement réussi (Luc 22:52)⁹

Biblique

Horaires de prière

Au temple au premier siècle, il y avait deux sacrifices quotidiens, à 9 h et 15 h. La prière publique faisait également partie de la cérémonie du sacrifice. Au coucher du soleil, un autre temps de prière avait lieu.

Belle porte

Le complexe du temple avait des portes qui portaient des noms spécifiques. "Bien que nous ne le savons pas avec certitude, la Belle Porte était probablement l'une des portes qui se trouvait entre la Cour des Gentils (la cour/zone la plus éloignée du complexe/complexe du temple) et la Cour des Femmes, où les Juifs tenaient des assemblées publiques— la plupart des érudits de la Bible pensent que c'était une porte en bronze très ornée qui s'appelait aussi la Porte Nicanor. Les hommes et les femmes juifs étaient autorisés à entrer dans le tribunal des femmes, mais les Gentils n'y étaient pas autorisés et étaient exécutés s'ils entraient plus loin que le tribunal des Gentils.¹⁰ Voir le schéma ci-dessous du complexe du temple.

⁷ Blood and Christensen, *Translator's Notes on Acts*, Acts 3:16.

⁸ TRT, Acts, Acts 4:3.

⁹ TRT, Acts, Acts 4:1.

¹⁰ TRT, Acts, Acts 3:2.

Sadducéens

Les sadducéens étaient un parti juif riche, sophistiqué et bien éduqué. Ils n'étaient que quelques centaines, mais ils étaient très puissants religieusement et politiquement dans la communauté juive. Ils contrôlaient le haut sacerdoce et détenaient le plus de sièges au Sanhédrin (c'est-à-dire le Conseil ou la Cour suprême juive). Bien que cela soit incertain, certains érudits de la Bible pensent que les sadducéens étaient les descendants du prêtre Zadok qui devint grand prêtre sous le règne de Salomon (2 Sam 15:24-36 ; 1 Rois 2:35 ; Éz 40:46 ; 44:15-16 ; 48:11). Les Sadducéens ne croyaient pas en une résurrection, une vie après la mort, ou un véritable Christ ou Messie. Ils ne croyaient pas non plus que les anges ou d'autres esprits existaient. Ils croyaient que seuls les cinq

livres écrits par Moïse (également connus sous le nom de Loi ou Loi(s) de Dieu) avaient autorité. Et ils n'acceptaient pas les traditions orales ou les règles dérivées ou prises des livres de Moïse. Leurs croyances les mettaient souvent en désaccord avec les pharisiens (Act 4:1).¹¹

Personnages

Pierre

Jean

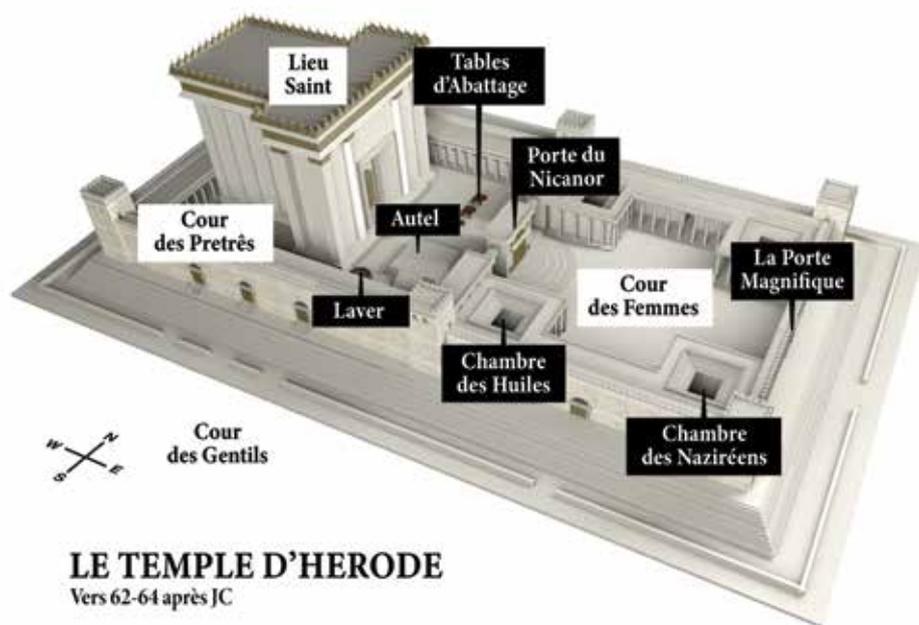
Homme infirme/guéri

Maison de culte/temple

Chefs religieux

Foule

Esprit Saint



¹¹ TRT, Acts, Acts 4:1.

Mots clés

Maison d'adoration de Dieu

Temple d'Hérode

« Le temple érigé par les exilés à leur retour de Babylone était debout depuis environ cinq cents ans, lorsque Hérode le Grand devint roi de Judée. L'édifice avait considérablement souffert de la dégradation naturelle ainsi que des assauts des armées hostiles, et Hérode, désireux de gagner la faveur des Juifs, a proposé de le reconstruire. Cette offre fut acceptée, et le travail débuta en (18 av. J.-C.), et s'exécuta à grands frais et à l'échelle d'une splendeur sans pareille. La partie principale de l'édifice a été achevée en dix ans, mais l'érection des parvis

extérieurs et l'embellissement de l'ensemble se sont poursuivis pendant toute la durée de la vie terrestre de notre Seigneur (Jn 2:16, 19-21), et le temple n'a été achevé qu'en 65 après JC. »¹²

Foi/croyance/confiance

Croire dans la mesure d'une confiance totale – « croire en, avoir confiance en, avoir foi en, faire confiance, foi, confiance. »¹³ La croyance est l'expression concrète de l'humanité répondant à Dieu.

Piété, sainteté

Dans la langue originale grecque, *sainteté* ou *piété* est définie comme les croyances ou attitudes religieuses correctes.

¹² Matthew George Easton, *Illustrated Bible Dictionary and Treasury of Bible History, Biography, Geography, Doctrine, and Literature* (New York: Harper and Brothers, 1893), Electronic edition.

¹³ Johannes P. Louw and Eugene A. Nida, eds., *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains*, 2nd ed. (New York: United Bible Societies, 1996), 375.

Bibliographie

- Blight, Richard C. *An Exegetical Summary of Mark 9-16*. Dallas, TX: SIL International, 2014.
- Blood, David, and Steve Christensen. *Translator's Notes on Acts: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2022.
- Bruce, F. F. *The Book of the Acts*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1988.
- Easton, Matthew George. "Herod's Temple." Pages 660-661 in *Illustrated Bible Dictionary and Treasury of Bible History, Biography, Geography, Doctrine, and Literature*. New York: Harper and Brothers, 1893. Electronic edition.
- Ehioghae, Efe M., and Joseph A. Olanrewaju. "A Theological Evaluation of the Utopian Image of Prosperity Gospel and the African Dilemma." *IOSR Journal of Humanities and Social Science* 20.8 (2015): 69-75.
- Jones, David W. "5 Errors of the Prosperity Gospel." *The Gospel Coalition*. June 5, 2015. <https://www.thegospelcoalition.org/article/5-errors-of-the-prosperity-gospel>.
- Lane, William L. *The Gospel of Mark*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1974.
- Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains* 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.
- Translator's Reference Translation of Acts*. Dallas, TX: SIL International, 2002.

Avertissement : le couple menteur

Actes 4:32-5:11

Malgré que Pierre et Jean aient été menacés par les chefs religieux, eux et les autres proches compagnons de Jésus continuent à annoncer à tout le monde la Bonne Nouvelle au sujet de Jésus. De plus en plus de gens choisissent de se repentir et de laisser leur désobéissance et de suivre Dieu en croyant en Jésus. Les proches compagnons de Jésus partagent ce qu'ils ont entre eux. Ils partagent le même cœur et le même esprit. Un homme vend un champ qu'il possède et apporte l'argent aux plus proches compagnons de Jésus pour le partager avec les croyants qui en ont besoin dans la communauté.

Il y a aussi un homme et sa femme qui vendent un champ et apportent l'argent pour la communauté. Ensemble, ils décident de garder une partie de l'argent de la vente du champ mais disent que c'est tout l'argent de la vente. L'homme vient de lui-même apporter l'argent aux plus proches compagnons de Jésus. Pierre lui demande : « Comment as-tu pu faire une telle chose, tu as laissé Satan entrer dans ton cœur ? Vous avez menti à l'Esprit de Dieu. Vous avez gardé une partie de l'argent pour vous. C'était votre choix de vendre le terrain. L'argent que vous avez gagné était à vous pour faire ce que vous vouliez. Vous avez menti en disant que c'était tout l'argent. Tu as menti à Dieu, pas seulement à nous. »

Dès que l'homme entend ces mots, il meurt. Son cadavre tombe par terre ! Tous ceux qui entendent parler de cela ressentent une grande peur. Des jeunes hommes couvrent le cadavre de l'homme avec un pagne, sortent le corps et l'enterrent.

Environ 3 heures plus tard, la femme de l'homme vient voir Pierre. Elle ne sait pas ce qui est arrivé à son mari. Pierre lui demande : « Était-ce le montant total d'argent que vous et votre mari avez reçu pour votre champ ? » La femme répond : « Oui, c'était le montant total. » Pierre lui dit : « Pourquoi toi et ton mari avez-vous

décidé de mentir et de tester l'Esprit de Dieu ? Pensez-vous que vous ne serez pas punis ? » Pierre dit alors : « Regardez, ces jeunes hommes viennent d'enterrer votre mari décédé. Ils enterreront aussi votre cadavre. » Immédiatement, la femme meurt et tombe. Les jeunes hommes emportent son cadavre et l'enterrent à côté de son mari.

Une grande peur entre dans la communauté des proches compagnons de Jésus, de l'église, ainsi que d'autres personnes qui entendent parler de ce qui s'est passé.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Après que Pierre et Jean aient été menacés par le haut conseil religieux, les disciples de Jésus ont prié pour plus d'audace à partager la bonne nouvelle de Jésus. Dieu a répondu à cette prière. Les disciples de Jésus ont commencé à parler hardiment. Ils ont continué à recevoir des menaces et des persécutions. Malgré cela, l'église primitive a explosé avec une croissance rapide. Chaque jour, de nouveaux convertis rejoignaient la communauté. Les adeptes partageaient leurs biens avec ceux qui en avaient besoin. Alors un problème interne a surgi (Actes 4).

Un couple marié, Ananias et Saphira, a décidé de vendre leur propriété et de donner une partie du produit aux nécessiteux de la communauté des disciples de Jésus. Plutôt que de dire la vérité sur leur don à la communauté, ils ont choisi de déformer la valeur de leur don. Pierre a rapidement souligné que le montant du don n'était pas le problème. Le problème était la tromperie et la cupidité. Le couple a menti en prétendant donner le montant total de la vente de leur propriété. Le couple a menti non seulement à la communauté, mais à Dieu. Le couple a tenté de manipuler Dieu à leurs propres fins.

Cet événement devrait servir d'avertissement sévère à ceux qui élèvent la tromperie et la cupidité au-dessus de la vérité de l'évangile. L'auteur nigériane, Femi Adeleye, avertit à juste titre que nous vivons une époque étrange où la cupidité, la tromperie et la manipulation sévissent dans l'église d'aujourd'hui :

Etrange époque en effet ! Des moments où l'on peut « naître de nouveau » et ne pas être une nouvelle créature en Christ. Des moments où l'on peut prétendre être « spirituel » et pourtant ne montrer aucune preuve de cela dans son caractère, sa conduite, son système de valeurs, ses relations ou son mode de vie. Ce sont des jours où l'Évangile en est venu à être considéré

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Capture du coffre sacré—Les jeunes prêtres immoraux ont tenté de manipuler Dieu en amenant le coffre sacré sur le champ de bataille sans consulter Dieu au préalable. Le couple menteur cherchait à se distinguer en offrant un cadeau pour manipuler sa réputation au sein de la communauté des croyants. Ils ont menti à Dieu ainsi qu'à la communauté.

Tentation de Jésus—Satan a essayé de tenter Jésus dans sa vie d'obéissance à Dieu. Dans l'histoire du Couple menteur, nous voyons Satan essayer à nouveau d'étouffer l'œuvre du Saint-Esprit qui a rempli la communauté des disciples de Jésus.

Cherchez le royaume de Dieu—Le couple menteur a choisi de retenir une partie du produit de la vente de leur terrain pour recevoir des éloges pour leur générosité plutôt que de faire confiance à Dieu pour leur avenir. Ils ont démontré que la cupidité et la tromperie étaient une priorité, pas le royaume. Ils ne faisaient pas confiance à Dieu pour leurs futurs besoins financiers.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—Dieu a averti la communauté que la manipulation pour le profit, la cupidité, la tromperie ou le pouvoir n'avait pas sa place dans son royaume. Simon a cherché à acheter le Saint-Esprit et a été condamné pour cela.

Avertissement : faux enseignants—Pierre a averti que de faux enseignants viendraient de l'intérieur de la communauté des disciples de Jésus et tenteraient de tromper la congrégation pour leur propre gain personnel. Pierre a été témoin de l'acte même d'Ananias et de Saphira.

comme un raccourci vers les bonnes choses de la vie : une bonne voiture ou une plus grande maison. Cet étrange évangile promet des divertissements sans engagement, et ceux qui l'embrassent se conten-

tent d'accumuler des titres aux dépens d'un bon témoignage. Par amour de la fête, nous sommes passés de la « grande commission » au « grand divertissement. » L'attraction de ce mélange de religion mondaine et d'évangile est si forte que les croyants se laissent séduire.¹

L'histoire tragique du couple menteur est un avertissement pour tous. La cupidité, la tromperie et la manipulation n'ont pas leur place dans l'église. Ceux qui prêchent la prospérité et les déclarations de parole de foi ne mentent pas seulement à leurs congrégations mais mentent aussi à Dieu.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire **Avertissement : Le couple menteur** commence là où s'est terminée la dernière histoire de la série. Pierre et Jean avaient été arrêtés et détenus pendant la nuit pour avoir guéri un homme infirme au nom de Jésus. Le lendemain matin, ils ont été amenés devant le conseil, le Sanhédrin. Ces chefs religieux ont ordonné et menacé Pierre et Jean de ne pas parler ou enseigner au sujet de Jésus (Act 4:1-21). Malgré la menace, les disciples de Jésus ont continué à parler avec audace de Jésus et de la parole de Dieu (Act 4:31).

Nous avons précisé dans l'histoire que les disciples ont partagé la bonne nouvelle. Nous avons également inclus le modèle de la façon dont les gens peuvent réagir à la bonne nouvelle et être en règle avec Dieu en se repentant : « De plus en plus de gens ont choisi de se repentir et de se détourner de leur désobéissance [péché] et de suivre Dieu en croyant en Jésus. »

Les partisans partageaient leurs biens. Les disciples partageaient le même cœur et le même esprit. Les partisans étaient unis en pensée et objectif. Leurs motivations, leurs sentiments, leurs désirs et leurs pensées étaient unis. Ce concept de motivations partagées peut être mieux exprimé au public dans une expression culturellement plus appropriée telle que

cerveau, estomac, ou foie. Ce terme peut être utilisé.²

Nous avons choisi de ne pas nommer Barnabas comme l'homme qui a vendu son champ et apporté le produit à la communauté. Dans cet ensemble particulier d'histoires, il n'est plus mentionné. Une pratique générale dans la narration orale est de ne pas introduire de nouveaux noms propres là où ils ne seront pas discutés dans les histoires futures. Barnabas a joué un rôle important dans l'église primitive. Les conteurs peuvent utiliser le nom de Barnabas si cela est bénéfique pour le public.

Le principe du nom propre est également appliqué en se référant à Ananias et Saphira comme « un homme et sa femme. » Si, toutefois, dans le contexte local, utiliser leurs noms donnerait plus de crédibilité à l'histoire, alors faites-le. La règle générale de reproductibilité ou de récit de l'histoire par le public est toujours encouragée.

Nous avons utilisé le terme « terrain » pour la propriété qu'ils ont vendue. Dans Actes 5:3 ESV, Pierre a appelé la propriété « terre. » Le mot « terre » désigne un champ cultivé. La terre ou les champs familiaux sont une denrée précieuse marchandable en Afrique et dans le monde. L'impact de la transaction du champ vendu rend l'histoire plus intéressante.

¹ Femi Bitrus Adeleye, *Preachers of a Different Gospel* (Bukuru, Nigeria: Africa Christian Textbooks; Carlisle, UK: HippoBooks Langham Publishing, 2011), 6-7.

² David Blood and Steve Christensen, *Translator's Notes on Acts: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2022), Acts 4:32.

Nous avons précisé dans l'histoire que l'homme et sa femme ont agi ensemble dans la vente de la terre et dans la tromperie. Ceci est légèrement hors de l'ordre chronologique dans le texte (Act 5:2). Cet ordre aide le public à comprendre immédiatement que le mari et la femme étaient coupables de la tromperie. Ce sera important au fur et à mesure que l'histoire se déroulera. Nous voulons que l'histoire soit claire sur le fait que les dons apportés n'étaient pas seulement pour les apôtres mais pour toute la communauté.

Les Écritures ne disent rien sur la raison pour laquelle Ananias était seul lorsqu'il a présenté les fonds aux apôtres. Le conteur ne doit pas tenter d'expliquer pourquoi. Par souci de simplicité et de compréhension interculturelle, nous n'avons pas utilisé l'idiome consistant à déposer l'argent aux pieds des apôtres. Cet acte symbolisait que les apôtres devaient gérer l'argent pour la communauté. Ce n'était pas un cadeau personnel à Pierre ou à l'un des autres disciples les plus proches de Jésus.

Pierre posa alors une question rhétorique, une question qui n'attendait pas vraiment de réponse. Nous avons clarifié la question en ajoutant : « Comment as-tu pu faire une chose pareille ? » Il devrait être clair dans la langue locale que Pierre réprimande Ananias.

L'expression « remplir » trouvée dans Actes 5:3 est un langage figuré. Les commentateurs de la traduction préviennent qu'il est difficile de traduire avec précision dans de nombreuses langues. Nous avons utilisé la phrase recommandée « Satan entre dans ton cœur. »³ Le cœur est couramment utilisé comme centre des émotions. Certains groupes de personnes ont différents centres d'émotions telles que le foie ou le cerveau. Les créateurs d'histoires doivent utiliser le terme approprié pour leur public.

Pierre a continué avec sa sommation de la tromperie d'Ananias. L'histoire d'illustration montre clairement que le problème n'est pas de retenir une partie de l'argent. Ananias n'avait aucune obligation de donner tout l'argent. Le péché était de mentir en retenant une partie de l'argent tout en prétendant que c'était le montant total. Le texte et l'histoire d'illustration sont clairs. La tromperie du couple visait Dieu et la communauté des croyants. Pierre n'a pas maudit Ananias ou Saphira. Dieu a rendu un jugement rapide. Ananias entendit les paroles de Pierre, puis mourut. Il devrait être clair que la chute n'a pas tué Ananias.

Louw et Nida expliquent une « grande peur » comme « un état de détresse grave, suscité par une inquiétude intense face à la douleur, au danger, au mal imminents. »⁴ Cette peur a saisi les personnes présentes et celles qui ont entendu parler de l'incident plus tard. Ce n'était pas une peur superstitieuse.

Les jeunes hommes se sont immédiatement déplacés pour enterrer le corps d'Ananias. Envelopper le corps dans un tissu ou un drap aurait été la manière normale d'enterrer un corps.

Pierre a soigneusement interrogé Saphira, qui ne le savait pas, sur l'argent qu'ils avaient reçu pour la vente du champ. L'histoire d'illustration utilise systématiquement le mot « champ » pour le terrain ou la propriété. L'histoire d'illustration n'ajoute pas de commentaire supplémentaire concernant une éventuelle confession. Lorsque la femme a continué à mentir, Pierre l'a réprimandée comme il l'avait fait pour son mari. Pierre a confronté le couple. Dieu a rendu le jugement.

Les commentateurs s'accordent à dire que mettre l'Esprit de Dieu à l'épreuve consistait à voir s'ils pouvaient échapper à la punition.

³ Barclay M. Newman and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Acts of the Apostles*, UBS Handbook Series. (Dallas, TX: United Bible Societies, 1972), 116.

⁴ Johannes P. Louw and Eugene A. Nida, eds., *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*. 2nd ed. (New York: United Bible Societies, 1996), 516.

Nous l'avons rendu explicite dans l'histoire d'illustration. Pierre a mis en évidence les jeunes hommes qui ont enterré le mari **mort** de Saphira. Il n'a pas été enterré vivant. La femme est morte et est tombée. Nous sommes cohérents avec la même formulation utilisée pour décrire la mort de son mari.

La peur s'est emparée de l'église primitive. Nous précisons que l'église n'est pas un bâtiment, mais la communauté des fidèles.

Informations d'arrière-plan

Historique

Selon la coutume juive, lorsque les gens mouraient, leurs corps étaient enveloppés dans du tissu et placés dans des tombes à l'extérieur des murs de la ville, normalement dans les vingt-quatre heures suivant leur mort.⁵

Biblique

Luc, l'auteur des Actes, a utilisé un mot peu commun pour « retenu » (*nosphizō*). Il est similaire au même mot utilisé dans Josué 7 et le péché d'Acan. Josué a dit au peuple d'Israël de ne rien prendre comme pillage personnel dans la ville de Jéricho (Jos 6:18-19).

Acan a péché en prenant certains des matériaux consacrés et en les cachant dans sa tente. Il a menti et trompé la communauté. Il a désobéi à Dieu. Acan a reçu la peine de mort et a été lapidé à mort par la communauté. Sa famille aussi a été frappée de mort en conséquence.⁶

Personnages

Pierre

Le couple menteur, Ananias et Saphira
Les plus proches disciples
Communauté des disciples de Jésus/les croyants
L'Esprit de Dieu
Satan

Mots clés

L'Esprit de Dieu

L'Esprit de Dieu, ou le Saint-Esprit de Dieu, est la troisième personne de la Trinité : Dieu le Père, le Fils Jésus et le Saint-Esprit. Le terme hébreu *ruach* peut signifier « souffle » ou « vent », donc un être invisible.

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu était présent dans la création. L'Esprit de Dieu habitait des individus qui avaient reçu une tâche spéciale, comme des rois ou des prophètes. L'Esprit de Dieu transforme et habilite les gens. Dans le Nouveau Testament, saint fait référence à quelque chose ou à quelqu'un qui appartient à Dieu, mis à part. Le Saint-Esprit est l'avocat, celui qui vient à nos côtés et nous encourage. Il est l'essence de Dieu et demeure dans le peuple de Dieu.⁷

Église

La communauté des disciples de Jésus. Actes 5 est le premier passage où le mot « église » apparaît dans le Livre des Actes. Le Nouveau Testament ne fait jamais référence à l'église en tant que bâtiment. Il peut s'agir d'un groupe spécifique de personnes ou de la communauté mondiale des croyants.

⁵ *Translator's Reference Translation of Acts: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2002), Acts 5:6.

⁶ Clinton E. Arnold, *John, Acts*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2 (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002), 252.

⁷ James Dixon Douglas and Merrill Chapin Tenney, eds., *New International Bible Dictionary*, 3rd ed. (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987), 447.

Bibliographie

Adeleye, Femi Bitrus. *Preachers of a Different Gospel*. Bukuru, Nigeria: Africa Christian Textbooks; Carlisle, UK: HippoBooks, Langham Publishing, 2011.

Arnold, Clinton E. *John, Acts. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002.

Blood, David, and Steve Christensen. *Translator's Notes on Acts: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2022.

Douglas, James Dixon, and Merrill Chapin Tenney, eds. *New International Bible Dictionary*. 3rd ed. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987.

Keener, Craig. S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.

Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*. 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.

Newman, Barclay M., and Eugene A. Nida. *A Handbook on the Acts of the Apostles*. UBS Handbook Series. Dallas, TX: United Bible Societies, 1972.

Polhill, John. B. *Acts. The New American Commentary v. 26*. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.

Translator's Reference Translation of Acts: Notes. Dallas, TX: SIL International, 2002.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné

Actes 8:1-24

La Bonne Nouvelle de Jésus se propage ! Beaucoup de gens choisissent de se repentir, de laisser leur envie de désobéir et se tournent pour suivre Dieu par la foi en Jésus. Lorsque les gens acceptent, ils sont baptisés, plongés dans l'eau pour montrer qu'ils sont des proches compagnons de Jésus.

Tout comme Jésus l'a dit, les gens commencent à faire du mal aux proches compagnons et les font terriblement souffrir ! Un homme nommé Paul va partout pour détruire l'église. Tous sauf les 12 plus proches compagnons de Jésus fuient Jérusalem à cause de la souffrance. Mais les proches compagnons qui partent emportent la Bonne Nouvelle avec eux partout où ils vont.

Un proche compagnon, Philippe, va dans une ville appelée Samarie. La Samarie est la ville d'un peuple que les Israélites n'aimaient pas du tout. Par Philippe, Dieu chasse les mauvais esprits et guérit les boiteux même là-bas ! Philippe partage la Bonne Nouvelle avec eux, et beaucoup de gens répondent non seulement aux miracles mais se repentent, laissent leur désobéissance et leur péché et se tournent vers Dieu. Ils deviennent proches compagnons de Jésus et sont baptisés. Toute la ville est remplie de joie !

Il y a un homme du nom de Simon qui fait la magie. Il étonne la population locale avec ses pouvoirs. Il se vante : « Je suis grand et important ! » Les gens disent : « Il est le Grand, la Puissance de Dieu ! » Simon croit aussi à la Bonne Nouvelle et est même baptisé. Ensuite, il suit Philippe et le regarde accomplir des miracles incroyables.

Au même moment, les 12 plus proches compagnons de Jésus entendent ces rapports à Jérusalem. Ils envoient Pierre et Jean en Samarie. Quand ils arrivent, ils découvrent que les croyants samaritains n'ont pas reçu l'Esprit de Dieu. Pierre et Jean posent leurs mains sur eux et prient pour eux. L'Esprit de Dieu vient habiter ces nouveaux proches compagnons de Jésus.

Simon voit comment l'Esprit de Dieu est donné quand Pierre et Jean prient et posent les mains sur les nouveaux croyants. Simon dit : « Laisse-moi aussi avoir ce pouvoir afin que lorsque je pose les mains sur quelqu'un, il puisse aussi recevoir l'Esprit de Dieu ! Je te paierai pour ça ! »

Pierre lui répond : « Que toi et ton argent soyez détruits en enfer pour avoir pensé que vous pouvez acheter l'Esprit de Dieu avec de l'argent ! Ton cœur n'est pas droit aux yeux de Dieu. Reprends-toi et détournes-toi de ton plan diabolique et prie le Seigneur qu'il te pardonne d'avoir pensé cela. Peut-être qu'il te pardonnera. » Alors Pierre dit : « Je vois que tu es rempli d'une grande jalousie et que tu es esclave du péché. »

Simon supplie Pierre et Jean : « Priez pour moi afin que ces choses terribles ne m'arrivent pas ! »

Pierre et Jean continuent à prêcher la Bonne Nouvelle parmi le peuple et pendant leur voyage de retour à Jérusalem.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Après la résurrection et l'ascension de Jésus, et la venue du Saint-Esprit, l'évangile a commencé à se répandre à travers les témoignages de témoins oculaires. La persécution et la souffrance ont suivi comme Jésus l'avait prédit (Mat 10:38 ; 16:21-28). Au fur et à mesure que la persécution se répandait, les disciples de Jésus ont partagé l'évangile en fuyant (Act 8).

Philippe, un homme mis à part par l'église de Jérusalem pour servir, voyagea vers le nord jusqu'à la région de Samarie (Act 6:5-6, 8:4-40). Traditionnellement, les Juifs et les Samaritains se détestaient. Mais pas Jésus. Il a parlé aux Samaritains, les a mis en évidence dans des histoires et a donné une vision pour le ministère parmi eux (Jn 4 ; Luc 10 ; Act 1:8).¹ Philippe a clairement partagé que Jésus était le Messie tant attendu. Philippe a guéri les boiteux et les possédés au nom de Jésus. Les habitants de la ville étaient intéressés par son message et ses miracles.

Ces mêmes citadins ont été étonnés de la sorcellerie et de la magie que Simon a pratiquée. Simon a embrassé sa réputation de « Grande Puissance de Dieu. » À travers des tours, des incantations au monde des esprits et des illusions, Simon a démontré son pouvoir. Lui aussi s'est intéressé au message et aux pouvoirs de Philippe et a été baptisé (Act 8:13). Tout en suivant Philippe, Simon s'est rendu compte que la puissance de Dieu à travers Philippe était vraiment authentique. Simon a vu Pierre et Jean imposer les mains et prier pour que les nouveaux croyants reçoivent le Saint-Esprit de Dieu. Simon voulait ce pouvoir et était prêt à le payer.

Les érudits débattent pour savoir si Simon était un vrai converti. Il a déclaré la foi et a été baptisé, mais il a immédiatement recherché le pouvoir et le prestige plutôt que le repentir de son péché. Pierre a rapidement réprimandé le péché de Simon et son orientation vers la pratique magique synchrétique.

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde des esprits—Les esprits/démons et agents de Satan sont engagés dans ce monde. Philippe a dû chasser les mauvais esprits et Simon le Magicien a interagi avec eux à Samarie.

Capture du coffre sacré—Israël s'est détourné de Dieu. Pour vaincre leurs ennemis sur le champ de bataille, les anciens ont envoyé l'arche de l'alliance comme une relique religieuse plutôt que de consulter Dieu. Cela équivalait un peu plus à l'idolâtrie d'un objet plutôt qu'à la présence permanente de Dieu parmi son peuple. Simon a cherché à acheter le Saint-Esprit pour son propre profit et son exploitation.

Élie et les faux prophètes—Le roi Achab d'Israël a désobéi à l'ordre sur le fait d'épouser une femme étrangère. Comme averti, son cœur et celui de la nation d'Israël suivirent et se détournèrent de Dieu. Une confrontation entre le prophète de Dieu Élie et les prophètes des faux dieux s'ensuivit. Dieu a démontré sa puissance pendant qu'Israël regardait sur le mont Carmel. Le roi Achab et la nation d'Israël se sont tournés vers l'idolâtrie pour manipuler les forces spirituelles pour leur usage personnel. De même, Simon voulait acheter le Saint-Esprit pour le vendre à ceux désireux d'acheter les services du Dieu le plus puissant.

Pierre et Jean, pauvres mais riches—Pierre et Jean n'avaient pas d'argent à donner au mendiant à la porte du temple. On leur a offert de l'argent pour pouvoir partager le Saint-Esprit, ce que Pierre a sévèrement réprimandé. Pierre et Jean ont constamment démontré que leur mission n'était pas une question d'argent.

Le message distillé de l'évangile de la prospérité et du mouvement de la foi n'est pas biblique, mais synchrétique. Leur fondateur, EW

¹ Brian Maiers, "Samaritans," in *The Lexham Bible Dictionary*, John D. Barry et al., eds. (Bellingham, WA: Lexham Press, 2016), Electronic edition.

Kenyon, a inauguré la spirale. « L'héritage de Kenyon dans le mouvement de la Foi n'est pas le génie de son interprétation biblique, mais plutôt son syncrétisme d'idées culturelles. Ce sont ces idées - les concepts syncrétisés de la métaphysique, de guérison, de confession positive et de prospérité - qui expliquent le succès du mouvement. La triste vérité est que les éléments culturels, et non bibliques, de la théologie de la Foi sont les éléments mêmes qui le distinguent le plus qui provoquent sa croissance étonnante et occupent le devant de la scène dans le mouvement de la Foi. »²

La croissance pandémique de ce mouvement se retrouve dans l'adaptabilité, le syncrétisme de la culture locale. Manipuler Dieu pour son profit personnel est la racine de l'idolâtrie. Cet avantage personnel se présente le plus souvent sous la forme d'argent et de renommée. L'accent mis sur la nécessité du pardon des péchés est oublié.

Conrad Mbewe, un pasteur baptiste en Zambie, a abordé la question du syncrétisme dans un article qu'il a publié :

L'« africanisation » de cette ordure religieuse tient avant tout à la façon dont elle a été faite pour faire appel à la spiritualité africaine. Le pasteur est le sorcier moderne appelant tout le monde à venir à lui pour la « délivrance. » Tout comme le sorcier nous faisait appel en nous invitant à le voir pour une protection spirituelle ou lorsque nous

étions aux prises avec la malchance, l'infécondité, le chômage, la maladie, l'incapacité d'attirer un prétendant au mariage ou de monter dans un emploi ou d'obtenir un contrat, etc., ces pasteurs font exactement la même chose. Des déclarations soi-disant prophétiques sont faites pour expliquer pourquoi tout cela se produit, de l'eau bénite ou de l'huile est créée et distribuée, et de l'argent est pris aux personnes qui demandent de l'aide. Ainsi leurs églises attirent des milliers de personnes qui sont là pour des raisons purement égoïstes. Le facteur de motivation n'est pas la réconciliation avec Dieu par le Christ, mais plutôt la « délivrance » du mal et la bénédiction par les pouvoirs surnaturels que « l'homme de Dieu » possède. Avouons-le : ce sont nos religions traditionnelles africaines qui entrent dans l'église par la porte dérobée. Le résultat de ce phénomène d'églises de personnel à détenteur a été la nature sélective de la discipline de l'église. Vous ne disciplinez pas un « Sangoma » (c'est-à-dire un sorcier)—ou un chef !³

Polhill reconnaît : « Les miracles peuvent aider la foi mais ne peuvent jamais s'y substituer. Lorsque le miraculeux prend la priorité, il peut en fait devenir un obstacle à la foi. »⁴ Comme Mbewe, Philippe, Pierre et Jean, puisions-nous proclamer clairement le véritable évangile de Jésus-Christ, la repentance du péché et la dépendance de lui seul pour le salut.

² Dan R. McConnell, *A Different Gospel*, upd. ed. (Downers Grove, IL: Tyndale House Publishers, Inc. 2011), Kindle Edition.

³ Conrad Mbewe, "Nigerian Religious Junk!" *A Letter from Kabwata*, February 20, 2011, <http://www.conradmbewe.com/2011/02/nigerian-religious-junk.html>.

⁴ John B. Polhill, *Acts*, The New American Commentary v. 26 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992), 215.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire d'illustration commence par une brève introduction de l'avancement général du royaume de Dieu. Nous avons débarrassé les définitions de « repentir » et de « baptême. » Ces termes apparaîtront plus tard dans le récit et sont essentiels pour la compréhension du public.

Le thème de la souffrance relie les histoires précédentes. Il est intentionnel de montrer la réalité et l'accomplissement des avertissements de Jésus. Notez l'introduction subtile de Paul. Les histoires futures mettront Paul en lumière dans ce panorama. Nous avons choisi d'utiliser le nom de Paul en grec plutôt qu'en hébreu, Saul, par souci de cohérence avec les histoires à venir. Le grec était la langue de l'empire romain.

Nommer Philippe était important pour le scénario. Cela le différencie des apôtres Pierre et Jean. La tradition appelle ce Philippe un diacre ou un évangéliste. Sa désignation en tant que disciple est biblique et importante pour le scénario. Ce n'est pas Philippe l'apôtre.

Le public initial de Luke aurait immédiatement su que les Juifs et les Samaritains avaient une relation tendue et se détestaient. Nous avons explicité ce concept implicite. Voir la section Informations générales pour plus d'informations.

L'histoire d'illustration met en évidence la différence entre Philippe et Simon. Dieu a guéri les boiteux et chassé les démons. Nous avons rendu explicite le fait que les gens ont répondu non seulement aux miracles mais aussi à l'évangile que Philippe a proclamé (Act 8:12). Une grande joie ne vient dans la ville que lorsque l'évangile, le pardon des péchés, vient.

Simon était un magicien pratiquant. Utilisez le terme approprié dans la langue locale que

le public comprendra facilement. Le pouvoir de Simon n'était pas dérivé de Dieu malgré les revendications de la communauté. Nous avons fait de cette séquence un dialogue pour engager le public et augmenter la reproductibilité. Cela renforce l'attitude de vantardise de Simon. Cette vantardise était une vantardise continue et perpétuelle.

Les mots que les Samaritains utilisaient pour décrire Simon, « le Grand, le Pouvoir de Dieu » sont une phrase compliquée à comprendre dans la langue d'origine.⁵ Il y a un débat scientifique sur le fait que les gens pensaient ou non qu'il était une manifestation de Dieu.

Dans l'histoire d'illustration, nous prenons soin de ne pas ajouter de commentaire sur les motifs de baptême de Simon. Cela devient évident plus tard dans l'histoire.

Nous n'ajoutons pas de commentaire pour expliquer pourquoi les apôtres ont envoyé Pierre et Jean en Samarie. Les commentaires et l'enseignement supplémentaires limitent la reproductibilité d'un récit. Ces détails sont mieux discutés pendant le temps d'application/dévotion.

Les bons conteurs feront attention à l'utilisation des pronoms dans l'histoire. Actes 8:9-15 a plusieurs personnages qui interagissent : les apôtres en tant que groupe, Pierre, Jean, les Samaritains, Philippe et Simon. Par exemple, dans l'histoire d'illustration, nous avons dit : « Pierre et Jean ont imposé les mains aux croyants samaritains. »

Nous avons rendu explicite le fait que « recevoir l'Esprit de Dieu » signifie que l'Esprit de Dieu vit dans un croyant. L'Esprit de Dieu n'est pas un visiteur occasionnel. Il est largement admis que Pierre et Jean ont posé leurs mains sur la tête des Samaritains. L'auteur de l'histoire doit utiliser un langage clair indiquant qu'il s'agissait d'une bénédiction appropriée et re-

⁵ *Translator's Reference Translation of Acts: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2002), Acts 8:10.

spectueuse. Cela ne devrait pas être interprété comme quelque chose d'impie, de nature sexuelle. C'était une bénédiction qui signifiait que les Samaritains autrefois considérés comme des étrangers sont maintenant les bienvenus dans la communauté des disciples du Christ. Ce fut une leçon pour Pierre, Jean et Philippe aussi (Luc 9:52-55).⁶

Encore une fois, nous avons formulé l'histoire d'illustration pour mettre en contraste Pierre, Jean et Simon. Pierre et Jean imposèrent les mains aux nouveaux croyants, ceux qui s'étaient repentis et avaient suivi Dieu par la foi en Jésus. Simon voulait cette capacité de transmettre le Saint-Esprit à n'importe qui, quelle que soit sa condition spirituelle. Les érudits s'accordent à dire que Simon voulait ce pouvoir pour vendre le Saint-Esprit aux gens, d'où la forte réaction de Pierre.⁷

L'histoire d'illustration utilise un langage fort pour la réprimande de Pierre et reflète le mieux la langue originale. Translator's Reference Translation of Acts recommande que « aller à la destruction/en enfer » est très fort et ne doit pas être édulcoré dans une traduction.

Les créateurs d'histoires doivent noter que Pierre lançait un avertissement fort et **pas** une malédiction. Utilisez un langage approprié pour refléter la différence. Le don de Dieu est le Saint-Esprit de Dieu, et nous l'avons rendu explicite dans le récit pour éviter toute confusion.

Pierre a dit à Simon que son cœur n'était pas droit ou qu'il ne pensait pas de façon honnête. Pour le peuple juif, le cœur était le centre de

ses émotions. Utilisez le terme culturellement approprié si le public utilise un terme différent pour identifier le centre de ses émotions.

Pierre a appelé Simon à se repentir, ou à regretter et à se détourner de son péché. Nous avons de nouveau débarrassé ce terme clé dans ce dialogue. Pierre a dit, « peut-être » que Dieu vous pardonnera. L'auteur de l'histoire doit veiller à ce que le choix des mots ne reflète aucun doute sur la **capacité** de Dieu à pardonner, plutôt sa volonté de pardonner basée sur la sincérité de Simon.

Nous avons débarrassé l'expression « fiel d'amertume » (KJV, ESV, NASB) comme étant « jalousie amère » pour expliquer comment Simon était jaloux de Pierre et de Jean. Un « esclave du péché » est celui qui ne peut pas arrêter de pécher. « Prisonnier » et « captif » sont d'autres mots figuratifs qui peignent l'image d'être lié, pour exprimer son incapacité à arrêter son comportement pécheur. Les deux phrases suggèrent que Simon ne s'est pas vraiment repenti au moment de sa confession de foi en Jésus.⁸

Simon a supplié Pierre et Jean de prier pour lui afin que l'avertissement ne se produise pas. Le texte biblique ne nous dit pas si Pierre et Jean ont prié pour Simon comme demandé. Alors que de nombreux érudits pensent qu'ils l'ont fait, les Écritures ne le rapportent pas.⁹ Pour cette raison, nous ne l'avons pas mis dans l'histoire d'illustration.

La conclusion de l'histoire nous dit que Pierre et Jean sont retournés à Jérusalem et ont partagé la bonne nouvelle de Jésus dans d'autres villages samaritains le long du chemin.

⁶ F. F. Bruce, *The Book of the Acts*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1988), 170.

⁷ David Blood and Steve Christensen, *Translator's Notes on Acts: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2022), Acts 8:19b.

⁸ Arnold, *John, Acts*, 283.

⁹ Blood, Christensen, *Translator's Notes*.

Informations d'arrière-plan

Historique

Samaritains

Ce groupe de personnes prétendait être des descendants d'Abraham à travers la lignée de Joseph et de ses fils Manassé et Éphraïm. Ils prétendaient être de vrais disciples de Dieu, mais ils n'acceptaient comme Écriture que la Torah, les livres de Moïse. Ils n'ont pas accepté les écrits des prophètes. Du point de vue juif, ils étaient considérés comme des « métis » qui descendaient des exilés revenus d'Assyrie et s'étaient mariés avec des Gentils, non juifs. Les Samaritains n'adoraient ni n'apportaient de sacrifices au temple de Jérusalem, mais avaient leur propre temple dans leur région.¹⁰ Il est bien documenté que les Juifs n'entraient pas dans leurs villages lorsqu'ils voyageaient en Israël. Ils prenaient un itinéraire plus long pour éviter un village samaritain.

Magiciens

Les magiciens étaient importants dans l'Antiquité à travers les cultures et les groupes de personnes. Ils achetaient des formules magiques et des incantations à d'autres comme pratique courante.¹¹

Grand pouvoir

Dans la culture juive et samaritaine du premier siècle, la « grande puissance de Dieu » était leur façon de dire que Simon était un « grand ange. »¹²

Biblique

Prière/Imposition des mains

Dans le processus d'initiation des nouveaux membres du Sanhédrin, d'autres membres

du conseil leur imposaient les mains dans la prière.¹³ Jacob l'a démontré en bénissant les fils de Joseph (Gn 48:13-20). Dieu a ordonné aux prêtres d'imposer les mains sur les animaux qui ont été sacrifiés dans les offrandes de purification (Lév 1:4).

Personnages

Pierre

Jean

Philippe

Simon

Le Saint-Esprit de Dieu

Mots clés

Se Repentir

Se détourner ou regretter ses péchés et les abandonner pour trouver le pardon et la réconciliation avec Dieu par la foi en Jésus (Act 2:38).

L'Esprit de Dieu

L'Esprit de Dieu, ou le Saint-Esprit de Dieu, est la troisième personne de la Trinité : Dieu le Père, le Fils Jésus et le Saint-Esprit. Le terme hébreu ruach peut signifier « souffle » ou « vent », donc un être invisible. Dans l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu était présent dans la création. L'Esprit de Dieu habitait des individus qui avaient reçu une tâche spéciale, comme des rois ou des prophètes. L'Esprit de Dieu transforme et habilite les gens. Dans le Nouveau Testament, saint fait référence à quelque chose ou à quelqu'un qui appartient à Dieu, mis à part. Le Saint-Esprit est l'avocat, celui qui vient à nos côtés et nous encourage. Il est l'essence de Dieu et demeure dans le peuple de Dieu.¹⁴

¹⁰ Clinton E. Arnold, *John, Acts*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2 (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002), 236.

¹¹ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Electronic edition.

¹² Arnold, *John, Acts*, 282.

¹³ Bruce, *Book of Acts*, 168.

¹⁴ James Dixon Douglas and Merrill Chapin Tenney, eds., *New International Bible Dictionary* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987), 447.

Baptême

Baptism is a symbolic purification or cleansing
tLe baptême est une purification ou un nettoyage symbolique qui a lieu lors d'un rituel, d'une cérémonie ou d'un rite. Il est souvent considéré comme une initiation à une communauté ou à un groupe religieux. Pierre a appelé la foule à se repentir de sa désobéissance/péché. Dans Actes 2, Pierre a appelé le public juif à démontrer une nouvelle vie. Il les a appelés à suivre Dieu en reconnaissant Jésus comme le Sauveur promis. Pierre a dit qu'ils devaient être baptisés. Les conteurs et les créateurs d'his-

toires doivent réfléchir au meilleur terme pour « baptême. » L'histoire utilise à la fois le terme et le sens. Divers groupes religieux ont une forme de baptême ou même une cérémonie de l'eau. Il doit être clair que ni la cérémonie ni l'eau n'apportent le salut. « Le mot lui-même est un terme grec, une translittération de *baptizō*, ce qui signifie 'trempier (dans l'eau)', 'immerger', 'couler' ou 'trempier'. »¹⁵ Le baptême est symbolique de la mort du croyant au péché et de la résurrection du croyant pour vivre une nouvelle vie par la puissance du Christ ressuscité.

¹⁵ Clinton E. Arnold, *John, Acts*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2 (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002), 236.

Bibliographie

- Arnold, Clinton E., ed. *John, Acts*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v.2. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002.
- Blood, David, and Steve Christensen. *Translator's Notes on Acts: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2022.
- Bruce, F. F. *The Book of the Acts*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1988.
- Douglas, James Dixon, and Merrill Chapin Tenney, eds. *New International Bible Dictionary*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1987.
- Hiebert, Paul G. *Anthropological Insights for Missionaries*. Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1985.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- McConnell, Dan R. *A Different Gospel*. Upd. ed. Downers Grove, IL: Tyndale House Publishers, 2011. Kindle edition.
- Maiers, Brian. "Samaritans." In *The Lexham Bible Dictionary*. Edited by John D. Barry, David Bomar, Derek R. Brown, Rachel Klippenstein, Douglas Mangum, Carrie Sinclair Wolcott, Lazarus Wentz, Elliot Ritzema, and Wendy Widder. Bellingham, WA: Lexham Press, 2016. Electronic edition.
- Mbewe, Conrad. "Nigerian Religious Junk!" *A Letter from Kabwata*. February 20, 2011. <http://www.conradmbewe.com/2011/02/nigerian-religious-junk.html>.
- Newman, Barclay M., and Eugene A. Nida. *A Handbook on the Acts of the Apostles*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1972.
- Polhill, John B. *Acts*. The New American Commentary v.26. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.
- Translator's Reference Translation of Acts: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2002.

Guide de l'histoire 31

Paul, choisi pour souffrir (gardien de prison Philippien)

Actes 8:3 ; 9:1-18 ; 16:5-34

La Bonne Nouvelle de Jésus se propage ! Tout comme Jésus l'a dit, la persécution et la souffrance de ses proches compagnons augmente aussi. Un homme du nom de Paul est décidé à détruire l'église. Les chefs religieux israélites lui donnent le pouvoir d'arrêter les proches compagnons de Jésus. Un jour, pendant qu'il voyage, une grande lumière venant du ciel apparaît autour de lui. Paul tombe au sol. Une voix du ciel dit : « Paul, Paul, pourquoi me maltraites-tu ? » Paul demande : « Qui es-tu, Seigneur ? » Jésus dit : « C'est moi, Jésus, que tu fais souffrir. » Quand Paul ouvre les yeux, il est aveugle ! Les compagnons de voyage de Paul l'aident à se rendre en ville.

Dans une vision, Jésus parle à l'un de ses proches compagnons dans cette ville : « Ananias, va et guéris Paul. C'est l'homme que j'ai choisi pour me servir. Il donnera mon message aux non-juifs et aux rois. » Mais Ananias a peur de Paul. Jésus lui dit : « Paul souffrira beaucoup parce qu'il parlera de moi aux gens. » Ananias obéit et va vers Paul. Il est guéri de sa maladie des yeux, rempli de l'Esprit de Dieu, puis baptisé.

À partir de ce moment, Paul prêche avec courage que Jésus est le Sauveur promis lors de ses voyages pour annoncer la bonne nouvelle. Lors d'un voyage, il se rend avec un proche compagnon de Jésus nommé Silas dans une ville appelée Philippes.

Un jour où Paul et Silas se rendent à la maison de prière, ils rencontrent une esclave possédée par un esprit maléfique. C'est une diseuse de bonne aventure qui gagne beaucoup d'argent pour ses maîtres. Elle suit Paul en criant : « Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils sont venus pour vous dire comment être sauvé. » Cela dure des jours jusqu'à ce que Paul en soit si fatigué qu'il se retourne et dit à l'esprit malin en elle : « Je t'ordonne, au nom et par l'autorité de Jésus, de sortir d'elle. » Le démon la quitte, mais ses maîtres sont en colère parce qu'ils ont perdu l'argent qu'elle gagne pour leur dire ce qui va se passer dans le futur. Ils amènent Paul et Silas devant aux chefs de la ville et disent : « Ils apprennent aux gens à faire des choses qui sont

contraires à nos coutumes. » Les gens battent Paul et Silas avec de lourds bâtons et les jettent en prison. Le gardien reçoit l'ordre : « Assurez-vous qu'ils ne s'échappent pas. » Alors, il les met dans la cellule à l'intérieure de la prison et les enchaîne entre de lourds bois et chaînes.

Vers minuit, Paul et Silas prient et chantent Dieu, et les autres prisonniers écoutent. Soudain, il y a un énorme tremblement de terre ! Même les pierres sur lesquels on a construit la prison bougent. Toutes les portes s'ouvrent, et les chaînes de chaque prisonnier tombent ! Le gardien se réveille et trouve les portes de la prison grandes ouvertes. Il se dit que les prisonniers ont fui, alors il prend son épée pour se tuer. Paul lui crie : « Arrête ! Ne te tue pas ! Nous sommes tous ici ! » Le gardien demande des lumières et court vers la cellule intérieure de la prison. Il tombe tremblant devant Paul et Silas. Puis il les fait sortir et leur demande : « Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ? » Ils lui disent : « Crois en Jésus - repens-toi et laisse ta désobéissance et reviens à la foi en Dieu par Jésus. Il te sauvera de la punition de tes péchés. » Ils partagent cette Bonne Nouvelle concernant Jésus avec lui et sa famille. Ensuite, lui et tous les membres de sa maison sont immédiatement baptisés. Le gardien les nourrit chez lui, nettoie leurs blessures et ils se réjouissent parce qu'ils croient tous en Dieu.

Vraie prospérité versus contrefaçon

Au fur et à mesure que la bonne nouvelle se répandait, la persécution se répandait également. Jésus a averti ses disciples de se préparer à souffrir. Il leur a dit de prendre leur croix chaque jour pour le suivre (Mat 16:24-26). Paul le persécuteur, un chercheur sincère de Dieu, a cherché à arrêter les hommes et les femmes qui avaient choisi de suivre Dieu par la foi en Jésus. Au lieu de cela, Paul a rencontré Jésus. Il a été changé à jamais (Act 9:2-5). Dieu a envoyé Ananias prier pour Paul. Dès le début de son ministère et de sa nouvelle vocation, Dieu a averti Paul que sa vie d'obéissance serait remplie de souffrances.

Paul et son collègue Silas ont délivré un esclave de la possession démoniaque. Elle a été victime de traite des êtres humains. Les propriétaires d'esclaves n'étaient pas contents qu'elle ait perdu la capacité de prédire l'avenir. Les propriétaires d'esclaves ont amené Paul et Silas devant les autorités locales où ils ont été battus et jetés en prison.

Auteur et conférencier évangélique prolifique, John Piper est franc dans son dédain pour l'évangile de la prospérité et le mouvement de la parole de la foi comme anti-biblique. Comme nous l'avons mentionné dans nos notes sur l'histoire **Joseph le rêveur**, le principal critère de Piper pour déterminer si la théologie de quelqu'un est la prospérité par nature est de savoir si sa théologie inclut une doctrine solide de la souffrance.

Piper souligne l'enseignement de Paul dans son avertissement :

Faites attention à l'absence d'une doctrine sérieuse de la nécessité biblique et de la normalité de la souffrance - l'absence d'une doctrine de la souffrance. Pendant que Paul

parcourait les églises, il a dit que le disciple de base consistait à enseigner que vous devez entrer dans le royaume à travers de nombreuses tribulations (Act 14:21). Est-ce un enseignement doctrinal de base dans l'église ? Les tribulations sont nécessaires, et elles sont nombreuses, et vous devez les traverser.¹

Les enseignants de la prospérité et de la parole de foi du monde entier colportent un faux évangile qui dit que vous êtes en dehors de la volonté de Dieu lorsque vous souffrez. Les « Évangélistes » gagnent des milliards de dollars grâce à la vente de livres, d'huiles d'onction, de séminaires, de bénédictions de prières spéciales, d'exorcismes spirituels, etc. Leur créativité pour tromper leurs congrégations semble sans fin.

Notez le contraste entre l'enseignement de la prospérité et la réponse de Paul et Silas aux abus. Un exemple est le conseil de Joel Osteen : « Soyez positif envers vous-même. Je suis béni; je suis prospère; Je suis en bonne santé; Je deviens continuellement plus sage. J'excelle dans ma carrière; Dieu m'aide à réussir. »²

En tant que serviteurs obéissants, Paul et Silas ont subi des coups physiques et l'emprisonnement et ont été confinés par des bâtons de bois à leurs pieds. Les Écritures rapportent que leur réponse était une prière et une adoration à Dieu dans les profondeurs de la prison philippienne à minuit (Act 16:22-26). Leur réponse n'était pas une confession positive d'eux-mêmes mais un appel et une louange à Dieu seul.

Kenneth Mbugua, un pasteur kenyan, nous rappelle : « L'affirmation des prédicateurs de la prospérité selon laquelle ce n'est jamais la

¹ John Piper, "Six Keys to Detecting the Prosperity Gospel," *DesiringGod*, April 15, 2014, <https://www.desiringgod.org/interviews/six-keys-to-detecting-the-prosperity-gospel>.

² Joel Osteen, *Become a Better You: 7 Keys to Improving Your Life Every Day* (New York: Howard Books, 2009), 118, 130.

volonté de Dieu que nous souffrions est contredite à plusieurs reprises par la Bible. Nous ne devons pas laisser les gens être poussés à la peur et au doute par la souffrance parce que leurs prédicateurs ne les ont pas équipés pour y donner un sens. Les chrétiens n'ont pas à craindre la souffrance non seulement parce qu'elle finira, mais parce que Dieu est souverain sur elle et l'utilise pour bénir ses enfants. »³

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Joseph le rêveur/chef serviteur—Joseph était le fils préféré de Jacob et l'arrière-petit-fils d'Abraham. Il avait un bel avenir jusqu'à ce que sa situation change. Il est resté fidèle à Dieu tout en souffrant pendant des décennies. Paul aussi avait un brillant avenir en tant que pharisien dans une bonne famille.

Souffrir à cause de l'obéissance, Jérémie—Alors que Jérémie marchait dans l'obéissance à Dieu et déclarait la nécessité de se repentir ou de subir l'exil, il a été maltraité, battu et emprisonné. Paul et Silas, même s'ils obéissaient au message que Dieu leur avait donné, ont été maltraités, battus et emprisonnés.

Tout laisser (tout abandonner)—Paul était un jeune pharisien qui étudia auprès d'un maître important. Il avait un avenir prometteur. Il rencontra Jésus sur le chemin de Damas et renonça à une vie facile pour servir et obéir à Dieu. Il a quitté une profession honorable pour un avenir incertain qui promettait des souffrances.

La souffrance de Jésus (crucifixion)—L'histoire de Paul révèle une vie de souffrance dans son obéissance à Jésus. Jésus a choisi de souffrir pour racheter l'humanité à Dieu. Paul a écrit plus tard dans ses lettres sur l'identification à Jésus dans nos souffrances (Phil 3:10 ; Rom 8:17).

Pierre et Jean, pauvres mais riches—Pierre a guéri le boiteux au nom et avec l'autorité de Jésus. Paul a dit la même chose à l'esprit de dissesse bonne aventure de l'esclave. Pierre, Jean, Paul et Silas ont tous été persécutés et mis en prison pendant qu'ils servaient dans l'obéissance à Dieu.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—Paul a été présenté au début de cette histoire dans le cadre de la persécution qui a conduit les disciples de Jésus à quitter Jérusalem. Paul, choisi pour souffrir, reprend cette scène de persécution où il cherchait activement des hommes et des femmes à arrêter.

Cher Timothée : Contentement dans la souffrance—Paul a écrit à l'un de ses disciples, Timothée, pour l'avertir que la souffrance est inévitable pour un disciple de Jésus. Paul a exhorté Timothée au contentement dans la souffrance.

³ Michael Otieno et al., *PROSPERITY? Seeking the True Gospel* (The Gospel Coalition, Nairobi, Kenya: ACTS 2015), 76.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire d'illustration combine l'histoire de la conversion de Paul avec l'histoire du geôlier philippin. Normalement, chacun de ces passages bibliques serait sa propre histoire indépendante. Ces passages se complètent alors que l'histoire combinée relate la transformation radicale de Paul de persécuteur sur la route de Damas à persécuté à Philippi. Parce que les deux passages sont riches en récits intéressants, cela aide le public à retenir et à raconter l'histoire.

Une brève introduction de la persécution en cours relie cette histoire à l'histoire précédente de Simon le magicien. De nombreux croyants ont fui Jérusalem à cause de la persécution et ont emporté l'évangile avec eux.

Nous avons choisi d'utiliser le nom de Paul en grec plutôt qu'en hébreu, Saul, par souci de cohérence des histoires de cet ensemble. Traditionnellement, il est enseigné que Dieu a changé le nom de Saul en Paul lorsqu'il l'a appelé et a confié à Paul sa mission. Jésus s'est adressé à lui en tant que Saul tout au long d'Actes 9. Lorsque Dieu a parlé à Ananias, il a dit : « Va, prie, guéris Saul de sa cécité » (Act 9:11). Les doubles noms étaient courants au cours du premier siècle. Le grec était la langue de l'Empire romain ou la langue de communication plus large. Au cours de ses voyages missionnaires dans différents pays et langues, Paul a choisi d'utiliser Paul (Act 9:13).

Paul est allé voir le souverain sacrificateur pour obtenir l'autorisation d'arrêter les disciples de Jésus. Nous utilisons le terme cohérent de « chefs religieux » que nous avons utilisé dans cette série d'histoires. Nous n'avons pas inclus que Paul était sur le chemin de Damas, en Syrie. La règle générale de l'oralité est que plus

de trois nouveaux noms propres limiteront la reproductibilité d'une histoire par le public.

Une lumière intense du ciel a soudainement clignoté, brillé ou flamboyé autour de Paul. Il devrait être explicite dans l'histoire que cela venait du ciel – que la lumière venait de Dieu.⁴ Certaines langues peuvent avoir besoin de rendre cela explicite et de préciser qu'elle ne vient pas d'un dieu traditionnel de leur folklore culturel.

Paul est tombé au sol. Il y a un débat sur le fait que Paul aurait été sur un cheval ou un âne plutôt qu'à pied. C'était un voyage de 240 kilomètres de Jérusalem à Damas.⁵ Cependant, cela ne devrait pas être inclus dans la version de l'histoire du créateur d'histoire. L'ajout de commentaires pédagogiques limite la reproductibilité de l'histoire, mais elle peut être discutée en petit groupe.

La voix que Paul a entendue venait également du ciel et est explicite dans l'histoire d'illustration. Jésus a appelé : « Saul, Saul. » Ce n'était pas par colère mais selon le modèle de Dieu lorsqu'il appelait quelqu'un (par exemple, Moïse dans Ex 3:4). L'histoire dans la langue locale ne devrait pas suggérer que Jésus était fâché par la répétition du nom de Paul.

« Pourquoi me persécutes-tu ? » est une question rhétorique, où la réponse est connue mais n'attend pas de réponse. Certaines langues peuvent ne pas utiliser de questions rhétoriques, elles peuvent donc être reformulées pour s'adapter au contexte local. Dans ce contexte, « persécuter » et « souffrir » sont synonymes. Nous avons choisi « souffrir » pour être explicite avec le thème tissé tout au long de cet ensemble d'histoires. Il y a un lien entre Jésus et ses disciples, et ainsi Jésus est persécuté avec son épouse l'église (Luc 10:16).

⁴ David Blood and Steve Christensen, *Translator's Notes on Acts: Display* (Dallas, TX; SIL International, 2022), Acts 9:3.

⁵ *Translator's Reference Translation of Acts: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2002), Acts 9:3.

La question de Paul, « Qui es-tu Seigneur (ou Monsieur) ? » utilise la formulation appropriée pour s'adresser à une divinité. Seigneur n'est pas LORD/Maître ici. Ce n'est pas une confession christologique.⁶ Paul a posé une question sincère. Luc a utilisé cette formule plus tard dans Actes lorsque la question a été posée par des chercheurs sérieux (Act 10:4 ; 22:8 ; 26:15).

Actes 9:5 dit : « une voix a dit. » L'histoire d'illustration rend explicite le fait que « Jésus a dit. » Barnabas dira plus tard aux apôtres que Paul a rencontré le Seigneur/Jésus sur la route (Act 9:27).

L'histoire d'illustration se concentre sur l'expérience de Paul, mais elle mentionne ses compagnons de voyage qui l'ont aidé à parcourir le reste de la courte distance jusqu'à la ville de Damas.

Nous avons introduit le personnage Ananias, mais pour maintenir la reproductibilité, nous n'avons pas inclus les noms de la rue où vivait Judas (Rue droite) ou la ville natale de Paul (Tarse).

« Je l'ai choisi pour me servir » se traduit par « il est pour moi un vaisseau/instrument de choix. » L'expression « récipient/instrument de choix » est simplement une manière juive de dire « (quelqu'un) a choisi un récipient/instrument » ; tandis que « récipient/instrument », lorsqu'il est appliqué à une personne, a un sens équivalent à « quelqu'un qui sert (quelqu'un d'autre). » Enfin, « il est pour moi » définit à la fois qui choisit (« pour moi ») et qui est choisi (« il ») : c'est-à-dire « je l'ai choisi (pour me servir). »⁷

L'inquiétude d'Ananias était justifiée parce qu'il aurait été une cible dans la mission de Paul d'arrêter et de persécuter les disciples de Jésus. Actes 9:17 dit que le Seigneur Jésus est apparu à Ananias dans une vision, et c'est

explicite dans l'histoire d'illustration.

Nous avons défini le terme Gentils comme des personnes « non juives » pour une description claire pour le public.

Paul « souffrira à cause de mon nom » ou « moi, moi-même, moi (Jésus) » pour avoir docilement dit aux gens que Jésus est le Messie/Sauveur promis. Ceci est explicite dans l'histoire pour soutenir le thème en cours dans cette série.

La série rapide d'événements de la guérison, du salut et du baptême de Paul est conçue comme une déclaration finale. Nous avons précisé que le baptême de Paul a suivi l'arrivée du Saint-Esprit dans sa vie.

L'histoire d'illustration traverse ensuite les nombreuses années d'études, de service et de proclamation de Paul que Dieu a utilisées pour le préparer à ses voyages missionnaires. Le collègue de Paul, Silas, est présenté ainsi que la ville où ils sont allés, Philippes. Ces deux nouveaux noms propres accentuent l'authenticité du récit (Act 16).

Paul et Silas ont rencontré une esclave diseuse de bonne aventure qui a immédiatement identifié leur mission. Nous avons précisé que ses pouvoirs provenaient d'un esprit maléfique. L'auteur de l'histoire doit utiliser le terme approprié. Dans certaines cultures, partout en Afrique et dans le monde, certains esprits sont jugés pour accomplir des tâches « utiles. » Nous précisons que tout esprit autre que le Saint-Esprit de Dieu est un mauvais esprit. C'est mal qu'une enfant ait été victime de la traite des êtres humains et exploitée au profit de ses maîtres.

Les mots grecs pour « suivi et criant » démontrent qu'il s'agissait d'une action continue (Act 16:18). Paul a utilisé le même commandement que d'autres qui avaient guéri des maladies,

⁶ Belinda Cheng and Robert Stutzman, *An Exegetical Summary of Acts 1-14*, Exegetical Summaries (Dallas, TX: SIL International, 2017), 262.

⁷ Barclay M. Newman and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Acts of the Apostles*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1972), 191.

« au nom, avec la puissance, avec l'autorité de Jésus » (Act 4).

Paul et Silas ont été traînés au marché, qui était la place publique où le tribunal public était tenu par les magistrats romains locaux, les fonctionnaires de la ville. Les créateurs d'histoires doivent utiliser le terme approprié pour leur public. Si le marché ne signifie qu'un endroit pour acheter et vendre des marchandises, alors une cour publique est plus précise au sens original.

Paul et Silas ont été battus avec des verges, une canne ou un gros bâton ou peut-être un fouet pour infliger beaucoup de douleur. Ils ont été « jetés » en prison ou malmenés sans souci de leur confort. Les créateurs d'histoire artisans ne doivent pas utiliser un verbe qui signifie uniquement jeter en l'air.

Mettre les gens au cachot est une forme de punition sévère. Nous n'utilisons pas le terme « garder » car le public peut ne pas comprendre facilement le terme, mais utilisons plutôt un langage descriptif pour le décompresser. Les jambes du prisonnier ont été étirées et insérées à travers des trous dans un grand morceau de bois.

Certaines langues peuvent ne pas avoir de mot pour tremblement de terre, donc un langage descriptif tel que « le sol a beaucoup tremblé » est acceptable. Pour une image plus descriptive, nous avons précisé dans le récit que les pierres de fondation de la prison ont bougé. Les Écritures ne disent pas comment Paul savait que le geôlier était sur le point de se suicider. Les conteurs doivent s'abstenir de fournir des informations sur la façon dont Paul savait.

Le geôlier demanda qu'on apporte des lumières. Il aurait fallu que beaucoup fouillent la prison pour vérifier qu'aucun prisonnier ne s'était évadé. Le geôlier est « tombé » dans une posture humble et respectueuse, non pas parce qu'il a trébuché. Certaines langues ont un idiome ou une posture de soumission

différente qui peut être considérée ici. Nous avons inclus qu'il tremblait car il était sans aucun doute submergé par tous les événements surnaturels qui se sont produits et qui étaient vraiment Paul et Silas.

Dans l'exemple narratif, nous avons expliqué la repentance, le regret, le fait de se tourner vers Dieu par la foi en Jésus. Cette phrase « par la foi en Jésus » est souvent répétée dans cette série d'histoires. La foi est répandue dans toute l'Afrique et dans le monde. Nous voulons être clairs sur le fait que la foi salvatrice ne se trouve qu'à travers Jésus. Une foi sincère dans les fausses religions ne réconcilie personne avec le Dieu parfait et saint.

Nous avons déballé « sauve. » Cela soulève la question : « Sauvé de quoi ? » Par Jésus nous sommes sauvés du châtement de nos péchés (Rom 6:23 ; Jn 3:16-18).

La maison du geôlier a répondu à la présentation de l'évangile (Act 16:32). Un ménage comprenait une famille, peut-être des serviteurs, toute personne qui y vivait.

Informations d'arrière-plan

Historique

Voyance

La prêtresse du temple du dieu grec Apollon dans la ville de Delphes, en Grèce, était connue sous le nom de Pythoness et aurait le pouvoir de prédire l'avenir. La fille esclave a montré ce même pouvoir démoniaque. Le démon a reconnu Yahweh Dieu comme le Dieu Très-Haut.

Battu avec des bois, des bâtons

C'était une punition brutale utilisée par les Romains sur les citoyens non romains. Un juge était présent pour déterminer quand la victime avait été suffisamment battue. Paul et Silas étaient des citoyens romains et n'auraient pas dû être punis de cette manière (Act 16:38).



Biblique

Autorité d'arrestation

« A cette époque, le gouvernement romain avait donné au Conseil juif l'autorité sur les Juifs vivant dans les villes étrangères et le grand prêtre était le chef du Conseil juif. C'est pourquoi Saül se rendit chez le souverain sacrificateur pour lui demander autorité sur les personnes qu'il voulait arrêter. »⁸

Lumière brillante

La lumière du ciel indique la Shekinah, la présence de Dieu (liée au concept de yeqarah, « gloire »), comme Dieu a souvent révélé Sa gloire dans l'Ancien Testament.⁹

Cécité

« Dieu frappait parfois les gens d'aveuglement pour les empêcher d'accomplir un mauvais dessein ou comme mesure temporaire pour attirer leur attention » (Gn 19:11 ; 2 Rois 6:18-20, contraste 6:17).¹⁰

Le suicide du geôlier

Si des prisonniers s'évadaient au premier siècle, le geôlier recevait la même peine que le prisonnier évadé (Act 12:19). Il est suggéré que le geôlier, plutôt que d'être torturé et tué, a préféré se suicider. D'autres chercheurs suggèrent que le suicide était une forme de code d'honneur militaire.

⁸ Cheng and Stutzman, *An Exegetical Summary of Acts 1-14*, 259.

⁹ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Acts 9:3.

¹⁰ Keener, *IVP Background*, Acts 9:8.

Personnages

Paul

Ananias

Silas

Geôlier

Fille esclave

Jésus

Sauver/salut

« Sauver » ou « salut » peut se référer soit au sauvetage d'un danger physique (comme la mort ou la captivité à un ennemi) ou au sauvetage d'un danger spirituel et éternel (captivité au péché et condamnation par Dieu),¹¹ être sauvé du châtement légitime de Dieu pour le péché par la foi en Dieu à travers Jésus-Christ.

Mots clés

Gentils

Les Gentils étaient des non-Juifs, des impies ou des païens qui ne suivaient pas les lois de Moïse. Gentils peut également être utilisé en référence aux « nations » (Luc 12:30).

¹¹ Katharine Barnwell, Paul Dancy, and Anthony Pope, *Key Biblical Terms of the New Testament: An Aid for Bible Translators* (Dallas, TX: Summer Institute of Linguistics, 1995).

Bibliographie

Barnwell, Katharine, Paul Dancy, and Anthony Pope. *Key Bible Terms of the New Testament: An Aid for Bible Translators*. Dallas, TX: Summer Institute of Linguistics, 1995.

Blood, David, and Steve Christensen. *Translator's Notes on Acts: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2022.

Cheng, Belinda, and Robert Stutzman. *An Exegetical Summary of Acts 1-14*. Dallas, TX: SIL International, 2017.

Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.

Maura, Michael Otieno, Conrad Mbewe, Kenneth Mbugua, John Piper, and Wayne Grudem. *PROSPERITY? Seeking the True Gospel*. The Gospel Coalition. Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, 2015.

Newman, Barclay M., and Eugene A. Nida. *A Handbook on the Acts of the Apostles*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1972.

Osteen, Joel. *Become a Better You: 7 Keys to Improving Your Life Every Day*. New York: Howard Books, 2009.

Piper, John. "Six Keys to Detecting the Prosperity Gospel." *DesiringGod*. April 15, 2014. <https://www.desiringgod.org/interviews/six-keys-to-detecting-the-prosperity-gospel>.

Translator's Reference Translation of Acts: Notes. Dallas, TX: SIL International, 2002.

Cher Timothée : contentement dans la souffrance

2 Timothée 1:8 ; 2:3 ; 3:10-15 ; 4:3, 8

Paul continue sa mission à travers la région, celle de partager la Bonne Nouvelle que Jésus est le Sauveur Promis. Il travaille avec beaucoup d'hommes et femmes différents pendant plusieurs années. Lors du deuxième voyage de Paul pour partager la Bonne Nouvelle, il rencontre un jeune homme, Timothée. Ils travaillent ensemble pendant beaucoup d'années. Paul appelle même Timothée son fils. En bon père spirituel, Paul écrit des lettres à Timothée pour l'encourager et lui rappeler les choses qu'il lui a apprises. Paul écrit sa dernière lettre à Timothée pendant qu'il est en prison à cause de sa foi en Jésus. Il avertit Timothée qu'il souffrirait aussi.

Voici une partie de ce que Paul écrit :

« Cher Timothée, n'aie jamais honte de parler de Jésus aux autres. N'aie pas honte de moi non plus, même si je suis en prison parce que je sers Jésus. Supporte la souffrance avec moi, comme un bon soldat de Jésus, le Sauveur Promis.

Toi, Timothée, tu sais comment je vie, je vie selon les Écritures. Tu connais ma foi, ma patience, mon amour et mon endurance. Tu sais combien de persécutions et de souffrances j'ai supporté dans toutes les différentes villes de la région.

Timothée, tous ceux qui veulent vivre une vie qui plaît à Dieu à travers Jésus subiront la persécution. Les faux enseignants seront pires encore. Mais tu dois rester fidèle aux choses qui t'ont été enseignées, la parole de Dieu.

Un temps vient où les gens n'écouteront plus les vrais enseignements. Ils suivront leurs propres désirs. Les gens chercheront des enseignants qui leur diront ce qu'ils veulent entendre. Ils refuseront la vérité et chercheront des histoires inventées.

Mais toi, Timothée, supporte la souffrance pour Dieu. Travaille à annoncer la Bonne Nouvelle aux autres et fais bien l'œuvre que Dieu t'a confiée.

Timothée, je te donne ces commandements parce que ma vie et mon travail pour Dieu se terminent. L'heure de ma mort est proche. J'ai combattu le bon combat ; J'ai terminé la course et je suis resté fidèle. Dieu garde une récompense pour moi dans le ciel parce que je lui ai plu et obéi. Et Dieu récompensera chaque chrétien qui souffre parce qu'il a obéi à Jésus.

Salue nos amis pour moi, venez me voir avant le froid et apportez mon manteau. La grâce soit avec vous. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

Paul a écrit sa dernière lettre à Timothée pendant qu'il était assis dans une prison romaine. Son exécution était imminente. Cette épître pastorale personnelle a encouragé Timothée, son collaborateur et fils dans la foi, dans son appel au ministère. Paul lui a conseillé de confronter les faux enseignements. Il a également rappelé à Timothée de se préparer à la persécution et aux souffrances inévitables auxquelles il serait confronté s'il s'accrochait à la vraie foi. Cette riche épître continue d'être une source d'inspiration pour l'église d'aujourd'hui pour le partage de l'évangile et la parole de Dieu avec précision aux nations. L'histoire d'illustration élaborée n'est qu'un extrait de l'enseignement de Paul dans 2 Timothée, et non l'intégralité de l'épître.

Cette série d'histoires s'est efforcée de faire ressortir le thème imbriqué de la souffrance tout au long du métarécit de l'Écriture. Jésus en avertit ses disciples. Il a promis sa présence au milieu de la souffrance (Mat 28:20 ; Act 9:24). Le livre des Actes et les épîtres ont confirmé la souffrance des chrétiens dans leur obéissance et leur joie (Act 5:41 ; 16:25 ; 2 Cor 12:10 ; Col 1:24 ; Rom 5:3).

L'église primitive était parfaitement consciente de cette réalité. « Le mot pour 'témoin' dans le Nouveau Testament, *martus*, est la source du mot anglais *martyr*. Ceux qui ont souffert et sont morts pour la cause du Christ ont été appelés martyrs parce que par leurs souffrances ils ont rendu témoignage au Christ. »¹

Pourtant, les partisans de la prospérité et de la parole de foi d'aujourd'hui affirment le contraire. Les messages de motivation et d'inspiration sont présentés comme « bibliques. » Leur faux évangile dit que vous devez vous attendre à des bénédictions, pas à des souffrances. Vous devez vous attendre à une santé parfaite, pas à la maladie. Dans un Magazine du Financial Times article, le journaliste a demandé à Joel Osteen,

COHÉSION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Souffrir à cause de l'obéissance, Jérémie—

Alors que Jérémie marchait dans l'obéissance à Dieu et déclarait la nécessité de se repentir ou de subir l'exil, il a été maltraité, battu et emprisonné. Paul et Timothée ont été maltraités et mis en prison alors qu'ils étaient fidèles (Act 16:23 ; Hébr 13:23). Même s'ils obéissaient au message que Dieu leur avait donné, ils ont subi des abus, des coups et ont été emprisonnés.

Paul choisi pour souffrir (le geôlier philippien)—

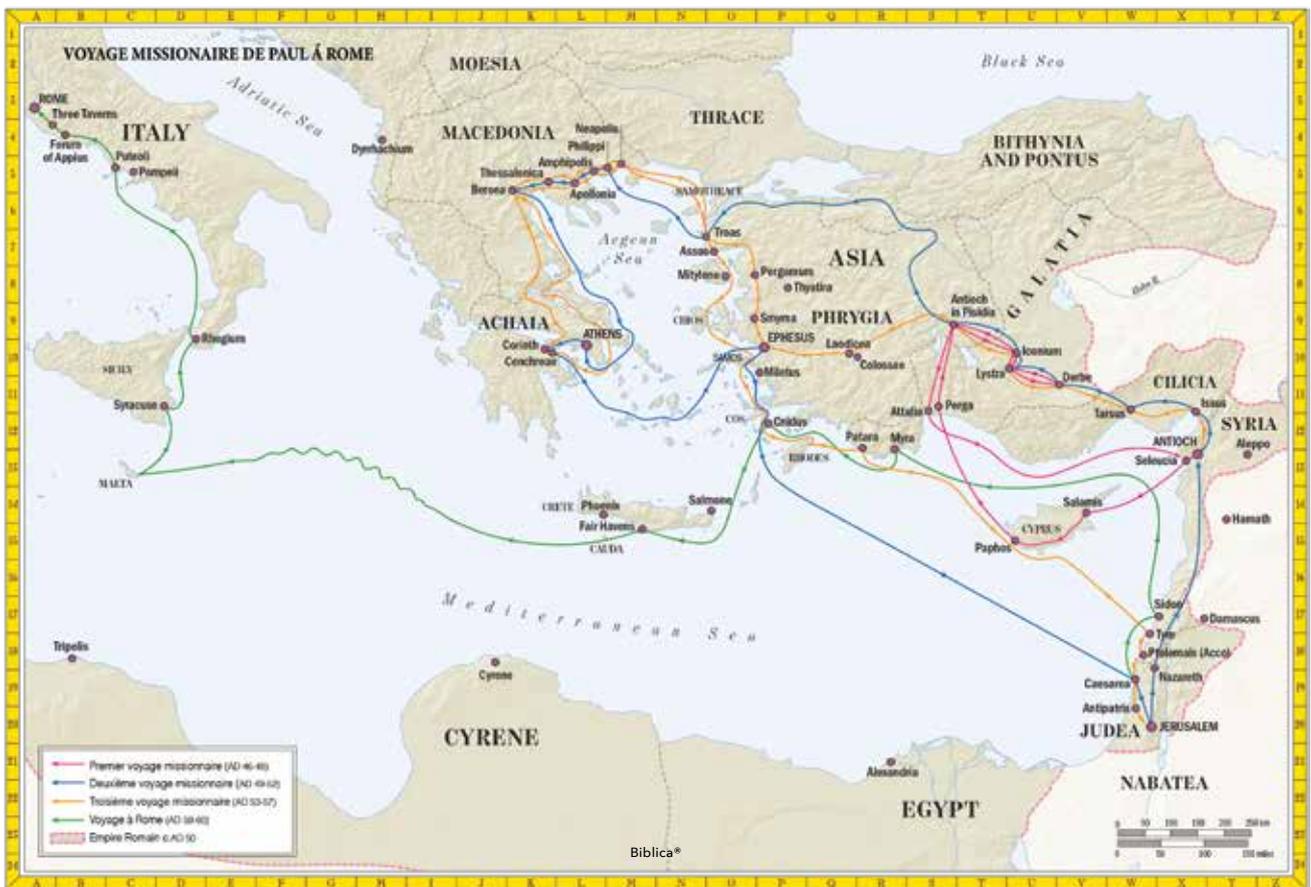
Paul a rencontré Jésus sur le chemin de Damas et sa vie a changé. Il a rejoint les rangs des persécutés en plaçant complètement sa foi en Jésus, le Sauveur promis. Paul a partagé avec audace cette bonne nouvelle dans toute la région. Il a encadré des dirigeants comme Timothée en cours de route.

Les souffrances de Paul—Paul a envoyé Timothée à Corinthe, où il a aidé les croyants à devenir des disciples. Timothée a été témoin de la séduction des faux docteurs dont parle Paul dans 2 Corinthiens. Cela a préparé Timothée pour son futur ministère. Paul a écrit pour encourager Timothée et lui rappeler de rester fidèle dans les difficultés et de s'accrocher à la parole de Dieu.

Avertissement : faux enseignants—Pierre a averti les chrétiens païens persécutés du prolifique faux enseignement menaçant leurs communautés. Les deux apôtres ont reconnu l'importance de renforcer la doctrine dans l'église.

Fini la souffrance !—Il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre. Ceux qui ont choisi de suivre Dieu à travers Jésus habiteront ensemble sur la nouvelle terre. Dieu vivra parmi son peuple. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de souffrance et plus de faux enseignants.

¹ R. C. Sproul, "In Christ Our Suffering Is Not in Vain," *Ligonier*, April 20, 2020, <https://www.ligonier.org/posts/christ-our-suffering-not-vain>.



Comment a-t-il réussi à garder le péché et la rédemption hors d'un message chrétien, ai-je demandé. « Écoutez, je suis le fils d'un prédicateur, donc je suis un optimiste, » a déclaré Osteen après une pause. « La vie nous culpabilise déjà tous les jours. Si vous continuez à en rajouter, les gens sont rebutés. »

Mais comment dire aux gens que minimiser leur conscience correspond-il au Nouveau Testament ? Osteen sourit maladroitement. « Je prêche l'évangile, mais nous ne sommes pas confessionnels », a-t-il répondu.

« Mon but n'est pas de m'attarder sur des détails techniques. Je veux aider les gens à dormir la nuit. »²

Paul a écrit à Timothée d'une cellule de prison en tant que père spirituel pour le préparer aux réalités de son appel, à l'âge adulte chrétien. Au point culminant de cette histoire, Paul a écrit : « Quiconque veut vivre une vie qui plaît à Dieu par Jésus sera persécuté » (1 Tim 3:12). Comparez le message de Paul à celui d'Osteen, « 'Si Dieu avait un réfrigérateur', a dit Osteen, 'votre photo serait dessus.' »³

² Edward Luce, "A Preacher for Trump's America: Joel Osteen and the Prosperity Gospel," *Financial Times Magazine*, April 18, 2019, <https://www.ft.com/content/3990ce66-60a6-11e9-b285-3acd5d43599e>.

³ Luce, *Financial Times*.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire d'illustration commence par relier l'histoire de **Paul, choisi pour souffrir** à sa relation de mentorat avec Timothée. Il est important d'avoir une introduction solide qui définit le contexte d'une histoire basée sur des passages d'épître. Timothée était avec Paul à Corinthe ainsi que dans plusieurs autres lieux de ministère. Notez les termes clés cohérents dans « la bonne nouvelle selon laquelle Jésus est le Sauveur promis. »

Paul a rencontré Timothée pour la première fois alors qu'il traversait Lystré lors de son deuxième voyage missionnaire (Act 16:1-3). Les érudits pensent que Paul et Timothée se sont rencontrés lors du premier voyage missionnaire de Paul, mais les Écritures ne le disent pas.

Timothée est souvent mentionné comme étant en présence de Paul, par exemple en tant que co-auteur de plusieurs épîtres (2 Corinthiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniens et Philémon), et tout aussi souvent qu'étant éloigné de Paul lors de voyages stratégiques. (1 Cor 4:17 ; 16:10-11 ; 1 Th 3:1-2 ; Phil 2:19-24).⁴

Paul a appelé Timothée « fils » (2 Tim 1:2). Paul n'était pas le père biologique de Timothée. Les créateurs d'histoires doivent être sensibles à la formulation d'une relation appropriée d'une figure paternelle. Son avertissement à Timothée relie le thème de la souffrance de l'ensemble de l'histoire et des deux histoires précédentes de Paul.

L'expression « en prison en lui » a été débattue comme étant « en prison parce que je sers Jésus. » Il devrait être clair pour l'auditoire que

Jésus-Christ n'a pas mis Paul en prison et ne le retenait pas quelque part.

Paul a écrit « souffrez ensemble » ou « partagez la souffrance », dans le sens de partager la souffrance de la communauté chrétienne dans son ensemble à cause de sa foi en Jésus.

Paul a utilisé le terme « soldat » ou « guerrier » dans un sens métaphorique. Paul ne préconisait pas la violence, le combat ou la guerre physique. Les créateurs d'histoires doivent être sensibles à la formulation si le public comprend une forme de violence à travers cette métaphore. La référence de Paul à un soldat est dans le contexte de celui qui prend des ordres et sert dans des conditions difficiles avec Jésus-Christ comme commandant.

Paul a rappelé à Timothée certaines choses qui caractérisaient leur service ensemble, « mon mode de vie. »⁵ Ces attributs de Paul contrastent le prisonnier normal aussi bien que les faux docteurs qui tourmentaient l'église primitive. Nous avons inclus les points d'une vie juste que Paul attendait de Timothée et des autres croyants : la foi, la patience, l'amour, l'endurance.

L'histoire d'illustration fait à nouveau ressortir la persécution et la souffrance. Nous n'avons pas nommé les villes d'Antioche, d'Iconium ou de Lystré, toutes situées dans la Turquie d'aujourd'hui. Le public moderne peut ne pas être familier avec ces villes historiques, ce qui pourrait limiter la narration des histoires à leur famille et à leurs amis.

Le dispositif répétitif d'utilisation du nom de Timothée est de donner au public un rappel visuel de Paul écrivant une lettre à son collègue bien-aimé. Cela rappelle au public le contexte qui lui permet de visualiser la scène. Cette imagerie aide à raconter l'histoire.

⁴ "The Next Faithful Step," *Fuller Theological Seminary*, 2022, <https://www.fuller.edu/next-faithful-step/resources/paul-and-timothy>.

⁵ Henrietta Andrews, *Translator's Notes on 2 Timothy: Display*, (Dallas, TX: SIL International, 2003), 2 Tim 3:10.

Paul a précisé qu'il n'était pas le seul qui serait persécuté.⁶ Timothée et tous les fidèles devaient s'attendre à être persécutés

Nous avons rendu l'expression « vie pieuse » explicite comme étant une vie qui plaît à Dieu (2 Tim 3:12). C'est quelqu'un qui se soumet à Dieu et vit d'une manière qui honore Dieu.⁷

Les « hommes méchants » et les « imposteurs » dans 2 Timothée 3:13 renvoient aux faux docteurs. Nous utilisons ce terme clé cohérent tout au long de l'histoire. Notez que Paul ne donne pas de détails sur le comportement des faux docteurs. Les créateurs d'histoires ne devraient pas spéculer sur ce qu'était ce comportement dans leurs histoires contextualisées.

Paul a opposé Timothée aux faux docteurs. « Rester fidèle » signifie « continuer à croire ce que vous avez appris. » Timothée a appris les « saintes Écritures » ou les « écrits sacrés. »

Paul a averti que les gens « n'écouteront plus », ce qui signifie « accepter » ou « tolérer. » L'auteur de l'histoire doit utiliser la phrase la plus appropriée pour son public. Paul utilise une expression grecque selon laquelle les personnes ayant des « oreilles qui démangent » (ESV, NIV) ou des « oreilles chatouilleuses » (NASB) ont le désir d'écouter uniquement les choses qu'elles apprécient. Il n'y a pas de sensation physique dans les oreilles. L'auteur de l'histoire peut utiliser un idiome approprié pour son contexte local.

Dans 2 Timothée 4:4, « détournes leurs oreilles de la vérité » (NASB, NIV) est déballé dans l'histoire comme étant « ils rejettent la vérité. » Paul a continué à utiliser l'imagerie des oreilles comme figure de style dans le sens de la volonté d'écouter ou, dans ce cas, de ne pas

écouter. Les gens seront enclins à écouter « des mythes, des légendes, des histoires inventées. » Toutes les cultures ont des récits traditionnels oraux, écrits ou chantés. L'auteur de l'histoire est encouragé à utiliser le mot qui correspond le mieux à son contexte.

Nous avons rendu explicite « endurer la souffrance pour Dieu. » Le message de Paul n'est pas de supporter des difficultés ou de souffrir pour souffrir. « Endurer la souffrance » fait partie de l'acte d'obéissance ou de service à Dieu. « Endurer la souffrance est un thème qui imprègne cette lettre. »⁸

Le terme évangéliste n'est pas utilisé dans l'histoire d'illustration, mais plutôt « travaillez à annoncer la bonne nouvelle aux autres. » Il est de la responsabilité de tous les chrétiens de partager la bonne nouvelle, et pas seulement de ceux qui ont été officiellement ordonnés pour le service religieux.⁹

Nous avons évité la référence de Paul au fait d'être « versé comme une libation. » Les offrandes de boissons font toujours partie des religions traditionnelles africaines aujourd'hui. Il y a un malentendu potentiel dans la déclaration de Paul.

Nous avons retenu la conclusion mémorable de Paul « J'ai combattu le bon combat ; J'ai terminé la course et je suis resté fidèle. » Les croyants fidèles à travers l'Afrique et dans le monde font référence à ce concept comme un désir de servir et de mourir fidèles en Christ.

Dans 2 Timothée 4:8, Paul a décrit comment sa vie d'obéissance recevrait une « couronne » dans le ciel. Nous avons choisi le terme plus général de « récompense », car l'image du prix d'un

⁶ Daniel C. Arichea and Howard A. Hatton, *A Handbook on Paul's Letters to Timothy and to Titus*. UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1995), 231.

⁷ Andrews, *Notes on 2 Timothy*, 2 Tim 3:12.

⁸ Arichea and Hatton, *A Handbook to Timothy and to Titus*, 243.

⁹ Thomas D. Lea and Hayne P. Griffin, Jr., *1, 2 Timothy, Titus*, The New American Commentary v. 34 (Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992), 343.

athlète gagnant peut ne pas être clair pour le public moderne. Ce n'est pas une couronne qu'un roi ou une reine pourrait porter.¹⁰ Cette récompense n'est pas seulement pour Paul, mais pour tous les chrétiens fidèles. Nous l'avons rendu explicite dans l'histoire d'illustration.

L'histoire d'illustration se termine par une fin traditionnelle pour rappeler au public qu'il s'agissait d'une lettre personnelle de Paul à Timothée. L'extension des « salutations » est une courtoisie quotidienne à travers l'Afrique. Nous incluons le détail intéressant de la demande de Paul que Timothée porte son manteau. Il fait allusion à la souffrance de Paul et aussi à l'opportunité pratique pour Timothée d'être un bon fils pour son père spirituel mourant.

Informations d'arrière-plan

Historique

Souffrance d'un soldat

Les soldats n'étaient pas autorisés à se marier pendant leur service. Les soldats devaient être strictement dévoués pendant leur durée de service. La durée du service était de plus de 20 ans. Seule la moitié a survécu pour prendre sa retraite.¹¹

Offrande de boisson

Les Israélites ont reçu l'ordre de verser des libations à Dieu (Ex 29:40-41 ; 37:16) mais pas aux autres dieux. « Les religions anciennes versaient régulièrement des libations aux dieux, généralement du vin mais parfois de l'eau ou une autre substance. Paul est versé (voir 2:7) comme une telle 'libation' au vrai Dieu, une offrande volontaire en leur nom qui s'est jointe à leur propre sacrifice. »¹²

Ascendance maternelle du judaïsme

L'enfant d'une mère juive est juif. La lignée juive est transmise par la lignée maternelle, quelle que soit la lignée paternelle.¹³

Biblique

Couronne

« Paul a utilisé une autre figure de style du sport. À l'époque où Paul vivait, un athlète qui gagnait un combat, une course ou tout autre événement sportif recevait une couronne faite de feuilles comme prix. »¹⁴

Personnages

Paul

Timothée

Faux Enseignants

¹⁰ Andrews, *Notes on 2 Timothy*, 2 Tim 4:8.

¹¹ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), 2 Tim 2:4.

¹² Keener, *Bible Background Commentary*, Phil 2:1-18.

¹³ Freeman, Tzvi and Yehuda Shurpin, "Why is Jewishness Matrilineal? Maternal Descent in Judaism," *Chabad* 2020, https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/601092/jewish/Why-Is-Jewishness-Matrilineal.htm.

¹⁴ Andrews, *Translator's Notes*, 2 Tim 4:8.

Bibliographie

Andrews, Henrietta. *Translator's Notes on 2 Timothy: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2003.

Arichea, Daniel C., and Howard Hatton. *A Handbook on Paul's Letters to Timothy and to Titus*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1995.

Freeman, Tzvi and Yehuda Shurpin. "Why is Jewishness Matrilineal? Maternal Descent in Judaism." *Chabad* 2020. https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/601092/jewish/Why-Is-Jewishness-Matrilineal.htm.

Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.

Knight, George W. *The Pastoral Epistles: A Commentary on the Greek Text*. The New International Commentary on the Greek Text. Grand Rapids, MI: Eerdmans; Carlisle, England: Paternoster Press, 1992.

Lea, Thomas D., and Hayne P. Griffin, Jr. *1, 2 Timothy, Titus*. The New American Commentary v.34. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 1992.

Luce, Edward. "A Preacher for Trump's America: Joel Osteen and the Prosperity Gospel." *Financial Times Magazine*. April 18, 2019. <https://www.ft.com/content/3990ce66-60a6-11e9-b285-3acd5d43599e>.

Sproul, R.C., "In Christ Our Suffering Is Not in Vain." *Ligonier*. April 20, 2020. <https://www.ligonier.org/posts/christ-our-suffering-not-vain>.

Towner, Phillip H. *The Letters to Timothy and Titus*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 2006.

"The Next Faithful Step." Fuller Theological Seminary 2022. <https://www.fuller.edu/next-faithful-step/resources/paul-and-timothy>.

Avertissement : souffrance et faux enseignants

1 Pierre 4:12-13 ; 2 Pierre 2:1b-3, 19 ; 3:3-4, 9, 13, 17-18

Après que Pierre soit revenu de Samarie et ait traité avec Simon le Magicien, il continue à être un dirigeant des premières églises. Il voyage et partage la Bonne Nouvelle de Jésus, le Sauveur Promis, avec les gens de la région. Vers la fin de sa vie, il écrit deux lettres aux chrétiens vivant en dehors d'Israël. Pierre veut les encourager dans leur souffrance de persécution, les prévenir qu'il y a des faux enseignants et leur rappeler que Jésus reviendra un jour.

Voici une partie de ce que Pierre écrit pour encourager ceux qui souffrent à cause de leur foi en Jésus :

« Chers amis, ne soyez pas surpris des situations difficiles que vous traversez. Au lieu de cela, soyez très heureux - ces situations font de vous des amis de Jésus dans ses souffrances. Si vous souffrez en tant que chrétien, n'ayez pas honte. Louez Dieu pour la chance d'être appelé chrétien ! »

Dans la deuxième lettre de Pierre, il les avertit :

« Comme au temps de nos ancêtres, il y aura parmi vous de faux enseignants. Ils diront des mensonges sur Dieu tout en faisant semblant de dire la vérité. Beaucoup suivront leurs voies honteuses. Et à cause de ces faux enseignants, les gens diront du mal du chemin de la vérité, de la vie chrétienne. Ces faux enseignants ne veulent que votre argent, pour l'utiliser pour leur propre bien vous disant des mensonges. Leur jugement et leur punition de la part de Dieu arrivent.

Ces faux enseignants vous disent d'être libérés des lois de Dieu - de vivre comme vous le voulez, mais ils sont en réalité des esclaves de la corruption. »

Pierre termine sa dernière lettre en disant :

« Il est très important que vous compreniez ce qui se passera dans les derniers jours avant le retour de Jésus. Les gens se moqueront de vous. Les faux enseignants diront : Jésus a

promis de revenir. Où est-il ? Non. Dieu est patient pour vous. Il ne veut pas que quelqu'un se perde mais veut que tout le monde se repente, laisse ses péchés et se tourne et suive Dieu à travers Jésus. Mais nous attendons avec impatience les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'il a promis ! Là, tout le monde ne fera que ce qui est juste.

Chers amis, vous savez déjà ces choses. Faites très attention que les mauvais et faux enseignants ne vous trompent pas avec leurs faux enseignements. Au contraire, vous devez grandir dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

Jésus a appelé Pierre à être son disciple dès le début de son ministère. Les évangélistes ont nommé Pierre dans certains événements les plus importants du ministère de Jésus. Pierre a joué un rôle central au cours de la dernière semaine de la vie de Jésus. Dans la cour, lors du procès de Jésus, Pierre a nié le connaître, mais Jésus lui a pardonné et l'a restauré (Mat 26:69-75 ; Jn 21:15-19). Pierre est devenu un leader dans l'église primitive. Même dans sa position dans le cercle intime de Jésus, Pierre n'était pas exempt de persécutions et de souffrances (Act 5 ; 12:1-17).

Alors que Pierre approchait de la fin de sa vie, il voulait préparer les chrétiens vivant à l'étranger aux faux enseignants qui infiltraient les communautés avec des enseignements

corrompus et égoïstes (2 Pi 1:14). Pierre a mis en garde contre les faux enseignants qui étaient inévitables. Il a également averti que les chrétiens ne devraient pas être surpris de la souffrance et de la persécution qui accompagnent la vie d'un chrétien. Aucun disciple n'est exempté, pas même Pierre, qui était dans le cercle intime de Jésus.

Les paroles de Pierre écrites aux dirigeants de toute l'Asie Mineure (la Turquie moderne) sont tout aussi pertinentes aujourd'hui. La persécution va aujourd'hui de l'annulation de la culture ou des insultes en Occident aux exécutions constatées dans toute l'Asie et l'Afrique subsaharienne. Les faux enseignants du monde entier enseignent à tort que Dieu vous doit une vie facile. Comme Pierre l'a souligné, ces faux

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Élie et les faux prophètes—Les faux prophètes auxquels Élie a été confronté étaient les précurseurs des faux enseignants à l'époque de l'Église primitive. Pierre a averti l'église que ces trompeurs introduisaient des hérésies intéressées qui conduisaient à la destruction.

Appelé à souffrir—Jésus a averti ses disciples d'être prêts à prendre leur croix quotidiennement, d'être prêts à souffrir s'ils le suivaient. Pierre a averti l'église primitive de s'attendre à ce que la souffrance fasse partie intégrante de la vie chrétienne.

La souffrance de Jésus (crucifixion)—Pierre a écrit aux croyants vivant à l'étranger que les souffrances qu'ils ont endurées ont fait d'eux des partenaires dans la souffrance de Jésus lorsqu'il a été crucifié. Ils pouvaient désormais s'identifier à lui dans cette persécution douloureuse et ces épreuves ardentes.

Pierre et Jean, pauvres mais riches—Pierre a guéri le boiteux au nom de Jésus et par l'autorité de Jésus. Pierre a continué à grandir dans sa connaissance de la mission de Dieu et a consacré sa vie à partager avec les Juifs et les Gentils.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—

Pierre a d'abord été exposé aux Gentils sauvés à Samarie. Cela l'a préparé à partager l'évangile avec Corneille et d'autres (Act 10:24-33 ; 15:7).

Cher Timothée : Contentement dans la souffrance—

Paul a écrit à l'un de ses disciples, Timothée, pour l'avertir que la souffrance est inévitable pour un disciple de Jésus. Pierre, dans ses derniers jours sur terre, a choisi d'envoyer des lettres aux dirigeants chrétiens vivant à l'étranger. Pierre les a encouragés à rester fidèles et à ne pas être surpris dans cette souffrance.

Joie pour toujours ! Fini la souffrance—

Le compatriote disciple de Pierre, Jean, a été emprisonné sur une île pour sa foi en Jésus. Alors qu'il purgeait cette peine, Jean eut une vision du futur lorsque Jésus reviendra et que les cieux et la terre seront nouveaux. Pierre a encouragé l'église par le fait que Jésus reviendrait, et il a parlé des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. La souffrance sera finie car les hommes et les femmes y vivront dans la droiture.

enseignants n'étaient vraiment intéressés que par l'argent qu'ils pouvaient réussir à gagner auprès d'un public sans méfiance.

Les faux enseignants de l'époque de Pierre ont promu un style de vie de liberté. Les défenseurs de la prospérité d'aujourd'hui promettent également la liberté. La liberté qu'ils promettent, cependant, sous forme de succès et d'argent, est finalement de la cupidité. Il y a peu d'appel à une vie juste.

Il y a peu de sermons dans cette théologie consacrée à la repentance du péché. Le principal « péché » dont il faut se repentir dans les cercles de prospérité concerne le fait de ne pas réclamer toute votre prospérité en Christ, de ne pas déclarer, et donc de ne pas activer les bénédictions promises de Dieu, de ne pas semer cette graine de foi qui mènera à l'abondance. Pierre a averti les faux docteurs de l'église du premier siècle ainsi que ceux d'aujourd'hui du jugement de Dieu.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'introduction rappelle à l'auditoire que Pierre était allé en Samarie pour assister à la conversion des Gentils. Nous avons inclus le nom de Simon le Magicien, car c'est un personnage vivant. Cela rappelle au public la ville/région de Samarie.

La plupart des érudits s'accordent à dire que Pierre a écrit 1 Pierre à « Babylone », un nom de code pour la ville de Rome (1 Pi 5:13).¹ Pour des raisons de reproductibilité, nous n'incluons pas ces informations supplémentaires dans l'histoire d'illustration. Si les traductions écrites de la Bible dans la langue locale utilisent le nom de la ville de Rome, les auteurs d'histoires peuvent l'inclure dans leurs récits. Certains érudits pensent que Pierre était en prison, mais les Écritures ne le mentionnent pas. Son emplacement n'est pas inclus dans l'histoire d'illustration.

Pierre a écrit aux chrétiens vivant en Asie Mineure, la Turquie moderne. Tous les publics ne sont pas familiers de cette zone géographique, de sorte que l'histoire d'illustration fait référence à cette zone par « en dehors d'Israël. » Dieu a

envoyé Pierre chez un Gentil romain, Corneille. Pierre a conduit Corneille à la foi en Dieu par Jésus (Act 10:1-35). Corneille vivait dans la ville côtière de Césarée, où vivaient les gouverneurs romains.² Dieu a préparé Pierre pour son ministère interculturel là-bas qui conduirait à écrire éventuellement aux nouveaux chrétiens en dehors d'Israël (Gal 2:11). Pierre a accompli le commandement de Jésus d'apporter l'évangile en Judée, en Samarie et au-delà (Act 1:8).

L'introduction de l'histoire d'illustration indique également au public sur quoi porte l'histoire. La répétition est une caractéristique du discours dans la culture de l'oralité et aide le public à partager l'histoire dans la communauté.

Nous avons inclus la phrase « pour encourager ceux qui souffrent à cause de leur foi en Jésus » pour clarifier que la souffrance vient de leur obéissance à Jésus. Toutes les souffrances vécues par les chrétiens ne sont pas vertueuses. Dieu ne nous récompense pas pour la souffrance que nous éprouvons pour nos méfaits.

L'histoire d'illustration commence par « chers amis », une expression plus moderne de « bien-aimés » ou « les êtres chers », une salutation

¹ Peter H. Davids, *The First Epistle of Peter*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1990), 202.

² Clinton E. Arnold, *John, Acts*, Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2 (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002), 301.

commune des lettres du Nouveau Testament. Cela ne signifie pas que Pierre connaissait chaque personne qui lisait ou entendait la lettre.³ Les créateurs d'histoires peuvent utiliser la salutation la plus appropriée qui exprime une affection fraternelle pour leur public cible.

« Le mot 'surpris' ici fait référence au choc qu'une personne ressent face à une mauvaise nouvelle inattendue. Pierre disait que les croyants devraient s'attendre à souffrir. »⁴ Pierre a utilisé une métaphore, « procès ardent. » Nous avons choisi d'utiliser la traduction NIV, « épreuve douloureuse », un terme généralement plus inclusif. La persécution et la souffrance prennent de nombreuses formes, et nous ne voulions pas que le public pense uniquement aux abus liés au feu.

Pierre a écrit que les épreuves « font de vous un partenaire avec Jésus dans sa souffrance », ou expérience de la souffrance de Jésus, faisant référence à la persécution des chrétiens par des personnes perverses.⁵ Les créateurs d'histoires doivent faire attention à ne pas amener le public à penser que Jésus avait besoin d'une aide supplémentaire dans l'expiation sur la croix.

Dans l'histoire d'illustration, nous nous appuyons sur la traduction de la NIV comme clairement énoncée : « Si vous souffrez en tant que chrétien, n'ayez pas honte. » De nombreuses langues ont des phrases idiomatiques qui expriment la honte. Le conteur de l'histoire peut utiliser cette phrase si elle est appropriée pour le public. Par souci de clarté, nous avons rendu l'expression « porter son nom » ou « appelé par son nom » plus explicite par « être appelé chrétien. »

L'histoire d'illustration passe à 2 Pierre. Ici, « Israël » est référencé comme un peuple et non comme une zone géographique. Nous l'avons rendu explicite et contextualisé par le terme « ancêtre. » Si « ancêtre » peut être interprété à tort comme une sorte d'esprit ou de divinité, alors il devrait être changé en quelque chose comme « parmi le peuple de Dieu. »

Comme le recommandent Arichea et Hatton, nous avons utilisé de « faux enseignants » pour les « faux prophètes. » C'est aussi un terme cohérent utilisé dans d'autres histoires de cet ensemble.

L'équivalent de « faux prophètes » dans le présent est « faux enseignants. » L'accent ici n'est pas tant que ces personnes prétendent être envoyées par Dieu alors qu'en fait elles ne le sont pas, ou qu'elles revendiquent la fonction d'enseignant à laquelle elles n'ont pas droit, mais qu'elles ont enseigné des idées et des doctrines qui sont fausses. Leurs enseignements ne sont basés sur aucune révélation de Dieu, mais sur leurs propres inventions ingénieuses.⁶

L'histoire d'illustration utilise le terme plus large de « manières honteuses » pour éviter de limiter la portée du comportement à une catégorie spécifique telle que le péché sexuel. Nous avons rendu explicite le fait que les faux docteurs sont ceux qui ridiculisent le « chemin de la vérité, la vie chrétienne. »

Dans 2 Pierre 2:3, la traduction de la version du nouveau siècle exprime bien la cupidité et les motivations des faux docteurs. « Le sens littéral du grec est 'mots forgés/fabriqués'. »⁷ L'histoire d'illustration utilise des « mensonges » pour transmettre le sens original.

³ Helen Saint Kelly, *Translator's Notes on 1 Peter: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2018), 1 Pet 4:12.

⁴ Kelly, *Translator's Notes on 1 Peter*, 1 Pet 4:12.

⁵ David Abernathy, *An Exegetical Summary of 1 Peter*, 2nd ed. (Dallas, TX: SIL International, 2008), 159.

⁶ Daniel C. Arichea and Howard A. Hatton, *A Handbook on the Letter from Jude and the Second Letter from Peter*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1993), 103.

⁷ Elaine Thomas, *Translator's Notes on 2 Peter: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 1999), 2 Pet 2:3.

L'histoire d'illustration donne une phrase récapitulative de l'agenda du faux enseignant de 2 Pierre 2:19. Ils promettent la « liberté », l'absence de contraintes morales pour les pulsions sexuelles et la cupidité. Nous l'avons rendu explicite, « libéré des lois de Dieu. » Le faux enseignant et ses partisans sont esclaves du « péché, de la dépravation, de la corruption. »

Nous avons choisi le mot corruption. La « lutte contre la corruption » est un défi fréquent en Afrique subsaharienne et dans le monde. L'histoire d'illustration fournit au public une conclusion claire. Nous avons précisé que les « derniers jours » sont avant le retour de Jésus. Les moqueurs sont ceux qui se moquent du message de Dieu, les gens qui se moqueront de vous parce que vous avez foi en Dieu à travers Jésus.

Les érudits s'accordent à dire que les moqueurs sont les faux enseignants. Nous l'avons rendu explicite dans l'histoire d'illustration. Ils posent une question rhétorique. Si le langage de l'auteur de l'histoire n'utilise pas de questions rhétoriques, cette phrase peut être reformulée. Par exemple, « Les faux docteurs ont dit : 'Jésus n'a pas dit la vérité en disant qu'il reviendrait. Il a menti.' »⁸

« L'histoire d'illustration donne la réponse de Pierre dans 2 Pierre 3:9 Seigneur » et « Christ » sont mentionnés dans ces versets. Nous avons utilisé « Dieu » car il convient le mieux au contexte et à la simplicité de l'histoire. Les érudits concluent que Pierre a écrit que Dieu est patient pour « votre amour », et non pour l'inclusif « notre amour. »

Dieu ne veut pas que quiconque soit « détruit, périsse, soit perdu, destiné à l'enfer. » C'est dans un sens spirituel, comme dans la punition du péché. « Repentez-vous » est débarrassé pour

la clarté de ce terme biblique clé important. En fin de compte, la promesse du retour de Jésus et des nouveaux cieux et de la nouvelle terre est la pensée finale. Cieux est au pluriel dans plusieurs traductions écrites, mais peut être au singulier si cela prête à confusion dans la langue locale. Dans 2 Pierre 3:13, nous avons débarrassé la « justice » dans l'histoire d'illustration comme étant « les gens ne feront que ce qui est juste. »⁹

L'histoire d'illustration se termine par les mots de Pierre similaires à son format de lettre. L'histoire se termine comme elle commence mettant en garde contre les faux enseignants. Un résumé est souvent donné dans le récit culturel à travers l'Afrique de l'Ouest. La phrase de conclusion est intentionnelle pour donner au public une bénédiction d'encouragement d'un père de la foi, Pierre.

Informations d'arrière-plan

Historique

Insulte

« Le surnom 'chrétien' n'était à l'origine utilisé que par ceux qui étaient hostiles au christianisme.... Ici, c'est parallèle à des accusations juridiques comme « meurtrier » et « voleur. » Les premières descriptions romaines de la persécution de Néron utilisent ce titre pour les disciples de Jésus. De nombreux sages de la tradition grecque ont souligné qu'il était vraiment noble de subir le mépris pour avoir fait le bien ; dans la société gréco-romaine, obsédée par la honte et l'honneur, c'était une idée contre-culturelle. »¹⁰

Motifs

Les devins itinérants, les faux prophètes et les professeurs de morale facturaient généralement des honoraires ou mendiaient des fonds

⁸ Arichea and Hatton, *Handbook Jude, Peter*, 145.

⁹ Thomas, *Translator's Notes on 2 Peter*, 2 Pet 3:13.

¹⁰ Craig S. Keener, *The IVP Bible background commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Electronic edition.

et étaient donc fréquemment accusés d'avoir des motifs monétaires indignes de leurs professions. Les faux enseignants de l'église exploitaient également les chrétiens. »¹¹

Biblique

Histoire des faux enseignants

Jésus, Pierre, Paul et Jean ont rappelé aux croyants qu'il fallait s'attendre à de faux enseignants. Pierre a reconnu leur présence comme un accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament et de l'enseignement de Jésus. « Il y a toujours eu et il y aura toujours de faux enseignants parmi le peuple de Dieu. »¹²

Babylone/Rome

« Le fait que Rome était appelée Babylone dans les sources juives et chrétiennes est connu. Dans la tradition chrétienne 'Babylone' dans Apocalypse 14:8 ; 17:5, 18 ; 18:2 fait référence à Rome. Bien que 1 Pierre soit probablement antérieure à l'une de ces références (à moins que l'on ne relie l'Apocalypse à la persécution néronienne), elles s'appuient toutes sur l'imagerie de l'AT. Babylone est le lieu de l'exil (Ps 137 ; És 43:14 en contexte avec 5-6) et c'est une ville méchante et hautaine (És 13 ; Jr 50-51 ; Dan 5:17-31). Dans l'Apocalypse,

c'est aussi le lieu de la persécution (Ap 17:5-6), bien que cela soit également impliqué dans les images de massacre dans les passages de l'Ancien Testament. Toutes ces significations seraient appropriées pour 1 Pierre. Notre auteur est préoccupé par la sainteté (1:15-16), donc Rome lui donnerait sûrement l'impression d'être le centre du mal dans le monde (cf. Apocalypse 18). »¹³

Personnages

Pierre
Chrétiens vivant à l'étranger
Faux Enseignants

Mots clés

Se repentir

Se repentir, c'est se détourner, regretter ses péchés et suivre Dieu à travers Jésus pour le pardon des péchés et la réconciliation avec Dieu (Act 2:38).

Droiture

La droiture est l'acte de faire ce que Dieu demande, de faire ce qui est juste.¹⁴

¹¹ Keener, *IVP NT*, Electronic edition.

¹² Michael Green, *2 Peter and Jude: An Introduction and Commentary*, Tyndale New Testament Commentaries v. 18 (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1987), 116.

¹³ Davids, *The First Epistle of Peter*, 202.

¹⁴ Johannes P. Louw and Eugene A. Nida, eds., *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*, 2nd ed. (New York: United Bible Societies, 1996), 743.

Bibliographie

- Abernathy, David. *An Exegetical Summary of 1 Peter*. 2nd ed. Dallas, TX: SIL International, 2008.
- Arichea, Daniel C., and Howard A. Hatton. *A Handbook on the Letter from Jude and the Second Letter from Peter*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1993.
- Arichea, Daniel C., and Eugene A. Nida. *A Handbook on the First Letter from Peter*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1980.
- Arnold, Clinton E. *John, Acts*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 2. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002.
- Bruce, F. F. *The Book of the Acts*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1988.
- Crossway. *Introduction to 1 Peter*. ESV.org 2001–2023. <https://www.esv.org/resources/esv-global-study-bible/introduction-to-1-peter>.
- Davids, Peter H. *The First Epistle of Peter*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1990.
- Green, Michael. *2 Peter and Jude: An Introduction and Commentary*. Tyndale New Testament Commentaries v. 18. New York: InterVarsity Press, 1987.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- Kelly, Helen Saint. *Translator's Notes on 1 Peter: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2018.
- Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*. 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.
- Osborne, Grant R. "2 Peter." In *Cornerstone Bible Commentary: James, 1–2 Peter, Jude, Revelation*. Edited by Phillip W. Comfort. Tyndale House Publishers, 2011.
- Schreiner, Thomas R. *1, 2 Peter, Jude*. The New American Commentary v. 37. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers, 2003.
- Thomas, Elaine. *Translator's Notes on 2 Peter: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 1999.

Les souffrances de Paul

Actes 18:1-11 ; 2 Cor 2:17 ; 11:4, 21-27 ; 12:8-10 ; 13:5, 10

Paul et Silas quittent Philippes et continuent de dire avec courage que Jésus est le Sauveur promis lors de leurs voyages pour annoncer la Bonne Nouvelle. Paul va dans une ville où il n'était pas allé avant, Corinthe, et devient ami avec des croyants. Paul commence à travailler avec eux ; ensemble, ils construisent des tentes pour gagner de l'argent pour subvenir à leurs besoins. Plus tard, Silas le rejoint, ainsi qu'un jeune homme nommé Timothée.

Paul partage la Bonne Nouvelle sur le fait de suivre Dieu par la foi en Jésus et beaucoup de personnes deviennent des proches compagnons. Paul reste à Corinthe, enseigne et prêche pendant un an et demi. Après que Paul quitte Corinthe pour visiter Jérusalem, il reste en contact avec l'église.

Quelque temps plus tard, après le départ de Paul, de faux enseignants entrent dans l'église. Ils parlent d'un Jésus différent, un Esprit différent, un évangile différent. Les faux professeurs profitent de l'église, et l'église leur donne même de l'argent ! Ces hommes causent même des problèmes entre l'église et Paul.

Ainsi, Paul écrit une lettre et l'envoie pour être lue à haute voix aux membres de l'église de Corinthe. Voici une partie de ce qu'il dit :

« Vous voyez, nous ne sommes pas comme les nombreux escrocs ou voleurs qui prêchent pour leur profit personnel. Nous prêchons la parole de Dieu pour de bonnes raisons parce que nous savons que Dieu nous regarde. »

Paul écrit aussi :

« Ces faux professeurs se sont vantés de leurs diplômes. Permettez-moi de vous parler de certaines de mes diplômes : J'ai travaillé plus dur, j'ai été mis en prison, fouetté plus de fois que je ne pouvais compter, battu avec un bâton, on m'a même lancé des pierres pour me tuer. J'étais dans 3 bateaux dif-

férents qui ont coulé sur la mer. Des bandits m'ont attaqué. J'ai été menacé par des juifs et des non-juifs. J'ai eu faim et froid'. »

Il leur parle aussi d'autres choses difficiles.

Paul écrit :

« Trois fois, j'ai supplié Dieu de m'enlever une souffrance, mais il m'a dit : 'Non. Ma grâce est tout ce dont tu as besoin. Alors, je me vante de mes faiblesses, et de tous les problèmes que j'ai à cause de Jésus. Quand je suis faible, alors je suis fort dans la puissance de Jésus. »

Paul dit à l'église : « Posez-vous des questions pour voir si votre foi en Jésus est vraie. Paul promet à l'église que son équipe visitera bientôt l'église de Corinthe. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

La lettre que nous connaissons sous le nom de 2 Corinthiens était adressée à l'église troublée de Corinthe. C'est une lettre magnifiquement complexe qui aborde de multiples problèmes auxquels cette jeune église en difficulté a été confrontée. L'histoire d'illustration conçue n'est qu'un extrait de l'enseignement de Paul, pas l'ensemble de 2 Corinthiens. Paul a mis en garde l'église contre les faux docteurs qu'ils ont laissé entrer dans l'église. Leur apparence impeccable et leurs compétences professionnelle de débat, que les Grecs appréciaient, ont impressionné l'église (Act 17:21).

Paul a écrit à l'église cette lettre de suivi pour exprimer son inquiétude. La fausse doctrine s'est infiltrée dans l'église. L'église était plus

impressionnée par le style extérieur et la conformité à la culture que par le contenu du message enseigné. Paul a comparé leur tromperie à celle d'Eve dans le jardin avec Satan :

Mais je crains que d'une manière ou d'une autre votre dévotion pure et sans partage au Christ ne soit corrompue, tout comme Eve a été trompée par les voies rusées du serpent. Vous supportez avec joie tout ce que quelqu'un vous dit, même s'il prêche un Jésus différent de celui que nous prêchons, ou un autre type d'Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre type d'évangile que celui auquel vous avez cru. (2 Cor 11:3-4 NLT)

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde des esprits—Satan le Trompeur et sa mission ont été présentés. Paul a averti que Satan se déguisait en ange de lumière pour tromper les gens (2 Cor 11:14). Le message que les faux docteurs apportaient était un Jésus différent, un évangile différent de ce que Paul leur avait enseigné. Les faux enseignants ont utilisé un langage trompeur comme le serpent/Satan quand il a parlé à Eve.

La souffrance de Jésus (crucifixion)—Les Souffrances de Paul révèlent une vie de souffrance dans son obéissance à Jésus. Jésus a choisi de souffrir pour racheter l'humanité à Dieu. Paul a écrit dans ses lettres sur l'identification à Jésus dans nos souffrances (Phil 3:10; Rom 8:17).

Pierre et Jean, pauvres mais riches—Pierre a guéri le boiteux au nom et avec l'autorité de Jésus. Paul a dit la même chose à l'esprit de bonne aventure de l'esclave. Pierre, Jean, Paul et Silas ont tous été persécutés et mis en prison pendant qu'ils servaient dans l'obéissance à Dieu.

Souffrir à cause de l'obéissance, Jérémie—Alors que Jérémie marchait dans l'obéissance à Dieu et déclarait la nécessité de se repentir ou

de subir l'exil, il a été maltraité, battu et emprisonné. Paul et Silas, même s'ils obéissaient au message que Dieu leur avait donné, ont subi des abus et des coups et ont été mis au pilori.

Choisi pour souffrir—Jésus a averti ses disciples d'être prêts à prendre leur croix quotidiennement, d'être prêts à souffrir s'ils le suivaient. Paul dans son obéissance a enduré des épreuves et des abus pour faire connaître Jésus aux Juifs et aux Gentils. Paul a souffert émotionnellement lorsque de faux enseignants ont introduit l'hérésie dans l'église que Paul a implantée à Corinthe.

Pas à vendre ! Simon le magicien condamné—Paul a été présenté dans cette histoire dans le cadre de la persécution qui a conduit les disciples de Jésus à quitter Jérusalem. Paul, choisi pour souffrir reprend cette scène de persécution lorsqu'il cherchait activement des hommes et des femmes à arrêter.

Cher Timothée : Contentement dans la souffrance—Paul a écrit à l'un de ses disciples, Timothée, pour l'avertir que la souffrance est inévitable pour un disciple de Jésus. Paul a encouragé Timothée au contentement dans la souffrance.

Les colporteurs des temps modernes dans les plus beaux vêtements attirent le public avec des productions scéniques et des messages convaincants « se sentir mieux dans sa peau. » Leurs messages font appel à la cupidité et au désir de positivité émotionnelle de notre nature humaine. Les mouvements de prospérité et de foi minimisent la souffrance sous toutes ses formes, du physique au financier. Lorsque les difficultés et la souffrance viennent inévitablement, la foi de la victime est souvent remise en question. Les partisans de la prospérité suggèrent que le manque de foi de la victime - ne pas croire ou ne pas donner - a ouvert la porte à la souffrance. Comme nous l'avons mentionné dans nos notes pour l'histoire 24, **Tout laisser (tout abandonner)**, Costi Hinn déclare que son oncle, Benny Hinn, a enseigné : « Pas d'argent ? Pas de miracle ! Donner à Dieu était le secret pour débloquer vos rêves. »¹

Contrastant avec les faux enseignants vantards, Paul, dans l'humilité, a écrit sur la façon dont il a servi l'humble roi Jésus (2 Cor 10:1-2). Paul a expliqué aux Corinthiens certaines des souffrances qu'il avait endurées pour l'évangile (2 Cor 11:23-27). C'était un message contre-culturel. Jésus a averti ses disciples de se préparer à souffrir (Mat 16:24). Paul a souffert en obéissant à Dieu dans son appel à proclamer l'évangile.

Cette évaluation ultime pour l'église de Corinthe est également nécessaire aujourd'hui. Le message partagé est-il le vrai message de Jésus, du Saint-Esprit et de l'évangile ? Y a-t-il plus d'emphase sur le pouvoir de Jésus d'accomplir des miracles égoïstes plutôt que sur le miracle du pardon des péchés, l'expiation de Jésus sur la croix et la réconciliation avec Dieu qu'elle apporte ?

¹ Costi W. Hinn, *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2019), 46.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

L'histoire d'illustration est intentionnellement brève parce que les histoires d'épîtres s'avèrent plus difficiles à raconter. Les épîtres sont denses dans l'enseignement théologique que l'auteur destine à son auditoire. Les histoires d'épîtres sont mieux jumelées avec leurs passages narratifs correspondants du Livre des Actes comme moyen d'introduction. Cette histoire d'illustration a une longue introduction pour situer le contexte de l'enseignement de Paul.

Paul, dans la lettre connue sous le nom de 2 Corinthiens, a abordé différents problèmes auxquels la jeune église était confrontée. L'histoire d'illustration se concentre sur les souffrances qu'il a endurées jusqu'à présent en tant qu'authentique apôtre du Christ. Cela continue avec le thème constant du Nouveau Testament de cette histoire dans laquelle Jésus a averti ses disciples d'être prêts à souffrir.

Cette histoire reprend là où l'histoire **Paul choisi pour souffrir (geôlier philippien)** se termine. Paul et Silas continuent leurs voyages ou expéditions. Cela fait normalement référence au deuxième voyage missionnaire de Paul. Paul a voyagé d'Athènes à Corinthe dans le sud de la Grèce. Paul a rencontré et s'est lié d'amitié avec Priscille et Aquilla (Act 18:1-2). Nous n'avons pas nommé ce couple car ils n'apparaîtront pas dans les futures histoires de cet ensemble. Notez que nous avons précisé que Paul travaillait avec eux pour subvenir à ses besoins. C'est un détail important pour la plus grande histoire qui se joue dans 2 Corinthiens. Paul était un fabricant de tentes, également connu comme un travailleur du cuir. Utilisez « travailleur du cuir » si cela convient mieux au public cible.

L'histoire présente un jeune homme, Timothée. Une prochaine histoire le mettra en vedette. En gardant à l'esprit la reproductibilité et la longueur de l'histoire, il n'a pas été possible d'entrer dans les détails du récit de Paul entrant dans la synagogue locale, rejeté et insulté. Paul a donc concentré son ministère sur les Gentils. Une autre série d'histoires sur Paul servirait mieux pour un thème d'implantation d'églises, de tâche missionnaire.

Paul passa l'année et demie suivante à former les nouveaux croyants et à leur enseigner le message de Dieu. Exprimez le temps passé à enseigner : « Un an et demi », « dix-huit mois » ou « dix-huit lunes » de la manière communément exprimée dans la langue locale de l'auditoire. Paul a enseigné l'église et a continué à évangéliser pendant cette période. Actes 18:18 dit que Paul est resté plus longtemps à Corinthe, mais les érudits ne sont pas d'accord sur le fait que cela signifiait un an et demi au total ou en plus des un an et demi.²

De nombreuses traductions des Écritures utilisent le titre « Paul retourne à Antioche » avant Actes 18:18. Nous avons précisé que Paul retourna à Jérusalem, une ville fréquemment mentionnée dans cette série d'histoires (Act 18:22).

Après le départ de Paul, il est resté en contact avec les Corinthiens. C'est une déclaration très large qui fait référence au suivi intentionnel de Paul. Timothée et Tite ont visité Corinthe au nom de Paul (Act 18:5 ; 2 Cor 7:6-7). À un moment donné, un problème important sans nom est survenu. Paul est revenu pour aborder cette question. Dans 2 Corinthiens 2:1, Paul l'appelle la « visite douloureuse. » A suivi ensuite une lettre, la « lettre sévère » que Tite a remise en mains propres (2 Cor 2:3-4). Cette lettre a depuis été perdue au fil du temps. Le problème exact est inconnu. Paul a démontré une réelle préoccupation pour la nouvelle église de

² Barclay M. Newman and Eugene A. Nida, *A Handbook on the Acts of the Apostles*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1972), 351.

Corinthe. Ce concept de « garder le contact » ou « rester en contact », une expression populaire de la francophonie africaine, souligne l'importance de ne pas oublier ou abandonner une relation. Paul a maintenu le contact avec l'église.

L'histoire d'illustration utilise une phrase de transition lorsque l'histoire passe du livre des Actes à 2 Corinthiens. Cela renforce le départ de Paul avant l'arrivée des « super apôtres. »

Paul a utilisé l'expression « super apôtres » avec un ton sarcastique, compris par l'auditoire du premier siècle (2 Cor 11: 5). Le public moderne peut mal interpréter ce ton de sarcasme. Nous avons utilisé de « faux enseignants. » Ces « super apôtres » ne faisaient pas partie des douze disciples les plus proches, les apôtres de Jésus. Les faux enseignants de Corinthe étaient des chrétiens juifs d'Israël, bien qu'extérieurement impressionnants, ils enseignaient une mauvaise interprétation de l'évangile. Ils ont cherché un soutien financier, que Paul avait refusé. Nous avons utilisé une expression résumée de l'abus que l'église a enduré, « a profité de l'église » (2 Cor 11:19-20).

Dans ce paragraphe de transition, nous avons utilisé la déclaration récapitulative, « a causé des problèmes entre Paul et l'église » pour préparer l'auditoire à la réfutation de Paul (2 Cor 3-5).

Nous commençons la partie Épître du récit dans 2 Corinthiens 2:17. L'histoire d'illustration utilise « des escrocs ou des arnaqueurs » comme suggéré par Christensen dans *Notes du traducteur*. Les créateurs d'histoires doivent utiliser le mot approprié pour désigner quelqu'un qui vend quelque chose d'une manière qui trompe le client. « Ils n'ont pas prêché pour aider ceux qui écoutaient (2 Cor 11:7). Ils ont également changé l'évangile (2 Cor 11:4) afin que les auditeurs soient plus désireux de les accepter et de leur donner de l'argent. Le NLT inclut ces deux significations. »³

Contrastant avec ces faux enseignants, Paul et son équipe ont enseigné avec sincérité et des motifs purs. Ils n'étaient pas intéressés. Ils n'ont pas reçu de soutien financier. Ils n'ont pas changé l'évangile pour s'adapter à la culture.

Le « discours du fou » se trouve dans 2 Corinthiens 11:1-12:3. Paul s'est qualifié d'imbécile pour attirer l'attention de son auditoire. Les faux enseignants se vantaient de leurs titres de compétences. Le contre-argument de Paul était un dispositif littéraire intelligent qui utilisait l'ironie que le public du premier siècle à Corinthe aurait compris Paul a rappelé à l'église ses références. Nous nous sommes concentrés sur la souffrance dans son obéissance pour cet ensemble d'histoires. Par souci de reproductibilité, nous n'avons pas répertorié toutes les expériences traumatisantes mentionnées par Paul. Si certains problèmes résonnent mieux dans le contexte local, utilisez-les. Par exemple, si le public vit dans un pays enclavé, un naufrage peut ne pas avoir beaucoup de sens. Nous avons inclus « dans l'océan » pour clarifier le terme. Nous avons déballé la « lapidation » en précisant que les gens jetteraient des pierres sur une victime jusqu'à ce qu'elle meure. Nous avons utilisé les termes « juif » et « non-juif » comme dans les histoires précédentes pour déballer le terme *Gentil*.

Le célèbre passage « l'écharde dans la chair de Paul » a été supposé être beaucoup de choses. La Bible ne nous dit pas ce que c'est. L'auteur de l'histoire ne devrait pas spéculer sur ce qu'était ce problème. Nous savons que Paul en a souffert. Nous identifions « l'épine » comme un terme plus général, la souffrance. Une règle générale de traduction d'oralité est de ne jamais être plus spécifique avec un terme, seulement plus générale si le terme ne communique pas avec le public

Nous avons utilisé « Dieu » pour le terme Seigneur pour plus de clarté. La réponse de Dieu a été « Non. » Nous l'avons rendu explicite dans

³ Steve Christensen, *Translator's Notes on 2 Corinthians: Notes* (Dallas, TX: SIL International, 2016), 2 Cor 2:17.

l'exemple narratif. « Ma grâce est tout ce dont vous avez besoin » (suffisant). Dieu a promis de donner à Paul la capacité de faire face à la souffrance.

Nous avons conclu ce paragraphe avec une déclaration récapitulative qui renvoie à la « vantardise » que Paul a adressée aux faux docteurs. Paul se vantait de sa faiblesse. Nous avons résumé « les insultes, les difficultés, les persécutions et les troubles » comme des troubles. Si les créateurs d'histoires trouvent que le public peut raconter l'histoire avec précision avec ces points spécifiques, utilisez ces détails. Nous avons établi dans le paragraphe d'introduction que Jésus était le « Sauveur promis », le terme constant que nous utilisons dans cet ensemble d'histoires pour le Messie/Christ.

L'histoire d'illustration se termine par le défi de Paul à l'église de « s'examiner pour voir si leur foi en Jésus est authentique. » Cette charge s'adressait à toute l'église pas seulement à ceux qui ne s'étaient pas encore repentis.

Informations d'arrière-plan

Historique

Paul a refusé un soutien financier

Dans le judaïsme, il n'était pas considéré comme convenable qu'un scribe ou un rabbin reçoive un paiement pour son enseignement, de sorte que beaucoup d'entre eux exerçaient un métier en plus de leur étude et de leur enseignement de la loi.⁴

Vases en argile

Corinthe était célèbre pour sa poterie, en particulier les lampes en terre cuite utilisées dans tout le monde antique. Paul a fait référence à « un trésor dans des vases d'argile » (2 Cor 4:7).

Biblique

L'église primitive

La communauté des disciples de Jésus se réunissait dans les maisons. À Corinthe, plusieurs foyers constituaient « l'église. »

Stratégie de mission

« Ce n'est peut-être pas un hasard si Paul s'est positionné à Thessalonique, Corinthe et Ephèse, car elles étaient des villes animées et formaient un triangle stratégique dans la région égéenne, permettant à l'évangile de se répandre le long des routes commerciales les plus fréquentées du monde. »⁵

Personnages

Paul

Silas

Timothée

Corinthiens

Faux Enseignants

Mots clés

Christ

Christ est la traduction grecque de Messie (hébreu, araméen), celui qui accomplit la prophétie en réconciliant l'homme avec Dieu. Cet ensemble d'histoires utilise « Sauveur promis » pour ce terme clé.

La grâce

La grâce est une bonté de Dieu qui n'est pas méritée, quelque chose qui n'est pas mérité. Dieu fait quelque chose pour quelqu'un parce qu'il le veut, pas parce que c'est mérité.

⁴ F. F. Bruce, *The Book of the Acts*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co, 1988), 346.

⁵ Paul W. Barnett, *The Second Epistle to the Corinthians*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co, 1997), 4.

Bibliographie

- Arnold, Clinton E. *Romans to Philemon*. Zondervan Illustrated Bible Backgrounds Commentary v. 3. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002.
- Barnett, Paul W. *The Second Epistle to the Corinthians*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co, 1997.
- Blood, David, and Steve Christensen. *Translator's Notes on Acts: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2022.
- Bruce, F. F. *The Book of the Acts*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1988.
- Christensen, Steve. *Translator's Notes on 2 Corinthians: Notes*. Dallas, TX: SIL International, 2016.
- Harris, Murray J. *The Second Epistle to the Corinthians: A Commentary on the Greek Text*. The New International Greek Testament Commentary Series. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 2005.
- Hinn, Costi W. *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2019. Kindle edition.
- Newman, Barclay M., and Eugene A. Nida. *A Handbook on the Acts of the Apostles*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1972.

Guide de l'histoire 35

Joie pour toujours ! Fini la souffrance

Jean 20:31 ; Apocalypse 1:9 ; 13:1-14 ; 16:14-16 ; 19:11-21 ; 20:1-4, 7-15 ; 21:1-6 ; 22:2, 13

L'un des douze plus proches compagnons de Jésus, Jean, aide à répandre cette Bonne Nouvelle. Comme Pierre et Paul, il écrit des lettres qui sont envoyées pour encourager les proches compagnons de Jésus. Il écrit aussi une histoire sur la vie de Jésus, le Sauveur promis. Jean vit jusqu'à la vieillesse. Jean est arrêté parce qu'il avait parlé de Jésus aux gens, et il est envoyé sur une île-prison éloignée.

Mais Dieu n'oublie pas Jean. Dieu donne à Jean une vision des choses qui vont arriver à la fin du monde et comment Jésus reviendra. Ainsi, Jean décrit ce qu'il voit dans cette vision et Jean dit dans sa lettre ce que Jésus lui dit.

Jésus dit : « Quand je viendrai, je viendrai comme un voleur vient dans la nuit. Tu ne sauras pas quand je viendrai, mais ce qui est important, c'est que tu sois prêt quand je viendrai. »

Dans la vision, Jean voit l'avenir - une époque de grande violence et de destruction. Il voit des famines, des guerres, des maladies et de grandes catastrophes naturelles. Pendant ce temps, Satan a beaucoup de pouvoir. Satan élèvera un homme que Jean décrit comme une bête. Il est appelé l'Antéchrist par les gens. Satan lui donnera un grand pouvoir. Il régnera sur de nombreuses nations. Il aura même son propre prophète—Jean appelle ce prophète la deuxième bête. Et cette deuxième bête accomplira des miracles étonnants au nom de la première bête, et il amènera les gens à adorer la bête. Il fabriquera même une grande idole de la bête, et il amènera les gens à adorer l'idole de la bête. Et s'ils n'adorent pas cette idole, ils seront tués. Ils coupent la tête de beaucoup de gens parce qu'ils refusent d'adorer la bête.

Jean voit Satan et ces bêtes grandir dans l'arrogance au point qu'ils pensent qu'ils peuvent faire la guerre à Dieu et gagner. Ainsi, les bêtes rassemblent toutes les armées du monde en un seul endroit, appelé Armageddon, et se préparent à se battre contre Dieu. Puis Jean décrit qu'alors qu'il regarde cette grande

armée se rassembler à Armageddon --- il lève les yeux et il voit les cieux s'ouvrir. Il voit un cheval blanc avec un cavalier. Jean décrit le cavalier comme ayant des yeux qui brûlaient comme du feu, et les mots sortant de sa bouche étaient comme une épée. Et pendant qu'il venait, les armées du ciel le suivaient. Sur sa robe était écrit son titre : le Roi des rois --- le Seigneur des seigneurs. C'était Jésus. »

Pendant que les armées se rassemblent pour combattre Jésus, la bête et son prophète sont capturés. Ils sont jetés dans un lac de feu brûlant qui brûle pour toujours. Et alors Jésus se retourne, et avec sa voix il tue tout le monde dans l'armée ennemie. Ensuite, Satan est attrapé et attaché avec de lourdes chaînes. Il est jeté dans un trou profond, une prison, pendant mille ans. Alors Jean voit tous ceux qui étaient morts parce qu'ils avaient refusé d'adorer la bête --- ceux à qui on avait coupé la tête --- ils sont ressuscités. Et ils règnent en paix sur toute la terre avec Jésus pendant mille ans.

À la fin des mille ans, Satan est libéré de sa prison. Jean voit Satan tromper encore les peuples et les détourner de Jésus. Satan rassemble une grande armée, plus nombreuse que tous les grains de sable au bord de la mer, pour faire la guerre à Jésus. Cette armée encercle la ville où se trouve Jésus, mais le feu vient du ciel et détruit complètement l'armée !

Ensuite, Satan est attrapé et jeté dans le lac de feu ardent où il doit être puni avec la bête et son faux prophète pour toujours.

Alors Jean voit chaque personne, depuis le début du monde jusqu'à ce jour, tous ceux qui étaient morts, debout devant le trône de Dieu. Dieu les juge, grands et petits. Si vous n'avez pas suivi Dieu par la foi en Jésus, vous êtes pris et jeté dans le feu. Et puis, la mort elle-même est jetée dans le feu et détruite, car personne ne mourra plus jamais.

Puis Jean décrit comment la terre et le ciel, tels qu'ils sont, disparaissent. Un nouveau ciel et une nouvelle terre les remplacent. Une voix du ciel crie : « Maintenant, le Royaume de Dieu est parmi son peuple. Il vivra avec eux, et ils seront son peuple ! Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, plus de souffrance, plus de larmes, plus de pleurs, plus de douleur. Toutes ces choses ont disparu pour toujours. » Jean voit l'arbre de vie, qui est là pour tous ! Ses feuilles apportent la guérison aux nations.

Et Jésus se tourne vers Jean, et il dit : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Ecris toutes ces choses afin que chacun sache que s'il vient à moi et me suit, il pourra vivre avec moi pour toujours. Je viens bientôt. »

Vraie prospérité versus contrefaçon

Le langage symbolique du livre de l'Apocalypse, bien que familier au public d'origine, a longtemps été un défi pour le lecteur moderne. Il est souvent présenté comme enveloppé de mystère et pensées inaccessibles pour une personne ordinaire. La lettre a circulé parmi les églises de la région pour les encourager et les aider à rester fidèles à travers les souffrances auxquelles elles étaient confrontées. L'Apocalypse est aussi une lettre aux disciples de Jésus à la fin des temps. Les deux groupes de disciples - le public initial et ceux à venir - pouvaient espérer que Jésus est toujours avec son peuple et qu'il reviendrait pour justifier ses enfants souffrants et martyrisés et établir pleinement le royaume de Dieu. Il vaincra le véritable ennemi, Satan, dans la bataille d'Armageddon. Chaque personne, grande et petite, sera jugée. Cette lettre nous donne un aperçu de la réalisation du royaume de Dieu : il n'y a plus de souffrance en présence de Dieu.

Cette histoire d'illustration présente une histoire élaborée basée sur les passages bibliques choisis. Aucune interprétation de la chronologie de ces événements à partir du livre de l'Apocalypse n'est fournie. L'objectif de cette histoire est d'accomplir le thème de cet ensemble d'histoires, d'aborder les erreurs de l'évangile de la prospérité et du mouvement de la parole de la foi. L'histoire d'illustration donne accès à des passages du livre de l'Apocalypse qui sont parfois mal compris ou ignorés. Le public a parcouru trente-quatre histoires en préparation de cette conclusion épique de l'ensemble chronologique des histoires. L'ensemble culmine dans la victoire trouvée en Dieu par la foi en Jésus.

Des versions de cette histoire ont été largement partagées à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. C'est le plus souvent l'histoire préférée des équipes de création d'histoires et des groupes de test. L'histoire est explicite sur le fait que Dieu jugera tout le monde. Ceux qui

se sont repentis et ont suivi Dieu par la foi en Jésus resteront dans le royaume de Dieu. Ceux qui ne l'ont pas fait seront jetés dans l'étang de feu. Le royaume de Dieu, où il règne et gouverne pour toujours sera pleinement accompli alors.

Cette histoire joue un rôle important dans le traitement de la théologie de l'évangile de la prospérité et des mouvements de la parole de foi. Le professeur Dieudonné Tamfu pointe leur erreur :

Dans l'Ancien Testament, les prophètes ont prédit l'accomplissement de nombreuses grandes promesses lors de la venue du Christ. Dans le Nouveau Testament, nous découvrons que certaines de ces promesses s'accomplissent lors de la première venue de Jésus, tandis que d'autres s'accompliront lors de son retour. L'incapacité des prédicateurs de la prospérité à saisir ce concept conduit à attirer trop de l'avenir dans le présent.¹

Le mouvement de prospérité d'aujourd'hui interprète les promesses futures tissées à travers les Écritures comme si elles étaient la réalité maintenant. Leur enseignement est que la volonté de Dieu est toujours que son peuple soit « béni », ce qui signifie qu'il ne souffre jamais mais qu'il connaît toujours le succès financier et personnel. Les Écritures ne soutiennent pas cette définition de « béni. » Après que le péché soit entré dans la création parfaite de Dieu, la souffrance et le brisement ont tourmenté les hommes et les femmes tout au long de l'histoire. Les patriarches Abraham, Joseph et Moïse n'étaient pas exemptés. Esaïe, le prophète, a dit que le Sauveur promis lui-même souffrirait pour réconcilier son peuple avec Dieu. Jésus a enduré le traumatisme physique et émotionnel et la souffrance de la croix comme le sacrifice parfait. Les plus proches disciples et amis de Jésus, Pierre, Jean et Paul,

¹ Dieudonné Tamfu, "The Gods of the Prosperity Gospel: Unmasking American Idols in Africa," *Desiring God*, February 4, 2020, <https://www.desiringgod.org/articles/the-gods-of-the-prosperity-gospel#fn7>.

et le nombre incalculable de martyrs sans nom à travers le monde n'étaient pas exempts de souffrance alors même qu'ils marchaient dans l'obéissance à Dieu. Jésus nous a promis, dans ce monde il y aura des troubles et des souffrances, mais de prendre courage car il a vaincu le monde (Jn 16:33). Dans cette his-

toire finale, nous attendons avec impatience le retour de Jésus, lorsque toutes les promesses du royaume de Dieu se réaliseront. Dieu vivra parmi son peuple. « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni chagrin, ni cri, ni douleur » (Ap 21:4 NLT). La souffrance sera finie.

COHESION BIBLIQUE

Comment les histoires se connectent

Création du monde des esprits—Dieu a tout créé bon. Satan et ses partisans se sont rebellés et ont parcouru la terre, déterminés à tromper et à faire souffrir l'humanité. L'histoire d'illustration, **Fini la souffrance**, dépeint une époque où Satan et ses démons sont jetés dans l'étang de feu pour souffrir éternellement.

Création—Dieu a tout créé, et c'était bien. Dieu a créé le monde en parlant. Dieu a mis deux arbres spéciaux dans le jardin, l'arbre de la connaissance et l'arbre de la vie. Dieu a vécu dans une relation parfaite avec l'homme et la femme qu'il a créés à son image. Dans l'histoire **Fini la souffrance**, l'histoire de **Création** bouclera la boucle. Jésus va vaincre les armées du monde en parlant. Les hommes et les femmes retrouveront la relation parfaite avec Dieu. Il vivra parmi eux.

Désobéissance—Satan a poussé l'homme et la femme à désobéir à Dieu. Leur choix de pécher a tout changé. Le brisement des individus, les relations brisées entre les gens, la souffrance et la mort sont entrés dans le monde. L'accès à l'arbre de vie a été refusé. Dieu a promis qu'un jour un descendant de l'homme et de la femme détruirait le tentateur pour Dieu. Dans **Fini la souffrance**, Dieu a révélé que Satan, le tentateur et le trompeur, sera finalement détruit. Il sera jeté dans l'étang de feu. Dieu vivra parmi son peuple. Les gens et les relations seront restaurés. Chaque vrai chrétien aura accès à l'arbre de vie.

Moïse intercède pour la présence de Dieu

Moïse a supplié Dieu de rester présent avec les descendants d'Abraham. Moïse ne voulait pas bouger si la présence de Dieu ne bougeait pas avec eux. Malgré leur engagement envers l'alliance avec Dieu, ils adoraient un faux dieu, le veau d'or. La vision de Jean dans **Fini la souffrance** a révélé qu'à l'avenir, Dieu vivra à nouveau parmi son peuple.

Choisi pour souffrir—Jésus a averti ses disciples que si quelqu'un voulait le suivre, il devait abandonner sa propre voie. Celui qui veut sauver sa vie la perdra. Mais celui qui perd sa vie à cause de Jésus la retrouvera. Lorsque Jésus reviendra, Dieu vivra parmi son peuple. Il les consolera et essuiera les larmes de leurs yeux. La mort sera à jamais vaincue.

Avertissement : souffrance et faux enseignants

Pierre a écrit aux anciens d'Asie Mineure pour les avertir que les disciples de Jésus devaient s'attendre à souffrir dans cette vie. Les faux enseignants se sont moqués de la promesse de Jésus selon laquelle il reviendrait. Les disciples de Jésus attendaient avec impatience le retour de Jésus au premier siècle. Ils l'attendaient à tout moment. **Fini la souffrance** révèle le moment où les moqueries s'arrêteront. Tous viendront devant le trône pour être jugés par le Dieu juste. Malheureusement, la souffrance ultime commencera pour ceux qui ont refusé de suivre Dieu par la foi en Jésus. Jésus a dit qu'il vient bientôt et que nous devons être prêts.

Apprendre l'histoire

Discours

Comment l'histoire fonctionne

C'est une longue histoire. Des passages spécifiques ont été sélectionnés afin de réaliser l'objectif de cet ensemble d'histoires. Il y a beaucoup d'autres histoires potentielles à trouver dans le livre de l'Apocalypse. Dans un souci de reproductibilité, la règle générale d'oralité est que la durée de l'histoire est de 2 à 3 minutes. Cela varie en fonction du contenu narratif, de la contextualité, de la connaissance du texte biblique ainsi que d'autres variables. La reproductibilité est un objectif louable car elle favorise l'engagement envers les Écritures, l'évangélisation, la formation de disciples et le développement du leadership. Cette histoire est l'exception à la règle.

Elle a été constamment testée comme essentielle à la compréhension globale du récit biblique. Cette histoire aide à la compréhension concrète de la prophétie hautement symbolique de l'Apocalypse. Le public a parcouru trente-quatre histoires dans cet ensemble et est préparé pour cette histoire de conclusion épique. Si le cadre est approprié, envisagez de raconter l'histoire comme une narration avec un drame pour aider à visualiser les scènes. Tous les spectateurs doivent participer.

Comme mentionné ci-dessus, aucune interprétation de la chronologie de ces événements à partir du livre de l'Apocalypse n'est fournie. Les conteurs d'histoires sont priés d'éviter d'ajouter des commentaires sur la chronologie. Cette histoire est un large résumé des événements de l'Apocalypse. Par souci de reproductibilité, tous les événements ne sont pas inclus.

Le temps grammatical change tout au long de cette histoire. Jean parle de ce qu'il voit se produire dans sa vision - parfois comme si cela se produisait en ce moment ou dans le passé et parfois comme si cela se produisait dans le futur (Ap 1:19). Les verbes du chapitre 20 sont au temps aoriste et fonctionnent comme de

parfaits prophétiques hébreux, ce qui signifie qu'ils parlent de la certitude de l'avenir en termes d'action passée. Vous pouvez utiliser un temps futur tout au long de votre histoire si cela est plus naturel.

L'introduction relie les histoires précédentes des apôtres Pierre et Paul écrivant leurs épîtres alors qu'ils approchaient de la fin de leur vie. Nous avons utilisé le mot « récit » pour l'évangile qui porte le nom de Jean. L'objectif de Jean dans son récit évangélique était de faire comprendre aux gens que Jésus était l'accomplissement, le « Christ, le Fils de Dieu » (Jn 20:31). Nous avons utilisé le terme cohérent, « Sauveur promis », tel qu'il se trouve dans les histoires qui ont précédé cette dernière histoire.

Jean était un vieil homme lorsqu'il a écrit ce livre en 95-96 après JC. Nous l'avons rendu explicite dans l'histoire d'illustration. Patmos était une colonie pénitentiaire romaine.² Les créateurs d'histoires ne devraient pas donner l'impression que Jean était enfermé dans un bâtiment dans le désert. Sa punition était un bannissement ou un exil sur une île inhospitalière.

Le premier paragraphe d'introduction a présenté Jean et a rappelé au public qui était Jean. Le deuxième paragraphe présente la vision de Jean. Cela prépare le public à ce que Jean a vu dans sa vision. Nous avons rendu explicite que « Dieu n'a pas oublié Jean », comme observé dans la vision que Dieu a envoyée à Jean. L'histoire d'illustration n'est pas un récit complet de la lettre de l'Apocalypse.

L'histoire cite Jésus tout au long du récit. Cela aide le public à avoir une image mentale de la conversation et de la vision que Jean a. Ces images aident le public à retenir les détails et à raconter avec précision. Nous avons réorganisé l'expression « venir comme un voleur dans la nuit » pour préparer le public au reste de la vision et à son urgence. Le voleur vient la

² Ronald Trail, *An Exegetical Summary of Revelation 1-11*, 2nd ed. (Dallas, TX: SIL International, 2008), Rev 1:9.

nuit quand les gens dorment dans leur lit. Nous avons rendu explicite l'expression « garder leurs vêtements prêts » par « être prêt. »

Par souci de brièveté de l'histoire, nous n'avons pas inclus les références aux sept églises trouvées dans les chapitres 2-3. Il peut s'agir d'histoires indépendantes dans l'ensemble d'histoires ou le cadre approprié.

Les famines, les guerres et les fléaux décrits dans Apocalypse 6-12 sont trop longs pour être inclus dans l'histoire. Un résumé est fait dans l'histoire d'illustration pour montrer que la fin des temps est pleine d'épreuves et de douleur pour les citoyens du monde.

Une ligne de transition introduit Satan, appelé le grand dragon. Satan apparaît dans les histoires précédentes de cet ensemble d'histoires : **Création du monde des esprits** et **Tentation de Jésus**. Il lui est « accordé » beaucoup de pouvoir. Satan n'a pas d'autorité par lui-même, seulement le pouvoir que Dieu lui permet d'avoir (Job 1:7-12 ; Luc 4:6).

Dans Apocalypse 13, Jean a eu une vision saisissante des ennemis de Dieu. Nous n'avons pas tenté de décrire la créature que Jean a vue. Nous utilisons le mot que Jean a utilisé, « bête. » Notez que dans l'histoire d'illustration, nous avons fait une note marginale orale du nom familier, l'antéchrist. Nous avons précisé que la bête sera un « souverain de nombreuses nations » représentées par les multiples têtes, cornes et couronnes que Jean a vues dans la vision. Les créateurs d'histoires doivent faire comprendre à leur public que la bête est une personne et non une créature.

La deuxième bête qui émerge accomplit des tâches de service religieux. Il est également connu comme le prophète ou faux prophète

(Ap 13:13-20 ; 16:13 ; 19:20 ; 20:10). La deuxième bête démontre sa puissance en accomplissant des miracles³ (2 Th 2:9-10). La deuxième bête avait une « idole » faite pour représenter la première bête. Les créateurs d'histoires doivent utiliser le mot approprié, « idole », « image » ou « statue », pour un objet à adorer qui ressemble à une personne, un dieu ou un animal.⁴ Encore une fois, la deuxième bête est une personne, pas une créature.

Notez les pronoms dans l'histoire, « si vous ne le faites pas, vous serez tué. » Cela met le public au défi de réfléchir à ce qu'ils feraient dans cette situation. Pour un effet dramatique, nous avons inclus ici la punition de la décapitation pour ne pas avoir adoré la bête (Ap 20:4).

Par souci de brièveté, l'histoire d'illustration n'inclut pas les détails de la « marque de la bête. » Il y a beaucoup de spéculations sur ce qu'est cette marque. Il est fort probable que cela soit source de confusion pour le public et détourne l'attention de la question centrale de l'adoration de la bête/antéchrist.

Nous avons ajouté une phrase transitoire. Cela rappelle au public que Jean a regardé cette scène des armées du monde se rassemblant à Armageddon (Ap 16:16). Nous avons inclus le nom car il peut être familier à de nombreux spectateurs. Les érudits ne sont pas d'accord sur l'emplacement de cet endroit, mais la vallée de Megiddo en Israël est l'avis le plus accepté de l'emplacement.⁵

Nous avons précisé que le cavalier du cheval blanc est Jésus. Apocalypse 19:12-16 le décrit avec plusieurs phrases. Par souci de concision, nous n'en avons partagé que quelques-uns. Les équipes de création d'histoires doivent choisir la description la plus percutante pour leur environnement et leur public.

³ Ronald Trail, *An Exegetical Summary of Revelation 12-22*, 2nd ed. (Dallas, TX: SIL International, 2008), 175.

⁴ Johannes P Louw and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*, 2nd ed. (New York: United Bible Societies, 1996), 64.

⁵ Craig S. Keener, *The IVP Bible Background Commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Rev 16:16.

Nous n'avons pas inclus le « soufre » dans la description du « lac de feu brûlant » car le soufre peut ne pas être un élément connu de certains publics. Nous déballons cet idiome comme signifiant « brûlant » parce que les lacs et l'eau ne sont normalement pas associés au feu.⁶

Dans l'histoire d'illustration, nous avons choisi d'interpréter l'épée qui sort de la bouche de Jésus et qui tue les ennemis comme la « Parole de Dieu », sa voix elle-même. « La Parole de Dieu combat avec la parole, pas avec une épée littérale. Par cela, il les force à obéir et à croire en lui. »⁷

A la fin des 1000 ans, Satan sera libéré de sa prison. Nous avons déballé l'idiome, « les quatre coins de la terre », comme signifiant « toutes les nations. » Nous n'avons pas nommé les nations, « Gog » et « Magog », les nations ennemies. Ces noms ne seront probablement pas connus du grand public. Leur identité aujourd'hui est spéculée mais n'est pas expliquée davantage dans les Écritures.

En nombre, ils sont « comme le sable au bord de la mer. » Cette clause est une métaphore. Cela indique que le nombre de ceux qui se sont rassemblés pour la bataille était très grand. Si la langue locale a une métaphore appropriée qui transmet le même sens, elle peut être utilisée. Nous avons généralisé la ville ou le camp en tant que « peuple de Dieu. » Il y a un débat scientifique sur la question de savoir s'il s'agit de Jérusalem ou de la nouvelle Jérusalem, mais une telle spéculation n'est pas encouragée pour l'histoire d'illustration.

Nous avons généralisé le jugement du grand trône blanc d'Apocalypse 20:11-12, « depuis le commencement des temps jusqu'à ce moment. »

La scène du jugement dans la salle du trône peut ne pas être comprise par votre public.⁸ Nous avons gardé cette déclaration de jugement cohérente avec les histoires précédentes de cette série : « Si vous n'avez pas suivi Dieu par la foi en Jésus. » D'autres conteurs sont convaincus que le « Livre de Vie » doit être inclus dans la séquence du jugement. Vous pouvez décrire ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le Livre de Vie d'une manière que votre auditoire comprendra mieux. Si vous décrivez les livres, il y a plus d'un livre ouvert (Ap 20:12).

« La mort elle-même a été jetée dans l'étang de feu. » Nous n'avons pas fait de distinction entre la mort et l'Hadès par souci de brièveté. Les tests communautaires ont révélé la nécessité de déballer cette phrase par « détruit, car personne ne mourra plus jamais. »⁹

La voix forte du trône dans Apocalypse 21:4 n'est pas identifiée. Ce n'est pas Dieu lui-même.

Nous avons utilisé « le royaume de Dieu » pour désigner sa maison (NLT) ou sa demeure (ESV, NIV). Cet ensemble d'histoires faisait référence au royaume de Dieu tout du long. Il est maintenant pleinement réalisé.

Nous avons inclus le détail de l'arbre de vie qui a été mentionné pour la première fois dans l'histoire **Création du monde**. Les feuilles ont la capacité de guérir tous les peuples du monde. D'autres façons de traduire cette clause sont : « les feuilles ont été utilisées comme médicament pour guérir les nations » (NLT), ou « les feuilles de l'arbre guériront les nations » (GW).¹⁰

Cela met l'accent sur le cercle complet de cet ensemble d'histoires. Le cercle complet a été encore souligné lorsque Jésus a dit : « Je suis

⁶ Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, 5-6.

⁷ Trail, *Exegetical Summary 1-11*, 170.

⁸ Steve Christensen, *Translator's Notes on Revelation: Notes* (Dallas: SIL International, 2020), Rev 20:11.

⁹ Christensen, *Translator's Notes on Revelation*, Rev 20:14.

¹⁰ Christensen, *Translator's Notes on Revelation*, Rev 22:4.

l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. » L'histoire se termine par la note personnelle comme les autres histoires d'épîtres de cette série « Je viens bientôt. »

Informations d'arrière-plan

Historique

Rome

Au moment où l'Apocalypse a été écrite, l'empereur était probablement le très détesté Domitien. Il a demandé à être adoré de son vivant. Dans la partie orientale de l'Empire, vénérer l'image de l'empereur dans son temple pouvait être un test de loyauté envers l'État. Quiconque refusait de participer au culte de l'État était considéré comme subversif, et Rome était toujours brutalement paranoïaque à propos des religions subversives.¹¹

Biblique

Patmos

Jean était en exil sur l'île de Patmos (Ap 1:9), qui est dans la mer Egée (Méditerranée est) à quelque 100 kilomètres (62 milles) au sud-ouest d'Éphèse. Patmos servait de prison aux autorités romaines, et Jean y avait été placé, dit-il, « parce que j'avais proclamé la parole de Dieu et la vérité que Jésus avait révélée. »¹² Patmos n'était pas déserte ; elle comprenait un gymnase et un temple d'Artémis (la divinité patronne de l'île).¹³ C'était probablement une colonie pénitentiaire romaine.¹⁴

Bêtes

La représentation des deux bêtes dans le chapitre 13 est basée en partie sur Job 40-41,

qui est la seule représentation de l'Ancien Testament de deux bêtes sataniques s'opposant à Dieu.¹⁵

Armageddon

Armageddon est le nom grec de la « colline hébraïque de Megiddo » (dans la plaine d'Esdraelon) où certaines des batailles importantes d'Israël avaient eu lieu (par exemple, le roi Josias dans 2 Rois 23 et 2 Chr 35). À cet endroit, les Israélites avaient détruit de nombreux Cananéens. L'emplacement physique réel a été contesté, d'autant plus qu'il ne semble pas y avoir de montagne ou de colline de ce nom. Que le nom et l'emplacement soient censés être pris littéralement ou symboliquement, une grande bataille semblable aux précédentes batailles des victoires d'Israël sur ses ennemis s'y déroulera.¹⁶

Personnages

Jean

Jésus

Dieu le Père

Satan

Première bête/antichrist

Deuxième bête/faux prophète

Martyrs

Tout le monde

Mots clés

Anges

Si vous avez une traduction de la Bible, votre meilleure option serait d'utiliser le mot dans la traduction, à moins que personne en dehors de l'église ne le comprenne. Si vous n'avez pas de

¹¹ Keener, *Bible Background Commentary*, Rev. 1:9.

¹² Robert G. Bratcher and Howard Hatton, *A Handbook on the Revelation to John*, UBS Handbook Series (New York: United Bible Societies, 1993), 1.

¹³ Keener, *Bible Background Commentary*, Rev 13.

¹⁴ Trail, *Exegetical Summary Revelation 1-11*, Rev 1:9.

¹⁵ Gregory K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text*, The New International Greek Text Commentary (Grand Rapids, MI: Eerdmans; Cambridge, UK: Paternoster Press, 1999), 682.

¹⁶ Robert H Mounce, *The Book of Revelation*, New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1997), 301.

traduction de la Bible, votre défi est de trouver un mot qui exprime avec précision le sens de l'original. Un « ange » est un être spirituel surnaturel qui est un messenger de Dieu. Les anges apparaissent aux humains sous forme humaine, ils sont inférieurs à Jésus, et ils viennent souvent avec un message spécifique ou pour accomplir une tâche spécifique. S'il n'y a pas de mot dans la langue pour « ange » qu'un non-croyant comprendrait, vous pourriez le traduire par « messenger de Dieu », « envoyé de Dieu » ou peut-être « ambassadeur de Dieu. » Soyez conscient, cependant, que « prophète » transmet également ces significations. Vous devez peut-être ajouter « esprit (messenger de Dieu) » à cette description.

Paradis

Le Paradis peut faire référence au ciel ou à l'endroit où vivent Dieu et ses anges, selon le contexte. Lorsqu'il se réfère à l'endroit où Dieu habite, c'est aussi la destination ultime des croyants. Si votre langue n'a pas de mot adéquat pour « paradis », ou si les auditeurs ne comprennent pas correctement le concept de paradis à ce stade, vous pouvez le remplacer par « l'endroit où Dieu vit. »

Idole

Une idole est un objet païen qui représente un esprit ou un dieu et qui est construit par des mains humaines à des fins d'adoration, de service ou de grand respect.

Sauveur/Sauveur promis

Sauveur, tel qu'il est utilisé dans le Nouveau Testament, signifie « celui qui sauve du danger spirituel et éternel. » Souvent, la plénitude de l'homme comprend à la fois des aspects physiques et spirituels, qui sont difficiles à distinguer, mais le terme réel de sauveur dans le Nouveau Testament est utilisé uniquement pour Jésus en tant que libérateur spirituel.

« Sauveur promis » est le mot que nous avons choisi d'utiliser dans la version anglaise des histoires pour décrire qui est Jésus - le Messie, le Christ, le Sauveur promis. Nous avons

choisi, pour la première exposition du public à l'évangile, d'utiliser un terme cohérent pour le rôle de Jésus dans le plan rédempteur de Dieu tout au long de l'histoire. Vous devez utiliser un terme qui correspond à votre thème (tel que Roi promis, Elu, etc.). Les termes Christ et Messie ont la même signification, à savoir, « la personne qui est ointe (c'est-à-dire, nommé) par Dieu dans un but particulier. » L'onction d'huile était le symbole d'être nommé et mis à part par Dieu pour un poste d'autorité et de responsabilité, en particulier pour la royauté, ou en tant que grand prêtre. De nombreux aspects des rôles et du caractère de Jésus sont impliqués dans le terme Oint, y compris sa royauté sur toutes les nations, son rôle en tant que représentant de Dieu, son rôle en tant que moyen d'amener la victoire de Dieu sur ses ennemis, et enfin, en tant que celui nommé pour accomplir la rédemption du peuple de Dieu. Les ressources de traduction suggèrent que lorsque nous recherchons un moyen de traduire le Messie ou le Christ, nous devrions rechercher un terme qui inclut les concepts de celui qui est spécialement désigné par Dieu et celui qui est le sauveur ou le roi. Certaines langues n'ont pas de nom personnel approprié qui exprime l'idée de sauveur, et il doit être traduit par « celui qui sauve » ou « la personne qui sauve. »

Adoration

Le fondement de l'adoration est l'idée de service manifestée par la crainte et l'émerveillement de Dieu. Différentes cultures et langues ont des mots différents pour le culte, dont certains ne se réfèrent qu'à certaines cérémonies ou rituels que l'on doit faire. Dans chaque histoire de cet ensemble d'histoires où le « culte » est utilisé, cela implique plus que de simples rituels. Cela inclut le cœur d'amour, de crainte et d'émerveillement de l'adorateur pour Dieu. Assurez-vous que le mot ou la combinaison de mots que vous choisissez pour l'adoration inclut cette idée.

Quelques notes tirées de Scripture Resource Team StoryCrafter's Handbook, Tricia Stringer general editor.

Bibliographie

- Beale, Gregory K. *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text*. The New International Greek Text Commentary. Grand Rapids, MI: Eerdmans; Cambridge, UK: Paternoster Press, 1999.
- Bratcher, Robert G., and Howard Hatton. *A Handbook on the Revelation to John*. UBS Handbook Series. New York: United Bible Societies, 1993.
- Christensen, Steve. *Translator's Notes on Revelation: Display*. Dallas, TX: SIL International, 2020.
- Keener, Craig S. *The IVP Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993.
- Louw, Johannes P., and Eugene A. Nida, eds. *Greek-English Lexicon of the New Testament: Based on Semantic Domains v. 1*. 2nd ed. New York: United Bible Societies, 1996.
- Mounce, Robert H. *The Book of Revelation*. New International Commentary on the New Testament. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Co., 1997.
- Tamfu, Dieudonné. "The Gods of the Prosperity Gospel: Unmasking American Idols in Africa." *DesiringGod*. February 4, 2020. <https://www.desiringgod.org/articles/the-gods-of-the-prosperity-gospel#fn7>.
- Trail, Ronald. *An Exegetical Summary of Revelation 1-11*. 2nd ed. Dallas, TX: SIL International, 2008.
- Trail, Ronald. *An Exegetical Summary of Revelation 12-22*. 2nd ed. Dallas, TX: SIL International, 2008.



Ecoutez les histoires de *La Perle de Grande Valeur* sur audio et vidéo : www.africaonmission.org/perle



La Perle de Grande Valeur vous aide à communiquer le véritable concept biblique de la prospérité à travers 35 histoires bibliques pour adultes qui peuvent être racontées encore et encore. Les notes contextuelles et linguistiques vous donnent les outils et la confiance nécessaires pour enseigner, raconter et même traduire ces histoires dans les langues locales pour votre petit groupe, votre équipe de direction ou votre famille et vos amis de manière à ce qu'ils puissent ensuite partager les histoires avec d'autres. Ces 35 histoires vous aideront à entamer une conversation spirituelle à tout moment, n'importe où. Utilisez ce guide pour aider votre église ou votre communauté à découvrir les richesses de la parole de Dieu et à partager la véritable prospérité dans son royaume.

La perle de grande valeur est un volume de la série Abandoned Gospel d'AB316.



AB316

est un groupe de travail de l'Africa Baptist Theological Education Network soucieux de protéger l'intégrité de l'évangile. Nous entreprenons des publications et du matériel multimédia pour doter les chrétiens de la vérité biblique et pour promouvoir la foi évangélique.

ISBN 978-9914-9754-9-9



9 789914 975499

IMPRIMÉ EN AFRIQUE